Le Quotidien de l'Histoire

© Lycée Françoise, juin 2021

UN PROJET

Le projet du Quotidien de l'Histoire a été mis en œuvre en cours d'Histoire-Géographie au lycée Françoise de Tournefeuille pendant l'année scolaire 2020-2021 par trois classes de Première générale.

Les conditions très particulières de l'enseignement durant une année marquée par de longues périodes d'enseignement hybride ou distanciel ont nécessité pour maintenir une unité de la classe dans le travail la définition d'un objectif commun qui dépasse la simple obtention de notes pour le contrôle continu ou Parcoursup. Cet objectif, permettant de travailler différentes méthodes essentielles au lycée comme dans l'enseignement supérieur, était de réaliser un journal historique sur différentes années importantes du programme de la classe de Première.

Trois temps différents ont permis la constitution de ce Quotidien de l'Histoire. La première période d'enseignement hybride, qui a vu le lancement du projet, s'est fondée sur la réutilisation de travaux menés en classe (type TP) depuis le début de l'année (dans le but de présentations orales le plus souvent). Ici, les groupes des différentes classes se retrouvaient d'une certaine manière en compétition puisque dans chaque classe les mêmes thèmes, souvent en liaison avec les PPO définis par le programme, avaient été travaillés (biographie de madame Roland ; analyse du tableau de Delacroix sur les massacres de Chios etc…). Pour éclairer les élèves sur le résultat final et l'objectif à atteindre, le professeur avait réalisé un numéro sur l'année 1821. La conséquence de cette façon de faire initiale a été la constitution de numéros contenant peu d'articles ; c'est la raison pour laquelle on n'a choisi ici que d'intégrer un seul numéro, celui de 1789.

Dans un deuxième temps, les numéros de la période entre 1848 et 1871 sont venus en complément du cours effectué en classe (chapitre H2). Ici, les groupes d'élèves ont reçu chacun la charge de réaliser un numéro (8 groupes sur 3 classes couvraient les 24 années du chapitre) ; ils devaient impérativement rédiger deux articles chacun (avec un bonus de deux points pour un troisième article de qualité réalisé). Parmi ces articles, la moitié au moins devait concerner la France, il devait y avoir un sujet à l'étranger et au moins deux biographies. A l'intérieur de chaque groupe, les élèves ont établi (en conférence de rédaction) les événements correspondant à ces exigences puis se sont répartis les articles avant de les réaliser lorsqu'ils étaient chez eux.

Le dernier temps, correspondant à un retour à l'enseignement à distance (mois d'avril 2021), a reposé sur la réalisation de deux articles sur un grand nombre d'années entre 1872 et 1923. Du fait de l'absence de possibles concertations en classe, c'est l'enseignant qui a attribué, avec un coup de pouce du hasard par le biais d'un tirage au sort, qui ferait quoi. Chaque élève

avait un article sur un personnage et un article sur un événement. Après réalisation et validation de ces deux premiers articles, possibilité était donnée de faire un ou deux article(s) de plus pour un bonus permettant de rattraper partiellement les notes d'une interrogation de connaissances ratée. Les articles réalisés et intégrés dans le Quotidien de l'Histoire formaient des approfondissements aux cours rédigés dispensés par le professeur sur son site http://hgfrancoise.free.fr. Le principe général était le suivant : autant que le contenu, il s'agissait de travailler sur la manière de rédiger. Pendant le mois complet d'arrêt des cours en présentiel (donc, parmi les deux semaines de vacances aussi), les élèves envoyaient leurs textes pour une première évaluation. Par un système de couleurs soit des lettres, soit du fond (décodable avec une légende intégrée), le professeur indiquait les problèmes rencontrés : des problèmes de ponctuation aux erreurs factuelles en passant par le recours au copier-coller (ce projet fut une lutte pour faire comprendre à certains que la pratique n'était pas recevable) ou les phrases incompréhensibles. A partir de ces remarques, l'élève pouvait retravailler ce texte pour fournir une version de meilleure qualité. La version définitive publiée sert d'une certaine manière de corrigé à l'élève en lui montrant, par comparaison, ses oublis ou les problèmes d'expression écrite qui demeurent.

Quelques articles au total ont été réalisés par le professeur pour des événements un peu plus compliqués ou pour lesquels (c'est hélas arrivé) le travail n'a pas été rendu.

Le résultat de ce travail mené via une multitude d'échanges en classe ou par le biais de l'ENT a pour simple vocation à venir étoffer le CDI du lycée. Peut-être quelques autres exemplaires seront-ils créés pour garder un souvenir d'un beau projet mené pendant une année qui ne fut pas forcément belle. Lecteur, lectrice, qui tomberiez sur cet ouvrage, merci par avance de votre indulgence.

Le Quotidien de l'Histoire

1789 & 1821

Le Quotidien de l'Histoire

1789

R E V O L U T I O N

Le Serment du jeu de paume du 20 juin 1789, un des événements qui ont fait la rupture avec l'Ancien Régime

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Un serment pour rompre avec le passé
- La Bastille, prison ou symbole ?
- Il n'y a plus de privilèges
- Liberté, égalité, propriété : de nouveaux principes
- Et les femmes partirent à Versailles
- George Washington, premier de liste

Politique

UN SERMENT INEDIT EN PLEINE SALLE DU JEU DE PAUME

En août 1788, la décision de réunir les Etats généraux au printemps 1789 a été prise. Malheureusement, le 5 mai, lors de l'ouverture des états généraux, le discours du roi n'a fait que très peu d'heureux, les nombreux députés des Etats généraux ont confié avoir été très déçus du discours de Louis XVI qui n'a accordé son intention qu'au problème financier de l'Etat. Depuis, une certaine tension s'est installée et le système de vote est très contesté entre les états généraux.

Les tensions ont été d'autant plus accentuées face aux différents refus du Roi ce qui a provoqué l'auto-proclamation du tiers état en tant qu'Assemblée nationale et l'appel aux deux autres ordres à le rejoindre. Toute cette tension a éclaté hier matin, le 20 juin, lorsqu'une nouvelle réunion des états généraux devait être tenue avec le Roi dans une salle de l'hôtel des Menus Plaisirs. Surprise générale, même si cette nouvelle sera à confirmer, il semblerait qu'il y ait eu des travaux et donc que les députés des états généraux aient été interdits d'entrée dans la salle où devait se tenir la réunion ; certains députés ont même affirmé que c'était un coup monté du Roi pour ne pas faire la réunion.

Suite aux refus essuyés à l'entrée des Menus Plaisirs, les députés du tiers Etat suivi d'une foule importante ont suivi la proposition de Guillotin disant qu'ils pouvaient se réunir à la salle de jeu de paume à Versailles. D'après le témoignage des 2 secrétaires présents dans la salle, nous savons que Jean sylvain Bailly a été le premier à prêter serment de ne jamais se séparer avant d'avoir rédigé une Constitution alors que les députés du Tiers s'enlaçaient et levaient leurs chapeaux. Enfin il y a eu une scène de fraternisation entre le moine chartreux (Dom Gerle), l'abbé Grégoire et le pasteur protestant (Jean Paul Rabaut Saint-Etienne). Certains disent déjà que nous venons d'entrer dans une ère nouvelle, une ère de tolérance religieuse et que le serment ne sera jamais remis en question car il a une valeur sacrée et est garant de fidélité.

AM

ON A PRIS LA BASTILLE !

Lorsque les représentants du Tiers-Etat décident le 17 juin 1789 de se proclamer Assemblée nationale cela met fin à la monarchie absolue car le roi Louis XVI doit partager son pouvoir. Cela va encore plus loin lorsque les députés du clergé et de la noblesse rejoignent l'Assemblée nationale pour former l'Assemblée constituante qui a pour but de donner à la France une constitution.

Suite à cela le pouvoir royal tente de réagir. Le peuple parisien étant mécontent, il s'empare de canons et de fusils aux Invalides puis par la suite le 14 juillet 1789 il se rend à la prison de la Bastille pour y prendre de la poudre à canon. C'est la prise de la Bastille.

Les Parisiens arrivés sur place envoient des personnes chargées de négocier avec le gouverneur M. de Launay pour rentrer dans la prison. Ces derniers sont tués ce qui provoque la colère des Parisiens qui rentrent de force dans la prison en tuant et en faisant prisonniers tous les gardes de la forteresse. Quant à Monsieur de

Launay il est massacré et sa tête est promenée sur une pique.

CLB / CM / AP

RETOUR SUR LA BOULEVERSANTE NUIT DU 4 AOÛT

C'est cette année, dans la nuit du 4 au 5 août, que les députés de l'Assemblée nationale constituante ont proclamé l'abolition des privilèges et des droits féodaux. Elle s'est réunie dans l'urgence afin de rétablir l'ordre dans le pays. En effet, la Prise de la Bastille le 14 juillet dernier et des rumeurs de prochains massacres ont été les causes d'une Grande Peur qui s'est manifestée par des émeutes contre les propriétés des nobles au travers des campagnes de tout le pays.

Cette séance de l'Assemblée a duré sept heures, durant lesquelles se sont enchaînées de multiples suggestions afin de ramener le calme en reconnaissant l'injustice des faibles droits du peuple. On retient les interventions de députés gardiens de l'esprit révolutionnaire, comme le duc d'Aiguillon, membre du Club breton, qui est la deuxième fortune du royaume après le roi, le vicomte de Noailles qui propose que tous les privilèges et les droits de la noblesse soient abolis, le comte de Beauharnais qui propose que les emplois soient ouverts à tous, le duc de La Rochefoucauld-Liancourt qui demande l'abolition de l'esclavage des nègres ou encore l'évêque de Nancy qui renonce aux biens que le clergé s'est injustement appropriés.

Le texte final, voté et publié le 11 août après les décrets du 4, 6, 7 et 8 août, permet, selon l'Assemblée, de « détruire entièrement le régime féodal ». Sont donc notamment abolis les corvées obligatoires, la dîme ecclésiastique uniquement payée par les pauvres qui est remplacée par un impôt payé par tous les citoyens dans la proportion de leurs revenus. On retient cette nuit comme un véritable tournant dans la vie des français, qui tend vers l'égalité des droits entre les Hommes et donc vers plus de liberté.

Cependant l'abolition des privilèges se fait en échange de leur remboursement. Pour ne plus avoir à payer les droits seigneuriaux, il faudra les rembourser en une fois. La somme est si grande pour les paysans que nul ne le pourra mais la rumeur de l'abolition des privilèges a suffi à calmer les révoltes dans les provinces. Par contre, les corvées, les justices seigneuriales, les dîmes et les privilèges fiscaux ont eux bien été abolis. Tous les citoyens sont donc égaux devant l'impôt et l'emploi. Mais la nuit du 4 août doit être ramenée à de plus modestes proportions, elle a surtout eu pour but de calmer les révoltes qui menaçaient les intérêts de la bourgeoisie. Il reste encore bien des progrès à faire pour la liberté et l'égalité comme par exemple l'abolition de l'esclavage.

BS / VN / AP / MR / NT

DE NOUVEAUX PRINCIPES, DE NOUVEAUX DROITS

Aujourd'hui dans cette revue politique, retour sur un autre texte historique ; nous parlerons de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est un texte fondamental de la Révolution française né de la volonté des députés de l'Assemblée constituante de proclamer que de nouveaux temps sont arrivés et qu'ils nécessitent des changements. Le 20 juin le tiers-état prend une décision, avec le Serment du jeu de Paume, événement engageant à Versailles des centaines de membres du tiers état alliés à certains députés religieux et des nobles. Ils décident de devenir une Assemblée qui votera l'impôt et qu'ils ne se sépareront pas avant d'avoir rédigé une Constitution pour la France.

Pour préparer celle-ci et inscrire les évolutions réalisées depuis juin, les députés écrivent une déclaration regroupant les nouveaux droits des hommes conformément aux nouveaux principes d'égalité : les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits.

La déclaration fut adoptée le 26 août 1789. Par son préambule et ses dix-sept articles, elle définit les droits naturels et indescriptibles que sont la liberté, la propriété, la sécurité, la résistance à l'oppression, reconnaît l'égalité devant la loi et la justice et affirme le principe de la séparation des pouvoirs. La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen a été rédigée pour maintenir la Constitution et le bonheur de tous en veillant au respect des droits « naturels, inaliénables et sacrés » de l'homme. Ses rédacteurs, empreints des idées des philosophes des Lumières, affirment les droits et libertés dont doit disposer tout être humain dès sa naissance, consacrant ainsi solennellement la disparition des inégalités de la monarchie absolue de Louis XVI.

SEK

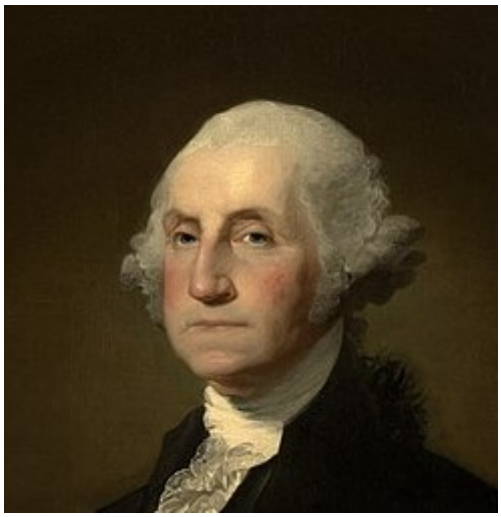
Carnet des naissances

24 juin : Monsieur et madame Pellico de Saluces sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Silvio.

15 septembre : Monsieur et madame Cooper de Burlington ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils James Fenimore.

Etats-Unis

WASHINGTON PRESIDENT



Depuis la rédaction en 1787 d'une nouvelle constitution pour les jeunes Etats-Unis, on attendait de savoir qui les Américains allaient porter à la tête de leur fédération. Sans vraie surprise, c'est le général George Washington, héros de la guerre d'indépendance, qui a été élu à l'unanimité le 4 mars par le collège électoral. Le 30 avril à New York, capitale provisoire du nouvel Etat, George Washington a prêté serment sur la Bible d'exercer ses fonctions au mieux des intérêts de ses concitoyens. Au programme du nouveau président, incarner les nouvelles institutions, faire face au lourd déficit hérité de la guerre et choisir le site d'une future capitale.

Le Quotidien de l'Histoire

1821

IL NE REVIENDRA PLUS

L'ancien empereur français Napoléon Ier s'est éteint en exil sur la lointaine île de Saint-Hélène

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Un espoir d'Italie tué à Novare
- Adieu Richelieu, bonjour Villèle
- L'Europe bien gardée à Laybach
- L'empire espagnol craque de partout
- Adieu à Joseph de Maistre
- Jean VI roi libéral

Politique

ADIEU RICHELIEU, BONJOUR VILLÈLE !

Ce n'est pas vraiment une surprise mais la confirmation est tombée ce 13 décembre 1821 : Armand-Emmanuel du Plessis, duc de Richelieu n'est plus le chef du gouvernement du roi Louis XVIII.

Rappelé le 20 février 1820 dans le tragique contexte de l'assassinat du duc de Berry, neveu du roi, le duc de Richelieu gouvernait depuis en subissant la pression des ultras du comte d'Artois mais aussi celle des libéraux. Les premiers lui avaient imposé une suspension provisoire des libertés puis, en juin 1820, la loi du double-vote qui leur assurait plus de députés élus qu'aux partisans des idées libérales. Après ces élections, la position du président du conseil des ministres devenait encore plus difficile. Abandonné par le roi Louis XVIII, le duc a donné sa démission. Il a été remplacé dès le 15 décembre par Joseph de Villèle, l'ancien maire de Toulouse, qui, même s'il ne porte pas le titre, est bien le nouveau chef du gouvernement. Avec Villèle à la tête du cabinet, ce sont les idées réactionnaires des ultras qui vont désormais s'exercer sans limites.

TB

Carnet des naissances

9 avril : Monsieur et madame Baudelaire sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Charles.

12 décembre : Joie dans la famille de monsieur et madame Flaubert à Rouen. Un petit Gustave est né qui va, nous en sommes sûrs, émerveiller ses parents.

Relations internationales

L'EUROPE BIEN GARDÉE À LAYBACH ?

Le système d'équilibre voulu et mis en place par l'autrichien Clément de Metternich fonctionne à peu près. Les grandes puissances se sont en effet réunies en ce début d'année 1821 à Laybach, ville également connue sous son nom slovène de Ljubljana. Elles ont abordé la question des mouvements nationaux survenus l'an dernier en Italie mais sans dégager une attitude commune.

A l'origine les positions étaient déjà quelque peu éloignées puisque Russie, Autriche et Prusse étaient d'accord pour ne céder en rien aux libéraux italiens alors que les Britanniques voulaient démontrer que le problème italien n'était pas un problème européen mais un problème intérieur à l'empire autrichien. D'ailleurs, le gouvernement de Londres n'avait envoyé à Laybach que son ambassadeur à Vienne et pas un membre de son gouvernement ; la France avait agi de même.

Metternich voulait une unanimité mais l'ambassadeur britannique Castlereagh a résisté à cette volonté. Au contraire, le représentant russe promettait à l'empereur d'Autriche le soutien de ses armées pour mâter ceux qui en Italie osaient se révolter. A la clôture de la réunion, le 12 mai 1821, Français et Anglais avaient refusé de signer le document final : pour eux, ce que faisait l'Autriche contre les Italiens révoltés un peu partout dans la péninsule était légitime mais ils refusaient d'utiliser cet exemple comme définition d'une règle générale d'intervention des puissances. On devrait donc se revoir l'année prochaine…

TB

Rubrique nécrologique

✞ NAPOLEON I^er^

La nouvelle n'a étrangement pas beaucoup fait réagir en Europe : l'ancien empereur des Français, Napoléon I^er^, est mort le 5 mai 1821 à Longwood sur l'île de Sainte-Hélène dans l'Atlantique sud.

Né à Ajaccio le 15 août 1769, peu après que la Corse soit devenue française, Napoléon Bonaparte était le deuxième fils du couple formé par Charles Bonaparte et son épouse Letizia Ramolino. Après des études militaires sur le continent, à Brienne puis à Paris, le jeune Bonaparte sert dans un régiment d'artillerie. C'est au siège de Toulon en 1793 alors qu'il est capitaine qu'il se fait remarquer pour la première fois. Commence alors une carrière fulgurante qui, grâce à des soutiens dans les salons parisiens, lui vaut en 1796 de se retrouver à la tête des troupes devant attaquer l'Autriche en Italie. Bonaparte s'y révèle un brillant stratège et fait d'une opération de diversion l'offensive qui pousse l'Autriche à la paix. C'est le général Bonaparte lui-même qui négocie cette paix à Campoformio (17 octobre 1797). Désormais connu et rêvant de gloire, Bonaparte accepte de prendre le commandement d'une expédition lointaine pour porter la guerre en Egypte et couper la route des Indes aux Britanniques. S'il y remporte des succès initiaux, le général corse se retrouve prisonnier de sa conquête et choisit de revenir en France où la situation politique et militaire s'est détériorée.

En novembre 1799, ayant rejoint le complot organisé par Sieyès contre le Directoire, il exécute le coup d'Etat des 18 et 19 Brumaire. Mais, au grand désespoir de Sieyès, il se débrouille pour devenir le principal personnage politique du pays dans le système du Consulat. Proclamant que la Révolution est « terminée », le Premier consul met en place une politique qui, tout en affirmant défendre les principes de 1789, vise à contrôler la France. Toute une série de réformes (création des préfets, du franc germinal ou mise en œuvre du Code civil) montre cette volonté de Napoléon Bonaparte d'empêcher la France de bouger. La situation plus apaisée permet au Premier consul d'obtenir que son pouvoir soit maintenu à vie (1802) puis que lui soit attribué le titre d'empereur des Français (1804).

Napoléon I^er^ poursuit son œuvre de réorganisation de la France mais aussi les guerres qui l'opposent en permanence aux autres puissances européennes. Le plus souvent victorieux, comme à Austerlitz en 1805 contre les Austro-Russes ou à Wagram en 1809 contre les Prussiens, il étend sa domination directe ou indirecte sur la plus grande partie du continent. Il est roi en Italie du Nord, protecteur du grand-duché de Varsovie ou de la Suisse tandis que la France absorbe de nombreux territoires transformés aussitôt en département. Ailleurs, Napoléon place les membres de sa famille sur les trônes européens : son frère Joseph est roi en Espagne, son frère Louis aux Pays-Bas, son frère Jérôme en Westphalie et son beau-frère Joachim Murat dans le royaume de Naples. En 1811, la domination napoléonienne paraît à son apogée.

Un pays refuse de céder face à Napoléon I^er^, le Royaume-Uni. Pour le faire fléchir, l'empereur met en place un blocus interdisant l'entrée des produits anglais sur le continent. Comme la Russie ne coopère pas assez dans ce blocus, Napoléon décide de l'attaquer pour la vaincre définitivement en 1812. Cette campagne de Russie se révèle une tragédie et précède une retraite difficile dans laquelle la Grande Armée de l'empereur se disloque. Confronté au retournement de ses anciens alliés contre lui, Napoléon I^er^ se retrouve au début de 1814 à combattre sur le territoire français. Abandonné par ses maréchaux, il est contraint à l'abdication le 4 avril 1814. Ses

vainqueurs choisissent de l'écarter du pouvoir en France et de le reléguer sur l'île d'Elbe entre la Corse et l'Italie.

Le 1er mars 1815, coup de tonnerre ! Après s'être enfui secrètement de l'île d'Elbe, Napoléon débarque au sud de la France et marche sur Paris d'où le roi Louis XVIII s'enfuit. Ce retour au pouvoir ne dure que 100 jours et se termine par la défaite de Waterloo (18 juin 1815). Cette fois-ci, Napoléon Ier est exilé loin de l'Europe, sur une petite île anglaise dans l'Atlantique Sud. Il y meurt le 5 mai 1821.

TB

Le Quotidien de l'Histoire

1848-1923

Le Quotidien de l'Histoire

1848

C'EST LE PRINTEMPS !

Partout en Europe, un grand vent de liberté s'est levé
pour balayer le carcan du traité de Vienne

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Louis-Philippe à son tour renvoyé
- La fin du système Metternich ?
- Enfin du travail pour les ouvriers ?
- Une Deuxième République : pour quoi faire ?
- Adieu à Chateaubriand
- Un Bonaparte à la barre !

Politique

PARTI COMME IL ÉTAIT ARRIVÉ

Louis-Philippe Ier était roi des Français depuis 1830. Son règne s'est terminé le 24 février 1848. Dix-huit ans après avoir succédé à Charles X, renversé par la révolution des Trois Glorieuses, Louis Philippe est renversé à son tour par la révolution de février 1848 qui marque le début du Printemps des peuples.

Depuis sa création, la Monarchie de Juillet est un régime politique instable qui a survécu à plusieurs tentatives d'insurrection. Il s'agit d'une monarchie constitutionnelle qui ne satisfaisait ni les révolutionnaires ni les partisans d'une monarchie absolue. À cela s'ajoute une crise économique et sociale qui éclate en 1846-1847 et avive les oppositions. Les réunions des Républicains étant interdites, ils décident d'organiser des banquets pour se rassembler et exprimer librement leurs idées politiques. Ces banquets deviennent de plus en plus importants et réunissent des centaines de personnes. Le 19 février 1848, un banquet devait avoir lieu à Paris mais il est interdit par le gouvernement de Guizot, très conservateur et impopulaire.

L'interdiction de ce banquet est l'élément déclencheur des manifestations à Paris qui deviennent rapidement une insurrection. De nombreux ouvriers et étudiants manifestent dans les rues de Paris le 22 février pour exiger la démission de Guizot, le suffrage universel et pour protester contre l'interdiction du banquet. Le roi a le soutien de l'armée mais la Garde Nationale décide de prendre le parti des manifestants. Le 23 février, Louis Molé prend la place de Guizot qui démissionne. Mais un massacre a lieu dans la nuit sur le boulevard des Capucines, faisant une cinquantaine de morts. Le lendemain, le 24 février 1848, Louis Philippe Ier abdique en faveur de son petit-fils, le comte de Paris. En abdiquant, le roi espérait préserver la monarchie et sa dynastie. Mais la Deuxième République est proclamée le même jour. Louis-Philippe s'exile en Angleterre une semaine plus tard.

MD

LA REVANCHE DU NEVEU LOOSER

C'est bien vrai ! Après avoir échoué par deux fois à restaurer l'Empire, Louis-Napoléon Bonaparte devient finalement Président de la République le 10 décembre 1848. Neveu de Napoléon Ier et né en 1808, il va accéder au pouvoir légalement en devenant le premier Président de la République française élu au suffrage universel masculin.

Cette Deuxième République a été proclamée à Paris après l'abdication du roi Louis-Philippe le 24 février 1848. Au côté de ce nouveau régime s'engagent des intellectuels, artistes, poètes ou écrivains : Alphonse de Lamartine, par exemple, est nommé ministre des Affaires étrangères et devient l'un des acteurs de ce gouvernement provisoire.

Ce gouvernement va changer le visage de la France ; en près de deux mois plusieurs réformes vont être mises en place telles que des réformes pour le monde du travail, l'abolition de l'esclavage le 27 avril 1848, la liberté de réunion et de presse et pour finir l'instauration du suffrage universel masculin. Ce dernier va permettre de désigner les

membres de l'Assemblée constituante. A l'issue du premier vote, des révoltes éclatent, les ouvriers étant déçus des résultats défavorables aux radicaux et aux socialistes. Elles entraînent une rupture entre la Deuxième République et le monde ouvrier : c'est la fin du rêve d'une République démocratique et sociale.

En septembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte est élu comme député conservateur de l'Assemblée Constituante. Après promulgation de la constitution de la Deuxième République, le 4 novembre 1848, qui va confier le pouvoir exécutif à un président de la République élu pour un mandat de quatre ans, Louis-Napoléon Bonaparte est candidat à l'élection présidentielle. Il est élu pour quatre ans au suffrage universel comme candidat du parti de l'Ordre, le 10 décembre 1848, avec près de 75% des voix. Le peuple rural et les ouvriers ont votés massivement pour lui.

MM

Société

ENFIN LIBRES ?

L'esclavage est pratiqué dans les colonies françaises depuis le début du XVII^{e} siècle. Au total, il concerne environ 4 millions de personnes d'origine africaine. Avec la diffusion des idées des Lumières et la Révolution française, des voix s'élèvent contre l'esclavage et la traite en France et dans les colonies. Pourtant, l'esclavage n'est aboli définitivement en France qu'en 1848.

Pour aboutir à ce résultat, dès 1834 est fondée la Société française pour l'abolition de l'esclavage. Le Martiniquais Cyrille Bissette demande en juillet 1835 l'abolition immédiate de l'esclavage dans les colonies françaises et propose un plan de réorganisation sociale sans esclavage. Il est banni de Martinique après avoir réclamé pour les « hommes de couleur », des droits civiques égaux à ceux des colons.

En mai 1840, une commission est instituée, pour examiner les questions relatives à l'esclavage et à la condition politique des colonies. Cela se poursuit jusqu'en 1843, pour faire évoluer la réflexion sur la nécessité de l'indépendance. Et le journaliste Victor Schoelcher est convaincu de la nécessité d'une abolition de l'esclavage immédiate et non progressive. Il publie des descriptions précises sur le travail, la vie quotidienne des esclaves. En 1847, il rédige une pétition réclamant la suppression immédiate de l'esclavage dans les colonies françaises, au nom de la Société française pour l'abolition de l'esclavage. Elle provoque une exceptionnelle ouverture politique qui permet à Victor Schoelcher de devenir sous-secrétaire d'Etat chargé des colonies et président d'une commission d'abolition de l'esclavage.

Le gouvernement provisoire issu des journées révolutionnaires de février 1848, décide en théorie la suppression de l'esclavage le 27 avril 1848, mais dans la pratique se heurte à de fortes résistances internes. Il faudra attendre le début de cette année pour que la loi trouve un début d'application.

AW

ATELIERS NATIONAUX : ON FERME !!!

A peine 4 mois après leur création, c'est déjà la fin des Ateliers nationaux. Ces ateliers permettaient de donner du travail à des milliers d'ouvriers parisiens au chômage, pourtant cela n'a pas empêché leur fermeture le 21 juin dernier.

Dès leur mise en place le 27 février, les Ateliers nationaux ont connu un grand succès. Un peu trop de succès puisqu'il n'y avait plus assez d'emplois pour tous les ouvriers. De plus, les Ateliers nationaux ont été créés par le gouvernement provisoire de la deuxième République. Or les élections de l'Assemblée constituante du 23 avril font basculer les choses : en effet les élus sont des républicains modérés ou conservateurs et non des progressistes. Ces résultats ne sont pas vraiment surprenants étant donné que le suffrage universel masculin a permis aux habitants de province, plus conservateurs, de voter. N'oublions pas que la Révolution de février a

été initiée par les Parisiens. L'Assemblée considère que les Ateliers nationaux sont inefficaces, trop coûteux, et même un danger pour la politique. Leur dissolution est prononcée le 21 juin 1848.

La fermeture des ateliers nationaux a entraîné des révoltes à Paris dans les jours qui ont suivi, mais la décision de l'État était prise. Les Ateliers nationaux ont été une expérience de démocratie sociale de courte durée.

MD

Monde germanique

EN MARS ÇA REPART

La France n'est pas le seul pays à connaître le Printemps des peuples. Loin de là. Les soulèvements se propagent dans presque toute l'Europe. Les États allemands ne font pas exception : depuis le mois de mars, une vague de révolutions se répand.

Après les guerres napoléoniennes, les pays de la Sainte-Alliance restaurent les monarchies en Europe et rendent leurs royaumes aux souverains avec le traité de Vienne en 1815. Ce traité ne prend pas en compte les principes révolutionnaires. Le principe de la nation est ainsi effacé et certaines nations, dont les Allemands, n'ont plus d'État. La proclamation de la Deuxième République en France donne de l'espoir aux peuples car le système du traité de Vienne est ébranlé pour la première fois. C'est sans aucun doute l'une des causes des révolutions libérales dans la Confédération germanique. L'un des objectifs des révolutionnaires est d'unifier l'Allemagne. Ces revendications s'ajoutent à des attentes sociales : les artisans sont de plus en plus pauvres à cause de la révolution industrielle et les conditions de vie se dégradent.

Ces évènements conduisent à des révolutions qui commencent dans le grand-duché de Bade. La révolution éclate à Berlin le 6 mars 1848 quand les libéraux et les démocrates sortent dans les rues de la ville. Le 18 mars, ils triomphent lors de combats contre l'armée prussienne sur des barricades et devant le château de Berlin. Le lendemain des émeutes, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV tente de calmer la révolution en honorant les centaines de révolutionnaires tués dans les affrontements, et en portant les couleurs de la révolution : noir, rouge et or. Les révolutionnaires forcent la nomination de gouvernements libéraux et l'élection d'un parlement national, le Parlement de Francfort. Les démocrates défendent la souveraineté du peuple tandis que les libéraux sont plus pour une monarchie constitutionnelle. Ce Parlement a pour but de préparer l'unification du peuple allemand et d'élaborer une constitution, ce qui ne sera pas une tâche facile.

La révolution de mars pourrait être le début de grands changements au sein de la Confédération germanique, mais rien n'est joué d'avance. A l'heure actuelle, on ignore encore si cela conduira à l'unification allemande dans les années qui viennent ou si les contre-révolutionnaires remporteront finalement la victoire. Ce qui est sûr, c'est que cet évènement marque l'Histoire des États allemands.

MD

Carnet des naissances

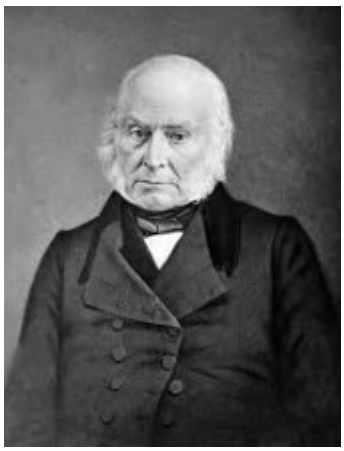
16 février : Monsieur et madame Mirbeau de Trévières sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Octave.

7 juin : Monsieur et madame Gauguin de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Paul.

Rubrique nécrologique

✞ ADAMS (John Quincy)

John Quincy Adams (fils de John Adams, le second président des États-Unis), né le 11 juillet 1767 à Braintree et mort le 23 février 1848 à Washington, est le sixième président des États-Unis, élu pour un mandat de 1825 à 1829. Il est diplômé en droit de l'université Harvard.



Il est nommé ambassadeur auprès des Pays-Bas en 1794, auprès du Portugal en 1796 et de la Prusse en 1797. Ensuite en 1802 il est élu au Sénat du Massachusetts, il le sera également au Sénat des États-Unis où il siège de 1803 à 1808, en tant que représentant du Parti fédéraliste. En 1814 il quitte le Sénat et est membre de la commission qui négocie le traité de Gand après la guerre contre les Britanniques ; il devient ensuite ministre des Affaires étrangères du président James Monroe.

Plusieurs années plus tard à l'élection présidentielle de novembre 1824, John Quincy Adams arrive deuxième derrière le général Jackson. Ce dernier obtient aussi le meilleur score pendant le vote du collège électoral mais du fait de la présence de trois autres candidats, il n'obtient pas de majorité. C'est la Chambre des représentants qui votera finalement le 1er décembre en faveur d'Adams.

Le 4 mars 1825, John Quincy Adams devient le sixième président des États-Unis d'Amérique. Dans l'un de ses discours au Congrès, il souhaite créer une université nationale, une banque nationale etc ce qui déplaît fortement aux représentants des États qui, de plus, considèrent qu'il n'a pas été élu à une majorité suffisante pour avoir le droit de se lancer dans de grands projets.

En Amérique, il est connu pour avoir été l'un des opposants les plus résolus à la franc-maçonnerie (La franc-maçonnerie est une société secrète progressiste et humaniste qui cherche, selon elle, le bien de l'humanité et à changer le monde).

Après avoir quitté la présidence, Adams continue sa carrière politique. Élu à la Chambre des représentants en 1831, il y restera jusqu'à sa mort, le 23 février 1848. Il se montre un adversaire acharné de l'esclavage des Noirs.

AW

✞ CHATEAUBRIAND (François-René de)

François-René de Chateaubriand est mort le 4 juillet 1848 à Paris. Il était un homme politique français, un mémorialiste et un écrivain romantique. Il fut aussi ministre et diplomate. Il s'est surtout fait connaître dans le domaine de l'écriture après avoir écrit « Mémoires d'outre-tombe », une œuvre autobiographique monumentale qui n'est pas encore publiée et un témoignage historique de premier plan.

François-René, vicomte de Chateaubriand, est né à Saint-Malo le 4 septembre 1768. Il est issu d'une famille aristocratique aisée, malmenée par la Révolution française et est un des six enfants de René Auguste de Chateaubriand et d'Apolline Jeanne Suzanne de Bédée. Il passe sa petite enfance éloigné de ses parents avec sa grand-mère et en 1777 s'installe avec sa famille dans le château de Combourg. Après avoir fait des études, il entame sa carrière militaire : à dix-sept ans, il obtient un brevet de sous-lieutenant au régiment de Navarre et est nommé capitaine à dix-neuf ans. En 1788 il vient à Paris et entre à la cour où il fréquente différents écrivains tel que Jean-François de La Harpe ou encore Louis de Fontanes. Il va alors faire des études littéraires et commencer dans ce milieu en écrivant des vers pour « L'Almanach des Muses ». En 1789, il participe aux États de Bretagne et assiste aux premiers bouleversements de la Révolution Française comme la prise de la Bastille le 14 juillet 1789.

Après être parti pour l'Amérique un an pour s'éloigner de la France, il y revient en 1792 pour se marier avec Céleste Buisson de la Vigne, descendante d'une famille d'armateur de Saint-Malo, ils n'auront pas d'enfants. Il rejoint l'armée

des émigrés à Coblence : étant blessé c'est la fin de sa carrière militaire. Sa femme, restée en France, est arrêtée et une partie de la famille de Chateaubriand est guillotinée. Il s'exile à Londres en 1793 et y publie son *Essai historique sur la Révolution*, puis rentre en France en 1800. Les romans qu'il publie comme *Atala* ou encore *Le Génie du christianisme* en 1802 vont remporter très vite un grand succès.

Entre 1803 et 1830, il alterne carrière politique et carrière littéraire. Premier secrétaire d'ambassade sous Bonaparte, ministre d'État et pair de France sous la Restauration, ministre des Affaires étrangères sous Louis XVIII, ambassadeur sous Charles X. Dès 1809, il commence à écrire ses *Mémoires d'outre-tombe* et en 1815 il entre à l'Académie Française. Il abandonne la politique au cours de la Monarchie de Juillet après avoir participé à un complot visant à empêcher l'accession au trône de Louis-Philippe.

A partir de 1830, il reste à Paris, avec sa femme, où il achève l'écriture de son livre *Mémoires d'outre-tombe*. Il meurt un an après sa femme, le 4 juillet 1848.

MM

Le Quotidien de l'Histoire

1849

L'HIVER APRÈS LE PRINTEMPS

Les Hongrois capitulent à Vilagos. C'est la vraie fin du Printemps des peuples.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Le Parti de l'Ordre met de l'ordre
- Une République à Rome
- Ras la casquette de Bugeaud !
- Adieu Frédéric Chopin
- Hugo célèbre la Paix
- Une gare pour Chartres

Politique

VICTOIRE DU PARTI DE L'ORDRE AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les secondes élections législatives au suffrage universel direct et avec scrutin secret ont eu lieu le 13 mai.

Les élections de l'Assemblée nationale législative, initialement prévues le 19 mars ont eu lieu dimanche dernier avec des résultats sans équivoque. En effet, avec 50.2% de votes, le Parti de l'Ordre remporte les élections à la majorité. Il obtient ainsi 450 sièges. La gauche républicaine arrive en seconde position avec 29.65 % de votes soit 180 sièges. En troisième place, les modérés totalisent 12.65 % de votes ce qui leur permet d'accéder à 75 sièges. Enfin, les votes restants se sont portés vers les indépendants.

Toutefois, alors que le parti de l'Ordre devrait se réjouir de sa victoire écrasante, il s'inquiète fortement de la poussée de la gauche montagnarde qui s'implante de plus en plus. De surcroît, le pourcentage de votants a fortement diminué depuis les élections législatives de l'année dernière passant de 81% de votants à 68%. Les Français sont moins allés voter ce qui peut s'expliquer par un enthousiasme envers le suffrage universel qui a diminué.

Ces résultats sont l'aboutissement de l'intense campagne électorale pendant laquelle différents partis se sont opposés. Le Parti de l'Ordre, dont le slogan est "Ordre, Propriété, Religion", est majoritairement composé de conservateurs et monarchistes. Son but est principalement de clore « l'ère des révolutions ». Le parti de la gauche républicaine, les démocrates socialistes, tente de défendre les acquis politiques et certains acquis sociaux. Il propose un programme réformiste. Ce parti a repris le nom des révolutionnaires de 1793 avec le nom de "Montagne". Entre ces deux opposés se situent les républicains modérés. Leur "Association démocratique des amis de la Constitution" a un programme réduit avec comme but de défendre la constitution républicaine qu'ils ont élaborée et votée mais leur influence est en chute libre ce qui se traduit par le peu de sièges qui leur ont été accordés par les Français.

LC

LA DÉCAPITATION DU PARTI DE LA MONTAGNE

Se déroulait ce 13 juin à Paris, une manifestation menée par Alexandre Ledru-Rollin. Il est le chef des Républicains sociaux, regroupés sous le nom de "La Montagne" et ouvertement opposés aux conservateurs du Parti de l'Ordre majoritaire à l'Assemblée législative.

C'est une décision récemment prise par celle-ci, avec le soutien du président de la République Louis-Napoléon Bonaparte, qui a déclenché la colère des "Rouges". Il s'agit de l'expédition de Rome, ou l'envoi de l'armée française en Italie afin de rétablir le pouvoir absolu du pape Pie IX en mettant fin à une République nouvelle. En réponse à cette offense des principes démocratiques, la violente protestation du 13 juin résonne comme une nouvelle "journée révolutionnaire" menée par un acteur important de la Campagne des Banquets qui avait abouti à la fin de la Monarchie de Juillet en 1848.

Cependant, cette fois-ci, la tentative de Ledru-Rollin de renverser le gouvernement s'est soldée par un échec. Les forces de l'ordre ont, sans grande difficulté, dispersé les six mille manifestants qui partaient du boulevard du Temple pour se rendre à l'Assemblée nationale. Si Ledru-Rollin a réussi à fuir pour Londres, 34 de ses députés sont passés devant la Haute-Cour et ont été déchus de leur mandat. La Montagne sort donc profondément affaiblie de cet événement.

BS

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS INTERDIT LES CLUBS POLITIQUES

Depuis la Révolution, le nombre de clubs politiques n'a cessé d'augmenter. L'an dernier on comptait plus de 450 clubs politiques uniquement à Paris ! Mais qu'est-ce qu'un club politique ? Il s'agit en fait d'un regroupement de personnes, la plupart étant des intellectuels, qui partagent les mêmes opinions politiques et qui débattent, critiquent l'actualité en faisant des discours. Il y a une grande diversité de clubs politiques : clubs socialistes, clubs radicaux, clubs féminins…

Cependant avec l'arrivée au pouvoir du parti de l'Ordre et du président Louis Napoléon Bonaparte, les revendications sociales et les insurrections organisées augmentent considérablement...Ainsi, il n'est pas surprenant que ce 19 juin le Président ait fait voter la loi anti-

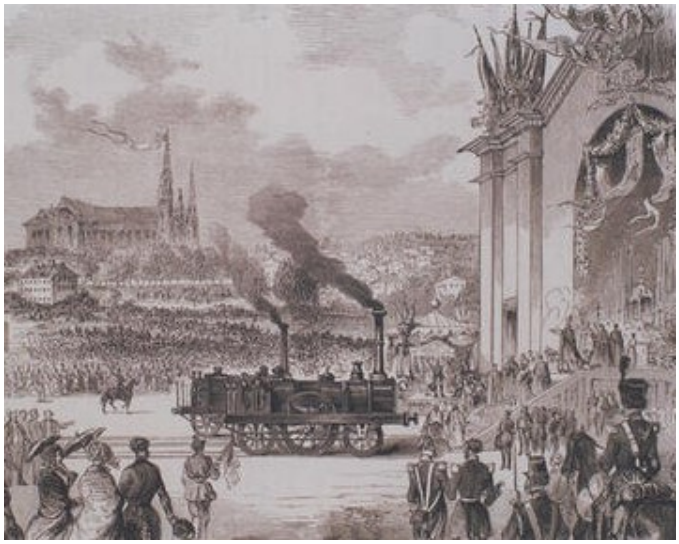
clubs qui permet au gouvernement d'interdire les clubs politiques, interdisant ainsi toute opposition à ses idées… Pour beaucoup il s'agit d'une forte atteinte à la liberté tant promise par cette république ; ces opposants ont donc déclaré continuer à exprimer leurs opinions politiques. Mais, comment le gouvernement va-t-il pouvoir remédier à cette lutte clandestine qui va s'installer ?

O.D

Dans nos régions…

LA MODERNITÉ DE CHARTRES RICHEMENT HONORÉE

La cérémonie d'inauguration de la nouvelle gare du chemin de fer de Chartres a été honorée par la présence du président de la République Louis Napoléon Bonaparte, le 5 juillet dernier. La ville, située à proximité de Paris, est l'une des premières du grand ouest à être reliée à la capitale par le chemin de fer.



Vingt-deux ans après la mise en service de la première ligne ferroviaire française, les trains transforment la vie économique et sociale de nombreux habitants, en particulier des provinciaux. Les campagnes sont ainsi moins isolées et leurs habitants peuvent facilement accéder aux villes pour commercer. Aussi, la popularité de ce nouveau moyen de transport continue de séduire de plus en plus de voyageurs français : en 1845 ils étaient déjà six millions à emprunter les wagons tractés par les locomotives à vapeur, et aujourd'hui leur nombre ne cesse d'augmenter. La Deuxième République soutient le développement des chemins de fer ; le président a déjà en effet assisté à l'inauguration des lignes passant par les gares de Tours, Saumur, Rouen, Le Havre ou encore Amiens. Une manière de se faire connaître des Français et de diffuser ses idées politiques en province. Partout il se fait acclamer par la foule et les soldats, montrant une volonté d'unifier les citoyens vers le progrès. A la gare de Chartres, il a terminé son discours par ces paroles : "A la Foi ! A la Conciliation ! A la ville de Chartres !"

BS

Europe

UN GRAND PAS VERS LA PAIX EN EUROPE : LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA PAIX

Cet été, à Paris, s'est tenu le Congrès International de la Paix présidé par notre célèbre Victor Hugo. Réunissant de nombreux délégués venus de différents pays (Angleterre, Pays Bas, Belgique, France et États-Unis d'Amérique) il envisageait de mettre en place une paix durable dans le monde.

Après les violentes révoltes de 1848, les pays d'Europe n'aspirent qu'au calme et à la concorde. C'est ainsi que ce 22 août s'ouvre ce Congrès International de la Paix. Pour l'inaugurer, Victor Hugo fait un discours poignant. Il y évoque les préoccupations pacifiques sur le continent et avance l'idée des États-Unis d'Europe. En effet, avec le progrès technique, la multiplication des chemins de fer et le développement de la navigation, les nations se rapprochent. Mais ce rapprochement n'est possible qu'avec une paix durable sur le continent. En conséquence, Hugo affirme que « la loi du monde, celle aussi de Dieu, est la paix » et de ce fait déclenche le débat. Il est alors soumis l'idée de créer un grand Sénat européen qui servirait d'arbitre dans les conflits sur le continent. Ce grand Sénat pose cependant une question : est-ce que le principe d'une Europe unie n'empiète-t-elle pas sur le principe de nation ?

Cette question n'a pas trouvé de réponse lors de ce Congrès ce qui maintient un flou important quant à l'avenir européen. Toutefois, la présence des États-Unis d'Amérique à ce congrès n'est pas anodine car le président Hugo a en effet évoqué l'union économique, culturelle et sociale de cette dernière avec l'Europe Unie. Ces derniers vont pourtant s'opposer, au même titre que les

Anglais, à ce Sénat européen car celui-ci reposerait, comme l'ont précisé les Français, sur le droit des nations ; or, pour les anglo-saxons, elle devrait reposer sur la loi divine. C'est donc pourquoi l'idée du Sénat fut remplacée par l'idée d'un Congrès européen souverain des nations.

Le 24 août, le Congrès se poursuit avec une autre question : Comment amener la paix ? A cette question Victor Hugo propose une solution : la suppression des emprunts et impôts qui servent à financer les guerres d'ambitions et la rédaction d'une adresse aux nations pour appeler à la paix ; tout ça sous la supervision d'un Congrès des nations. Ce dernier serait en charge de la rédaction de lois internationales et de la création d'une cour suprême à laquelle seraient soumises toutes les questions sur les droits et devoirs réciproquent des nations. Cette idée est encouragée par les pacifistes qui voient en elle une cour d'arbitrage, mais est, cependant, critiquée par d'autres car elle est considérée comme un parlement international souverain selon les idées hugoliennes. Malgré ces critiques cette motion est acceptée.

Dans son bouleversant discours de clôture au Congrès, Victor Hugo affirme que « l'humanité est une patrie commune car les valeurs morales, intellectuelles et culturelles sont les mêmes chez toutes les nations ». Ainsi se termine ce 24 août ce Congrès International de la Paix.

OD

Italie

UNE NOUVELLE REPUBLIQUE EN EUROPE

Le 9 février 1849, la République de Rome a été proclamée.

Après la mort du pape conservateur Grégoire XVI, le pape Pie IX est élu sur le trône de Saint-Pierre en juin 1846. Il est ainsi le souverain absolu d'une grande partie de l'Italie centrale. Il engage alors une série de réformes jugées libérales ce qui attire la sympathie des patriotes italiens qui souhaitent l'unification italienne. En effet, l'Italie était alors divisée en huit États, le nord de la péninsule étant toujours gouverné par l'Empire autrichien. En 1847, Giuseppe Mazzini, révolutionnaire et patriote italien, exilé à Londres, proposa au pape Pie IX de prendre la tête d'un mouvement pour l'unité de l'Italie mais celui-ci ne répondit pas.

Début 1848, les mouvements révolutionnaires lancés en France s'étendent dans la péninsule italienne. En mars, les habitants de Milan, capitale du royaume lombardo-vénitien, dont le souverain était l'empereur d'Autriche, se révoltent contre les soldats autrichiens. La même année, à l'imitation des révolutionnaires français, le peuple de Rome se soulève. Le ministre de l'Intérieur et des Finances du Saint-Siège est assassiné et le pape Pie IX s'enfuit de Rome par crainte de nouvelles émeutes. La Chambre des députés décrète alors la création d'une junte d'État provisoire. Fin décembre, la junte dissout le Haut Conseil et le Conseil des députés et provoque de nouvelles élections contre l'avis du pape. Les États pontificaux deviennent alors l'État romain. Les démocrates remportent les élections. L'assemblée est la première de l'histoire italienne à être élue au suffrage universel direct. Elle vote la proclamation de la République le 9 février 1849.

LC

Europe centrale

UNE HONGRIE INDÉPENDANTE ?

Le 14 avril de cette année les Hongrois s'autoproclament indépendants vis à vis de l'Autriche. Mais cette lutte pour l'indépendance avait commencé bien plus tôt en 1848…

Nous pourrions être tentés de croire que la révolte hongroise a commencé dans le royaume de Hongrie mais c'est bien à Vienne qu'une révolte éclate. Les bruits de cette insurrection arrivent à Pest où le Cercle d'Opposition (un parti politique conservateur mais souhaitant l'indépendance hongroise) met en place des réformes libérales et écrit une liste de revendications appelée « Les Douze Points ». Dans ces douze revendications on peut trouver la liberté de presse avec l'abolition de la censure, des ministères indépendants à Buda et Pest, l'abolition des charges féodales et l'unification de la Hongrie avec la Transylvanie.

La révolution hongroise commence véritablement dans un café à Pest où le poète Petőfi Sándor et l'écrivain Jókai Mór écrivent un chant d'appel qu'ils proclament hymne national hongrois : *Nemzeti Dal*. Par la suite, les Douze points sont imprimés et diffusés dans tout le Royaume de Hongrie ce qui a pour effet d'enclencher le processus d'indépendance : un rassemblement se tient devant le Musée national où l'on signe les Douze points, des anciens

prisonniers politiques sont libérés (comme Táncsics Mihály écrivain ayant publiquement critiqué l'empereur), des musiques interdites sont jouées au Théâtre National.

Les revendications des Douze Points sont progressivement appliquées : la censure est abolie, un gouvernement est nommé, la Hongrie s'unit à la Transylvanie, une Assemblée nationale se tient et des élections législatives sont organisées. Ce sont les Lois d'avril. Cependant un grand nombre de minorités vit dans le royaume de Hongrie (Serbes, Croates, Roumains et Slovaques) et celles-ci se prononcent ouvertement contre la révolution hongroise. Quant à la cour viennoise elle réclame, mécontente des réformes, l'annulation des lois d'Avril sous peine d'intervention militaire.

Il s'en suit une campagne d'hiver dans laquelle s'opposent l'Empire d'Autriche et le Royaume de Hongrie. Les autrichiens remportent des batailles notamment celle de Kápolna au nord de la Hongrie et ainsi prennent Buda. Les Hongrois, se retrouvant sans capitale, délocalisent celle-ci à Debrecen et continuent de se battre. La campagne du printemps est au contraire couronnée de succès pour eux puisque les Hongrois battent les Autrichiens à Isaszeg et reprennent Buda. Cependant l'Autriche s'allie à la Russie et met fin aux espoirs hongrois. La Hongrie libre s'incline lors de la bataille de Temesvár et dépose les armes le 13 août de cette année. Juste après la défaite hongroise la cour viennoise « purge » la Hongrie en exécutant 13 généraux de l'armée hongroise, mettant un terme définitif à cette révolution.

OD

Carnet des naissances

19 mars : Monsieur et madame von Tirpitz de Kustrin sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Albert. Un beau bébé qui prend déjà beaucoup de plaisir dans l'eau.

24 avril : Monsieur et madame Galliéni de Saint-Béat en Haute-Garonne ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Joseph.

26 septembre : Joie dans la famille de monsieur et madame Pavlov où vient de naître un petit Ivan, joli bébé déjà plein de réflexe.

Rubrique nécrologique

✞ CHOPIN (Frédéric)

À l'âge de 39 ans, le compositeur, musicien et pianiste polonais Frédéric François Chopin est mort de la tuberculose à Paris le 17 octobre 1849.

Frédéric Chopin est né le 1er mars 1810 dans le duché de Varsovie d'un père français et d'une mère polonaise. Il grandit dans une famille aimante et chaleureuse. Dès l'âge de 6 ans, il prend des leçons de piano. Il est précocement très doué surtout dans l'improvisation et se produit très tôt devant un public aux avis très favorables. À partir de 1818, celui que l'on surnomme le "petit Mozart" est déjà célèbre dans tout Varsovie. Après quelques années au lycée, Chopin s'inscrit au conservatoire de Varsovie.

En 1829, Chopin décide d'aller à Vienne où il obtient beaucoup de succès. Lors de son second séjour à Vienne deux ans plus tard, il est déçu de l'accueil. Il ne peut se produire que deux fois et n'est pas rémunéré.

L'agitation révolutionnaire commence à toucher la Pologne qui se retourne contre la tutelle russe. Chopin s'engage dans la révolte à sa manière en composant "la Polonaise" en soutien à son peuple. Par ailleurs, alors qu'il n'a plus beaucoup d'argent, il décide de tenter sa chance à Paris.

Chopin arrive à Paris en octobre 1831, il y rencontre beaucoup d'autres artistes comme Liszt (compositeur et pianiste hongrois) et Kalkbrenner (compositeur et pianiste allemand). Chopin devient professeur de piano de l'aristocratie polonaise en exil et des milieux les plus fermés de Paris. Grâce à cette activité, Chopin retrouve une situation financière confortable. Même s'il est très aimé des Français et est, pour la critique, l'égal des plus grands, Chopin ne s'est produit en public que 19 fois en 18 ans de présence à Paris. En effet, sa santé est fragile. Il se consacre à la composition avec par exemple la création de "Nocturnes op.9 n°2" une de ses œuvres les plus connues. En 1835, il retourne en Pologne pour voir ses parents. Il revoit alors Maria Wodzińska, une amie d'enfance, ils tombent amoureux mais ne se marient pas. Ce mariage manqué, inspire à Chopin une valse, la "Valse en la bémol majeur n°1 opus 69", dite de l'Adieu. De retour à Paris, Chopin, très malade, doit se reposer. Un an plus tard, en 1836, il rencontre George Sand avec laquelle il débute une liaison qui durera 10 ans. Leur relation est marquée par la

mauvaise santé de Chopin. Ces années sont pour Chopin des années décisives, il compose un grand nombre de ces chefs d'œuvres comme “Fantaisie en fa majeur” (1841) ou encore la Barcarolle” (1846). Sa relation avec George Sand se détériore progressivement et en juillet 1847 elle lui écrit une lettre de rupture. Rongé par la maladie, Chopin consacre les dernières années de sa vie à la composition.

En 1848, Chopin part en tournée en Angleterre sans se soucier de ses problèmes de santé. Il se produit dans différentes villes mais doit faire d'énormes efforts pour les représentations. Sa dernière représentation est un gala de solidarité pour les immigrés polonais en novembre 1848. En rentrant à Paris, Chopin est très faible. Alors que la maladie empire, il fait venir sa sœur. Il meurt le 16 octobre 1849 à 39 ans entouré des siens. Les funérailles du virtuose Frédéric Chopin ont lieu à l'église de la Madeleine ce mardi 30 octobre. Selon ses dernières volontés, le requiem de Mozart est interprété lors de ses funérailles. Il sera inhumé au cimetière du père Lachaise et sa sœur ramènera son cœur à Varsovie.

LC

✞ BUGEAUD (Thomas-Robert)

Le maréchal de France Thomas-Robert Bugeaud s’est éteint à Paris le 10 juin 1849.

Né à Limoges le 15 octobre 1784, il était issu d’une noble famille qui lui avait offert une éducation militaire et patriotique. C’est donc tout naturellement qu’il s’était engagé à 20 ans en tant que militaire français. Il a combattu dans l’infanterie des armées de Napoléon I^{er} tout au long de la guerre d'Espagne, un conflit particulièrement cruel où il est monté en grade.

A la première abdication de l'Empereur, il était alors colonel. Pourtant lors de la Restauration, on ne voulait pas de son passé bonapartiste. Il ralliera encore Napoléon I^{er} pendant les Cent-Jours mais sera à nouveau licencié de l’armée lors de la Seconde Restauration. C’est sous la Monarchie de Juillet que Bugeaud a repris sa carrière militaire : Louis-Philippe l’a fait général et il a été élu député dès 1831. Il a ensuite dirigé la répression du soulèvement parisien d'avril 1834. La manifestation républicaine s’est soldée par un massacre des opposants au roi par les militaires. Le peuple a lié pour longtemps le nom de Bugeaud à ce massacre.

En 1836, Bugeaud a poursuivi la conquête de l'Algérie à la tête du corps expéditionnaire français avec ordre d'écraser la révolte d'Abd el-Kader. La même année, il a remporté la bataille de la Sikkah. Cette victoire a contribué à sa nomination en tant que gouverneur de l’Algérie de 1841 à 1847. Dans ce pays africain, il n'y avait pas de ville à attaquer : les chefs et leurs milliers de sujets étaient nomades, vivant dans des tentes. Bugeaud s’est tout de même révélé un adversaire impitoyable pour ses ennemis menant des opérations de dévastation à grande échelle. On effectuait des pillages, on prenait le bétail, la nourriture pour affamer le peuple algérien et le soumettre. Paris s’indignera des méthodes du chef militaire français, notamment la manière dont il a décidé d'asphyxier les nombreuses tribus réfugiées dans les grottes.

Le général Bugeaud a largement été récompensé pour avoir servi la France. En 1843, il a été nommé dans l’ordre de la Légion d’honneur avec la dignité Grand-croix et a reçu le titre de Maréchal de France, soit la plus haute distinction militaire du pays. Par la suite, il a obtenu la permission d’attaquer le Maroc, allié d’Abd el-Kader. Les Français l’ont emporté lors de la bataille de l'Isly en 1844. Cette victoire a valu au Maréchal

de France le titre de duc d'Isly. Enfin, il a traqué Abd el-Kader qui a été obligé de se rendre en 1847.

Bugeaud se trouvait en France lors de la révolution de février 1848 qui a abouti à la fin de la Monarchie de Juillet et la mise en place de la Deuxième République mais n'a pas agi pour sauver le régime de Louis-Philippe. Il a été nommé par le nouveau président Louis-Napoléon Bonaparte en tant que commandant en chef de l'Armée des Alpes ce qui était une manière de le mettre à l'écart. Elu à l'Assemblée législative, il décèdera peu de temps après, le 10 juin de cette année 1849.

BS

Le Quotidien de l'Histoire

1850

UNE LOI DE FALLOUX

La loi d'Alfred de Falloux réorganise l'enseignement primaire et secondaire en favorisant le clergé

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Les libertés en prennent un coup…
- Le rêve de Louis-Napoléon
- L'ancien roi Louis-Philippe n'est plus
- Ça barde au Danemark !
- Chateaubriand nous écrit de l'au-delà
- Balzac ne répond plus

Politique

UN JOUR NOUVEAU POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS ?

En ce jour du 15 mars 1850, une nouvelle loi pour l'enseignement vient être adoptée. Elle vient remplacer la loi Guizot, qui, dix-sept ans auparavant, rendait obligatoire une école de garçons dans toute commune de 500 habitants ainsi que la création d'une école de filles dans toute commune de 800 habitants. La loi Falloux, portant le nom de son créateur le ministre de l'instruction publique Alfred Falloux, aborde tous les niveaux d'enseignement à l'exception du supérieur.

Cette loi s'inscrit dans les importantes évolutions de l'enseignement depuis la Révolution. En effet l'adoption de cette loi n'a pas été facile, car l'enseignement est un important enjeu de débats politiques. Ainsi, depuis la Révolution, l'Etat a commencé à s'intéresser à l'éducation, mais les catholiques, craignant que cela favorise la diffusion des idées des Lumières et des idées socialistes, ont donc préféré infléchir l'enseignement dans le sens de la religion. La Restauration, qui fait évoluer les programmes dans un sens plus religieux avait partiellement satisfait les catholiques, mais à l'arrivée de la Monarchie de Juillet, le nouveau régime étant beaucoup moins attaché à la religion catholique, l'enseignement y est moins lié. La loi Guizot de 1833 donnait partiellement satisfaction aux partisans de la liberté d'enseignement.

Après l'élection de Louis Napoléon Bonaparte, le nouveau ministre de l'éducation Alfred Falloux, catholique légitimiste du Parti de l'Ordre, propose un projet correspondant aux attentes des catholiques. Le 7 septembre 1849, Alfred Falloux démissionne du ministère, mais son projet est pris en compte par son successeur Felix Esquirou de Parieu.

Ce projet consiste en la création d'un enseignement primaire et secondaire. Le programme de primaire obligatoire comprend : l'apprentissage de la lecture, de l'éducation morale et religieuse et pour les filles seulement, les travaux d'aiguille. Une loi qui devrait redresser l'éducation française pour ses organisateurs.

NT

RÉDUCTION DU SUFFRAGE UNIVERSEL

La Loi du 31 mai 1850 modifie la loi électorale de 1849 : « Conformément aux articles 20 à 31 de la Constitution du 4 novembre 1848 et à la loi électorale du 15 mars 1849, étaient électeurs les Français de plus de 21 ans habitant dans leur commune depuis au moins six mois, et étaient éligibles les citoyens âgés d'au moins 25 ans, sans condition de domicile ». La droite (Parti de l'Ordre) vient contrer ainsi le parti de la gauche qui commençait à remporter les élections supplémentaires. Elle décide, dans l'article 2 (« Tous les Français âgés de vingt et un ans accomplis, jouissant de leurs droits civils et politiques, actuellement domiciliés dans la commune, et qui ont leur domicile dans la commune ou dans le canton depuis trois ans au moins »), de prendre une mesure pour réduire le nombre d'électeurs ne votant pas pour elle majoritairement des personnes avec peu de moyens et qui devaient se déplacer régulièrement pour trouver un travail (artisans, ouvriers, compagnons…). En changeant la période de résidence qui était initialement de 6 mois et qui passe dans cette loi du 31 mai 1950 à 3 ans.

De plus, dans l'article 9 (« Les condamnés à plus d'un mois d'emprisonnement pour rébellion […], ne pourront pas être inscrits sur la liste électorale, pendant cinq ans, à dater de l'expiration de leur peine »), pour écarter ses détracteurs, elle va interdire le droit de vote à toutes les personnes qui se sont opposées au pouvoir en place et qui ont été emprisonnées pendant une période de plus d'un mois. Le nombre d'électeurs passe alors de 9 600 000 à 6 800 000 et ne conserve alors que les gens les plus aisés donc votant en grand nombre pour la droite.

Suite à cette loi et se sentant concerné, Victor Hugo va prononcer un discours qui va reprendre chaque article et expliquer pourquoi cette loi doit être abrogée car elle va à l'encontre des droits du suffrage universel.

AP

LA LOI REDUIT ENCORE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN FRANCE

La liberté de presse fut écrite et déclarée dans l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme en 1789. Cependant elle ne dure pas longtemps et sombre sous la Terreur dans les années 1790. Elle est étouffée pendant le Consulat, l'Empire et la monarchie de la Restauration.

La loi de 16 juillet 1850 a lieu sous la Seconde République dirigée par Louis-Napoléon Bonaparte. Cette loi conservatrice et anti-libérale montre bien l'échec des principes de la Révolution Française aux yeux de ceux qui gouvernent cette Deuxième République. Cette loi était tout à fait prévisible étant donné que le gouvernement républicain était majoritairement conservateur à cette époque. En réduisant la liberté de presse déjà faible à cette époque, la démocratie disparaissait en France.

VN

BONAPARTE, RÉÉLECTION POSSIBLE ?

Lors de la rédaction de la constitution par le gouvernement provisoire en 1848, il a été décidé que le Président de la République serait élu pour 4 ans sans possibilité de renouvellement de son mandat. Depuis son élection Louis-Napoléon Bonaparte n'a cessé de montrer son envie de se représenter pour un second mandat. Ce qui ne peut que poser problème…

Depuis la semaine dernière, une campagne a été lancée par le « Parti de l'Élysée » dans le but de modifier la constitution et plus précisément l'article 45. Ce « Parti de l'Élysée » a été créé par Louis-Napoléon Bonaparte dans le but de se démarquer de la majorité ; il se compose donc essentiellement de bonapartistes. Le but de cette campagne est de modifier la constitution afin de permettre au président en exercice de pouvoir être réélu au suffrage universel masculin. Louis-Napoléon Bonaparte pourrait alors rester au pouvoir s'il parvient à être réélu lors des prochaines élections qui se tiendront normalement en décembre 1852.

Cette proposition de modification de la constitution devrait être votée à l'assemblée dans les prochains mois. Cependant une partie des députés n'y sont pas favorables, elle pourrait donc être repoussée par l'Assemblée lors du vote.

MR

Littérature

PARUTION DES MEMOIRES D'OUTRE-TOMBE DE CHATEAUBRIAND

Aujourd'hui, à la librairie Pernard frère, vient d'être publiée l'intégrale des 12 volumes de Mémoires d'outre-tombe, la principale œuvre de François René de Chateaubriand. Comme son nom

l'indique, elles ont été publiées après sa mort, entre 1849 et 1850 ; sa rédaction a duré 32 ans, de 1809 à 1832.

François René de Chateaubriand, né à Saint-Malo le 4 septembre 1768 et mort à Paris le 4 juillet 1848, était un homme politique et écrivain français. Il commence son récit par une longue description de son enfance. Il raconte qu'il aimait beaucoup faire de longues promenades dans le parc du château de Combourg qui exalteront sa mélancolie et son imagination. Mais cela lui occasionnera aussi des doutes car, malgré sa foi chrétienne, Chateaubriand tenta de mettre fin à ses jours à l'aide d'une arme à feu dont le coup ne partit pas ; il y vit un signe de l'amour de Dieu pour lui et se tourna vers le christianisme avec une grande ferveur.

Issu d'une famille de gentilshommes de Bretagne, il a quatre sœurs et un frère aîné. Il est délaissé par ses parents car il est le dernier de sa fratrie. Cependant, l'enfance de Chateaubriand fut aussi une période heureuse marquée par une grande complicité avec ses sœurs, notamment Lucie, à laquelle il sera attaché toute sa vie.

Il raconte ensuite son séjour à Paris, qui est à cette époque bouleversée par la Révolution. Celle-ci emporta une bonne partie de sa famille. Afin d'échapper à la mort, Chateaubriand prit la mer pour l'Amérique. Il gardera des souvenirs très forts de son séjour, de ses rencontres et des coutumes indigènes. Chateaubriand consacre aussi de longues pages à Napoléon, où se mêlent la fascination pour le génie du général et la méfiance envers une mégalomanie qu'il juge funeste pour les hommes et pour la France.

L'auteur traite donc des événements historiques majeurs dont il fut témoin mais en même temps nous dévoile son moi intérieur, dans une confidence aussi proche qu'intime à son lecteur. C'est également dans cet ouvrage qu'on trouve quelques-uns des meilleurs exemples français de prose poétique, genre dans lequel Chateaubriand excellait.

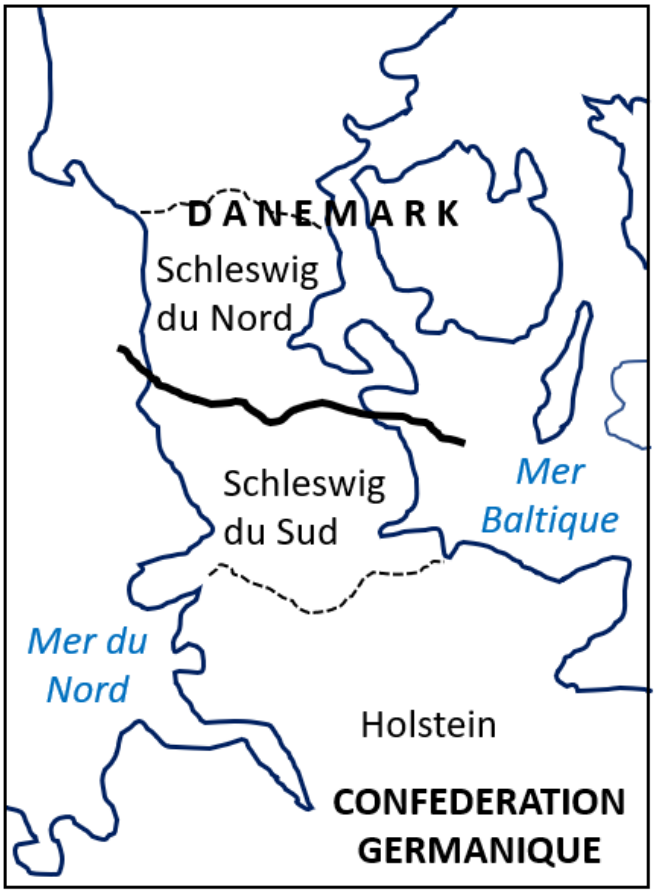
NT

Europe

TRAITÉ DE BERLIN

Le traité de paix de Berlin (2 juillet 1850) signe la fin d'un conflit entre le Danemark et la Prusse appelé guerres des Duchés et commencée en 1848. Trois duchés sont concernés par ce conflit. La confédération germanique (dominée par la Prusse et l'Empire d'Autriche) possède les duchés d'Holstein et de Lauenburg mais pas celui de Schleswig. Pourtant tous les trois sont sous l'autorité du roi du Danemark. C'est Frédéric VII, qui vient d'être sacré roi, qui a pour objectif de rallier tous ces duchés au Danemark. Il publie alors une nouvelle constitution en ce sens. Il impose la langue danoise ce qui créé des tensions et des révoltes dans le peuple qui était majoritairement allemand. La Confédération germanique vient alors en renfort de cette population en occupant le duché de Schleswig.

Un premier cessez-le-feu est conclu avec l'armistice de Malmö signé le 26 août 1848 grâce aux pressions de la Grande-Bretagne et de la Russie. Mais la trêve est rompue par le Danemark le 10 juillet 1849. Finalement la paix sera signée à Berlin le 2 juillet 1850. Le protocole de Londres qui suit garantit l'autonomie des duchés.



AP

Carnet des naissances

7 mars : Monsieur et madame Masaryk de Hodorin sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Tomas.

5 août : Monsieur et madame de Maupassant ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Guy.

13 novembre : Joie dans la famille de monsieur et de madame Stevenson où vient de naître un petit Robert Louis.

Rubrique nécrologique

✞ LOUIS-PHILIPPE

Il y a quelques jours le 26 août 1850, s'est éteint l'ancien roi de France Louis Philippe I[er]. Ce décès a eu lieu au Royaume-Uni dans le manoir de Claremont House lieu de son exil depuis son abdication.

Louis Philippe est né le 6 Octobre 1773 à Paris. Au cours de son enfance il sera éduqué par différentes gouvernantes. Durant sa vie il se verra attribuer différents titres de noblesse : duc de Valois, duc de Chartres et duc d'Orléans.

Comme son père il devient un partisan de la Révolution, c'est à cette époque qu'il entre au club des Jacobins. Par la suite, il s'engagera dans une carrière militaire et combattra dans les armées révolutionnaires.

Durant la période de la Terreur son père est exécuté et ses frères emprisonnés. Louis Philippe quitte alors la France et parcourt l'Europe sous une fausse identité. En 1796, ses frères sont libérés à condition qu'ils aillent aux États Unis, il prend part à cet exil. Louis Philippe ne rentre en France qu'après l'abdication de Napoléon en 1815.

Lors de la Restauration pendant les règnes de Louis XVIII et Charles X, il sait s'entourer des personnes influentes de l'époque. Ce qui lui permet d'accéder au pouvoir, à la suite de la révolution des Trois glorieuses où son prédécesseur et cousin Charles X a été renversé par le peuple parisien. Louis Philippe est alors nommé roi des Français le 9 août 1830.

La particularité de son règne est que Louis-Philippe n'est pas sacré et n'a pas le pouvoir absolu. C'est un régime parlementaire nommé « Monarchie de Juillet » qui se veut libéral. Il rétablit notamment des symboles comme le drapeau tricolore. Mais une fois monté sur le trône, il devient de plus en plus autoritaire. Alors le peuple se soulève et Louis Philippe est contraint

d'abdiquer après 18 ans de règne le 24 février 1848 ; la République est proclamée. Louis Philippe s'exile en Angleterre, où il finira ses jours.

MR

✞ BALZAC (Honoré de)

Balzac est né à Tours le 20 mai 1799. Son père est secrétaire au conseil du roi. Honoré de Balzac fut d'abord homme d'affaires mais fit faillite et se retrouva accablé de dettes. Il se mit alors à écrire La Comédie Humaine, un ensemble de romans dans lesquels il décrit la société française de la Révolution à la fin de la Monarchie de Juillet.

Son écriture lui prit tout son temps de 1829 à 1850, il travaillait 16 heures par jour. Son œuvre comprend 92 livres et 2 500 personnages. C'est un véritable monde car on retrouve certains personnages d'un livre à l'autre. C'est tout un univers réaliste qu'il créa.

Balzac eu de nombreuses relations avec des femmes. En 1834 naquit sa fille unique Marie-Caroline du Fresnay.

Balzac meurt à Paris le 18 août 1850. Il est sans nul doute déjà un des grands auteurs de la littérature française et influencera beaucoup d'écrivains à l'avenir. Ses romans tels que *le Père Goriot*, *le Lys dans la vallée*, *le Cousin Pons* ou *Splendeurs et misères des courtisanes* sont quelques-unes des œuvres que la postérité retiendra.

VN

Le Quotidien de l'Histoire

1851

LE RETOUR DES 2 DÉCEMBRE

Le coup d'Etat du président Louis-Napoléon Bonaparte ramène la France vers l'Empire

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Le monde s'expose à Londres
- Du mieux pour les apprentis
- Michelet interdit de parler
- Hugo sur le chemin de l'exil
- Musset fait des *Caprices*
- Fenimore Cooper nous a quittés

Politique

UN DISCOURS OSÉ !

Ce mois de juillet 1851 a été quelque peu troublant, nous allons donc revenir sur un événement qui nous a fortement marqué. Le 17 juillet avec bien sûr le discours de Victor Hugo, député de l'Assemblée nationale, talentueux poète, auteur de théâtre et romancier, né en 1802. Son discours à l'Assemblée se dressait contre la révision de la Constitution.

Replaçons donc son contexte, Victor Hugo qui voulait atteindre la présidence s'est fait devancer par Louis Napoléon Bonaparte, qui a été élu Président de la République le 10 décembre 1848. Peu à peu, des lois de restrictions sur le suffrage universel ou sur la liberté de presse ont été votées. En juillet 1851, l'Assemblée délibère sur la révision constitutionnelle qui permettrait à Napoléon Bonaparte d'être réélu en 1852. Victor Hugo prend la parole le 17 juillet. Son discours fut long, intense, osé et coupé par des interruptions ou des incidents. Dans ce discours, Victor Hugo utilise la provocation, notamment en nommant le président de la République, "Napoléon le Petit" et en le comparant à son oncle : "Napoléon le Grand". Son discours crée un tumulte inexprimable, selon certains journaux de ce jour. Voici une citation tirée de son discours le 17 juillet : « *La Révolution et la République sont indivisibles. L'une est la mère, l'autre est la fille. L'une est le mouvement humain qui se manifeste, l'autre est le mouvement humain qui se fixe. La République, c'est la Révolution fondée […] On ne sépare pas l'aube du soleil.* »

Beaucoup se demandent ce que va faire le grand orateur, Victor Hugo, après avoir insulté le Président et le pouvoir. Va-t-il être puni ou banni par Louis-Napoléon Bonaparte, qui a l'air de prendre ce discours insultant très aux sérieux. Notre journal s'engage à suivre cette affaire et à vous en relater les prochains événements. La suite sans doute dans la prochaine revue.

SB

L'ÉCHEC DE LA RÉPUBLIQUE

Depuis le 24 Février 1848, la France est sous la Deuxième République. Au début, celle-ci prenait la forme d'une démocratie sociale, puis elle s'est transformée en République conservatrice en seulement deux mois. Après les élections législatives, les députés ont voté une nouvelle Constitution le 4 Novembre 1848 qui bouleverse la vie politique. Inspirée du modèle américain, la nouvelle Constitution sépare les pouvoirs exécutif et législatif. Le pouvoir législatif est alors confié à l'Assemblée qui vote les lois ainsi que le budget. Quant au pouvoir exécutif, c'est le Président qui le détient grâce au peuple qui l'a élu pour quatre ans. Le 10 décembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}, devient le premier à occuper cette fonction.

Cependant, peu à peu, les relations entre l'Assemblée et le Président se tendent. En effet, celui-ci est mécontent car il partage son pouvoir avec l'Assemblée. De plus, cette dernière refuse qu'il se représente en 1852 conformément à la Constitution qui n'autorise qu'un seul mandat présidentiel. Durant l'été de 1851, Louis-Napoléon Bonaparte prépare un coup d'Etat et arpente la France provinciale afin de gagner la sympathie du peuple français. Le 2 décembre 1851, il réalise ce coup d'État contre le système et prend six décrets proclamant la dissolution de l'Assemblée nationale, la convocation du peuple français à des élections ainsi que le rétablissement du suffrage universel masculin, et la préparation d'une nouvelle constitution pour succéder à celle de la Deuxième République.

Ce coup d'État a pour conséquence de faire jaillir une vague de protestations républicaines à Paris et en Province. Une violente répression est organisée afin d'assurer le bon déroulement du coup d'État. Parmi les victimes, le député Alphonse Baudin est tué alors qu'il tentait de soulever les Parisiens le 3 décembre 1851.

LVB

Sciences

LA ROTATION DE LA TERRE SUR ELLE-MÊME ENFIN PROUVÉE !

Le physicien français Léon Foucault, né en 1819, déjà quelques peu connu pour avoir montré que la lumière se propage plus vite dans l'air que dans l'eau (il y a un an), démontre la rotation de la Terre sur elle-même à travers un pendule, en janvier 1851. Pour cela, il installe un fil métallique de deux mètres de long supportant un lourd poids de fonte, dans la cave de son domicile.

Le 8 janvier, Foucault découvre, vers deux heures du matin, un mouvement minuscule, mais qui est l'indice pour qui sait l'interpréter, d'un mouvement qui marquera l'histoire. " Le phénomène se développe avec calme, il est fatal, irrésistible. (...) Tout homme mis en présence du fait demeure quelques instants pensif et silencieux, et généralement il se retire, emportant par-devers lui un sentiment plus pressant et plus vif de notre incessante mobilité dans l'espace ", écrit-il.

Voici comment expliquer le procédé de la manière la plus claire possible car nous ne possédons pas tous le don de la science. Une fois le pendule lancé, son plan d'oscillation pivote au fil des heures. Si on le lance dans la direction nord-sud alors au bout de quelques heures il oscillera dans la direction est-ouest. C'est donc cela qui prouve la rotation de la Terre autour de son propre axe. Le pendule mettra 24 heures pour revenir à sa position initiale puisque depuis le XVI^{e} siècle, nous savons que un jour entier possède cette durée, grâce aux recherches de Galilée. Ce dernier avait une fois de plus raison : la lente rotation du pendule révèle concrètement que la Terre tourne.

Bientôt, Léon Foucault pourra installer aux yeux de tous son expérience car le 3 février aura lieu une exposition à l'Observatoire de Paris. Malheureusement, l'expérience sera sur invitation mais, vu l'ampleur de cette découverte, je ne doute pas que des démonstrations soient mises un jour à disposition pour le grand public.

JT

Société

L'ÉTAT PROTÈGE LES APPRENTIS

L'industrialisation ou la révolution industrielle, née au Royaume-Uni dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, se propage progressivement en Europe de l'Ouest à partir de 1820. Ainsi est née une nouvelle classe sociale qui gagne sa vie avec ses bras en usine et qui occupe des postes dangereux dès le plus jeune âge pour un salaire faible. Les enfants sont en effet souvent victimes de maltraitances, travaillent dans les usines ou les mines.

Ainsi, en 1840, la publication du livre "Tableau de l'état physique et moral des ouvriers" par le docteur Villermé qui dénonce les conditions des enfants ouvriers a pour conséquence d'engendrer les premiers débats sur le bien être des ouvriers. La loi de 1841 qui est considérée comme la première encadrant le travail en France est votée. C'est la première fois que l'Etat intervient dans les relations patrons-salariés au détriment de la liberté économique. Cette loi, prend des mesures pour encadrer le travail des enfants mais se révèle inefficace car les employeurs souhaitent continuer d'avoir une main d'œuvre bon marché.

Une nouvelle loi a donc été votée cette année à l'Assemblée et incarne parfaitement ses valeurs conservatrices. Votée le 22 février 1851 et entrée en vigueur le 4 mars, elle répond à la crise de l'apprentissage qui n'avait pas été résolue en 1841. Les conditions de travail des apprentis n'étaient alors pas encadrées. Cette loi nouvelle a permis l'amélioration de leurs conditions de travail notamment grâce à la création d'un contrat de travail sous forme écrite. De plus, la durée du travail des apprentis âgés de moins de quatorze ans ne peut plus dépasser dix heures par jour et le travail de nuit pour les moins de seize ans ne peut être imposé. Le changement majeur est cependant dans la relation entre l'apprenti et son employeur. L'employeur se doit de lui assurer une éducation et de le protéger. De ce fait, cette loi révolutionne le monde du travail car elle est une véritable protection sociale des apprentis.

LVB

Carnet des naissances

2 octobre : Monsieur et madame Foch de Tarbes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Ferdinand.

Royaume-Uni

UNE EXPOSITION UNIVERSELLE À LA GLOIRE DE L'ANGLETERRE

De nombreuses révolutions d'innovation ont marqué ce premier XIX^{e} siècle. Elles sont présentées à l'occasion de cette exposition universelle, véritable vitrine internationale d'une société en pleine métamorphose. La *Great Exhibition of the Works of Industry of all Nations* (grande exposition universelle des travaux de l'industrie de toutes les nations) a marqué l'histoire et surtout a fait remarquer la puissance britannique d'époque victorienne. Ce fut la première en son genre. Elle a eu lieu du 1er mai au 15 octobre de cette année 1851.

Cette exposition avait plusieurs objectifs : d'abord elle avait pour objectif d'éduquer le peuple britannique mais aussi le monde. L'exposition devait promouvoir les évolutions techniques les plus récentes auprès des artisans et des industriels. Selon le discours qu'a fait la reine Victoria, cette exposition devait promouvoir la paix, la fraternité et la solidarité entre les peuples du monde entier. En effet 28 pays ont participé et l'exposition a accueilli 14 000 exposants et reçu 6 millions de visiteurs.

L'idée de l'exposition vint d'Henry Cole après une visite de l'Exposition Nationale des produits de l'industrie agricole et manufacturière de 1849 tenue à Paris depuis 1798. De retour en Angleterre, il développa son idée et obtint le soutien du prince Albert, l'époux de la reine Victoria. Le projet fut dès lors une préoccupation très importante du prince consort.

Dès 1850 le prince lance un concours pour la construction du palais qui accueillera les 28 pays. De nombreux projets au nombre de 245 sont reçus et examinés, mais aucun ne sera choisi jusqu'à ce que Joseph Paxton, un horticulteur et jardinier, propose un projet en temps record. En 1 semaine, il construit un édifice nommé le Crystal Palace de 90 000m2 inspiré de vaste serre, le projet est accepté. La reine Victoria elle aussi très impliquée dans le projet se déplace de nombreuses fois pour voir les travaux et assiste au test de solidité.

L'événement eut un succès indéniable, avec plus de six millions d'entre eux, soit un quart de la population du Royaume-Uni. Ce fut principalement un public issu de l'artisanat et des classes moyennes. L'entrée était au prix d'un shilling ce qui ne permettait pas aux personnes les plus pauvres d'y accéder.

KH

Rubrique nécrologique

✞ TURNER (William)

Le britannique Joseph Mallord William Turner, un des plus grands maîtres de la peinture anglaise, né le 23 avril 1775 à Londres, est mort le 19 décembre 1851 à Chelsea. Il n'était pas que peintre mais aussi aquarelliste et graveur.

La vie de William Turner, dit "le peintre de la lumière", fut caractérisée par une entière dévotion à son art. Dès 12 ans et avec le soutien de son père, William commence déjà à vendre ses premiers dessins. Quelques vers tirés de poèmes qu'il écrivait en secret accompagnaient parfois les toiles qu'il exposait. En 1789, à 14 ans seulement il est admis à la *Royal Academy of Arts*. Amoureux des voyages, il traverse toute l'Europe à la manière d'un reporter pour trouver de l'inspiration en particulier l'Italie, la France, l'Allemagne et la Suisse. Il dessine ou reproduit au moyen d'aquarelles, paysages, sites et monuments. Turner a peint avec un égal bonheur des milliers de paysages différents auxquels il attribuait toujours un titre précis. Grand admirateur de nombreux peintres, en particulier du paysagiste historique

Claude Gellée (1600-1682 dit le Lorrain) et de Nicolas Poussin. Ce respect pour la tradition se double d'une volonté d'aller plus loin que ces dignes prédécesseurs, de dépasser les maîtres pour affirmer sa supériorité. À 45 ans, Turner est déjà un peintre reconnu : il enseigne depuis 1807 à la *Royal Academy*, ouvre une galerie à Londres et rencontre du succès en produisant scènes héroïques et paysages. Il lui manque encore l'élément qui va chambouler son art... C'est un voyage à Venise qui le lui fournit en lui révélant la lumière et Canaletto. A sa mort il léguera ainsi à l'Etat britannique, à sa mort, plus de 20 000 œuvres sur papier !

KH

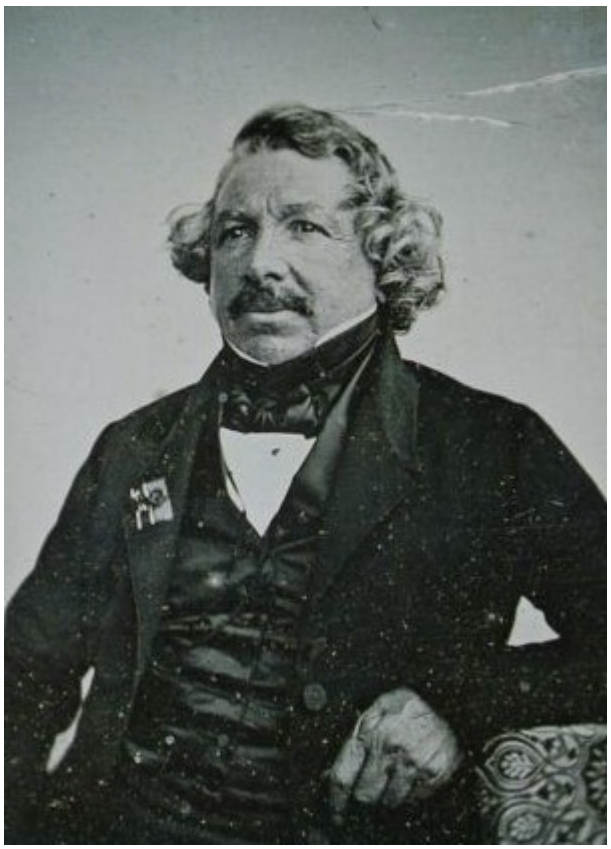
✞ DAGUERRE (Louis)

"Le daguerréotype n'est pas simplement un instrument qui sert à dessiner la nature ; au contraire, c'est un processus chimique et physique qui lui donne le pouvoir de se reproduire"

Aujourd'hui, 10 juillet 1851, l'inventeur Louis Daguerre nous a quittés. Il avait 63 ans et c'est avec grand respect que nous reviendrons aujourd'hui sur son extraordinaire parcours.

Né sous le nom de Louis Jacques Mandé Daguerre, Louis Daguerre est né le 18 novembre 1787 en France dans la banlieue parisienne à Cormeilles-en-Parisis, dans une famille modeste. Si aujourd'hui, il est l'un des pères de la photographie, il a commencé comme artiste, peintre et décorateur de théâtre (Opéra Garnier de Paris). Louis Daguerre a suivi l'apprentissage de Pierre Prévost, le premier peintre de panorama français.

Bien que très talentueux dans l'art, c'est la photographie qui lui a permis un grand succès. En 1822, il lance le Diaporama, un spectacle avec des toiles en trompe-l'œil, présenté avec des effets de lumière. Suite à cela, il prend contact avec l'ingénieur opticien Vincent Chevalier puis avec Joseph Nièpce, l'inventeur à l'origine de la première photographie en 1827. A cet époque, Nièpce travaille sur une technique de stabilisation des images capturée avec la camera obscura. Louis Daguerre et Joseph Nièpce s'associent en 1829 et améliorent leurs inventions. Daguerre commence à travailler dans la chimie et utilise d'abord l'iode comme sensibilisateur des plaques de cuivres recouvertes d'argent. En 1832, Niépce et Daguerre invente un premier processus : le "Physautotype", qui permet de rendre une image stable en moins de huit heures. Après la mort de Niépce, Daguerre continue ses recherches. Entre 1835 et 1837, il travaille sur la fixation des images et le raccourcissement des temps de pose. Il met au point le "Daguerréotype", première forme de photographie moderne, en 1837, en découvrant que la vapeur de mercure d'un thermomètre cassé pouvait accélérer le développement d'une image latente de huit heures à seulement trente minutes. Il présente son invention à Arago, homme politique et savant très célèbre ; il obtient de l'Etat une pension annuelle en échange de la propriété du daguerréotype. Louis Daguerre a permis à la photo de Niépce de faire une grande avancée technologique. Son succès perdurera-t-il à travers les siècles ? En attendant, en hommage à ce grand homme, une statue est en cours de construction dans sa ville natale.



SB

Le Quotidien de l'Histoire

1852

LE TROISIÈME FINIT SECOND

Comme on s'y attendait, Louis-Napoléon Bonaparte a restauré l'Empire et est devenu Napoléon III

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Une nouvelle constitution pour préparer l'Empire
- Hugo pose ses valises à Jersey
- Une pause dans l'affaire des Lieux Saints
- Marie Lafarge, meurtrière énigmatique ?
- Pierce à la Maison-Blanche
- Adieu Wellington ! Adieu Nicolas Gogol !

Politique

UNE NOUVELLE CONSTITUTION POUR LOUIS-NAPOLÉON

En ce 14 janvier 1852, une nouvelle constitution française est née, qui a été promulguée, sans vote par le Président de la République, Louis-Napoléon Bonaparte, après son coup d'Etat du 2 décembre 1851, le jour d'anniversaire du sacre de Napoléon I^{er} et de la victoire d'Austerlitz. Ce coup d'Etat a fait environ 400 morts et conduit à 26 000 arrestations. Louis-Napoléon Bonaparte fait reconnaître son coup d'État par plébiscite les 21 et 22 décembre 1851 par 7 481 231 « oui » contre 647 292 « non ».

Ayant réussi à faire accepter son coup de force pour rester au pouvoir, Louis-Napoléon Bonaparte confie l'élaboration de la constitution à une comité composé de Raymond-Théodore Troplong, Eugène Rouher, Jacques-André Mesnard, Victor de Persigny et Charles de Flahaut. Ceux-ci rédigent extrêmement rapidement la nouvelle constitution, promulguée le 14 janvier 1852. Celle-ci sera ensuite modifiée par sénatus-consulte le 7 novembre 1852 pour rétablir la dignité impériale, Louis Napoléon Bonaparte devenant alors Empereur des français sous le nom de Napoléon III, et la constitution républicaine la constitution du Second Empire.

CONSTITUTION FRANÇAISE.
1852.

Cette nouvelle constitution donne à Louis-Napoléon Bonaparte le droit d'être président pendant dix ans et concentre entre ses mains les pouvoirs exécutif et législatif. Il a le droit de déclarer la guerre et de signer des traités, le droit de nommer à tous les emplois et de choisir les ministres. La nouvelle constitution lui donne aussi l'initiative des lois. Les fonctionnaires et les membre des assemblées ont l'obligation de prêter serment de fidélité au Président de la République.

L'Assemblée, le Corps législatif, est composée de 260 députés élus pour 6 ans au suffrage universel masculin direct mais il ne peut proposer ni amender les lois et ne contrôle pas l'action des ministres. Il ne dispose d'aucune autonomie car son président, qui a été désigné par le gouvernement, fixe son règlement. Le Sénat est composé de 80 à 150 membres, soit membres de droit, soit nommés à vie par l'Empereur. Il peut prendre des sénatus-consultes pour adapter les institutions et vérifie la constitutionnalité des lois.

PV

UN SECOND COUP POUR UN SECOND EMPIRE

Nous sommes en fin d'année 1852, une année chargée de changements et de décisions mais aussi de coups politiques. Il y quelques mois Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}, programme pour le 2 décembre 1851, anniversaire du sacre de son oncle, un coup d'État pour renforcer ses pouvoirs de président de la Deuxième République. Les éléments-clefs du bonapartisme, alliant autorité et souveraineté du peuple, étaient clairement exposés dans les *Idées napoléoniennes* où il écrivait que « dans un gouvernement dont la base est démocratique, le chef seul a la puissance gouvernementale ; la force morale ne dérive que de lui, tout aussi remonte directement jusqu'à lui, soit haine, soit amour ». C'est à partir de ces principes qu'une nouvelle constitution est écrite et promulguée le 14 janvier 1852

Suite à cela Louis-Napoléon Bonaparte songe à abattre les apparences républicaines du nouveau régime. Est soumis à plébiscite les 21 et 22 novembre 1852 "le rétablissement de la dignité impériale en la personne de Louis-Napoléon". Ce plébiscite restaure l'empire avec 7 481 231 « oui » contre 647 292 « non ».

C'est ainsi que va naître le 2 décembre 1852 le Second Empire et que Louis-Napoléon Bonaparte va prendre le nom de Napoléon III. Le Coup d'état de 1851 précède donc d'un an pile le retour de l'Empire

PROCLAMATION DE L'EMPIRE.

VIVE NAPOLÉON III !

EMPEREUR DES FRANÇAIS.

Entrée de S. M. au palais des Tuileries

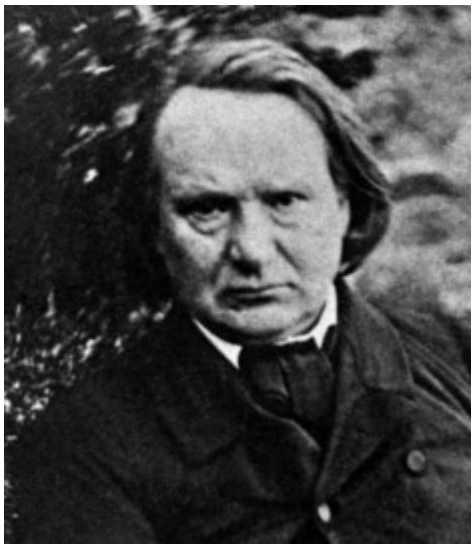
Le 2 décembre 1852.

Proclamation de l'Empire. — Entrée de S. M. l'Empereur dans la ville de Paris. — Description et ordre du cortège qui doit l'accompagner jusqu'au palais des Tuileries. — Résultat définitif des votes. — Ordonnance de M. le Préfet de Police pour la journée du 2 décembre.

DA

UN EXIL A ÉTAPES POUR LE CÉLÈBRE ÉCRIVAIN ROMANTIQUE

C'est aujourd'hui, jeudi 5 août 1852, que Victor Hugo pose pour la première fois le pied dans le bailliage de Jersey où il continue son exil.



Le très célèbre poète, dramaturge, auteur et romancier romantique français, qui occupe une place importante dans la littérature française ainsi que dans la vie politique en tant qu'intellectuel engagé, s'est violemment opposé au coup d'Etat bonapartiste du 2 décembre 1851. Il s'y oppose publiquement en s'engageant dans l'organisation d'une résistance contre la violation de la légitimité constitutionnelle, la dissolution de l'Assemblée nationale, la préparation d'une nouvelle constitution, annoncés par Louis Napoléon Bonaparte.

Après l'échec de cette résistance, Hugo se voit obligé de partir à Bruxelles, anticipant le bannissement qui sera déclaré dans les jours qui suivent par le sommet de l'Etat. La première étape de son exil fut à Bruxelles sous l'identité de l'ouvrier Lanvin où il fut rejoint par la suite par Juliette Drouet ainsi que son fils Charles. Sa vie là-bas ne dura que 8 mois suite à la demande des autorités belges craignant un potentiel conflit avec le gouvernement français. Hugo prit alors le bateau du port d'Anvers pour Londres. Son séjour à Londres fut bref et ne servit que d'étape pour qu'il puisse finalement atteindre Jersey ce matin, accueillis par nombre de proscrits, sa femme de même que sa fille cadette, toute les deux prénommées Adèle, le poète et dramaturge Auguste Vacquerie, beau-frère de la défunte Léopoldine, sa fille aînée.

Jersey fut le choix de Hugo en partie pour la langue qui reste le français malgré l'appartenance au Royaume-Uni britannique. Cette décision a aussi été pensée pour éviter d'avoir à fréquenter les autres proscrits présents en Angleterre dont les relations avec le poète sont assez difficiles.

En espérant que ce séjour apporte tranquillité et inspiration à ce pilier de la littérature qu'est Victor Hugo.

CA

Economie

22 ANS D'ACHARNEMENT PAYENT AUJOURD'HUI

C'est en ce 9 septembre 1852 qu'est tombée l'inattendue information : les frères Emile et Isaac Pereire, accompagnés des Mallet, du baron Seillière et de divers banquiers privés ont annoncé la fondation de la Société générale de Crédit Mobilier.

Après leur début prometteur en 1835 avec la fondation de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Saint-Germain, confortée par la participation du banquier et baron d'Eichtal ainsi que le soutien du baron James de Rothschild, les frères Pereire nous proposent en ce jour une autre conception de la banque.

Après avoir proposé la création de la “Compagnie d'assurances mutuelles pour l'escompte des effets à toutes échéances et pour les avances faites au commerce et à l'industrie sur de bonnes garanties” dès 1830, les deux frères virent leur idée rejetée par la Banque de France. C’est suite à l’arrivée au pouvoir du Président de la République Louis-Napoléon Bonaparte il y a quatre ans maintenant qu’ils soumirent à nouveau leur idée puis la mirent en œuvre, développant en premier lieu les activités du Comptoir d'escompte par la création d'une filiale, le Sous-Comptoir des chemins de fer, donnant aux sociétés de ce secteur la troisième signature nécessaire au refinancement de la Banque de France.

Aujourd’hui, ils dévoilent aux industries une nouvelle forme de crédit : accorder aux sociétés industrielles tout comme aux entreprises de travaux publics des capitaux importants en souscrivant leurs actions et en conciliant des crédits à des taux plus faibles que ceux pratiqués par la Banque de France. La banque émettra des bons au porteur rapportant 3,65 % par an et escomptera, à ce taux, des effets à deux signatures à toutes échéances, à la différence de la Banque de France exigeant 3 signatures et une échéance maximale de 90 jours, soit des exigences plus restrictives.

Le journaliste Adolphe Georges Guéroult a été désigné comme chef de bureau du Crédit Mobilier. Au sein de son conseil nous pouvons voir siéger douze membres dont le duc de Mouchy, le marquis Raffaele de Ferrari, homme d'affaires et financier italien, le banquier Hippolyte Biesta, le financier autrichien Frédéric Grieninger, le baron et banquier des chemins de fer Achille Seillière, ainsi que d’autres banquiers et hommes politiques français tels Ernest André, Adolphe d’Eichtal et Benoît Fould. Ce concept de banque différant de la vision traditionnelle de la banque privée, représente un nouveau mouvement d’avancement dans l’industrialisation grâce aux frères Pereire, nouveaux rivaux des Rothschild.

C.A

Europe

UN TRAITÉ DE PLUS

Il y a quelques semaines de cela, un traité a été signé. Il se nomme le Traité de Londres. Ce traité qui a été signé le 8 mai 1852 après la Première guerre du Schleswig a permis de mettre un terme à cette guerre.

Mais ce traité international est juste la révision d'un traité antérieur ratifié le 2 août 1850 par les grandes puissances germaniques d'Autriche et de Prusse. Ce nouveau protocole a été reconnu et signé pour sa part par les 5 grandes puissances que sont l'Autriche, la France, la Prusse, la Russie et le Royaume-Uni ainsi que par les puissances de la mer Baltique. Le protocole affirme l'intégrité de la fédération danoise en tant que "principe européen nécessaire et permanent".

En conséquence, est reconnue une union personnelle entre le royaume du Danemark et les duchés de Schleswig (danois) et Holstein et Lauenburg (allemands). Cependant, Frédéric VII du Danemark était sans descendance, il existe un risque de changement de dynastie et les destinées des duchés et du Danemark divergeraient alors. Cela signifierait que, contrairement au protocole, le nouveau roi de Danemark ne serait pas également le nouveau duc d'Holstein et de Lauenburg.

D.A

Europe / Asie

LA FIN DE LA BATAILLE

Nous y sommes ! C’est la fin de l’affaire des Lieux Saints autrement dit c’est la fin des disputes entre notre pays et la Russie !

Vous vous sentez perdus dans toutes ces histoires ? Et bien aujourd’hui est votre jour de chance, une occasion de savoir comment tout cela a commencé et surtout comment ça s’est terminé. Déjà, que sont les Lieux Saints ? Ce sont des centres fondateurs, foyers de départ et de diffusion des religions sur terre, mais aussi des points de convergence des hommes par leurs prières et leurs déplacements ; ici il s’agit des lieux saints de l’est de la Méditerranée.

La querelle a débuté parce que la France, protège les catholiques et la Russie, quant à elle, protège les orthodoxes. Par les Capitulations,

traités avec l'Empire ottoman, la France avait fait reconnaître le droit des religieux latins (donc catholiques) sur les Lieux Saints. Cependant, en 1757, les Grecs ont obtenu l'éviction des religieux latins au profit des orthodoxes et, en 1808, les Russes ont fait admettre leur droit de protection sur les Lieux Saints sans aucune réaction de notre part.

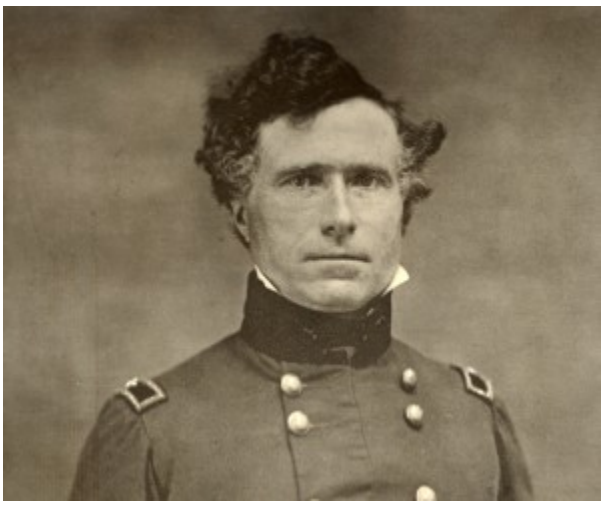
Cette réaction ne vient que plus tard en 1850, quand Louis-Napoléon Bonaparte, désireux de s'attirer l'appui des catholiques français, émet des revendications sur les Lieux Saints et réclame le respect des Capitulations. Après l'échec d'une commission mixte et d'une commission turque de conciliation, le tsar Nicolas Ier, dans le but d'attirer les Anglais dans son camp, leur a proposé un partage des territoires ottomans. Plus tard, Menchikov, son ambassadeur exige du sultan des garanties pour les chrétiens du « culte gréco-russe » de l'Empire. Ces conditions sont écartées par le sultan, que les Anglais et nous-même soutenons. Cette affaire n'a pas fini de faire des ennuis à tout le monde.

FA

Etats-Unis

UN BRAS DE FER AMÉRICAIN : DÉFAITE ÉCRASANTE POUR LE PARTI WHIG

Une victoire fulgurante au vote électoral pour le parti démocrate, faisant de Franklin Pierce le 14ème président des Etats-Unis d'Amérique.



Suite à la mort du 13ème président des Etats-Unis d'Amérique Zachary Taylor durant son mandat quadriennal en juillet 1850, son vice-président Millard Fillmore fut amené à lui succéder jusqu'à cette année d'élection présidentielle.

L'élection fut un véritable bras de fer opposant le parti Whig, parti politique de droite libérale, au parti démocrate se positionnant du centre au centre. Celui-ci a pour candidat l'avocat Franklin Pierce, connu pour les fonctions exercées il y a dix ans en tant que représentant puis sénateur du New Hampshire de 1837 à 1842. Au poste de vice-président avait été désigné William Rufus DeVane King, sénateur de l'Alabama, surement dans le but d'équilibrer le "ticket" démocrate entre le nord et le sud du pays.

Leur principal rival dans cette élection était Winfield Scott, du parti Whig avec pour colistier William Alexander Graham, la candidature du président sortant Millard Fillmore ayant été rejetée par une majorité des Whigs.

D'autres partis n'ont pas vraiment pesé dans les votes : le parti Free Soil présentant John Parker Hale comme candidat, sur un ticket avec George Washington Julian, puis en suivant de son échec à l'investiture Whig, Daniel Webster ainsi que son colistier Charles J. Jenkins représentant le parti Unioniste.

Au cours de la campagne, la préoccupation politique principale fut sur la question de l'esclavage. Les démocrates tinrent des débats plus constructifs que leurs opposants ce qui joua en leur faveur. Alors que le parti Free Soil perdait en popularité, le décès du candidat Webster représentant le parti Unioniste ne changea pourtant pas le résultat du scrutin. A l'issue du 49ème tour fut élu à l'unanimité écrasante le démocrate Franklin Pierce, avec 254 voix sur 296 au sein du collège électoral, laissant à Scott seulement 42 d'entre elles. Quant au vote populaire, un écart moins impressionnant s'observe avec 50,8% pour le démocrate contre 43,9% de voix pour le Whig, ainsi que 4,9% pour le parti de Hale. Ainsi, le vote se conclut en ce 2 novembre 1852 par l'impressionnante victoire de Pierce, emportant sur les 31 États de l'Union participant à la désignation des grands électeurs, 27 Etats.

CA

Carnet des naissances

12 janvier : Monsieur et madame Joffre de Rivesaltes sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Joseph.

1er mars : Monsieur et madame Delcassé de Pamiers ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Théophile.

2 septembre : C'est la fête au domicile de monsieur et madame Bourget où vient de naître un petit Paul.

Rubrique nécrologique

✞ MOORE (Thomas)

Le 25 février 1852, nous avons appris la mort du célèbre poète irlandais Thomas Moore. Il était âgé de 73 ans. Il était particulièrement connu pour ses poèmes comme « The Minstrel Boy » ou « La dernière rose de l'été » qui a été mise en musique par John Andrew Stevenson (1761-1833). Le célèbre peintre Gilbert Stuart Newton (1795-1835) avait réalisé un portrait de lui.

Thomas Moore était diplômé du Trinity College de Dublin en 1799 ; il a également étudié le droit à Londres. Le poème « Lalla Rookh » a été le plus traduit, un éditeur anglais a déboursé une grosse somme (3 000 livres) pour en avoir l'exclusivité. Thomas Moore avait aussi réalisé de nombreuses œuvres satiriques comme le poème de 1818, « La Famille Fudge » à Paris. Vous souvenez vous, en 1824, il avait réussi à accomplir un des actes les plus importants de la période romantique. Byron avant sa mort lui avait confié son journal. Plus tard, il avait ainsi pu publier « Letters and Journals of Lord Byron ».

Pendant toute sa vie, Thomas Moore a créé des œuvres remarquables, à l'image de sa parodie des révoltes paysannes, « The Memoirs of Captain Rock » et également la biographie du chef révolutionnaire de la rébellion de 1798, « The life and death of Lord Edward Fitzgerald » (1831). Avec ses nombreux poèmes le poète Thomas Moore restera gravé dans nos mémoires.

PV

✞ LAFARGE (Marie)

Le 7 septembre 1852, nous avons appris la mort de Marie Fortunée Capelle connue sous son nom d'épouse de Marie Lafarge. Elle est morte de la tuberculose à l'âge de 37ans. Elle a été inhumée au cimetière d'Ornolac-Ussat-les-Bains.

Elle était célèbre pour avoir été reconnue coupable par la justice d'avoir empoisonné son époux Charles Lafarge, ce qui donna naissance à ce qu'on a appelé l'affaire Lafarge. Vous souvenez vous que d'après certaines sources présentées à l'époque du procès font d'elle la supposée arrière-petite-fille de Philippe Egalité et de Félicité de Genlis ?

Elle s'était mariée le 11 août 1839 à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Après son mariage, elle avait été déçue par sa nouvelle demeure, son mari lui ayant fait croire qu'il était le propriétaire du château de Pompadour. En réalité Marie découvre que sa nouvelle demeure, le Glandier, est une vieille masure délabrée, infestée de rats et des paysans des alentours déclarent qu'elle serait hantée. Face à ces conditions difficiles, Marie Lafarge décide d'écrire une lettre à son mari pour lui demander de la laisser partir. Après le refus de son mari, elle va essayer de prendre la maison en mains pendant que lui cherche de l'argent. En novembre 1839, Charles Lafarge parti en voyage d'affaire tombe malade après avoir mangé du gâteau. Son état s'aggrave brusquement et il meurt le 14 janvier 1840.

Mais une cousine affirme avoir vu Marie Lafarge mettre une poudre suspecte sur le gâteau de son époux. La mère du défunt était elle aussi persuadée que c'était sa belle-fille qui l'avait empoisonné. Les enquêteurs ont essayé de faire des analyses, la gendarmerie a trouvé de l'arsenic partout sur les meubles mais ils n'ont pas trouvé grand-chose dans le corps du défunt. En revanche,

Marie Lafarge est accusée d'avoir volé la parure de diamants du comte de Léautaud ; quelques jours plus tard on la découvre bien chez elle. Jugée pour cette affaire, Marie Lafarge était condamnée à 2 ans de prison. Huit mois après la mort de son mari, elle est jugée pour meurtre. Bien que défendue par 4 avocats, et après de nombreuses batailles entre experts et contre-experts, le tribunal a été convaincu par l'accusation : elle est condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

Durant toute la durée de son emprisonnement elle écrivit un journal intime d'une grande qualité littéraire, plus tard publié sous le titre « Heures de prison » Marie Lafarge a bénéficié d'une grâce présidentielle de la part du prince-président Louis-Napoléon Bonaparte et a été libérée en juin 1852. Peu de temps donc avant son décès.

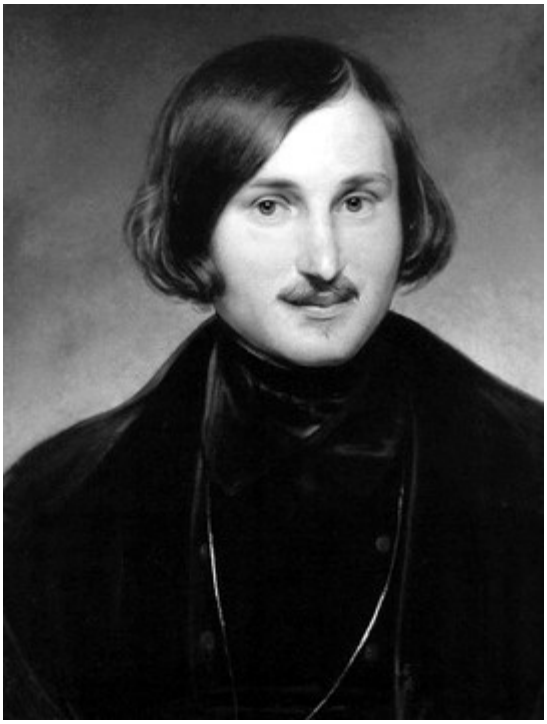
Cette affaire, restera gravée dans nos mémoires à jamais.

PV

✞ GOGOL (Nicolas)

Après de longues années de lutte contre sa maladie, la dépression, nous apprenons le décès de Nikolaï Vassiliévitch Gogol, cette nuit après que les médecins lui aient administré un traitement violent car celui-ci refusait catégoriquement de se nourrir.

Né en 1809 à Sorotchintsy, il est le cadet de 9 enfants. Son père meurt alors que Nikolaï avait 16 ans. Nous connaissions le dramaturge sous le pseudonyme de V. Alov grâce au poème romantique *Hanz Küchelgarten* qu'il brûlera plus tard à cause de nombreuses critiques. Et si je vous dis que l'auteur de « le Revizor » c'est bien Nicolas Gogol ? En effet, celui-ci a écrit cette pièce de théâtre bien que le sujet lui ait été donné par Pouchkine.



Après le succès de scandales à Saint-Pétersbourg, Gogol se sent incompris et est irrité par toutes les remarques. Il fuit la Russie pour la deuxième fois et organise un exil volontaire de 12 ans. Le critique littéraire russe commence un nouvel ouvrage en quittant la Russie qu'il appelle *Les Ames mortes*, le succès et le scandale sont de nouveau au rendez-vous. Etant connu comme l'une des figures principales de l'Âge d'or de la littérature russe nous nous assurerons que cela le restera toujours au fil des années.

FA

✞ WELLINGTON (Arthur)

Général et homme politique britannique, Arthur Wellesley, duc de Wellington, s'est éclipsé sur les routes du paradis le 14 Septembre 1852 à Welmer Castle. Il sera inhumé aux côtés de l'amiral Nelson à la cathédrale Saint-Paul de Londres ce soir.

Né à Dublin en Irlande le 30 avril 1769, Arthur Wellesley a commencé ses études au collège d'Eton. Dans sa jeunesse, sa mère qui n'avait d'yeux que pour son frère Richard, le destina à une carrière militaire : « Bon pour la poudre, rien de plus ». Mais l'Angleterre n'ayant pas d'école militaire à l'époque, c'est en France que celui qui se nommait alors Arthur Wellesley fut formé. A Angers, comme bon nombre de ses

compatriotes. Après cette formation, Arthur Wellesley assiste son frère Richard, gouverneur général des Indes, dans la guerre contre les princes locaux, de 1796 à 1805.

En 1806 Wellesley est élu de Rye (Sussex) pour six mois à la chambre des communes du Royaume-Uni. L'année suivante, il est élu de Newport, qu'il représentera deux ans. Durant cette période, il est affilié aux Tories, et en avril 1807, il est nommé au « conseil privé du roi ». Mais Arthur Wellesley est surtout connu pour ses guerres contre Napoléon I^{er}. C'est en effet dans les années qui suivent qu'eurent lieu les évènements qui permirent à Wellesley d'entrer dans l'histoire. Comme vous le savez, Napoléon contrôlait la majeure partie de l'Europe et le gouvernement britannique cherchait des moyens de contrer la menace qu'il était devenu. Avide de gloire, Arthur Wellesley prend le commandement d'un corps expéditionnaire au Portugal. Le 21 août 1808, il bat les troupes françaises commandées par le maréchal Junot à Vimeiro, près de Lisbonne. De retour au Portugal quelques mois plus tard, il prend la tête d'une coalition anglo-hispano-portugaise et bat l'armée de Joseph Bonaparte à Vitoria le 21 juin 1813. Il repousse les Français au-delà des Pyrénées et pénètre lui-même en France, ce qui lui vaut le titre de marquis de Wellington, puis duc de Wellington. Ce n'est pas tout, en 1814, dans la « Ville rose », il remporte une victoire sur l'armée du maréchal Soult. Toutefois, son heure de gloire viendra peu de temps après, le 18 Juin 1815 avec sa victoire sur Napoléon I^{er} à Waterloo qui met fin au retour de l'Empereur.

Vous l'aurez compris, le duc de Wellington restera dans les mémoires de tous par ses nombreux exploits. Un membre de sa famille qui souhaite rester anonyme nous a confié une phrase qu'Arthur aurait dit après sa victoire à Waterloo : « Rien, sinon une défaite, n'est aussi mélancolique qu'une victoire ».

FA

✞ GAY (Sophie)

Marie Françoise Sophie Gay, née Nichault de la Valette le 1er juillet 1776 dans la capitale (Paris) nous a quittés il y a quelques jours le 5 mars dans la même ville, à l'âge de 75 ans.

Fille de la Florentine Francesca Perettin et d'Auguste Antoine Nichault de La Vallette, homme de finances attaché à la maison de Monsieur (futur Louis XVIII), cette femme qui aura vécu une longue et paisible vie était aussi une femme de talent et de ressources. Plus connue sous le nom de Sophie Gay, écrivaine, compositrice et salonnière française, elle baigne depuis son plus jeune âge dans la littérature ; elle a été en effet élevée chez Jeanne-Marie Leprince de Beaumont où se trouvait également Claire de Duras mais aussi par le biais de son père amateur des lettres, qui a l'âge de deux ans l'avait présentée à Voltaire qui l'avait embrassée au front.

Sophie Gay aura eu dans sa vie deux conjoints : le premier, Gaspard Liottier, avec qui elle fut mariée de 1793 jusqu'en 1799 ; le deuxième qui fut Jean Sigismond Gay baron de Lupigny, originaire d'Aix en Savoie et associé d'une maison de banque avec qui elle eut une fille en 1804 nommé Delphine. Cette union lui ayant permis d'être en étroite relation avec nombre de personnalités distinguées, Sophie Gay se trouva fréquenter la plus haute société réunie aux eaux de Spa, et particulièrement avec Pauline Bonaparte (sœur de Napoléon Bonaparte), avec qui elle s'est liée d'amitié.

Madame Gay qui était, ne l'oublions pas, salonnière a vu son salon être fréquenté par tous les écrivains, musiciens, acteurs et peintres distingués de nos temps, attirés par sa beauté, sa vivacité et ses nombreuses qualités. Elle fit son entrée dans la littérature en 1802 pour défendre le roman *Delphine* de Germaine de Staël. La même année son premier roman *Laure d'Estel* fut publié sans nom d'auteur.

Sophie Gay faisait aussi des couplets, composait des romances, paroles et musiques, dont *Mœris*, qui a eu un grand succès. Elle jouait aussi de la harpe ; le musicien et chanteur Garat ne voulait être accompagné que d'elle.

Par la suite elle écrivit d'autres romans comme *Léonie de Montbreuse*, Anatole, Valet de chambre d'un aide de camp, *Malheurs d'un amant heureux*... Ce qui nous reste d'elle sont ses œuvres, ses talents et sa pensée

D.A

Le Quotidien de l'Histoire

1853

NICOLAS Ier ATTAQUE UN HOMME MALADE

Le Tsar de Russie a décidé de profiter de la faiblesse de l'Empire ottoman pour frapper…

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Mariage impérial à Paris
- De Paris à Bordeaux en train
- Le grand Arago n'est plus
- Alexandre Dumas lance un quotidien
- Le choléra frappe encore
- Hausmann transforme Paris

Relations internationales

LA TENSION A L'EST FOCALISE L'ATTENTION

La guerre de Crimée a commencé depuis le début de cette année de 1853 et oppose la coalition composée du Royaume-Uni, l'Empire français, le Piémont-Sardaigne et l'Empire ottoman contre l'Empire russe. Rappelons que le but de la Russie est de s'étendre contre l'Empire ottoman qu'elle considère comme « l'homme malade de l'Europe », mais surtout pouvoir accéder à la Méditerranée par les détroits du Bosphore et des Dardanelles, sécuriser la mer Noire en annexant la province des Balkans. Elle utilise comme prétexte son souhait de protéger les chrétiens orthodoxes dans l'Empire ottoman.

Une ambassade russe est envoyée à Constantinople pour régler la crise diplomatique directement avec le sultan. L'ambassadeur, Alexandre Menchikov, qui se montre irrespectueux du protocole se comporte en vainqueur méprisant. Pendant ce temps, les diplomates russes négocient avec les Britanniques un possible démantèlement de l'empire ottoman et un partage des territoires, ce que le Royaume-Uni refuse afin d'éviter que la Russie ne devienne trop puissante. De son côté, Napoléon III envoie une flotte en mer Égée pour faire pression sur le tsar.

Le 5 mai 1853, Menchikov adresse un ultimatum à l'Empire ottoman : il exige un protectorat total sur les Lieux Saints ainsi que la possibilité pour les Russes d'intervenir en terre turque afin de protéger les orthodoxes de l'Empire. Si ce dernier refuse, alors la Russie attaquera. Le sultan, Abdülmecid I^{er} refuse avec le soutien des Britanniques. En guise de représailles, la Russie envahit la Moldavie et la Valachie, deux provinces de l'Empire ottoman en Europe.

Le 4 octobre, l'Empire ottoman déclare la guerre à l'Empire russe. Le 25 octobre, les premiers coups de feu sont tirés. Les Ottomans attaquent les premiers et remportent quelques batailles. Pour protéger Constantinople, leur capitale, les Ottomans font mouiller leur flotte en mer Noire.

La nouvelle offensive russe va précipiter l'entrée en guerre de la France et l'Angleterre. Il y a peu, le 30 novembre, à Sinope, la flotte russe a surgi et anéanti les petits bateaux ottomans, le port et la ville. Cet incident provoque un émoi considérable en Occident. Napoléon III et la reine Victoria considèrent cette affaire comme une provocation de la part de la Russie. Le but des Russes, jusqu'ici dissimulé, est désormais clair : la destruction de l'empire Ottoman.

La guerre de Crimée ne fait que commencer !

CD

Société

DEUXIÈME VAGUE DU TROUSSE-GALANT

Si l'épidémie de choléra avait cessé dans le courant du mois d'octobre 1849, elle est aujourd'hui de retour. Cette deuxième épidémie, partie de Paris, se répand pour l'instant dans deux foyers, Haute-Marne et Haute-Saône d'une part, Bouches-du-Rhône d'autre part.

Pour rappel, le bilan de la première vague épidémique s'élevait à 100 661 victimes, dont 19 184 à Paris, entre 1848 et 1849. Elle avait débuté dans le port de Dunkerque, le 20 octobre 1848 immédiatement après l'entrée d'un navire anglais. Ce sont des soldats déjà atteints et déplacés de Lille à Paris, qui avait apporté la contagion en région parisienne. Et rapidement le choléra avait touché la banlieue nord de la capitale : le premier décès était officiellement enregistré à Paris, le 7 mars 1849.

Mais n'oublions pas que la France n'est pas le seul pays touché par le choléra, on peut citer la Russie et l'Espagne parmi les pays infectés. Les Amériques et l'Asie ne sont pas non plus épargnées et les morts se comptent en millions.

Au final même si les professionnels de santé mettent en garde contre les conditions sanitaires déplorables des villes qui seraient à l'origine de la maladie, aucun remède n'est encore connu contre ces diarrhées brutales et très abondantes menant à la déshydratation puis à la mort dans la moitié des cas.

LL

C'EST OFFICIEL ! PARIS ENTRE DANS UNE NOUVELLE ÈRE

Comme annoncé par Napoléon III et le baron Haussmann, les transformations de Paris dans le Second Empire, ont pour but de moderniser l'ensemble de la capitale française. Georges Eugène Haussmann devenu préfet du Var en 1849, de l'Yonne en 1850, de la Gironde en 1851 puis

préfet de la Seine en 1853, vient d'être chargé par l'Empereur de transformer Paris. Cette campagne de travaux est intitulée '' Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie ''.

Dans un premier temps, l'État s'est emparé des terrains concernés par les rénovations, expulsant les propriétaires. Puis il a détruit les immeubles et les rues vieilles et étroites pour y construire de nouveaux axes de circulation comme de nouvelles rues et de nouveaux boulevards, avec l'aménagement d'espaces verts plus nombreux et la création d'égouts. De nouveaux immeubles avec de plus belles façades et de nouveaux équipements comme des conduits permettant d'amener l'eau depuis sa source et des circuits de gaz vont peu à peu être construits.

Le projet couvre donc tous les domaines de la modernisation aussi bien au cœur de Paris que dans sa banlieue. C'est ainsi que les idéaux sur la capitale française furent bouleversés à travers le monde car en superposant au Paris ancien et à ses ruelles étroites, un Paris haussmannien fait de grands boulevards et de places ouvertes, le baron fit entrer la principale ville française dans une ère de modernité.

LM

INAUGURATION DU BOULEVARD DE STRASBOURG

Situé dans le 10ème arrondissement de Paris, le boulevard de Strasbourg, tracé en 1852 et inauguré en 1853, tient son nom de la gare qui se situe à proximité et qui se nomme embarcadère du chemin de fer de Strasbourg. Il est un des premiers grands projets haussmanniens pour la reconstruction de la ville de Paris à être terminé. Sa construction avait été approuvée par le décret du 10 mars 1852. Long de 775 mètres, il est aussi très large (30 mètres) pour éviter les barricades qui étaient fréquentes comme on le sait.

R.V

Economie

LA CRÉATION DU PREMIER « GRAND MAGASIN »

Le premier « grand magasin » français a été créé le 18 novembre 1852 et inauguré en 1853. Il ouvre ses portes rue de Sèvres sous l'enseigne du « Bon marché » ; Aristide Boucicaut en est le fondateur. Il s'est associé aux frères Videau qui détenaient le magasin, et en a initié la transformation. La création de ce magasin va bouleverser le commerce français car ce type de magasin, révolutionnaire, pose déjà les bases des magasins modernes :

— libre accès pour le consommateur sans obligation morale d'acheter ;

— assortiment très étendu vendu en rayons multiples ;

— services rendus aux clients : livraison, buffet gratuit, installation d'ascenseurs ;

— utilisation de la vitrine comme média publicitaire ;

— pratique des « rendus » : possibilité pour le client de rapporter l'article et de l'échanger s'il ne convient pas ;

— articles de grande vente et à rotation rapide vendus à faible bénéfice (marge de 13,5% alors que les marges moyennes étaient de 40%) ;

— pratique des prix bas en vue d'une forte rotation des produits et une marge limitée ;

— utilisation systématique de la « réclame » : affiches, catalogues, images et ballons distribués aux enfants ;

— prix fixé et marqué via l'étiquetage des prix, ce qui élimine le marchandage ;

— utilisation des animations : le magasin est un spectacle.

Le succès rapidement rencontré par ce type de magasins devrait donner à d'autres l'idée d'en faire autant.

RV

Transport

ENFIN TERMINÉE !

La voie ferrée de Paris à Bordeaux vient d'être terminée après de longues années de travaux.

Les premières études de construction de chemin de fer, basées sur des initiatives privées, remontent en effet à 1829 et concernaient une ligne qui devait relier Paris et Orléans. La loi du 27 juin 1833 avait ouvert un crédit de 500 000 francs dédié aux études pour les constructions de plusieurs lignes de chemin de fer et notamment une allant de Paris jusqu'à la frontière espagnole par Tours et Bordeaux. Le gouvernement avait par ailleurs tenté de faire de ces projets quelque-chose de public en présentant plusieurs projets de concession de lignes de chemin de fer reliant Paris et Orléans à la Chambre de députés ; par deux fois celle-ci les avaient rejetés. Le gouvernement s'était donc vu dans l'obligation d'accepter les concessions de grandes lignes de chemin de fer par des compagnies privées ; le 7 juillet 1838 la ligne Paris-Orléans était ainsi déclarée d'utilité publique.

L'Etat a quand même participé d'une certaine manière à la réalisation de ce projet car la compagnie qui construisait cette ligne a dû demander de l'aide à l'Etat en raison de la crise économique en Europe commencée en 1839. Suite à cela, la loi relative à l'établissement des grandes lignes de chemin de fer en France du 11 juin 1842 a prévu la construction d'un réseau ferroviaire en étoile autour de Paris, dont une ligne Paris-Bordeaux, dont le tracé allait passer par Orléans et Tours. Les travaux de la ligne Paris-Bordeaux avaient donc déjà commencé avant que la ligne elle-même eût été prévue. La loi du 26 juillet 1844 a ensuite prescrit l'affectation de 54 millions de francs à la création de la section de Tours à Bordeaux et peu après a été créée la compagnie du chemin de fer d'Orléans à Bordeaux qui était dotée d'un capital de 65 millions de francs.

De nombreux aménagements ont dû être réalisés à cause du relief comme la réalisation de plusieurs tranchées et tunnels, le plus important faisant 779 mètres de long, ou encore comme la construction d'un grand viaduc au-dessus de zones marécageuses. Cette grande ligne est à présent terminée. Elle relie Paris à Orléans, Orléans à Tours, Tours à Poitiers, Poitiers à Angoulême, et Angoulême à Bordeaux pour une longueur totale de 512 kilomètres.

JDM.

Politique

DUMAS CONTRE LA CENSURE

Résultat d'un besoin d'agir pour surmonter le désastre qu'a représenté pour lui la fin de la Deuxième République, M. Alexandre Dumas publie pour la première fois ce samedi 12 novembre 1853 *Le Mousquetaire*, un journal quotidien.

Samedi 12 Novembre 1853. — Prix du numéro de jour, 10 c. — Un numéro ancien, 20 c. — N° 1.

LE MOUSQUETAIRE

JOURNAL DE M. ALEXANDRE DUMAS.

NUMERO SPÉCIMEN.

Bureaux : Rue Laffite, N° 4, à la Maison-d'Or.

Programme artistique du Journal LE MOUSQUETAIRE.

Correspondance.

Mémoires de M. Alexandre Dumas.

Après avoir fui ses créanciers et la France de Napoléon III à Bruxelles, où il a partagé l'exil de Victor Hugo, M. Dumas avait tenté de remettre de l'ordre dans le chaos en racontant sa vie. Mais la censure a menacé la publication de ses *Mémoires* dans le journal d'Émile de Girardin, arrêté son roman *Isaac Laquedem* et fait suspendre les répétitions de ses pièces de théâtre.

C'est alors dans un esprit d'insoumission que Dumas décide de créer son propre espace d'expression : *Le Mousquetaire*. Un journal non-politique mais dans lequel il pourra pratiquer une opposition sourde non censurée avec des moyens proprement littéraires. Dans une lettre à Victor Hugo, il écrit :« Je vais faire un journal pour les mettre au pied du mur, nous verrons si on l'arrêtera. »

C'est le terrain d'expérimentation d'une nouvelle forme de journalisme, amusant sans être vulgaire, suivant les évènements présents sans véritable politique, cultivé sans pour autant être élitiste. Dans ce stimulant laboratoire, plusieurs jeunes journalistes, dont de talentueuses femmes, pourront faire leurs premières armes auprès du Maestro avec une grande liberté de rédaction.

LL

NOTRE EMPEREUR S'EST MARIÉ

Aux premières heures de ce dimanche 30 janvier 1853, on put assister à la cérémonie de mariage liant Louis-Napoléon, devenu l'Empereur Napoléon III le 2 décembre 1852, à une aristocrate espagnole nommée Eugénie de Guzman.

Plus connue sous le nom d'Eugénie de Montijo, la dix-neuvième comtesse de Teba, n'ayant aucune formation politique, avait pour mission de faire resplendir sa beauté et de donner naissance à un héritier à l'Empire. Il se dit que l'Empereur fit rapidement une demande en mariage à la mère d'Eugénie, le 15 janvier 1853, et que celle-ci fut acceptée dès le 22 janvier. Le mariage civil fut enregistré le 29 janvier 1853 aux Tuileries. Il fut suivi du mariage religieux qui s'est déroulé le lendemain à la cathédrale Notre-Dame de Paris dont la façade fut décorée pour l'occasion par l'architecte Viollet-le-Duc.

Dans le décor, les initiales des deux mariés : "N" et "E." étaient visibles en honneur du couple. La jeune mariée portait une robe blanche avec voile attaché sur sa tête par une couronne de fleurs et un diadème. Suite à ce mariage, la jeune femme âgée de 26 ans, quand Napoléon III en avait 44, devint impératrice des Français.

LM

Carnet des naissances

16 janvier : Monsieur et madame Michelin de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils André, un beau bébé bien gonflé.

30 mars : Monsieur et madame Van Gogh de Groot-Zundert ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Vincent.

29 novembre : Monsieur et madame Hanotaux de Beaurevoir ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Gabriel.

Rubrique nécrologique

✞ ONAZAM (Frédéric)

On nous a annoncé il y a peu la mort de Frédéric Ozanam. Frédéric Ozanam est né d'un père médecin à Milan en 1813. Il fit des études brillantes au Collège royal de Lyon. Il montra son goût pour l'écriture en participant dès l'âge de quinze ans au journal *L'Abeille Française*, et forgea sa vocation pour le journalisme. Il partit ensuite faire ses études à Paris où il obtint son doctorat en 1836, ainsi qu'une licence ès lettres.

Frédéric Ozanam n'hésitait pas à intervenir à la fin des cours pour protester contre des discours de certains professeurs contre l'Église et le christianisme. Il fréquenta alors des intellectuels catholiques libéraux : Lamennais, Lacordaire, Montalembert et Lamartine. Face à la critique suivante : « Le christianisme a fait autrefois des prodiges, mais aujourd'hui, il est mort. Vous vous vantez d'être catholiques, que faites-vous ? Où sont les œuvres qui démontrent votre foi et qui peuvent nous la faire respecter et admettre ? », Frédéric Ozanam s'orienta vers l'aide aux plus démunis.

Le 23 avril 1833, il fonda avec des amis étudiants, une petite société vouée au soulagement des pauvres, qui prit le nom de Conférence de la charité. Le but était d'aider les plus pauvres et fortifier leur foi. Toute sa vie, Frédéric Ozanam resta attaché à la Société de Saint-Vincent-de-Paul, participant à son développement mais refusant toujours la fonction de président.

Convaincu qu'il faut qu'un enseignement religieux soit donné, Frédéric Ozanam fit parvenir, dès 1833, une pétition pour que soient organisées des conférences à Notre-Dame de Paris avec un prédicateur prestigieux. Ces conférences eurent lieu pour la première fois au carême 1834. En 1835, prêchées par Lacordaire, elles eurent un immense succès.

Frédéric Onazam devint avocat et pratiqua quelque temps ce métier à la Cour royale de Lyon où il revint en 1836. Il ouvrit son cours de droit commercial en décembre 1839, et devint titulaire de la chaire de littérature étrangère de la Sorbonne à partir de 1841.

Le 23 juin 1841, il se maria avec Amélie Soulacroix, fille du recteur de l'Académie de Lyon. Quatre années plus tard, il devint le père d'une petite fille qu'il appela Marie. Il fut nommé officiellement titulaire de la chaire en novembre 1844 malgré ses convictions religieuses et les conflits entre l'Église et l'Université au sujet de la liberté de l'enseignement. En mai 1846, il fut nommé chevalier de l'Ordre Royal de la Légion d'honneur grâce à ses cinq années de carrière universitaire. Frédéric Ozanam est l'un des fondateurs de la littérature comparée.

Frédéric Ozanam s'efforçait de concilier fidélité à l'Église et fidélité à l'Université :« Je suis de l'Église et de l'Université tout ensemble et je leur ai consacré sans hésitation une vie qui sera bien remplie si elle honore Dieu et qu'elle serve l'État. ».

Il voyait dans les principes « Liberté, Égalité et Fraternité », une traduction moderne du message évangélique, et croyait à une alliance possible de la Religion et de la Liberté, il récusait l'union du « trône et de l'autel ». Il créa ainsi en 1843, le groupe des catholiques libéraux qui relança la revue *Le Correspondant* à laquelle il collabora. Il était également occupé par l'apparition de la misère ouvrière liée à la révolution industrielle.

Peu avant les journées révolutionnaires de février 1848, sa célèbre phrase « Passons aux Barbares » fut prononcée dans un discours au Cercle Catholique.

À nouveau malade en 1852, Frédéric Ozanam voyagea beaucoup. Il se rendit ensuite à Pise où il prononça le jour de ses quarante ans le 23 avril dernier sa célèbre Prière de Pise. Il revint ensuite en France à la fin de ce mois d'août de 1853 et mourut à Marseille quelques jours plus tard des complications d'une tuberculose rénale.

CD

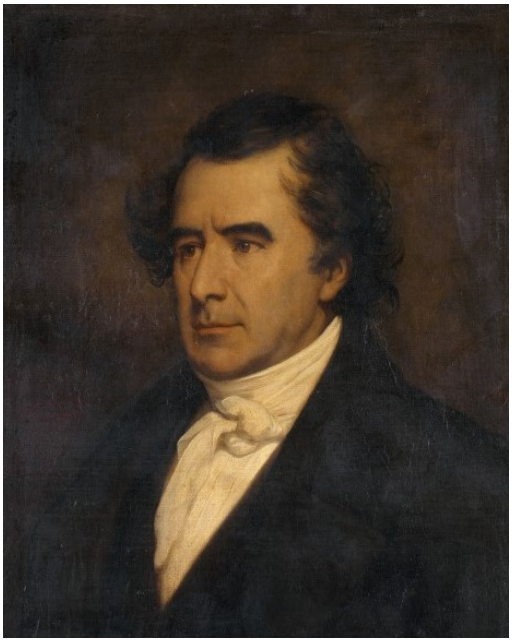
✞ ARAGO (Dominique-François)

Décidément cette année est remplie de peines ! Le célèbre Arago est mort hier, à Paris.

Dominique-François Arago, astronome et physicien, est né à Estagel dans les Pyrénées-Orientales le 26 février 1786. A 17 ans, il fut admis à l'Ecole polytechnique. Il commença par faire de

l'opposition à Bonaparte, animé par les aspirations républicaines. Il devint membre de l'Institut à 23 ans. A cette époque, il avait déjà entrepris la mesure de l'arc du méridien terrestre.

Arago fut le premier élève qui donna un vote négatif pour le Consulat à vie, mais fut tout de même recommandé par Monge, en 1806, à l'empereur qui le nomma professeur d'analyse algébrique à la grande Ecole dont il était sorti avec les titres les plus brillants ; l'Empereur demeura toujours lié d'amitié avec lui. C'est ainsi qu'après Waterloo, Arago fut choisi par Napoléon pour compagnon d'exil et de travail. En 1848, après s'être montré un opposant aux monarchies de la Restauration, il décréta l'abolition de l'esclavage aux colonies, comme membre du gouvernement provisoire et ministre de la guerre et de la marine.



Arago est l'auteur de découvertes qui se rapportent à la création de l'électro-aimant, à l'optique, à la théorie des ondulations de la lumière, à la photométrie... Arago a composé des notices qui sont des chefs-d'œuvre d'exposition scientifique et des modèles de littérature. Ses œuvres comprennent tous les écrits du grand savant et parmi eux les trois volumes de l'Astronomie populaire.

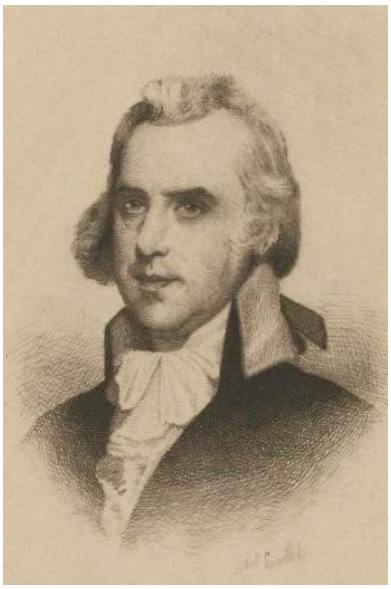
Malade depuis 1849, Arago mourut le 2 octobre 1853, à Paris.

CD

✞ HAMMOND (George)

C'est à l'âge avancé de 90 ans que George Hammond est mort cette semaine. Né en 1763, George Hammond était un diplomate britannique, l'un des premiers envoyés aux Etats-Unis. Hammond venait du Yorkshire. Il avait obtenu un master of arts et fellow de *Merton College* à Oxford.

À ses débuts il était le secrétaire de David Hartley. De 1788 à 1790 il a été chargé d'affaires à Vienne avant de devenir conseiller de légation à Madrid en 1791. Peu avant que Hammond ait été nommé envoyé britannique, les Américains se plaignaient qu'il n'y en ait aucun depuis le traité de paix de 1783. David Hartley qui avait été d'abord approché pour ce poste avait recommandé Hammond.



Une fois nommé, Hammond part pour Philadelphie et rencontre d'abord le secrétaire d'Etat, mais préfère attendre qu'un ambassadeur américain à Londres soit désigné pour se présenter au président officiellement. Sa réception (1791) a officiellement établi les relations entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Il a quitté son poste le 14 août 1795 pour devenir sous-secrétaire au Foreign Office à son retour. Il a par la suite rencontré George Canning et a fondé avec lui en 1797 le journal *Anti-Jacobin*. En 1810 il est nommé commissaire à l'arbitrage des indemnités révolutionnaires et a passé de nombreuses années à Londres et à Paris avant de décéder cette semaine.

JDM

Le Quotidien de l'Histoire

1854

MARIÉ FRANÇOIS-JOSEPH, NON ?! SI, SI…

Le mariage de François-Joseph de Habsbourg et d'Elisabeth de Wittelsbach, respiration dans une dure année

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Les Français font les zouaves à l'Alma
- Dur dur d'être opposant !
- Kansas et Nebraska font une loi
- On réforme l'infanterie
- Adieu Joseph de Villèle
- Sébastopol prend un siège

Relations internationales

UN JOUR, UNE BATAILLE

La bataille de l'Alma se déroule le 20 septembre 1854, sur les rives du fleuve de l'Alma, d'où son nom, près de Sébastopol. Elle est la première grande bataille de la guerre de Crimée commencée il y a un an. Elle oppose donc quelques pays de la coalition formée par Napoléon III avant la guerre de Crimée, soit la France, le Royaume-Uni et l'Empire ottoman. Les zouaves, une unité française appartenant à l'Armée d'Afrique et à l'empire colonial français, les accompagnent durant cette bataille et jouent un rôle important.

Le 20 septembre c'est l'assaut ! Les troupes franco-britanniques attaquent avec d'un côté les Britanniques faisant la parade afin de distraire l'adversaire et de l'autre les Français qui attaquent sur les pentes. Accompagnés des zouaves qui leur sont d'une grande aide, ceux-ci escaladent la falaise avec pour protection les canons de la flotte. Ils s'emparent de l'artillerie russe et l'utilise contre ces derniers. Des boulets de canon sont tirés, des coups de feu, des bruits assourdissants se font entendre, des corps tombent un à un… Les Russes ne pouvant plus s'opposer, la bataille s'achève et la victoire revient aux armées franco-britanniques. Le bilan de cette bataille est impressionnant avec de nombreuses victimes blessés ou tués.

LN

UNE GUERRE SANS FIN

La Guerre de Crimée, considérée comme « la première guerre moderne du XIXème siècle », a commencé il y a déjà 1 an, en 1853, par l'affrontement entre l'Empire russe et l'Empire ottoman. Mais l'alliance formée par Napoléon III, qui réunit la France, le Royaume-Uni et le royaume de Piémont-Sardaigne vient rejoindre l'Empire ottoman contre l'Empire Russe.

Ce conflit est né de disputes concernant le contrôle des Lieux Saints, afin de savoir qui des Orthodoxes (protégés par les Russes) ou des Catholiques (protégés par la France) pourront avoir leurs moines dans ces lieux. Il est provoqué également par l'expansion de la Russie qui entraine la peur de la chute d'un Empire ottoman qui traverse une période difficile ; celui-ci peine à se réformer, perd ses territoires un à un dont la péninsule de Crimée récupérée par les Russes.

La guerre débuta le 4 Octobre 1853 après l'attaque de provinces de l'Empire ottoman par les armées du tsar Nicolas Ier. Puis la France et le Royaume-Uni déclarèrent la guerre à la Russie le 27 Mars 1854. Napoléon III ne participe pas en personne à cette guerre et décide de confier le commandement au Maréchal Armand de Saint-Arnaud.

Les Franco-Britanniques ont débarqué en Crimée mi-septembre 1854 et ont lancé rapidement un assaut le 14 septembre contre les Russes retranchés sur les hauteurs de l'Alma : c'est la bataille de l'Alma. Napoléon III et le premier ministre britannique décidés à empêcher une nouvelle attaque contre l'Empire ottoman par les Russes prennent la décision d'attaquer la base navale de Sébastopol, où se trouve justement la flotte russe de la Mer Noire. Les Russes utilisent des canons de leur flotte pour défendre les murs de la ville. Côté Français, on se protège du mieux possible en construisant des blocus avec des tranchées et des abris pour échapper aux différentes positions de tir.

Durant cette guerre, les combattants font face à des conditions difficiles telles que les épidémies, la faim, le froid et le manque de munitions. De jour en jour, les victimes et les morts augmentent. Cette guerre se poursuit toujours !

LN

Défense

UN DÉCRET POUR UNE MEILLEURE VICTOIRE

Le décret impérial du 24 octobre 1854, signé par Napoléon III Empereur des Français, sur proposition du ministre de la guerre, le maréchal Vaillant, a pour objectif de réorganiser les corps d'infanterie de l'armée française.

Infanterie légère et infanterie de ligne ne sont en effet en 1854 que très peu différenciées. L'armée française qui dispose de 25 régiments voit ces derniers recrutés, instruits et armés. L'infanterie légère alors considérée, dans l'armée comme l'ensemble des unités d'infanterie, plutôt comme des éclaireurs se distingue simplement de l'infanterie de ligne, qui est l'ensemble des unités d'infanterie classique au premier rang, tels que les fusiliers, par l'uniforme porté ainsi que par son nom. Durant cette période de la Guerre de Crimée, l'Empereur signe trois articles.

Article 1 : « Les 25 régiments d'infanterie légère prendront, dans la série des régiments d'infanterie de ligne, les numéros 76 à 100 ». Cette réunification, qui lie l'infanterie légère à l'infanterie de ligne, permet de plus de réduire les dépenses de changements d'uniformes aux officiers qui passaient de régiment en régiment.

Article 2 : « L'infanterie légère se composera désormais des bataillons de chasseurs à pieds. ». Cette inclusion permet, une réelle qualification des unités d'infanterie. En effet, les chasseurs à pieds ont une aptitude physique grâce à une habitude de grande mobilité, à un armement spécial, et grâce à la qualité de le tir de fusil. De plus, les chasseurs à pieds sont utilisés soit lors des mouvements généraux, où le besoin de tirailleurs est présent, soit lors de missions spéciales...

Article 3 : « Notre ministre secrétaire d'Etat au département de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret. ». Cet article signé par l'Empereur français permet au maréchal Vaillant de faire appliquer cette loi.

MP

Politique

UNE LOI QUI A DE QUOI EFFRAYER LES OPPOSANTS

La loi du 30 mai 1854 est un décret composé de 15 articles, elle concerne l'exécution de la peine de travaux forcés. Elle complète en quelque sorte la loi du 10 juin 1853 qui elle « prévoit que ceux qui auront commis un attentat visant à détruire ou changer le gouvernement seront punis de déportation en enceinte fortifiée ». La loi du 30 mai 1854 provoque la création de bagnes coloniaux, établissements pénitentiaires de travaux forcés. Plusieurs grandes idées se dégagent de ce décret tout d'abord les conditions difficiles des travaux forcés illustrés dans l'article 3 : « Article trois : Ils pourront être enchaînés deux à deux ou assujettis à traîner le boulet à titre de punition disciplinaire ou par mesure de sûreté. » « ils » désignant les condamnés.

La loi dissuade les condamnés de s'évader des bagnes comme dans l'article 7 : « Article sept : Tout condamné à temps qui, à dater de son embarquement, se sera rendu coupable d'évasion sera puni de deux à cinq ans de travaux forcés. »

Pour finir, certains articles expliquent que sous certaines conditions, des droits peuvent être accordés.

CL

People

UN MARIAGE HORS DU COMMUN

L'Empereur d'Autriche, François-Joseph I^{er}, et la duchesse bavaroise, sa cousine Elisabeth Amélie Eugénie de Wittelsbach, ont eu la joie de célébrer leur mariage le 24 avril 1854 à l'église des Augustins à Vienne.

L'Empereur François-Joseph devait annoncer ses fiançailles avec la sœur aînée de Elisabeth, Hélène, à l'issue du bal qui célébrait son 23ème anniversaire. Mais, tombé éperdument amoureux de la sœur cadette d'Hélène, François-Joseph refuse de l'épouser afin de demander la main d'Elisabeth alors âgée de 15 ans et surnommée Sissi. Celle-ci lui fait part de son acceptation le lendemain de la demande et assiste avec son futur époux aux fiançailles bénies lors d'une messe en l'église Saint Nicolas de Bad Ischl.

Cependant, avant de se marier, Sissi, alors inconnue du peuple autrichien, dut faire une entrée impériale en carrosse à Vienne. Cette entrée fit mauvaise impression de par la tristesse de la future impératrice et à cause de l'accrochage du diadème à l'encadrement du carrosse ce qui fut vu comme un signe de mauvais présage.

Le 24 avril 1854, à 18h00, la cérémonie se déroula à l'église Augustin ornée pour cet évènement. Prière, bénédiction des alliances, allocution de l'archevêque (beaucoup trop longue), aspersion d'eau bénite et annonce au peuple, l'Impératrice Elisabeth et l'Empereur François-Joseph devinrent mari et femme.

Après cette cérémonie ce fut un long défilé de félicitations puis un dîner de gala ainsi que cinq journées de fête. Le 27 avril, lors d'un grand bal, Elisabeth vêtue d'une robe blanche ornée de diamants ouvrit ce dernier aux bras du duc Georges de Cambridge renvoyant « une image magnifique ». Mais l'Impératrice fut très rapidement fatiguée et nerveuse. Elle devait apprendre tout un protocole de bienséance que lui enseignait l'archiduchesse Sophie sa belle-mère. Le 28 avril, alors qu'elle était épuisée et refusait de participer aux audiences prévues, l'Empereur annula tous ses rendez-vous pour passer l'après-midi avec sa femme au Prater, étendue verte au sein de la ville de Vienne.

MP

Carnet des naissances

16 octobre : Monsieur et madame Wilde de Dublin sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Oscar.

20 octobre : Monsieur et madame Allais de Honfleur ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Alphonse. Un enfant déjà très drôle.

20 octobre : Monsieur et madame Rimbaud de Charleville ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Arthur.

17 novembre : Monsieur et madame Lyautey de Charleville ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Louis.

Rubrique nécrologique

✞ VILLELE (Joseph de)

Joseph de Villèle est un homme politique français né à Toulouse le 14 avril 1773 et décédé le 13 mars 1854 à Toulouse. Il est un ultra royaliste, soutient la monarchie absolue de droit divin et est proche des royalistes extrémistes.

Villèle fut d'abord diplômé de l'école de marine d'Alès. Il devient par la suite officier de la marine royale. En raison de son opposition à la Révolution il fut emprisonné de mai à octobre 1794. Il s'oppose également à l'abolition de l'esclavage. En avril 1799 il épouse Barbe Mélanie Ombeline Panon Desbassayns, fille de riches colons. Il eut 5 enfants avec elle.

C'est en 1808 que sa carrière politique commence quand il accepte le poste de maire de son village de Mourvilles et en 1811 quand il devient conseiller général. Il rejoint en 1813 la société secrète des Chevaliers de la Foi qui regroupe des royalistes préparant le rétablissement des Bourbons sur le trône de France. Cela l'amène à devenir l'un des principaux chefs des royalistes toulousains.

Le 7 Août 1815, Joseph de Villèle est nommé par Louis XVIII à la tête de la municipalité toulousaine. En décembre 1821 Louis XVIII lui offre la fonction de ministre des finances, puis en septembre 1822 il devient Président du Conseil. De 1822 à 1827 Villèle domine la vie politique et dirige l'un des plus longs ministères que la France ait connus. Il met en place des lois restrictives ; par exemple il punit le sacrilège (manque de respect ou marque de l'irrespect volontaire pour ce que d'autres tiennent pour sacré) de la peine de mort.

Il favorise aussi beaucoup le retour de l'intervention de l'Église dans la société.

Mais en 1827 après des mesures trop extrémistes, des lois allant à l'encontre de la Charte, sa popularité se transforme en impopularité. Il n'est pas apprécié de la garde nationale et de la moyenne bourgeoisie parisienne. En 1828 il se retire de la vie politique.

CL

Le Quotidien de l'Histoire

1855

« J'Y SUIS, J'Y RESTE ! »

Par sa victoire à Malakoff, le général Mac Mahon a sûrement marqué l'histoire

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Paris montre la richesse de la France au monde
- Napoléon III échappe à un attentat
- Mort du tsar Nicolas I[er]
- Un grand hôtel au Louvre
- On a perdu *La Sémillante*
- Coup d'Etat en Uruguay

Politique

UN CRIME NON PARDONNABLE

Vers cinq heures de l'après-midi, le 28 avril 1855, alors qu'il était à cheval sur les Champs-Elysées et en route pour le bois de Boulogne avec deux compagnons, l'empereur Napoléon III a été brutalement attaqué.

En effet, un Italien nommé Giovanni Pianori, âgé de 28 ans, a attaqué l'empereur avec un pistolet en tirant deux coups de feu. Pianori était armé également d'un autre pistolet, d'un poignard ainsi que d'un rasoir. Il fut rapidement saisi par un serviteur de la majesté nommé Alexandri.

L'assaillant, originaire des Etats pontificaux, voulait se venger de Napoléon qu'il accusait d'avoir occupé Rome lors de l'année de 1849 après la fuite du pape Pie IX. L'homme avait déjà participé à plusieurs complots contre l'empereur.

Pianori a été arrêté et été traduit devant la cour de justice le 7 mai 1855 sous l'accusation de tentative d'assassinat. Il plaida coupable de ce crime, puni par l'article 86 du code pénal et la loi du 15 juin 1853. Il a donc été condamné à mort après le réquisitoire du procureur Gustave Rouland et guillotiné une semaine plus tard, le 14 mai 1855.

AT

Relations internationales

VICTOIRE FRANÇAISE À MALAKOFF

La Bataille de Malakoff, survenue pendant la Guerre de Crimée, signa enfin la fin du siège de Sébastopol. Cette bataille opposa les Français, alliés au Royaume-Uni, et les Russes.

Le 8 septembre à midi, le corps commandé par Bosquet s'abattit sur Malakoff. Les Français furent preuve de grande détermination et le désespoir du côté russe ne cessa de grandir ce qui les poussa à se retrancher dans une forteresse. Cette forteresse fut une cible parfaite pour les canons et donna donc un énorme avantage aux alliés. Pendant ce temps à l'ouest, un corps-à-corps avait lieu entre les deux camps ennemis. Les Alliés décidèrent de lancer un assaut général contre toute la ligne défensive russe. L'effet de surprise fit perdre aux Russes un grand nombre de positions clés mais ils réussirent malgré tout à contre-attaquer. A la fin de la journée, les Français restèrent les seuls occupants de Malakoff et les Russes décidèrent d'évacuer Sébastopol.

Cet assaut causa d'importantes pertes pour chaque camp. Plus de 10 000 hommes furent déclarés morts du côté des Alliés et environ 13 000 du côté russe. Au moins 19 généraux perdirent la vie ainsi que tous les amiraux russes : Pavel Nakhimov, Vladimir Istomin et Vladimir Kornilov. Les navires subirent également de lourds dégâts. Malgré ces fortes pertes, cette bataille fut une victoire immense pour les Alliés et les soldats qui donnèrent leur vie pour notre patrie ne seront pas oubliés. Eugène Libaut parvint à hisser notre drapeau en haut de la forteresse russe et montra ainsi la puissance retrouvée de notre pays.

CP

Faits divers

LE NAUFRAGE DE LA SÉMILLANTE

Le navire français *La Sémillante* quitta le port de Toulon le 14 février 1855 en direction de la Crimée. Il était dirigé par le capitaine Jugan et avait pour mission d'apporter aux troupes françaises en pleine guerre avec la Russie des vivres, du matériel et des renforts. Son équipage était constitué de 293 hommes sans compter son état-major. Plus de 400 militaires faisant partie de l'armée de terre avaient embarqué à bord du navire ainsi que du matériel comme des munitions ou bien encore des canons.

Une violente tempête se déchaîna au large de la Sardaigne. Le commandant Jugan décida donc de passer par les bouches de Bonifacioentre la Corse et la Sardaigne. Le navire, poussé par une rafale de sud, heurta un haut fond rocheux pourtant signalé par une bouée. La vitesse de cet accident fut estimée à 12 nœuds. Le choc broya le navire et il coula dans la nuit du 15 au 16 février 1855.

Deux jours plus tard, le 18 février, les premiers cadavres furent ramenés par les courants. Certains étaient complètement déchiquetés. Les cadavres retrouvés furent tous inhumés sur les îles Lavezzi. Le 20 février, 250 corps avaient été inhumés. Ceux du capitaine Jugan et de l'aumônier furent les seuls qui puissent être identifiés.

Parmi les 773 hommes présents sur le navire, il n'y eut aucun survivant. Dans les deux cimetières de l'île, Acharino (à l'ouest) et Furcone (à l'est) reposent 560 corps. Malheureusement les

autres corps ne furent pas retrouvés. Nous pensons tous à ce tragique incident qui peine tous les habitants de notre pays.

CP

Economie

PREMIÈRE EXPOSITION UNIVERSELLE EN FRANCE

En 1851, Londres organise et invente la toute première exposition universelle : « *The Great Exhibition of the Works of Industry of all Nations* ». La nouveauté de l'exposition anglaise était de présenter non seulement ses propres produits mais aussi ceux des pays voisins. Auparavant, l'Angleterre, mais aussi la France, avaient organisé des expositions nationales dans le but de promouvoir leur propre production industrielle. Invitée d'honneur à Londres, la France de Napoléon III, tenait la plus grande place dans la section étrangère. Avec son Crystal Palace, un majestueux bâtiment de verre construit spécialement pour l'occasion, l'exposition de Londres eut un succès éclatant : un million de visiteurs et cinq millions de bénéfices.

Peu de temps après, l'empereur Napoléon III contre-attaqua en commandant une exposition à Paris pour 1855. Les projets d'un palais permanent de l'Industrie aux Champs-Élysées devaient rivaliser avec le Crystal Palace. Cette architecture de verre et de fer sur 27.000 mètres carrés (6 ouvriers ont péri lors de la construction et 594 ont été blessés) devait éblouir les visiteurs. Les architectes se sont cependant aperçus pendant la construction que le futur palais serait trop petit et ils ont dû ajouter une nouvelle galerie de 1,2 kilomètre le long de la Seine.

L'ensemble des bâtiments a été achevé le 30 avril 1855, soit la veille de l'inauguration. L'impératrice Eugénie et l'empereur Napoléon III, n'ont finalement l'inauguré l'Exposition que le 15 mai. Contrairement aux précédentes expositions françaises organisées au Champ-de-Mars, l'accès à l'exposition était payant comme à l'exposition de Londres. Les tarifs variaient selon les jours : il en coûtait 1 franc du lundi au jeudi, 5 francs le vendredi, 50 centimes le samedi et 20 centimes le dimanche, seul jour férié pour les ouvriers. La haute société pouvait donc se retrouver le vendredi, laissant le dimanche aux ouvriers et à leur famille.

Le visiteur découvrait à l'Exposition des locomotives, des marteaux pilons, des moteurs hydrauliques, des machines servant à déplacer des fardeaux, des ventilateurs, des souffleries, des modèles de bateaux à vapeur, des machines concernant l'industrie forestière, l'agriculture, avec des semeuses, des moissonneuses, des faucheuses et pas moins de 216 charrues venues de l'Europe entière. On pouvait repartir avec des échantillons de broderies, du tabac fraîchement torréfié, boire une tasse de café à peine sortie du percolateur hydrostatique, qui produisait 2000 tasses de café à l'heure. Il faut s'imaginer que toutes les machines, toutes les inventions fonctionnaient toute la journée pour la plus grande joie des visiteurs, et ce durant toute la durée de l'Exposition.

La cérémonie des récompenses se déroula le 15 novembre 1855 et attira 40 000 personnes. A la fermeture des portes, l'exposition avait enregistré 5 162 330 visiteurs ce qui avait rapporté 11 340 000 francs, une recette de 3 200 000 francs mais un déficit d'environ 8 millions. Cette exposition fut cependant une opération de prestige montrant aux autres nations la puissance de la France ce qui a permis à Napoléon III de renforcer sa grandeur. Ce genre d'exposition témoigne d'une grande avancée technologique ce qui pourrait d'ores et déjà faire envisager la tenue d'une deuxième Exposition universelle en France.

BDM

L'INAUGURATION DU GRAND HÔTEL DU LOUVRE

Pour préparer l'Exposition universelle de 1855, l'événement très attendu par la France entière, de grands hôtels ont été construits. Le *Grand Hôtel du Louvre* fut le premier d'entre eux.

Le *Grand Hôtel du Louvre* a été voulu par l'empereur Napoléon III ; il ordonna la construction de ce premier grand hôtel moderne de la capitale, en face du Louvre, dans le Ier arrondissement au cœur de la ville, en septembre 1854. Sous l'autorité du préfet Haussmann, la ville est en train d'être largement transformée. Les ruelles sombres qui entouraient le musée du Louvre ont disparu. L'établissement haut de gamme, à la façade haussmannienne parfaite, est à la pointe du confort moderne et offre à ses clients des services inédits : guides touristiques, bureau de change, omnibus jusqu'aux gares parisiennes… L'hôtel possède 700 chambres au confort moderne, d'ascenseurs et de larges escaliers ; il est l'un des

plus modernes de notre époque, un véritable chef-d'œuvre. 1250 employés s'y activent quotidiennement.

Le *Grand Hôtel du Louvre* sort de terre en un temps record. Il est inauguré le 15 octobre 1855 alors que l'Exposition universelle promise par l'Empereur bat son plein sur les Champs-Elysées. Son restaurant a lui aussi une réputation internationale car, en plus des plats régionaux, il est le premier à proposer les plats les plus célèbres de divers pays étrangers. Dès la fin 1855, 41 boutiques de luxe ouvrent au rez-de-chaussée. Même après la fermeture de l'Exposition universelle le *Grand Hôtel du Louvre* ne cesse d'accueillir des visiteurs du monde entier. Cet hôtel devient un véritable point fort de la capitale française et devrait enrichir à l'avenir le patrimoine français.

BDM

Amérique latine

COUP D'ÉTAT EN URUGUAY

Ce 28 Août 1855, a eu lieu un coup d'Etat en Uruguay alors que se déroule la guerre de la Triple-Alliance qui oppose l'empire du Brésil, l'Argentine et l'Uruguay au Paraguay. Il a visé Venancio Flores, chef du gouvernement uruguayen à Montevideo dans une capitale utilisée comme lieu d'approvisionnement par la marine brésilienne et qui a connu une période de prospérité et de calme pendant cette guerre.

Ce coup d'Etat est mené par les conservateurs. Les partis colorado et blanco signent un pacte d'union le 11 novembre.

SG

Carnet des naissances

20 janvier : Monsieur et madame Chausson de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Ernest.

13 mars : Monsieur et madame Lowell de Boston ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Percival. Un beau bébé qui a déjà un peu trop la tête dans les étoiles.

Rubrique nécrologique

✞ NERVAL (Gérard de)

Gérard de Nerval, de son nom de naissance Gérard Labrunie, était un écrivain et poète français né à Paris le 22 mai 1808 et mort le 26 janvier 1855 dans la même ville. On l'a trouvé pendu aux barreaux d'une grille qui ferme un égout de la rue de la Vieille-Lanterne. Certains de ses amis comme Arsène Houssaye pensent à un assassinat, d'autres à un suicide. Le doute subsiste.

Gérard de Nerval était une figure majeure du romantisme français et était essentiellement connu pour ses poèmes et ses nouvelles, notamment son ouvrage *Les Filles du feu*.

SG

✞ NICOLAS I^{er}

C'est aujourd'hui que la nouvelle est tombée. Nicolas 1er, l'empereur autoritaire de Russie, est mort le 2 mars 1855 à Saint-Pétersbourg, au nord-ouest de la Russie.

Nicolas Pavlovitch, né en 1796 en Russie, est le frère de l'ancien empereur de Russie Alexandre I^{er}. Il a eu une accession au trône assez

compliquée. Après la mort d'Alexandre, Constantin (frère aîné de Nicolas) refuse de lui succéder. Nicolas est donc obligé de devenir d'empereur en 1825 après avoir refusé plusieurs fois.

Dès le début, les mouvements décembristes qui veulent un régime plus libéral poussent Nicolas I^{er} a affirmer son pouvoir en utilisant l'artillerie contre le rassemblement des contestataires. Le nouveau tsar devient très rapidement conservateur et refuse les idées nouvelles apportées par les révolutions de l'Occident. Il règne de manière très autoritaire en renforçant la contrôle de la population. Il se considère de plus comme le "gendarme" de l'Europe. En effet, il intervient de manière récurrente dans les nombreux conflits européens au cours de ses années au pouvoir. Ses idées conservatrices le mènent à signer la convention de Berlin avec l'Autriche et la Prusse en 1833 qui assure le droit d'intervenir lors de troubles révolutionnaires.

Nicolas I^{er} par sa politique à l'égard de l'Empire ottoman provoque le déclenchement de la guerre de Crimée commencée en 1853. Il meurt au moment où les troupes russes se trouvent au milieu des plus grandes difficultés.

AT

Le Quotidien de l'Histoire

1856

CRIMÉE, CHÂTIMENTS

A Paris, la Russie doit reconnaître sa défaite et le retour de la France au premier plan en Europe

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- James Buchanan président aux Etats-Unis
- La Course c'est fini !
- La France sous les eaux
- Nouvelles tensions en Chine
- O'Donnell premier ministre… en Espagne
- Adieu à Adolphe Adam

Relations internationales

LA GUERRE POUR L'OPIUM REPREND

Le 8 octobre 1856, des troupes marines chinoises ont saisi le cargo *Arrow* pour suspicion de trafic d'opium. Douze membres de l'équipage chinois ont été arrêtés par la police de Canton. Le navire portait le drapeau britannique mais le consul ment et affirme que le bateau était enregistré à Hong Kong. Cependant, le gouverneur chinois Ye Mingchen souhaitant retrouver la paix décide de libérer tous les captifs.

Cet évènement provoque l'arrivée d'une flotte britannique à Canton et le bombardement de cette ville durant plusieurs jours. Cette attaque relance la guerre entre Chinois et Britanniques autour de l'opium.

EL

Catastrophes naturelles

INONDATIONS EN FRANCE

De fin mai à début juin 1856 en France de grandes inondations touchent le Rhône ainsi que la Loire ce qui a provoqué des désastres dans certaines villes tel que Lyon, Avignon ou Tarascon.

La crue de la Loire submerge de nombreuses villes comme Blois, Tours et beaucoup d'autres. A Trélazé dans la carrière des Ardoisières la production fut arrêté pendant des mois suite à l'engloutissement de cette commune. Cette crue a recouvert environ 100 000 hectares et a détruit de nombreux kilomètres de digue. Elle a aussi provoqué la mort d'environ une trentaine de personnes et cela seulement en Maine-et-Loire. C'était la plus importante crue depuis 1790. La Loire atteignait environ 3m98 le matin et 5m75 l'après-midi durant la même journée. Les dégâts matériels furent très importants : églises, ponts et maisons écroulés, digues arrachées, routes et bétail emportés, voies ferrées arrachées, cimetières détruits.

La crue du Rhône émerge, elle, le 1er juin 1856. Lorsque la crue commence à Arles, les dégâts de celle-ci sont énormes. C'est 100 000 hectares dont 60 000 qui sont entièrement sous l'eau, il n'y a donc plus de récoltes de céréales possibles ; du pain était envoyé de Marseille pour que les habitants puissent se nourrir. Quatre digues étaient rompues en différents points. La Camargue était recouverte de 2 à 3 mètres d'eau et la plupart des animaux probablement morts noyés. De Tarascon jusqu'à la mer les plaines étaient inondées et Tarascon était recouverte de 3 à 4 mètres d'eau. Le 3 juin, à Avignon une partie des remparts entre la porte St-Roch et la porte St-Dominique ont été emportés. A Lyon, les dégâts ont été très importants, surtout sur la rive gauche qui était en pleine construction. La voie de chemin de fer reliant Lyon à Saint-Étienne était impraticable et dans le village de La Guillotière, 18 personnes ont perdu la vie.

Suite à ces tragiques évènements Napoléon III est venu visiter Lyon, Dijon, Arles et Tarascon durant la semaine du 1er au 7 juin 1856. Suite à quoi, un décret a accordé 300 000 de francs à la ville de Lyon. De nombreuses villes ont également reçu des fonds ; 27 millions de francs ont été versés pour réparer les ponts, les fontaines ou encore les églises.

CS

Carnet des naissances

24 avril : Monsieur et madame Pétain de Cauchy-la-Tour sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Philippe.

6 mai : Monsieur et madame Freud de Freiberg ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Sigmund.

28 décembre : Joie au foyer de monsieur et madame Wilson où vient de naître un petit Thomas Woodrow.

Rubrique nécrologique

✞ ADAM (Adolphe)

Adolphe Charles Adam, plus communément appelé Adolphe Adam est né le 24 juillet 1803 dans la ville de Paris et est décédé le 3 mai 1856 à Paris à l'âge de 52 ans.

Adolphe Adam était un compositeur français. Il est le fils de Jean-Louis Adam qui lui aussi était musicien car il était compositeur, pianiste ainsi que professeur de piano au conservatoire de musique à Paris. Adolphe Adam va d'abord commencer la musique en cachette car

son père ne voulait pas qu'il en fasse carrière. Cependant sa passion va lui permettre de dépasser cet obstacle et en 1820 Adolphe Adam va finalement intégrer le conservatoire de Paris où il suit la classe de Reicha pour le contrepoint et celle de Boieldieu pour la composition. Vers 1823 il compose ses premières œuvres puis devient musicien au théâtre du Gymnase ; il en est même le chef des chœurs.

En 1825 , Adolphe Adam obtientla seconde place (derrière Albert Guillon) au concours du prix de Rome. Cette récompense permet à Boieldieu de lui confier une partie du travail préparatoire de son opéra *La Dame blanche* ; il en fait aussi la transcription pour piano. Après cela Adolphe Adam choisit de faire carrière comme compositeur lyrique ; son maître, Boieldieu, l'oriente vers l'opéra-comique. En 1829, Adolphe Adam rencontre un grand succès grâce à sa première œuvre pour l'opéra-comique de Paris *Pierre et Catherine* qui va tenir l'affiche durant 80 représentations.

La situation politique française étant instable et le théâtre en difficulté financière, Adam décide donc de voyager en Europe ; il y trouve un franc succès à chaque fois pour ses opéras comme pour ses ballets. Son succès ne cesse de croître et perdure. Il compose même pour des évènements très importants tels que le retour des cendres de Napoléon I^{er}. En 1844, il est nommé membre de l'académie des Beaux-arts en composition musicale. Il eut encore beaucoup de succès dans la suite de sa carrière puis il devient comme son père professeur de piano au conservatoire de musique et de déclamation.

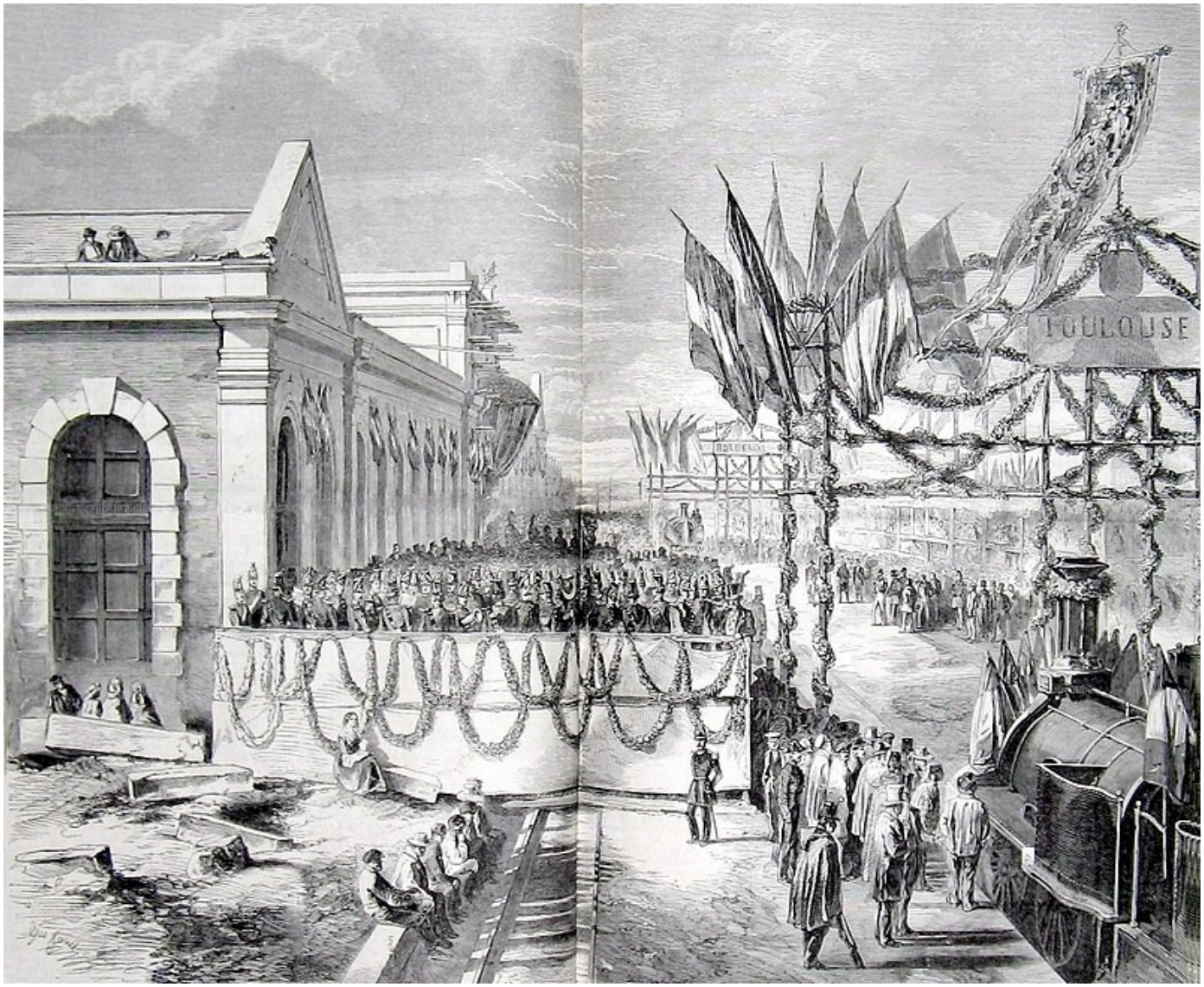
Sa production fut immense : 78 opéras-comiques, 29 ballets, 5 opéras, mais aussi des vaudevilles, des pages religieuses, des cantates de circonstance, près de150 morceaux de piano et des marches à grand orchestre, Il a également terminé une pièce inachevée de Donizetti qui se nomme *Betly*.

CS

Le Quotidien de l'Histoire

1857

DU FER DE LA MER À L'OCÉAN



Les frères Pereire ont inauguré la première ligne de chemin de fer entre Méditerranée et Atlantique

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Naissance d'une crise mondiale
- Les Cipayes se révoltent
- Une nouvelle constitution au Mexique
- Baudelaire censuré
- Des législatives favorables à l'Empereur
- Eugène Cavaignac est mort

Transports

DE GRANDES AVANCÉES

Le 22 avril 1857, deux trains se rejoignent en gare de Toulouse ayant chacun un des deux frères Pereire. Émile et Isaac sont des entrepreneurs et hommes d'affaires français, propriétaires de la Compagnie des Chemins de fer du Midi. Ils ont eu un rôle capital dans le décollage industriel de la France à cette époque et ont créé de nombreuses entreprises dans la banque, l'immobilier, les chemins de fer, les transports maritimes et les assurances.

Partis de Bordeaux et de Sète, ces trains inaugurent une traversée de l'isthme entre Méditerranée et Atlantique à une vitesse jamais connue. Ce progrès est une des manifestations de l'industrialisation, c'est la diffusion d'un mode de production se caractérisant par l'emploi des machines, par une force non animale et par la production en grande quantité. Il transforme aussi les villes (constructions de gares, de nouvelles rues et arrivée de populations rurales) et bouleverse par-là même la société. On peut donc dire que ce jour-là, le monde a changé grâce aux frères Pereire.

MC

CRÉATION DU PLM

Au cours de l'année 1857 intervient la naissance de la Compagnie des Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, généralement appelée Paris-Lyon-Méditerranée, parfois Paris-Lyon-Marseille et plus simplement PLM. C'est Paulin Talabot, polytechnicien qui est à l'origine de sa création le 9 juillet.

Aux deux compagnies ferroviaires de Paris à Lyon et de Lyon à la Méditerranée s'ajoute celle de Lyon à Genève. La compagnie du PLM se développe, en particulier, au Sud-Est de la France : la Provence, la Côte d'Azur, les Cévennes et les Alpes. Le PLM possède, en plus de la grande ligne qui lui a donné son nom, d'autres lignes qui desservent Alès, Beaucaire, la Grand-Combe, Montpellier, Sète, Nîmes, Aix-en-Provence, Toulon, Valence, Grenoble, Belfort, Dijon, Genève etc… Dès 1857, les 33 compagnies d'exploitation ferroviaire qui existent en France vont se regrouper et se réduire à 6 : les Compagnies du Nord, de l'Est, du PLM, de l'Ouest, du Midi et de Paris-Orléans.

MC

Economie

LA MALHEUREUSE PANIQUE FINANCIÈRE DE CES DERNIERS TEMPS

Le 22 août de l'été dernier, un krach a frappé la bourse de New York. Pourtant quelques années auparavant, la découverte et l'exploitation de nombreux gisements d'or en Californie avaient permis d'accroître la masse monétaire de cette zone économique.

Suite à ce krach boursier une panique bancaire démarre, la banque *Ohio Life Insurance and Trust Company*, confrontée à une forte demande de retraits, n'est plus solvable ; elle suspend tous ses paiements. D'autres établissements sont entraînés dans cette chute comme les banques de New York.

Par la suite, les actions placées dans les chemins de fer chutent à leur tour. Le naufrage du navire *SS Central America*, le 12 septembre, n'arrange pas les choses : plusieurs tonnes d'or destinées à freiner l'insolvabilité de la côte est des États-Unis sont perdues. La crise persiste et la situation continue à se dégrader avec la suspension de toutes les transactions le 13 octobre.

Cette crise qui a commencé d'abord aux États-Unis puis a continué en Grande Bretagne frappe aujourd'hui d'autres régions du monde. En France la Bourse de Paris connaît une forte baisse, l'encaisse métallique (réserves d'or et d'argent conservée dans les coffres) de la Banque de France descend au plus bas. Elle chute de 27 % jusqu'à atteindre son point le plus bas en novembre. Les réserves en or et en argent sont donc très diminuées. La construction de chemin de fer baisse mais ne s'arrête pas, la production d'acier diminue de 6%, le chômage dans les mines de charbon augmente de 7%.

Le monde va-t-il réussir à sortir de cette première crise mondiale ?

TS

Politique

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES CORROMPUES ?

Dimanche dernier, le 21 juin 1857, comme partout en France, les élections législatives se sont déroulées à Toulouse. Au sein de la ville même,

8857 électeurs ne se sont pas présentés ce qui représente plus de 40% des inscrits. Une opposition à l'Empire a pu être remarquée puisque sur les 12 395 votants, plus de 53% des votes sont allés contre les candidats de l'Empereur. C'est dans les campagnes qu'il y a eu une victoire écrasante des candidats officiels (candidats qui partagent les idéaux de l'Empire). C'est donc en toute logique, lors de l'addition des voix, que les candidats officiels (Tauriac et Perpessac) sont élus contre les opposants (Pages et Arago).

Revenons quelques jours en arrière pour mieux comprendre la situation. Le 30 mai, alors que les candidatures opposées à l'Empereur peuvent être admises, les autorités conservent le droit de mettre fin aux campagnes électorales présidées par « les ennemis de la paix publique » selon une instruction du ministère de l'Intérieur. Rappelons que lorsque qu'un candidat est élu, il doit prêter serment de ne pas trahir, de servir l'Empereur. Aussi toutes les campagnes électorales mises en avant sont celles qui sont favorables à l'Empire. On pourrait qualifier ceci de « propagande orientée ».

A l'échelon national, des républicains sont élus (Cavaignac, Goudchaux…) mais refusent de prêter serment et ne siégeront donc pas au Corps législatif. On peut malgré tout observer que sur l'ensemble de l'Assemblée, 7 républicains siègent puisqu'ils ont prêté serment à contre-cœur. Il y a donc une forte disproportion 7 républicains contre 276 Bonapartistes. Ceci nous montre donc une réelle « fraude électorale » faite de restrictions, de dominations, de soumission à l'Empire.

BG

Carnet des naissances

22 mars : Monsieur et madame Doumer d'Aurillac sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Paul.

28 novembre : La reine Isabelle II d'Espagne a la grande joie de faire part de la naissance de son fils et héritier Alfonso.

Amérique

NOUVELLE CONSTITUTION AU MEXIQUE

Il y a quelques années, en 1824, une nouvelle constitution est adoptée au Mexique mais elle est demeurée sans effet. Le 5 février de cette année, une nouvelle constitution a été promulguée : la constitution de la République Mexicaine.

Cette constitution garde la forme fédérale tout en renforçant l'autorité du président. Elle assure à tous les citoyens la liberté d'expression ainsi que la liberté d'association. Elle autorise le port d'armes au Mexique. Elle abolit aussi l'esclavage, les peines de prisons pour dettes civiles, les taxes prélevées pour la famille royale (abolition des privilèges), les douanes internes. Elle interdit également les punitions par les châtiments corporels. Mais surtout cette constitution abolit la peine de mort. En outre, elle a fait en sorte que l'Eglise et l'Etat soient séparés.

Cette constitution a été rédigée par les libéraux et a entraîné une révolte dans le camp des conservateurs. Une guerre civile se déclenche.

Pour se protéger Benito Juárez, gouverneur de l'Etat d'Oaxaca a déplacé le gouvernement libéral à Guanajuato alors que Félix Zuloaga, lui, a formé et établi un gouvernement conservateur dans la capitale. Plusieurs Etats ont pris parti en faveur du parti libéral comme par exemple Nuevo ou Jalisco alors que d'autres se sont ralliés au gouvernement conservateur comme les Etats de Puebla ou Sonora par exemple.

Qui va l'emporter ? Le parti conservateur ou le parti libéral ?

TS

Asie

LA RÉBELLION INDIENNE

Le 10 mai dernier, 85 soldats « Cipayes » ont été libérés grâce à une rébellion contre l'armée britannique de la *British East India Company* qui domine le territoire Indien. Les Cipayes sont des soldats indiens, de religion hindou ou musulmane, engagés, contrôlés et soumis par l'armée britannique.

Cette rébellion soudaine a été entrainée par des rumeurs : sur les nouveaux fusils utilisés par l'armée, les *Enfield* modèle de 1853, les cartouches étaient soit disant lubrifiées avec de la graisse de porc ou de vache. Les Cipayes devaient arracher avec leur dents l'emballage pour extraire les cartouches. Ces rumeurs mécontentent ces soldats en raison de leur croyance religieuse : pour les

hindous, la vache est sacrée, vénérée ; pour les musulmans, le porc est l'animal impur et sale. Il est donc inconcevable pour eux d'utiliser ces produits.

Les 85 soldats avaient refusé d'utiliser ces cartouches et furent sanctionnés le 9 mai : ils ont écopé de dix ans de travaux forcés et onze furent condamnés à cinq ans d'emprisonnement.

Bien qu'il y ait eu d'autres faits qui dérangeaient les soldats comme le fait qu'une nouvelle loi privait les Cipayes de retraite à la fin de leurs services ou encore qu'il y avait des inégalités de salaires entre différentes armées, tout ceci n'a fait qu'envenimer le mouvement. Suite à cette sanction, le peuple s'est soulevé le jour d'après, et les villes de Delhi (conquise sans combat) et Allahabad ont été rapidement prises d'assaut.

Serait-ce la fin de la domination anglaise sur le territoire indien ou bien restera-t-il sous tutelle anglaise ?

BG

Littérature

LA CENSURE DES FLEURS DU MAL

« Les Fleurs du Mal » est un recueil de poèmes écrit par Charles Baudelaire et publié en 1857. Le poète, profondément mélancolique et pessimiste, voit l'écriture de ces poèmes comme un moyen d'évasion. Il y traite donc de plaisirs éphémères de la vie qui sont, pour les croyants comme lui, en lien avec l'enfer comme l'alcool ou encore la séduction et le sexe. Le recueil est censuré l'année de sa parution, suite à un procès, 6 poèmes sont retirés du recueil.

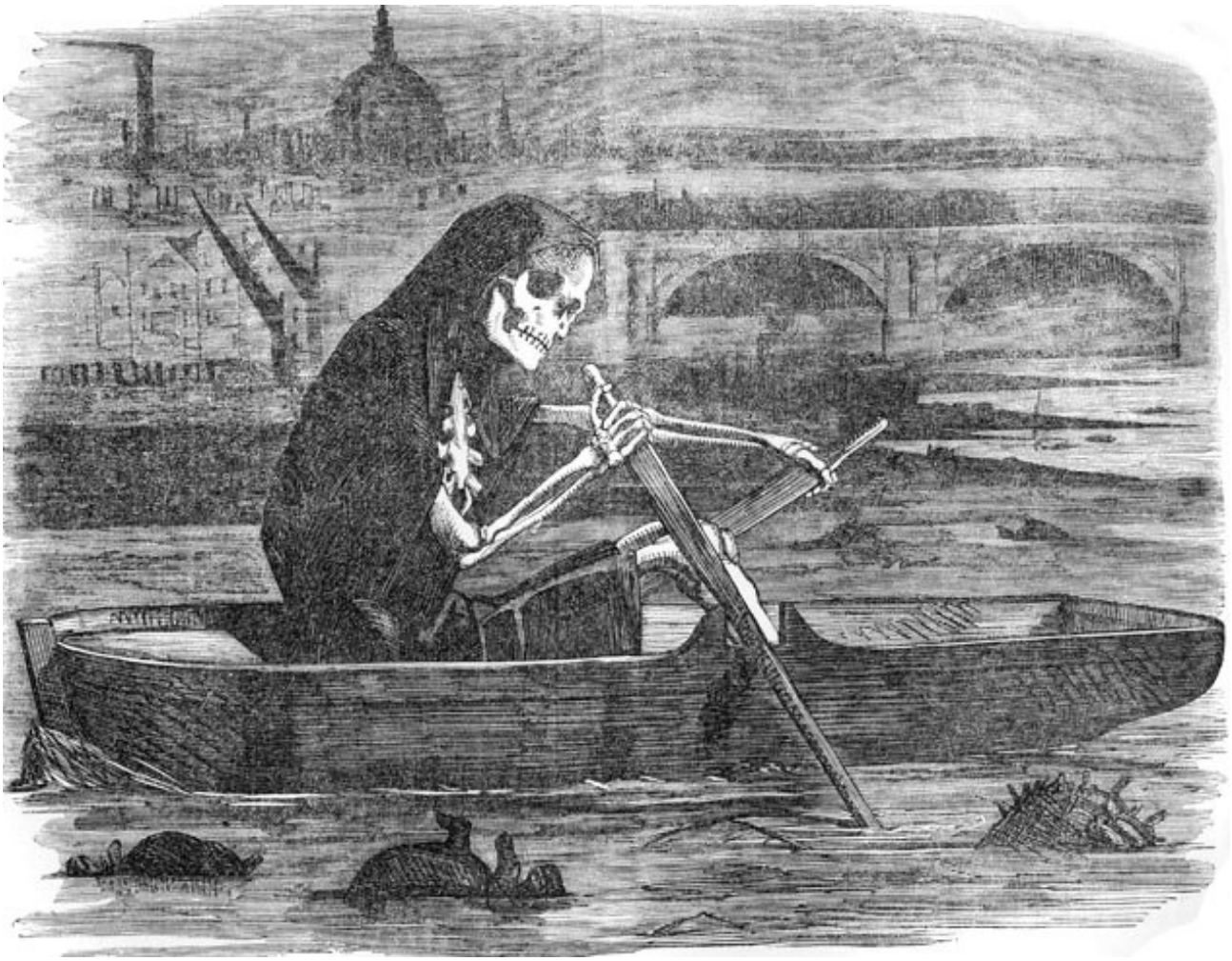
Ce procès révèle l'objectif du gouvernement d'avoir un fort contrôle et de maintenir l'image d'un pays droit et strict, sans bavure. Les sujets traités par Baudelaire, et surtout la manière dont il les traite ont été vus comme immoraux. Il utilise un vocabulaire sensuel et charnel, parfois vulgaire, certains propos ont été jugés misogynes. Son rapport à la religion fut également mal reçu.

SA

Le Quotidien de l'Histoire

1858

LONDRES SUFFOQUE



La Grande puanteur de Londres illustre la difficulté à organiser une bonne hygiène dans des villes surpeuplées

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Napoléon III crée un ministère de l'Algérie
- Cavour et Napoléon III complotent à Plombières
- La Chine encore vaincue
- Troublante apparition à Lourdes
- On roulera en train jusqu'à Mulhouse
- Livingstone atteint les bouches du Zambèze

Politique

NAPOLÉON III CONSOLIDE SON POUVOIR COLONIAL

Nous avons récemment appris la création par Napoléon III d'un Ministère de l'Algérie et des Colonies, ces territoires étant précédemment sous la responsabilité du Ministère de la Guerre et du Ministère de la Marine. Napoléon doit estimer que la problématique coloniale en France est un point sensible. Il a confié la direction du Ministère à un membre de sa famille, en qui il a confiance : son cousin Napoléon-Jérôme Bonaparte, le « Prince Napoléon ».

Depuis la conquête d'Alger après l'affaire du « Coup d'éventail » de 1827, qui servit de *casus belli* à la France, le territoire d'Afrique du Nord est un lieu de tensions géopolitiques majeur pour Napoléon III. Ce dernier espère transformer sa conquête en un « royaume » dont il serait le souverain si bien qu'en 1848 la nouvelle constitution déclare le territoire algérien partie intégrante de la France. La domination de la Kabylie entre 1847 et 1857 concrétise l'objectif du chef de L'Etat qui voulait conquérir durablement les terres algériennes. Petit à petit l'Algérie devient de plus en plus française et la création de ce Ministère scelle peut-être l'appartenance des territoire arabes à la France. Entre 1830 et 1834 l'Algérie était dirigée par un commandant militaire, puis par un gouverneur général à partir de 1834, mais il est évident que la création d'un Ministère est un élément extrêmement symbolique dans la prise de pouvoir coloniale de Napoléon, et que l'idée de ce dernier est d'apporter un maximum de stabilité au gouvernement d'Algérie, pour en faire un lieu entièrement français.

TP

DES NATIONALITÉS QUI REVENDIQUENT PAR LA FORCE

Dans la nuit du 14 janvier, L'Empereur et l'Impératrice se rendent en soirée à l'opéra de l'Académie Impériale de la musique, au 12 rue de Pelletier. Vers 20h30, le cortège du couple impérial arrive à l'opéra, comme attendu, accompagné des officiers de la Maison de l'Empereur, d'une escorte de lanciers de la Garde impériale ainsi que du général Roquet (aide de camp).

La soirée s'annonce exceptionnelle pour nos souverains. Mais arrivé à la hauteur de l'entrée principale du péristyle de l'opéra, trois explosions retentissent devant à gauche et en dessous de la voiture impériale. Les vitres de l'opéra et des maisons voisines sont soufflées ; de gros cratères perforent le sol de la rue tandis que de nombreux blessés le jonchent. Bienheureusement, Napoléon III et Eugénie sont indemne grâce au blindage de leur voiture, et malgré cet attentat terroriste ont quand même pu assister au concert.

Les commanditaires de cet acte terroriste ont été aussitôt arrêtés par la police : Pieri, Gomez, Da Silva alias Charles De Rudio et la tête pensante du groupe, Felice Orsini. La mise en accusation de 4 complices est officialisée le 13 février. Tous ont en effet revendiqué cette tentative de meurtre qu'ils considèrent comme un acte politique. L'enquête prouve qu'ils ont conspiré ensemble depuis le sol britannique pour préparer leurs bombes en vue du régicide. Orsini, partisan de l'unification de l'Italie, reproche à Napoléon III d'avoir trahi la cause qui lui est chère à lui et aux Italiens en ayant soutenu le Pape en 1849 contre la République romaine.

Pieri et Orsini sont finalement condamnés à mort et Gomez et Rudio aux travaux forcés à vie. Avant son exécution Orsini interpelle l'Empereur dans plusieurs lettres, l'enjoignant à « rendre à l'Italie l'indépendance que ses enfants ont perdue en 1849, par le fait des Français ».

Les lettres d'Orsini adressées à Napoléon III ont-t-elles influencé directement la politique extérieure de l'Empereur ? C'est plus qu'improbable mais, de fait, un changement de sa vision de l'Europe se produit quelques mois plus tard, quand il accepte de rencontrer le comte de Cavour, éminent promoteur libéral de l'unité italienne, lors de leur entrevue à Plombières, le 21 juillet 1858.

L'attentat n'est pas sans conséquence, dans tous les cas, à l'intérieur de l'Empire : la sécurité autour de la personne de l'Empereur est renforcée à partir de cet événement et la répression est considérablement renforcée par la loi des suspects du 27 février 1858 puisqu'elle permet d'extrader des opposants au régime impérial, voire toute personne susceptible de délit politique depuis 1848. Napoléon III a pris conscience de la fragilité du régime en cas de son décès.

ER

Transports

EN TRAIN VERS L'EST

Le 26 Avril de cette année a été inaugurée la ligne de train qui va relier Paris à Mulhouse. Cette ligne de train va notamment grandement aider au transport des marchandises comme par exemple le textile. Cette liaison va aussi servir aux personnes du Nord-Est de la France voulant visiter Paris et va ainsi créer du tourisme et dynamiser encore plus la capitale. Cette ligne complète les liaisons entre Paris et les zones frontières du pays.

LQ

Société

LA GRANDE PUANTEUR DE LONDRES

Un soulèvement généralisé est à craindre si Londres ne règle pas son problème de qualité de l'air très rapidement. En effet nous avons appris que depuis le début du mois de juillet, l'air aux alentours de la Tamise est devenu si impur que les Londoniens le qualifient d'irrespirable.

Cette affaire n'est pas anodine. Cela fait plus de trente ans en fait que la Tamise est utilisée pour récupérer les eaux usées de toute la ville. En effet, dès 1815, on autorise les habitants de la ville à rejeter leurs eaux usées directement dans la Tamise. Cela la pollue fortement et crée un risque pour les Londoniens étant donné qu'une grande partie de l'eau qu'ils utilisent au quotidien provient de puits, de sources, ou de la Tamise elle-même. Cela dit, une grande partie de la population continue d'utiliser des fosses d'aisance pour stocker ses eaux usées, souvent placées dans les jardins ou les caves. Elles ont pour habitude d'être vidées la nuit par des *Nightmen* (hommes de la nuit) qui revendent les résidus comme engrais aux fermiers dans les alentours de Londres.

Depuis le début du XIX^{e} siècle, le monde européen assiste à la popularisation des toilettes à chasse d'eau pour les classes aisées, qui, depuis 1840, sont un élément indispensable aux nouvelles maisons de classe supérieure. Mais malgré tous leurs avantages, les toilettes produisent beaucoup plus d'eaux usées que des pots d'aisance traditionnels. Il est alors très courant que les citadins rejettent leurs déchets organiques dans les canaux de la ville, qui mènent comme vous vous en doutez directement dans la Tamise. Rapidement le fleuve devient une immense poubelle accueillant tous les déchets liquides de la ville.

L'élément déclencheur du drame qui frappe actuellement la capitale anglaise est la chaleur étouffante qui est apparue depuis le début de l'été. Cela faisait très longtemps que la ville n'avait pas connu une telle température. Et ce temps a pour conséquence d'évaporer une grande partie de l'eau de la Tamise, cette dernière laissant derrière elle d'immondes déchets tels que des carcasses et des cadavres d'animaux provenant des abattoirs ou des rues, ou encore des résidus industriels issus des usines situées sur les rives de la Tamise. L'odeur devient alors insupportable, si bien que le Parlement, habituellement établi au Palais de Westminster, près du fleuve, déménage à Hampton Court, plus loin dans la ville.

Reste à savoir si le gouvernement va agir pour son peuple ou va laisser le problème de tasser comme il l'a fait ces 30 dernières années en faisant de son fleuve un « égout à ciel ouvert » …

TP

Asie

CHINE : LA FIN DES TENSIONS ?

Les désaccords apparus en Chine il y a maintenant une vingtaine d'années sont peut-être en train de trouver une issue favorable. En effet le 26 juin 1858 a été signé en Chine le traité de Tientsin qui pourrait mettre fin au conflit qui dure depuis des années avec le Royaume-Uni et la France.

Depuis 1839, la situation commerciale en Chine est tendue. Le Royaume-Uni voulait en effet imposer à l'Empire la légalisation du commerce de l'opium, substance psychotrope issue du pavot. Londres avait pour objectif de pouvoir importer et commercialiser l'opium en Chine pour faire des bénéfices. Mais la loi chinoise est très stricte et l'opium est strictement interdit au sein de l'Empire. A l'automne 1839, deux batailles navales éclatent entre des navires britanniques et des jonques chinoises : c'est le début du conflit armé entre les deux puissances. La situation était déjà tendue au niveau diplomatique depuis mars 1839. De nombreux stocks illégaux d'opium avaient été confisqués et une lettre avait été envoyée à la reine Victoria pour lui ordonner d'arrêter son trafic. Une guerre s'en suit, guerre désormais

nommée « Première guerre de l'opium » qui prend fin en août 1842 avec la signature du Traité de Nankin ; il offre de nouvelles opportunités commerciales aux Britanniques et ouvre cinq nouveaux ports de commerce à ces derniers.

Plus récemment de nouveaux conflits sont apparus. Malgré le Traité de Nankin le commerce d'opium était toujours illégal en Chine. D'autre part, les grandes puissances européennes comme la France voulaient étendre leur pouvoir commercial en Chine et légaliser définitivement le commerce de l'opium. Le 8 octobre 1856 a lieu « l'incident de l'Arrow » : un malentendu fait que des membres d'équipage britanniques du navire *l'Arrow*, autrefois navire pirate, sont arrêtés par la garde chinoise et rapidement incarcérés. La Couronne britannique demande immédiatement que ces hommes soient relâchés. La Chine accepte mais garde trois hommes en détention, ce qui fut probablement leur plus grande erreur : le Royaume-Uni décide d'utiliser cet évènement pour déclencher de nouvelles hostilités. Rejoint par la France et soutenu par les Etats-Unis, le Royaume-Uni va remporter plusieurs batailles qui vont déboucher sur la signature du traité de Tientsin. Celui-ci offre aux belligérants une opportunité de faire la paix. L'accord offre aux étrangers l'ouverture de onze nouveaux ports, la possibilité d'installer des délégations permanentes et autorise enfin l'importation d'opium en Chine.

TP

Carnet des naissances

30 juillet : Monsieur et madame Calmette de Montpellier sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Gaston.

21 août : L'empereur François-Joseph et son épouse Elisabeth de Wittelsbach sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Rodolphe.

27 octobre : Joie chez les Roosevelt de New York où vient de naître un petit Théodore.

22 décembre : A Lucques, la famille Puccini a la grande joie de vous annoncer la naissance d'un fils prénommé Giacomo.

Rubrique nécrologique

✞ D'ARGOUT (Antoine Maurice Apollinaire)

Aujourd'hui, 15 janvier 1858, nous déplorons la mort de Antoine Maurice Apollinaire d'Argout, ancien ministre de la Marine et des Colonies, ministre du Commerce et des Travaux publics, ministre de l'Intérieur et des Cultes et ministre des Finances mais surtout ancien sénateur du Second Empire.

Antoine Maurice Apollinaire d'Argout est né en août 1782 en Isère. Issu d'une famille modeste, il commença à travailler dans l'administration. Il se montra très investi dans ses missions ce qui amena en 1819 à sa nomination comme pair de France par le duc Decazes. Tout au long de sa carrière il s'efforce de sauver la monarchie de la branche légitime mais sans succès. Lors de la révolution de 1830, il demanda à Charles X le retrait des ordonnances de Saint-Cloud mais ne parvint pas à éviter la révolution des Trois Glorieuses.

LQ

Le Quotidien de l'Histoire

1859

EN ITALIE SUR LES TRACES DE TONTON

A l'appel du Piémont-Sardaigne, Napoléon III a conduit l'armée française à la victoire en Italie du Nord

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Une paix en Suisse
- Qui sont les frères Pereire ?
- Drake trouve du pétrole à Titusville
- Metternich, l'homme-système
- Un nouveau roi en Suède
- Adieu à Alexis de Tocqueville

Relations internationales

MAGENTA : PREMIER MASSACRE

La bataille de Magenta a eu lieu le 4 juin 1859 à Magenta en Lombardie dans le nord de l'Italie.

Selon l'accord secret conclu à Plombières en 1858, la France doit intervenir aux côtés du royaume de Piémont-Sardaigne si celui-ci était attaqué par l'Autriche. Le ministre piémontais Cavour, par l'intermédiaire d'un discours qu'il écrit pour le roi Victor-Emmanuel II, pousse les Autrichiens à bout. Le 23 avril 1859, l'Autriche pose un ultimatum au Piémont en lui demandant de désarmer dans les trois jours, Cavour tient là l'occasion recherchée : les Autrichiens entrent dans le royaume de Piémont-Sardaigne pensant battre l'armée sarde avant que l'armée française intervienne. Ils sont rapidement surpris par l'annonce d'une arrivée des Français plus rapide que prévue. A travers les Alpes par le col du Mon Cenis et à partir du port de Gênes où ils débarquent, les soldats français parviennent aux secours des Piémontais avant que ceux-ci soient vaincus. Le 20 mai 1859, c'est l'Autriche qui subit à Montebello la première défaite de cette guerre.

L'objectif de Napoléon III est de marcher sur Milan la capitale de la Lombardie. Au début juin, les Autrichiens s'installent près de Magenta. C'est là que le combat s'engage le 4 juin au matin avec des Français qui au moment de franchir Le Tessin par trois ponts découvrent que les Autrichiens en ont détruit deux. Dans un premier temps, le gros des troupes français se trouve piégé et les Autrichiens pensent remporter la victoire. Pourtant, après de difficiles combats, les Français réussissent à franchir le ponte Nuovo, seul pont encore debout. Les Autrichiens ayant échoué à détruire l'armée franco-sarde se retirent en espérant pouvoir contre-attaquer. Ils abandonnent donc le terrain – et la victoire – aux Français.

Au soir du 4 juin, les Français ont eu près de 700 tués contre le double pour les Autrichiens. Pour rappeler ce premier succès d'importance en Italie, Napoléon III honore Mac Mahon qui commandait les troupes françaises en le faisant maréchal de France et duc de Magenta. La route de Milan étant désormais ouverte, Victor-Emmanuel II et Napoléon III y entrent victorieusement le 8 juin.

*TD

SOLFERINO : DEUXIÈME BOUCHERIE

La victoire de Napoléon III et son armée face à l'empire autrichien a sonné ce 24 Juin 1859. Plus de 330 000 soldats ont péri dans cette bataille de Solférino qui annonce une ère nouvelle dans le monde de la guerre.

Dans la matinée du 23 juin, l'empereur d'Autriche, qui reculait vers l'est depuis sa défaite à Magenta, a commandé à ses troupes de se placer vers l'ouest. L'objectif de cette manœuvre est de positionner son armée sur les collines situées au sud du lac de Garde ; de cette position qui domine la plaine il compte lancer une attaque sur l'armée des Français et des Piémontais. Malheureusement pour les Autrichiens, le génie français avait lancé des ponts permettant aux Franco-Piémontais de franchir le Chiese le 22 juin.

Le 23 juin de bonne heure, Napoléon III et Victor-Emmanuel II se sont rencontrés sur la colline de Lonato ; leur discussion a notamment porté sur un message envoyé depuis Paris par l'impératrice Eugénie, qui annonce des mouvements de troupes prussiennes près du Rhin. La lettre réclame une fin rapide de la campagne d'Italie afin que l'armée française puisse revenir protéger les frontières de l'Est.

La bataille de Solférino commence vers 4 heures du matin ce 24 juin. Les violents combats se transforment en une mêlée confuse et très violente qui dure toute la journée. La bataille est un véritable carnage car les deux armées sont de forces à peu près égales, se battent férocement et n'ont pas de réelles stratégies ayant permis de désigner rapidement un vainqueur. Le soir, les Franco-Piémontais ont laissé environ 2500 morts sur le champ de bataille contre plus de 3 000 pour les Autrichiens.

*HF

L'AUTRICHE DIT POUCE À VILLAFRANCA

L'armistice et les préliminaires de Villafranca ont été signés le 11 juillet 1859 en Vénétie, par la France et l'Autriche. Il met fin à la guerre austro-franco-sarde.

Après les difficiles victoires remportées en juin à Magenta et à Solférino), Napoléon III a soumis à François-Joseph la possibilité de conclure l'armistice le 8 juillet. Le 11 juillet les deux empereurs se rencontrent. Napoléon III choqué par le carnage des batailles depuis dans la campagne ne souhaite pas poursuivre les combats au-delà de l'été. Par ailleurs, les informations reçues de Paris font état du mécontentement des catholiques qui craignent que la victoire des Piémontais et leur expansion en Italie du Nord annonce une offensive ensuite contre le pape à Rome. Les catholiques étant un des soutiens du régime impérial, Napoléon III trouve là une autre raison pour ne pas éliminer totalement les Autrichiens, soutiens traditionnels du pape, de l'Italie du Nord.

À Villafranca, il est donc convenu que l'Autriche cèdera la Lombardie à la France, laquelle la redonnera ensuite au royaume de Piémont-Sardaigne. La conclusion définitive de la paix négociée à Villafranca interviendra avec le traité de Zurich du 11 novembre 1859.

*HF

LES PIÉMONTAIS L'ONT MAUVAISE

Hier soir, le 10 Novembre 1859 a été signé un traité d'une grande importance qui met fin au conflit ayant opposé la coalition franco-sarde à l'Empire d'Autriche. Nous allons parler du Traité de Zurich

Le 8 août lorsque la conférence de paix s'ouvre à Zurich, un des acteurs de la guerre est absent. L'Autriche n'a pas souhaité la présence des envoyés du Piémont-Sardaigne pour discuter de la paix : le *cavaliere* Desambrois, représentant du roi Victor-Emmanuel II ne sera donc pas amené à négocier avec le comte François-Adolphe de Bourqueney et le marquis Gaston-Robert de Banneville pour la France, le baron de Meysenbug et le comte Karoly pour l'Autriche.

L'absence des Piémontais permet une avancée rapide des discussions qui reprennent bon nombre des dispositions de l'armistice de Villafranca. La Lombardie, hormis Mantoue, est cédée à la France et la Vénétie que voulait obtenir le Piémont reste à l'Autriche. Pour le royaume de Piémont-Sardaigne c'est un camouflet car c'est à prendre ou à laisser : il ne peut qu'accepter ou refuser la rétrocession des territoires. Il faudra toutefois attendre plusieurs mois avant que le représentant du roi de Sardaigne n'accepte de signer le traité.

*HF

Economie

LES FRÈRES PEREIRE EN 1859

Il parait évident que les Frères Pereire vont jouer un rôle important dans le développement de l'activité économique et du commerce sous le Second Empire. Ils vont apporter une contribution déterminante à la vertigineuse expansion économique qui transforme la France sous Napoléon III.

En 1859, les frères Pereire dirigent une dizaine d'entreprises et possèdent une fortune estimée à deux cents millions de francs or ; ils ont une influence considérable dans les milieux financier et politique. Les frères Pereire ont à cette époque des entreprises dans le domaine des chemins de fer comme par exemple la ligne de chemin de fer qui rejoint les villes de Bordeaux et de Sète.

En 1859, les deux frères commencent à s'intéresser à la concession des houillères qui sont des mines de charbon ; le charbon est en effet essentiel pour la propulsion des trains. Isaac et Emile Pereire s'intéressent plus particulièrement aux houilles de la ville de l'Hôpital en Moselle. C'est ainsi qu'ils vont créer la société Houillères de saint-Avold et l'Hôpital en 1859.

DA

LA CRÉATION DU CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

En 1859, Napoléon III annonce la fondation de la Société générale du Crédit industriel et commercial ; ainsi nait la troisième banque dite « moderne » de l'histoire de France. Ce sont les maisons de haute banque tel que Rothschild qui géraient depuis la première révolution bancaire le marché du crédit et des moyens de paiement.

Les hautes banques vont avec l'appui des autorités, s'associer à des hommes d'affaires pour créer des sociétés anonymes bancaires telles que le

Crédit industriel et commercial. Celui-ci représente la bonne bourgeoisie libérale de centre droit et catholique tandis que les autres banques se situaient dans la ligne « bonapartiste » comme la Société Générale. Le Crédit industriel et commercial est déjà souvent présenté comme « la banque de l'évêché ».

Le CIC entend mener dans cette époque de révolution industrielle une politique bancaire dynamique en finançant de manière très active de nouvelles sociétés.

DA

Carnet des naissances

10 février : Monsieur et madame Millerand de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Alexandre.

22 mai : Monsieur et madame Conan Doyle d'Edimbourg ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Arthur.

18 octobre : A Paris, naissance d'un petit Henri dans la famille de monsieur et madame Bergson qui prennent la chose avec philosophie.

Rubrique nécrologique

✞ METTERNICH (Klemens Wenzel von)

Metternich est un grand homme politique autrichien né le 15 mai 1773 et mort le 11 juin 1859. Dès l'âge de trente ans, il est tenu pour un des plus habiles diplomates au service de l'Autriche ; c'est une des raisons pour lesquelles il est nommé un temps à Paris (1806-1809) d'où il peut observer celui qui sera son plus grand adversaire, Napoléon Ier. Metternich considère en effet que Napoléon porte en lui l'idéal révolutionnaire qui menace la paix sur le continent européen.

Après avoir ménagé Napoléon I^{er} en lui donnant pour épouse l'archiduchesse Marie-Louise (1810), il conduit le retournement des alliances en 1813 en rejoignant la sixième coalition qui met fin au régime impérial en France. La méfiance de Metternich à l'égard des idées nouvelles issues des Lumières et de la Révolution et la recherche d'un équilibre européen en fond l'organisateur et le principal théoricien du traité de Vienne (juin 1815).

Les idées du diplomate, également devenu chancelier d'Autriche, vont verrouiller le continent européen plus de 30 ans. Ce « système Metternich » repose sur la réunion des grandes puissances à l'occasion de congrès et de conférences pour traiter des grandes questions et décider des actions à mener (généralement dans un sens réactionnaire). Pourtant, peu à peu, le progrès des idées nouvelles ébranle la construction diplomatique de Metternich. En 1848, il est chassé du pouvoir par la révolution viennoise et doit fuir piteusement son pays. Il n'y revient qu'en promettant de se tenir à l'écart de la vie politique. Il meurt à Vienne le 11 juin 1859 non sans avoir recommandé, mais en vain, à François-Joseph de ne pas déclarer la guerre au royaume de Sardaigne.

TD

Le Quotidien de l'Histoire

1860

DES CHEMISES DANS LA BOTTE

En débarquant en Sicile, Garibaldi relance le projet d'une unité de toute l'Italie.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Vous avez dit libéralisation ?
- La Chine prend encore cher
- La famille impériale en deuil
- Les Etats-Unis craquent…
- Adieu au duc Decazes
- La France s'agrandit

Economie

LE TRAITÉ COBDEN-CHEVALIER

La nouvelle vient de tomber, le traité de commerce franco-britannique, aussi appelé Traité Cobden-Chevalier, vient d'être signé ce jour (23 janvier 1860) au ministère des Affaires étrangères entre l'Empire français et le Royaume Uni. Son but est d'abolir les taxes douanières sur les matières première et les produits alimentaires.

Il a été négocié par Michel Chevalier du côté français et Richard Cobden du côté britannique. Le traité a été signé et scellé par Lord Cowley, l'ambassadeur britannique en France et Cobden au nom de la Grande-Bretagne, par Jules Baroche, ministre français des Affaires étrangères et Rouher pour la France.

A la suite de ce traité, le Royaume-Uni devrait baisser les droits sur le vin français et faciliter l'importation de produits. De son côté, la France devrait supprimer les droits sur les matières premières et les produits alimentaires britanniques et diviser par deux les taxes sur les autres produits. Sur les droits de douane, les taxes restent mais sont réduites de près de 50 %. La France et le Royaume-Uni s'accordent, tous deux, la « clause de la nation la plus favorisée » qui stipule que tout avantage accordé par l'un profitera automatiquement à l'autre.

LD

Asie

LA CONVENTION DE PÉKIN

Aujourd'hui, 18 octobre 1860, le traité de la convention de Pékin a été signé entre le gouvernement de la dynastie Qing (gouvernement impérial chinois), le Royaume Uni, la France et la Russie.

Cette convention a été signée par le prince Gond, le frère de l'empereur, dans le but de mettre fin à la deuxième guerre de l'opium. Cette guerre commencée en 1856, s'est terminée par une défaite militaire humiliante après la fuite de l'empereur Xianfeng hors de Pékin, entraînant des pillages et la destruction de l'Ancien Palais d'Été.

Les clauses du traité ont été fixées et sont dures pour la Chine :

- la reconnaissance par la Chine de la validité du traité de Tianjin
- l'ouverture de Tianjin en tant que port commercial
- la liberté de culte en Chine pour les chrétiens
- l'autorisation pour les navires britannique d'emmener de la main-d'œuvre chinoise en Amérique
- le paiement d'une indemnité aux Britanniques et aux Français d'un montant de huit millions de taels d'argent (soit environ 320 tonnes) pour chaque pays
- l'ouverture de l'île de Shamian (centre ouest de Canton) au commerce étranger

La Chine considère ce traité comme inégal car, pour eux, il fait partie des traités imposés militairement au pays par des puissances occidentales.

LD

Etats-Unis

LA CAROLINE DU SUD FAIT SÉCESSION

Ce 20 décembre 1860, les parlementaires de Caroline du sud ont voté à l'unanimité la sécession de leur État ce qui signifie qu'ils ne se considèrent plus comme appartenant aux Etats-Unis. Une rupture en liaison directe avec la question du maintien ou de l'abolition de l'esclavage.

Les États du Sud des États-Unis, dont la Caroline du Sud, dépendent pour leur économie de leurs grandes plantations de tabac, de café, de sucre et de coton exploitées par des esclaves noirs tandis que les États du Nord repose sur l'industrie et les cultures vivrières. La question de l'esclavage empoisonne la vie politique américaine depuis une quarantaine d'année. Le compromis de Missouri en 1820 n'avait fait que remettre à plus tard la résolution de ce problème qui démontrait la contradiction entre la démocratie politique américaine et le maintien de l'esclavage. Déjà en 1832, la Caroline du Sud avait tenté de s'opposer au gouvernement central sur cette question. En 1854, le Congrès de Washington avait accordé le droit de se prononcer sur la légalisation ou non de l'esclavage. Deux ans plus tard, le nouveau parti républicain s'était prononcé pour l'abolition de l'esclavage sur tout le territoire et une limitation de l'autonomie des Etats ; au contraire, le parti démocrate, partisan de l'esclavage et d'une autonomie des États, s'était divisé pour l'élection présidentielle entre deux candidats. C'est cette division qui a permis au début du mois de novembre l'élection du républicain Abraham Lincoln à la Maison-Blanche. Une élection d'un candidat anti-esclavagiste qui a conduit la Caroline du Sud à faire sécession.

EK

France

LE RATTACHEMENT DE NICE ET DE LA SAVOIE À LA FRANCE

Ça y est !

La France vient de récupérer deux beaux territoires : Le comté de Nice et la Savoie. Ce rattachement à la France devient effectif après un plébiscite organisé auprès des Niçois et des Savoyards. Occupés ou annexés temporairement sous François I[er], Louis XIV, la Révolution et l'Empire, le duché de Savoie, tout comme le Comté de Nice, sont cette fois-ci incorporés à la France pour longtemps. C'est l'aboutissement d'un long processus entamé en 1792 sous la Convention.

Tout ceci a été rendu possible grâce à l'armistice de Villafranca avec l'Autriche puis la paix de Zurich. Souvenez-vous de la succession de deux batailles gagnées par Napoléon III contre les Autrichiens, d'abord à Magenta puis à Solférino. Ces deux batailles avaient eu lieu, souvenez-vous encore, car il y a deux ans, Napoléon avait conclu une alliance avec Cavour, le premier ministre du Piémont-Sardaigne. L'accord prévoyait que l'aide de la France aux ambitions du Piémont serait récompensée par la cession de Nice et la Savoie à la France.

Le traité de Turin est venu officialiser le 24 mars 1860 cette réunion – réunion étant le terme utilisé par le traité – à la France. Pour les opposants à cette union, qui observent que la Savoie est le berceau de la dynastie régnante en Piémont-Sardaigne, il s'agit au contraire d'une véritable annexion.

Napoléon III a voulu donner des apparences légales à cette « réunion » en organisant un plébiscite le 16 avril. Sans surprise, car le vote n'était pas vraiment honnêtement organisé, une très large majorité des Savoyards et des Niçois ont déclaré vouloir rejoindre la France.

AUX HABITANTS
DE LA SAVOIE

DISCOURS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III
A LA DÉPUTATION SAVOISIENNE

CESSION DE LA SAVOIE A LA FRANCE
TRAITÉ DU 24 MARS 1860.

Les temps sont donc venus : que toutes les villes, les bourgs, les communes envoient leurs adhésions à Napoléon III par les adresses de leurs conseils municipaux : que toutes nos vallées parlent des cris d'amour et de reconnaissance pour la France et son glorieux empereur !

AZ

Italie

LES PONTIFICAUX CAPITULENT

Comme vous le savez, il y a dix jours le 18 septembre, un affrontement majeur a opposé les troupes piémontaises aux troupes pontificales a eu lieu à Castelfidardo. Les troupes pontificales savaient très bien que leur infériorité face aux troupes piémontaises était des plus flagrantes. Cependant, ils imaginaient qu'ils seraient protégés en arrivant à Ancône par les secours étrangers des puissances catholiques.

Cette bataille s'est déroulée dans des conditions des plus inégales : les pontificaux, mal équipés, se sont présentés avec seulement 10 000 hommes face à 39 000 Piémontais. L'armée pontifical était dirigée par Louis Juchault de Lamoricière et Georges de Pimodan alors que les Piémontais obéissaient à Enrico Cialdini et Manfredo Fanti.

L'armée pontificale s'est séparée en deux parties. L'une s'est dirigée vers Ancône avec le général Lamoricière en attendant que la troupe restante fait diversion. Pimodan et le reste de sa troupe attaquèrent donc avec force les Piémontais et réussirent, avec difficulté, à les faire reculer. Mais cela ne dura pas longtemps car l'armée des généraux piémontais se ressaisit.

D'après les dernières nouvelles et le bouche à oreille dans les ruelles parisiennes, les troupes pontificales au bout de quelques heures ont dû fuir. Aujourd'hui, 28 septembre 1860, je vous annonce que les troupes pontificales ont capitulé. Les Piémontais vont pouvoir faire leur jonction avec les troupes de Garibaldi qui viennent du sud.

MF

Religion

CRÉATION D'UNE ALLIANCE ISRAÉLITE UNIVERSELLE

Aujourd'hui, 17 mai 1860 à Paris, a été fondée l'Alliance israélite universelle. Cette organisation a été créée par la volonté d'Adolphe Crémieux, homme politique et avocat juif, venant d'une famille provençale qui joua un grand rôle comme révolutionnaire en 1848, accompagné par seize Français appartenant à la communauté juive : l'homme d'affaires Charles Netter, le poète, professeur et homme politique français Eugène Manuel, l'avocat Narcisse Leven, le rabbin (chef religieux d'une communauté juive) Aristide Astruc…

Grâce à l'influence du mouvement des Lumières, un courant ayant pour but avant tout de faire face aux préjugés, aux superstitions et de sortir le peuple européen de l'obscurantisme par la connaissance, l'objectif des créateurs de cette nouvelle institution, est de « lutter contre la haine et les préjugés » et de « faire enfin que la culture supplante l'ignorance de quelques fanatiques, pour le bien de tous ».

L'Alliance israélite universelle devient un facteur des valeurs culturelles, mais aussi des valeurs spirituelles de la France, un agent d'influence et aussi de renseignements.

MF

Carnet des naissances

1er février : Monsieur et madame Zévaco d'Ajaccio sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Michel.

29 mai : Monsieur et madame Albéniz de Camprodon ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Isaac.

Rubrique nécrologique

✞ BONAPARTE (Jérôme)

Jérôme Bonaparte, le plus jeune frère de Napoléon Ier est décédé ce 24 juin au château de Vilgénis suite à une bronchite pulmonaire. Il était très admiratif de son frère ce qui a pu provoquer des tensions lorsqu'il voulut recréer la cour

impériale des Tuileries à l'avènement du Second Empire.

Né le 15 novembre 1784, Jérôme avait donc 15 ans de moins que Napoléon. Lorsque ce dernier accède au pouvoir, il a 15 ans. En 1800, il entre dans la carrière navale et grimpe rapidement les échelons grâce à son frère : il est contre-amiral six ans plus tard. En 1807, le tout récent prince quitte la marine pour l'armée de terre et se retrouve immédiatement général de division. Cette même année, Napoléon I^{er} en fait un roi de Westphalie, un trône qu'il conserve jusqu'à la débâcle française en 1813. Après la fin de l'aventure napoléonienne, il se réfugie auprès de son beau-père le roi de Wurtemberg qui le fait prince de Montfort en 1816.

Pendant les périodes de la Restauration et de la Monarchie de Juillet, il vit essentiellement en Italie et en Autriche. Il ne revient en France qu'avec la révolution de 1848. Il soutient alors les projets de son neveu Louis-Napoléon. Devenu Président de la République, celui-nomme Jérôme Bonaparte comme gouverneur des Invalides (décembre 1848) avant d'en faire un maréchal de France (1850). Après le coup d'Etat de 1851, Jérôme se trouve placé à la tête du Sénat et retrouve son titre de prince.

Toutes nos pensées vont à ses enfants Jérôme-Napoléon, Jérôme Napoléon Charles, Mathilde et Napoléon-Jérôme ainsi que sa troisième épouse Giustina Pecori-Suárez

EK

✞ DECAZES (Elie)

Le petit favori de Louis XVIII, « mon fils » l'appelait-il, est décédé hier suite à une fracture du col du fémur. Né à Saint-Martin-de-Laye en 1780, Elie Decazes était magistrat sous l'Empire avant de devenir préfet de police de Paris en 1815. Il se rallie au roi et devient ministre de la Police. Louis XVIII en fait ensuite le président du conseil en 1819. Haï par les ultra-royalistes qui veulent un retour à la monarchie absolue, il est renvoyé après l'assassinat du duc de Berry, neveu de Louis XVIII. Il est alors envoyé à Londres comme ambassadeur jusqu'en 1821.

Dans la seconde partie de sa vie, Decazes devient fondateur de forges et de mines dans l'Aveyron et donnera ainsi son nom à « Decazeville », une ville du département de l'Aveyron. Personnage romanesque, Elie Louis Decazes inspira de nombreux personnages à la Comédie humaine d'Honoré de Balzac.

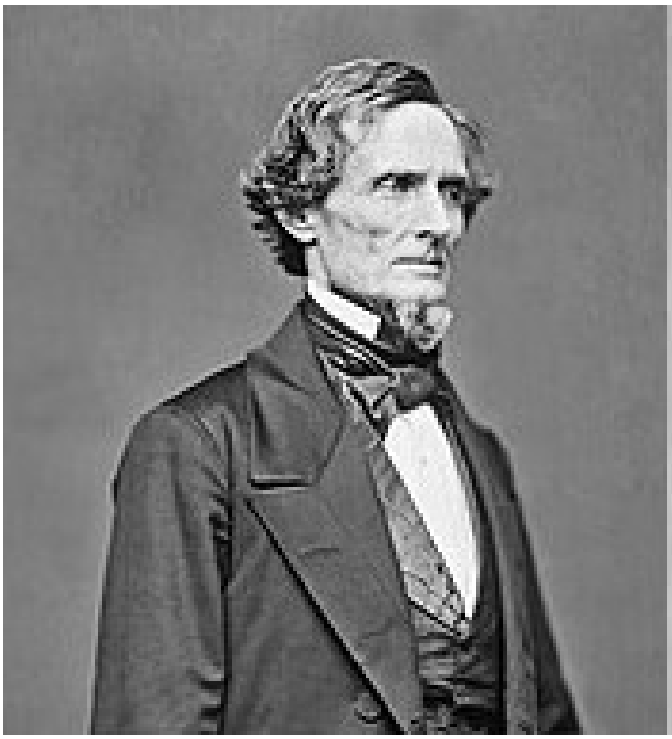
Toutes nos pensées vont à ses enfants Louis Charles Elie Amanieu, Frédéric Xavier Stanislas et Henriette Wilhelmine.

AZ

Le Quotidien de l'Histoire

1861

SUD CONTRE NORD



La question restée sans solution depuis le début du siècle de l'esclavage dans certains Etats des Etats-Unis a conduit à la sécession des Etats du Sud. Face au président Lincoln, la Confédération dirigée par Jefferson Davis

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Victoria et le Royaume-Uni pleurent Albert
- Et Cavour n'aura pas vu ça
- Irons-nous au Mexique ?
- L'Italie est un royaume
- Mort d'une maîtresse royale
- Un samouraï assassin

Etats-Unis

UNE SÉCESSION, UNE GUERRE

C'est en ce 12 avril 1861 que le combat débute. Les forces confédérées décident d'attaquer une installation militaire de l'Union à Fort Sumter car les soldats nordistes ont refusé d'évacuer malgré les menaces des soldats sudistes.

Cette guerre de Sécession est une guerre civile, qui oppose les États-Unis d'Amérique et les États confédérées d'Amérique rassemblant 11 États du Sud qui ont fait sécession des États-Unis. Cette Union comprend les États abolitionnistes et 5 États frontaliers esclavagistes dirigés par Abraham Lincoln et le Parti républicain.

Abraham Lincoln est opposé à l'esclavage et souhaite l'abolition. Sa victoire à l'élection présidentielle de 1860 entraîne une première sécession de 7 États du Sud avant même qu'il ne prenne ses fonctions. La raison de cette guerre est un profond désaccord politique. Les États de Sud sont déterminés à défendre leur indépendance et l'esclavage. Les États du Nord ne veulent pas les laisser quitter si facilement l'union des États-Unis. Lincoln mobilise donc une armée de volontaires dans chaque État, ce qui conduit à la sécession de 4 États esclavagistes sudistes supplémentaires.

Durant cette année 1861, l'Union s'assure du contrôle de la frontière des États sécessionnistes et établit un blocus naval (blocage d'un pays, d'une région, d'un port pour empêcher tout transport de marchandises vers ou venant de ce pays ou région).

EF

L'AUBE D'UNE GUERRE CIVILE

C'est près de la ville de Manassas, en Virginie, non loin de Washington, que s'est déroulée en ce mois de juillet 1861, ce que nous pouvons considérer comme la première bataille opposant l'Union au nord et la Confédération au sud.

La bataille de Bull Run, ou bataille de Manassas selon les Etats, s'est déroulée le 21 juillet 1861 et fut le premier affrontement majeur, de ce que nous pouvons a priori considérer, comme le commencement d'une guerre. En effet, si pour certains la bataille de Bull Run apparaît comme une offensive, il semblerait en réalité qu'il s'agisse ici d'une contre-offensive des Nordistes ; contre-offensive après la bataille de Fort Sumter s'étant déroulée quelques mois plus tôt.

Il y a encore quelques semaines, l'Union était persuadée d'obtenir une victoire facile après une guerre de courte durée. Effectivement, les forces de l'Union possédaient des avantages de taille en nombre de soldats et dans l'industrie de l'armement : environ 35 000 soldats au nord commandés par le brigadier général Irvin McDowell pour 34 000 soldats au sud commandés par le brigadier général Joseph Eggleston Johnston. Les unionistes possédaient de plus une importante artillerie (en fusils et en canons), car les industries d'armement étaient majoritairement situées au nord. C'est pourquoi les unionistes avaient pour objectif une bataille décisive qui entraînerait la capitulation des États confédérés ainsi que leur retour dans l'Union. Néanmoins, la victoire des Confédérés est peut-être due à la qualité supérieure de ses officiers qui ont parfois même quitté l'Union pour rejoindre la Confédération (par exemple le colonel Robert E.L ee).

Lors de l'affrontement, les forces nordistes, sous les ordres de McDowell, ont traversé la rivière Bull Run pour affronter l'armée sudiste sous le contrôle des généraux Johnston et Beauregard. A l'engagement de la bataille, la situation était alors favorable aux Nordistes, mais la capture des canons de l'Union changea le cours de la bataille.

C'est alors que les forces de McDowell subirent un échec et furent dans l'obligation de battre en retraite jusqu'à Washington. La retraite fut relativement ordonnée jusqu'à la traversée du Bull Run, mais elle fut mal coordonnée par les officiers de l'Union. Dans le désordre qui suivit, des centaines de soldats nordistes furent faits prisonniers.

A.F

Relations internationales

CONCERTATION ENTRE FRANÇAIS ET BRITANNIQUES SUR LA GUERRE CIVILE AMÉRICAINE

Aujourd'hui 14 mai a eu lieu la rencontre entre les représentants français et anglais afin de se concerter pour savoir s'ils devaient s'impliquer dans la guerre civile américaine qui oppose le nord et le sud des État-Unis. Après de longues

discussions entre les deux pays ils ont finalement choisi de s'impliquer dans le conflit.

JD

DÉBUT D'UNE CRISE AVEC LE MEXIQUE

Le 17 juillet 1861, le président du Mexique Benito Juárez fait voter une loi qui suspend tous les accords financiers conclus avec les pays européens. C'est en ce 31 octobre 1861 qu'un traité pour une intervention commune sur le sol mexicain est signé par la France, la Grande-Bretagne et l'Espagne. En effet, cela fait plusieurs années qu'il y a une instabilité politique et une crise financière au Mexique. Ces évènements ont abouti à une suspension des relations diplomatiques.

Au mois de Décembre, les troupes espagnoles débarquent à Vera Cruz pour une simple manœuvre d'intimidation. Mais les Français et les Britanniques devraient les rejoindre au début de l'année précédente.

L'expédition militaire sur place fut organisée pour forcer le Mexique à reprendre ses remboursements, des enjeux géopolitiques n'étaient pas absents de la position française. En effet, Napoléon III décèle l'occasion de mettre en place un régime politique qui soit favorable aux intérêts de l'empire français et du catholicisme. Cela éviterait que les États-Unis d'Amérique étendent leur mainmise sur l'isthme de Panama, ce qu'ils avaient fait plusieurs fois déjà depuis 1846. À l'origine de cette initiative se trouvent des conservateurs mexicains en Europe qui souhaitaient installer, au Mexique, un souverain européen catholique et conservateur pour contrebalancer le pouvoir des jeunes États-Unis protestants. Napoléon III est encouragé par le Duc de Morny (son demi-frère) et Eugénie de Montijo (son épouse). Selon Napoléon III, le rapprochement avec l'Amérique rétablirait leur influence bienfaisante au centre de ce pays et cette influence, en créant des débouchés immenses à leur commerce, leur procurera les matières indispensables pour leur industrie. Il craint que les États-Unis s'emparent du Mexique et bouleversent donc l'équilibre politique.

EF

Asie

ATTAQUE DE RONIN ANTI-ETRANGER

Dans la nuit du 15 janvier à Edo a eu lieu une attaque de samouraï sans maître, plus communément appelé rōnin, contre le consulat américain. L'interprète du consulat, le néerlando-américain Henry Heusken a été tué.

Sept ans après la signature de la convention de Kanagawa, traité imposé par les puissances coloniales occidentales et clairement a l'avantage des Américains, les attaques anti-étrangers n'ont cessé d'augmenter, une grande partie de la population japonaise approuvant ces actes et l'expliquant par ce traité et cette colonisation de leur territoire.

Cette mort tragique est hautement symbolique de la rupture américano-japonaise.

JD

Italie

L'UNION DE L'ITALIE

Suite au traité de Vienne signé il y a quarante-six ans après la défaite de Napoléon I^{er}, l'Italie est partagée en plusieurs États, ou principautés, indépendants les uns des autres. Le Piémont-Sardaigne fait partie de ces États là et va être le principal acteur de la création de l'Italie. La création de cet État est notamment mise en œuvre par Cavour qui a pour but, de rejeter l'Autriche du nord de l'Italie à l'aide de la France. C'est ce qui est réussi lors de la campagne militaire franco-piémontaise de 1859. Malgré quelques complications, le traité de Turin est signé il y a à peine plus d'un an pour l'annexion de la Savoie et de Nice ; c'est la récompense offerte par Cavour pour l'aide française.

Suite à cette première étape, une expédition dans le sud de la péninsule est lancée dans le sud de la péninsule pour unifier les Etats italiens. Cette expédition des Mille, conduite par Garibaldi, a pour but de rallier le royaume des Deux-Siciles. Ce succès conduit à la chute de l'essentiel de l'Italie centrale entre les mains du Piémont-Sardaigne ; c'est la dernière conquête avant la proclamation du royaume d'Italie. Cette nouvelle Italie a été fondée grâce à quatre hommes principalement, Giuseppe Mazzini, Giuseppe

Garibaldi, Victor-Emmanuel II ainsi que Camillo Cavour.

La proclamation de ce nouveau royaume a été faite récemment, le 17 mars dernier en prenant Turin comme capitale. L'Italie a comme premier roi Victor-Emmanuel II qui nomme, après plusieurs débats, Cavour en tant que premier ministre.

LSM

Carnet des naissances

19 juin : Monsieur et madame Haig d'Edimbourg sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Douglas.

Rubrique nécrologique

✞ CAVOUR (Camillo Benso de)

Hier, le 6 juin un grand homme politique nous a quitté, Camilio Benso Di Cavour. A l'âge de cinquante et un ans Cavour est décédé de manière inattendue suite à ses problèmes de santé et plonge la récente Italie dans un grand chagrin. L'âme d'un homme politique était, depuis toujours, ancrée en lui ; dès son enfance Cavour est intéressé par les progrès des pays voisins du sien.

Né en 1810, il débute sa vie politique en étant maire de Grinzane, un village dans lequel ses parents détiennent plusieurs propriétés. Il va poursuivre sa vie avec plusieurs voyages pour s'imposer de manière plus forte dans la vie politique. Il commença à avoir une sérieuse importance quand il devient Premier ministre de son royaume natal, le Piémont-Sardaigne (1852). Il va notamment imposer sa marque sur la diplomatie européenne en envoyant ses troupes en alliée de l'alliance anglo-française pendant la guerre de la Crimée et y récupérer beaucoup de bénéfices.

Pour autant l'objectif premier de Cavour est de réunir les petits États existants depuis le congrès de Vienne de 1815, qui forment la péninsule italienne pour créer un seul État uni, l'Italie. C'est ce qu'il va réussir à faire il y a d'ici quelques mois à l'aide de ses alliés. Il va devenir, désigné par le roi Victor-Emmanuel II, Premier ministre de ce nouvel État. Mais pour peu de temps…

LSM

✞ MONTÈS (Lola)

C'est en ce 17 janvier 1861 que, la comtesse de Landsfeld, Marie Dolores Eliza Rosanna Gilbert, est décédée à New York dans le district de Brooklyn. Atteinte de la syphilis, elle a contracté une pneumonie et est morte peu avant son quarantième anniversaire.

Née à Grange, le 17 février 1821, Eliza est une danseuse exotique, actrice et courtisane d'origine irlandaise, célèbre pour avoir été la maîtresse du roi Louis I^{er} de Bavière. Elle est née d'un père irlandais et de la fille d'un cabaretier irlandais. La famille Gilbert émigre aux Indes en 1823. Peu de temps après leur arrivée, le père meurt du choléra. Sa mère se remarie l'année suivante et envoie Eliza vivre chez des parents de son beau-père en Grande-Bretagne.

En 1837, alors âgée de 16 ans elle s'enfuit et épouse le lieutenant Thomas James un amant de sa mère. Mais elle le trompe et ils se séparent cinq ans après. Elle devient alors danseuse exotique sous le nom de Lola Montès. Rapidement sa danse et son expression : « Ce que Lola veut, Lola l'obtient » la rendent célèbre. En juin 1843, elle fait ses débuts à Londres en tant que « Lola Montès, la danseuse espagnole ». Ses débuts sont perturbés

quand elle est reconnue comme la femme de Thomas James. Cette notoriété nuisant à sa carrière, elle décide de prendre le chemin du continent.

Dès cette époque, Lola Montès accorde ses faveurs à quelques hommes riches et beaucoup la considèrent comme une courtisane. Parmi ses amants et bienfaiteurs on trouve Franz Liszt, qu'elle aurait fait rompre définitivement avec l'écrivaine Marie d'Agoult, Alexandre Dumas fils et le journaliste Alexandre Dujarrier. Liszt l'introduit dans l'entourage de George Sand où elle côtoie des intellectuels dont Victor Hugo.

Le 30 juin 1860, alors qu'elle a emménagé à New York, elle est victime d'un accident vasculaire cérébral et se trouve partiellement paralysée. En décembre, elle peut de nouveau marcher, mais sa vie de courtisane est alors terminée et elle se retrouve sans argent. Lola cherche alors à se rapprocher de Dieu. Elle passe ses derniers jours auprès d'un prêtre.

EF

✞ ALBERT DE SAXE-COBOURG-GOTHA

C'est au château de Windsor, en ce mois de décembre 1861, qu'est mort Albert de Saxe-Cobourg-Gotha le mari de la reine d'Angleterre.

Albert de Saxe-Cobourg-Gotha est né le 26 août 1819 au château de Rosenau, près de Cobourg, en Allemagne dans une famille protestante. Il est le second fils du duc Ernest III de Saxe-Cobourg-Saalfred et de sa première épouse, la princesse Louise de Saxe-Gotha-Altenbourg. Après le divorce de ses parents, la mère d'Albert est exilée de la cour en 1824 et ne reverra plus ses enfants tandis que le duc Ernest III de Saxe-Cobourg-Saalfred se marie un an plus tard avec sa nièce la duchesse Marie de Wurtemberg.

L'éducation d'Albert se fera d'abord à domicile, puis, dans la prestigieuse université de Bonn. Il y étudia : l'histoire, l'économie, les sciences politiques ainsi que la philosophie. En 1836, l'oncle d'Albert réunit ses proches dans l'objectif d'une rencontre entre Albert et Alexandrina Victoria, sa cousine germaine alors héritière présomptive du trône britannique. Ressentant une forte affection l'un pour l'autre, Albert et la reine Victoria se marient le 10 février 1840, à l'âge de 20 ans ; ils auront par la suite neuf enfants.

Le prince Albert, devenu époux de la reine mais ne gouvernant pas, fut directeur et organisateur de la première grande exposition universelle de 1851. Pour cette exposition, il fit construire le Crystal Palace, et fit venir 14 000 exposants dont plusieurs milliers de l'étranger. Cette exposition fut un succès financier et un prestigieux événement pour le Royaume-Uni, ce qui renforça l'influence politique discrète du prince.

Dans un premier temps, Albert est peu apprécié par le peuple britannique ainsi que par le Parlement qui l'écarte de tout rôle politique à cause de sa nationalité. En 1854, la reine Victoria menace même d'abdiquer quand des accusations mensongères surviennent à propos de son mari. Au moment de la guerre de Crimée, la reine mit

discrètement son mari à contribution. Il se révéla être un excellent conseiller.

Le 25 juin 1857, la reine Victoria créa le titre de prince consort qu'elle décerna à son mari, pour son engagement dans de nombreuses causes telles que l'éducation ou l'abolition de l'esclavage.

Le 14 décembre 1861 à l'âge de 42 ans, Albert de Saxe-Cobourg-Gotha mourut soudainement de la fièvre typhoïde laissant une souveraine éperdue de tristesse.

AF

Le Quotidien de l'Histoire

1862

LES MISÉRABLES !

Le proscrit Victor Hugo signe cette année un roman majeur à la fois romantique et politique.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- La Sécession se poursuit
- Echange libéré avec le Zollverein
- Bismarck prend la barre en Prusse
- Les Français s'incrustent au Mexique
- Un empereur plus social
- Des rectifications de frontières

Littérature

UN ROMAN RÉFLÉCHI ET À GRAND SUCCÉS

Depuis son dernier roman en 1830, “Notre Dame de Paris”, Victor Hugo n’avait rien publié de majeur et nous n’avions que très peu de nouvelle depuis son exil. Mais c’est en ce 3 avril 1862 alors qu’il est réfugié en Guernesey que sont sortis en librairie les deux premiers tomes d’un roman nommée “Les Misérables”. Le premier tome s’intitule “Fantine” et le deuxième tome “Cosette”. Les librairies sont depuis ce matin prises d’assaut et son premier tome est presque déjà épuisée en une journée. Le succès ne fait que commencer car certains font des économies pour pouvoir les acheter.

Cette réussite est le fruit d’un projet longtemps réfléchi. Dès 1828, Victor Hugo envisage d’écrire un roman intitulé *Les Misères* et commence à se documenter. Il se met à l’écrire de 1845 à 1848 mais il est interrompu par la Révolution et la naissance de la Seconde République. Il dira cette année-là "haine vigoureuse de l’anarchie, tendre et profond amour du peuple." Il va par la suite se rapprocher de la gauche républicaine et blâmer le régime de Napoléon qu’il soutenait à l’origine. Après le coup d’Etat de décembre 1851 il veut organiser une insurrection populaire mais n’y parvient pas, il fuit donc Paris pour Bruxelles et est officiellement expulsé de la France en 1852.

Réfugié à Bruxelles, puis à Jersey, et enfin à Guernesey il reprend l’écriture de son livre, refuse l’amnistie de 1859 accordée par Napoléon III et refuse de rentrer en France : "Quand la liberté rentrera, je rentrerai”. Il finit officiellement son livre le 30 juin 1861 et déclare "Ce matin 30 juin à huit heures et demie, avec un beau soleil dans mes fenêtres, j’ai fini *Les Misérables*. […] C’est dans la plaine de Waterloo et dans le mois de Waterloo que j’ai livré ma bataille. J’espère ne l’avoir point perdue."

AM

Frontières

AVEC L’ESPAGNE

L'empereur Napoléon III de France et la reine Isabelle II d'Espagne souhaitaient déterminer avec précision la frontière entre les deux pays voisins. Après le traité de Bayonne signé le 2 décembre 1856, un nouveau traité signé le 14 avril 1862 toujours à Bayonne fait avancer ce projet en définissant le tracé frontalier entre l’Andorre et la Navarre.

MA

AVEC LA SUISSE

Le traité des Dappes est un traité conclu entre la Suisse et la France dans la vallée des Dappes le 8 décembre 1862. Le traité stipule que la Suisse doit céder une partie de la vallée des Dappes, comprenant le mont des Tuffes et ses pentes, jusqu'à et y compris la route des Rousses à la Faucille et un terrain à l'est de cette route. La France elle doit céder une parcelle de territoire de même capacité, c'est-à-dire à partir de la jonction des routes de Saint-Cergues et de Faucille, s'étendant le long des pentes de Neumont jusqu'aux limites de la région de la vallée de Joux.

MA

Etats-Unis

La guerre de Sécession plus souvent appelée “civil war” est une guerre civile américaine qui oppose le Nord et le Sud des Etats-Unis.

Le conflit commence lorsqu’Abraham Lincoln est élu en 1960 président des Etats-Unis. Il est du parti républicain ce qui déplait les “sudistes” ou confédérés car ils ont besoin d’esclaves pour leur agriculture sauf que les républicains veulent abolir l’esclavage. Alors, en voyant cette élection, le Sud voit une menace pour le système esclavagiste et ils veulent donc faire sécession. Deux Etats sont alors créés : l’Union avec Abraham Lincoln en président (Nord) et la Confédération avec Jefferson Davis en président (sud).

La guerre débute par l’attaque du Fort Sumter en 1961 par les confédérés. Au début de la guerre les confédérés l’emportent sur les nordistes grâce au général sudiste Robert E. Lee. Cet homme conscient de son infériorité numérique établit des stratégies pour contrer les offensives sanglantes des nordistes.

PJ

Economie

MOINS DE TAXES ENTRE LA FRANCE ET LES ALLEMANDS

Le 29 mars 1862 la France signe avec la Prusse, au nom du Zollverein ; un traité de libre-échange. Le Zollverein est une union douanière allemande qui a été créée par la Prusse pour essayer de rassembler les nombreux Etats allemands. Le Zollverein a pour but que le tarif douanier soit le même partout car il y avait beaucoup de frontières donc beaucoup de contrôles et de taxes différentes.

Le traité de 1862 a pour le Zollverein l'objectif d'avoir un accord économique avec un pays voisin en pleine industrialisation et qui a besoin de matières premières à bas coût. La France venait de signer un traité avec l'Angleterre (traité Cobden-Chevallier de 1860) et les principes de ce nouveau traité sont pratiquement les mêmes. Les taxes douanières sont aussi réduites sur les produits alimentaires. La France va donc signer un traité avec la Prusse afin que les échanges inter pays soient égaux.

PJ

Relations internationales

CONTRE-ATTAQUE SURPRISE AU MEXIQUE

Depuis que le Mexique a proclamé son indépendance, plusieurs coups d'États se sont succédé. En 1858, Benito Juárez, membre du parti libéral s'empara du pouvoir. Cependant une rébellion éclata menée par les généraux Zuloaga et Miramon qui réussiront à chasser Juárez du pouvoir. Cette guerre civile, qui n'en était qu'une parmi tant d'autres, a une nouvelle fois affaibli le pays et les caisses de l'Etat. Le problème c'est que le Mexique a une dette de 70 millions de pesos envers l'Angleterre, 9 millions envers l'Espagne et 3 millions envers la France. En juillet de l'année dernière que le Mexique prit la décision de suspendre pour deux ans le payement de la dette étant dans l'incapacité de la rembourser.

La seule solution, selon Napoléon III, est de mettre fin à l'anarchie qui règne dans ce pays et d'y instaurer un Empire accueillant et attractif où régnerait le progrès pouvant rivaliser avec les Etats Unis. Ce plan, est donc d'après lui l'occasion de dresser contre les États-Unis (occupés par la guerre de Sécession) un empire catholique allié à la France.

Au départ, les gouvernements espagnol et britannique envoyèrent eux aussi, des forces expéditionnaires. Ils signèrent la Convention de Soledaden en février 1862 et entamèrent des négociations. Puis, en avril, Anglais et Espagnol sont repartis depuis le port de Veracruz. Les Français se sont cependant maintenus là-bas. Les troupes françaises, sous les ordres du général Charles Ferdinand Latrille de Lorencez, ont décidé de marcher vers Puebla qui, une fois prise, permettait d'ouvrir la voie vers Mexico. Après des affrontements contre les Mexicains, les Français arrivèrent devant la ville, le 5 mai dernier.

Malheureusement est tombée hier à Paris la nouvelle que les troupes françaises avaient été repoussées par l'ennemi durant un assaut et que Lorencez avait battu en retraite. Napoléon III a donc pris la décision ce matin d'envoyer un renfort de 26 000 hommes au Mexique, sous le commandement du général en chef Elie Frédéric Forey. Leur arrivée au Mexique devrait avoir lieu en septembre.

AM

Société

UNE NOUVELLE AVANCÉE POUR LE MONDE OUVRIER

Depuis la loi « Le Chapelier » de 1791 et le Code pénal napoléonien, lui plus récen,t de 1810, les coalitions ouvrières et les incitations à la grève sont interdites et punies. Les revendications de la classe ouvrière ont cependant continué à s'affirmer. Les ouvriers se sont donc organisés en vue d'obtenir de nouveaux droits. Napoléon III a donc décidé de renoncer en partie à une politique jusque-là répressive.

Cette année, la politique sociale de l'Empereur se montre plus audacieuse et novatrice. En mai, il a fondé la Société du prince Impérial visant à prêter de l'argent aux ouvriers et à aider les familles dans le besoin. De plus, sous les encouragements des parlementaires principalement Darimon, Guéroult et des porte-paroles des ouvriers il a fait envoyer plus de 200 délégués ouvriers à l'Exposition internationale de

Londres, pour qu'à leur retour, chaque métier puisse publier un rapport adressé à l'Empereur.

Ce matin sont donc tombés les premiers rapports des fabricants d'instruments à cuivre : « Nous espérons aussi que, grâce à l'initiative du chef de l'État, le projet de loi sur les coalitions dont se trouve saisi en ce moment le Conseil d'État viendra dissiper nos craintes et aplanir les difficultés que nous avons pu rencontrer jusqu'à ce jour. Ne perdons pas un seul instant pour nous constituer (…) ne nous décourageons pas, car vouloir c'est pouvoir. ».

Espérons que cette démarche pourra calmer les tensions présentes jusqu'à ce jour dans le pays et puisse faire avancer les choses restées de côté depuis quelques années.

AM

Carnet des naissances

1er janvier : Monsieur et madame de Coubertin de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Pierre.

22 août : Monsieur et madame Debussy de Saint-Germain-en-Laye ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Claude.

8 décembre : Joie dans la famille Feydeau où vient de naître un petit Georges.

Le Quotidien de l'Histoire

1863

GETTYSBURGH, MORNE PLAINE

La guerre civile américaine a connu sa plus terrible bataille pendant trois jours ç Gettysburg en Pennsylvanie

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Une opposition en marche… avant
- La Pologne encore soulevée
- Naissance d'un nouveau confrère
- Sacrifiée au Mexique
- Une nouvelle banque à Lyon
- Adieu au grand Eugène Delacroix

Politique

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 1863 : LA MONTÉE DE L'OPPOSITION

Dans un contexte particulier et peu favorable les électeurs sont appelés à voter le 31 mai 1863 et le 14 juin 1863 pour les élections législatives. La France traverse en cette année une crise économique. Cette crise économique est due aux mauvaises récoltes et aux blocus des côtes sudistes américaines qui engendre des grosses pénuries de coton pour l'industrie du textile. De nombreuses entreprises font faillite, le chômage croît fortement et toutes les données économiques sont mauvaises. Cette période est marquée par une politique de grandeur nationale qui voit la France mener des guerres dont elle sort victorieuse. Mais elle connait actuellement des échecs dans l'expédition au Mexique. Cette guerre commence à être désastreuse pour les finances du pays.

Le 31 mai 1863, les Français sont appelés à voter. Plus de sept millions de Français vont élire au suffrage universel masculin une partie des députés qui siègeront au Corps législatif. Cette assemblée a comme mission le contrôle du gouvernement et le vote des lois : l'enjeu est donc national. L'élection oppose en 1863, le parti bonapartiste et une opposition républicaine dirigée par Adolphe Thiers. Dans ce contexte financier difficile, l'opposition qui a été muselée durant de nombreuses années, profite des réformes libérales de 1863. Les républicains et les indépendants remportent des sièges dans toutes les grandes villes, et recueillent les deux tiers des suffrages et l'intégralité des neufs sièges à Paris.

C'est une victoire écrasante pour l'opposition. Même si d'autres élections vont se produire en France, les réformes effectuées vont entrainer des modifications dans la vie politique en France.

JS

UN NOUVEAU MINISTRE SURPRENANT

En 1863, une grande opposition est visible à l'intérieur du pays. Etouffée dans les années 1850, l'opposition interne profite en effet des premières réformes libérales pour exister aux yeux de tous. En mai 1863, le renouvellement du Corps législatif permet une forte poussée des opposants, notamment des républicains. C'est pourquoi, au lendemain de ces élections de mai-juin 1863, l'empereur décide de renforcer son gouvernement et appelle pour cela Victor Duruy.

C'est suite à une rencontre entre l'empereur et cet historien au moment de la rédaction de « histoire de Jules César » qu'un rapprochement a eu lieu. Victor Duruy devient alors ministre de l'Instruction publique, et a donc pour fonction de préparer et mettre en œuvre la politique du gouvernement. Son arrivée au pouvoir fut surprenante puisqu'il était professeur des enfants de Louis-Philippe et n'a donc rien pour devenir l'une des principales figures du Second Empire. Dès sa nomination, il affirme rapidement les grandes lignes de ses réformes dans une lettre envoyée à l'empereur. Victor Duruy souhaite principalement réformer l'enseignement secondaire classique, redynamiser l'enseignement supérieur, élargir l'enseignement primaire, organiser l'éducation des filles. Il veut créer des établissements, encourager la fréquentation de l'école, et c'est pour cela que ce mois-ci, il vient de demander l'autorisation pour préparer un projet de loi. Ce ministre et son ambition ont alors un triple objectif : un objectif moral, utilitariste et enfin civique. Ces réformes auront-elles lieu ? Quels seront les parcours de nos enfants ?

LC

Etats-Unis

LA BATAILLE DE GETTYSBURG

La bataille de Gettysburg s'est déroulée du 1er au 3 juillet 1863 à Gettysburg, une petite ville de Pennsylvanie. Elle est jusqu'à ce jour la plus lourde bataille de la guerre de Sécession en ayant causé la mort de près de 8 000 soldats et 30 000 blessés.

Durant la guerre de Sécession, deux camps s'affrontent : d'un côté, les États-Unis d'Amérique dit « l'Union » dirigés par Abraham Lincoln, septième président des États-Unis. En face, les Etats confédérés d'Amérique dit « la Confédération » dirigés par Jefferson Davis, officier et homme d'Etat américain. Le principal désaccord entre ces deux puissances est l'esclavage. La confédération est adepte de l'esclavage et le revendique profondément tandis que l'Union essaye de bannir cette pratique des plus affreuses.

La bataille de Gettysburg survient donc dans un contexte de guerre civile. Pendant trois jours, les deux armées vont s'affronter et c'est seulement lors du troisième et dernier jour que les Sudistes vont se retirer du champ de bataille en raison de l'échec d'un assaut donné par le général Pickett contre les Nordistes.

Suite à cet échec, les troupes de la Confédération et de Lee rentrent en Virginie. Quelques mois plus tard, le 19 novembre 1863, un cimetière en hommage aux victimes des deux camps est inauguré. C'est lors de cette cérémonie que le président Lincoln prononce un discours historique afin de rendre hommage aux soldats tués durant la bataille mais également dans le but de présenter les nouveaux objectifs de cette guerre : il ne s'agit plus seulement de lutter contre l'esclavage mais aussi parvenir à fonder une nouvelle Union composée uniquement d'homme libres.

ED

Mexique

LE SACRIFICE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Le 30 avril 1863, soixante-cinq soldats de la Légion étrangère sont attaqués à proximité du petit village abandonné de Camerone, dans l'Etat de Veracruz au Mexique. Depuis déjà deux années, Napoléon III a comme ambition de conquérir le Mexique afin de mettre en place un régime favorable aux divers intérêts de la France, c'est pour cela qu'il organise une expédition militaire de grande ampleur en 1861.

C'est dans ce contexte que fin avril 1863 une troupe de légionnaires se fait attaquer, alors qu'elle escortait un convoi de ravitaillement de l'armée française, par pas moins de 2 000 soldats mexicains. La compagnie de la Légion sous les ordres du capitaine Jean Danjou résiste un certain temps avant de se barricader dans l'hacienda (exploitation agricole de grandes dimensions entourant des habitations) du village. Après quelques temps à résister face à l'ennemi, les cinq soldats français restant décident de se rendre à condition de pouvoir garder leurs armes et que leurs camarades blessés mais encore en vie puissent être soignés. Durant cette bataille, le capitaine perdit la vie comme un bon nombre de ces légionnaires car quarante des soixante-cinq légionnaires furent tués pendant l'embuscade.

ED

Pologne

L'INSURRECTION POLONAISE : UNE NOUVELLE TENTATIVE D'INDÉPENDANCE

Depuis le traité de Vienne de 1815, la Pologne est séparée en 3 parties sous domination prussienne, autrichienne et russe. Tout a débuté en novembre 1830 lors de la première insurrection qui éclata contre Nicolas I^{er}. Mais les Polonais aspirent depuis toujours à plus de libertés : fin du servage, démocratisation, participation des élites locales au pouvoir, droits étendus contre les juifs... A la suite de ces révoltes, l'armée polonaise fut dissoute et l'administration rattachée aux différents ministères russes. La Pologne est restée dépendante de la Russie sans pouvoir se libérer.

Alors que la Russie réprime de plus en plus fort les Polonais, dans la nuit du 22 au 23 janvier de cette année 1863, une nouvelle insurrection polonaise éclate. Dans la forêt de Varsovie, le 14 janvier, le comité national a réuni les sociétés secrètes favorables à l'indépendance de la Pologne autour de Romuald Traugutt qui dirige le « Gouvernement polonais ». La Pologne se voit encerclée par des troupes de chaque puissance depuis les frontières de 1815. La presse, source la plus importante en ces temps de révoltes, ainsi que le Parlement de la Grande-Bretagne, l'Église catholique ou encore le Pape Pie XI prennent parti pour les insurgés Polonais.

L'état de siège, fut décrété par l'Empereur Alexandre II le 7 février. *Le Moniteur* du 12 février 1863, quotidien officiel du Second Empire, parle de l'insurrection polonaise qui s'étend par-delà les frontières depuis janvier. La France sous Napoléon III ne participe pas directement, afin de rester neutre vis-à-vis de la Prusse, désormais alliée avec le Tsar russe. Le débat parlementaire britannique sur le sujet reste tout aussi discret afin de ne pas apparaître tourné contre le Tsar. Au contraire, le chancelier prussien Bismarck assure le Tsar qu'il traquera les Polonais réfugiés dans son royaume. Malgré la tentative secrète de la Grande-Bretagne pour venir en aide aux insurgés à Dantzig le 9 octobre, avec des navires transportant des armes illégales, l'armée russe garde les frontières. A tel point que les frontières polonaises étaient pratiquement physiquement fermées.

En cette année 1863, la quête de liberté pour les Polonais fut un échec. L'insurrection du 22 janvier 1863 ne conduira qu'à la capitulation du « gouvernement polonais » devant le tsar Alexandre II. Cette insurrection qui aura engagé 200 000 Polonais et Lituaniens est à ce jour la plus grande rébellion dans la Pologne occupée par la Russie tsariste.

LH / JS

Economie

UNE NOUVELLE BANQUE AUX SERVICES PROMETTEURS

L'année 1863 prolonge une grande période de transformations économiques et sociales. La France, en pleine industrialisation et modernisation, va connaître l'apparition de nouveaux entrepreneurs. En effet, même si beaucoup d'entreprises sont encore dirigées par des « héritiers » et assises sur des capitaux familiaux, le Second Empire voit émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs qui transforment l'organisation de l'économie, le capitalisme. De plus, les innovations techniques entraînent une modification de l'organisation des entreprises. Ces dernières devenant plus grandes, ont donc besoin de capitaux de plus en plus importants.

Avec le Crédit Immobilier fondé en 1852, les frères Pereire révolutionnent le système du crédit et donnent naissance à de nombreuses banques de dépôt qui les imitent ; c'est le cas du Crédit Lyonnais d'Henri Germain et de François Barthélemy en 1863. Ainsi, en raison de l'appel à des capitaux, d'une modernisation bancaire voulue par Napoléon III, mais aussi de la nécessité de retrouver un nouvel organisme bancaire pour Lyon, le Crédit Lyonnais trouve sa place parmi les nouvelles banques de France. Pour le moment banque à vocation locale, le gouvernement espère que cette banque deviendra un pilier de l'industrie française malgré la rude concurrence avec les maisons de banques familiales.

LC

Médias

LE PETIT JOURNAL, UNE NOUVELLE PRESSE

Au cours de ce XIX^{e} siècle, plusieurs régimes politiques se sont succédés. Pendant les années 1840, les transformations économiques s'accélèrent avec notamment le progrès machiniste, la ville prend alors de plus en plus d'importance ; cela est lié à ce qu'on appelle la révolution industrielle. Quant à la presse, elle se développe également favorisant la diffusion des connaissances et des informations.

En 1863, Moïse Polydore Millaud a créé *Le Petit Journal* dont la première publication a eu lieu ce 1er février. Cette simple feuille de papier journal est promise à une grande influence car elle marque le début de la presse moderne à grand tirage. Le prix de ce journal vendu 5 centimes, soit beaucoup moins que les autres feuilles populaires, est son principal avantage. Ce journal étant apolitique il échappe au paiement du timbre (taxe due par les journaux politiques). Cette feuille est soutenue par le régime du Second Empire car sa parution se place justement en dehors du champ politique et n'a pas pour intention de politiser la population.

Le contenu de ce journal est lu et apprécié par toutes les classes sociales permettant ainsi d'éduquer, de distraire ou tout simplement d'informer en ciblant particulièrement les lecteurs citadins et populaires. De par le contenu de ces articles (articles scientifiques, faits divers, romans, feuilletons...), ce journal participe au renouveau du journalisme.

Nous pouvons dire que ce quotidien connaît une réussite rapide et surprenante. En octobre 1863 plus de de 83 000 exemplaires ont été tirés. Bien plus qu'un journal politique comme *Le Siècle* qui tire seulement à 5 000 exemplaires.

JS

Carnet des naissances

17 janvier : Monsieur et madame Lloyd George de Manchester sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils David.

30 mars : Monsieur et madame Caillaux du Mans ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Joseph.

30 juillet : Monsieur et madame Ford de Dearborn sont aux anges d'annoncer la venue au monde d'un petit Henry.

1er août : A Aigues-Vives, monsieur et madame Doumergue sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Gaston.

5 décembre : Monsieur et madame Painlevé de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Paul.

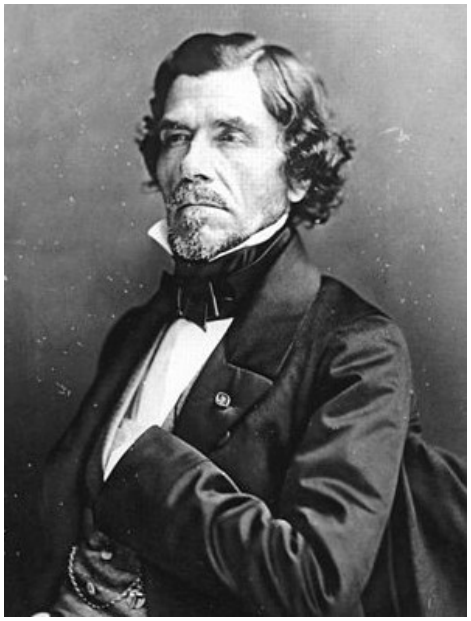
Rubrique nécrologique

✞ DELACROIX (Eugène)

Ferdinand-Victor-Eugène Delacroix était un peintre français. Né le 26 avril 1798 à Charenton-Saint-Maurice, il est malheureusement décédé en cette année 1863, plus précisément le 13 août à Paris. Il a succombé à l'âge de 65 ans aux suites de sa tuberculose après une crise d'hémoptysie.

Alors que le néoclassique est au plus haut, c'est l'un des principaux représentants du romantisme de notre siècle. Peintures sur toile, plusieurs articles, revues, gravures et lithographies dont un journal publié, il décore murs et plafonds publics. Ses œuvres s'inspiraient d'anecdotes historiques ou littéraires, ainsi que de mouvements contemporains en passant par le genre noble de la peinture historique. Il est d'ailleurs le chef de file des romantiques français en peinture notamment grâce à son œuvre paru en 1824 : « Les Massacres de Scio ». Étant reconnu internationalement, il illustrait aussi des œuvres littéraires d'artistes étrangers.

Eugène Delacroix possédait un style bien à lui, ses compositions non symétriques et ses œuvres exprimant des idées politiques lui valent l'admiration de nombreux artistes. Admirateur lui-même de Michel-Ange et de Rubens, Delacroix travaillait le clair-obscur dans une dramaturgie nouvelle. A travers « les Massacres de Scio », il nous faisait part de son soutien à la cause grecque. Mais d'autres œuvres font également sa renommée comme : « La mort de Sardanapale », « Femme d'Alger » ou encore « La Liberté guidant le peuple ».



Delacroix aimait dire : « Le premier mérite d'un tableau est d'être une fête pour l'œil ». Parole tenue, il découvre l'Orient en 1830 ce qui transforme sa peinture par l'utilisation de couleur et de lumière nouvelles. C'est avec sa prestance d'aristocrate, son visage léonin et son regard légèrement hautain qu'il passe les 20 dernières années de sa vie à honorer la grande commande décorative du Palais Bourbon, du Sénat ou encore de l'Église Saint-Sulpice.

En 1842 le peintre tombe malade, et souffre de troubles pulmonaires. Et voici que nous nous retrouvons ce 17 août 1863 à rendre hommage et à célébrer les obsèques de cet artiste renommé à St-Germain-des-Près dans la ville de Paris.

LH

Le Quotidien de l'Histoire

1864

UNE AVANCÉE SOCIALE MAJEURE

L'autorisation du droit de coalition par Napoléon III ouvre la possibilité de la grève aux ouvriers.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- 60 pour faire avancer la cause ouvrière
- Renan prend la porte
- Adieu au maréchal Pélissier
- Fin des travaux de Notre-Dame
- Une Internationale pour la lutte finale
- Maximilien, empereur au Mexique

Société

MANIFESTE DES SOIXANTE

Nous sommes au début du Second Empire, et de nombreux mouvements ouvriers ont lieu. Suite à l'échec des soulèvements socialistes, aux nombreux massacres provoqués par la répression voulue par la bourgeoisie et le pouvoir, les ouvriers refusent de se mobiliser dans des mouvements politiques. Un grand nombre d'entre eux décide de ne pas participer à la vie politique suivant en cela les conseils de Proudhon, partisan d'une organisation ouvrière qui soit surtout sociale.

Face à ces évènements, l'Empereur change d'orientation politique pour aller vers une position plus libérale. Ayant pu aller observer en Angleterre comment luttaient les ouvriers britanniques, les militants français osent réclamer des progrès à Napoléon III. Henri Louis Tolain, un ouvrier ciseleur va donc rédiger une lettre dans laquelle il réclame des réformes législatives et le droit de grève. Cela donne lieu au Manifeste des soixante, signé par soixante prolétaires, qui a pour but de demander une véritable démocratie politique, économique et sociale. Henri Tolain a donc rédigé un texte important qui sera gravé dans l'histoire du mouvement ouvrier.

MS

LA LOI OLLIVIER

Depuis la loi Le Chapelier du 14 juin 1791, le droit de coalition est interdit en France ; les ouvriers et les paysans ne doivent pas créer de rassemblements. Cependant, en pleine révolution industrielle, la classe ouvrière est de plus en plus importante et revendique donc de nouvelles libertés. Malgré cette loi, des mouvements de grève, jugés illégaux, se sont donc organisées dans les années 1831-1834 comme par exemple avec la révolte des canuts, les travailleurs de soie à Lyon, ou encore en 1862-1864 avec les grèves ouvrières. Le « manifeste des soixante », paru dans le journal quotidien *L'Opinion nationale* le 17 février 1864, prouve que la seule attente de la classe ouvrière est d'obtenir le droit de s'associer librement et de pouvoir se réunir.

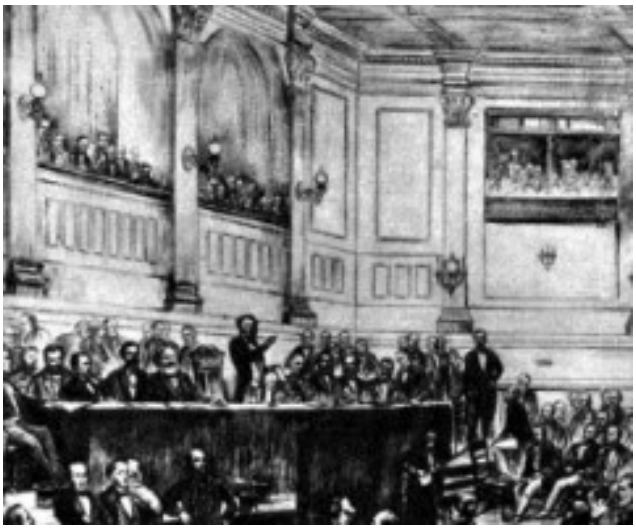
Sous la pression, Napoléon III décide alors de renoncer en partie à sa politique répressive pour une politique plus libérale. L'État répond donc aux aspirations ouvrières : l'homme politique républicain Emile Ollivier propose une loi, votée ce 25 mai 1864, laquelle supprime le délit de coalition et donne ainsi le droit de grève avec certaines conditions : pas de menace, pas de violence, ni de délit d'entrave, c'est à dire que la grève ne doit pas empêcher le bon fonctionnement du travail de ceux qui ne veulent pas y participer.

La loi Ollivier est une avancée sociale majeure pour les travailleurs, mais elle reste limitée : le droit de former des syndicats n'est toujours pas reconnu.

EM

« L'ÉMANCIPATION DES TRAVAILLEURS DOIT ÊTRE L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MÊMES »

Le combat des ouvriers continue ; en effet, à Saint-Martin's Hall, à Londres, a eu lieu un congrès ouvrier européen ce 28 septembre 1864. On y a pris la décision de fonder l'Association Internationale des Travailleurs qui a pour but d'être un point central de communication et de coopération entre les ouvriers des différents pays ; son siège se trouvera à Londres. Du fait de l'industrialisation, ils luttent pour l'amélioration des conditions des travailleurs sans pour autant remettre en cause le capitalisme, c'est-à-dire, le fait que leurs propres productions ne leur appartiennent pas. Ils s'élèvent contre toutes les ingérences de l'État dans le monde du travail, alors l'international s'est imposé comme une nécessité.



Cette organisation, à l'origine une idée de Mazzini, est dirigée, d'une part par Karl Marx et Friedrich Engels, qui ont plutôt des idées communistes, et d'autre part, Michel Bakounine,

Joseph Proudhon et ses partisans, qui ont plutôt des idées anarchistes ; alors, cette nouvelle organisation concilie dès le départ deux pensées opposées qui ne pourront que s'opposer.

EM

Politique

THIERS NE FAIT PAS LES CHOSES À MOITIÉ

Après avoir été très actif pendant la monarchie constitutionnelle, Adolphe Thiers découvre la Seconde République et se veut républicain conservateur. Après avoir soutenu la candidature de Louis Napoléon Bonaparte en 1848, il se bat pour le maintien de l'ordre moral. Cependant, peu de temps après le coup d'État mal accueilli de décembre 1851, Thiers se retira de sa carrière politique et se consacra à ses œuvres historiques.

Le 30 mai 1863, Thiers fut élu député et se posa en grand opposant à l'Empire à travers l'Union Libérale. Le 11 janvier 1864, il s'adressa au Corps Législatif dans un discours retentissant où il exigea les exigeant cinq « libertés nécessaires » : la liberté personnelle ; la liberté de vote grâce à de vraies candidatures multiples ; la liberté de la presse ; la possibilité d'interpeler et de renverser le gouvernement ; la mise en place d'un véritable régime parlementaire.

MG

RENAN RÉVOQUÉ !

L'année dernière, des tensions ont éclatées entre Napoléon III et Ernest Renan, un professeur venant d'être nommé comme professeur d'hébreu au Collège de France. Dans une conférence sur Jésus en 1863, il fait scandale. Suspendu de son cours, il écrit une Vie de Jésus qu'il publie en milieu d'année, premier ouvrage consacré à l'histoire des débuts du christianisme. Renan y soutient que le Christ doit être étudié comme n'importe quel être humain et que la Bible n'est qu'une source pour le connaître. Si l'ouvrage se vend bien, l'Eglise le condamne et Napoléon III se trouve contraint de faire quelque chose pour garder à son régime le soutien des catholiques. L'Empereur révoque définitivement Ernest Renan de ses fonctions au Collège de France lors d'un décret, le 11 juin1863.

MS

Religion

CONSÉCRATION DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

La construction de la cathédrale Notre-Dame, une colossale entreprise étalée sur plusieurs siècles, a débuté au cœur de la capitale au XII^{e} siècle. Sept siècles plus tard, l'édifice était en situation de grande faiblesse et des travaux lourds étaient nécessaires pour sa survie.

Ce dimanche 31 mai 1864, la cathédrale a été consacrée une nouvelle fois à la fin de la grande campagne de restauration par l'archevêque de Paris Georges Darboy. Cette consécration intervient à la fin des travaux de restauration de Viollet-le-Duc qui ont pris énormément de temps et demandé beaucoup de minutie. A plusieurs reprises, le chantier a failli s'arrêter faute de financement. Mais l'essentiel est que cette belle cathédrale soit finalement sauvée.

MS

Carnet des naissances

10 mai : Monsieur et madame Gaumont de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Léon.

5 octobre : Monsieur et madame Lumière de Besançon ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Louis.

8 décembre : Monsieur et madame Claudel sont aux anges. Une petite Camille leur est née.

Rubrique nécrologique

✞ DEMBINSKI (Henryk)

Il mourut à Paris le 13 juin 1864. Il était général et ingénieur de l'armée polonaise. Henryk Dembinski était le fils d'Ignacy Dembinski.

Henryk Dembinski a étudié à l'École d'ingénierie de Vienne entre 1806 et 1809 mais en 1809 il refusa de servir comme officier dans l'armée autrichienne. Il a alors rejoint un régiment polonais dans le Duché de Varsovie en simple soldat. En 1812, l'Empire français et ses alliés

lancent la campagne de Russie. Lieutenant, il est promu capitaine sur le champ de bataille de Smolensk par Napoléon lui-même. Il a également participé à la bataille de Leipzig en 1813. Il est retourné en Pologne en 1815 où il a vécu dans l'isolement.

En 1825, il était membre du Parlement du Royaume de Pologne. Lors du soulèvement de novembre 1830, il se jette dans la bataille. En août 1831, il est nommé lieutenant général par le général Skrzynecki et, pendant une courte période, se trouve commandant en chef de l'armée. Il participe à la bataille de Debe Wielkie et à la bataille d'Ostrołęka (1831. Le 11 août 1831, le guide suprême Jan Skrzynecki, incapable d'empêcher le regroupement des forces ennemies, fut déposé et Dembinski le remplaça. Politiquement lié au camp conservateur, il a mis en œuvre une politique anti-jacobine. Après la défaite, il s'installe en France et se rend à Paris, où il côtoie Adam Jerzy Czartoryski, fondateur de l'Association littéraire des amis de la Pologne.

MG

✞ PÉLISSIER (Aimable)

Aimable Pélissier est un militaire français, né le 6 novembre 1784 et malheureusement mort ce 22 mai 1864, à l'âge de 69 ans, d'une congestion cérébrale pendant qu'il était à Alger où il participait à la conquête française ; Pélissier avait été nommé gouverneur général de ce territoire en 1860. Il est donc mort dans l'exercice de ses fonctions.

Dès son plus jeune âge, Aimable Pélissier choisit la voie militaire et y rencontre un franc succès sous le Second Empire. Artilleur de formation, il servit dans l'état-major et remplit à de nombreuses reprises les fonctions d'aide de camp. Il est le commandant en chef des troupes françaises lors de la guerre de Crimée et devient maréchal de France après la chute de Sébastopol le 12 septembre 1855. Il lui est aussi attribué le titre de duc de Malakoff après ses nombreux exploits contre la Russie. Le maréchal Pélissier a été un court temps ambassadeur de France à Londres ; la même année, en 1859, il était devenu grand chancelier de la Légion d'honneur.

EM

Le Quotidien de l'Histoire

1865

ELLE VA CESSER, C'EST SÛR

La reddition du général Lee à Appomattox a signé la fin des combats de la guerre de Sécession.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Mort du demi-frère de l'Empereur
- On a tué Lincoln !
- Messes basses à Biarritz
- Un nouveau Léopold en Belgique
- Coup de Printemps sur le commerce parisien
- Fin de l'affaire des duchés

Politique

NAPOLÉON NATURALISE LES ALGÉRIENS

Le 17 Septembre 1860, Napoléon III est le premier chef d'État français à débarquer à Alger. Ce dernier pose pied sur le sol algérien avec un véritable objectif en tête : fonder un royaume arabe qui s'étendrait d'Alger à Bagdad et serait placé sous la protection de la France. De plus, Napoléon III a voulu que règne l'égalité entre indigènes et Européens. Rappelons-nous… Le sénatus-consulte du 3 Mai 1854 place l'Algérie sous le contrôle direct de l'Empereur qui peut dorénavant adopter des réformes comme il le souhaite. De 1863 à cette année, le chef d'État français convainc le monde arabe que son objectif est de lui apporter la civilisation. Napoléon III refuse d'entendre parler de colonie et ne vient en aucun cas dans le but d'opprimer et de spolier la population. Napoléon III passe donc à l'action ce vendredi avec le sénatus-consulte du 14 Juillet 1865

Inspiré par Ismaël Urbain, ce sénatus-consulte est promulgué par Napoléon III dans le cadre de sa politique du « royaume arabe ». C'est une loi en cinq articles ayant pour objectif la naturalisation de l'indigène musulman et de l'indigène israélite et d'autre part la naturalisation d'un étranger qui justifie de trois années de résidence en Algérie. Il permet dorénavant aux indigènes musulmans et israélites de demander de bénéficier des droits de citoyen français. Pour la première fois, la pleine nationalité s'ouvre aux indigènes juifs et musulmans. Nous pouvons donc dorénavant voir des musulmans avec la citoyenneté française travaillant dans des postes administratifs depuis maintenant une semaine.

Malheureusement, le sénatus-consulte ne semble pratiquement pas avoir eu d'écho auprès des populations autochtones. Ces derniers pensent que le sénatus-consulte est en fait une tentative de conversion religieuse et pratiquement personne n'a demandé de naturalisation. De nouvelles réformes devraient être faites dans les prochains mois voire dans les prochaines années afin de remédier à cet échec.

NVB

Economie

JULES JALUZOT ET SON PRINTEMPS

Jules Jaluzot est un entrepreneur autodidacte et homme politique. Il a créé le magasin du *Printemps* le 11 mai 1865 à Paris. Au moment d'inaugurer son magasin, *Au Printemps*, le 3 novembre 1865, il avait 31 ans et déjà une forte expérience dans le domaine du commerce.

Avant cela, Jaluzot avait travaillé dans le magasin *Au bon marché* où il avait été le chef du rayon soieries. C'est là qu'il avait rencontré son épouse, une actrice de la Comédie française. C'est grâce à la dot de 30 000 francs de celle-ci qu'il a pu se lancer.

Jules Jaluzot était quelqu'un d'audacieux. Il avait décidé d'implanter son magasin au carrefour du boulevard Haussmann et de la rue du Havre aux abords de la gare Saint-Lazare à Paris. Un endroit pas très accueillant proche de l'Opéra qui n'était qu'un vaste chantier et avec une gare, pas très loin, considérée comme bruyante, poussiéreuse voire dangereuse. Mais il a su anticiper et voir l'avenir de cette rue, les flux de voyageurs devant inexorablement amener cette partie de Paris à se développer.

EB

Etats-Unis

LA FIN DE LA GUERRE DE SÉCESSION

La guerre de Sécession, plus communément appelée en Amérique du Nord « Civil War » (guerre civile) correspond à l'opposition entre le Sud esclavagiste (États confédérés du Sud) et le Nord industriel du pays (Union). Mais l'origine

immédiate de la lutte fut l'élection à la présidence des États-Unis du candidat républicain Abraham Lincoln, en novembre 1860 qui était favorable à l'abolition de l'esclavage. Cette élection a provoqué la sécession des États du Sud qui voyaient en lui une menace pour le système esclavagiste. La guerre de Sécession éclate officiellement en avril 1861.

Malgré la supériorité démographique, militaire et économique de l'Union, le Sud arrive à tenir et le conflit s'éternise. Il ne s'achève qu'après la reddition du général Lee, général confédéré, devant le général Grant à Appomattox en avril 1865. Par la suite, le président Lincoln y fait une entrée triomphale, acclamé par les esclaves noirs... et quelques pauvres blancs.

Le bilan de la guerre de Sécession s'avère très lourd. Les combats ont au total mobilisé quatre millions de combattants. Ils ont fait 359 000 morts chez les vainqueurs nordistes et 258 000 chez les Sudistes. Les généraux nordistes, qui avaient une écrasante supériorité numérique n'ont pas eu de grands scrupules à lancer de sanglantes offensives. Au contraire, le commandement sudiste, connaissant son infériorité numérique, a davantage évité de sacrifier inutilement ses hommes.

Abraham Lincoln reçoit la capitulation des Sudistes peu avant de commencer son deuxième mandat à la Maison-Blanche le 9 avril 1865. Alors qu'il lui faut désormais songer à réconcilier le Sud et le Nord, il est assassiné par un acteur dans un théâtre le 14 avril 1865. Fidèle à sa volonté la Congrès des Etats-Unis ajoute à la Constitution un 13ème amendement qui abolit l'esclavage le 6 décembre de cette année 1865.

EB

Carnet des naissances

30 décembre : Monsieur et madame Kipling de Bombay sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Rudyard.

Rubrique nécrologique

✞ MORNY (Charles de)

Le Président du Corps législatif et président du conseil général du Puy-de-Dôme depuis 1852, Charles Auguste Louis Jospeh Demorny est décédé ce 10 Mars 1865 d'une pneumonie à l'âge de 53 ans.

Né à Saint-Maurice le 17 Septembre 1811, fils illégitime de Auguste Charles Joseph, comte de Flahaut de la Billarderie et d'Hortense de Beauharnais, Charles de Morny se maria le 7 Janvier 1857 avec Sophie Troubetzkoy. Ils eurent ensemble de magnifiques enfants : Charlotte de Morny, Charles Auguste de Morny, Serge de Morny et Mathilde de Morny.

En 1830 sous le nom de « Comte Auguste de Morny », il entre dans l'armée sous les ordres de Louis-Philippe et devient sous-lieutenant. Ce n'est réellement qu'en 1862 qu'il reçut le titre après qu'ait été pleinement établi qu'il était le demi-frère de l'Empereur.

Son engagement dans la conquête de l'Algérie lui vaut la Légion d'honneur qui lui est attribuée en 1837. Malgré tout, il décide de quitter l'armée et se lance dans l'industrie sucrière. Il achète une raffinerie et devient le représentant des professionnels du sucre dans les négociations avec le gouvernement. De plus, il investit dans la Société des Mines et Fonderies. Charles de Morny va ensuite devenir homme politique et occuper de nombreuses fonctions.

Partisan de la première heure du coup d'État du 2 Décembre 1851 en faveur de son demi-frère Louis Napoléon Bonaparte, il en est l'un des organisateurs. Président du Corps législatif de novembre 1854 à mars 1865, il incarna cette

fonction de façon mémorable. Il joue un rôle décisif dans l'instauration de l'empire libéral à partir de 1860, et dans le vote de la loi sur les coalitions en 1864. De plus, il a été un ambassadeur extraordinaire en Russie en 1856-1857 et a été à l'origine de l'alliance franco-russe. Le duc de Morny a été et restera l'un des hommes les plus influents et brillants de sa génération. Il sera enterré à Paris au cimetière du Père Lachaise.

NVB

Le Quotidien de l'Histoire

1866

SADOWA ARRIVER

L'écrasante victoire prussienne sur les Autrichiens est un coup de tonnerre dans tout le monde germanique.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Alexandre II visé par un attentat
- Les Italiens vaincus heureux
- L'Internationale est à Genève
- Les Français quittent le Mexique
- Echec des 45
- Offenbach croque la Vie parisienne

Europe

PRUSSE ET ITALIE CONTRE AUTRICHE

Information de dernière minute ! Hier la Prusse et l'Italie se sont alliées contre l'empire d'Autriche. Souvenez-vous, suite à la deuxième guerre d'indépendance italienne l'Autriche a conservé la Vénétie. Cavour souhaitait récupérer cette terre d'une manière diplomatique mais l'empire autrichien refusa toutes ces tentatives. De son côté, la Prusse avec le ministre-président Bismarck décida que l'influence de l'Autriche était trop importante et qu'il fallait remédier à ce problème par la guerre. C'est ainsi que germa dans l'esprit de Bismarck l'idée d'une alliance. En février de cette année, la Prusse et l'Italie commencèrent à négocier une alliance militaire. C'est en mars qu'ils parvinrent à trouver cet accord, la Prusse avait promis la Vénétie à l'Italie, il ne restait plus qu'à signer le traité ce qui advint hier le 8 avril.

DD

PRUSSE ET ITALIE CONTRE AUTRICHE : ON PASSE AUX CHOSES SÉRIEUSES

En ce 20 juin 1866, l'Italie a déclaré la guerre à l'Autriche lançant ainsi une troisième guerre d'indépendance. Pour les Italiens c'est une étape dans le processus d'unification entrepris depuis 1848. L'objectif est de rattacher au royaume d'Italie proclamé en 1861 la Vénétie encore sous domination autrichienne ainsi que la région autour de Rome encore sous la souveraineté du pape Pie IX. Leur absence au sein du royaume ne satisfait pas les libéraux italiens. Ceux-ci ne partagent pas l'attachement du gouvernement italien à ne pas compliquer les relations avec les autres puissances européennes.

LM

PRUSSE ET AUTRICHE : LE COMBAT FINAL

En ce 3 juillet 1866 la bataille de Sadowa a eu lieu sur le plateau situé entre l'Elbe et la Bistritz à proximité de la ville tchèque de Hradec Kralové. Ce fut l'affrontement décisif de la guerre austro-prussienne. Cette bataille est une grande victoire du général prussien Helmut von Moltke et de l'armée prussienne bien plus moderne que celle de son adversaire qui fut taillée en pièces. La bataille de Sadowa marque la fin de la lutte entre la Prusse et l'Autriche au sein du monde germanique. L'Autriche doit accepter que la Prusse dissolve la Confédération germanique ; elle perd donc toute possibilité de retrouver son hégémonie. Son avenir est peut-être ailleurs…

LM

ET LA FRANCE DANS TOUT ÇA ?

Ce 12 août 1866, la guerre austro-prussienne s'achève. Cette guerre opposait la Prusse, l'Italie contre l'Autriche. Mais cette opposition ne se limitait pas à ces 3 pays.

Nous venons en effet d'apprendre que l'empereur d'Autriche, François-Joseph Ier, avait conclu un accord avec la France lors d'une convention tenu secrète le 11 juin dernier. Lors de cette convention, l'Autriche a offert secrètement la Vénétie à la France afin qu'elle la rétrocède après à l'Italie. L'Autriche espérait ainsi que la France devienne un appui pour elle lors de la guerre qui venait de lui être déclarée par la Prusse.

La Prusse ordonnait à ses troupes de se réunir à travers l'ordre de mobilisation générale lancé par le roi Guillaume I^{er}. Le rapport de force était trop déséquilibré et la Prusse largement supérieure à l'Autriche au niveau militaire : plus d'hommes, une meilleure organisation grâce à une très bonne utilisation des chemins de fer, une supériorité technique des armes utilisées. De plus, l'Italie et la Prusse avait conclu une alliance le 8 avril, et l'Italie entra en guerre contre l'Autriche le 20 juin. L'Autriche pensait compter sur la France suite à cette convention secrète, mais la France ne répondit pas réellement aux modalités demandées par l'Autriche lors de la guerre. La France était affaiblie par l'expédition au Mexique et n'envoya que très peu de moyens. L'Autriche ne fit pas le poids face à la puissance prussienne et la guerre se termina en 6 semaines. La France céda donc la Vénétie à l'Italie selon les principes adoptés dans la convention.

BT

Carnet des naissances

21 février : Monsieur et madame Berliet de Lyon sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Marius.

17 mai : Monsieur et madame Satie de Lyon ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Erik.

4 décembre : Monsieur et madame Kandinski de Moscou sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Vassili.

Amérique

MEXIQUE : LES TROUPES RENTRENT !

Aujourd'hui nous avons eu l'information qu'l y a de cela deux semaines, le 31 mai, les troupes françaises envoyées au Mexique ont eu pour ordre de le quitter. Pour rappel les troupes avaient été envoyées au Mexique pour aider les conservateurs à instaurer un régime favorable à l'Empire. Ces conservateurs souhaitaient mettre à leur tête l'archiduc Maximilien de Habsbourg. On se souvient qu'en 1858 le dirigeant libéral Benito Juárez, avait reconnu d'importantes dettes mexicaines auprès de pays tels que la France, l'Angleterre ou encore l'Espagne. Napoléon III notre cher empereur avait alors décidé de mettre fin au désordre politique en instaurant un empire afin d'industrialiser le pays et d'en faire une grande puissance. L'intervention française à notre sens légitime avait conduit quelques 83 000 soldats français à affronter les soldats mexicains hostiles à la transformation de leur pays en empire. Après de nombreuses batailles nous voilà en 1866, en mai plus précisément, les effectifs mexicains et le soutien américain augmentent suite à la fin de la guerre de Sécession ; la France a déjà perdu nombre de ses soldats et Napoléon III décide donc de retirer les troupes françaises. Mais que va-t-il advenir de l'empereur Maximilien ?

DD

Russie

LE TSAR ALEXANDRE II ECRIT A SON MINISTRE DE L'INTÉRIEUR PIOTR ALEKSANDROVITCH VALOUÏEV

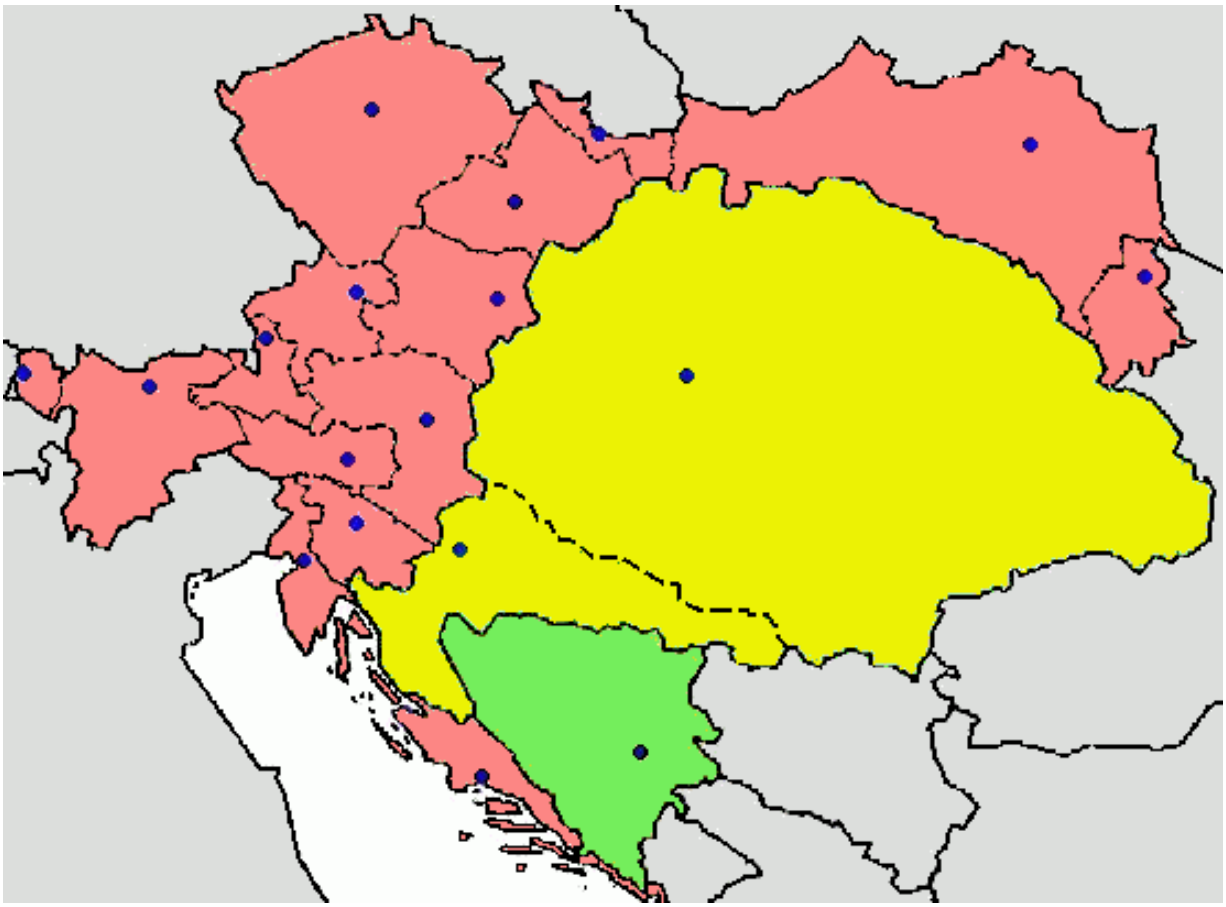
Ce 17 avril 1866, je me dois de prendre des mesures. En effet hier, je me promenais dans les jardins d'été à Saint-Pétersbourg, quand je fus attaqué par un jeune homme, pistolet à la main, qui me tira dessus. Heureusement, un homme qui passait par là avait vu le coup venir et me poussa à temps me sauvant d'une mort certaine. Même si cela n'est pas le sujet principal de ma lettre, j'anoblie cet homme qui m'a sauvé la vie, Ossip Komissarov. De plus, suite à l'arrestation, à la fouille et à l'interrogatoire du jeune homme, nous avons déduit qu'il se nommait Dmitri Karakosov et qu'il appartenait au groupe révolutionnaire de l'organisation *Ichoutine* créée par son propre cousin. Selon notre enquête, ce groupe dénoncerait la souffrance et la condition des pauvres. Je crains que cette tentative ne mette le feu aux poudres et qu'elle ne motive d'autres gens à se révolter et à faire de même. Il semblerait que les réformes libérales que j'ai faites ces dernières années, la réforme judiciaire, la réforme de la censure, ne sont pas suffisantes. Je vais devoir redoubler de vigilance pour ma propre sécurité. C'est pour cela que je nomme Pierre Chouvalov chef de la police secrète. Je me demande aussi si je ne devrais pas adopter des mesures un peu plus autoritaires. Qu'en pensez-vous ?

BT

Le Quotidien de l'Histoire

1867

AUTRICHE + HONGRIE = AUTRICHE-HONGRIE



Faute de dominer le monde germanique, l'Autriche se réinvente en empire à deux couronnes

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Bismarck confédère l'Allemagne
- Paris rallume ses habits de lumière
- Toujours plus de libertés ?
- Fin de partie pour Maximilien
- Garibaldi se casse les dents à Mentana
- Mort d'un poète sulfureux

Allemagne

ALLEMANDS ET CONFÉDÉRÉS

On vient de l'apprendre, une nouvelle étape est franchie dans le processus d'unification de l'Allemagne. En effet Otto Von Bismarck, ministre des Affaires étrangères prussien, vient d'annoncer publiquement la création de la « Confédération d'Allemagne du Nord » avec à sa tête nul autre que Bismarck lui-même placé là pour agir pour le compte de Guillaume I^{er} roi de Prusse. Cette nouvelle confédération remplacera la Confédération Germanique créée en 1815 au moment du traité de Vienne.

On s'en souvient l'Autriche et la Prusse, autrefois alliées, se sont lancées dans une guerre en 1866 pour enfin voir qui aurait autorité sur le monde allemand et pourrait l'unifier. Car selon les mots de Bismarck : « Il n'y a pas de place pour deux en Allemagne. C'est pourquoi je veux battre l'Autriche ». Cette guerre s'est achevée après la bataille de Sadowa en 1866 remportée par la Prusse. A la suite de cette victoire la Prusse a instauré une monarchie constitutionnelle dans les 22 Etats allemands qui ne font plus qu'un. C'est d'ailleurs pour ne pas heurter notre Empereur, Napoléon III, que Bismarck n'inclut pas les États du Sud de l'Allemagne. De nombreuses mesures d'unification sont également mises en place dans la nouvelle confédération comme la libre circulation des citoyens sur le territoire, un système postal commun et les mesures et poids unifiés. Qui ressemble donc dès le départ à un véritable Etat…

RB

Economie

PARIS À NOUVEAU CENTRE DU MONDE

C'est aujourd'hui, le 30 novembre 1867, la dernière chance pour les Parisiens et Parisiennes d'aller admirer l'Exposition universelle à Paris. Cette exposition, on s'en souvient, organisée par Napoléon III a débuté le 1er avril en grande pompe sur le Champ-de-Mars. C'est la deuxième fois après 1855 que la ville de Paris accueille l'Exposition universelle ; cette fois-ci 41 pays sont représentés avec comme thème l'industrie et l'Agriculture. On notera la présence pour la première fois du Japon, qui a fait forte impression cette année en présentant de magnifiques tissus. Mais aussi de l'Égypte qui a fait sensation en présentant les trésors de l'Égypte antique au monde entier dont de véritables momies.

Du côté français, nous n'avons rien à envier à ces pays étrangers : c'est à l'ingénieur Jean-Baptiste Krantz et l'architecte Léopold Hardy qu'avait été confiée la construction du parc de l'exposition. Un gigantesque édifice ovale, nommé Palais Omnibus, reflet du génie architectural Français, dans lequel les visiteurs ont pu observer les dernières innovations comme la machine à laver le linge ou l'ascenseur hydraulique. Pour l'occasion la ville de Paris avait déployé un grand carrefour de transport pour permettre aux visiteurs de se déplacer en ville, avec la mise en place de bateaux à moteurs, de lignes d'omnibus, et un renforcement du réseau de chemin de fer. Enfin il faut rappeler que cette Exposition universelle se déroule dans un fort contexte de luttes sociales et ouvrières. Ainsi la France aborde le thème du bien-être ouvrier, l'amélioration des conditions de travail, accompagné d'une grande rétrospective de l'Histoire du travail, avec la présence d'une délégation ouvrière.

RB

Politique

ENFIN DE BONNES QUESTIONS !

Le droit de poser des questions (autrement dit le droit d'interpellation) détermine la possibilité de soumettre une demande à l'autorité et l'obligation d'y répondre. Il recouvre deux dimensions : au Parlement dans les relations des parlementaires avec le gouvernement, puis dans la

vie quotidienne dans les relations entre les citoyens et les responsables des institutions publiques.

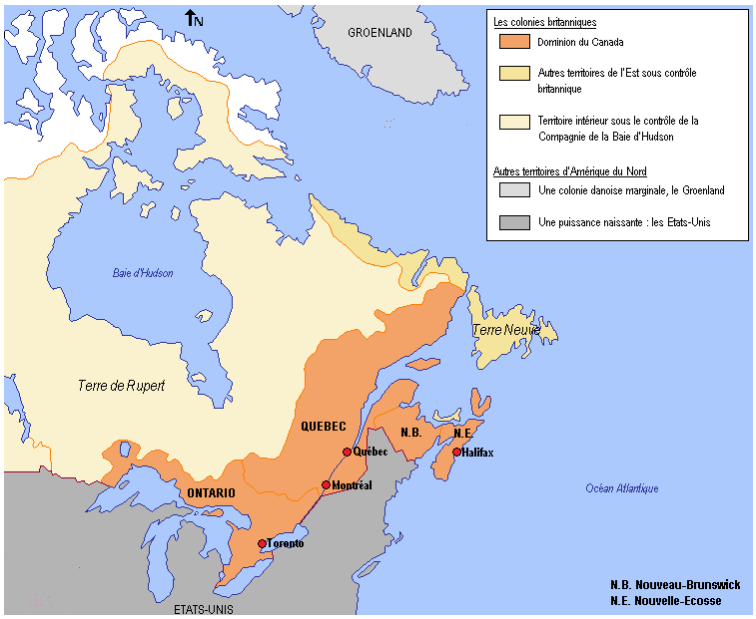
Sous le Second Empire, dans sa période libérale, conformément au décret du 19 janvier 1867, l'empereur Napoléon III a rétabli et réglementé le droit d'interpellation pour remplacer l'adresse représentative (décret du 24 novembre 1860). C'est une évolution que réclamaient les Républicains pour se rapprocher enfin d'un véritable système parlementaire.

RD

Canada

VIVE LE CANADA UNI !

Le Canada divisé en quatre provinces (l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick) vient aujourd'hui 1er juillet 1867 de naître avec l'entrée en vigueur d'une loi pour les unir.



Ce projet de loi avait été approuvé par la Chambre des lords le 26 février 1867 puis par la Chambre des communes le 8 mars, avant de recevoir le 24 mai la sanction royale de la reine Victoria. Ainsi, l'Assemblée législative de la province du Canada est dorénavant l'organisme qui dirige la colonie. Le Canada qui avait déjà connu l'Acte d'Union de 1840 pour unir la province du Canada et du Canada français, voit maintenant une nouvelle hiérarchie avec un Gouverneur général sous deux branches ; le Conseil exécutif et le Conseil législatif. Il présente également une nouvelle Assemblée législative avec quatre-vingt-quatre députés du Canada-Est et Ouest représentant l'ensemble de la population du Canada-Uni.

DD

Italie

LE RÊVE UNIFICATEUR BRISÉ À MENTANA

Mentana est une ville de la province du Latium. C'est là que dans le cadre du Risorgimento, la lutte pour l'unification italienne, a eu lieu le 3 novembre 1867 une importante bataille.

L'armée des Chemises rouges de Garibaldi, qui voulait fusionner l'État papal avec l'Italie et faire de Rome la capitale du pays, a subi une défaite décisive. Il faut dire que l'armée pontificale était soutenue par des troupes françaises envoyées en urgence par Napoléon III. Leur intervention, alors que Garibaldi n'était plus qu'à 25 km de Rome, s'est montrée décisive notamment grâce au chassepot, le tout nouveau fusil français.

RD

Carnet des naissances

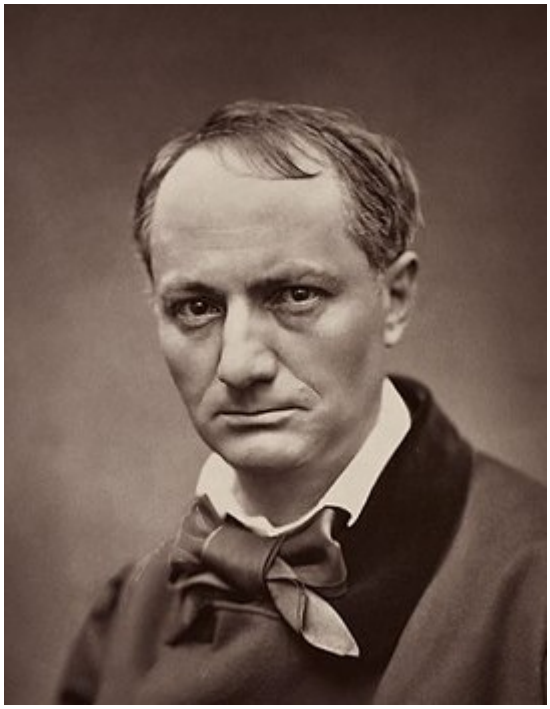
16 avril : Monsieur et madame Wright de Dayton sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Wilbur.

3 août : Monsieur et madame Baldwin de Bewdley ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Stanley.

Rubrique nécrologique

✞ BAUDELAIRE (Charles)

Charles Pierre Baudelaire, auteur né en 1821, dandy aux goûts de luxe, vient de rendre l'âme ce Samedi 31 Août 1867 des suites d'une maladie.



Auteur des *Fleurs du mal* (1857), *Les Paradis artificiels* (1860), *Petits poèmes en prose* (1862), qui ne sont que quelque exemple de ses œuvres, il aura eu une existence marquée par sa réputation sulfureuse.

Après sa condamnation sur *Les Fleurs du mal* pour « outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs », il subit une amende de trois cents francs, réduite à cinquante grâce à l'intervention de l'impératrice Eugénie.

Il part en Belgique pour une tournée de conférences et rend plusieurs fois visite à Victor Hugo dans son exil à Guernesey. Il dira de Baudelaire qu'il ne partage pas sa vision de l'art pour l'art, lui préférant « l'art pour le progrès » mais reconnaissant la nouveauté de sa poésie. Gustave Flaubert félicitera « L'originalité du style » et le fait de « rajeunir le romantisme ». Sous le choc, Jules Vallès dira n'avoir vu en Baudelaire « qu'un fou ».

DD

Le Quotidien de l'Histoire

1868

HASTA LUEGO ISABELLA

Après un règne compliqué, la reine Isabelle II d'Espagne a été chassée du trône par un soulèvement militaire.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- On peut se réunir à nouveau
- Grande réforme militaire en France
- Gambetta. Naissance d'une voix
- Johnson échappe à l'impeachment
- L'Internationale avait rendez-vous à Bruxelles
- Mort de James Buchanan

Politique

SE RÉUNIR, OUI… MAIS PAS POUR FAIRE N'IMPORTE QUOI

La loi du 6 juin 1868 distingue pour la première fois les deux termes association et réunion. Cette loi dispose que toute réunion peut se tenir sans autorisation préalable sauf quand il s'agit d'une réunion qui traite de questions politiques ou religieuses. Cette loi est le résultat d'une volonté exprimée par Napoléon III de régler de manière législative le droit de réunion pour favoriser le développement des sociétés coopératives.

AP

NIEL, L'ÉVIDENCE

La loi du maréchal Alphonse Niel (14 janvier) est à l'origine une volonté de Napoléon III de développer son armée pour pouvoir faire face à l'armée Prussienne. Face à la peur de l'infériorité de l'armée française dans une guerre future, Napoléon III voit une occasion de faire accepter des réformes militaires. Il décide alors de mettre en place un système d'armée obligatoire. La loi Niel crée la Garde Nationale mobile constituée de tous les hommes qui échappent à l'armée active. La seule condition pour ne pas en faire partie est d'exercer une activité professionnelle utile à l'État comme ouvrier des manufactures d'armes, mécanicien de locomotives ou encore préposé des douanes. Cette loi est votée le 4 février 1868, 17 mois après que l'empereur Napoléon III ait lancé le projet le 15 septembre 1866.

Avant cette loi, le recrutement des soldats était effectué par tirage au sort, les mauvais numéros étaient engagés dans l'armée active et les bons numéros y échappaient. Pour éviter cela il y avait la pratique de l'exonération : les personnes versaient une somme à l'État ou nommaient un remplaçant. Suite à cette loi, le tirage au sort est maintenu mais les mauvais numéros doivent effectuer un service de cinq ans dans l'active et quatre ans dans la réserve ; le remplacement par l'exonération est rétabli. La loi maintient donc un principe inégalitaire. C'est pourquoi ce projet de loi a soulevé une forte opposition dans l'opinion publique.

AP

UNE PRESSE LIBÉRÉE, DÉLIVRÉE

L'Empire se libéralise, Napoléon III renonce à une partie de ses pouvoirs pour essayer de gagner le soutien d'une partie des Républicains et ainsi faciliter sa succession. Pour ce faire, il rend la liberté à la presse le 11 mai 1868 après de riches et longs débats au Corps législatif et au Sénat français.

Avant cette loi libérale sur la presse, les journaux étaient soumis à un système répressif mis en place depuis 1852. La presse était contrôlée par la justice qui pouvait la sanctionner pour délits de presse. Mais ce temps est résolu, désormais, les autorisations préalables ne sont plus requises et les avertissements ont été abolis. Cette loi a plusieurs conséquences. Premièrement, malgré tous les procès, la presse d'opposition révolutionnaire connaît une progression en nombre et en audace. Ensuite, de nouveaux journaux, très clairement opposés à l'Empire et à son personnel politique sont publiés créant ainsi une propagande révolutionnaire. Cette propagande sera d'autant plus grande que la loi de juin 1868 sur les réunions politiques offrira aux Républicains l'occasion d'en populariser encore plus les thèmes.

LBC

ROCHEFORT A LA LANTERNE

La libération de la presse en mai 1868 permet à Henri Rochefort d'écrire son journal satirique : *La Lanterne*. Rochefort est un grand polémiste, il s'attaque aux faiblesses du Second Empire en utilisant des jeux de mots et des blagues ce qui plaît aux Parisiens. Ce pamphlet hebdomadaire se présente sous la forme d'une petite brochure rouge illustrée d'une lanterne destinée à « éclairer les gens honnêtes et à pendre les malfaiteurs »

Le premier numéro de La Lanterne paraît le 31 mai 1868. 120 000 exemplaires sont vendus, c'est un succès immédiat ! Ses articles au vitriol contre le Second Empire amusent les lecteurs et irrite les bonapartistes et le gouvernement. En août 1868, Rochefort est poursuivi par la police et pour échapper à une condamnation, il se rend à Bruxelles où il poursuit la publication de *La Lanterne*.

LBC

Espagne

SEPTEMBRE RÉVOLUTIONNAIRE

C'est à partir des années 1845 que l'Espagne a connu des problèmes politiques importants compliqués par une violente crise économique. Les Espagnols était sous le règne d'Isabelle II, son régime monarchique était fort critiqué car pour les habitants c'était le principal problème du pays du fait du maintien d'une monarchie de type absolu. Les libéraux et républicains, en exil, concluaient des accords à Bruxelles et à Ostende pour renverser le gouvernement et aussi la reine. En 1867, à la mort d'O'Donnell, militaire défendant les intérêts de la reine, il y a eu un véritable changement. En effet de nombreuses personnes de l'Union libérale ont changé de camp et ont souhaité eux aussi un renversement de la reine pour la mise en place d'un gouvernement plus efficace.

En septembre 1868, même les forces navales basées à Cadix se sont mises contre la Reine. C'est le 19 septembre que les généraux soulevés à Cadix lancèrent une proclamation solennelle pour que le peuple espagnol sache enfin tous les défauts du pouvoir. Cette proclamation a été signée par Joan Prim, Domingo Dulce, Francisco Serrano, Ramón Nouvillas, Rafael Primo de Rivera, Antonio Caballero de Rodas et Juan Topete. Par la suite, le chef du gouvernement Ramón María Narváez abandonna la reine. La mort de Narváez dans la même année ne fit qu'aggraver la crise. Ce sont les généraux Prim et Serrano qui dénoncèrent le gouvernement, et cette dénonciation a eu pour conséquence qu'encore plus de personnes rejoignirent le camp des généraux révolutionnaires à leur retour en Espagne.

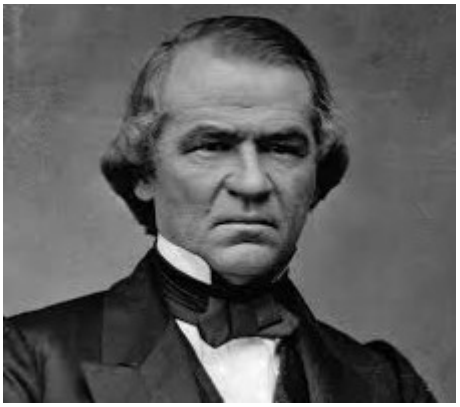
Le mouvement commença en Andalousie et, avec le soutien de nombreuses parties de l'Espagne, le gouvernement ne put rien faire. La reine fut condamnée à l'exil et gagna la France pendant six ans.

CM

Etats-Unis

JOHNSON PAS EMPÊCHÉ

Andrew Johnson est un homme politique et le 17ème président des États-Unis en fonction de depuis l'assassinat d'Abraham Lincoln en 1865. Le terme anglais *impeachment* signifie mise en accusation ou procédure de destitution ; c'est une procédure du droit permettant au pouvoir législatif de destituer un haut fonctionnaire.



Le 24 février 1868 le Congrès des Etats-Unis a lancé une procédure d'*impeachment* contre le président Johnson pour violation du *Tenure of Office Act* (loi sur le maintien en fonction) qui enlève au président son pouvoir traditionnel de révoquer librement les titulaires des plus hautes fonctions de l'exécutif, notamment ministres et généraux. Le président est accusé de cela après qu'il ait licencié le Secrétaire à la Guerre Stanton. Une seule voix a manqué au Sénat pour voter la destitution d'Andrew Johnson. Il ne fut donc pas poursuivi.

AP

Carnet des naissances

6 mai : Monsieur et madame Leroux de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Gaston.

18 mai : La famille impériale russe prie l'humanité de prendre en compte la naissance du prince héritier Nicolas né ce jour à Saint Pétersbourg.

6 août : Monsieur et madame Claudel ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Paul. Ils remercient les proches qui lui ont fabriqué des souliers de satin.

Rubrique nécrologique

✞ LOUIS I^{er} de BAVIÈRE

Louis Charles Auguste de Wittelsbach ou roi Louis I^{er} de Bavière est né le 25 août 1786 à Strasbourg et mort le 29 février 1868 à Nice. Après une enfance où sa mère est décédée, il a commencé à s'intéresser à la vie politique en tant que prince. À la mort de son père, Louis récupère le trône en 1825. Il mène une politique de mécénat qui met en avant les lettres et les arts. Le roi achète de nombreuses œuvres. Il constitue la Galerie des Beautés, (qui est une galerie où il y a de nombreux portraits), au château de Nymphembourg, où il fait mettre les portraits de tous ses proches (mère, fille...).

Au plan politique, il a soutenu l'indépendance de la Grèce. Mais le roi s'est séparé du francophile comte Maximilian de Montgelas qui était pourtant un homme en qui son père avait beaucoup de confiance. Suite à la révolution de Juillet en France, il prit certaines mesures répressives.

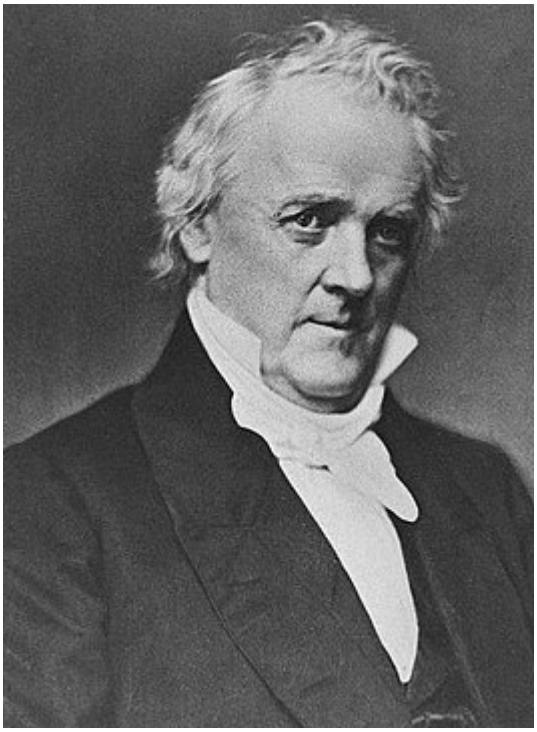
Du côté des progrès techniques, il a soutenu l'idée du développement du chemin de fer. Cette idée s'est traduite en 1834 par la mise en service de la ligne allant de Nuremberg à Fürth.

CM

✞ BUCHANAN (James)

Né le 23 avril 1791 à Cove Gap en Pennsylvanie, James Buchanan est d'origine Irlandaise. Ses parents se sont enrichis dans le commerce. James Buchanan a fait des études de droit. C'était l'un des premiers à prendre part à la guerre contre les Britanniques en 1812. Il est allé ensuite à Lancaster, où il a continué sa carrière de juriste en même temps que sa carrière politique.

James Buchanan est connu pour être le 15ème président des États-Unis. Pour en arriver là, il a été élu en 1814 député de l'assemblée de l'État en Pennsylvanie. Il devient ensuite représentant de son État, puis il est nommé par le président Andrew Jackson ambassadeur en Russie. Après ces postes à haute responsabilité, il atteint celui de sénateur, ministre des affaires étrangères et ambassadeur du Royaume-Uni. C'est après trois tentatives qu'il devient président des États-Unis à 65 ans, en 1856, le 4 novembre.



James Buchanan, bien que venant d'un Etat du Nord, était partisan de l'esclavage et soutenait donc les droits des États du Sud. Durant tout son mandat, le président est constamment confronté aux problèmes de l'esclavage, il ne peut donc pas gérer les affaires étrangères et essaye de se débarrasser de ce problème en tentant des solutions comme la proposition de l'admission du Kansas dans l'Union en tant que État esclavagiste mais se fut un échec car il réussit qu'à attirer la colère des républicains.

En 1861, à la fin de son mandat, James Buchanan se retire en Pennsylvanie (où il meurt le 1er juin 1868). Il est d'ailleurs pour beaucoup responsable de la guerre de Sécession qui débuta cinq semaines après.

CM

Le Quotidien de l'Histoire

1869

L'AFRIQUE EST UNE ÎLE

L'inauguration du canal de Suez est une révolution pour le transport maritime mondial.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- En train à travers un continent
- Victoire électorale à la Pyrrhus pour Napoléon III
- Le tableau de Mendeleiev n'est pas une toile
- Lamartine, Sainte-Beuve. La littérature en deuil
- Le vélocipède illustré, un nouveau confrère
- Adieu à Hector Berlioz

Afrique

LE MÉLANGE DES EAUX

Le canal de Suez est situé en Egypte, il à une taille de 193 kilomètres de long, sa largeur varie entre 280 et 345 mètres et il est profond d'environ 23 mètres. Il permet de relier les villes de Port-Saïd (mer Méditerranée) et Suez, située dans le golfe de Suez. Le canal permet donc au final de relier la mer Méditerranée et le golfe de Suez.

Sous la direction de Ferdinand de Lesseps, un diplomate français retraité, le canal est percé de 1859 à 1869, ce qui permet aux bateaux de se déplacer de l'Asie vers l'Europe ou inversement sans avoir pour besoin de contourner l'Afrique et ainsi de passer le cap de Bonne-Espérance.

Pendant l'Antiquité, les pharaons égyptiens avaient relié les 2 mers grâce au canal. A la Renaissance, la république de Venise avait cherché à rétablir cette liaison mais sans y arriver. Profitant de ses bonnes relations avec le gouverneur d'Egypte, Ferdinand de Lesseps a réussi à faire que le canal soit une construction française. Cela a été beaucoup critiqué notamment par les Britanniques qui savent que ce canal donnera une énorme influence à la France qui pourra donc couper leur route stratégique vers les Indes.

Le 17 novembre 1869, pour rappeler le rôle de la France dans la construction du canal, c'est le navire de l'impératrice Eugénie qui mène la file des bateaux s'engageant pour la première fois dans le canal.

CC

Politique

OLLIVIER POUR SAUVER L'EMPIRE

Lors des élections législatives du 24 mai et du 7 juin 1869, des combats de rues éclatent (ce qui ne s'était pas vu depuis près de 15 ans) et montrent à Napoléon III la fragilité de son empire. Car si ce sont les candidats favorables à l'Empire qui remportent les élections avec 4 600 000 voix l'opposition composée majoritairement de républicains réunit près de 3 300 000 voix. Si les grandes villes sont en faveur des républicains les campagnes, qui comptent 80% de la population, restent fidèles au régime impérial.

A la suite de ces élections, Napoléon III accepte de faire de nouvelles concessions et le Corps législatif reçoit l'initiative des lois et le droit d'interpellation sans restriction par un sénatus-consulte le 8 septembre 1869. C'est alors que suite à la victoire des bonapartistes libéraux et des républicains, Napoléon III décide, en signe d'ouverture, de faire appel au républicain modéré Émile Ollivier pour diriger le gouvernement. Ce geste se rapproche fortement du principe d'un régime parlementaire.

Émile Ollivier va alors constituer un gouvernement d'hommes nouveaux en réunissant les bonapartistes libéraux et les orléanistes ralliés à l'Empire libéral mais en écartant les bonapartistes autoritaires et les républicains. Il prend alors lui-même le ministère de la Justice et des Cultes et apparaît donc comme le chef du ministère (sans même en avoir le titre).

Émile Ollivier accélère également la libéralisation. Il met fin à la loi de sûreté générale, à la candidature officielle et adopte une nouvelle constitution. Malheureusement, ces évolutions ne permettent pas de rallier tous les Républicains au régime impérial. Des radicaux, comme Léon Gambetta, attendent de s'approprier le pouvoir afin de mettre en application le programme défini à Belleville en 1869, de retour aux libertés et de mise en place d'un système d'impôts sur le revenu et de la laïcité.

EG

Etats-Unis

D'UNE CÔTE À L'AUTRE

Le premier chemin de fer transcontinental est construit aux Etats-Unis de 1863 jusqu'à 1869. Il relie les villes de Sacramento situé en Californie et la ville de Omaha située dans le Nebraska. Le chemin de fer est long d'environ 3000 kilomètres, il permet de relier le réseau ferroviaire de l'Est du pays jusqu'à la côte Pacifique.

La construction de ce chemin de fer est autorisée par le *Pacific Railroad Act* de 1862 et elle est soutenue par le gouvernement fédéral des Etats-Unis. Le projet de construire une ligne de train existait depuis longtemps avant sa construction, plus précisément à partir de 1830 mais il n'est pas réalisé à cause des moyens financiers et techniques qui ne sont pas à la hauteur. Abraham Lincoln fait décoller ce projet

même s'il ne se lance vraiment qu'après la fin de la guerre de Sécession. La construction par deux compagnies rivales (Union Pacific et Central Pacific) fut longue et difficile au vu des nombreux efforts humains pour traverser les montagnes ou les canyons ainsi que les grandes plaines. Le 10 mai 1869, la voie partie de Sacramento en Californie et celle venue d'Omaha se rejoignait dans l'Utah à Promontary Summit. Le chemin de fer pouvait traverser les Etats-Unis.

CC

Société

LES OVALISTES SE REBELLENT !

Dans la région lyonnaise 250 ouvrières dites « ovalistes » qui travaillent la soie se sont mises en grève. Elles revendiquent une augmentation de salaire ainsi qu'une diminution du temps de travail ; elles sont en effet payées seulement 1,40 francs la journée de douze heures et sont logées dans des habitations souvent insalubres et empilées les unes sur les autres. Elles avaient d'abord fait une tentative de demande d'aide au préfet qui a échoué, elles constituent donc un comité de grève et le conseil général leur permet alors d'organiser une collecte de soutien.

Aucun changement n'étant intervenu la grève s'est étendue à d'autres ateliers en France. Les ouvrières décident ensuite d'adhérer a l'Association internationale des travailleurs. Une réunion est effectuée le 25 juin avec plus de 1 800 ouvrières présentes. Cette fois cela en est trop pour les maîtres mouliniers qui expulsent les grévistes de leurs logements et font appel aux forces de l'ordre pour la protection des ateliers. Tout en continuant à revendiquer, les ouvrières sont obligées de reprendre tout de même le travail et finissent par obtenir après de nombreux efforts des journées de 10h.

TL

ÇA ROULE POUR LE VÉLOCIPÈDE ILLUSTRÉ

En avril dernier, un nouveau concurrent est apparu. Le bihebdomadaire ''Le Vélocipède Illustré'' a publié son premier numéro le 1er avril et ce n'était pas une blague !

Ce journal porte bien son nom puisque sa diffusion est pour le moins efficace à partir de la France puis dans toute l'Europe et même jusqu'en Asie et en Afrique. Nos confrères offrent leur revue à toute société, cercle ou réunion qui utilise, favorise et promeut le vélocipède. Ils ont l'appui de personnalités publiques importantes telles que le célèbre écrivain Alexandre Dumas, l'éminent médecin le docteur Vabontrain ou encore le dramaturge Paul Laurencin.

Dans son premier numéro, l'équipe du ''Vélocipède Illustré'' annonce le but de ce nouveau journal, il abordera principalement le théâtre, le sport, la bibliographie, l'art, la chronique de Jules D. sur la vélocipédie et bien évidemment les vélocipèdes et les évènements les concernant. Un feuilleton est également édité au côté de ces articles ; il est donc nécessaire d'acheter les numéros suivants pour avoir le fin mot de cette histoire. Enfin, sur la dernière page nous retrouvons la critique des nouveaux livres et nouvelles pièces de théâtre. Nos confrères ont pris parti de présenter le nouveau recueil de Louis Veuillot comme indigeste, violent, manquant de vocabulaire et de logique. Un affront qui nous en sommes certains, a été dur à encaisser pour le poète. Nous souhaitons à nos nouveaux confrères, une réussite qui amènera peut-être une future collaboration.

AH

Sciences

ÉLÉMENTS EN TABLEAU

Le chimiste russe Dimitri Mendeleïev a publié cette année le tableau périodique des éléments chimiques. C'est une grande avancée

scientifique qui aidera énormément les savants à travailler. Il a classé les éléments dans l'ordre croissant de leur poids atomique, leur nombre de protons. De nombreuses personnalités des sciences telles que Jean-Baptiste Dumas, Antoine Lavoisier ou John Newlands ont déjà tenté de faire accepter leur classification sans succès ; elles étaient toujours accueillies par des critiques pointant leurs moindres défauts.

Le savant a fait apparaître la périodicité des éléments grâce à son classement, c'est-à dire que les rangées horizontales représentent les éléments de mêmes familles. On distingue dix grandes familles : les métaux alcalins, les métaux alcalino-terreux, les métaux de transition, les métalloïdes, les non-métaux, les halogènes, les gaz nobles, les lanthanides, les actinides et les transuraniens.

Ce tableau est cependant provisoire. Mendeleïev a prévu la découverte de nouveaux éléments dans le futur puisqu'il a laissé des cases vides dans son tableau. Aujourd'hui il contient 63 éléments et évoluera certainement avec le temps.

Un grand bravo à Dimitri Mendeleïev qui a fait une découverte et une classification pratique qui facilitera les avancées scientifiques.

AH

Carnet des naissances

11 novembre : La famille royale italienne est heureuse de vous annoncer la naissance de Victor-Emmanuel, fils de l'héritier du trône Humbert et petit-fils du roi Victor-Emmanuel II.

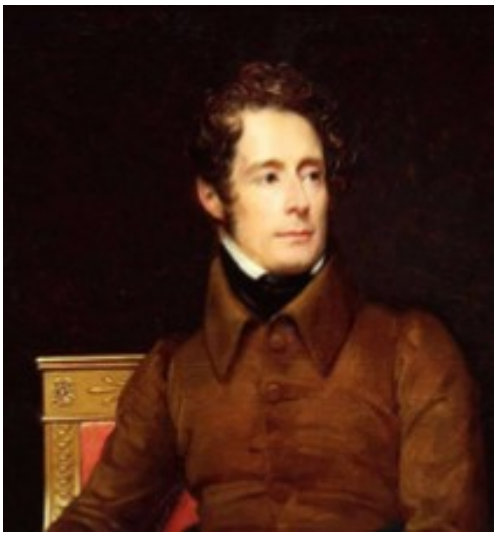
Rubrique nécrologique

✞ LAMARTINE (Alphonse de)

Alphonse de Lamartine est né à Mâcon le 21 octobre 1790 sous le nom d'Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine et est mort le 28 février 1869 à Paris. C'est un poète, romancier et dramaturge français mais c'est aussi une personnalité politique. En effet, il a participé à la révolution de 1848 et a proclamé la Deuxième République.

En 1830, la pensée politique et sociale de Lamartine va évoluer vers la gauche et le mettre dans une position ambiguë ; cela va alors lui donner l'idée de créer un « Parti social » en 1834.

En 1848, après la chute de Louis-Philippe et la proclamation de la Seconde République, Lamartine devient ministre des affaires étrangères. Partisan d'une révolution politique, il est plus proche d'une réforme politique et sociale. C'est donc pour cela que le 24 février 1848, il s'oppose à l'adoption du drapeau rouge (drapeau républicain) devant l'Hôtel-de-ville de Paris. Lamartine veut montrer que la nouvelle république souhaite rentrer dans l'héritage révolutionnaire symbolisé par le drapeau tricolore. Par la suite, avec François Arago, il mène une politique modérée : il est le 27 avril 1848 un des signataires du décret d'abolition de l'esclavage. Mais son grand échec à la présidentielle de décembre 1848 marque la fin de sa vie politique.



Lamartine a fini sa vie avec des problèmes d'argent en raison de sa générosité mais aussi de son goût pour les vastes domaines. Il est alors oublié du monde politique. Vers la fin des années 1860, presque sans argent, il se voit dans l'obligation de vendre sa propriété à Milly et accepte de soutenir le régime impérial (qu'il n'approuve absolument pas) uniquement parce qu'il se fait loger. C'est d'ailleurs dans ce logement qu'en 1869, Lamartine meurt des suites d'une attaque l'ayant réduit à la paralysie deux ans auparavant. Ses funérailles, faites à Mâcon ne sont suivies d'aucun ancien homme politique mis à part Émile Ollivier que l'on peut même considérer comme son fils spirituel.

EG

✞ SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin)

Charles-Augustin Sainte-Beuve est né le 23 décembre 1804 à Boulogne-sur-Mer et mort le 13 octobre 1869 à Paris, à l'âge de 64 ans. C'est un

critique littéraire et écrivain français. Il représente le romantisme.

Avant même sa naissance, Sainte-Beuve devient orphelin. Son père meurt d'une angine le 4 octobre 1804. Il est donc élevé par sa mère et par une tante paternelle. Entre 1812 et 1818, il est en classe à l'institut Blériot. Suite à cela il est placé dans l'institution Landry, où il suit les cours du collège Charlemagne puis ceux du collège Bourbon. Il obtient son baccalauréat, il s'inscrit à la faculté de médecine. Toutefois, alors qu'il est nommé en 1826 externe à l'hôpital Saint-Louis, il abandonne ses études de médecine en 1827 pour se consacrer aux lettres.

Le 2 et le 9 janvier 1827, il publie une critique élogieuse des *Odes et ballades* de Victor Hugo avec lequel il se lie d'amitié. Après l'échec de ses romans, Sainte-Beuve se lance dans les études littéraires. La plus connue est Port Royal. Cette œuvre a joué un rôle important dans le renouvellement de l'histoire religieuse. Après avoir été élu à l'Académie française le 14 mars 1844, il est reçu le 27 février 1845 par Victor Hugo.

Mais à la différence de Victor Hugo, Sainte-Beuve se rallie au Second Empire en 1852. Après avoir obtenu la chaire de poésie latine au Collège de France, le 9 mars 1855, des étudiants veulent dénoncer son ralliement. Le 20 mars, il envoie donc sa lettre de démission. Par la suite, de 1858 à 1861, il donne des cours de langue et de littérature françaises à l'École normale supérieure où il a été nommé maître de conférences.

Sous l'Empire libéral, il est nommé au Sénat, où il siège du 28 avril 1865 jusqu'à sa mort en 1869. Dans ces fonctions, il défend la liberté des lettres et la liberté de penser.

EG

✞ BERLIOZ (Hector)

Le célèbre compositeur nous a quittés ce 8 mars à midi et demi dans sa maison du 4 rue de Calais à Paris. Le service funèbre aura lieu le 11 mars à l'église de la Trinité puis il sera enterré au cimetière Montmartre.

Sa vie avait commencé à la Côte-Saint-André le 11 décembre 1803. En 1816, le jeune garçon apprend à jouer le flageolet et un an plus tard Imbert devient son professeur de flûte. En 1819 c'est Donant qui sera son professeur. Son père le destine à des études de médecine pour lesquelles il doit partir en octobre 1821, mais Hector Berlioz ne veut pas de cette carrière et se destine à la musique bien que son père y soit farouchement opposé.

En 1823 Hector Berlioz fait partie des élèves particuliers de Jean-François Lesueur puis il est admis en 1826 au conservatoire de Paris. En 1824 il découvre Weber ce qui le conduit à l'écriture de sa première œuvre à succès *Le passage de la mer Rouge*. Plusieurs échecs succédèrent à cette réussite notamment au concours du prix de Rome. En 1833 il épouse Harriet Smithson dont il est tombé amoureux lors d'une représentation par la jeune femme de la pièce *Hamlet* de Shakespeare. De cette union naîtra un fils, Louis. Ce mariage sera cependant un échec et Berlioz se remariera avec la cantatrice Maria Rocio en 1854.

De 1846 à 1867 Berlioz est reconnu plus comme chef d'orchestre que comme compositeur. Il se rend en tournée à Moscou et St-Pétersbourg où il dirige des concerts dans la salle d'Assemblée de la noblesse, il y rencontre un immense succès.

En 1856, il compose *Les Troyens*, puis en 1862 *Béatrice et Bénédict*.

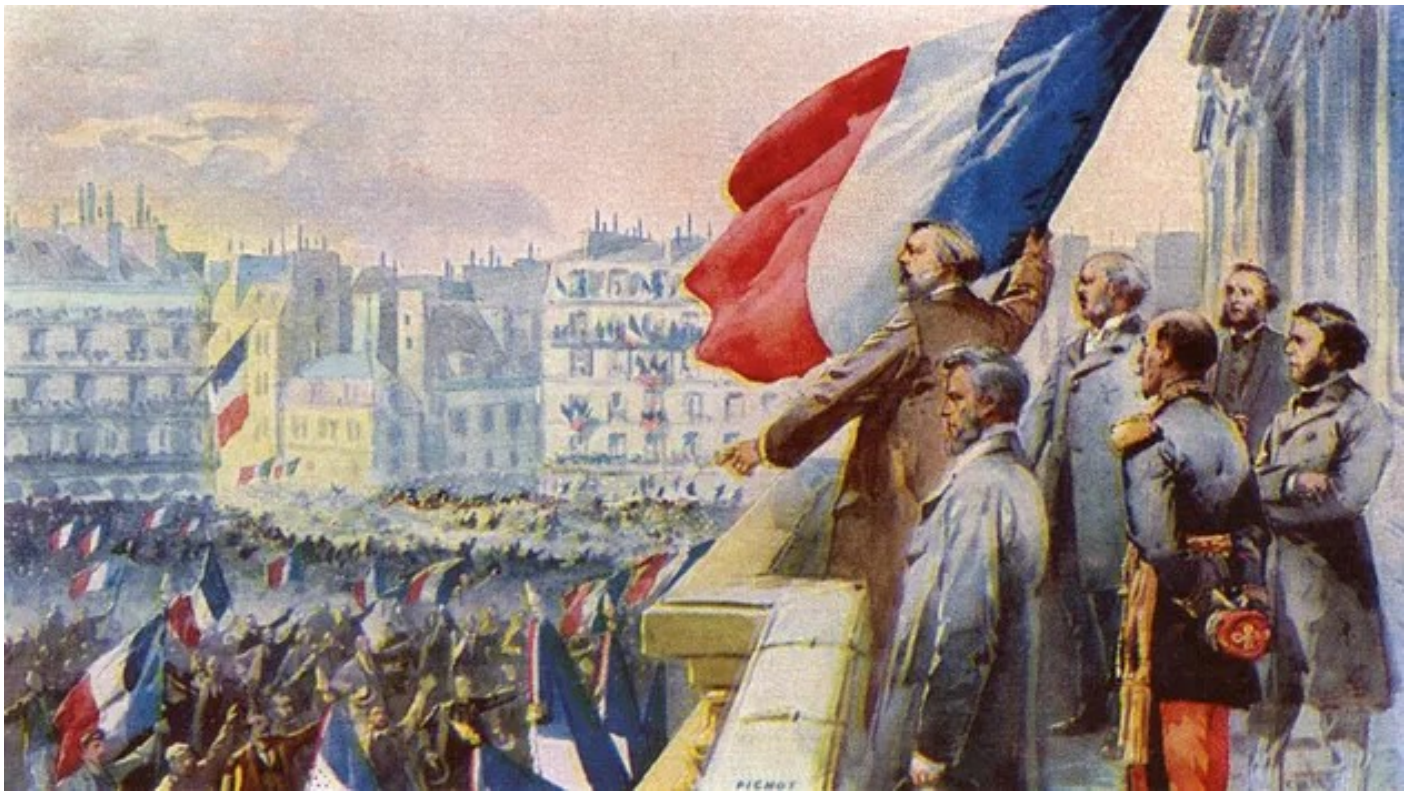
Le monde de la musique a perdu un immense artiste.

TL

Le Quotidien de l'Histoire

1870

LA RÉPUBLIQUE 3 : LE RETOUR



Après la capitulation de Napoléon III à Sedan le Second Empire s'est effondré sans personne pour le défendre

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Défaite, défaite, défaite…
- … mais la guerre continue
- Rome capitale de l'Italie
- Adieu à Alexandre Dumas
- Amédée roi d'Espagne
- Victor Hugo, le retour du proscrit

Guerre de 1870

WISSEMBOURG, PREMIÈRE DÉFAITE

La bataille de Wissembourg est la première bataille de la guerre franco-prussienne de 1870, elle eut lieu le 4 août 1870, sur la frontière nord de l'Alsace.

Le 2 août 1870, le maréchal Mac Mahon installe le 1er corps d'armée à proximité de Haguenau et commande au général Douay de se placer à Wissembourg. Les Allemands (corps d'armée de Werder) pénètre en France à Lauterbourg. C'est à Wissembourg et sur les hauteurs du Geisberg que le 4 août 1870 se produit le premier affrontement. Le 1er régiment de tirailleurs turcos, soldats indigènes recrutés dans les colonies, se heurte à l'armée prussienne. Au cours de la journée, la moitié des effectifs est perdue et les troupes se replient finalement à Froeschwiller où Mac Mahon a regroupé ses forces. Le général Douay est tué et la bataille est perdue par les Français. La France a perdu plus de 2000 hommes, c'est donc une victoire pour la Prusse même si elle a connu des pertes très importantes.

JB

REICHSHOFFEN, DEUXIÈME DÉFAITE

Ce matin 6 août, en Alsace, une bataille a eu lieu à 7h par des échanges de coups de canons et des accrochages de patrouille entre l'armée française et l'armée prussienne.

Notre armée française s'est battue à un contre quatre. Une succession de charges de cavalerie lourde française contre la IIIe armée prussienne a eu lieu. La première s'est déroulée aux environs de 13h30 à Morsbronn sous les ordres du général Alexandre Ernest Michel et la deuxième a eu lieu aux environs de 15h30 à Elsasshausen sous les ordres de Charles-Frédéric de Bonnemains. Mais l'armée prussienne a piégé les cavaliers français et les a abattus.

L'armée prussienne est donc le vainqueur de cette terrible bataille qui a eu lieu aujourd'hui à Reichshoffen. Le bilan pour l'armée prussienne est de 489 officiers, 10 153 sous-officiers et hommes tués, blessés ou disparus. Et pour l'armée française, il est de 760 officiers, près de 11 000 tués ou blessés et 9 000 prisonniers.

EDE

ÇA CONTINUE À SAINT-PRIVAT

La bataille de Saint-Privat s'est déroulée le 18 août 1870 lors de la guerre franco-prussienne, pas très loin à l'ouest de Metz.

Sous le commandement du maréchal Bazaine, une partie de l'armée se replie sur Metz où vont se livrer plusieurs batailles décisives les 16 et 18 août 1870. L'après-midi du 18 août, un combat s'engage entre le 94e régiment de ligne français (6e corps commandé par le maréchal Canrobert), retranché dans Saint-Privat, et l'infanterie ennemie. Après une heure de combats acharnés, la garde royale est aperçue. L'artillerie prussienne prend alors la relève, et quatre-vingts pièces de canon pilonnent le village. Les derniers défenseurs français abandonnent Saint-Privat qui est en flammes à la tombée de la nuit. Cependant la défaite du 6e corps seul coûta à l'armée prussienne 10 400 hommes.

JB

Politique

LA PROCLAMATION DE LA TROISIÈME REPUBLIQUE

Louis Napoléon Bonaparte, pourtant Président de la République depuis trois années, décida en décembre 1851, il y a 19 ans, de dissoudre l'Assemblée nationale et d'abolir la Seconde République française. Après son coup d'Etat, il se fit proclamer empereur sous le nom de Napoléon III, suivant ainsi l'exemple de Napoléon I^{er}, son oncle. Il instaura ainsi le Second Empire, un régime politique autoritaire. Mais lorsqu'il y a quelques mois Otto Von Bismarck, le chancelier de Prusse, chercha pour unifier l'Allemagne à conduire la France à la guerre, l'Empereur tombera dans le piège. Capturé après la défaite de Sedan, il se retrouva donc dans l'incapacité de diriger la France.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre 1870, dès l'annonce de la défaite, une réunion s'organise au Palais-Bourbon réunissant les députés du Corps législatif. Ils refusent de confier la régence à l'Impératrice Eugénie qui est quant à elle confinée au Palais des Tuileries et se questionnent sur la conduite à suivre et la chute des événements. Au cœur du parti républicain de nombreux Républicains se préparent à une décision importante. Parmi eux, citons Jules Grévy, Jules Simon, Jules Favre et Jules Ferry ; il y a également Adolphe Crémieux mais surtout Léon Gambetta.

Le Palais-Bourbon est cependant envahi par les Parisiens qui exigent l'instauration de la République. Les députés craignent d'être débordés par l'insurrection. Jules Favre suggère alors de proclamer par eux-mêmes la République. On se rend à l'Hôtel-de-ville de Paris où Gambetta effectue la fameuse proclamation. Jules Ferry, afin de rassurer la foule, a l'idée de constituer un gouvernement composé de députés républicains de Paris.

SEK

Italie

ROME EST DÉSORMAIS CAPITALE DE L'ITALIE

Le 2 octobre 1870, les Romains votent leur rattachement au Royaume d'Italie par plébiscite. Le pape n'est par conséquent plus chez lui et la Ville Éternelle devient la capitale du tout jeune Etat Italien.

Comme capitale « naturelle » de l'Italie, la ville tient une certaine légitimité remontant au temps de l'Antiquité à l'époque de l'Empire Romain. Mais le sac de Rome par les Wisigoths en 410 puis la fin de l'Empire romain d'Occident signent la dislocation de l'empire et la fin de la période antique. Bien que capitale de la papauté, la « Cité Éternelle » perd de sa splendeur au fil des siècles se trouvant avec bien moins d'habitants qu'aux temps antiques.

Jusqu'au Risorgimento, ce long processus qui mènera à l'unification de la nation italienne jusqu'alors disloquée, Rome n'est plus qu'une ville parmi d'autres en Italie. L'unification, orchestrée par le royaume du Piémont, ne put dans un premier temps prendre Rome. A l'époque de Cavour et Garibaldi, le Royaume d'Italie nait donc à Turin et le roi du Piémont Victor-Emmanuel II devient le premier roi d'Italie, il y a une dizaine d'années en mars 1961.

Rome demeure un objectif mais Rome reste protégée par les Français qui voient d'un mauvais œil les tentatives de prises des États Pontificaux. En 1867, une tentative menée par Garibaldi pour s'emparer de la Ville éternelle se heurte aux nouveaux fusils français à la bataille de Mentana. Néanmoins, Napoléon III se trouve obligé de rapatrier ses troupes de Rome pour faire face à la guerre contre la Prusse. Le 20 septembre, le général Cadorna pénètre dans Rome. Le pape Pie IX se réfugie au sein du Vatican. Un plébiscite est alors organisé auprès des citoyens romains le 2 octobre de cette année et celui-ci confirme l'annexion des États Pontificaux avec plus de 40.000 partisans du oui et seulement 46 partisans du non.

Rome est alors officiellement déclarée comme la capitale du Royaume d'Italie.

SEK

Carnet des naissances

22 avril : Monsieur et madame Oulianov de Simbirsk sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Vladimir Ilitch.

30 avril : Monsieur et madame Lehar de Komarno ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Franz.

Rubrique nécrologique

✞ DUMAS (Alexandre)

Alexandre Dumas (père) nous a quitté, ce 5 décembre 1870 au hameau de Puys à Dieppe.

Né à Villers-Cotterêts, le 24 juillet 1802, Alexandre Dumas, fils d'un général de la Révolution et de l'Empire, fut un écrivain français. Il commença à écrire un vaudeville à succès et des drames historiques comme *Henri III et sa cour* en 1829 qui est la première pièce de théâtre romantique. Puis il s'orienta vers le roman historique et publia *Les Trois Mousquetaires* en 1844 et d'autres romans comme *Le Comte de Monte-Cristo*, *Vingt ans après* en 1845, *La reine Margot*. Auguste Maquet participa à plusieurs de ses réalisations étant qualifié souvent de « nègre » alors qu'il n'avait qu'un rôle préparatoire et que Dumas écrivait vraiment tout.

Ayant trouvé la fortune grâce à ses ouvrages que la presse s'arrachait pour les publier chaque jour en feuilleton, Dumas fit bâtir en 1844 à Port Marly le château de Monte-Cristo et ouvrit en 1846 son propre théâtre, le Théâtre historique, qui fut fermé en 1850.

En 1848, il fut candidat malheureux aux élections législatives suivant la révolution. Ayant dilapidé ses nombreuses rentrées d'argent, il fut poursuivi par plusieurs créanciers et s'exila en Belgique. Il rentra à Paris en 1853 et lança un quotidien artistique, *Le Mousquetaire*, suivi du *Monte Cristo* en 1857. Il se passionna pour Garibaldi et rejoignit l'expédition des Mille à Palerme. Il fut nommé Directeur des Musées à Naples, ou il fonda un journal, *l'Indépendante*, destiné à lutter contre la contre-révolution.

Condamné par ses dettes à écrire et écrire encore, Dumas fournit des feuilletons jusqu'à l'année de sa mort. Sa dernière œuvre serait un dictionnaire de cuisine remis à son éditeur en mars mais pas encore paru à ce jour. Frappé par un accident vasculaire en septembre de cette année, il s'était retiré sur la côte normande. C'est là que la mort est venue le prendre ce 5 décembre 1870.

EDE

Le Quotidien de l'Histoire

1871

ILS AURONT L'ALSACE ET LA LORRAINE

Vaincue, la France doit céder deux provinces et payer une lourde indemnité à l'Empire allemand

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Les duretés d'un siège
- La Commune ; guerre civile ou révolution ?
- Les destructions à Paris
- Louise Michel, une femme dans la lutte
- L'Empire allemand est né à Versailles
- Un Thiers président

Guerre de 1870

UN PREMIER JANVIER DRAMATIQUE À PARIS

Lorsque commence ce mois de janvier, Paris est assiégée depuis trois mois et largement coupée du reste du pays. L'hiver se fait cruellement sentir, les températures baissent fortement ; on voit même la Seine transporter de gros morceaux de glace. Les conditions dramatiques vécues par les Parisiens nous sont rapportées par un des plus illustres habitants de la ville ; Victor Hugo, sans doute pas le plus à plaindre, écrit : « sur notre table sans nappe où la faim nous attend. Une pomme de terre arrachée à sa crypte est reine et les oignons sont dieux comme en Egypte. Nous manquons de charbon mais notre pain est noir. Plus de gaz, Paris dort sous un large éteignoir. »

Pour essayer de desserrer le siège de la ville par les Prussiens, on organise des tentatives de sorties en force. Elles échouent à la grande déception des combattants qui s'y étaient engagés. Mais voilà que la ville commence à être bombardées. Obus tirés par les défenseurs et qui se seraient perdus ? Non, c'est bien l'armée prussienne qui se met à bombarder les Parisiens pour les contraindre à renoncer à leur résistance.

Mais plus que les bombes c'est la faim qui tenaille. Et d'autant plus qu'il y a plus d'habitants dans Paris qu'à l'ordinaire (2,2 millions de personnes contre 1,9 million avant la guerre) du fait de la présence de réfugiés. Avant l'hiver, les maraîchers qui disposaient encore de jardins situés entre les deux lignes de fortifications pouvaient encore venir vendre leur production. Mais désormais l'hiver est là, on ne récolte plus rien et il faut faire avec ce qu'on trouve. On aura donc mangé dans la ville de l'éléphant (celui du zoo), du chien, du chat, des rats. Victor Hugo résume bien cette situation : « Nous mangeons de l'inconnu ».

Autre problème en cet hiver difficile, le chauffage. Tout ce qui est en bois, les arbres comme les vieux meubles, les clôtures, est récupéré pour fournir de faibles flambées. Paris a faim, grelotte et a peur.

Ces conditions expliquent la montée des mécontentements Le 7 janvier, Edouard Vaillant et Jules Vallès font placarder une affiche rouge qui souligne le ressenti des Parisiens face à un pouvoir qui n'a pas su les protéger : « Ce gouvernement a-t-il rempli sa mission ? Non. Place au peuple, place à la Commune. ».

LAN

UNE DÉFAITE HUMILIANTE POUR LA FRANCE

La guerre franco-prussienne a engendré de fortes conséquences sur les deux nations et sur l'ensemble de l'Europe.

Pour se remettre dans le contexte, la guerre franco prussienne oppose la France à la Prusse alliée à une coalition d'Etats allemands. Elle s'est déroulée du 19 juillet 1870 au 28 janvier 1871. Bismarck veut l'unification allemande ; suite à la victoire de Sadowa contre l'Autriche, il veut poursuivre cette unification. La France pour sa part serait d'avis de l'accepter en échange de compensations (le Luxembourg ; la Belgique). Mais Bismarck s'y opposera et s'en servira pour unir toutes les populations allemandes pour faire face à cet ennemi commun : la France. Bismarck souhaite cette guerre car il sait qu'il est en situation de force, il dispose d'une grande troupe d'hommes, a des alliés (Etats allemands du sud et la Russie), et de bons moyens matériels. La dépêche d'Ems, texte diplomatique que Bismarck a rendu humiliant, pousse la France à déclarer la guerre à la Prusse. Cette guerre débouche très vite sur un triomphe militaire pour la Prusse ; en effet Napoléon III capitule à Sedan le 2 septembre 1870.

Ce grand conflit a de nombreuses conséquences. Cette défaite de 1870 anéantit le Second Empire et provoque la chute de l'empereur Napoléon III ; elle entraîne également la proclamation de la Troisième République. Son gouvernement provisoire (assiégé à Paris) poursuit la guerre, mais la masse des volontaires rassemblés par ses représentants manque de matériel et d'encadrement. En l'absence de victoires décisives dans le Nord de la France, l'Est (la Bourgogne ou sur la Loire), le gouvernement prend la décision de signer un armistice le 26 janvier 1871, juste avant la signature de conventions militaires le 28 janvier suivant. Cela ne concerne pas l'Est de la France car les négociations au sujet de la future frontière franco-allemande n'ont pas abouti. L'Allemagne affirme désormais sa puissance en Europe au détriment de l'Autriche-Hongrie et de la France.

Cette défaite est une grande humiliation pour la France, qui était mal préparée à cette guerre face à la Prusse. La perte de l'Alsace et de la

Lorraine emmène un sentiment de frustration durable dans le pays…

LE

LA FIN DU DÉSASTRE À FRANCFORT

Le traité de Francfort met fin à la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Il est signé entre les représentants de la toute récente République française et ceux du nouvel empire allemand à Francfort le 10 mai 1871.

Le 20 janvier 1871, le gouvernement de la Défense Nationale demande un armistice à l'Empire allemand. Celui impose comme préalable la tenue d'élections afin de négocier avec un gouvernement représentatif ; elles sont organisées le 8 février 1871 et désignent une assemblée constituante chargée de négocier la paix avec le nouvel empire allemand et adopter une nouvelle constitution pour la France. Adolphe Thiers, qui est élu le 16 février comme chef du pouvoir exécutif de la République, obtient les pleins pouvoirs pour négocier. Lui et Jules Favre, le ministre des Affaires étrangères, vont à Versailles pour discuter des préliminaires de paix avec Otto von Bismarck, chancelier de Prusse. Entamées le 23 février, les négociations sont difficiles. La délégation française obtient seulement une réduction de l'indemnité de guerre à verser aux Allemands. Les discussions aboutissent le 26 février ; des préliminaires de paix sont signés. Des députés parisiens pour montrer leur opposition au contenu de ces préliminaires choisissent de démissionner sur le champ ; c'est le cas Gambetta, Clemenceau ou Victor Hugo. Les négociations devant aboutir au texte définitif se poursuivent à Bruxelles puis à Francfort, avec Jules Favre qui dirige la délégation française. Le 3 mai l'Assemblée constituante approuve le texte qui est signé à Francfort le 10 mai 1871.

Le traité de Francfort ôte à la France l'Alsace-Lorraine et lui inflige une lourde indemnité de guerre. Elle doit payer dans un délai de trois ans, cinq milliards de francs-or. Les habitants des départements annexés ont une alternative jusqu'au 30 septembre 1872 : soit devenir citoyens allemands en restant là où ils vivaient, soit partir de l'Alsace-Lorraine s'ils veulent conserver la nationalité française. La perte de l'Alsace-Lorraine par la France ne peut que préparer dans les esprits une future revanche ; les relations franco-allemandes sont mal parties.

SP

Carnet des naissances

3 mars : Monsieur et madame Garin d'Arvier sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Maurice.

19 août : Monsieur et madame Wright de Dayton ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Orville.

Allemagne

ET L'ALLEMAGNE FUT

Puissant de sa victoire sur la France, Bismarck réalise ses ambitions pangermanistes (ce sont des projets ayant pour but de regrouper toutes les populations d'origine germanique et de langue allemande dans un seul Etat) d'abord le Prusse puis l'Allemagne. Il veut en fait faire de l'Allemagne un Etat-nation et veut proclamer le IIème Reich. Bismarck aura été le forgeron de l'unité allemande.

Le 5 octobre, alors que la région parisienne est occupée par les troupes allemandes, Guillaume Ier et Bismarck s'installent à Versailles. Ils préparent la proclamation de l'Empire allemand au Château, qui est prévue le 18 janvier dans la Galerie des Glaces, l'une des pièces emblématiques de Versailles. Au centre de la galerie, un autel est installé qui servira à la cérémonie religieuse, une estrade a été installée du côté du salon de la guerre. Sont présents Guillaume I^{er}, Frédéric, le prince héritier, le grand-duc Fréderic I^{er} de Bade,

Bismarck, les souverains allemands qui acceptent Guillaume comme empereur, avec des sous-officiers portant leurs drapeaux et les officiers de l'armée allemande. Ils portent une écharpe orange, signe d'haute distinction prussienne.

Le chancelier Otto von Bismarck veut humilier la France en faisant cette proclamation à Versailles. C'est pour prendre revanche sur les guerres humiliantes de Louis XIV et de Napoléon Ier (surtout la défaite prussienne d'Iéna en 1806), que les Prussiens optent pour le château comme lieu de cérémonie, symbole royal français par excellence ! La date choisie rappelle le sacre du tout premier roi de Prusse, le 18 janvier 1701. Les 39 Etats sont réunis, tous sauf un, La Bavière de Louis II, qui refuse de faire son acte de soumission.
Cette proclamation est, après la défaite militaire, une nouvelle humiliation pour la France…

LE

Politique

LA COMMUNE : COMMENT ELLE COMMENCE…

La Commune de Paris est un gouvernement révolutionnaire et populaire qui dirige de manière autonome la ville de Paris de Mars à Mai 1871. Elle est guidée par un idéal de république sociale, anticléricale et libertaire.

La Commune est à la fois une réaction à la défaite française dans la guerre franco-prussienne de 1870 et à la capitulation de Paris décidée deux mois plus tôt. Après l'élection d'une assemblée constituante et le choix fait par la majorité des Français pour les monarchistes en qui ils voient les garants de la paix, Adolphe Thiers est désigné à la tête du nouveau gouvernement. La majorité de la France a voté à l'opposé de Paris où la population ouvrière a massivement choisi des députés républicains qui se voient comme les vrais défenseurs de la jeune Troisième République.

Pendant le siège de Paris par les Prussiens, les Parisiens s'étaient dotés de canons pour se défendre, canons stockés sur la colline de Montmartre. Adolphe Thiers, voulant éviter de laisser ces armes aux mains de Parisiens indociles, entend les récupérer. Les généraux Lecomte et Thomas sont envoyés pour remplir cette mission mais ils se heurtent avec leurs hommes à des Parisiens hostiles qui les massacrent. On est le 18 mars 1871. C'est le début de la Commune.

Le 26 mars 1871, la Commune, au sens exact du terme, est élue. C'est une assemblée municipale qui s'inspire de la Commune de 1792 sous la Révolution française. Elle entend affirmer son autorité sur la ville mais servir de guide au reste du pays en lançant des réformes sociales et politiques novatrices. Si tous les courants républicains y sont représentés, les plus modérés se retirent rapidement devant la prise de contrôle par les plus radicaux qui se réclament de Blanqui, du socialisme de Marx ou de l'anarchisme.

SP

… ET COMMENT ELLE FINIT

La semaine sanglante est le nom donné à la semaine du 21 au 28 mai 1871. Au cours de cette semaine les troupes versaillaises reprennent Paris et répriment les Communards, exécutés ou jugés sommairement en application des ordres d'Adolphe Thiers. C'est l'épisode final de la Commune de Paris.

Les combats de cette semaine tragique opposent 130 000 soldats sous les ordres du maréchal mac Mahon à 30 000 Communards qui contrôlaient Paris depuis l'insurrection du 18 mars 1871. L'armée des « Versaillais » entre le 21 mai dans Paris par l'ouest. Ses bombardements déclenchent les premiers incendies dans la ville. Les Communards de leur côté allument d'autres feux pour retarder l'avancée adverse et abattre des symboles détestés : bâtiments impériaux et monarchiques (cour des comptes, le palais des Tuileries, l'Arc de Triomphe de Louis XIV, l'Hôtel de ville, le palais de Justice…).

La tuerie de masse a lieu quartier par quartier puis la recherche de fédérés (synonyme de Communards, partisans et défenseurs de la Commune de Paris) se fait dans les maisons, dans tous les endroits possibles. Les fédérés se replient derrière les barricades qui sont là pour éviter les attaques, se protéger de l'armée républicaine versaillaise.

Les morts sont nombreux : 1000 pour les Versaillais, mais surtout 20 000 pour les Communards. Les Communards arrêtés, s'ils n'ont pas été directement assassinés, sont souvent emprisonnés, déportés à l'autre bout du monde.

SP

LOUISE MICHEL, UNE FEMME DANS LA COMMUNE

Louise Michel incarne toutes ces femmes qui, du 28 mars au 28 mai 1871, se dressent sur les barricades contre les Versaillais. Elle fait partie des femmes d'exception, de conviction, n'ayant qu'une passion c'est la révolution. Elle a été institutrice, pédagogue, ambulancière et une combattante téméraire.

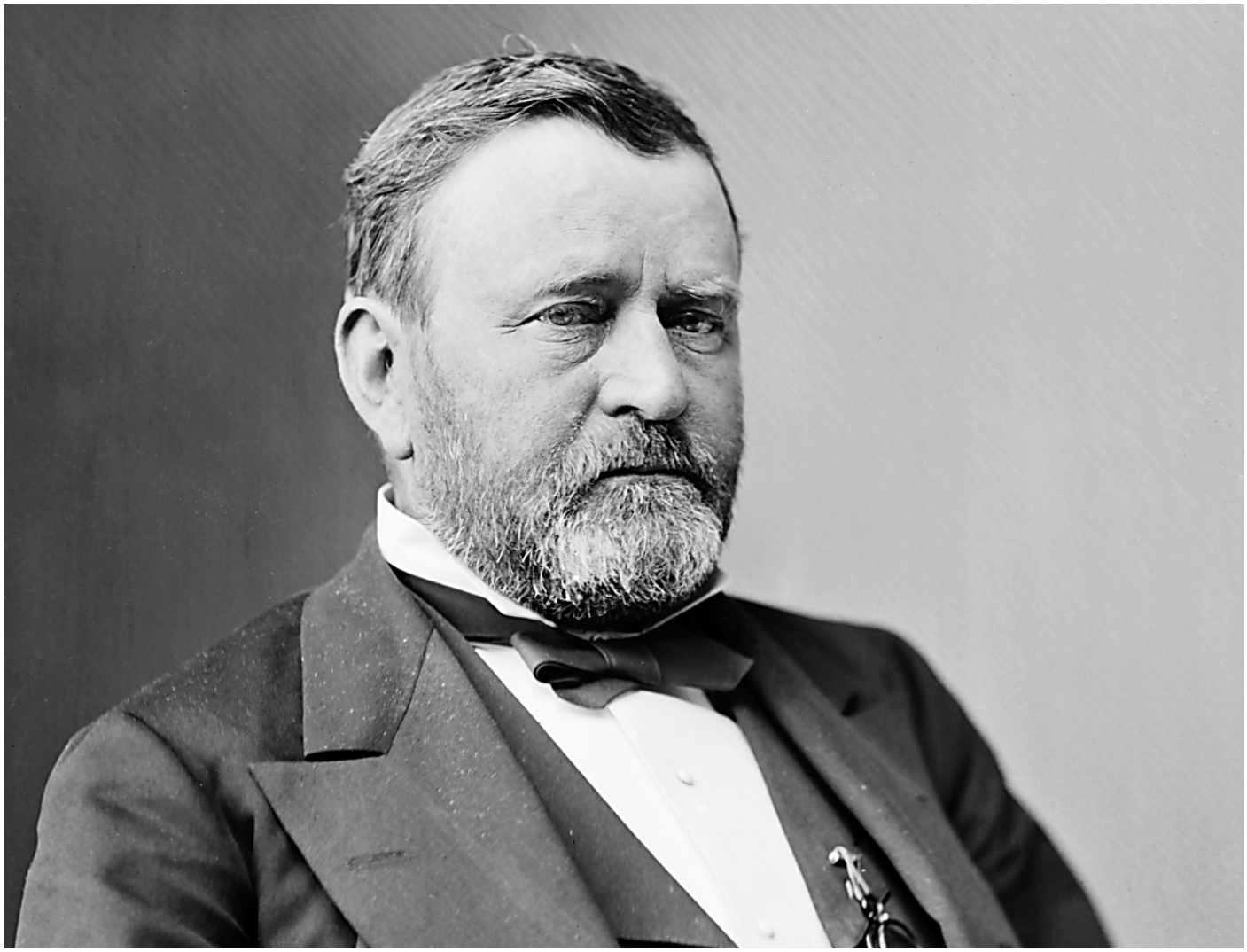
Dès le début de la Commune, Louise Michel ne veut pas reconnaître le gouvernement issu de l'Assemblée constituante. Elle souhaite une organisation fondée sur la démocratie directe, qui donnera naissance au communalisme. Lorsque les Parisiens décident de garder les canons de Montmartre que réclame le gouvernement de Versailles, elle s'engage auprès d'eux dans la Commune. Celle qui tire sur l'Hôtel de ville le 22 janvier 1871 et qu'on surnomme désormais la « Vierge rouge », s'engage dans l'armée des Communards lors de l'affaire des canons de la butte Montmartre. Elle rencontre le maire de Montmartre, Georges Clemenceau, à qui elle demande un certain nombre d'informations, une enquête dans chaque maison afin que la république ne soit pas trompée, d'aider les sans-abris, l'abolition des ouvroirs religieux et les maisons de prostitutions…

LE

Le Quotidien de l'Histoire

1872

DEUXIÈME ODYSSÉE POUR ULYSSE



L'ancien général nordiste a été réélu sans trembler pour un deuxième mandat à la Maison-Blanche.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Gambetta voit venir de nouvelles couches
- La mort de l'infatigable Giuseppe Mazzini
- La réunion des trois empereurs isole la France
- Disraeli a un programme
- Adieu à Théophile Gautier
- Trochu devant la justice

Politique

DES NOUVELLES COUCHES ?

En cette année 1872, Léon Gambetta, homme d'État français, annonce lors d'un discours « la venue et la présence, dans la politique, d'une couche sociale nouvelle ». Gambetta, connu comme grand défenseur de la République, parle ici des petits propriétaires ; depuis la Révolution, aux côtés de la liberté et de l'égalité, la propriété était un élément essentiel pour les porteurs des idées nouvelles. Aux yeux de Gambetta, la propriété est « le signe supérieur et préparateur de l'émancipation morale et matérielle de l'individu » ; autrement dit, la propriété privée est pour lui partie intégrante de sa vision de la République. Il souhaite diviser la propriété et que celle-ci aille à celui qui l'exploite et la féconde plutôt qu'à une minorité de personnes seulement. Son discours aborde aussi la nécessité de la République et l'émergence d'une population soucieuse des droits et de la justice. Cette couche nouvelle pourrait donc constituer entre le peuple des travailleurs et les élites aisées une sorte de « classe moyenne » propre à aimer et défendre la République.

VN

Etats-Unis

GRANT REMPILE

Après déjà un mandat, de 1868 à 1872, Ulysse Grant, un homme d'État américain, se présente aux élections présidentielles des États-Unis en espérant continuer son programme. Faisant partie des Républicains, il entreprend une campagne électorale assez rude contre son concurrent Horace Greeley, qui lui, fait partie des Républicains libéraux avec un programme qu'on peut qualifier de radical ou de libéral avancé.

La question de la Reconstruction, après la guerre de Sécession, est un sujet abordé de façon opposée par les deux candidats. Ils s'opposent également sur le système de dépouille (*spoil system*) qui donne la possibilité au parti qui emporte l'élection de désigner qui il veut aux différents emplois publics ; cela ne peut que provoquer de la corruption selon les Républicains libéraux qui veulent donc le supprimer.

Pour cette élection, 37 États de l'Union participèrent à la désignation des 366 grands électeurs. Ce 5 novembre 1872, avec une écrasante majorité, Grant obtient 55,6% des voix des citoyens contre 43,8% pour Greeley.

Horace Greeley, épuisé par cette campagne, montre rapidement des signes de fatigue physique et morale. Il décède le 29 novembre 1872 avant que le collège électoral des grands électeurs ne se réunissent. Les grands électeurs qui étaient censés le soutenir votèrent alors pour d'autres candidats, dont aucun n'avait en fait la moindre chance de l'emporter.

Seules 352 voix ont été prises en compte. En effet, certains ont voté blanc pendant que d'autres ont voté pour Greeley… qui évidemment était non éligible. Ulysse Grant et son vice-président, Henry Wilson, ont obtenu le plus grand nombre de voix avec 286 grands électeurs, Grant est donc élu président des États-Unis pour un second mandat de 4 ans.

EM

Carnet des naissances

1er juillet : Monsieur et madame Blériot de Cambrai sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Louis.

5 juillet : Monsieur et madame Herriot de Troyes ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Edouard.

9 septembre : Joie et félicité au domicile parisien des Blum où vient de naitre un petit Léon.

20 septembre : Monsieur et madame Gamelin de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Maurice.

Rubrique nécrologique

✞ MAZZINI (Giuseppe)

Guiseppe Mazzini est un patriote révolutionnaire italien. Il naît en 1805 à Gênes. Il souhaite instaurer une république en Italie et donner une unité à l'Italie, celle-ci étant à l'époque divisée en plusieurs royaumes.

Mazzini s'affirme en tant que révolutionnaire lors du mouvement qui secoue l'Europe en 1830. Le mouvement est réprimé mais Mazzini continue la lutte jusqu'à être expulsé d'Italie en 1831. Il rassemble alors des patriotes cette même année et créer le mouvement de la *Giovine Italia* (Jeune Italie) qui promeut ses idées et tente de convaincre le peuple italien. Hélas il s'agit d'un nouvel échec et l'association est dissoute pour être remplacée plus tard par l'*Associazione Nazionale Italiana* (Association Nationale Italienne).

Mazzini ne cessera pas de créer des associations tout au long de sa vie. Il organise plusieurs insurrections telles que les émeutes de Savoie en 1833 ou la tentative d'invasion de la Savoie en 1834 ou encore les émeutes de Gênes la même année. Il est au pouvoir à Rome après une révolution qui a créé une république dans la capitale du pape ; cela ne dure que de 1848 à 1849. Il organise l'expédition de Sapri en 1857 dans le but d'activer un foyer de rébellion en Sicile mais échoue encore lourdement.

Mazzini continue de se battre jusqu'à la fin de sa vie bien qu'ayant cumulé deux condamnations à mort en raison de ses précédentes actions. Il meurt en 1872 à Pise. Si son rêve d'une unité italienne s'est entre-temps réalisée sous l'autorité de la maison de Savoie, celle-ci n'a pas pris la forme républicaine dont il avait rêvé.

VN

✞ GAUTIER (Théophile)

Théophile Gautier, né le 30 août 1811 à Tarbes, est un poète, romancier, peintre et critique d'art français. Issu d'une famille bourgeoise, il part vivre à Paris à l'âge de 3 ans. Gautier se projette d'abord dans une carrière de peintre jusqu'à ce qu'il rencontre Victor Hugo qui lui donne le goût de la littérature. Il se passionne alors pour les débats artistiques et il participe d'ailleurs à la « bataille d'Hernani » en 1830, une soirée mouvementée est restée gravée dans l'histoire littéraire autour de la représentation d'une pièce de Victor Hugo ; il choisit alors de défendre le romantisme aux côtés de son ami Hugo face au classicisme. Après cet événement, il commence à participer aux rencontres organisées entre artistes et écrivains et se lie d'amitié avec de grandes personnalités de son époque.

Théophile Gautier publie cette même année *Poésie*, un recueil qui ne connaît pas de succès, mais il persiste en publiant l'année suivante *Cafetière*, son premier conte fantastique. Il continue dans ce genre tout au long de sa carrière. Il écrit ensuite *Mademoiselle de Maupin*, son premier roman, en 1835. Il publie de nombreux textes en prose comme *Le roman de la momie* en 1858 ainsi que de la poésie ou encore des nouvelles comme dans son recueil *Les Jeunes-France*.

Dans ses écrits Gautier affirme ses principes esthétiques assez formalistes, c'est à dire, qu'il recherche la perfection artistique de l'art poétique au détriment de l'engagement politique et social, d'où sa théorie de « l'art pour l'art » ; il est d'ailleurs connu pour être le maître du mouvement poétique du Parnasse.

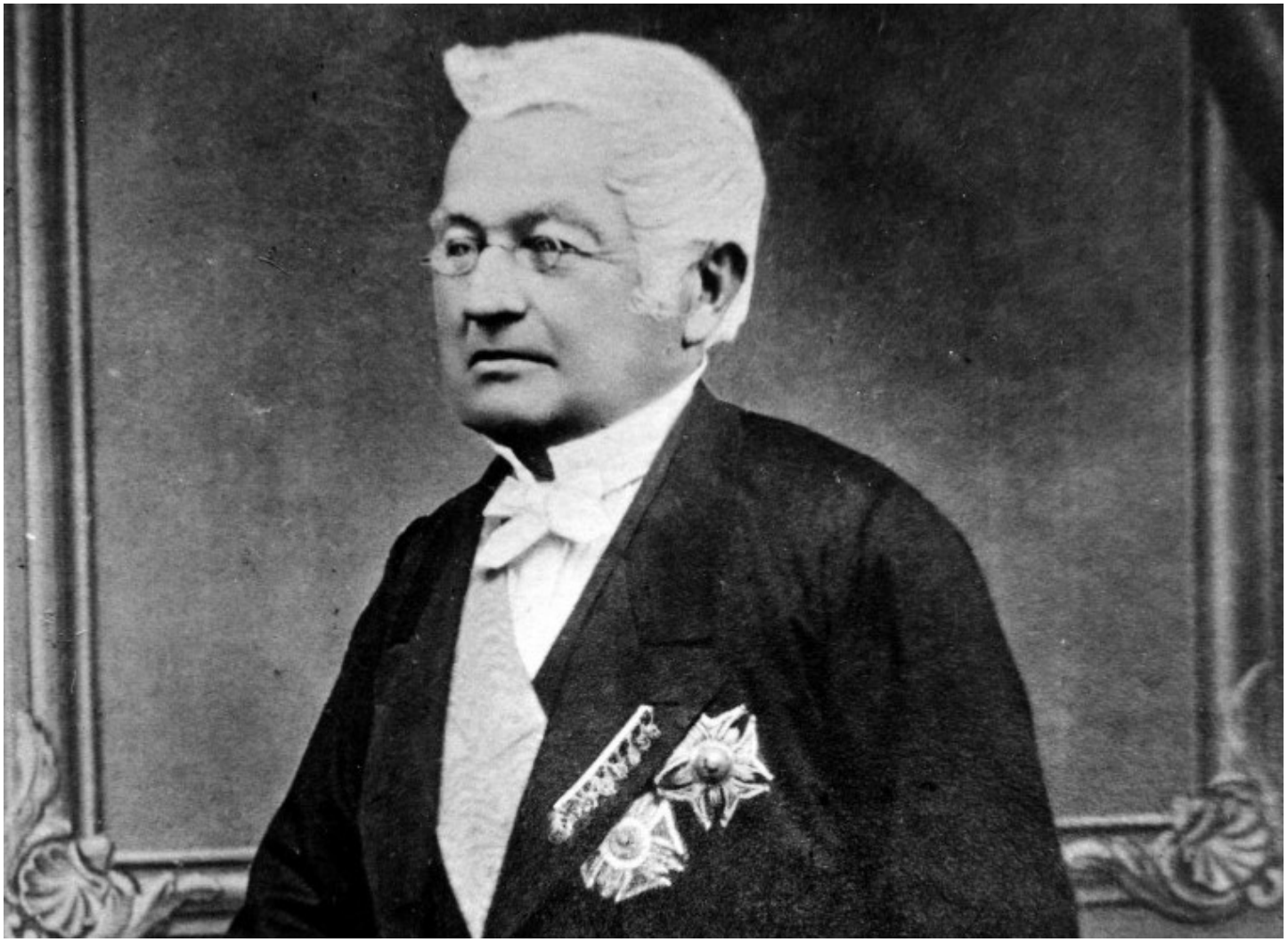
Cependant la littérature ne lui permet pas de subvenir à ses besoins. Gautier commence alors une carrière de journaliste à *La Presse* de 1836 à 1855, puis il travaille pour *Le Moniteur universel* jusqu'en 1868 date à laquelle il est nommé bibliothécaire de la princesse Mathilde, ce qui officialise en quelque sorte son statut de poète. En 1862 il est élu président de la Société nationale des Beaux-Arts. Théophile Gautier entreprend une *Histoire du romantisme*, qui restera inachevée. En effet, atteint d'une maladie du cœur, il meurt ce 23 octobre 1872, à l'âge de 61 ans.

EM

Le Quotidien de l'Histoire

1873

ÉCARTÉ PAR LES SIENS



Adolphe Thiers, désavoué par les monarchistes, démissionne et est remplacé par Mac Mahon

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Napoléon III est mort en exil
- Bazaine condamné pour traitrise
- L'Espagne devient une République
- Trois Empereurs contre une République
- Une nouvelle monnaie en Allemagne
- Un Autrichien en Antarctique !

Politique

THIERS ACCLAMÉ PAR LES MONARCHISTES

Après la défaite de la France lors de la guerre franco-prussienne, le chef de l'État et du gouvernement, Adolphe Thiers, a négocié un traité de paix avec Bismarck, chancelier allemand. Ce traité signé à Francfort le 10 mai 1871 mettait fin à la guerre entre les deux Etats. Il indiquait que la France devait payer une dette de guerre de 5,5 milliards de francs à l'Allemagne avant 1873 pour être libérée de l'occupation allemande.

Thiers, devenu Président de la République (par la loi Rivet), lance alors deux emprunts en juin 1871 et juillet 1872 pour payer cette dette. Le premier emprunt, du 20 juin 1871, est passé sur le plan national. Celui du 15 juillet 1872 est conclu à l'échelle internationale. La dette est payée dans les temps. Les troupes allemandes quittent donc le territoire français, à l'exception de l'Alsace et du nord de la Lorraine donnés aux Allemands. Adolphe Thiers commence ainsi à faire renaître la confiance en France. En mars 1873, il est salué par l'Assemblée nationale comme « le libérateur du territoire ».

SP

THIERS POIGNARDÉ PAR LES MONARCHISTES

Le 24 mai 1973, le maréchal Patrice de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France et ancien gouverneur de l'Algérie, est devenu Président de la République. Son président du conseil est le duc Gabriel de Broglie. Il a succédé à Adolphe Thiers, devenu chef du pouvoir exécutif de la République Française, puis Président de la République en 1871. La majorité monarchiste de l'Assemblée lui a retiré en effet sa confiance en raison d'un manque d'empressement à restaurer la monarchie après l'effondrement du Second Empire. Thiers était devenu partisan de la République contrairement a l'Assemblée monarchiste. Il a donc été contraint de démissionner. Ardent monarchiste, Patrice de Mac Mahon a été élu à la quasi unanimité avec 300 suffrages sur 392. Il a d'ores et déjà annoncé son intention de rétablir « l'ordre moral » dans le pays.

TL

Justice

MAC MAHON PRÉSIDENT MAIS BAZAINE CONDAMNÉ

La différence de destinée entre les deux principaux chefs de l'armée de Napoléon III en août 1970 est fort étonnante. Tandis que le premier vaincu à Sedan devenait chef de l'Etat, le second était traduit en justice pour s'être rendu à Metz.

Pendant la guerre franco-prussienne commencée en 1870, François Achille Bazaine, militaire français avait en effet négocié le 10 octobre 1870 la capitulation de son armée avec les Prussiens. Depuis la défaite de Sedan, le 2 septembre, lui seul pouvait pourtant permettre à la France de poursuivre le combat. Bazaine capitule finalement le 28 octobre car il ne souhaite pas, lui qui a des idées conservatrices, combattre pour la République.

La nouvelle de cette capitulation sidère la France. Léon Gambetta, qui dirige le gouvernement de Défense nationale, comprenant qu'il ne parviendra pas à convaincre Bazaine de poursuivre la guerre, l'accuse d'avoir trahi. Tout le poids de la défaite face aux Prussiens est alors mis sur les épaules de Bazaine. C'est une affaire qui ne peut rester sans suite… et sur ce point monarchistes et républicains sont d'accord.

En août 1873, Bazaine revient à Paris ; une enquête contre lui est ouverte à l'initiative du général Cissey. François Achille Bazaine demande alors à être traduit devant un conseil de guerre pour défendre sa bonne foi. C'est là une décision qui convient à la fois aux royalistes et aux républicains car à travers Bazaine, on fera le procès de Napoléon III ; mais certains bonapartistes, eux, veulent le procès de Bazaine pour que celui-ci endosse toutes les responsabilités de la défaite même celles qui auraient pu peser sur Napoléon III. Bazaine est donc le parfait bouc émissaire.

Le conseil de guerre se réunit à Versailles au Grand Trianon le 6 octobre 1873. Alors qu'on s'attend à une vive défense du maréchal. Le procès apporte peu de faits nouveaux.

Le 10 décembre 1873 à 20h55, le verdict est annoncé. Le duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe qui préside le Conseil de guerre, lit l'acte qui condamne Bazaine à la peine de mort avec dégradation militaire pour avoir capitulé, traité avec l'ennemi et abandonné la place de Metz sans la défendre jusqu'au bout. Mais les juges militaires

demandent à l'unanimité la grâce du maréchal Bazaine au président Mac Mahon. La peine est alors transformée en vingt années de prison. Bazaine n'est même pas dégradé, il est simplement conduit à l'île Sainte-Marguerite où il est emprisonné.

SP

Relations internationales

TROIS EMPEREURS S'ENTENDENT

L'Entente des trois empereurs est un système d'alliances inventé par Bismarck, chancelier de l'empire allemand, à partir de 1871. Il veut isoler la France diplomatiquement parce qu'il la soupçonne de vouloir prendre sa revanche après sa défaite lors de la guerre franco-allemande de 1870-1871. En effet, la France à l'occasion de la paix signée avec l'Allemagne en mai 1871, a perdu l'Alsace et une partie de la Lorraine.

Pour mettre en œuvre cet isolement, Bismarck cherche à allier l'Empire allemand, l'Autriche-Hongrie et la Russie soit les trois grands empires européens. Dans un premier temps toutes ses démarches pour rapprocher ces pays n'aboutissent pas parce que François-Joseph (l'empereur d'Autriche et roi de Hongrie) et le tsar (souverain de Russie) ne veulent pas s'entendre avec l'Allemagne. Bismarck réussit finalement à les convaincre en cette année 1873.

L'entente s'officialise grâce à un double arrangement. D'une part, un arrangement militaire germano-russe (du 6 mai 1873) indique que si l'un des deux empires est attaqué par une puissance européenne, l'autre le soutiendra avec 200 000 hommes. Le deuxième arrangement est austro-russe (6 juin 1873) entre François-Joseph et Alexandre II. Il prévoit une consultation des deux souverains s'ils ont des désaccords ou si la paix est menacée. Guillaume Ier, le premier empereur allemand, adhère peu après lui aussi à cette convention. L'entente générale est signée le 22 octobre 1873 à Vienne.

SP

Carnet des naissances

7 janvier : Monsieur et madame Péguy d'Orléans sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Charles.

27 février : Monsieur et madame Caruso de Naples ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Enrico.

Rubrique nécrologique

✞ NAPOLÉON III

Charles Louis Napoléon Bonaparte est né à Paris le 28 avril 1808. Il est le fils de Louis Bonaparte, frère de Napoléon I^{er}, et d'Hortense de Beauharnais. En 1816, en raison de la loi bannissant toute la famille Bonaparte de France, il est contraint de vivre en Suisse avec sa mère. Il déménage ensuite à Rome en 1823.

Le 22 juillet 1832, le duc de Reichstadt, fils de Napoléon I^{er}, meurt et Louis Napoléon Bonaparte devient ainsi le chef de la famille Bonaparte, famille toujours interdite de séjour en France. Il tente donc de se créer un réseau depuis son château en Suisse pour préparer un retour et une prise du pouvoir. En octobre 1836 il lance un soulèvement à Strasbourg en compagnie de quelques partisans pour renverser la monarchie de Juillet ; c'est un échec, Louis Napoléon Bonaparte est enfermé à la préfecture de police, exilé avant de s'embarquer pour les États-Unis. En 1840, il prépare une nouvelle tentative de coup d'Etat ; dans la nuit du 5 au 6 août 1840, il débarque en France, tente de rallier le 42ème régiment mais échoue encore une fois. Arrêté, il est envoyé devant la justice et est condamné à la prison à perpétuité. Il est emprisonné àa la forteresse de Ham ; il profite de cette réclusion forcée pour écrire des livres et des brochures. En 1846, il réussit à s'évader, s'installe à Londres ; il y rencontre Harriet Howard avec qui il sera en couple jusqu'en 1853.

La révolution de 1848 met fin à la Monarchie de Juillet. Louis Napoléon Bonaparte est candidat à l'Assemblée nationale et se trouve élu dans quatre départements. Il décide de se présenter aux élections législatives intermédiaires du 18 septembre 1848 ; il est réélu dans les quatre départements où il l'avait déjà été ainsi que dans quatre autres. Ces succès lui permettent de se présenter aux élections présidentielles. Il est élu pour quatre ans en décembre 1848 et devient le premier président de la Deuxième République.

Dès sa prise de pouvoir, des tensions se créent entre le gouvernement et les députés ;

ceux-ci en effet rechignent à quitter le pouvoir comme la logique le voudrait après l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution. Louis Napoléon choisit rapidement de se tenir en retrait des décisions politiques et laisse le parti de l'Ordre et l'Assemblée voter des lois renforçant leur pouvoir. Il effectue de nombreux voyages en France pour se faire connaître et associer son nom au progrès du pays. Il montre également son opposition à la loi du 31 mai 1850 qui limite le suffrage universel. En 1851, il souhaite changer la constitution pour pouvoir se présenter à nouveau mais l'Assemblée refuse.

Louis Napoléon Bonaparte décide alors d'organiser un coup d'Etat qui se déroule le 2 décembre 1851. Le 21 décembre, il demande l'avis des Français sur son coup d'Etat grâce à un plébiscite ; les Français à 76 % l'approuvent. En 1852, il demande le retour du régime impérial lors d'un nouveau plébiscite qui lui est encore une fois favorable. Le 2 décembre 1852, il devient officiellement Napoléon III.

Pour pouvoir faire perdurer l'Empire, il se marie le 30 janvier 1853 avec Eugenie Montijo de Guzman avec qui il aura un fils, le Prince impérial, en 1856. Jusqu'à 1860 il gouverne de manière plutôt autoritaire, puis ensuite de manière plus libérale au fur et à mesure que sa santé se dégrade.

En 1870, les rapports franco-prussiens sont tendus ; la guerre éclate le 19 juillet 1870. Le 2 septembre, Napoléon III, qui a pris la tête d'une armée, dépose les armes après la bataille de Sedan. Il est donc fait prisonnier par les Prussiens. Le 4 septembre, la République est proclamée et le Second Empire cesse sans que les droits du Prince impérial soit pris en compte. Libéré le 19 mars 1871, Napoléon III rejoint sa famille en Angleterre. Ses problèmes de santé ne cessant de s'aggraver, il meurt le 9 janvier 1873 à Chislehurst.

TL

✞ LIVINGSTONE (David)

David Livingstone est né le 19 mars 1813 dans une famille pauvre en Écosse. Ses parents, Neil et Agnes Livingstone l'ont élevé dans la religion protestante. David commence à travailler dans une fabrique de coton dès l'âge de 10 ans pour aider financièrement ses parents. Après chaque journée fastidieuse il a la motivation de faire deux heures de cours du soir qui lui ont permis de s'instruire. En 1834, Neil Livingstone apprend par une brochure que la Chine a besoin de missionnaires médecins. Il explique à son père son désir grandissant d'étudier la médecine en plus de la piété. En 1836, il peut entrer à *l'Anderson's College* de Glasgow, où il obtient une licence de médecine et travaille à Londres avant de rejoindre la *London Missionary Society* pour mener une aventure missionnaire. En 1840, après avoir été ordonné pasteur, il est envoyé en Afrique du Sud, par la *London Missionary Society*. En 1844, à Kuruman il épouse en janvier 1845 Mary Moffat, dans la colonie du Cap (Afrique-du-Sud). Livingstone est accompagné dans ses explorations par un groupe de Zambéziens et parle leur langue, ce qui facilite ses explorations. À partir de 1849, en remontant la rivière Botletle, David Livingstone pense avoir trouvé la voie d'accès au centre des terres africaines et commence à explorer le centre-sud du continent africain. À partir de 1851-1852, il remonte le Zambèze, dont il établit la cartographie, puis rejoint la côte atlantique à Luanda en Angola. Grâce à l'expédition, de 1854 a 1855 il devient le premier Européen à avoir traversé l'Afrique d'ouest en est, rejoignant l'océan Indien à Quelimane le 20 mai 1856. Reçu en héros à son retour au Royaume-Uni, il publie à cette occasion ses *Missionary Travels and Researches in South Africa* en 1857 . Le patronage de la *Royal Geographical Society*, lui décerne dès 1855 une médaille d'honneur. Une foule importante se presse aux conférences que Livingstone donne dans tout le pays et il est membre de la *Royal Society* en 1858. Cette conception nouvelle des missions évangéliques, centrée sur l'exploration de territoires vierges de toute présence européenne contribue à faire de David Livingstone le symbole d'« une certaine agressivité conquérante à l'origine de l'impérialisme de la fin du XIXe siècle ». Livingstone reprend ses explorations de 1858 à 1864. Le gouvernement britannique qui finance cette expédition, qui lui a permis de découvrir, le 16 septembre 1859, le lac Malawi ainsi que les ruines

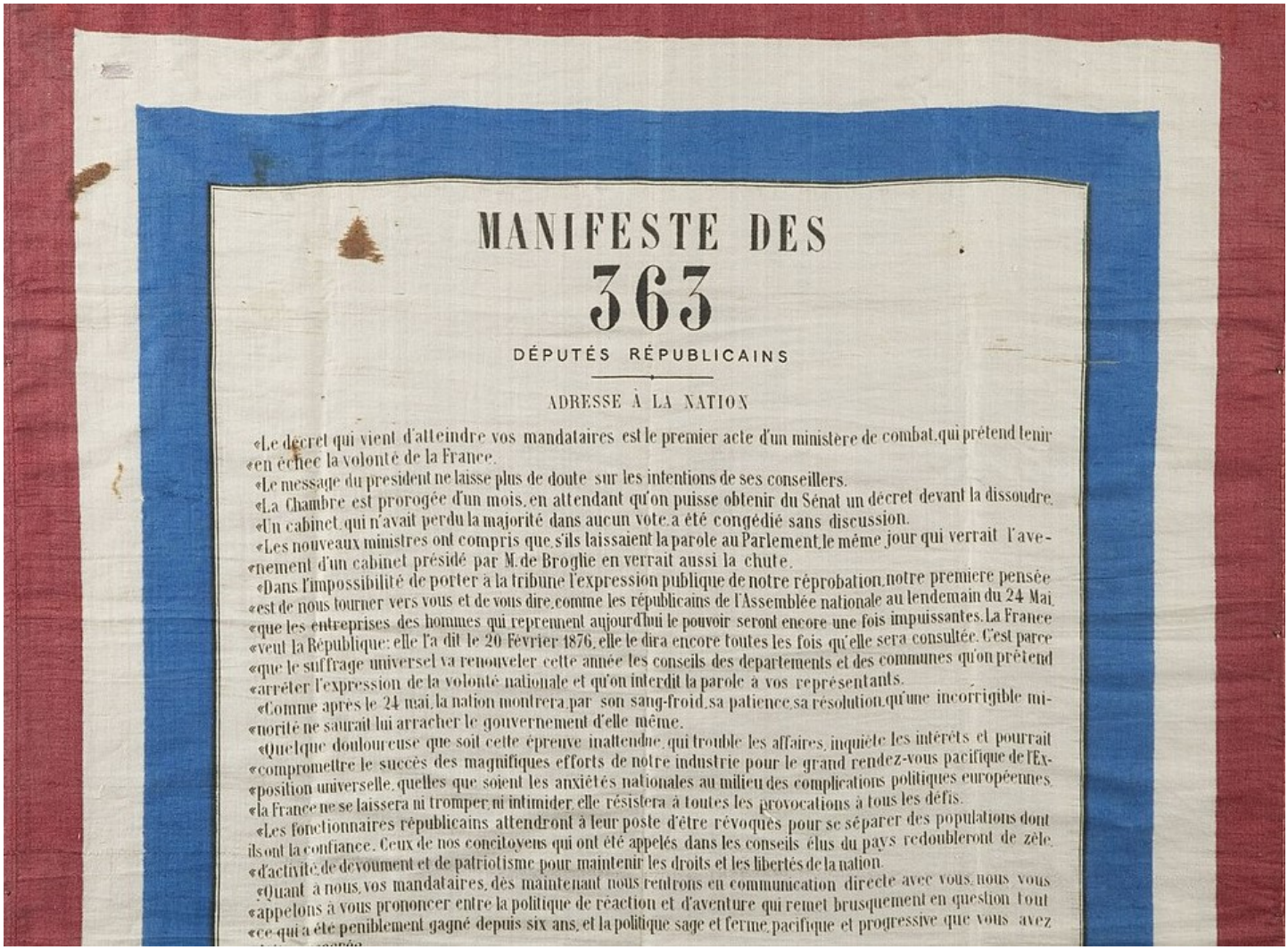
de la mission portugaise de Zumbo en 1860. Après le décès de sa femme de la malaria, à 41 ans, puis un rapide retour à Londres en 1864-1865, Livingstone repart dans des conditions plus précaires en 1866. Il établit à cette époque que le système hydrographique de la Lualaba (partie supérieure du fleuve Congo) ne fait pas partie du système hydrographique du Zambèze. Il s'oriente ensuite vers le lac Tanganyika en Tanzanie, dans l'espoir d'y trouver les sources du Nil. Malade et abandonné par ses porteurs, il perd alors totalement contact avec son pays d'origine et se retire à Ujiji. Henry Morton Stanley, financé par le journal New York Herald en 1869, le retrouve finalement à Ujiji le 10 novembre 1871. Livingstone accompagne Stanley pour explorer le Nord du lac Tanganyika, mais refuse de le suivre lorsqu'il retourne en Angleterre : il souhaite s'assurer que la Lualabane se rattache pas au bassin du haut Nil. Leurs routes se séparent donc à Unyanyembe. Cette décision amène Stanley à dire de Livingstone que celui-ci a soif de découverte. Cet état d'esprit, doublé d'un ego important, le conduit à délaisser fortement son épouse et ses enfants, ainsi qu'à organiser très prématurément la venue de familles de missionnaires, dont plusieurs le payeront de leur vie. David Livingstone meurt le 1er mai 1873 de dysenterie sur les bords du lac Bangwelo, toujours à la recherche des sources du Nil. Ses deux serviteurs enterrent son cœur sous un arbre Mpundu, à l'endroit où se dresse aujourd'hui le Mémorial de Livingstone. David Livingstone est enterré à l'abbaye de Westminster l'année suivante, en véritable « saint victorien ».

SP

Le Quotidien de l'Histoire

1877

1 POUR 363 ! 363 POUR 1 !



MANIFESTE DES

363

DÉPUTÉS RÉPUBLICAINS

ADRESSE À LA NATION

«Le décret qui vient d'atteindre vos mandataires est le premier acte d'un ministère de combat qui prétend tenir «en échec la volonté de la France.

«Le message du président ne laisse plus de doute sur les intentions de ses conseillers.

«La Chambre est prorogée d'un mois, en attendant qu'on puisse obtenir du Sénat un décret devant la dissoudre.

«Un cabinet qui n'avait perdu la majorité dans aucun vote a été congédié sans discussion.

«Les nouveaux ministres ont compris que, s'ils laissaient la parole au Parlement le même jour qui verrait l'ave-«nement d'un cabinet présidé par M. de Broglie en verrait aussi la chute.

«Dans l'impossibilité de porter à la tribune l'expression publique de notre réprobation, notre première pensée «est de nous tourner vers vous et de vous dire, comme les républicains de l'Assemblée nationale au lendemain du 24 Mai, «que les entreprises des hommes qui reprennent aujourd'hui le pouvoir seront encore une fois impuissantes. La France «veut la République: elle l'a dit le 20 Février 1876, elle le dira encore toutes les fois qu'elle sera consultée. C'est parce «que le suffrage universel va renouveler cette année les conseils des départements et des communes qu'on prétend «arrêter l'expression de la volonté nationale et qu'on interdit la parole à vos représentants.

«Comme après le 24 mai, la nation montrera par son sang-froid, sa patience, sa résolution qu'une incorrigible mi-«norité ne saurait lui arracher le gouvernement d'elle même.

«Quelque douloureuse que soit cette épreuve inattendue, qui trouble les affaires, inquiète les intérêts et pourrait «compromettre le succès des magnifiques efforts de notre industrie pour le grand rendez-vous pacifique de l'Ex-«position universelle, quelles que soient les anxiétés nationales au milieu des complications politiques européennes, «la France ne se laissera ni tromper ni intimider, elle résistera à toutes les provocations à tous les défis.

«Les fonctionnaires républicains attendront à leur poste d'être révoqués pour se séparer des populations dont «ils ont la confiance. Ceux de nos concitoyens qui ont été appelés dans les conseils élus du pays redoubleront de zèle, «d'activité, de dévouement et de patriotisme pour maintenir les droits et les libertés de la nation.

«Quant à nous, vos mandataires, dès maintenant nous rentrons en communication directe avec vous, nous vous «appelons à vous prononcer entre la politique de réaction et d'aventure qui remet brusquement en question tout «ce qui a été péniblement gagné depuis six ans, et la politique sage et ferme, pacifique et progressive que vous avez

Face au coup de force de Mac Mahon, les Républicains entendent se présenter unis.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Adieu à Gustave Courbet
- Victoria impératrice
- Russie vs Ottomans, nouvel épisode
- Porfirio Diaz met la main sur le Mexique
- Hugo cultive l'art d'être grand-père
- Nouveau pont fantastique à Porto

Politique

JULES SIMON DÉMISSIONNE !

Eh oui, vous avez bien lu, le fameux Président du conseil et ministre de l'intérieur Jules Simon a été contraint de démissionner par Mac Mahon, le Président de la République, ce 16 mai 1877.

Mac Mahon, un maréchal favorable aux monarchistes, est arrivé au pouvoir en tant que Président de la République après le renversement par l'Assemblée Nationale de Thiers en 1873. Il avait été obligé de nommer un président du conseil républicain à la suite de l'élection législative de 1876 gagnée par les Républicains ; pour cela, il avait nommé Jules Simon président du conseil le 13 décembre 1876 après la démission de Dufaure le 3 décembre, qui avait perdu la confiance des Républicains. Jules Simon était un républicain modéré, il devait en permanence composer avec l'aile radicale du parti républicain pour ne pas entrer en conflit avec le Président.

Après quelques mois de cette étrange cohabitation, en 1877, Mac Mahon adresse une lettre à Jules Simon lui faisant part entre autres de leurs différends sur les questions religieuses. Ce fameux 16 mai 1877 inaugure la « crise du 16 mai », crise politique née du désaccord entre le Président de la République, Mac Mahon, et la Chambre des députés, au sujet de la réalité du pouvoir octroyé par la Constitution de 1875.

Jules Simon, après avoir lu la lettre où il était dit qu'il n'avait plus la confiance du chef d'état, a démissionné. Il a été remplacé par Albert de Broglie, un monarchiste orléaniste, le jour suivant. La Chambre ayant voté un refus de donner sa confiance à ce nouveau président de conseil ne correspondant pas à sa majorité, Mac Mahon la dissout le 25 juin. Cette crise met donc en danger la République : selon qui l'emportera, l'orientation du régime devrait changer.

MM

LA RÉPUBLIQUE, ET CETTE FOIS POUR DE BON !

Le 18 mai 1877 une déclaration que l'on nomme désormais le « Manifeste des 363 » a été signée par les députés républicains, en réponse au Président de la République Patrice de Mac Mahon, qui a étonnamment nommé un monarchiste à la tête du Conseil des ministres.

Depuis les élections de 1876 les députés sont majoritairement républicains. Patrice de Mac Mahon, Président de la République depuis 1873, après la chute d'Adolphe Thiers, mène une politique légèrement hasardeuse et conflictuelle depuis que les députés sont à nouveau majoritairement républicains. En effet il y a quelques jours, le 16 mai, il a renvoyé Jules Simon, républicain et chef du gouvernement, sans donner de raison valable. Il était évident que la majorité des députés, qui soutenaient Jules Simon, allaient se soulever d'indignation. Et c'est ce qu'ils ont fait. 363 d'entre eux se sont réunis le 18 mai pour contester cette décision totalement arbitraire et injustifiée. Il est compréhensible que, face à une tentative de remise en place de la monarchie, les Républicains, qui se sont battus si dur pour obtenir cette Troisième République dans laquelle nous vivons, réagissent vivement. Le manifeste contre Mac Mahon critique sa politique, qui le rend plus puissant que les partis, créant un parallèle inquiétant avec n'importe quel système monarchique. Plus concrètement, les Républicains invitent tout simplement le peuple français à contester la politique de Mac Mahon et du nouveau chef du gouvernement, le Duc de Broglie. Maintenant, il faut voir comment les Français réagiront à cet appel, qui appelle à soutenir la cause républicaine, mais qui semble également concerner l'intégrité française dans son ensemble…

TP

LES RÉPUBLICAINS GAGNENT ENCORE

Les Républicains ont remporté les élections ! Elles avaient été organisées les 14 et 28 octobre 1877 juste après la dissolution de l'Assemblée. Une année auparavant, en 1876, les Républicains avaient remporté les élections législatives mais le Président étant monarchiste, il avait refusé le verdict des urnes et avait rappelé le duc De Broglie au poste de Président du conseil après avoir dissous l'Assemblée lors de la crise du 16 mai 1877.

Ces élections se sont déroulées au scrutin uninominal à deux tours, c'est-à-dire un vote simple sans pondération, par arrondissements, comme le veut la loi organique du 30 novembre 1875. Elles vont opposer les Républicains ayant à leur tête Jules Dufaure et les monarchistes avec Albert de Broglie.

Les élections ont été remportées par les Républicains avec 54,97 % du total des votes contre 45,03 % pour les monarchistes. Les nouveaux députés républicains étaient cependant moins nombreux que les 363 qui votèrent contre De Broglie après le 16 mai.

Le Sénat ne voulant pas de nouvelle dissolution, le duc de Broglie a démissionné et le Président Mac Mahon qui devait « se soumettre ou se démettre » selon la phrase du républicain Léon Gambetta, a choisi de s'incliner et d'accepter un gouvernement de centre gauche dirigé par Jules Dufaure.

MM

Colonies

VICTORIA L'IMPÉRATRICE

Victoria, la reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, est proclamée ce 1er janvier 1877 impératrice des Indes par le darbâr de Delhi, en Inde, presque un an après que le titre ait été créé.

Son Premier Ministre Benjamin Disraeli est considéré comme l'inspirateur de cette création du titre : il en a eu l'idée pour permettre à la reine de renouer le contact avec son peuple et de sauver la monarchie qui se trouvait critiquer. Et puis, parmi les grandes puissances monarchiques de l'Europe, elle était la seule à ne pas porter ce titre. Le projet d'empire de son premier ministre a séduit la souveraine ; L'empire s'étendra sur l'ensemble des colonies et protectorats de la Couronne, du Canada à l'Australie en passant par l'Indonésie et l'Inde.

En 1876, il avait été proposé au Parlement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande de créer ce nouveau titre pour elle, ce qui avait été accepté. Victoria a donc pu modifier sa titulature en ajoutant son nouveau titre aux anciens par une proclamation le 28 avril 1876, grâce à la loi du Parlement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande : le *Royal Titles Act* de 1876.

Lors de la cérémonie organisée en Inde, à Delhi, en 1877, le titre d'Impératrice des Indes va entrer en vigueur et la souveraine va alors recevoir son titre. Cette cérémonie et ce titre auront permis de sceller le lien entre les Indes et la couronne britannique. L'Impératrice règne désormais sur plus de 350 millions de sujets, c'est-à-dire un quart de la population mondiale.

MM

Carnet des naissances

17 février : Monsieur et madame Maginot de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils André, un beau bébé qui a déjà la ligne.

21 mars : Monsieur et madame Farman de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Maurice.

Rubrique nécrologique

✞ THIERS (Adolphe)

Hier, le 3 septembre 1877, nous avons appris le décès surprenant d'Adolphe Thiers, acteur majeur dans la mise en place de notre Troisième République, apparemment disparu suite à une hémorragie cérébrale.

Adolphe Thiers est né le 15 avril 1797 à Marseille et passe une jeunesse classique dans le Sud de la France. Il étudie le droit et décide de se déplacer à Paris pour essayer d'y faire carrière, en écrivant des articles dans des petits journaux. Il se fait remarquer rapidement et grimpe les échelons du pouvoir à une vitesse considérable : il faut dire qu'il était brillant et avait une culture qui le rendait incroyablement clair et efficace dans ses écrits. Il fonde même son propre journal qui suit des idées politiques qui prônent l'opposition au gouvernement de Charles X. C'est Thiers qui, indirectement, permet au Duc d'Orleans d'accéder au pouvoir en 1830.

Entre 1830 et 1848 Thiers joue un rôle politique important dans la monarchie constitutionnelle de Louis-Philippe Ier ; il est plusieurs fois ministre et deux fois chef du gouvernement mais s'éloigne du souverain après 1840. Après la Révolution de 1848 il rejoint le parti de l'Ordre dans lequel il occupe une place majeure. Pendant le Second Empire, il est fermement opposé à Napoléon III et critique sa façon de gouverner. Il se retire même partiellement de la vie politique jusqu'en 1863 pour reprendre ses travaux sur l'Histoire.

En 1870, après la défaite de Sedan qui marque la fin de l'empire, Thiers est un républicain qui ne serait pas hostile à un retour d'une monarchie limitée. Cela lui permet d'être nommé « chef du pouvoir exécutif de la république française » en février 1871. C'est à ce titre qu'il conduit la

défense de la « République » face à la Commune de Paris (mars-mai 1871). Il devient quelques mois plus tard Président de la République et gouverne en suivant son idéal de république conservatrice, qui mènera à la mise en place progressive de la nouvelle République.

Ayant trop d'ennemis et lâché par les monarchistes, il démissionne en 1873 et passe la fin de sa vie à lutter pour ses idées ; il signe notamment le Manifeste des 363 en mai 1877.

TP

✞ COURBET (Gustave)

C'est à l'âge de 58 ans que le fameux peintre, sculpteur français et chef de file du courant réaliste, Gustave Courbet nous a quittés ce 31 décembre 1877 à La Tour-de-Peilz, une ville dans le canton de Vaud, en Suisse.

Gustave Courbet, de son nom de naissance Jean-Désiré Gustave Courbet, est né le 10 juin 1819 à Ornans, en France, dans une famille plutôt aisée, du fait de l'important patrimoine terrien paternel. Il était l'aîné et le seul garçon parmi quatre enfants d'Eléonor Régis Courbet et de Suzanne Sylvie Oudot. Il est immédiatement attiré par le domaine artistique et commence l'apprentissage du dessin en 1831. Il est allé au collège royal de Besançon et a suivi des cours à l'Ecole des Beaux-Arts en 1837 avant de partir pour Paris en 1839, ses parents voulant qu'il fasse des études de droit. Il se remit totalement à la peinture en 1840 après avoir suivi quelques cours. Dans les années 1840, il réalisa des copies d'œuvres au Louvre, a eu une liaison avec Virginie Binet dont il a eu un enfant et a fait des rencontres importantes avec des intellectuels de l'époque comme Charles Baudelaire en 1847. Après ces années où sa carrière n'a pas décollé, il a pu, à partir de 1848, exposer une dizaine de ses œuvres au Salon pour arriver à la notoriété en 1849 grâce à son tableau « L'Après-dînée à Ornans » que l'État lui a acheté.

De 1849 à 1855, il a exposé beaucoup de ses œuvres, avec tout de même certains refus, ce qui va l'amener à créer son exposition qu'il va nommer « Pavillon du réalisme » pour pouvoir notamment accrocher son œuvre « Atelier du peintre » qui était trop grande. Dans la période des années 1856 à 1870, Gustave Courbet peindra plusieurs œuvres dont sa plus provocante en 1866, « L'Origine du Monde ». A la chute du Second Empire, il a été élu président de la Fédération des artistes puis a été conduit en prison en 1871 après l'effondrement de la Commune où il avait été élu. Il sera de nouveau jugé en 1873 après avoir été relâché en 1872 ; on l'accuse en effet d'avoir fait détruire la colonne Vendôme pendant la Commune et on le condamne à payer sa reconstruction. Pour éviter la prison après son jugement, il choisit de s'exiler en Suisse. Il y passe ses dernières années et y meurt.

MM

Le Quotidien de l'Histoire

1879

BYE BYE MAC MAHON

Après la perte du Sénat par les monarchistes, Mac Mahon a bien été obligé de renoncer au pouvoir.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- La Duplice est née
- Gambetta prend la Chambre
- Drame en Afrique
- Chili-Pérou, un match pour le Pacifique
- Fin de la guerre en Afghanistan
- Guerre des écoles en Belgique

Politique

LE PRÉSIDENT JETTE L'ÉPONGE

Patrice de Mac Mahon devient président de la République française le 24 mai 1873 suite à la démission d'Alphonse Thiers. Il fut élu président avec l'aide des royalistes, résolus à restaurer la monarchie.

Durant son mandat Mac Mahon qui était royaliste va s'opposer à la Chambre des Députés qui était principalement républicaine et menée par Léon Gambetta. Ce conflit explose vraiment avec la crise constitutionnelle de 1877.

Les élections législatives d'octobre 1877 qui ont lieu après la dissolution de l'Assemblée par Mac Mahon sont à nouveau remportées par une majorité républicaine.

Les élections sénatoriales de janvier 1879 étant elles aussi favorables à la République, Mac Mahon ne dispose plus d'aucun soutien parlementaire et il démissionne le 30 janvier 1879. Le régime parlementaire républicain sort victorieux de cette crise.

AP

Relations internationales

LES GERMANIQUES S'ALLIENT

Le 7 octobre 1879, un traité d'alliance a été signé à Vienne, entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Une crise européenne fut amorcée par les troubles en Herzégovine en 1875 et se poursuivit lorsque la Russie imposa le traité de San Stefano à l'Empire ottoman (mars 1878). Cette crise fut circonscrite par le Congrès de Berlin en 1878 organisé par Bismarck pour empêcher le triomphe russe. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie conclurent alors une alliance défensive appelée la Duplice.

Ce traité oblige les parties à s'assister mutuellement en cas d'agression venant de la Russie. Ensuite, elles se garantissent une neutralité et une assistance réciproque avec la totalité de leur puissance militaire dans le cas d'agression de quelconque pays européen.

Ce traité constitue la première étape de la reconstruction de Bismarck d'un système d'alliance qui est organisé autour de Berlin. Il a pour objectif d'isoler la France. L'Entente des trois empereurs constituait le premier « système d'alliances bismarckien ». Sa remise en question après la crise balkanique précipita un rapprochement plus fort entre Allemands et Austro-Hongrois. Ne réussissant pas à réunir la Russie et l'Autriche dont les intérêts étaient opposés, Bismarck décida donc de traiter seulement avec l'Autriche.

CP

Carnet des naissances

14 mars : Monsieur et madame Einstein de Ulm sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Albert.

1er juillet : Monsieur et madame Jouhaux de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Léon.

Rubrique nécrologique

✞ SOUBIROUS (Bernadette)

Marie-Bernade Soubirous aussi appelé Bernadette Soubirous est née le 7 janvier 1844 à Lourdes, une petite ville des Pyrénées. Elle était l'aînée d'une famille de meuniers. Au moment de sa naissance ils vivaient assez aisément puis ils accumulèrent des problèmes de santé et de travail ce qui les força à quitter la maison natale de Bernadette Soubirous. Ils déménagèrent à de nombreuses reprises pour au final se retrouver logés dans une pièce sombre et insalubre d'une ancienne prison, le cachot.

Bernadette Soubirous ne savait ni lire ni écrire mais elle était scolarisée par moments dans la classe des petites filles pauvres de l'Hospice de Lourdes tenue par les sœurs de la Charité de Nevers. Alors qu'elle était partie avec sa sœur et son amie chercher du bois pour se chauffer elle dit

avoir vu la Vierge Marie à l'âge de 14 ans, le 11 février 1858. Par la suite entre février et décembre 1858, Bernadette Soubirous affirme avoir vu 18 autres fois la vierge Marie.

Après ces apparitions elle entra chez les sœurs de la Charité de Nevers où elle mourut d'une tumeur au genou et d'une tuberculose pulmonaire le 16 avril 1879 à l'âge de 35 ans.

AP

✞ BONAPARTE (Louis Napoléon)

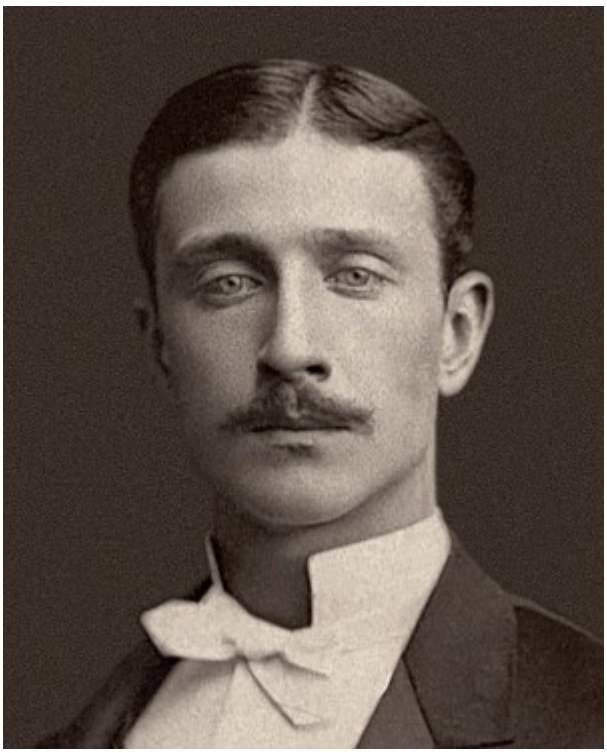
Nous sommes aujourd'hui le 1er juin 1879 et Napoléon Eugène Louis Jean Joseph Bonaparte, dit Louis Napoléon, fils unique de l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie vient de s'éteindre à seulement 23 ans.

Né le 16 mars 1856 à Paris - la ville offre au prince un berceau orné des armes de l'Empire - il est ensuite baptisé le 14 juin 1856 à Notre-Dame. Dès son enfance, son père souhaite diriger son fils vers une carrière militaire. Le prince est ainsi nommé sous-lieutenant à l'âge de 13 ans.

Le 22 juillet 1870, une fois la guerre franco-prussienne déclarée, Napoléon III annonce dans une proclamation au peuple français : « J'emmène mon fils avec moi malgré son jeune âge. Il sait quels sont les devoirs que son nom lui impose, il est fier de prendre sa part dans les dangers de ceux qui combattent pour la patrie ». Le prince est aimé de son peuple et a une grande popularité, ce qui fait profit au régime.

Après la chute du Second Empire le 4 septembre 1870, Louis Napoléon s'exile en Belgique où sa mère le rejoindra 4 jours plus tard. Le 20 septembre 1870, ils emménagent à Camden Place, une petite propriété située près de Londres. Le prince est ensuite admis le 17 novembre 1872 à l'Académie royale de Woolwich et se destine à l'artillerie. Malgré la volonté de beaucoup de partisans qui souhaitent qu'il se consacre à ses devoirs de prétendant officiel, Louis Napoléon préfère achever ses études.

Désireux de servir son pays d'accueil et la reine Victoria, qui l'a pris en affection, il demande à rejoindre l'armée britannique en Afrique du sud où elle combat les Zoulous. Il part donc le 1er juin 1879 avec des hommes en mission. Cette mission était une mission de reconnaissance vers le campement du roi Zoulou Cetawayo. Malheureusement, la troupe décidant de faire halte se trouve attaquée par plusieurs ennemis. Tout le monde réussit à s'enfuir sauf le prince qui venait de tomber de cheval et qui se retrouva seul face aux Zoulous. Il s'écroula alors, frappé de 17 coups de sagaie. Son corps fut retrouvé le lendemain et inhumé près de celui de son père à Farnborough.



Une pierre tombale entourée de grands chênes dans l'étendue d'Itelezi signale le lieu où il est tombé, en guise d'hommage au Prince impérial, mort au combat.

CP

Le Quotidien de l'Histoire

1882

ÉCOLE OBLIGATOIRE !

Après une première loi en 1881, Jules Ferry rend l'Ecole obligatoire et laïque. Une révolution !

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- A trois contre une
- L'Union générale se casse la figure
- Enfin du travail pour les ouvriers ?
- Gambetta, une mort mystérieuse
- Adieu au héros des deux mondes
- Un grand tunnel en Suisse

Société

LA RÉPUBLIQUE MISE SUR L'ÉCOLE

Jules Ferry, né le 5 avril 1832 dans les Vosges, a été comme nul ne l'ignore ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts jusqu'à la fin du mois de juillet. C'est dans le cadre de cette fonction qu'il a pris ces lois qu'on appelle « lois Jules Ferry » ; ce sont principalement deux lois concernant l'école primaire en France. La première datant du 16 juin 1881 rend l'école gratuite. La seconde la rend obligatoire et renforce la laïcité le 28 mars 1882.

Ces textes réforment fortement l'enseignement en France dans cette fin de XIX^{e} siècle. Ils offrent plus d'égalité aux jeunes Français et Françaises pour recevoir une éducation scolaire. Ils marquent aussi une vraie séparation entre l'Etat et l'Eglise sur les manières et le contenu de ce qui est enseigné : l'éducation civique devient, avant même la langue, l'histoire ou la géographie, l'enseignement principal des jeunes enfants. Au fur et mesure les enseignants religieux sont remplacés par des enseignants laïcs afin d'écarter complètement la religion de l'enseignement.

Ces lois Ferry sur l'instruction sont finalement une des conséquences de la guerre perdue par la France en 1871. On a considéré que les soldats allemands étaient mieux instruits que les soldats français ce qui aurait été décisif au cours de la guerre. Les Républicains souhaitent transmettre leurs idées à tous et dans toutes les régions de France pour rétablir la confiance des Français dans la République.

AP

Relations internationales

À TROIS CONTRE LA FRANCE

Le 20 mai 1882, l'Italie rejoint l'alliance entre l'Empire allemand et la monarchie de l'Autriche-Hongrie (qui n'était alors qu'une duplice) pour former la Triple Alliance ou Triplice. En effet, l'Italie craint la présence des troupes coloniales de la France en Afrique du Nord. L'Italie, pensant que les troupes françaises vont tenter d'agrandir leur empire colonial là où elle-même veut s'étendre, décide de s'allier avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. L'article II de cette alliance dit que si l'Italie est attaquée par la France, les deux autres parties de l'alliance devront déployer toutes leurs forces pour leur venir en aide. Du fait de la signature de cette Triple Alliance, la France est de plus en plus isolée sur le continent européen.

AP

Transports

EN TRAIN SOUS LA SUISSE

Le tunnel du Saint-Gothard est le nouveau tunnel le plus long du monde. Construit sous le massif du Saint-Gothard en Suisse il mesure 15 km.

Ses travaux ont commencé en 1872 et se sont achevés en 1881. A l'origine, le tunnel avait été imaginé en 1851 par Gottlieb Keller mais c'est Louis Favre, un ingénieur suisse, qui se charge du projet en 1872. Ce tunnel alpin devait montrer l'ambition de la Suisse en Europe dans cette période de révolution industrielle… même si ce sont essentiellement des capitaux étrangers qui ont permis sa construction.

Le percement de ce tunnel à deux voies utilise les découvertes techniques du moment : la dynamite (récemment mise au point par Alfred Nobel), les perforatrices à air comprimé et l'utilisation de l'énergie hydraulique. Il mobilise entre 2000 et 4000 ouvriers dans des conditions de travails difficiles : chaleur, air saturé en poussière, humidité et pression pour finir les travaux dans les temps.

Louis Favre, assailli par des soucis de retard et de surcout du tunnel, meurt d'une crise cardiaque lors d'une visite de chantier en juillet 1879. Quelques mois plus tard le percement est achevé et l'inauguration au public a été faite ce 22 mai 1882. Ce tunnel devrait devenir rapidement un élément incontournable de l'axe principal reliant le Nord et le Sud de l'Europe.

AP

Economie

DES BANQUIERS QUI N'ÉTAIENT PAS DES CRACKS

Aujourd'hui, la banque Union générale, une banque catholique française créée à Lyon en 1875

par des monarchistes catholiques puis reprise en 1878 par Paul Eugène Bontoux a fait faillite.

Alors qu'elle avait commencé avec une gestion de 25 millions de francs, elle a très vite connu le succès avec les catholiques légitimistes et surtout avec le soutien du comte de Chambord alors les 25 millions se sont vite transformés en 50 millions. Le cardinal Jacobin, secrétaire du Pape, s'y est lui-même inscrit créant de la confiance supplémentaire : les actions de la banque passent ainsi de 930 à 2500 francs.

La banque croît rapidement jusqu'au rachat du Crédit Maritime de Trieste que la banque n'arrivera jamais à rembourser ce qui précipitera sa chute en janvier de cette année. Certains de ses dirigeants seront arrêtés et traduits devant la justice. Il vaut mieux ne pas avoir trop d'appétit, c'est dangereux.

LQ

Carnet des naissances

20 janvier : Monsieur et madame Roosevelt de New York sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Franklin Delano.

30 mars : Monsieur et madame Coty du Havre ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils René.

29 octobre : Joie à Bellac dans la Vienne où monsieur et madame Giraudoux sont désormais les heureux parents d'un petit Jean.

Rubrique nécrologique

✞ GAMBETTA (Léon)

Léon Gambetta était un homme politique français né le 2 avril 1838 à Cahors. Il était issu d'une famille plutôt aisée qui tenait une épicerie dans la ville. En 1848, pendant les vacances, il reçoit un éclat de couteau dans l'œil et devient borgne. Cela ne l'empêche pas de s'inscrire dans une fac de droit et de devenir avocat. Bien que né en France, il n'obtient sa naturalisation française qu'en 1859.

Gambetta se fait connaître en 1868 lors du procès de Charles Delescluze, un républicain, dont il est l'avocat, Delescluze est condamné à de la prison mais les gens retiennent le discours de Gambetta qui critique le coup d'Etat du 2 décembre. Il vient de se faire une place chez les Républicains.

Gambetta est élu député de Marseille en 1869. Suite à l'annonce de la défaite de Napoléon III à Sedan, lui et Jules Favre vont jouer un rôle déterminant en proclamant la Troisième République le 4 septembre 1870. Gambetta devient ministre de l'Intérieur du gouvernement de Défense nationale qui poursuit la guerre contre les Prussiens. Le 7 octobre, il quitte en ballon Paris assiégée pour se rendre à Tours où, en tant que nouveau ministre de la Guerre, il organise la lutte. Après l'arrêt des combats, Gambetta s'éloigne de la vie politique quelque temps, il ne revient en France qu'après le traité de Francfort. Le contexte d'une assemblée dominée par les monarchistes l'amène à s'éloigner des républicains les plus radicaux, il fait rapidement figure de ceux qu'on qualifiera d'opportunistes. Lors de la crise de mai 1877, Gambetta est un des plus ardents dans la lutte contre Mac Mahon ; il prononce à cette occasion la célèbre phrase à propos du Président de la République : « il faudra qu'il se soumette ou qu'il se soumette ». Après le succès des Républicains en octobre, Gambetta apparaît comme le principal vainqueur de la crise. En 1879, lorsque Mac Mahon démissionne, il devient le président de la Chambre des députés à la place de Jules Grévy.

Comme Grévy ne l'aime pas, il faut attendre le 14 Novembre 1881 – et l'épuisement de toutes les autres solutions - pour que Gambetta soit enfin nommé Président du conseil. Il forme un « Grand ministère » (enfin pas si grand puisque les

principaux chefs des courants républicains refusent d'y entrer). En voulant réformer la constitution en janvier 1882, Gambetta suscite l'opposition d'une partie des Républicains qui, alliés aux conservateurs, le renverse.

Le 27 novembre 1882 son ancienne maîtresse, Léonie Léon, lui aurait soi-disant tiré dessus. Ou bien elle aurait tenté de se suicider mais Gambetta serait intervenu déviant le pistolet mais prenant la balle dans la main. Ou encore Léon se serait fait cette blessure en nettoyant son pistolet. Les médecins se sont concentrés sur cette blessure en négligeant ses autres symptômes.

Il meurt le 31 décembre 1882 suite à une inflammation des tissus cellulaire entourant le caecum, qui est une partie du côlon.

AP

✞ BLANC (Louis)

Aujourd'hui, 6 décembre 1882, nous déplorons la mort de Louis Jean Joseph Blanc. Un grand journaliste, historien et surtout député.

Monsieur Blanc est né à Madrid en 1811. Après la mort de son père Louis décide d'aller avec son frère à Paris à seulement 19 ans, c'est là que la Révolution de Juillet le surprend. Après quelques petits travaux, il se rend compte des conditions dans lesquelles sont certains travailleurs comme les ouvriers et décide d'abandonner ses idées royalistes pour devenir un socialiste. Après ça il devient journaliste pour *Le Bon Sens* un journal qui s'oppose clairement à la Monarchie de Juillet. En 1939, il fonde la Revue du Progrès et publie *L'Organisation du travail* qui traite des réformes sociales.

La révolution de février 1848 amène Louis Blanc au premier plan. Il entre au gouvernement provisoire et est l'inspirateur des Ateliers nationaux qui doivent donner du travail aux plus pauvres. Mais après la victoire des conservateurs, il est directement accusé d'avoir provoqué des soulèvements ouvriers et est donc condamné en 1849 à 5 ans de déportation ; à ce moment-là, il est déjà réfugié en Grande-Bretagne après être passé par la Belgique. Le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, puis la proclamation du Second Empire, empêchent ce républicain de revenir en France. Son exil dure donc plus de vingt ans.

En 1870 après la fin du Second Empire, Louis Blanc décide de revenir en France. Il redevient député et se montre encore un peu présent dans la vie politique. Son influence a cependant fortement diminué. S'il ne soutient pas la Commune, il œuvre pour qu'on pardonne les Communards. Il fait également partie des signataires du Manifeste des 363 en mai 1877.

LQ

Le Quotidien de l'Histoire

1883

IL NE RÈGNERA PAS

Le comte de Chambord, prétendant légitime au trône de France, est mort

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Karl Marx, penseur du communisme, est mort
- Ferry de retour à la présidence du Conseil
- Plus qu'un pont, un monument à New York
- De Paris à Constantinople en train
- Un nouveau succès pour Emile Zola
- Mort d'un ennemi devenu ami de la France

Politique

FERRY II, LE RETOUR DU VOSGIEN

Jules Ferry forme un deuxième gouvernement (21 février 1883) à la demande du président Jules Grévy. Il s'agit de succéder au ministère Fallières qui a duré à peine plus d'une quinzaine de jours. Ferry forme un cabinet qui se concentre sur l'Union républicaine et sur la Gauche républicaine. Il poursuit dans la lignée de ses prédécesseurs et rassemble dans son gouvernement les républicains opportunistes, dit aussi les républicains modérés, qui s'opposent aux radicaux. D'abord ministre de l'Instruction publique en plus de la direction du gouvernement, Ferry prend à partir du 20 novembre 1883 le portefeuille des Affaires étrangères. Le nouveau gouvernement Ferry vise à la réalisation de plusieurs projets :

- installer la réforme scolaire qui a rendu l'école gratuite, l'instruction primaire obligatoire et introduit la laïcité dans les écoles depuis 1881-1882
- engager une politique coloniale volontariste
- réviser la constitution pour qu'elle soit plus démocratique
- relancer le plan Freycinet sur le réseau ferré
- introduire des progrès sociaux (lois sur les syndicats, sur le divorce…).

LN

Transports

LES CHEMINS FERRÉS DE L'ORIENT

La semaine dernière l'Orient-Express a été mis en service. Celui-ci permet de relier Paris, la capitale française, à Constantinople, la capitale de l'Empire ottoman, grâce à un train de luxe. La distance qui sépare les deux capitales est d'environ 3100 km. L'Orient-Express va permettre de réduire le trajet à 4 jours au lieu de 15 jours grâce à sa vitesse de 100 km/h. L'idée de la construction de ce train est venue de Georges Nagelmackers le fondateur de la Compagnie des Wagons-Lits. Le prix des billets est très élevé, il est de 700 francs-or.

Cependant, ce trajet n'est pas encore direct. Le train de luxe part de Paris puis traverse les villes de Strasbourg en France, Munich en Allemagne, Vienne en Autriche, Budapest en Hongrie pour arriver à Bucarest en Roumanie. Ensuite, les passagers embarquent dans un bac à Démiurgie en Roumanie afin de traverser le Danube et arriver à Roussé en Bulgarie. Puis ils prennent un deuxième train jusqu'au port de Varna en Bulgarie. A Varna, un bateau nommé *Espero* leur permet de traverser la mer Noire pour arriver à Constantinople.

Le 5 juin a eu lieu sa mise en service, le train est parti de la gare de Strasbourg à Paris pour aller jusqu'à Constantinople. Mais l'inauguration officielle n'a lieu qu'en octobre. Parti de Paris le 4 octobre, après 5 jours d'arrêt à Constantinople, le train est rentré à Paris, le 16 octobre.

MR

Littérature

UN ROMAN AU SUCCÈS FULGURANT

Au bonheur des dames, publié en 1883 et écrit par Emile Zola, est le onzième volume de la suite romanesque Les Rougon-Macquart. Entraînant le lecteur dans le monde des grands magasins (commerces de détails exploités par une société commerciale unique) et à travers une histoire sentimentale, ce roman français décrit les innovations du Second Empire (1852-1870).

Zola, se projette 15 années plus tôt dans la rédaction de cette œuvre. Il souhaite décrire une grande fresque sur l'ascension sociale d'une famille et envisage de présenter l'évolution des personnages de quatre mondes différents ; le peuple, les commerçants, la bourgeoisie, le grand monde, ainsi que le monde des militaires, des prêtres et des prostituées. L'objectif étant de muer les personnages par « la fièvre du désir et leur ambition ». Son projet établi, il annonce que son prochain livre parlera du grand commerce dans Paris et plus important encore, des grands bazars modernes qui naissent dans la capitale. Son roman se veut optimiste tel « un poème de l'activité

moderne », célébrant le triomphe du « siècle d'action et de conquête, d'efforts dans tous les sens ».

Pour cela, et afin de faire une bonne rédaction, l'écrivain se documente sur le sujet du commerce dès 1881, visite des grands magasins durant de longs après-midis, observe l'organisation et interroge les dirigeants en notant toutes les réponses dans ses Carnets d'enquête.

Le 28 mai 1882, prêt à rédiger, l'écrivain s'enferme dans sa résidence de Médan pendant huit mois. Son travail commence alors par une ébauche, puis par un plan d'ensemble où chaque chapitre à son contenu rédigé. S'en suit un premier, puis un second plan détaillé, et enfin la rédaction de l'œuvre.

Terminé le 25 janvier 1883, le roman est publié en 75 livraisons, et fait l'objet de nombreux éloges. On applaudit alors, la « délicatesse et la grâce » de ses tableaux, ainsi que le « caractère moral » et la « simplicité attendrissante » de son dénouement.

Au bonheur des Dames fut donc un pur succès révélateur d'une époque de transformation de la France.

MP

Urbanisme

PLUS QU'UN PONT…

La semaine dernière un nouveau pont a été inauguré ; celui-ci permet de traverser l'East River. Il relie la ville de Brooklyn à la ville de New York plus précisément à l'arrondissement de Manhattan. Ce pont de Brooklyn s'étend sur 1 800 mètres et a une hauteur de 48 mètres par rapport à l'East River. Avant sa construction, il fallait utiliser un bateau afin de traverser d'une rive à l'autre.

La construction a débuté en 1869. Il aura fallu 14 ans pour le terminer. Il est composé principalement d'acier soutenu par des pylônes de granite. L'architecte de ce pont est John Augustus Roebling, il est mort peu de temps après le début de la construction suite à un accident sur le chantier. Il a alors été remplacé par son fils Washington Roebling, : lui aussi sera victime d'un accident de chantier à cause d'une remontée trop rapide dans un caisson à air comprimé. Après cela il se retrouve paralysé et est contraint de nommer sa mère Emily Roebling ingénieur-en-chef du chantier. Washington Roebling surveille alors le chantier grâce à des jumelles depuis un appartement proche. Au cours du chantier 27 personnes ont perdu la vie à cause de chutes, d'absences de sas de décompression dans les travaux sous-marins et d'autres accidents.

Le jour de l'inauguration, 150 300 personnes l'ont traversé ainsi que 1 800 véhicules. Cette traversée est cependant soumise à un péage. Ce pont devrait faciliter dans quelques années le rattachement de Brooklyn à New York en venant s'ajouter à Manhattan, Queens, le Bronx et Staten Island.

MR

Carnet des naissances

28 juin : Monsieur et madame Laval de Châteldon sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Pierre.

3 juillet : Monsieur et madame Kafka de Prague ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Franz.

29 juillet : Joie au domicile de monsieur et madame Mussolini. Un petit Benito est venu au monde et rien ne pourra doucher leur joie.

Rubrique nécrologique

✞ ABD EL-KADER

Il y a quelques jours le 26 mai 1883, s'est éteint à Damas dans l'Empire ottoman l'émir Abd el-Kader à l'âge de 74 ans.

Abd el-Kader est né le 6 décembre 1808 à El Guettana, dans la Régence d'Alger. Il a grandi dans une famille musulmane d'Algérie.

Après l'invasion de l'Algérie par la France en 1832 son père est nommé sultan mais celui-ci décline cette responsabilité au profit de son fils. En 1834, Abd el-Kader signe le traité Desmichels qui lui offre une influence complète sur la province d'Oran. De nombreuses batailles ont lieu en Algérie et Abd el-Kader remporte de nombreuses victoires. Le 30 mai 1837, il signe le traité de la Tafna qui étend son autorité à la province de Titteri. Dans les années suivantes, il installe son pouvoir sur sa province. En 1838, il détient un pouvoir sur un territoire qui s'étend de la Kabylie jusqu'à Biskra.

En 1839, une expédition française est envoyée sur le territoire d'Abd el-Kader ; elle enfreint alors le traité de la Tafna. L'émir décide alors d'attaquer cette expédition. En réponse à cela, le 18 novembre 1839 la France lui déclare la guerre. Ab el-Kader mène la guerre par la guérilla avec des troupes de combats mobiles sans véritable ligne de front. Alors qu'il avait résisté longtemps, Abd el-Kader est abandonné par le Maroc qui l'aidait dans sa lutte. Le 21 décembre 1847, il se rend aux troupes françaises. En échange de sa reddition, il demande à être envoyé en Égypte. Les Français acceptent puis décident finalement, au mépris de la parole donnée, de l'envoyer en France.

Abd el-Kader est détenu en France jusqu'au 16 octobre 1852 jour où l'empereur Napoléon III le libère et lui donne une pension de 100 000 francs. Il part alors dans l'Empire ottoman où il va se consacrer à la théologie et à la philosophie. En 1860 durant les émeutes anti-chrétiennes, il aide la France notamment en cachant de nombreux chrétiens chez lui. Pour le remercier, le gouvernement français lui donne la grande croix de la légion d'honneur et augmente sa pension à 150 000 francs. Après cela il est considéré comme un ami de la France.

MR

✞ HENRI D'ARTOIS

Henri d'Artois, appelé aussi Henri de Bourbon, né le 29 Septembre 1820 à Paris et mort le 24 août 1883 en Autriche, est un prince de la famille royale de France, chef de la maison capétienne de Bourbon (branche dynastie capétienne) et le petit fils de Charles X. Henri d'Artois est notamment connu sous le nom de comte de Chambord, son titre de courtoisie, mais aussi sous le nom de duc de Bordeaux, lui étant attribué sous la Restauration par Louis XVIII, afin de faire référence à la première ville qui s'était ralliée aux Bourbons en 1814. On le connaît par la suite de nouveau sous un autre nom, Henri V, un nom qui lui est donné lorsqu'il devient prétendant à la Couronne de France, de 1844 jusqu'à sa mort (39 ans).

Son grand-père Charles X, abdique en sa faveur le 2 août 1830, à l'issue de la Révolution de

Juillet avant de partir en exil. Henri d'Artois, alors âgé de neuf ans est désigné comme Roi de France et de Navarre à la suite de cette abdication. Cependant, il n'exerce pas sa fonction à cause du duc d'Orléans qui prend sa place sur le trône. Il part donc en exil avec sa famille en Angleterre, pour au final ne revenir qu'après la chute du Second Empire en 1870.

L'Assemblée nationale élue en février 1871 tente de rétablir la monarchie. Or, après le retour d'Henri de Bourbon en France, deux prétendants royalistes s'opposent : Henri d'Artois le comte de Chambord, royaliste « légitimiste » et son cousin comte de Paris, royaliste « Orléanistes ». Une solution est donc trouvée : Henri d'Artois sera le roi et son cousin lui succédera à sa mort. Sauf que le comte de Chambord n'accepte de revenir que seulement si l'adoption du drapeau blanc (symbole de monarchie) est acceptée et s'il y a abandon du drapeau tricolore. Cette tentative de rétablissement échoue donc car la majorité des députés de l'Assemblée Nationale n'accepte pas cette proposition. Henri V ne règne donc pas. Il meurt en 1883 sans enfants ni successeurs. C'est la fin de la branche Artois de la maison capétienne de Bourbon.

LN

✞ MARX (Karl)

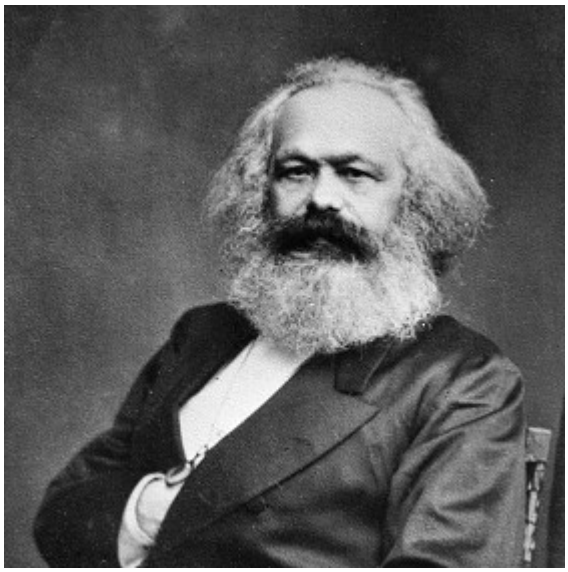
Il y a quelques jours, le 14 mars 1883, s'est éteint à Londres le philosophe prussien Karl Marx.

Karl Marx est né le 5 mai 1818 à Trèves dans le royaume de Prusse. Il a grandi dans une famille d'avocat d'origine juive. A l'université, il a étudié l'histoire, la philosophie et le droit. A la fin de ses études, Karl Marx commence une carrière dans le journalisme. Il est ensuite censuré et contraint de démissionner à cause de ses articles sur la privatisation des forêts.

A 26 ans, il vient s'installer dans la capitale française avec femme Jenny Von Westphalen. Là, Il participe à des réunions d'ouvriers puis s'engage dans le socialisme communiste. A Paris il rencontre Friedrich Engels, un chef d'entreprise. Il s'intéresse aux rouages du capitalisme et à la condition ouvrière. En France, Karl Marx est vu comme un révolutionnaire dangereux et il est contraint de s'exiler à nouveau en 1845.

En 1848, après la Révolution à Paris, il revient en France puis retourne en Prusse dont il est expulsé à nouveau en 1849. Après un bref passage à Paris, il est à nouveau chassé de France et part s'installer à Londres. En Angleterre il continue de s'intéresser à la condition ouvrière et développe une philosophie basée sur la lutte des classes sociales. Cet exil londonien est particulièrement difficile, Marx avec sa famille dans la pauvreté bien qu'aidé financièrement par Engels.

Marx ne cesse pourtant de réfléchir et d'écrire. En 1848, il rédige avec Engels le *Manifeste du parti communiste* dans lequel il dit que le moteur de l'histoire est la lutte des classes et donne le programme politique des communistes. Par nécessité, il rédige des quantités d'articles pour de nombreux journaux y compris américains.



Marx s'est lancé dans la rédaction d'un ouvrage fondamental, *Le Capital*, dans lequel il pointe les contradictions du capitalisme. Sa première partie parait en 1867 dans une relative indifférence. En 1864, il s'est impliqué dans la naissance de l'AIT (Association Internationale des Travailleurs) dont il a rédigé l'Adresse inaugurale. Il va s'épuiser dans la poursuite de l'écriture du *Capital* et dans les nombreuses controverses entre les différents courants de pensée au sein de l'Internationale. Il meurt le 14 mars 1883 sans avoir eu le temps de terminer l'écriture de son maître livre.

MR

✞ WAGNER (Richard)

De son vrai nom, Wilhelm Richard Wagner, compositeur, librettiste, chef d'orchestre, essayiste, metteur en scène, poète, pianiste, critique musical, musicien, diariste, et écrivain allemand est né le 22 mai 1813 à Leipzig, quartier juif, à Saxe, et est décédé le 13 février 1883, à Venise, en Italie, à l'âge de 69 ans.

Wagner est issu d'une famille protestante. Le 16 août 1813, il est baptisé à l'église Saint-Thomas de Leipzig. Il perd son père, atteint par le typhus, un mois après. A ses 8 ans, il perd son beau-père, qui lui aura transmis sa passion pour le théâtre. Richard Wagner aurait développé un violent antisémitisme à cause d'un secret douloureux familial. En effet, il aurait été considéré comme un enfant adultérin de son beau-père, aux origines juives… Ce qui lui a valu de nombreuses moqueries.

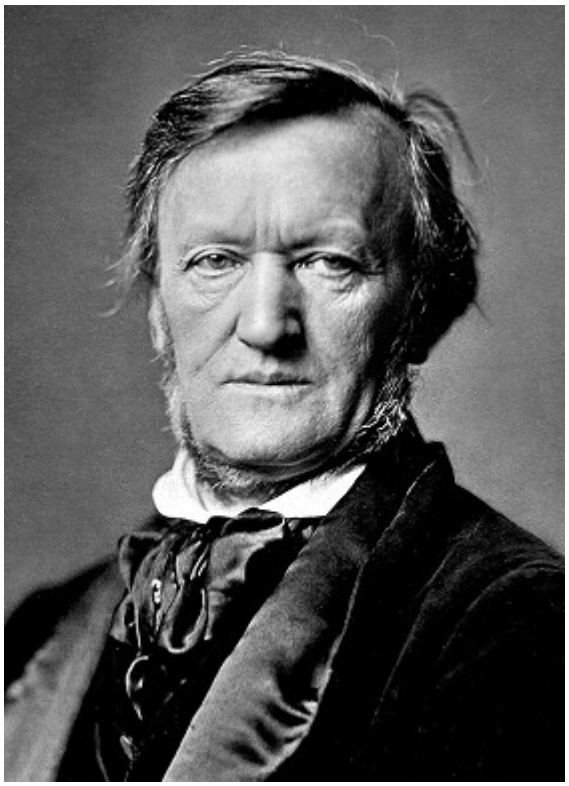
Malgré une scolarité chaotique, le jeune garçon a nourri l'ambition de devenir dramaturge et musicien. Il propose son premier opéra, en 1833, qui se nomme *Les Fées* ; cette œuvre n'est pas un succès fulgurant. Pendant six ans, dans les années 1840, Wagner exerce avec brio le métier de chef d'orchestre. Il profite de cette image pour composer et mettre en scène *Le Vaisseau fantôme* (1843), *Tannhaüser* (1845) ou *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* (1868), qui font partie de ses premiers chefs-d'œuvre.

Richard Wagner, se marie le 24 novembre 1836 avec l'actrice Minna Planer. Ils ont une fille, prénommée Nathalie. Trente ans plus tard, le couple fini par se séparer.

Wagner est très engagé dans la politique et exprime son enthousiasme à travers ses œuvres, ne laissant pas son public indifférent. Il revendique, à travers le mouvement nationaliste, ses ambitions de plus de libertés et d'unification allemande. Cela lui vaut d'être poursuivi par la police le 16 mai 1849 suite à sa participation active au Soulèvement de mai à Dresde. Il s'exile alors à Paris, puis à Zurich, où il produit ses essais musicaux et philosophiques, ainsi qu'un ouvrage antisémite. Il se révèle végétarien, et défend la cause animale, mais est aussi « homme à femmes », puisqu'il écrit des lettres à d'autres femmes, provoquant son divorce avec Minna Planer.

C'est en 1864, que la carrière de Wagner prend un tournant historique. Lorsqu'il retourne en Allemagne, le roi Louis II de Bavière s'éprend de lui. Richard devient le confident intime du roi et subvient aisément à ses besoins. Mais en 1865, un scandale éclate suite aux relations de Wagner avec Cosima Liszt, le compositeur est contraint de quitter Munich. Le 25 août 1870, Wagner peut épouser Cosima avec qui il a eu une fille prénommée Eva, ainsi qu'un fils prénommé Siegfried (nom de l'opéra sur lequel travaille son père à sa naissance).

Wagner passe les années suivantes à créer de nouvelles compositions qui termine son œuvre majeure, *La Tétralogie*, composée de quatre opéras autour de la légende de l'Or du Rhin. Installé à Bayreuth, le compositeur organise un festival au cours duquel est jouée la Tétralogie (1878) ; si c'est un succès remarquable, c'est un désastre financier.



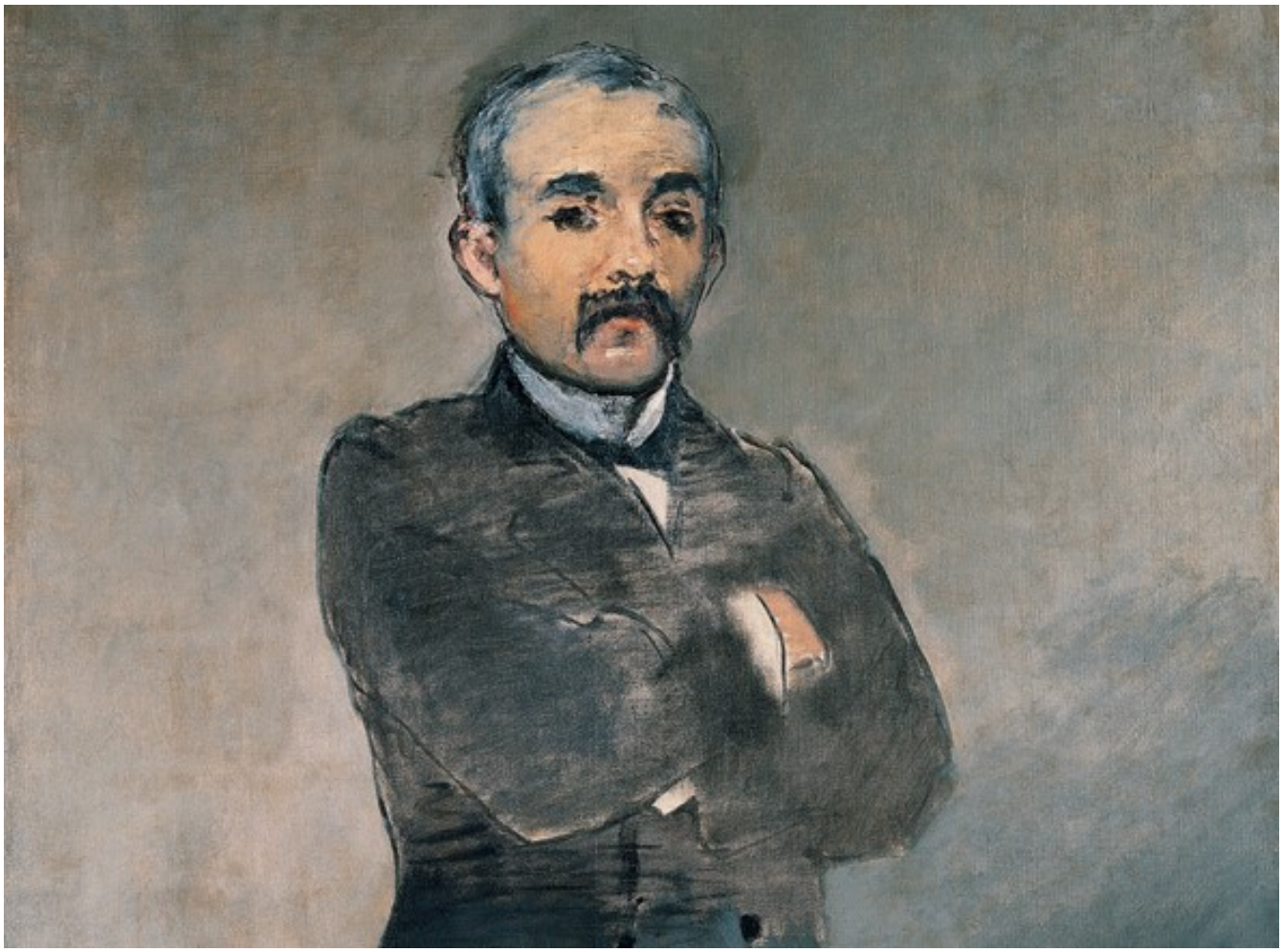
Le 13 février 1883, pris d'une forte crise d'angine de la poitrine, Richard Wagner décède, alors qu'il était à Venise pour passer l'hiver.

MP

Le Quotidien de l'Histoire

1885

FERRY COULÉ !



Malmené par un discours enflammé de Clemenceau, Jules Ferry a chuté face au scandale du Tonkin.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Adieux grandioses à Victor Hugo
- La Liberté a gagné New York
- Pasteur avait la rage
- Les Belges au Congo
- Législatives : Les Républicains gagnent encore
- Grévy rempile

Politique

CHUTE DU GOUVERNEMENT FERRY II

Aujourd'hui marque un tournant dans l'histoire de la politique Française car en ce 30 mars 1885, c'est sous une foule de députés et de manifestants en colère que le ministère Ferry a pris fin.

En effet, en pleine affaire du Tonkin, suite à la défaite du général Négrier qui avait réduit à néant le succès de la campagne de Lang Son de février, le général Brière de l'Isle avait conclu que le delta du Fleuve Rouge était en danger après avoir reçu un câble envoyé de Lang Son par Herbinger contenant des informations trompeuses. Il s'était empressé d'envoyer un télégramme au gouvernement français afin de réclamer des renforts. Ce télégramme déclencha une crise politique à Paris.

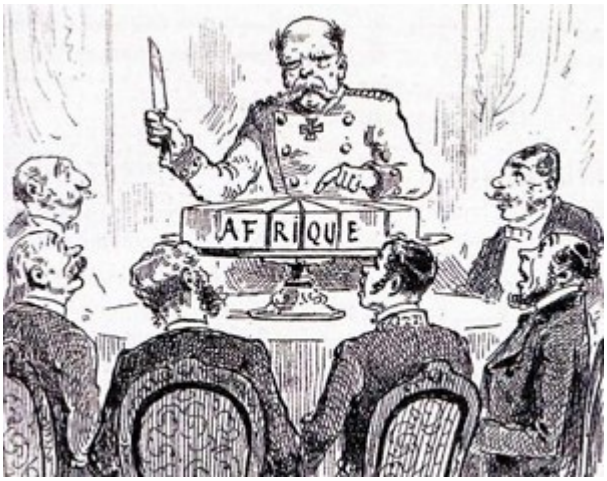
Le 30 mars le Ministère de la guerre divulgua le contenu des deux câbles à la Chambre des députés et Jules Ferry l'informa de la situation militaire au Tonkin. Il en profita ensuite pour réclamer 200 millions de Francs pour renforcer le corps expéditionnaire du Tonkin. Après cette demande, ses adversaires laissèrent éclater leur colère, les députés rejetèrent la demande de Ferry par une large marge de 306 voix contre 149. Le jour même, Ferry remettait sa démission au Président de la République. Il devrait affronter à cause de cette affaire une vague de haine qu'aucun chef de gouvernement républicain n'avait jamais subi. Près de 20 000 personnes s'étaient réunies pour exprimer leur mépris envers Ferry et l'échec de sa politique en Indochine.

NT

Relations internationales

L'AFRIQUE PARTAGÉE ?

La conférence de Berlin était une conférence diplomatique organisée à l'initiative du chancelier allemand Otto Von Bismarck. Elle a commencé le 15 novembre 1884 et s'est terminée le 2 février 1885. Les États participants à cette conférence étaient l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Russie, la Suède-Norvège ainsi que l'Empire ottoman ; alors que le sujet principal était l'Afrique aucun pays africains n'était présent ce qui est très révélateur.



Cette conférence avait pour but de marquer la collaboration et l'organisation européenne d'apaiser les tensions entre puissances qui concernent l'Afrique et d'établir des règles pour la colonisation du continent africain. C'est en raison d'un conflit concernant le Congo belge que Bismarck, soucieux de maintenir la paix entre les puissances, a décidé d'organiser cette rencontre diplomatique majeure. La représentation de la caricature ci-dessus est une déformation de ce qui s'est déroulé à Berlin (même si c'est peut-être la préfiguration ce qui surviendra dans le futur). Ce sont seulement des règles qui ont étaient établies :

- Toute puissance européenne installée sur la côte peut étendre sa domination vers l'intérieur jusqu'à rencontrer une « sphère d'influence » d'un autre pays. Mais le traité exclut le principe de l'hinterland qui permet l'annexion automatique de l'arrière-pays par un État maîtrisant son littoral.
- Il ne peut y avoir annexion que par l'occupation effective du terrain et les traités

conclus avec les populations indigènes doivent être notifiés aux autres nations colonisatrices.

- Liberté de navigation sur les fleuves Niger et Congo, et liberté de commerce dans le bassin du Congo.

- Interdiction de l'esclavage.

- La Conférence a, enfin, pris acte de l'existence de l'État indépendant du Congo en tant que puissance souveraine, territoire appartenant en propre au roi Léopold II de Belgique. La France obtient la reconnaissance de son autorité sur la rive droite du Congo et de l'Oubangui.

CS

Sciences

LES RIVAUX DE PASTEUR ENRAGENT

Le 6 juillet 1885, trois personnes se présentent au laboratoire de Louis Pasteur, situé rue d'Ulm à Paris. L'illustre savant, couvert d'honneurs pour ses multiples travaux, travaille en effet depuis plusieurs années sur la mise au point d'un vaccin contre la rage qu'il a abondamment testé sur des chiens mais qu'il se refuse à essayer encore sur des êtres humains. Les trois visiteurs lui ont été envoyés car ils ont été en contact avec un chien enragé : le propriétaire de l'animal, un épicier de Meissengott en Alsace, a été mordu légèrement au contraire du petit Joseph Meister, accompagné à Paris par sa mère, que le chien a mordu à quatorze reprises en différents endroits du corps. Examiné, l'enfant présente déjà les premiers signes pouvant annoncer une issue fatale à plus ou moins court terme.

Louis Pasteur décide ce jour-là, sans qu'on n'ait jamais su exactement pourquoi, de vacciner le petit Alsacien. Peut-être entre-t-il dans cette décision une part de nationalisme car Pasteur, ancien professeur à l'université de Strasbourg qui n'a jamais accepté l'idée du passage de l'Alsace à l'Allemagne, trouverait dans ce premier succès le moyen de faire un pied-de-nez retentissant au gouvernement de Berlin ? Quelle que soit la (ou les) raison(s) de cette décision, elle n'est pas ce coup d'audace un peu désespéré que la mémoire collective a voulu retenir. Testée depuis huit ans, cette méthode de vaccination à partir de moelle de lapin stérilisée est au point. Pasteur va cependant procéder avec une grande prudence. Il effectue 13 inoculations en dix jours. Ensuite, il faut attendre car la maladie ne se manifeste, de manière alors irréversible, qu'entre 40 et 60 jours après la morsure. Joseph Steiner ne développe pas la rage, il est sauvé !...

Pasteur décide alors de présenter son succès à l'Académie des Sciences le 26 octobre 1885. Il annonce par la même occasion qu'il a récidivé sur un berger jurassien de 15 ans, Jean-Baptiste Jupille, et qu'il compte poursuivre l'utilisation de la vaccination puisque celle-ci fonctionne (du moins lorsque le patient est traité relativement rapidement). Désormais, de nombreuses victimes de morsures administrées par des animaux enragés vont venir auprès de Pasteur chercher la guérison.

Arts

LA LIBERTÉ ÉCLAIRERA NEW YORK

La Statue de la liberté a été pensée par un juriste et professeur Édouard de Laboulaye, en 1865. Le sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi se chargea du projet. Il s'inspira d'une déesse romaine, Libertas, représentée sous les traits d'une paysanne égyptienne. L'œuvre se nommait L'Egypte apportant la lumière à l'Asie. Elle était en effet destinée à ce moment-là à être installée à l'entrée du canal de Suez. Le projet fut abandonné faute de financement.

L'idée est reprise pour commémorer le centenaire de l'indépendance des Etats-Unis. Il s'agirait d'un cadeau des Français aux Américains, ceux-ci se chargeant seulement de réaliser le socle devant supporter la statue de 225 tonnes. La statue est construite par Bartholdi sur l'armature métallique imaginée par Gustave Eiffel.

La statue est donc construite à Paris qu'elle va dominer pendant de nombreux mois avant d'être démontée (février 1885) et acheminée par bateau aux Etats-Unis. Le navire de la Marine nationale, qui se nommait l'*Isère*, a assuré son transport entre Rouen et le continent américain. Le 17 juin, le navire entre dans le port de New York. Le 24 juin, toutes les caisses avaient été débarquées mais, le piédestal n'étant pas terminée, la reconstruction de la statue n'a toujours pas commencé. Elle devrait intervenir au cours de l'année 1886. On estime que si tout va bien il faudra sept mois pour élever la statue. Une inauguration à l'automne 1886 est envisageable.

TS

Carnet des naissances

21 février : Monsieur et madame Guitry actuellement à Saint Pétersbourg sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Sacha.

5 juin : Monsieur et madame Mandel de Chatou ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Georges.

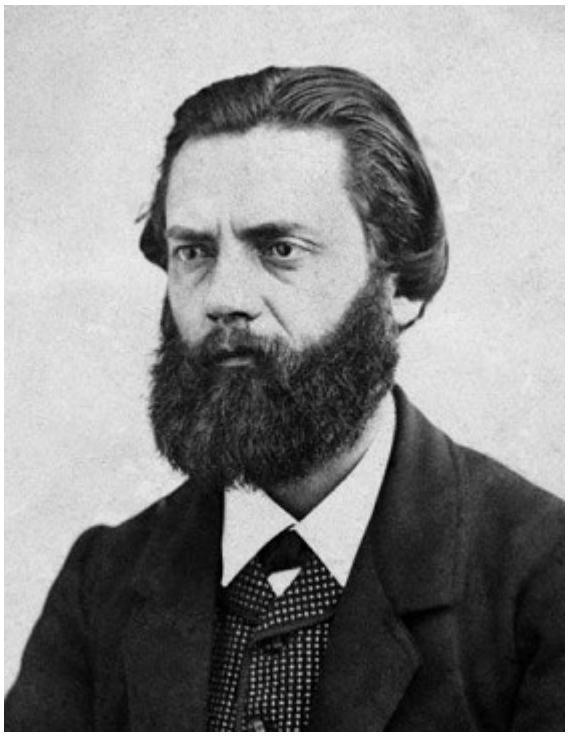
11 novembre : Joie chez les Patton à San Gabriel où vient de naître un petit George qui a déjà un sacré caractère de fonceur.

Rubrique nécrologique

✞ VALLÈS (Jules)

Aujourd'hui est un bien triste jour car le journaliste, écrivain et homme politique Jules Vallès vient de nous quitter.

Né au Puy-en-Velay en Haute Loire le 11 juin 1832, Jules Vallès grandit dans la pauvreté et le malheur. A partir de février 1848, il participe activement aux évènements révolutionnaires. Au début du mois de mars, il fonde le club républicain de la jeunesse de Bretagne en Vendée qui organise des manifestations contre l'esclavage ; il en devient par la suite présidant. En septembre 1848, surpris dans une auberge des environs de Nantes en compagnie d'une femme mariée, il est contraint de quitter la ville pour Paris.



A Paris, avec l'aide de Charles-Louis Chaussin, il fonde en 1851 le Comité des jeunes pour lutter contre Louis-Napoléon Bonaparte dont ils suspectent les intentions monarchiques. Suite à la mort de son père en 1857 à Rouen, Vallès publie un premier livre non signé intitulé *L'Argent*. il

publie ensuite en 1861 des articles courts et des chroniques dans différents journaux. Son deuxième livre, *La Rue* sort en 1866. Durant cette période, il fonde plusieurs journaux et est emprisonné à plusieurs reprises. Il se présente ensuite aux élections législatives de 1869 mais sans succès. Le 31 octobre de la même année il aida à la préparation de la jeunesse révolutionnaire.

Suite à sa participation à la Commune de Paris, Vallès, menacé de mort, fuit Paris vers la Belgique et l'Angleterre. Il ne peut rentrer à Paris que le 13 juillet 1880 grâce à l'amnistie des Communards. Il succombe en ce jour du 14 février 1885 épuisé par le diabète. Ses derniers mots furent : « J'ai beaucoup souffert ».

NT

✞ ALPHONSE XII

Alphonse XII de Bourbon est né le 28 novembre 1857 et mort le 25 novembre 1885 à Madrid. Son père, François d'Assise de Bourbon, est roi consort d'Espagne de 1846 à 1868. Sa mère est la reine Isabelle II.

En 1868, Alphonse XII est encore un enfant, lorsque sa mère est renversée par la révolution de 1868 ce qui envoie la famille royale en exil. Au cours de ses déplacements d'exilé en Europe, il découvre de nouveaux systèmes politiques. Installés d'abord à Paris, Alphonse suit les cours d'un collège privé catholique. Puis, en 1869, la famille royale part en direction de Genève ; le prince y suit l'enseignement public, puis c'est ensuite à Vienne l'Académie royale et impériale. Le 25 juin 1870, Alphonse retourne à Paris, sa mère ayant décidé de renoncer à ses droits dynastiques et de les lui accorder. Il prend aussitôt le nom d'Alphonse XII. Il rejoint ensuite en Angleterre l'Académie royale militaire de Sandhurst où il poursuit ses études militaires.

En Espagne, la Première République se termine par le coup d'Etat de Manuel Pavia. En janvier 1875, Alphonse est proclamé roi par le Parlement et peut revenir en Espagne. Conformément aux engagements qu'il a pris en 1874, il se montre un souverain libéral, défenseur de la constitution et au service de la nation. En 1878, il épouse sa cousine Maria de las Mercedes puis en 1879 il épouse Maria Cristina de Teschen Habsbourg. Son règne de 10 ans, a servi principalement à consolider la monarchie et les institutions. La paix et la tranquillité sont revenues en Espagne. Le 25 novembre 1885, il meurt de la tuberculose.

TS

✞ GRANT (Ulysses S.)

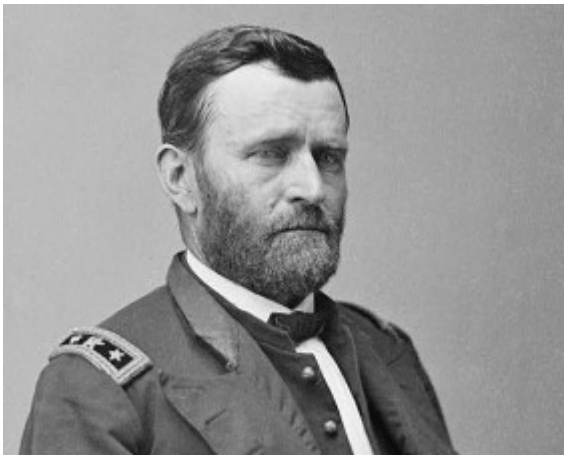
Hiram Ulysse Grant que l'on connaît sous le nom de Ulysses S. Grant est né le 27 avril 1822 à Point Pleasant dans l'Ohio au États-Unis et est décédé le 23 juillet 1885 à Wilton.

Fils de Hannah Simpson et de Jesse Root Grant, qui était tanneur, Grant n'aimait pas ce métier ; il fut donc inscrit à l'académie militaire de West Point sans que lé métier des armes l'ait pour autant vraiment passionné. C'est lors de son inscription qu'il décida d'inverser ses prénoms ; il y eut une erreur et il fut désormais nommé Ulysses S. Grant ce qui ne le dérangeait pas vraiment du fait que le S n'avait aucune importance. En 1843 il fût diplômé de l'académie militaire de West Point et affecté comme sous-lieutenant breveté au *4th US Infantry* près de Saint-Louis. C'est lors de cette affectation qu'il rencontra Julia Boggs Dent qui était la sœur de sa colocataire, ils tombèrent amoureux et se fiancèrent en secret.

Grant dut ensuite partir pour la guerre du Mexique ; il y combattit avec bravoure dans l'armée dirigée par Zachary Taylor, puis dans celle de Winfield Scott. Cette guerre dura de 1846 à 1848. A son retour il finit par se marier avec Julia Boggs Dent.

Au cours de la guerre de Sécession, Grant choisit le camp de l'armée de l'Union. Au début de cette guerre il a aidé à recruter des troupes à Galena puis les a accompagnées à Springfield. Le gouverneur Richard Yate l'a ensuite nommé colonel d'un régiment indiscipliné en juin 1861. Très vite, Grant fut nommé général de brigade par Lincoln avec le soutien de Elihu B. Washburne. Plus tard il fut affecté au district de Cairo ; il reçut la

permission de commencer une campagne offensive qui permit de remporter la première grande victoire de l'Union. Cela lui permit d'être nommé général de division. On faisait cependant remarquer que bien qu'il ait repoussé de nombreuses attaques, ses troupes avaient de nombreuses pertes. Il reprit son commandement et, faisant preuve d'agressivité et de détermination, il réussit à avancer. En 1864, Grant est nommé lieutenant général et a le commandement de toutes les armées américaines. Il commanda alors lors d'une série de batailles sanglantes qui permirent d'isoler le général Lee à Petersburg. Après la prise de la capitale sudiste de Richmond, la Confédération s'effondra et Lee se rendit à Appomattox en avril 1865 ; ce fut la fin de la guerre civile.



Grâce à son statut de héros de la guerre, Grant remporta les élections présidentielles en tant que candidat républicain et devint le 18e président des États-Unis pour deux mandats de 1869 à 1877. C'est alors la période appelée la « Reconstruction » où on essaye d'apaiser les tensions de la guerre de Sécession. Grant était pour l'adoption du 15e amendement, pour la défense de la constitution et pour la lutte contre le Ku Klux Klan. En 1873 la popularité de Grant s'effondra en même temps que l'économie américaine entrée en crise ; toutes ses mesures furent inefficaces jusqu'en 1880. Son second mandat fut donc marqué par cette crise ainsi que par des accusations de corruption envers des membres de son cabinet. A la fin de sa présidence, Grant partit faire le tour de monde pendant deux ans. Après quoi il écrivit ses mémoires avant de décéder d'un cancer de la gorge.

CS

Le Quotidien de l'Histoire

1888

DE GUILLAUME À GUILLAUME

Le jeune empire allemand connait en cette année 1888 trois empereurs différents

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Le dangereux ex-général Boulanger
- Mystère sanglant à Londres
- Les Russes auront des sous
- Mort d'un traitre en exil
- Le canal de Suez sera pour tous
- Adieu à Eugène Labiche

Politique

LE PÉRIL BOULANGER VA CROISSANT

Le général Boulanger est né le 29 avril 1837. Il a connu une rapide ascension au sein de l'armée française et, par sa belle prestance, a représenté aux yeux de nombreux Français l'officier idéal pour mener un jour la guerre de « Revanche » contre l'Allemagne. Une telle popularité fut perçue comme un danger pour les dirigeants de la République ; en mai 1887, Boulanger fut envoyé commander le 13ème corps d'armée à Clermont-Ferrand… ce qui revenait à une mise à l'écart. Le 8 juillet, les Parisiens avaient tenté d'empêcher son départ à la gare sans y parvenir. C'est dans ce contexte que le scandale des décorations survint en novembre 1887 mettant en cause indirectement le président de la République Jules Grévy. Boulanger regroupe alors derrière son nom tous les mécontents de la République. Croyant se débarrasser du problème Boulanger en mars 1888 en mettant le général à la retraite, le gouvernement a commis une erreur : la retraite rend Boulanger éligible aux élections législatives. Le programme de celui-ci se résume à « dissolution – constituante - révision ». Il est élu triomphalement dans plusieurs départements, démissionne à chaque fois pour se faire réélire. Chaque élection est un nouveau plébiscite. Boulanger et ses partisans sont donc en train de mettre la République en grand danger. A tout moment, ils peuvent tenter un coup d'Etat…

MS

Commerce

NAVIGUER LIBREMENT SUR LE CANAL

Le canal de Suez est un espace de navigation artificiel inauguré le 17 novembre 1869 ; il sépare l'Égypte du continent asiatique. Le but de ce canal et de favoriser les échanges entre l'Europe et les Indes. En effet, il était très long de contourner l'Afrique ou de passer par l'Amérique pour rejoindre les Indes. Ce canal a donc été un gain de temps précieux pour tous les pays européens et tout le monde veut y être prioritaire et avoir le plus de droits possible.

Le 29 octobre 1888 est signée la convention de Constantinople (accord entre la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la France, l'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas, l'Empire ottoman et la Russie portant sur la libre navigation du canal maritime de Suez). Cet accord est signé pour éviter les tensions entre les pays et limiter les conflits armés.

RV

Société

QUI EST JACK L'ÉVENTREUR ?

Une série de meurtres a été commise cette année à Londres. Les victimes sont toutes des femmes et ces meurtres commis de la même manière : un dépeçage macabre, qui prouve que le meurtrier a des notions d'anatomie et de chirurgie. Le tueur a surtout agressé des prostituées vivant dans les bas-fonds de Londres. Le criminel n'a pas pu être identifié et se fait appeler Jack l'éventreur. Son nom vient d'une lettre qui fut envoyée par le meurtrier en septembre 1888 à une agence de presse ; il s'y accuse de meurtre et signe Jack l'éventreur. La police et les journaux ont reçu ensuite de nombreuses lettres liées à l'affaire lui assurant une notoriété durable. Il semble que le dernier crime que l'on puisse avec certitude attribuer à Jack l'éventreur est celui du 9 novembre 1888. L'échec de la police dans cette affaire pourrait bien donner aux journalistes et aux romanciers la possibilité de passer du réel à l'imaginaire.

MS

Finances

LA FRANCE AU SOUTIEN DE LA RUSSIE

En 1888, l'empire russe cherche à rattraper son retard industriel et a pour volonté de construire de grandes infrastructures. Pour financer ces investissements le tsar Alexandre III a proposé à des pays étrangers d'investir dans son économie. Au même moment la France traverse une mauvaise posture diplomatique, l'Allemagne l'Autriche Hongrie et l'Italie ont en effet formé une alliance puissante en Europe qui est tournée contre elle. Pour contrer cette coalition l'Etat français doit lui aussi conclure une alliance pour ne pas affaiblir sa position en Europe et décide de se tourner vers l'Empire Russe. Financer son développement

économique serait un bon moyen de s'attirer les faveurs du Tsar. Le gouvernement décide donc de faire appel à l'épargne des Français. Cette levée de fonds se relève être un véritable succès.

A compter du 10 décembre 1888, Moscou réalise 4 premiers emprunts de 500 millions de francs en or avec la bénédiction des pouvoirs publics français. Ces emprunts devraient financer la construction de dizaines de milliers de kilomètres de lignes de chemin de fer comme le Transsibérien ou encore le développement de nouvelles industries notamment dans le secteur de la chimie. Une formule inscrite sur les affiches publicitaires dit « Prêter à la Russie, c'est prêter à la France », les épargnants sont donc incités à acheter des emprunts russes. C'est donc un réflexe de bon citoyen… Mais est-on vraiment sûr que la Russie remboursera un jour ?

JS

Santé

UN INSTITUT POUR SOIGNER

Après avoir mis au point le vaccin contre la rage en 1885, Louis Pasteur avait souhaité que soit créé un lieu où on pourrait poursuivre les travaux sur les virus et les maladies infectieuses. Une souscription internationale a été lancée pour ce qui est une première dans le monde. L'Institut Pasteur est fondé par décret le 4 juin 1887. Son inauguration intervient le 14 novembre 1888 en présence du président de la République Sadi Carnot

MS

Etats-Unis

HARRISON, NOUVEAU PRÉSIDENT

Benjamin Harrison, né le 20 aout est un militaire, juriste et homme d'État américain. Il a participé à la guerre de Sécession parmi les troupes nordistes et l'a terminée comme général de brigade. Il s'est alors lancé dans la vie politique, échouant à se faire élire gouverneur de l'Indiana mais devenant sénateur à partir de 1881.

Il se présente aux élections présidentielles de 1888 comme candidat du parti républicain. Sa réputation militaire mais aussi le fait qu'il vienne de l'Indiana, un Etat jugé crucial pour l'élection, lui permettent de s'imposer pendant les élections alors qu'il n'était pas favori. Il n'obtient pas la majorité du vote populaire mais est élu grâce à une large majorité des Grands électeurs. Il devance l'ancien président Grover Cleveland. Il devient donc Président des Etats Unis au bout du 8ème tour.

JS

Carnet des naissances

20 février : Monsieur et madame Bernanos de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Georges.

17 mai : Monsieur et madame Ramadier de La Rochelle ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Paul.

6 octobre : Joie à Saint-Denis-de-la-Réunion où monsieur et madame Garros ont eu la grande satisfaction de voir arriver dans leur voyer un petit Roland.

Rubrique nécrologique

✞ GUILLAUME I^{er}

Guillaume Ier est né à Berlin le 22 mars 1797 et est mort à Berlin le 9 mars 1888. Il a été le septième roi de Prusse (1861-1888) et le premier empereur allemand (proclamé en 1871 à Versailles dans la Galerie des Glaces). Issu de la dynastie des Hohenzollern, il est voué très jeune à une carrière militaire et prend part aux campagnes contre Napoléon 1er.

En montant sur le trône en 1861 Guillaume I^{er} est bien décidé à en finir avec l'Autriche qui empêche l'unité allemande sous l'autorité prussienne. Souverain autoritaire et conservateur Guillaume I^{er} solidifie son armée don il va faire la plus puissante du continent. Pour mener à bien une politique ferme, et éviter d'échouer à nouveau face à l'empereur autrichien, Guillaume appelle auprès de lui Otto von Bismarck auquel il confie la direction du gouvernement et le ministère des Affaires étrangères en 1862. Le programme de celui-ci consiste à réaliser l'unité allemande par la diplomatie mais surtout par la guerre car ce dernier est convaincu que l'unité ne peut se faire que par « le fer et par le sang ». Les guerres des duchés en

1864 et contre l'Autriche en 1866 sont des victoires qui justifient cette politique.

En 1870, Guillaume I[er] suit de nouveau les choix diplomatiques de Bismarck qui souhaite la guerre contre la France. La victoire contre les Français convainc les autres princes allemands d'accepter que Guillaume soit proclamé empereur d'Allemagne en 1871 dans la galerie des Glaces de Versailles. Au sein du nouvel empire Guillaume I[er] conserve toute sa confiance envers Bismarck qui demeure son chancelier jusqu'à la fin de son règne.

Durant son règne, considéré comme un tyran par ses opposants, Guillaume I[er] échappe à plusieurs attentats commis par ces derniers qui lui reprochent notamment l'application des lois antisocialistes voulues par Bismarck.

Guillaume meurt à l'âge de 90 ans. Son fils Frédéric III lui succède… mais pas pour longtemps.

JS

✞ FRÉDÉRIC III

Frédéric III est né le 18 octobre 1831 en Prusse et mort le 15 juin 1888 sur ce même territoire. Il est le huitième roi de Prusse et le deuxième empereur allemand.

Fils de Guillaume de Prusse, Frédéric III préfère s'en éloigner ainsi que du chef du gouvernement, le ministre et président Otto von Bismarck. Bien qu'héritier du trône, le prince est écarté des affaires politiques et cantonné à un rôle essentiellement représentatif.

Frédéric III, ne cautionne pas la politique de Bismarck qui est celle « du fer et du sang » même s'il souhaite unifier l'Allemagne et faire d'elle une grande nation européenne.

Ces projets doivent se faire le plus possible par la paix. Frédéric III ne supporte pas la guerre ; on peut quand même l'apercevoir sur les sites de bataille des conflits qui ont été déclenchés par son pays durant les années 1860-1870 comme la guerre des Duchés ou la guerre austro-prussienne. Le fait de participer à certaines guerres, n'empêche pas Frédéric III d'être remarqué par son humanité. Même si les armées conduites par Frédéric III triomphent militairement, Guillaume I[er], son père, soumis à son ministre, continue de l'éloigner du pouvoir. En 1871, lors de la proclamation de l'Empire allemand, Frédéric III ne reçoit aucune promotion politique.

Frédéric III arrive au pouvoir le 9 mars 1888 et succède à son père Guillaume I[er] après avoir attendu près de vingt-sept ans comme héritier du trône. Il ne règne que 99 jours avant de mourir d'un cancer du larynx. Il ne pourra donc pas faire appliquer les réformes qu'il avait tant imaginées.

JS

✞ BAZAINE (Achille)

Achille Bazaine, fils du maréchal Dominique Bazaine, est né à Versailles le 13 février 1811. En 1832, à 21 ans, après avoir rejoint les rangs de l'armée françaises, il est nommé caporal puis sergent-major. Un an plus tard après avoir fait ses preuves dans certaines interventions il est promu lieutenant. Lors de sa première grande bataille, celle de la Macta, lors de la campagne française en Algérie, il est blessé au combat le 28 juin 1835.

Durant les conquêtes en Algérie, il se montre un officier colonial exemplaire ; il aide les Algériens dans certains travaux et communique avec eux. Suite à de belles prestations au sein de

l'armée, il est nommé chevalier de la légion d'honneur puis lieutenant-colonel en 1848. Après cela, il enchaîne les promotions : il devient colonel commandant le 1er régiment de Légion étrangère en 1851 et, deux ans plus tard, général de brigade. A partir de 1855, il participe à la guerre de Crimée.

Il est promu grand officier de la Légion d'honneur quand il est désigné pour faire partie de l'expédition au Mexique. Mais Achille Bazaine ne se satisfait pas que de cela, il se glorifie encore en s'emparant de la Ville de Puebla (grande ville au sud de Mexico). Il conquiert alors Mexico alors qu'il vient d'être promu grand-croix de la Légion d'honneur. Il permet ainsi d'y faire entrer triomphalement, le 30 août 1864, l'empereur Maximilien. Après cette grande victoire, il obtient le grade de maréchal, comme son père.

Mais cette carrière exemplaire se brise sur la défaite de Metz face à la Prusse. Suite à l'affaire de la dépêche d'Ems le 13 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse mais enchaîne défaite sur défaite. Le maréchal Bazaine, nommé commandant en chef et généralissime des armées impériales, est envoyé à Metz pour renverser la situation. Mais Bazaine, après la capitulation de Napoléon III et la proclamation de la République ne cherche pas à poursuivre la lutte. Metz capitule le 28 octobre par convention. Bazaine est fait prisonnier et rejoint Napoléon III à Kassel ; il ne rentre de captivité qu'en septembre 1871 pour regagner Versailles. La République tient en lui un coupable facile de la défaite, la capitulation de son armée ayant privé la France de l'essentiel de ses forces. Il est traduit devant une cour de justice militaire en 1873 qui le condamne à mort pour cette capitulation… Mais les juges ayant appelé le pouvoir politique à la clémence, Bazaine est grâcié par le maréchal de Mac Mahon et sa peine est ramenée à 20 années de prison. Il est enfermé sur l'île Sainte-Marguerite près de Cannes. Il réussit à s'en échapper en août 1874 et se réfugie en Espagne. Il meurt subitement à Madrid le 14 septembre 1888.

RV

✞ LABICHE (Eugène)

Eugène Labiche est né le 6 mai 1815 à Paris où il est mort le 22 janvier 1888. Il est issu d'une famille bourgeoise et est attiré par l'écriture littéraire. En 1834, il réalise un voyage en Italie avec des amis avec lesquels il décide de fonder une association pour créer des pièces de théâtre. A son retour, il entreprend des études de droit et les continue jusqu'à obtenir sa licence.

Eugène Labiche publie son unique roman en 1839 nommé *La Clé des champs*. Il continue à écrire pour le théâtre et donne de plus en plus de représentations de ses pièces. Il s'aventure également en politique en avril 1848 mais il est battu et décide de se rapprocher de Napoléon III. Ils deviennent très proches et Labiche va même faire jouer ses pièces devant l'Empereur et son épouse. Les années 1860 constituent l'apogée de la carrière d'Eugène Labiche, avec une série de pièces à grand succès : *Le Voyage de monsieur Perrichon* (1860), *La Poudre aux yeux* (1861), *La Cagnotte* (1864). Ses bonnes relations avec l'Empire l'écartent un temps des théâtres après la chute de Napoléon III. Après l'échec de *La Clé* en 1877, il décide d'arrêter d'écrire ce qui ne l'empêche pas d'être élu membre de l'Académie Française. Il

décide de tout arrêter à 62 ans et il s'y tient. Il meurt à Paris le 22 janvier 1888.

Le Quotidien de l'Histoire

1889

LE PYLÔNE DE LA HONTE

La Tour de monsieur Eiffel, star de l'Exposition universelle, divise autant qu'elle s'impose dans Paris

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Tous à l'Exposition universelle !
- Un Boulanger en fuite
- Le canal de Panama fait un flop
- Nouvelles règles pour le service militaire
- Tragédie à Mayerling
- Mort de Davis, ancien président du Sud

Société

PARIS, 100 ANS APRÈS 1789

L'exposition universelle de Paris est ouverte depuis le 5 mai 1889. Cette exposition dirigée par Charles Adolphe Alphand, George Berger, Charles Garnier et Gustave Eiffel avec sa création d'art en acier, la Tour Eiffel, célèbre les 100 ans de la Révolution Française.

L'instabilité politique que connaît la France en cette période n'a pas pu empêcher la concrétisation de la dixième exposition de Paris.

Pour faciliter la venue des provinciaux le billet de train est couplé avec l'entrée à l'exposition, vous aurez grâce à ce billet mixte 25 % de réduction sur le train et pouvez emporter avec vous jusqu'à 30 kilogrammes de bagages.

L'entrée générale est fixée à seulement 1 franc et pour visiter toutes les attractions vous devrez payer un minuscule supplément. Il en coûtera ainsi 5 francs pour monter en haut de la Tour Eiffel, 1 franc pour entrer dans la sphère terrestre, 1 franc pour le pavillon de la mer, pour le panorama de la compagnie transatlantique ou le panorama du Tout Paris. 1 franc est aussi exigé pour le concert marocain, le théâtre annamite, le théâtre national, le concert égyptien.

Chaque exposition permet de découvrir de nouveaux progrès techniques et cette année ne sera pas différente : l'américain Edison présente le phonographe, un appareil qui reproduit de la musique et l'ampoule électrique à filament de bambou du Japon ; l'allemand Benz présente la première automobile à essence.

La France, un des premiers pays à être passé d'une monarchie à une république n'est pas acclamée par les monarchies des pays étrangers qui ne comprennent pas la grandeur de cette exposition et la considèrent comme une propagande républicaine.

Cette exposition est « la plus belle et la plus innovante des expositions parisiennes » selon les visiteurs de l'exposition.

JT

Arts

CHEF D'ŒUVRE OU MONSTRUOSITÉ ?

C'est à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889, date qui commémore le centenaire de la Révolution française, qu'un grand concours est lancé par le Journal officiel. Le projet consistait à élever sur le Champ de Mars une tour à base carrée et de 300m de hauteur. C'est parmi 107 concurrents et donc 107 différents projets que l'ingénieur Gustave Eiffel fut sélectionné. Le 8 Janvier 1887 est signé le traité entre l'État, la ville de Paris et Gustave Eiffel pour l'exploitation et la construction de cette tour de 300 mètres.

Il s'agit d'un projet très audacieux que proposa Gustave Eiffel : jamais aucun édifice aussi haut n'avait été construit. Elle mesure 318 mètres et pèse plus de 10 000 tonnes, avec 18 000 pièces de fer et 2 500 000 rivets. Le projet de la tour de 300 mètres de hauteur a cependant connu débats et polémiques à l'époque de sa construction en recevant protestations et injures de la part d'artistes. Guy de Maupassant traita notamment la tour de « haute et maigre pyramide d'échelles de fer, squelette disgracieux et géant » ou encore de « ridicule et mince profil de cheminée d'usine ».

Malgré ce contexte difficile la tour de 300 mètres a été construite en 2 ans, 2 mois et 5 jours avec entre 150 et 300 ouvriers sur le chantier. Fait remarquable pour un tel chantier, aucun accident mortel n'est à déplorer. La Tour Eiffel est donc achevée et inaugurée ce 31 mars 1889, en avant-première de l'Exposition universelle de Paris. Lors de cette inauguration, le 31 Mars 1889, Gustave Eiffel planta le drapeau français au sommet de la Tour.

Les polémiques commencèrent à s'éteindre d'elles-mêmes face à l'incroyable succès populaire que la Tour rencontra avec 2 millions de visiteurs reçus pendant l'Exposition. La destruction de la Tour Eiffel devrait se faire d'ici une vingtaine d'année.

NVB

Politique

L'INFÂME DU BOULANGER

La crise boulangiste appelée ainsi car initiée par le général Georges Boulanger, a déstabilisé la Troisième République présidée par Sadi Carnot pendant plusieurs années. Elle s'est déroulée de 1887 à 1889.

Georges Boulanger, officier général à la carrière militaire très reconnue, rassemble toutes les insatisfactions des partis politiques de gauche comme de droite. C'est surtout auprès des nationalistes qu'il incarne l'idée de « Revanche » contre l'Allemagne, une revanche que la République serait incapable de réaliser. Une telle popularité amène le gouvernement à écarter Boulanger du gouvernement où il était ministre de l'Armée puis de Paris puis l'armée elle-même en le mettant à la retraite.

Le général Boulanger utilise de façon massive la propagande (3 millions de brochures et portraits ont été diffusés en 1888-1889) pour imposer son image. Il se présente aux élections législatives, se fait élire puis démissionne pour se représenter à nouveau. Cette stratégie a pour but d'imposer son image de sauveur.

En janvier 1889, après une nouvelle élection à Paris, ses proches le pousse à faire un coup d'Etat et à marcher sur l'Elysée. Boulanger hésite puis finalement renonce. Cette dérobade lui fait perdre des soutiens et permet au gouvernement d'agir. Il lance un mandat d'arrêt contre Boulanger en avril 1889 en le justifiant par le « complot boulangiste ». Boulanger ne cherche même pas à opposer la force de ses partisans, il s'enfuit à Bruxelles. Le 14 août, après avoir perdu son immunité de parlementaire, il est condamné par la Haute cour de justice. Le boulangisme semble avoir vécu.

LSM

Economie

PANAMA, ÇA NE MARCHE PAS

En 1879, le Congrès International d'étude du canal interocéanique, composé de 136 délégués de 26 nations, approuva le projet de Ferdinand de Lesseps, diplomate et entrepreneur français. C'est ce dernier qui fut en effet choisi pour lancer les travaux de percement de l'isthme de Panama. Ce projet avait pour but de relier l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique à travers l'Amérique centrale. C'est la solution du canal à niveau, donc sans écluses, qui fut choisie sur une longueur de 75 km pour un coût de construction d'approximativement 600 millions de francs. Ferdinand de Lesseps constitua le 8 Juillet 1879 la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama, une société anonyme, destinée à réunir les fonds nécessaires et à conduire le projet. Le 20 Octobre 1880, les statuts de la Compagnie universelle du canal interocéanique furent déposés à Paris.

Les travaux débutèrent en 1881 et prirent beaucoup de retard en raison d'une épidémie de malaria ainsi que de fièvre jaune. S'y ajoutèrent de nombreux accidents en raison des terrains dangereux longeant l'isthme causant une très forte mortalité chez les ouvriers. La compagnie se retrouva dès lors au bord de la faillite. Ferdinand de Lesseps lança alors une souscription publique. Les fonds récoltés furent finalement utilisés notamment par Jacques de Reinach pour corrompre des journalistes et acquérir le soutien de personnalités politiques. Cependant, la

Compagnie fut mise en liquidation judiciaire ce Lundi 4 février 1889. Une semaine après cet événement qui a provoqué la ruine de 85 000 souscripteurs, l'État devrait ordonner la mise en accusation de Ferdinand de Lesseps et ses collaborateurs pour abus de confiance et tentative d'escroquerie. Nous sommes de plus en attente des noms des journalistes ainsi que des politiciens corrompus.

Les États-Unis seraient selon certaines sources en pleine négociation pour racheter la concession, les actions et les avoirs de la Compagnie nouvelle du canal de Panama.

NVB

Défense

BONS POUR LE SERVICE

Le 5 Septembre 1798, le député Jean-Baptiste et général Jourdan fait voter la loi qui rend le service militaire obligatoire. Cette conscription avait pour nom « conscription universelle et obligatoire » et pour but d'enrôler tous les hommes français âgés de 20 à 25 ans. Ce service militaire permettra notamment à Napoléon I^{er} d'entretenir ses armées et de faire la guerre à l'Europe entière.

Le 15 juillet 1889, une loi au nom de « loi Charles de Freycinet » concernant le recrutement ainsi que la durée du service militaire fut adoptée. Cette loi permit de ramener le service militaire à 3 ans au lieu de 5 tout en augmentant la période d'obligations de 20 à 25 ans. Le tirage au sort quant à lui fut maintenu, les « bons numéros » ne faisant qu'un an de service militaire sur les trois. Ce service militaire se voulait universel, c'est pourquoi tout le clergé devait désormais participer aux services militaires. Le clergé régulier était déjà convoqué mais ce n'était pas le cas du clergé séculier. Cette conscription prit donc comme sobriquet : "curés sac au dos". De plus, elle limitait les dispenses, le recrutement s'appliquant désormais aux étudiants ainsi qu'aux élèves ecclésiastiques.

Une nouvelle loi selon certaines sources devrait être mise en place concernant la suppression du tirage au sort et toute possibilité d'exemption sauf pour raisons médicale.

NVB

Carnet des naissances

20 avril : Monsieur et madame Hitler de Braunau sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Adolf. Un vrai petit monstre.

5 juillet : Monsieur et madame Cocteau de Maisons-Laffite ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Jean.

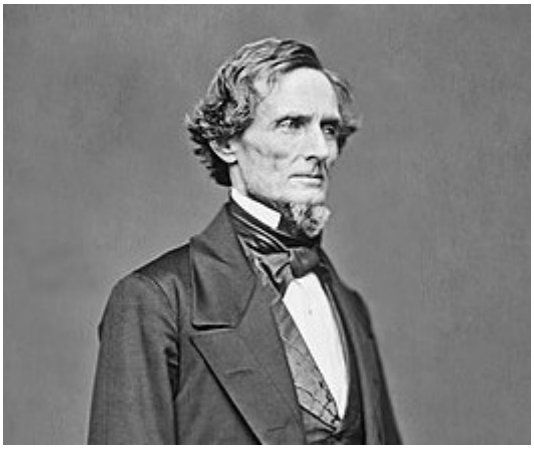
Rubrique nécrologique

✞ DAVIS (Jefferson)

Ancien secrétaire à la Guerre des États-Unis et président de la Confédération, Jefferson Davis est décédé ce 6 décembre 1889 à l'âge de 81 ans à la Nouvelle-Orléans.

Jefferson Davis est né le 3 Juin 1808 à Fairview dans le Kentucky. Issu d'une famille nombreuse, il est le dixième et dernier enfant de Samuel Emory et Jane Cook. Davis se maria une première fois avec Sarah Knox Taylor, la fille de son commandant ; cette dernière mourut le 15 septembre 1835 à l'âge de 21 ans. Neuf ans plus tard, Davis rencontra Varina Banks Howell et se maria avec elle le 26 Février 1845 ; ils eurent six enfants. Jefferson Davis était un officier et homme d'État américain de nature autoritaire et de santé fragile ce qui ne l'empêcha cependant pas d'occuper des postes très importants tout au long de sa vie.

Davis intégra l'académie militaire de West Point à la fin de l'année 1824 à l'âge de 16 ans. Il fit la guerre contre les Indiens en 1832 pour ensuite démissionner afin de se consacrer à sa plantation du Mississippi ainsi que pour mettre à l'abri sa première femme, Sarah. En 1847, Davis reprit sa carrière militaire en levant un régiment de volontaires pour combattre les Mexicains. Il s'illustra notamment en Californie à Buena Vista. En récompense de ses états de service, Davis fut désigné sénateur en 1847 par le gouverneur du Mississippi. Ce poste lui permit de mettre en place ses idéaux, lui qui était partisan du ségrégationnisme ainsi que de l'esclavage. Il fut nommé secrétaire à la Guerre en 1853 par le président Franklin Pierce. Ce poste lui permit de renforcer les armées et de placer des défenses sur les côtes.



Réélu sénateur par la suite en 1856, Davis abandonna son mandat en 1861 avec le début de la guerre de Sécession. Il devint le président provisoire en février 1861 puis président de la Confédération qui regroupait les États sécessionnistes. En bon connaisseur des questions militaires, il fut à l'origine de la stratégie défensive des armées sudistes qui n'avaient pas des ressources importantes. Il refusa également de nommer un véritable général en chef. Restant confiné la plupart du temps à Richmond, sa capitale, il dut s'enfuir lorsque les troupes de Grant s'approchèrent de la ville. Le successeur de Lincoln, Andrew Johnson, offrit une forte récompense en échange de sa capture. Le 10 mai 1865, Davis et sa famille furent arrêtés. Il resta deux ans en prison avant d'être libéré. Réélu au Sénat en 1875, il fut interdit de siéger. Il restait un symbole de la fierté sudiste. Jefferson Davis sera enterré cette semaine en Virginie au cimetière d'Hollywood.

NVB

✞ FAIDHERBE (Louis)

J'ai le malheur d'annoncer aujourd'hui, que Louis Léon César Faidherbe est mort hier, le 28 septembre 1889 à Paris. Notre cher Lillois, né le 3 juin 1818 et issu de la petite bourgeoisie, a commencé ses études au collège de Lille. Grâce à ses compétences, Louis Faidherbe eut le mérite d'obtenir une bourse à Douai, puis en 1838, il entra à l'Ecole Polytechnique située à Palaiseau.

Après avoir poursuivi son instruction à l'école d'application de l'artillerie et du génie à Metz en 1840, Faidherbe en sortit officier en 1842. Il servit notamment lors de la conquête d'Algérie de 1842 à 1847, en tant que sous-lieutenant au premier régiment du génie puis il servit en Guadeloupe.

En 1863, lors qu'il fut promu en général, ses supérieurs lui confièrent le commandement de la subdivision de Sidi Bel-Abbès en Algérie. Quelques mois plus tard, il part au Sénégal pour commencer sa carrière de gouverneur.

Faidherbe aida énormément cette colonie en favorisant les plantations de coton à partir de 1861. Ces plantations fournirent annuellement 50 tonnes de coton jusqu'en 1868. Il a notamment réalisé un projet pour la distribution d'eau potable à Mbakhana qui a été inauguré il y a quelques années. Il a également aidé le Sénégal en développant le projet de la ligne de chemin de fer de Dakar, la capitale du Sénégal, au Niger et en investissant dans l'enseignement du français aux jeunes Sénégalais.

Faidherbe a donc développé l'économie du Sénégal et était favorable au métissage car selon lui, les enfants métis bénéficieraient « de l'intelligence des Blancs et la robustesse physique des Noirs ». Il a quitté la colonie en 1865.

Faidherbe a également participé à la guerre franco-allemande de 1870 à 1871 en tant que commandant de l'armée du Nord. Il y a subi plusieurs défaites à la bataille de Villiers-Bretonneux et à la bataille de Saint-Quentin qui a conduit l'invasion allemande vers Paris.

Après la défaite en 1871, il fut élu député du département de la Somme mais démissionna. Il fut réélu par les départements de la Somme, du Pas-de-Calais et du Nord et choisit finalement ce dernier. Il siégea dans les rangs des républicains mais démissionna une nouvelle fois suite à quelques désaccords avec l'assemblée. Plus tard dans la même année, il devint Conseiller général du Nord pour le Canton de Lille.

En plus d'être un militaire et homme politique, Louis écrivit aussi des œuvres comme *Bases d'un projet de réorganisation d'une armée nationale*, *Épigraphe phénicienne* ou *Populations noires des bassins du Sénégal et du Haut-Niger* ».

JT

✞ RODOLPHE DE HABSBOURG

Rodolphe Franz Karl Joseph von Habsburg-Lothringen est né le 21 août 1858 au château de Laxenbourg en Autriche. C'est un membre de la famille impériale et royale d'Autriche-Hongrie, son père n'est autre que l'empereur François-Joseph I^{er} d'Autriche et sa mère est Elisabeth de Wittelsbach.

A six ans Rodolphe est confié à Charles-Léopold de Gondrecourt qui devient son précepteur mais qui traumatisera l'enfant. Il fut suivi ensuite du colonel-comte Joseph Latour von Thurmburg, un aide de camp de l'Empereur, qui fut plus apprécié par l'enfant. Rodolphe n'était pas proche de son père, ils avaient des idées politiques qui ne s'accordaient pas. En écrivant des articles sous divers pseudonymes, il combattit notamment les privilèges des aristocrates et la misère dans laquelle vivaient les travailleurs.

En 1877, le jeune Rodolphe dut abandonner ses études scientifiques (ornithologie) alors qu'il voulait les continuer ; il était en effet obligé de poursuivre sa carrière militaire. Deux ans plus tard, il servit au 36ème régiment d'infanterie.

Il fit un mariage avec Stéphanie de Belgique qui ne dura pas, mais qui lui donna une fille. Il finit par avoir une première maîtresse puis une deuxième qui se nommait Marie Vetsera à qui il proposa de se suicider avec lui car il était dans un état physique et psychologique très inquiétant pendant l'été 1888.

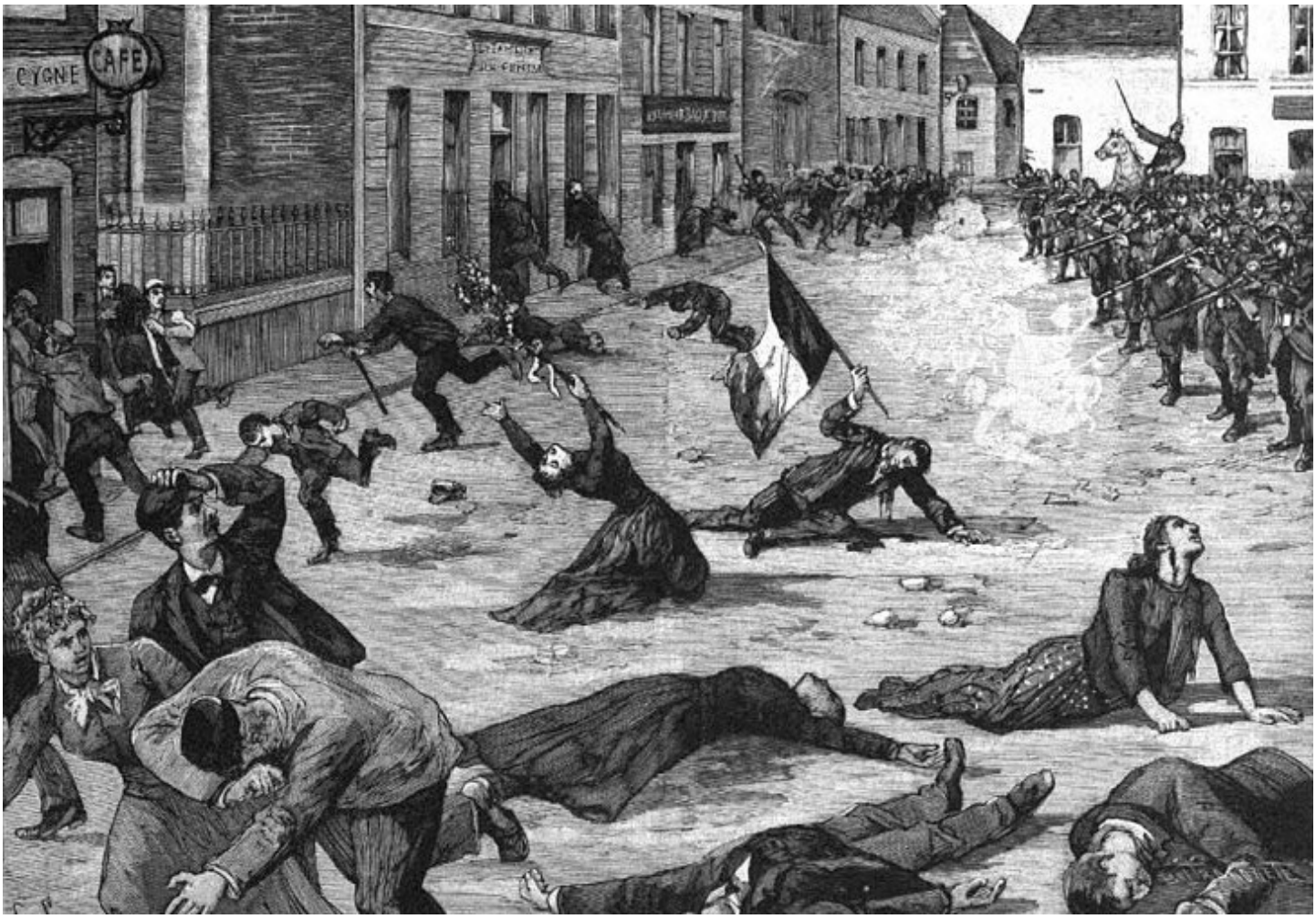
Concernant sa mort qui est intervenue le 30 janvier 1889 à Mayerling, de nombreuses hypothèses autour de plusieurs complots ont été avancées. Ces théories sont largement fantaisistes. Un seul fait demeure : Rodolphe de Habsbourg est enterré depuis le 5 février 1889 à Vienne dans la Crypte impériale de l'église des Capucins.

LSM

Le Quotidien de l'Histoire

1891

COUPS DE FEU À FOURMIES



A Fourmies (Nord), la manifestation du 1er mai s'est terminée dans un bain de sang.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- La Royale chez le Tsar
- Paris va donner l'heure
- Suicide sur une tombe
- Le pape parle des choses nouvelles
- Paris dit adieu à Haussmann
- Un train vers l'Orient extrême

Société

LE MASSACRE DE FOURMIES

Inspirée par les Américains, la IIème Internationale, une organisation qui réunit les partis socialistes et ouvriers d'Europe, a fait du 1er mai en juillet 1889 une journée consacrée à la manifestation en faveur de la journée de 8 heures. Cette année, pour la seconde fois en France et dans la plupart des pays européens, le mouvement a été célébré massivement et partout on a vu des ouvriers faire grève, défiler avec joie.

Cependant une manifestation qui s'est déroulée à Fourmies, une commune industrielle du nord de la France, a tourné au drame. Les travailleurs se montraient non-violents, même festifs, et avaient notamment déposé leurs revendications à la mairie solennellement. Ces dernières étaient la journée de huit heures, au lieu de dix à douze heures, ainsi que la hausse des salaires. Pourtant, au cours de la matinée, quinze arrestations illégales ont été effectuées. Les manifestants se sont donc agités, lançant des pavés sur les gendarmes et demandant la libération des ouvriers arrêtés : « C'est nos frères qu'il nous faut ! » Ils ont tout de même rapidement été dispersés par les forces de l'ordre.

Puis vers 18h15, environ deux cents manifestants ont tenté un assaut face aux soldats. C'était alors la cohue, on se bousculait, des coups de feu ont même été tirés en l'air comme sommation. Comme le calme ne revenait pas, le commandant Chapus a perdu patience et ordonné à sa troupe de reculer pour ouvrir le feu. Ce repli est pris pour une victoire par les ouvriers qui crient de joie. Mais la fusillade a bien eu lieu, et les soldats armés de nouveaux fusil Lebel ont exécuté l'ordre.

Le bilan est sanglant, en moins d'une minute on compte neuf morts, dont deux enfants, ainsi que trente-cinq blessés. L'émotion est immense dans tout le pays qui partage, au lendemain de ce tragique évènement, le deuil des familles des victimes.

BS

Relations internationales

PLUS JAMAIS SEULE !

La France et la Russie ont eu au cours du XIXe siècle des relations très conflictuelles marquées par des conflits historiques majeurs, cependant elles ont réussi a mettre de côté leurs différents et à s'allier pour s'entraider.

La France a été isolée en Europe pendant 20a ns par le chancelier Bismarck qui craignait que le pays se venge suite à la perte de l'Alsace et la Lorraine lors de sa défaite en 1871 face à l'Allemagne. L'Empire allemand avait pour se protéger conclu avec l'Autriche-Hongrie et l'Italie une Triple Alliance (1882).

Mais le chancelier Bismarck qui a isolé la France ainsi que la Russie démissionne en 1890 du fait de ses mauvaises relations avec Guillaume II, le nouvel empereur. Dans ce nouveau cadre, les deux puissances isolées de l'Europe vont se rapprocher afin de créer un accord de coopération militaire, financière et économique. La visite de la flotte française en Russie, dans le port de Cronstadt, en juillet de cette année est un signe de ce rapprochement. Peut-être en a-t-on profité pour signer un traité mais personne n'en a rien dit.

Cette alliance est pour la France une garantie militaire pour assurer sa défense contre l'Empire Allemand, et pour la Russie le moyen de financer son industrialisation car elle a besoin de capitaux.

AD

Religion

DES CHOSES NOUVELLES POUR L'ÉGLISE

L'encyclique *Rerum Novarum* est une encyclique (lettre écrite par le pape et adressée à tous les évêques) écrite par Léon XIII et publiée le 15 mai 1891.

Cette lettre évoque les grandes problématiques sociales de l'époque et y répond. Elle aborde la cause ouvrière et la soutient. En effet, le Pape défend les ouvriers, les incitent à se réunir dans des syndicats, et encourage l'Etat à faire plus d'actions en faveur des ouvriers. Cette lettre est un des fondements de l'ouverture de l'Eglise au monde et aux problématiques de celui-ci. L'Eglise catholique était de plus en plus vue comme une institution qui allait au contraire des

nouvelles idées et des progrès et cela a eu des conséquences comme par exemple la disparition progressive des Etats du Pape.

L'Eglise a été très touchée par cela, et de nouvelles idées ont émergé ; l'ouverture sur les problématiques de l'époque s'est faite de plus en plus, en commençant par exemple par la création de l'union de Fribourg, qui regroupe de grands "penseurs". Ce groupe fait aussi partie de ceux qui ont aidé à l'écriture de l'encyclique. A partir de là, l'Eglise a sérieusement pris parti dans ces questions sociales et a soutenu les droits des ouvriers, le "droit" à la propriété privée. Cette encyclique témoigne donc d'un grand changement de mentalité dans l'Eglise Catholique et marque la fin d'une période.

BT

Transports

UNE ROUTE VERS LE FUTUR

Le Transsibérien est un chemin de fer reliant Samara à Vladivostok en Russie.

L'idée de ce projet est née en 1847 ; le Comte Mouraieu-Amourski en est l'instigateur. Ce projet fut très vite abandonné car alors jugé inutile ; il ne fut repris que 30 ans plus tard.

L'idée de cette grande voie ferrée reliant plusieurs régions fut reconsidérée en 1885 pour des enjeux économiques (tels que le développement de la Sibérie) mais aussi pour des enjeux politiques liés à la Chine. Le premier tronçon entre Samara et Oufa fut achevé en 1888.

Alexandre III, voyant dans le Transsibérien des avantages militaires (transport des troupes) annonça, le 17 mars 1891, le prolongement du premier tronçon vers Vladivostok. En mai 1891, les travaux pour la construction du deuxième tronçon furent lancés par Nicolas II. La construction de celui-ci commença aux deux extrémités pour des questions de rapidité. Plusieurs tronçons furent inaugurés ce 26 octobre 1891.

AT

Carnet des naissances

22 avril : Monsieur et madame Prokofiev de Sontsovka sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Sergueï.

30 décembre : Monsieur et madame Pinay de Saint-Symphorien-sur-Coise ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Antoine.

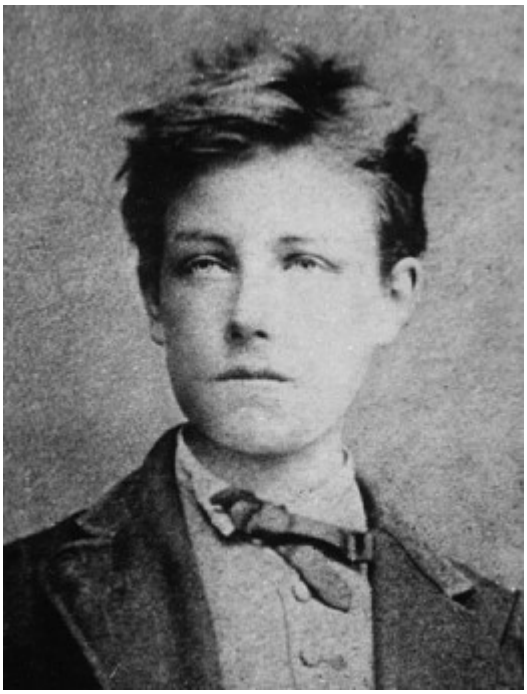
Rubrique nécrologique

✞ RIMBAUD (Arthur)

Arthur Rimbaud, ancien poète français, est aujourd'hui, le 10 novembre 1891, déclaré mort.

Sous son nom complet Jean Nicolas Arthur Rimbaud, Arthur est né dans une famille bourgeoise le 20 octobre 1854 dans la ville de Charleville-Mézières. N'ayant pas de bonnes relations avec sa famille, il fugua plusieurs fois pour se rendre à Paris.

Élève brillant, il se lance à l'âge de 15 ans dans l'écriture poétique grâce à l'un de ses professeurs. Il est influencé par le mouvement parnassien et est un poète appartenant au registre symboliste.



Pendant l'année 1871, le poète Paul Verlaine l'invite à Paris touché par l'un de ses écrits. Vivant ensemble pendant deux ans, leur relation tourne au drame, Rimbaud se fait tirer dessus par Verlaine en 1873. Cet événement donne suite à la publication de *Une saison d'enfer* exprimant sa souffrance.

A l'âge de 20 ans, Rimbaud abandonne la poésie et décide de voyager en en Europe et en Afrique où il prend part à des activités

commerciales. Sa dernière œuvre poétique est donc le manuscrit *Illuminations*.

Rimbaud revient en France en raison d'un cancer et meurt à Marseille à l'âge de 37 ans.

AT

✞ HAUSSMANN (Georges)

Le 11 janvier 1891 s'est éteint Georges Eugène Haussmann, haut fonctionnaire et politique français. Né à Paris le 27 mars 1809, il est issu d'une famille protestante de hauts fonctionnaires et militaires ; son père, Nicolas-Valentin Haussmann était notamment commissaire des guerres et intendant militaire de Napoléon Ier. Brillant étudiant, le jeune Georges entre dans l'administration préfectorale en 1831 en tant que secrétaire général de la préfecture de Vienne. En 1838, il se marie avec Octavie de Laharpe, une bourgeoise protestante avec qui il aura deux filles.

Il gravit rapidement les échelons pour exercer les postes de préfet du Var, de l'Yonne et de la Gironde entre 1849 et 1851 ; il montre des qualités d'administrateur et de conseiller remarquables. Sous son administration en Gironde de nombreux travaux sont effectués : construction de chemins de fer, d'usines ou amélioration de l'éclairage au gaz et de l'arrivée de l'eau dans la ville de Bordeaux par exemple.

Le 22 juin 1853 Georges Haussmann est nommé préfet de la Seine par l'empereur Napoléon III, deux ans après le coup d'Etat de ce dernier. Il reçoit alors la mission de moderniser Paris et de l'orner d'une architecture prestigieuse.

Le haut fonctionnaire commence ainsi par l'agrandissement de la ville, ajoutant neuf arrondissements aux onze existants. Il met aussi en pratique son « culte de l'axe » au travers de ses chantiers. Souhaitant faciliter l'écoulement des flux de population, il fait disparaître les rues étroites et sombres, pour créer de larges boulevards bordés d'immeubles uniformes et lumineux. Ainsi Paris est embellie, avec des normes de construction très strictes sur l'esthétique des bâtiments. Pour la circulation des marchandises, Haussmann et l'ingénieur Belgrand font construire 175 kilomètres de voiries, et pour les flux d'eau, un réseau moderne de 600 kilomètres d'égouts. Cette dernière mesure contribue majoritairement et grandement à l'assainissement des rues, autrefois insalubres, dans le cadre de la campagne du préfet "Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie". On retient également l'aménagement des Champs-Elysées, ainsi que des bois de Vincennes et de Boulogne qui deviennent des lieux prisés des citadins.

Haussmann est de plus en plus influent politiquement, il devient sénateur et obtient le titre de baron en 1857. Pour ses travaux, il est tout naturellement fait chevalier de la Légion d'honneur, grand officier et grand-croix en 1862. Pourtant sa modernisation de Paris reçoit de nombreuses critiques. Notamment sur son coût exorbitant : 2,5 milliards de francs en dix-sept ans. Aussi, une partie de la population se montre mécontente de l'augmentation des loyers ou encore des terrassements importants et de longue durée qui ont favorisé la transmission du paludisme dans Paris.

Haussmann est destitué par le cabinet d'Émile Ollivier le 5 janvier 1870, peu avant la fin du Second Empire. Son œuvre architecturale sera poursuivie par l'ingénieur Eugène Belgrand, avec qui il avait collaboré, et surtout Adolphe Alphand. Le baron se retire donc quelques années près de Bordeaux, puis il décide de participer aux élections de député en Corse. Il est élu en 1877 et siégera dans un groupe parlementaire bonapartiste jusqu'en 1881, mais est écarté de la vie publique quatre ans plus tard. L'année dernière, Georges Haussmann perd successivement sa fille aînée et sa femme. Plongé dans le deuil, il consacre la fin de sa vie à l'écriture de ses Mémoires, dans lesquelles il détaille les travaux qu'il a réalisés.

Le baron Haussmann laisse ainsi sa marque partout dans la capitale. Paris resplendit de l'architecture prestigieuse qu'il a imaginée et faite construire. Vous ne pourrez donc pas manquer son œuvre lorsque vous vous promènerez au cœur de la ville.

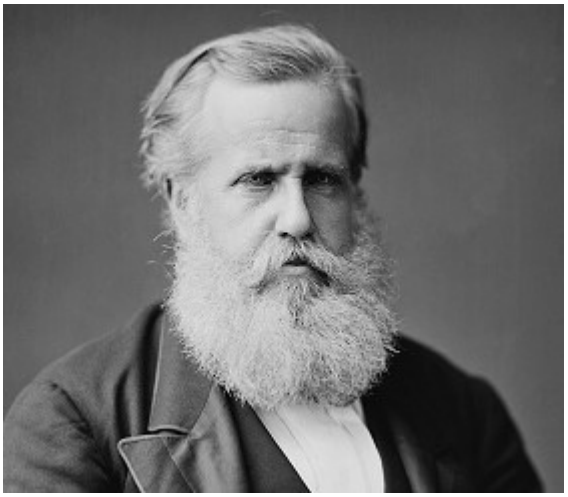
BS

✞ PIERRE II

C'est aujourd'hui, 5 décembre 1891, que l'ancien empereur du Brésil, Pierre II, a été déclaré mort.

Né le 2 décembre 1825 au Brésil, il était le second et dernier empereur du Brésil. Fils de Pierre I^{er}, qui a abandonné son trône en 1831 en s'exilant au Portugal, Pierre II devient donc empereur à l'âge de cinq ans. Il est officiellement couronné et sacré le 18 juillet 1841 quand il atteint sa majorité.

Pierre II règne sur son pays de manière juste grâce à une monarchie constitutionnelle représentative. Au cours de son règne, le Brésil fait face à plusieurs crises et guerres comme la guerre qui oppose le Brésil au Paraguay, à l'Uruguay et à l'Argentine. Toutefois, il arrive à sortir le pays de ces dernières, ce qui souligne le prestige et la stabilité du pays. Une stabilité remarquable pour un pays d'Amérique du Sud.



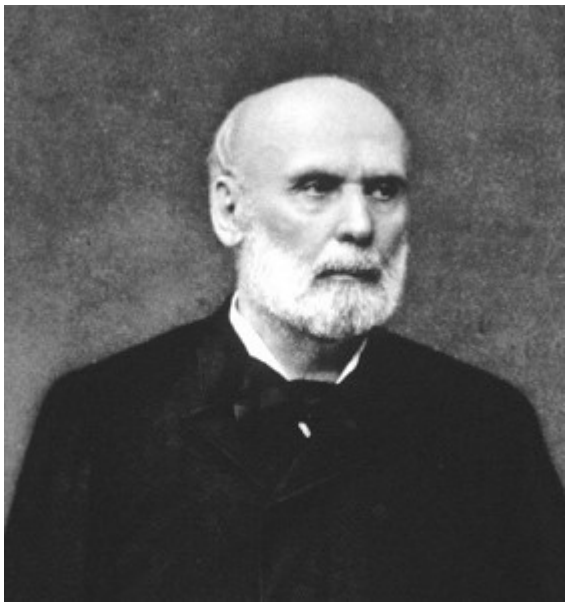
Pierre II et son gouvernement sont renversés par un coup d'Etat militaire (l'armée voulant une république dictatoriale). Pierre ne fait preuve d'aucune résistance au coup d'Etat. Il s'exile en Europe pendant deux ans où il meurt à Paris.

AT

✞ GRÉVY (Jules)

Né le 15 août 1807 à Mont-Sous-Vaudrey, Jules Grévy obtint une licence de droit à Paris et devint avocat, puis il commença sa carrière politique en 1848 lorsqu'il devint député du Jura. Par la suite, il fut arrêté et emprisonné à Mazas lors du coup d'Etat de Napoléon III le 2 décembre 1851. Il est libéré mais ne revient en politique qu'après la fin du Second Empire, toujours en tant que député du Jura. Un an plus tard, il est élu président de l'Assemblée Nationale, démissionne en 1873, puis se fait élire président de la Chambre des députés en 1876.

C'est ce poste qui lui vaut d'être élu le 30 janvier 1879 juste après la démission de l'ancien président Mac Mahon. Il devint le premier président de la République républicain. Il abandonne directement le droit de dissolution et rénove la Constitution en juin 1879, notamment en instaurant comme symboles le 14 juillet et la Marseillaise. Le président siège officiellement à l'Elysée.



Jules Grévy prônait la paix, et cela lui valut quelques problèmes. La population française de l'époque avait en effet encore en tête la défaite contre la Prusse. Son premier mandat prit fin en 1885 mais il fut réélu. Cependant un scandale éclata en 1887 et le força à quitter son poste prématurément. Son gendre, Daniel Wilson, était accusé d'utiliser sa situation familiale pour "vendre" des légions d'honneur. Ce scandale, appelé "scandale des décorations", obligea Jules Grévy à quitter la présidence le 2 décembre 1887. Il mourut à l'âge de 84 ans à cause d'une congestion pulmonaire.

BT

✞ BOULANGER (Georges)

Georges Ernest Jean-Marie Boulanger, né le 29 avril 1837 et mort le 30 septembre 1891 en se suicidant sur la tombe de sa maitresse près de Bruxelles, est un homme politique français, un officier général, un ministre de la guerre ainsi que

le père du mouvement politique nommé boulangisme.

Georges Boulanger connaît une carrière militaire riche puisqu'il a combattu, en Algérie, en Italie, durant la guerre de 1870. Il a gravi les échelons au sein de l'armée jusqu'à devenir général en 1880 ; il est alors le plus jeune militaire à ce grade en France. Soutenu par George Clemenceau il devient ministre de la guerre ; il mène d'importantes réformes dans l'armée pour améliorer le quotidien des troupes. Tout cela contribue à le rendre très populaire.

Le général Boulanger est exclu par le gouvernement de son poste de ministre de la Guerre car il pousse à la guerre contre l'Allemagne alors que la France n'est pas en état d'assurer une guerre ; il est donc envoyé au 13ème corps d'armée de Clermont-Ferrand mais son départ est le théâtre de grandes manifestations de ses partisans à Paris. Le gouvernement met alors le général Boulanger à la retraite ce qui le rend éligible. Sa popularité lui permet de remporter plusieurs élections partielles dont celle de Paris. Tout est prêt pour que la crise se déclenche.

Le général Boulanger a créé une des crises les plus graves qu'ait connu la Troisième République. Le boulangisme est une idéologie nationaliste fondée sur la volonté de revanche contre la Prusse et sur l'avènement d'un régime plus fort que la République présentée comme trop faible.

Après sa victoire électorale à Paris, les partisans de Boulanger le pousse à commettre un coup d'Etat afin d'accéder au pouvoir en janvier 1889. Il préfère rester dans la légalité et attendre les élections législatives afin d'être amené légalement au pouvoir. Le gouvernement réagit alors et l'accuse d'atteinte à la sureté de l'Etat. Boulanger choisit de fuir à Bruxelles pour éviter d'être arrêté. Cette fuite est vue comme de la lâcheté et la popularité de Boulanger s'effondre. La crise boulangiste prend fin.

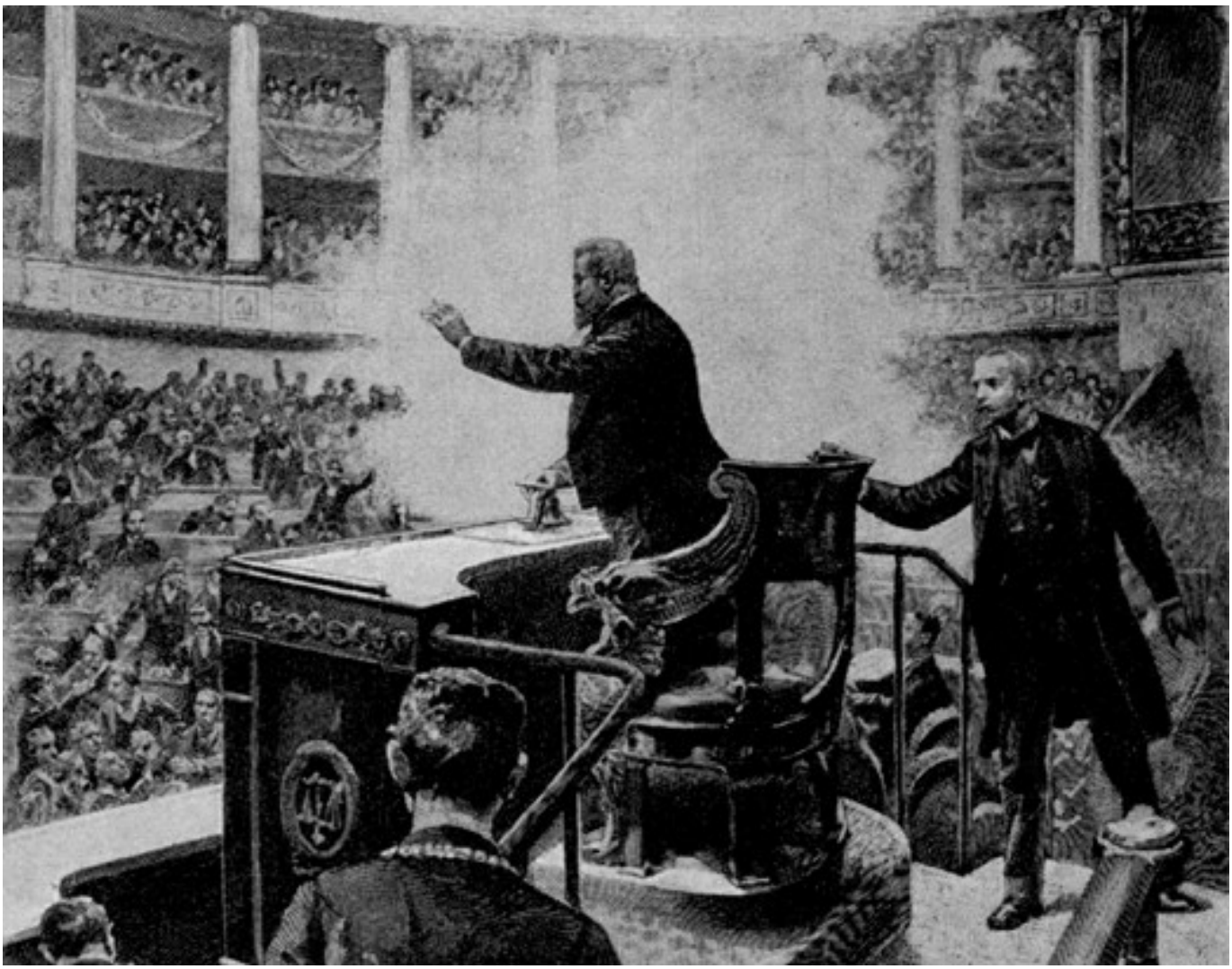
George Boulanger se suicide le 30 septembre 1891 sur la tombe de sa maîtresse en Belgique.

DA

Le Quotidien de l'Histoire

1893

ATTENTAT EN CHAMBRE



L'anarchiste Auguste Vaillant a semé la terreur à la Chambre des députés en faisant exploser une bombe

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Les Russes en croisière
- La dernière maladresse de Mac Mahon
- Ribot, Dupuy, Casimir-Périer…
- Panama, c'était bien une escroquerie
- Jaurès revient à la Chambre
- Adieu à Jules Ferry

Politique

JAURÈS, LE RETOUR D'UNE VOIX

Jean Jaurès est né le 3 septembre à Castres. Il a fait des brillantes études qui lui ont permis d'arriver premier à l'Ecole Normale Supérieure en 1878. Il était devenu ensuite professeur de philosophie à l'université de Toulouse. Il entre en politique comme républicain modéré et est élu député une première fois en 1885. Plus jeune député il se fait peu remarquer mais prend peu à peu ses distances avec les Républicains opportunistes sans rejoindre pour autant les Radicaux. Sa défaite en 1889 le ramène à son rôle d'enseignant. Il rédige alors une thèse… mais se fait également élire conseiller municipal à Toulouse.

La voix de Jaurès se fait fortement entendre en 1892 au moment de la grande grève des mineurs de Carmaux qu'il soutient. Cette crise conduit à la démission du député de Carmaux, lui-même propriétaire de mines. On demande alors à Jaurès s'il veut poser sa candidature au poste vacant. Jaurès est élu en janvier 1893 contre un républicain modéré. Il se dit désormais socialiste.

Les élections législatives françaises de 1893 ont lieu le 20 août et le 3 septembre au scrutin uninominal à deux tours par arrondissement. Si les républicains modérés obtiennent la majorité absolue, que la droite monarchiste recule, que le radicalisme marque des points dans les grandes villes, Jaurès est réélu. Il devrait porter haut et fort la voix du socialisme français à la Chambre des députés.

IW

Société

LE PROCÈS DU SIÉCLE

Après la création du canal de Suez, Ferdinand de Lesseps décide de créer un canal similaire pour relier l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique. Son projet est simple. Il veut creuser une bande de terre étroite dans le Panama afin qu'elle devienne franchissable par les navires d'aventuriers et d'Américains qui vont en Californie pour trouver de l'or et faire du commerce. Ainsi, ils n'auraient plus à faire un détour par le Cap Horn, au sud de l'Amérique du Sud. Cette nouvelle voie maritime simplifierait les trajets en les rendant moins coûteux, plus courts et moins dangereux. Il crée pour cela la Compagnie Universelle du Canal Interocéanique de Panama.

Cependant, le 6 septembre 1892, le journaliste antirépublicain Edouard Drumont dévoile au grand public ce qui semble être la plus grande escroquerie du XIX^{e} siècle dans le quotidien *La Libre Parole*. En effet, les travaux du canal prennent du retard et les caisses de la compagnie sont vides. Ferdinand de Lesseps aurait fait changer la loi grâce à Cornelius Herz afin d'émettre des obligations à lots et aurait lancé un système de corruption des parlementaires pour obtenir le déblocage de fonds publics. De plus, afin que l'affaire ne s'ébruite pas, Ferdinand de Lesseps aurait utilisé des fonds déjà recueillis afin de payer les journalistes et hommes politiques pour acheter leur silence. La mort du baron de Reinach et la fuite de Cornelius Herz, deux hommes politiques accusés de corruption, ont suscité un véritable engouement pour cette affaire. Ce contexte explique pourquoi le procès des dirigeants était très attendu.

Le procès commence le 10 janvier 1893. Devant la première Chambre de la Cour d'appel de Paris, Ferdinand de Lesseps est poursuivi pour trafic d'influences et détournement de fonds. Après un mois de batailles juridiques, le jugement est : Ferdinand de Lesseps et Charles Baïhaut, ancien ministre des Travaux publics, sont condamnés à cinq ans de prison. Le fils de Ferdinand de Lesseps, Charles de Lesseps, et Gustave Eiffel, entré dans l'affaire pour mettre au point les écluses finalement nécessaires pour le canal, sont condamnés respectivement à cinq et deux ans de prison. Le scandale le plus médiatique du siècle se clôt ainsi en ce 9 février 1893.

LVB

Littérature

SATIRE À BALLES RÉELLES

Grande nouvelle pour les mordus de lecture. A partir d'aujourd'hui vous trouverez dans les librairies, le nouveau roman de Georges Courteline intitulé *Messieurs les ronds-de-cuir*.

Peut-être que ce nom vous est familier puisque ce tableau-roman était publié d'août 1891 à novembre 1892 dans l'écho de Paris, sous forme de feuilleton. Pour les personnes qui l'ont déjà lu, rien ne vous empêche d'aller l'acheter puisque des

passages du roman ont été ajoutés et remaniés. Ainsi, vous aurez l'impression de redécouvrir cette œuvre qui mêle à la perfection satire sociale et scène burlesque.

Inspiré par son expérience en tant qu'expéditionnaire au ministère de l'Intérieur pendant quatorze ans, Georges Courteline décrit avec dérision son quotidien. Cette satire de l'administration française du XIX^{e} siècle, suit l'histoire de Lahrier, un employé à la direction des Dons et Legs. Ce dernier, à tendance absentéiste, rencontre des personnages plus pittoresques les uns que les autres au cours de l'histoire.

Ainsi, je ne peux que vous inciter à aller acheter ce chef-d'œuvre qui vous fera vous questionner sur le comportement des hommes et rire même sur les événements les plus tragiques. L'humour noir et brut de Georges Courteline ainsi que la préface de l'écrivain Marcel Schwob, font de ce roman une satire qui remplit parfaitement son rôle provocateur.

LVB

Relations internationales

LES RUSSES DE LA CÔTE

Vous vous rappellerez toujours d'une scène remarquable qui a eu lieu le 13 octobre 1893. C'est la division de la flotte russe, commandée par l'amiral Fiodor Avelan, arrivant à Toulon dans le principal port militaire français. Cette amitié était en effet très importante pour la France. Premièrement pour retrouver son rang de puissance européenne et ensuite pour redorer son image en Europe suite à la défaite contre la Prusse de 1871.

Les Français ont accueilli les Russes avec des réceptions somptueuses, des parades et d'autres célébrations enthousiastes. Ce pacte avait pour finalité de contrer celui de la Triplice rivale c'est à dire la Triple Alliance composée de l'Empire allemand, de l'Empire austro-hongrois et du Royaume d'Italie.

Une délégation de marins russes, fut ensuite conduite à Paris où elle fut reçue par une foule en liesse.

PV

Carnet des naissances

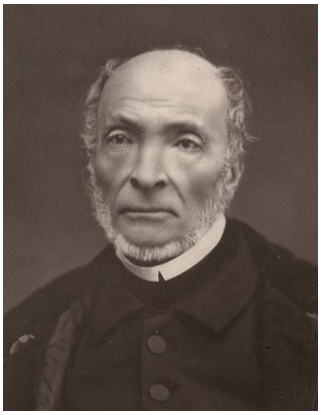
26 décembre : Monsieur et madame Zedong de Chaochan sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Mao.

Rubrique nécrologique

✞ SCHOELCHER (Victor)

Victor Schoelcher est né à Paris le 21 juillet 1805 et il est mort le 25 décembre 1893 (à l'âge de 89 ans) à Houilles. Il vient au monde dans une famille bourgeoise catholique. Il fait ses études à Paris. Son père, fabricant de porcelaine, l'envoie au Mexique pour affaires mais surtout pour l'éloigner des milieux républicains qu'il fréquentait. Sa mère était originaire de Meaux, marchande de lingerie à Paris au moment de son mariage.

Dès 1831, lors d'un voyage à Cuba, Schoelcher découvre l'esclavage dans les plantations et les conditions de vie des esclaves noirs qui se révoltent. Il n'est pas à cette époque favorable à la libération immédiate des esclaves noirs ; il préfère plutôt une évolution progressive car pour lui les esclaves ne sont pas prêts à devenir libres. Après un second voyage en Afrique, puis aux Antilles, il se prononce pour une abolition immédiate de l'esclavage.



Après la révolution de 1848, Victor rencontre François Arago, ministre de la Marine et des Colonies du gouvernement provisoire de la IIème république et est nommé sous-secrétaire d'Etat. Il est l'initiateur du décret du 17 avril 1848 qui abolit définitivement l'esclavage en France et dans les colonies françaises.

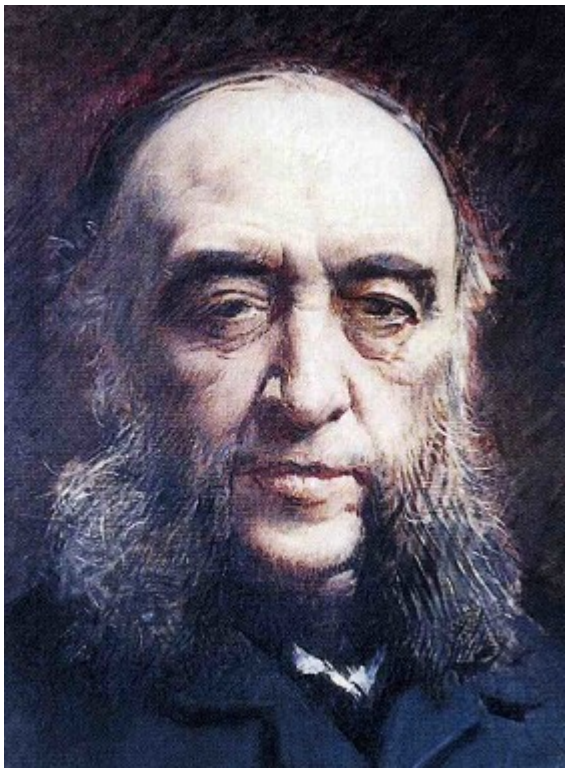
IW

✞ FERRY (Jules)

Ces quelques lignes sont un hommage à Jules Ferry, qui nous a quittés aujourd'hui à Paris, à l'âge de soixante et un ans. Il est mort d'une crise cardiaque des suites d'une balle reçue en pleine poitrine de la part d'un partisan de Clémenceau en 1885.

A dix-huit ans, Jules Ferry, né le 5 avril 1832 à Saint-Dié, suit une formation de droit à la Faculté de Paris afin de devenir avocat. Passionné par le droit public, il se spécialise dans la défense des républicains et devient alors un avocat très réputé. Sa notoriété explose en 1868 après la publication de ses pamphlets humoristiques anti-haussmanniens. Se plaçant comme un véritable opposant à l'Empire, il devient député en 1869 et entre dans le gouvernement provisoire l'année suivante. Le 15 Novembre 1870, son pouvoir augmente car il est nommé maire de Paris alors que la capitale est assiégée par l'armée prussienne. Officiellement, Jules Ferry est maire de Paris jusqu'au 5 juin 1871, même si le 18 Mars il a fui la ville suite à l'insurrection de la Commune de Paris. Sa carrière politique ne s'arrête pas là, puisqu'il est élu député des Vosges à l'Assemblée Nationale et conserve cette fonction pendant dix-huit ans. En tant que chef de la majorité départementale des Vosges, il est élu le 8 octobre 1871 en tant que conseiller général du Thillot. Il part ensuite à Athènes résoudre un conflit au sujet des mines de Laurion en 1872. Il devient le 4 février 1879 ministre de l'Instruction publique et il est Président du Conseil du 23 septembre 1880 au 10 novembre 1881. Il le redevient en février 1883 et le reste jusqu'à sa chute à cause de l'affaire de Lang Son en mars 1885. Jusqu'à sa mort, Jules Ferry ne cessera de combattre les monarchistes et terminera sa carrière en tant que Président du Sénat.

Son combat pour l'enseignement pour tous, tout au long de sa carrière, permettra de réformer l'enseignement en France. Grâce à lui, l'école devient gratuite en juin 1881. Puis, la loi du 28 mars 1882 rend l'instruction primaire obligatoire et l'enseignement public devient laïc. Ces lois ont provoqué un mouvement de scolarisation de masse et ont permis aux enfants des campagnes ainsi qu'aux filles de recevoir un enseignement. Malgré les pressions de l'Église, la détermination de cet homme l'a poussé à faire voter ses lois et à changer la vie de millions d'enfants.



Ainsi, ses idées humanistes continuent de vivre grâce aux réformes qu'il a entrepris et tous les enfants français sont reconnaissants. Le combat qu'il a mené est juste et restera gravé dans la mémoire des Français.

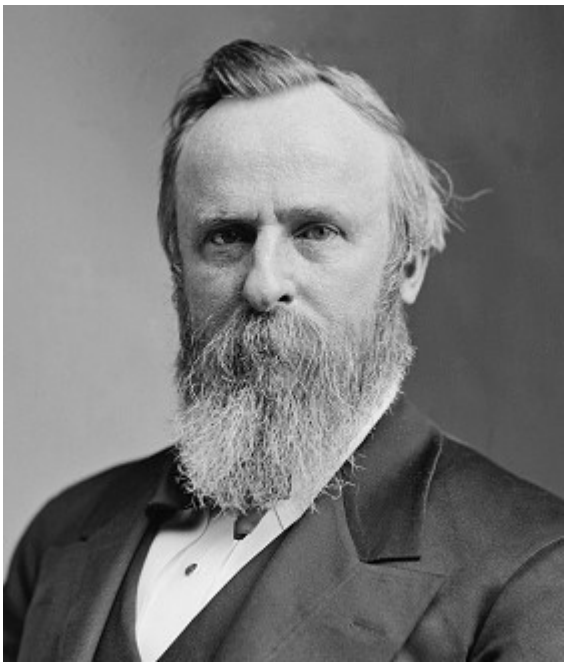
LVB

✞ HAYES (Rutherford))

Ces quelques lignes sont un hommage à Rutherford Birchard Hayes, qui nous a quittés aujourd'hui à l'âge de soixante et un ans, à la suite de complications d'une crise cardiaque.

A 18 ans, Rutherford Birchard Hayes entre à la prestigieuse *Harvard Law School* après avoir obtenu son diplôme au *Kenyon College*. Diplômé en droit, il est admis au barreau à l'âge de vingt-trois ans et s'installe à Cincinnati où il commence sa carrière d'avocat principalement en traitant des cas de litiges commerciaux. Cependant, ses convictions anti-esclavagistes le poussent à défendre des esclaves en fuite qui sont considérés comme criminels. Ce combat lui permet de se faire une place dans le parti Républicain. Ses amis politiques lui proposent le poste de *solicitor* municipal. Il

prend ses fonctions en avril 1859 après les élections du conseil municipal. Alors que sa carrière politique semble bien débuter, guidé par ses convictions, il s'engage dans les combats de la Guerre de Sécession et devient major dans le 23e Régiment d'infanterie de l'Ohio. En 1864, après la bataille de Cedar Creek, il est promu brigadier-général et major-général des volontaires. Alors qu'il était toujours sur les champs de batailles, il est élu à la Chambre des Représentants en 1865. Il devient ensuite gouverneur de l'Ohio pendant cinq ans. Il reprend ce poste en 1876 pour un an après avoir exercé en tant que juriste. Le 2 mars 1877, Rutherford Hayes devient le dix-neuvième président des Etats-Unis alors que le vote populaire était en faveur de Samuel Tilden, le candidat démocrate. Après la fin de son mandat, il retourne dans l'Ohio où il reprend son métier d'avocat mais se spécialise dans les réformes sociales et éducatives.



Fervent défenseur de la méritocratie, Rutherford Birchard Hayes n'a cessé de se battre pour l'égalité des chances. En tant que gouverneur, il vote une loi donnant le droit de vote aux personnes noires et réforme l'éducation des filles. De plus, il permet la construction d'une école pour sourds-muets. Une fois président, son combat humaniste continue notamment en réglementant la distribution des terres aux Amérindiens et en unifiant les Etats-Unis après les nombreuses tensions à l'issue de la guerre de Sécession.

Ainsi, cet homme qui n'a cessé de se battre pour ceux laissés de côté, aura marqué le monde. Les nombreuses réformes méritocratiques qu'il a entreprises ont permis de grandes avancées sociales. Son humanisme mêlé à son courage fait de lui un grand homme politique qui a permis à des millions de personnes de se sentir légitimes.

LVB

✞ MAC MAHON (Patrick)

Nous venons d'apprendre ce matin même, la mort du célèbre militaire, homme d'État français et premier duc de Magenta, Patrice de Mac Mahon, ce 17 octobre 1893 au château de la forêt à Montcresson.

Sa famille était d'origine irlandaise après s'être réfugiée en France avec Jacques II Stuart après la révolution de 1689. Marié à l'église Saint-Thomas- d'Aquin de Paris le 13 mars 1854 à Élisabeth de la Croix de Casties, il a eu avec elle quatre enfants. Sorti troisième de l'école militaire de Saint-Cyr, Mac Mahon entre dans l'armée en 1827. Il participe à la conquête de l'Algérie se faisant notamment remarquer lors de la prise d'Alger par sa capacité et sa bravoure. Pendant la guerre de Crimée, on lui donne le commandement de la 1ère division d'infanterie du 2ème corps de l'armée d'Orient.

En 1870, il est appelé à participer à la guerre franco-prussienne mais il est fait prisonnier lors de la bataille de Sedan. Libéré, il est en 1871 à la tête de l'armée régulière qui met fin à la Commune de Paris en entrant dans la capitale pour conduire la Semaine sanglante. Il est élu président de la République le 24 mai 1873, à la suite de la démission forcée d'Adolphe Thiers, dans l'attente d'une restauration de la monarchie. Il se trouve cependant confronté à la progression des

Républicains. Il doit accepter de désigner un chef du gouvernement ne lui convenant pas en 1876. Il provoque la crise de mai 1877 en écrivant une lettre insultante au président du Conseil Jules Simon qui démissionne. L'épreuve de force tourne à son désavantage et il choisit finalement de démissionner à la fin du mois de janvier 1879.

Mais Mac Mahon restera aussi l'auteur de formules souvent un peu ridicules comme son « J'y suis, j'y reste » lors de la bataille de Malakoff pendant la guerre de Crimée, de son « Je garde la place » pour définir son rôle de Président de la République ou de son « Que d'eau ! Que d'eau ! » devant l'inondation de Toulouse par la Garonne en 1875.

PV

Le Quotidien de l'Histoire

1897

QUEL PANACHE !!!

Inattendu, le triomphe de *Cyrano de Bergerac* le 28 décembre a éclairé la fin d'une année bien terne

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Drame au Bazar de la Charité
- Madagascar, une nouvelle colonie
- Adieu à Alphonse Daudet
- Russes et Autrichiens jouent la modération
- Johannes Brahms n'est plus
- La tension monte à Cuba

Faits divers

AU FEU ! LES RICHES BRÛLENT !

La vente aux enchères caritative du Bazar de la Charité est organisée par le financier Henri Blount à Paris depuis 1885 et présidée par le baron de Mackau. Les enchères impliquent la vente d'articles au profit des pauvres. On vend de l'art, des peintures, des bijoux et tout autre objet de valeur.

Beaucoup de personnes importantes sont présentes pour cette action de charité comme la duchesse d'Alençon ou encore Mlle de Flores, fille de l'ambassadeur d'Espagne. Il y a cette année entre 1 200 et 1 700 personnes.

Le 4 mai 1897, vers 16h, une lampe de la salle manque d'éther, le carburant de ces lampes d'éclairage. L'éther est très inflammable et un des projectionnistes allume une cigarette qui met le feu à l'éther. Un incendie se déclare aussitôt, tout le monde commence à quitter les lieux. Mais le bâtiment commence à prendre feu ce qui affole tous les invités qui tentent de s'enfuir par tous les moyens. La panique accroît l'ampleur du drame.

On retrouve à peu près 120 corps calcinés avec apparemment plus de femmes, dont la duchesse d'Alençon, que d'hommes.

MA

Colonies

MADAGASCAR N'EST PLUS LIBRE

Pour coloniser Madagascar, il y eut en fait deux expéditions françaises. La première a abouti à la signature d'un protectorat en 1881-1882 ; la seconde en 1894-1895 a ouvert la voie à une annexion de la grande île par la France.

A la suite d'une parade navale anglaise devant Madagascar jugée dangereuse pour les intérêts français dans l'île, la marche vers le protectorat débute par des tensions contre le royaume Merina qui occupe le centre de l'île. Celui-ci se montre bien décidé à ne pas céder, espérant qu'une délégation envoyée en Europe obtiendra le soutien de l'une ou l'autre puissance contre la France. François de Mahy, un Réunionnais à qui a été confié le Ministère de la marine, adresse au royaume de Merina un ultimatum et réclame la satisfaction des demandes françaises et un protectorat sur l'Ile. Cet ultimatum est rejeté, la France ne peut pas aller plus loin que les quelques conquêtes déjà faite sur l'île. Le protectorat existe mais il est largement théorique. Tananarive, la capitale du royaume Merina, reste indépendante avec sa souveraine Ranavalona II.

L'affaire de Madagascar revient sur le devant de la scène avec une deuxième et dernière expédition rendue possible par la signature en août 1890, d'une entente franco-britannique. À la suite de cela, le « parti colonial » à la Chambre des députés demande l'application du protectorat théoriquement établi sur l'ile. Le 22 janvier 1894, le gouvernement Casimir-Perier répond à ces

demandes ; la guerre est déclarée en octobre 1894. En 1895, un corps expéditionnaire de 15 000 militaires est envoyé à Madagascar. L'expédition est mal préparée : ce ne sont pas les Malgaches qui causent le plus de victimes aux troupes françaises mais les maladies tropicales ; pour une vingtaine d'hommes tués au combat, plus de 5 000 meurent de maladie. Tananarive est prise en septembre 1895 et le protectorat enfin pleinement établi. Mais cela ne suffit ni au « parti colonial », ni aux Réunionnais, qui réclament une annexion pure et simple. Le 28 février 1897, la royauté est abolie avec l'arrestation de la reine Ranavalona III ; elle est exilée à la Réunion en attendant d'être peut-être éloignée encore plus loin de son ancien royaume. Madagascar est devenue une colonie française.

FA

Carnet des naissances

12 juin : Monsieur et madame Eden de Windlestone sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Anthony.

12 septembre : Monsieur et madame Curie de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fille Irène.

Rubrique nécrologique

✞ DAUDET (Alphonse)

Une triste nouvelle, l'annonce de la mort de l'écrivain et dramaturge français, Louis Marie Alphonse Daudet plus communément appelé Alphonse Daudet. Il est décédé le jeudi 16 décembre 1897 dans la capitale à la suite d'une maladie incurable de la moelle épinière, une complication liée à la syphilis, cette maladie qui l'a suivi tout au long de sa vie. Il sera enterré au cimetière du père-Lachaise, lundi 20 mars 1897.

Alphonse Daudet est né à Nîmes, le 13 mai 1840 et a grandi en Provence, région à laquelle il était très attaché et qui l'a inspiré pour l'écriture de ses œuvres comme les *Lettres de mon moulin* ou *Le Petit chose*. À la suite de la ruine de son père, il devient maître d'étude à Alès pour subvenir aux besoins de sa famille. C'est au cours de cette période qu'il écrit son premier roman *Le Petit chose*. Daudet devient très rapidement un journaliste et publie le recueil *Les amoureuses*.

Quelques temps après, il Daudet emménage à Paris et en 1861 il devient le secrétaire du duc de Morny, le demi-frère de Napoléon III. Alphonse Daudet écrit des romans, des nouvelles, et des pièces de théâtre, il consacre donc sa vie à son métier d'écrivain après la mort du duc de Morny en 1865. En 1871, il condamne l'action des insurgés de la Commune de Paris. Ses œuvres qui se situent dans la mouvance réaliste resteront dans nos mémoires à jamais.

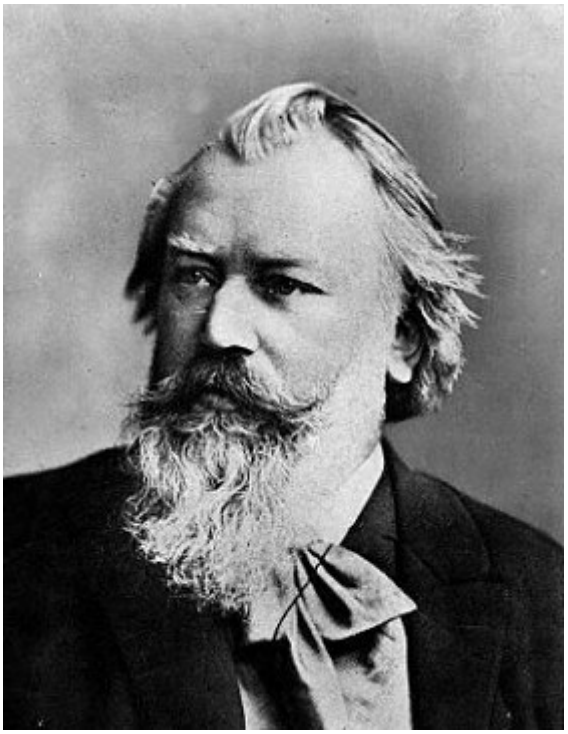
FA

✞ BRAHMS (Johannes)

Johannes Brahms est né le 7 mai 1833 à Hambourg (Allemagne) et mort le 3 avril 1897 à Vienne.

Petit, Johannes Brahms commence à étudier la musique avec son père artisan et musicien. Il reçoit des vrais cours de piano avec un professeur, M Otto Cossel, à l'âge de 7 ans. Puis à l'âge de 10 ans son professeur le dirige vers Eduard Marxsen pour en faire un véritable musicien. Il étudie avec lui de 1843 à 1853. Johannes Brahms donne son premier concert le 21 septembre 1848 puis se fait remarquer lors de son deuxième concert donné le 14 avril 1849 où il joue la Sonate nº 21 de Beethoven. En 1853 il rencontre Eduard Reményi avec qui il fait une tournée en Allemagne du nord ; il y fait la connaissance de Joseph Joachim grand violoniste. Puis il rencontre Clara Schumann, grande pianiste et compositrice allemande. Johannes Brahms a composé beaucoup de musique avec Clara. En 1857, Brahms a

commencé à composer le *Requiem Allemand* il était aussi en la même année professeur de musique à la cour du prince Léopold III de Lippe. En même temps, il a été directeur de la *Singing Society* à Detmold. En 1862 il s'installe à Vienne où il joue et continue de composer. Il y meurt le 3 avril 1897, à l'âge de 64 ans, atteint d'un cancer du foie.



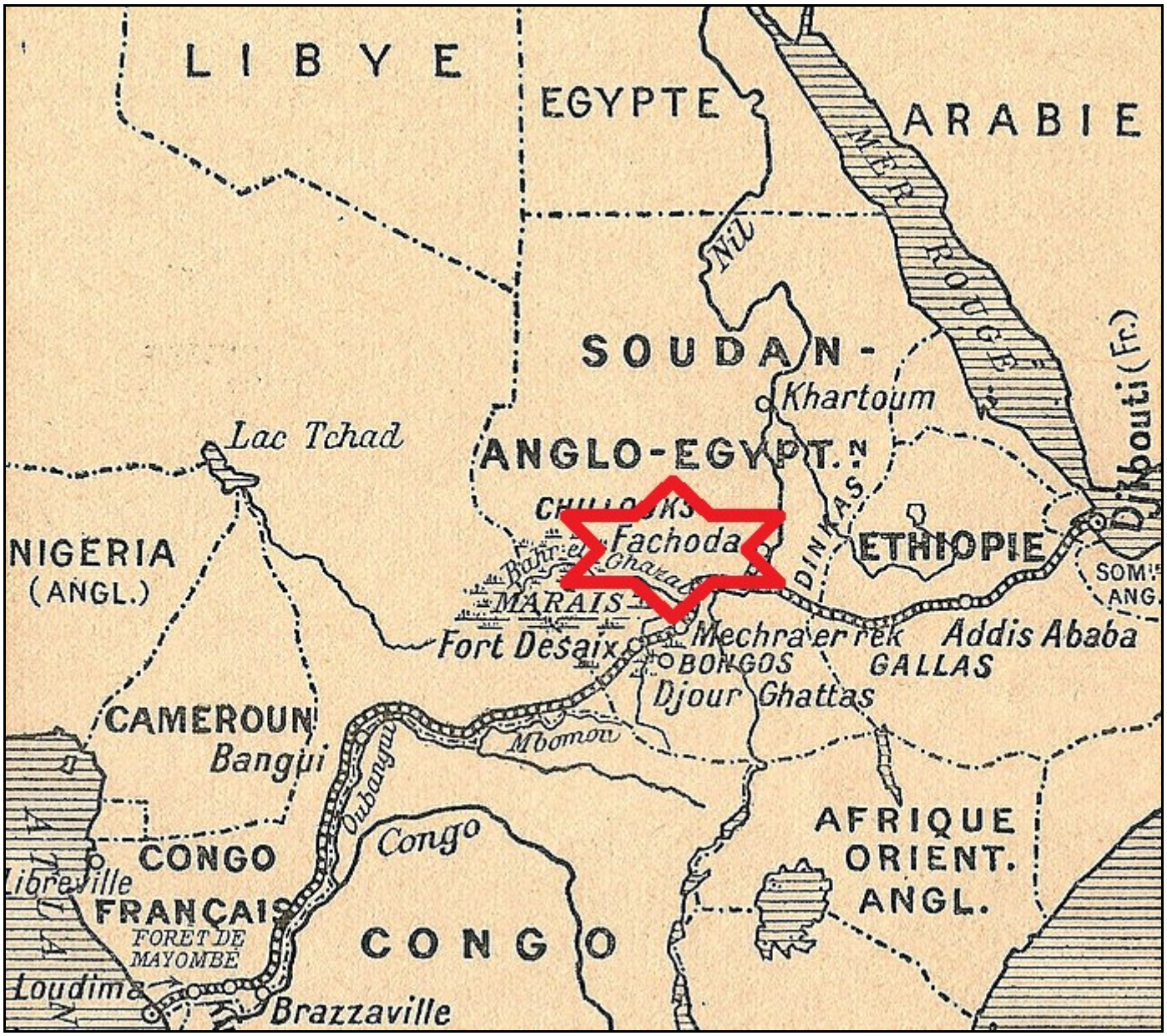
Johannes Brahms fut un grand compositeur reconnu comme l'égal ou successeur de Beethoven. Il laisse, entre autres, de nombreuses œuvres pour piano, des lieder, quatre grandes symphonies, quatre concertos et ses fameuses danses hongroises.

MA

Le Quotidien de l'Histoire

1898

FÂCHÉS À FACHODA



La tension franco-britannique pour la possession du poste de Fachoda a failli accoucher d'une guerre.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Affaire Dreyfus : Emile Zola accuse
- L'Espagne humiliée par les Américains
- Le radium ça sent les Curie
- Une nouveauté étonnante : la TSF
- L'impératrice Sissi assassinée
- Le vieux Bismarck n'est plus

Relations internationales

ET SOUDAIN AU SOUDAN…

Le 19 septembre 1898, la mission Marchand, envoyée par la France et l'armée anglo-égyptienne dirigée par Lord Kitchener se font face à Fachoda, un poste installé au sud du Soudan. Les Français ont pour projet de relier par chemin de fer Dakar à Djibouti tandis que les Britanniques ont le même projet du Caire au Cap. Fachoda, située à 650 km au sud de Khartoum, sur le Nil, est donc un emplacement d'un grand intérêt stratégique pour les deux puissances coloniales.

Jean-Baptiste Marchand et ses 250 tirailleurs sénégalais étaient installés à Fachoda depuis trois mois lorsque l'armée de 20 000 hommes menée par Kitchener survint. Premiers arrivés, les Français se pensent dans leur droit mais les Britanniques leur ordonnent de repartir et de leur laisser Fachoda. Les deux chefs militaires, face à cette situation tendue, font appel à leurs (lointaines) chancelleries respectives pour résoudre le problème en espérant ne pas avoir à en venir à un affrontement.

La France est alors plongée dans l'Affaire Dreyfus et le prestige de l'armée serait encore écorné par un recul. Pourtant, le 3 novembre, la France cède : Jean-Baptiste Marchand reçoit l'ordre de retirer ses troupes ; en cas d'opposition violente, il n'était aucunement en capacité de résister victorieusement. Pour les nationalistes français, Marchand devient un héros sacrifié par une République malade. Au Royaume-Uni, le nationalisme se fait triomphant après une telle victoire diplomatique. Paradoxalement, la question du dernier morceau d'Afrique pouvant être disputé entre Français et Britanniques étant réglée, il n'est pas inenvisageable que les deux pays trouvent désormais de bonnes raisons de se rapprocher.

EB

Société / Justice

LE CRI DE ZOLA

Le 13 janvier 1898, l'écrivain Emile Zola publiait dans le journal *L'Aurore* la lettre ouverte intitulée « J'accuse... ! » pour dénoncer la machination montée contre Alfred Dreyfus.

Alfred Dreyfus était un officier français d'origine alsacienne et de confession juive. Victime en 1894 d'une machination judiciaire l'accusant d'avoir trahi au profit de l'Allemagne, son destin est devenu le coeur d'une crise politique majeure de la République. Cette affaire porte le nom de l'affaire Dreyfus.

Dreyfus, un homme juif et qui en plus parle allemand, était le coupable idéal dans cette affaire de lettre retrouvée déchirée dans une poubelle ; des ressemblances entre son écriture et celle de la lettre qui fournissait aux Allemands des documents français très confidentiels existaient avait-on affirmé. Sur la seule base d'une « ressemblance d'écriture » l'officier était accusé, condamné, dégradé en place publique et condamné à la déportation perpétuelle sur l'île de Diable, au large de la Guyane, dans des conditions terribles.

Mais à Paris, son frère Mathieu Dreyfus continue à se battre sans succès jusqu'à que le chef du service secret militaire, lPiquart, découvre en 1896 le véritable traître, le commandant Ferdinand Esterhazy en comparant son écriture à celle de la lettre. Ici, aucun doute, c'était la même. Mais Estherhazy est acquitté par l'armée et Picquart emprisonné.

Cinq Centimes

L'AURORE

Littéraire, Artistique, Sociale

J'Accuse...!

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Par ÉMILE ZOLA

LETTRE

A M. FÉLIX FAURE

C'est là qu'Emilie Zola, fou de rage, entre en scène, prend la plume et écrit cette lettre ouverte adressée au président de la République Félix Faure qui est publiée dans *L'Aurore* sous le titre « J'accuse... » trouvé par Georges Clemenceau qui dirige le journal. Il y reprend tous les éléments de l'enquête, accuse l'Armée de maintenir Dreyfus en prison au mépris de la plus élémentaire justice. Ce texte est un vrai coup de foudre qui contribue à diviser durablement la France entre partisans et adversaires de Dreyfus.

AZ

L'EXIL DE ZOLA

Emile Zola a dû s'exiler à Londres après son article « J'accuse » dans l'affaire Dreyfus. Il a été

attaqué en justice pour celui-ci et jugé pour diffamation. Les différents acteurs de l'Affaire mis en cause n'ont eu que le recours à l'attaque pour diffamation pour se défendre. Ouvert le 7 février 1898, le procès dure jusqu'au 23 février dans une ambiance de grande violence verbale voire physique. Le jugement est rendu le 23 février et condamne le romancier à un an de prison et 3000 francs d'amende ; c'est la peine maximale.

Zola a déjà décidé, contraint et forcé, de partir de lui-même avant de recevoir son jugement ce qui l'obligerait à l'exécuter. Sa seule satisfaction est que son procès a fait parler de l'Affaire encore plus largement et que sa condamnation émeut une grande partie de l'opinion.

L'écrivain arrive à Londres le 19 juillet au matin. Cette fuite au Royaume-Uni est interprétée comme une fuite par la presse antidreyfusarde. Afin de retrouver l'écrivain le plus rapidement possible, un signalement est fait. Le seul espoir de Zola de pouvoir revenir en France est que la justice, en revenant sur son propre procès, en vienne à se pencher vraiment sur celui de Dreyfus. En attendant ce jour qu'il espère proche, Zola fait du vélo, réalise de nombreuses photographies et écrit son prochain roman.

AC

L'ESPRIT DE ZOLA

C'est en ce samedi 4 juin, que l'avocat et sénateur de la Gironde Jacques Ludovic Trarieux fonde, au nom des droits individuels de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, la Ligue des droits de l'Homme.

Il y a quatre ans, la cause de Dreyfus semblait entendue. Cet homme, accusé d'avoir transmis des documents secrets français à l'Empire allemand, venait d'être condamné à la dégradation militaire ainsi qu'à la déportation à perpétuité dans une enceinte fortifiée à L'Île du Diable, en Guyane. Pourtant, depuis l'année dernière, les dreyfusards, convaincus de l'innocence de l'accusé, ainsi que plusieurs personnalités publiques réclament un deuxième jugement et déclarent avoir trouvé le coupable.

En janvier, Emile Zola a d'abord adressé une lettre à notre président de la république Félix Faure à travers un article du journal l'Aurore, nommé "J'accuse!", exigeant que l'affaire Esterhazy, appréhendé comme véritable coupable, soit menée devant un tribunal civil. Suite à des témoignages en faveur de monsieur Dreyfus, ce fut une véritable opportunité pour Trarieux de créer une fondation protégeant les droits de l'homme. Elle a aujourd'hui pour devoir de sensibiliser l'opinion publique afin qu'elle se mobilise pour demander une nouvelle fois le jugement de Dreyfus, jugé innocent par beaucoup au vu des preuves apportées par l'officier Picquart dénonçant le militaire Ferdinand Walsin Esterhazy comme véritable traître de l'affaire.

La Ligue des droits de l'Homme prône le rétablissement de la vérité envers cette affaire et le respect des principes énoncés dans la déclaration des droits de l'homme de 1789. Cette fondation partage certaines valeurs avec la Société protectrice des citoyens contre les abus, comme mentionné par son fondateur jouant aussi le rôle de président de cette ligue, Ludovic Trarieux. Mais cette initiative permettra-t-elle à l'affaire si violemment contestée de prendre un nouveau tournant ?

CA

Amérique

EL DESASTRE DEL 1898

La désastreuse guerre hispano-américaine se déroula durant l'année de 1898 entre avril et août. L'Espagne, qui apparaissait déjà comme une puissance coloniale en perte de vitesse après avoir perdu toutes ses colonies du sud d'Amérique, y subit une humiliation face aux États-Unis qui apparaissent du coup comme une nouvelle puissance mondiale. Tout cela part en fait de la situation à Cuba, une île espagnole mais située très près des Etats-Unis.

La révolte des Cubains contre la domination espagnole remonte à 1868, mais les États-Unis n'avaient pas réagi jusqu'en 1898. La situation économique désastreuse de Cuba attise la révolte en 1895. La situation était en grande partie due au fait que les États-Unis avaient imposé des droits de douane très élevés au sucre importé de Cuba. Le général espagnol Valeriano Weyler y Nicolau réprima violemment les soulèvements des Cubains. Les journaux américains accusèrent alors les autorités espagnoles de pratiquer la « barbarie » à Cuba. En réponse aux violentes méthodes utilisées sur l'île, le président américain William McKinley envoya un navire de guerre dans le port de La Havane au début de l'année 1898.

Officiellement, la présence du navire était annoncée comme un acte de courtoisie envers Cuba mais en réalité le gouvernement américain voulait protéger ses ressortissants au cas où les Cubains voudraient prendre le contrôle de l'île. Dans la soirée du 15 février, une mystérieuse explosion détruisit le navire et tua 260 hommes.

Les tensions sont aussitôt devenues très fortes car les Américains, persuadés que l'explosion était l'œuvre des Espagnols, accusèrent les autorités de l'île. Après le refus des Espagnols de le reconnaître, le président américain demanda au Congrès, le 11 avril 1898, « au nom de l'humanité, au nom de la civilisation, au nom des intérêts américains menacés », l'autorisation de chasser les forces espagnoles de Cuba. Le 25 avril, le Congrès américain accorda au Président le pouvoir d'utiliser les forces terrestres et navales pour mener à bien la guerre contre l'Espagne. Cela valait déclaration de guerre.

Les premiers combats eurent lieu dans les Philippines, colonie espagnole au large de l'Asie du sud-est, où une flotte américaine détruisit une flotte espagnole. A Cuba, il fallut attendre juin pour voir débarquer un corps de 17 000 hommes constitué de soldats de métier mais aussi de volontaires car l'*US Army* n'avait au total que 28 000 hommes. Ces soldats, souvent mal équipés et mal armés, parviennent à se rendre maîtres de la colline de San Juan.

La victoire se dessina en fait sur mer lorsque la marine américaine envoya par le fond les navires espagnols qui quittaient le port de Santiago de Cuba (13 juillet). Le 17 juillet, les forces espagnoles capitulaient. La guerre prit fin officiellement le 10 décembre 1898 après la signature du traité de Paris. Cuba devenait une île indépendante tandis que Puerto Rico, les Philippines et Guam passaient aux Etats-Unis.

WA

Sciences

LE NOUVEL ÉLÉMENT

Cela fait déjà plusieurs mois que nous évoquons pour vous le nom de Curie pour les travaux révolutionnaires en physique et en chimie menés par ce couple sur différents éléments chimiques qu'ils appellent « éléments radioactifs ».

Après que Röntgen ait découvert par hasard les rayons X en 1895 et les travaux d'Henri Becquerel un an plus tard sur les sels d'uranium émettant des rayons uraniques, c'est aujourd'hui, que Marie et Pierre Curie, soutenus par Gustave Bémont, présentent un nouvel élément chimique radioactif : le radium.

Vous souvenez-vous ? Le 18 juillet dernier, ce couple de scientifiques avaient déjà introduit le polonium, nom donné par Madame Curie, d'origine polonaise. Leurs travaux ayant débuté l'année dernière, Marie Curie a déjà présenté en avril, avec l'aide de Gabriel Lippmann à l'Académie des sciences, sa thèse sur l'uranium, dont les propriétés atomiques et non chimiques seraient à l'origine de son rayonnement. Elle a par la suite découvert le polonium, quatre cents fois plus radioactif que l'uranium et aujourd'hui nous annonce la découverte du radium, élément 900 fois plus rayonnant que celui ayant fait l'objet de sa thèse.

C'est à l'origine en travaillant sur la découverte de Monsieur Becquerel que Marie Curie a réussi à déduire le phénomène de radioactivité en constatant des propriétés similaires entre le thorium et l'uranium. Partant, cette fois-ci, de sa découverte, elle s'intéresse aux minéraux contenant cet agent radioactif qu'est l'uranium, et étudie la pechblende, bien plus radioactive que tout ce qu'elle avait pu voir jusque-

là. Son mari, Pierre Curie, vient alors aider sa femme et ils travaillent durement dans leur laboratoire du 5ème arrondissement. En appliquant les différents traitements connus pour récupérer les composants identifiés, ils isolent les deux entités actives inconnues. Après deux mois acharnés de travail, ils découvrent ainsi le polonium puis le radium. Mais ce ne fut pas simple puisqu'il a fallu plusieurs tonnes de cette roche pour extraire moins d'un gramme de radium seulement. Toutefois, par manque d'informations sur ces deux nouveaux éléments, notamment la masse, les scientifiques ne peuvent encore placer ces éléments dans le tableau périodique des éléments chimiques de Dimitri Mendeleïev.

CA

LA TSF, QU'EST-CE QUE C'EST ?

En 1895, l'italien Guglielmo Marconi réalise la première liaison télégraphique sans fil ou (TSF) en s'appuyant sur les travaux de Hertz, Branly et Popov. Il s'agit comme le nom l'indique de transmettre une information sans faire transiter les informations par un fil. Alors comment cela se peut-il ? Eh bien un émetteur envoie des ondes qu'un récepteur reçoit et répercute au lieu d'arrivée. Si, en 1893, Nikola Tesla avait décrit en détail les principes de l'émission radio, Marconi avait réussi en 1897 en Grande-Bretagne une première communication radio en morse sur 14 km qui démontrait sa maîtrise du principe.

Cette technique, la France a pu l'expérimenter pour la première fois. La première démonstration de TSF a en effet été réalisée par Eugène Ducretet à Paris, entre la Tour Eiffel et le Panthéon, le 5 novembre. Et soudain certains se disent que cette grande tour de 300 mètres en plein milieu de Paris pourrait devenir un formidable émetteur.

EB

Vie quotidienne

L'AUTOMOBILE S'EXPOSE

La première exposition internationale d'automobiles s'est tenue aux Tuileries. Elle a débuté le 15 juin 1898 et a pris fin le 3 juillet 1898. Elle a connu un grand succès dès le premier jour : 30 000 personnes l'ont visité (il y en aura au total 140 000).

Cette exposition est organisée par l'Automobile de France. Elle accueille un peu plus de deux cents participants répartis sur environ six mille mètres carrés. Les participants ne sont pas tous là pour exposer les mêmes catégories, certains exposent des accessoires, d'autre des voitures, des tracteurs ou bien des carrosseries et des machines. Pour que les participants aient le droit d'exposer leurs modèles il faut que la voiture ait réussi, à l'aide de ses propres moyens le trajet aller-retour entre Paris et Versailles.

Ce salon marque une nouvelle époque dans l'industrie française et démontre les progrès accomplis dans ce nouveau domaine de l'automobile.

AC

Carnet des naissances

10 février : Monsieur et madame Brecht d'Augsbourg sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Berthold.

10 février : Monsieur et madame Kessel de Villa Clara ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Joseph.

21 février : Monsieur et madame Ferrari de Modène ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Enzo.

27 février : Grande joie chez monsieur et madame Bastié de Limoges qui annoncent la naissance de leur fille Maryse.

26 septembre : Monsieur et madame Gerschwin de New York ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils George.

Rubrique nécrologique

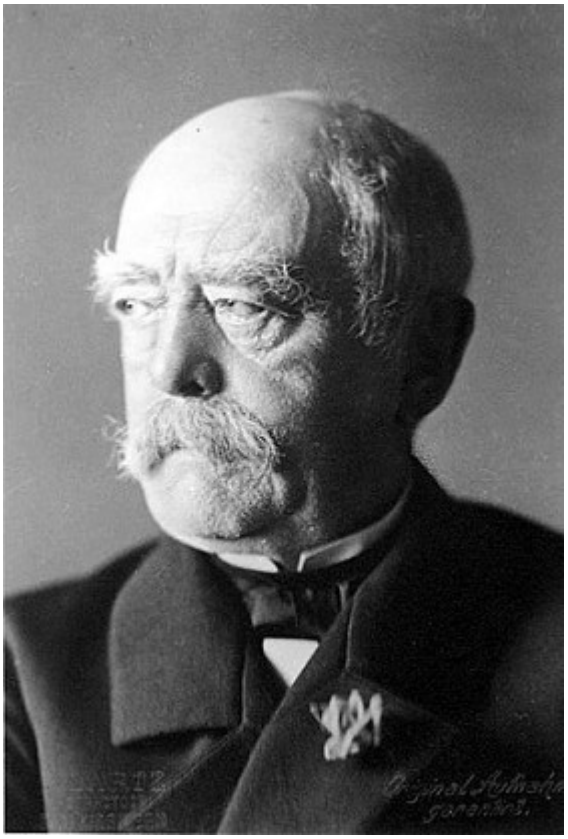
✝ BISMARCK (Otto von)

Otto von Bismarck, né le 1er avril 1815 à Schönhausen, est mort hier 30 juillet 1898, ici à Friedrichsruh. Cet homme, bien connu de tous, débute sa carrière politique comme élu de l'extrême droite au Landtag en 1847. Il met en œuvre une politique conservatrice et monarchiste en tant que parlementaire prussien (1851), ambassadeur en Russie (1859-1862) et en France

(1862) puis chancelier et ministre des affaires étrangères sous Guillaume I[er] (1862).

Bismarck est à l'origine de l'unité allemande dans laquelle il joue un rôle central. Son projet est d'unifier l'Allemagne sous la domination de la Prusse, et pour cela, la guerre contre l'Autriche, grande puissance voisine, lui paraît inévitable ; il parle d'une unité à faire « par le fer et par le sang ». Il déclenche la guerre en 1866, et sa victoire lui permet de former en 1867 la Confédération d'Allemagne du Nord, dirigée par la Prusse. Bismarck déclenche ensuite une guerre contre la France en 1870. Cette guerre et la victoire prussienne qui la conclue rallient les Etats du Sud à ceux du Nord. Le 18 janvier 1871, l'Empire allemand est ainsi proclamé.

Bismarck est Chancelier du second Reich et Président du Conseil de Prusse ce qui lui donne un pouvoir immense. Il met en place un système de protection sociale mais réprime cependant le mouvement socialiste et marginalise les catholiques de l'Allemagne du Sud. Il contribue à faire de l'Allemagne la première puissance industrielle européenne à la fin du XIX[e] siècle reposant sur des grands groupes innovants, financés par des banques puissantes et tournés vers l'exportation.



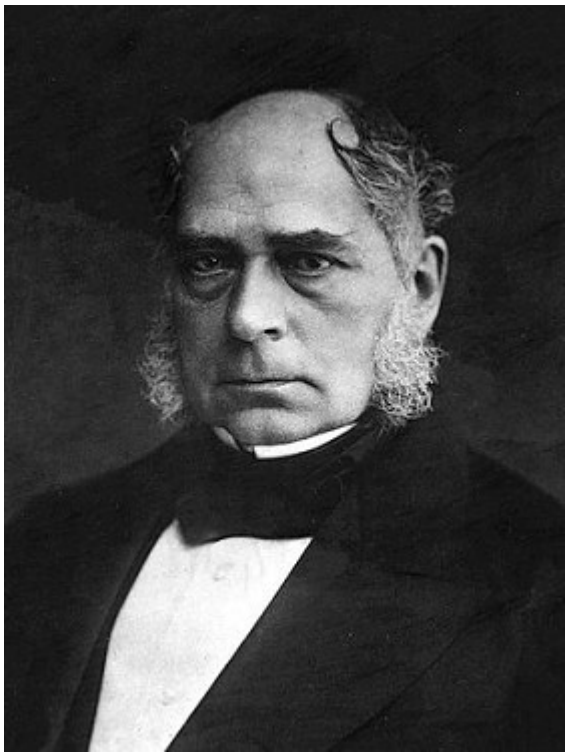
Mais cet homme dont le caractère bien trempé vient de ses parents se soucie surtout des affaires étrangères. Craignant la volonté française d'une « Revanche » pour récupérer l'Alsace et la Lorraine, il établit des systèmes d'alliance dont le but est de maintenir l'isolement diplomatique des Français. La Triple Alliance conclue en 1882 avec l'Autriche-Hongrie et l'Italie est la base de cette stratégie. Mais, avec l'arrivée sur le trône impérial de Guillaume II en 1888, les choses changent et le vieux chancelier n'est plus en phase avec un souverain qui veut une puissance allemande dans le monde au risque d'inquiéter les Britanniques. En mars 1890, Guillaume II renvoie Bismarck qui se retire avec amertume.

AZ

✞ BESSEMER (Henry)

Henry Bessemer, fils d'un ingénieur né le 19 janvier 1813 et mort le 15 mars 1898, était une personnalité anglaise connue pour ces incroyables inventions. Industriel, il produisait des biens grâce à la science des matériaux qui étudie les métaux ce qu'on appele donc un métallurgiste.

Henry Bessemer montre très tôt des dispositions pour la mécanique ainsi qu'un esprit imaginatif. Après avoir inventé des timbres, il enchaîne avec l'amélioration d'une machine à écrire, il imagine un procédé pour obtenir de la poussière d'«or» à partir de cuivre. Et ce procédé lui fait faire rapidement fortune. Parmi ses autres inventions figure notamment un système de conception révolutionnaire pour broyer la canne à sucre.



Mais Bessemer s'est principalement consacré au domaine de la métallurgie. À son époque, il n'existait que deux matériaux de construction à base de fer, la fonte et le fer puddlé. Ces matériaux n'étant pas adaptés pour tout type de construction, Henry Bessemer mit au point le procédé qui porte son nom. Grâce à lui il fut possible de lancer la production industrielle massive de l'acier bien plus résistant que le fer ou la fonte. Il a bien sûr lui-même mis en application ce procédé dans ses usines de Sheffield.

WA

✞ ÉLISABETH D'AUTRICHE

Élisabeth Amélie Eugénie de Wittelsbach, est née le 24 décembre 1837 à Munich dans le royaume de Bavière. Il est la fille de Ludovica et Maximilien en Bavière.

En 1853, alors qu'elle accompagne à Bad Ischl sa sœur Hélène qui doit épouser l'empereur d'Autriche François-Joseph I^{er}, celui-ci tombe sous le charme d'Élisabeth et décide de l'épouser. Le mariage du couple se déroule le 24 avril 1854 ; Élisabeth n'a que 15 ans. Cette jeunesse, les occupations d'un époux impliqué dans la gestion de son empire, les raideurs de la cour de Vienne ne tardent pas à rendre le séjour autrichien éprouvant psychologiquement et physiquement pour l'impératrice qui regrette sa Bavière natale et la cour de Munich.

En 1855, sa première fille, Sophie, naît puis une deuxième, Gisèle, en 1856. Les deux enfants sont rapidement accaparées par leur grand-mère qui juge qu'Élisabeth n'ait pas capable d'élever ces enfants selon leur rang. En 1858, Élisabeth donne enfin naissance à un garçon, Rodolphe, qui devient archiduc d'Autriche et prince héritier de l'Empire austro-hongrois.

Élisabeth voyage souvent pour échapper à Vienne. Elle aime particulièrement la Hongrie et défend sa cause auprès de François-Joseph. Elle est couronnée reine de Hongrie le 8 juin 1867 après la naissance de la monarchie à la double couronne. En 1868 c'est à Budapest qu'elle donne naissance à sa dernière fille Marie-Valérie.

La tragédie qui la frappe le 30 janvier 1889 est de loin la plus difficile ; le suicide de son fils, comme elle peu fait pour la cour de Vienne, est une douleur dont elle ne se remet pas. Elle passe les dix années qui suivent en d'incessants voyages.

Le 10 septembre 1898, à Genève, Elisabeth est assassinée d'un coup de lime par Luigi Lucheni, un anarchiste, sur le quai du Mont-Blanc alors qu'elle sort de l'hôtel Beau-Rivage au bras de sa dame de compagnie. Elle est inhumée le 17 septembre 1898 dans la nécropole de la maison d'Autriche à Vienne.

EB

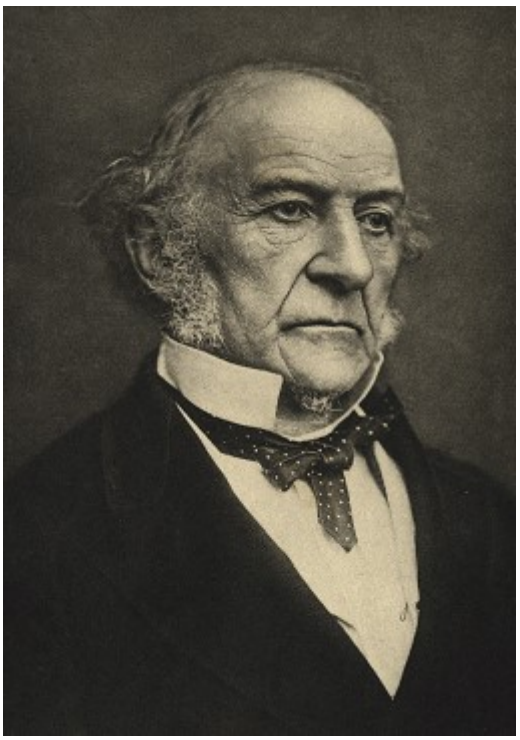
✞ GLADSTONE (William)

C'est en ce matin du 19 mai 1898, que nous apprenons le décès du très célèbre William Gladstone, homme d'Etat britannique, décès intervenu à Hawarden, en terres galloises.

Issu d'une famille écossaise, William Ewart Gladstone, de son nom complet, est né le 29 décembre 1809 à Liverpool au Nord-Ouest de l'Angleterre. Ayant suivi ses études à *Eton College*, il se fait ensuite remarquer dès son entrée à Oxford comme un excellent orateur et décide de s'engager auprès des Tories, les conservateurs. Il fait d'abord ses débuts en politique comme député conservateur dans un bourg nommé Newark en 1832. Il y défend l'opposition à l'abolition de l'esclavage, à l'égalité des cultes ou encore aux premières lois sociales britanniques. Secrétaire d'État à la guerre et aux colonies sous Robert Peel, Gladstone fait face à l'atroce famine ayant touché l'Irlande dans ces années-là ; il soutient la suppression des lois encadrant le commerce de céréales à l'étranger (les Corn Laws), en 1846.

Gladstone connaît alors un tournant idéologique vers le libéralisme, abandonnant le parti conservateur pour adhérer à celui de Peel, son premier ministre. S'alliant par la suite aux whigs et aux radicaux en 1859, militant pour un parlement fort et contre l'absolutisme royal, il crée le parti libéral. D'abord chancelier de l'Echiquier en

1852, c'est lors de son deuxième mandat qu'il acquiert le surnom de « *The People's William* » (« le William du Peuple »), lorsqu'il soutient l'idée de nouvelles réformes électorales.



Mais si le nom de Gladstone vous évoque quelque chose, ce n'est ni pour son poste de secrétaire, ni pour son poste de trésorier mais bien pour ses quatre mandats en tant que premier ministre, rôle le plus important dans le pouvoir exécutif britannique. De 1868 à 1874, il réduit les privilèges accordés à l'Eglise anglicane en Irlande, puis lors de son deuxième ministère, allant de 1880 à 1885, il doit faire face à des troubles en Egypte. S'opposant à la réforme pour le droit de vote des femmes, craignant que cela provoque un déséquilibre politique, il doit faire face à des soulèvements qui ne lui coûtèrent pourtant pas son troisième ministère en 1886. C'est durant cette période et pendant son dernier ministère de 1892 à 1894 qu'il proposa à deux reprises une loi en faveur de l'autonomie de l'Irlande pensant réduire les crises touchant celle-ci ; la proposition fut refusée par deux fois par la Chambre des communes et celle des lords. C'est sur cette note que William Bradford s'éloigna de la vie politique britannique et mourut ce matin au Pays de Galles à l'âge de 88 ans, pleuré par sa femme Catherine Gladstone et ses huit enfants.

CA

✞ CARROLL (Lewis)

Charles Lutwidge Dodgson ou Lewis Carroll est né le 27 janvier 1832 à Daresbury au Royaume-unis et est mort le 14 janvier 1898 à l'âge de 65 ans à Guildford au Royaume-Uni. Il était mathématicien, photographe et écrivait des romans, des contes et des poésies. Il a notamment écrit *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* en 1865 et *De l'autre côté du miroir* en 1871 qui ont fait sa notoriété mais a également écrit *La Chasse au Snark* en 1876 et *Sylvie et Bruno* en 1889 et une vingtaine d'autres livres.

Lewis Carroll est né dans une famille composée de onze enfants et vivait dans un presbytère. Son goût pour les mathématiques lui vient de son père ; il commence très tôt à écrire des articles qu'il publie pendant ses vacances. Il a collaboré en 1856 avec le magazine *The Train* où le rédacteur a choisi parmi ceux proposés par Charles Lutwidge le pseudonyme de Lewis Carroll.

Arrivé à Oxford en 1851 il publie par la suite des ouvrages centrés sur les mathématiques et sur les jeux de mot. Il est fait diacre de l'Église anglicane en 1861 mais ne deviendra pas prêtre

Lewis Carroll achète son premier appareil photo en 1856 et excelle rapidement. Il devient un photographe connu et apprécié avec comme sujet favori les petites filles, Alice Liddell deviendra par la suite son inspiration. Il photographie également des peintres ou des écrivains amis avec lui.

Il est un écrivain mais aussi un mathématicien ayant travaillé dans plusieurs branches des mathématiques et en écrivant douze

manuscrits sur les mathématiques et a fait une quinzaine de travaux.

Charles Lutwidge Dodgson ou Lewis Carroll est donc un homme qui fut un écrivain avec à son actif de nombreux ouvrages dont deux particulièrement connus mais aussi un photographe réputé et un mathématicien reconnu. Dans chacune de ses activités il a toujours réussi et excellé.

AC

✞ GARNIER (Charles)

C'est un accident vasculaire cérébral qui mit fin cette nuit du 3 août 1898 à la vie de notre très célèbre architecte français Charles Garnier.

Né le 6 novembre 1825 dans le cinquième arrondissement parisien, Jean Louis Charles Garnier possède dès son plus jeune âge une fibre artistique qu'il développe plus tard à l'école de dessin de la rue de l'École-de-Médecine. Dans ses études, il se voit mêlé à une autre forme d'art, l'architecture, qu'il doit apprendre avec J.-A. Lévei. Par la suite, il est formé par Hippolyte Le Bas, architecte et professeur d'histoire et de théorie de l'art.

C'est en 1848, grâce à l'enseignement complémentaire reçu à l'école des Beaux-arts, qu'il remporte le premier grand prix de Rome, décernant une bourse lui permettant d'aller étudier en Italie. C'est à partir de ce moment que commence sa quête de l'inspiration et de la construction de son style, puisqu'il traverse l'Italie, la Grèce et se rend même à Constantinople. Mais c'est à Egine, une île grecque au sud-ouest d'Athènes, alors qu'il réalise le relevé d'un temple, qu'il trouve sa signature dans la polychromie et dans l'alliance de l'architecture, de la sculpture et de la peinture.

Quand il rentre à Paris en 1854, il souffre malheureusement de troubles de santé, ainsi que d'hypocondrie problème qu'il conserve jusqu'à sa mort.

Quatre années plus tard, il épouse Louise Bary et tous deux auront deux enfants : Daniel et Christian. Daniel meurt cependant à l'âge de deux ans.

En 1861, Charles Garnier gagne le concours pour la construction de l'Opéra de Paris, une commande de l'empereur Napoléon III. Après des mois de recherches et d'inspiration à l'étranger, puis des années de construction lente à cause du terrain mais également du financement, le chantier doit s'arrêter après la déclaration de guerre entre la France et la Prusse, période durant laquelle il construit une maison, la Villa Garnier.

Après s'être remis au travail vers 1873, l'Opéra est inauguré le 5 janvier 1875 ; l'édifice est de couleurs et d'une architecture à couper le souffle.

Après cette œuvre monumentale, Garnier se consacre à la construction de maisons sur les côtes méditerranéennes ainsi qu'à la construction d'une église, d'une école en Italie et d'un observatoire à Nice en collaboration avec Gustave Eiffel.

Son dernier grand projet consiste à construire une quarantaine de maisons sur le Champ de Mars au pied de la Tour Eiffel, pour l'exposition universelle de 1889.

Il finit sa carrière en édifiant le tombeau de Charles Odin, chanteur d'Opéra, qui n'est qu'un tombeau parmi ceux des nombreuses autres personnalités dont il a conçu le cénotaphe.

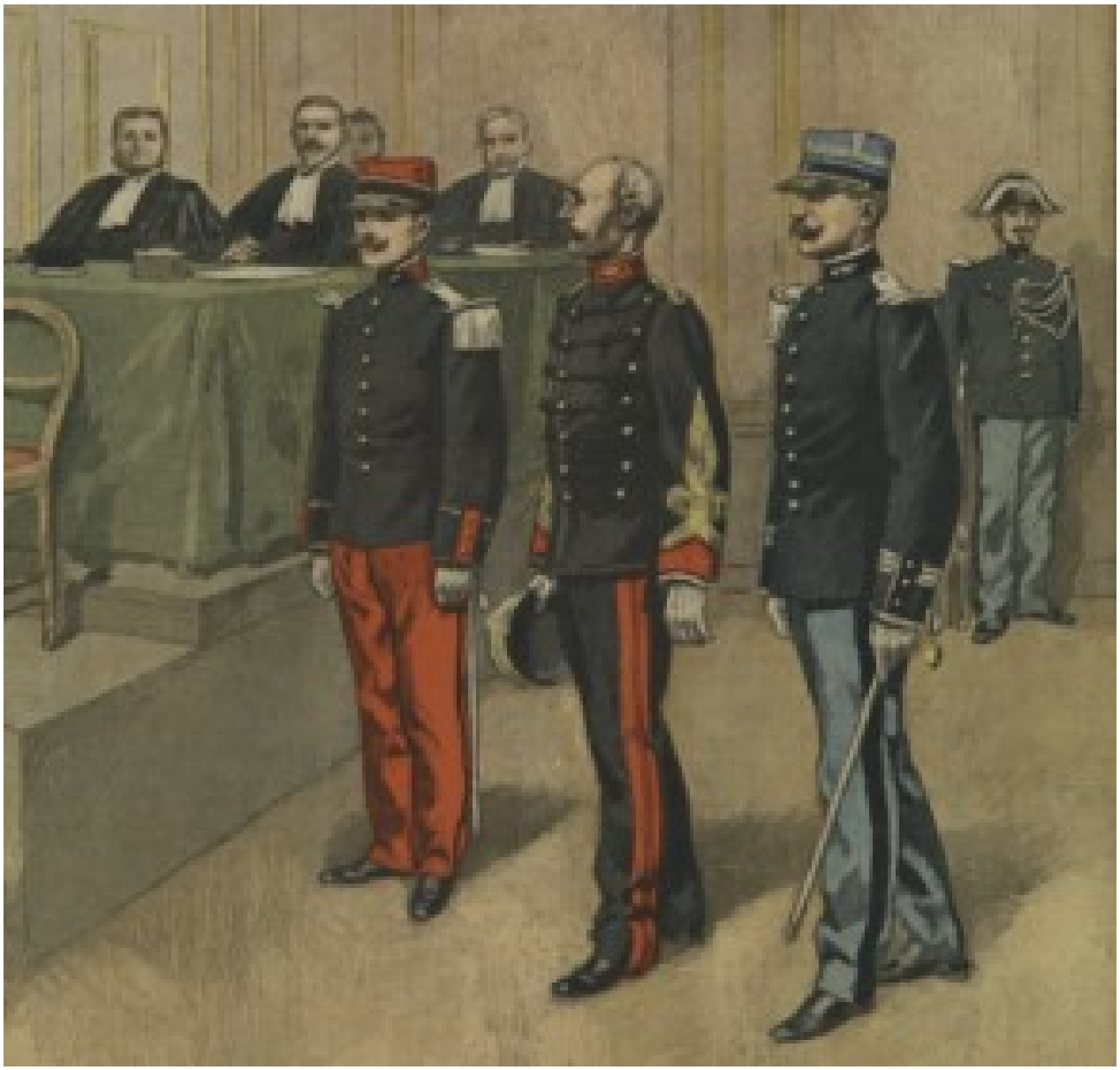
Ses obsèques sont prévues dans les prochains jours. Il sera inhumé dans le cimetière du Montparnasse.

CA

Le Quotidien de l'Histoire

1899

DREYFUS GRÂCIÉ



Toujours coupable à la fin du procès de Rennes, Alfred Dreyfus est pourtant grâcié dix jours plus tard.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

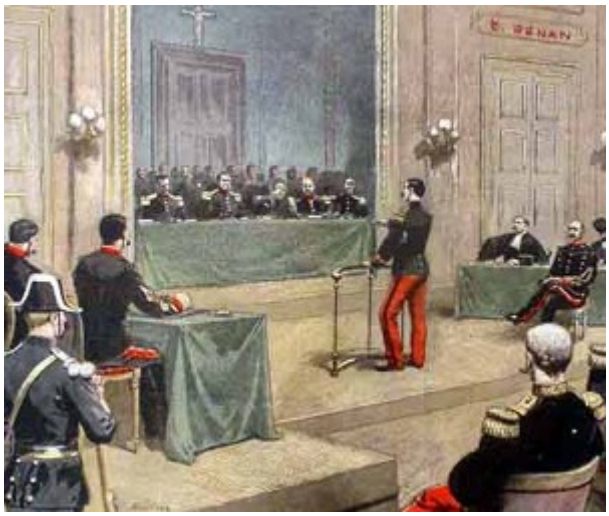
- Mort cocasse d'un président
- Scène de guerre à Fort Chabrol
- La question du Soudan enfin réglée
- Les Boers se soulèvent contre les Britanniques
- Adieu à Alfred Sisley
- Un permis pour conduire une automobile

Justice

DREYFUS, TOUJOURS COUPABLE… MAIS LIBÉRÉ

En 1899 s'ouvrait à Rennes, sous un soleil de plomb, le second procès de Dreyfus. Dreyfus a été condamné pour espionnage au profit de l'Allemagne mais la cour de Cassation à Paris a accepté en octobre 1898 la demande de révision du procès de 1894.

Le 7 août 1899, Dreyfus a pour avocat deux hommes qui conçoivent leur rôle d'avocat très différemment. Edgar Demange était déjà son défenseur en 1894 ; c'était un homme susceptible de se concilier les bonnes grâces du conseil de guerre car il était partisan d'une défense prudente et modérée. Fernand Labori, qui est du même avis que les dreyfusards, considère qu'il s'agit plus d'une affaire de principe mettant en jeu le droit de l'homme que du procès d'un homme ; le 14 août Labori est victime d'une tentative d'assassinat, il est blessé par balle mais retourne à l'audience une semaine plus tard.



Le mois du procès, de nombreux journalistes du monde entier sont venus pour suivre l'éventement. Ils ne sont pas seuls : de nombreux écrivains, hommes politiques ou encore la comédienne Réjane sont venus à Rennes. Rennes qui a été choisie pour 3 raisons : la ville, réputée calme et paisible, était le siège d'une région militaire où il y avait peu de dreyfusards.

Le 9 septembre 1899, Dreyfus est à nouveau reconnu coupable de trahison. Mais au titre de « circonstances atténuantes », il n'était condamné qu'à dix ans de prison. Aussitôt ses défenseurs déposaient une demande de grâce présidentielle. Le 19 septembre 1899, Alfred Dreyfus était effectivement gracié par le Président de la République Émile Loubet.

CC

Faits divers

UN SIÈGE EN VILLE

Jules Guérin est le président de la *Ligue antisémitique* de France. Pierre Waldeck-Rousseau (Ministre de l'intérieur et Président du Conseil des ministres français) souhaite engager des poursuites contre les dirigeants des ligues nationalistes, qu'il accuse de complot contre la sûreté de l'état. Le 12 août 1899, les autorités font arrêter simultanément les principaux dirigeants de cette ligue.

Jules Guérin, également auteur et directeur du journal *L'Antijuif* figure sur la liste. Il refuse cependant d'obtempérer. Il décide de se retrancher dans un immeuble, le numéro 51 rue de Chabrol. L'immeuble est mis en état de siège. Jules Guérin et ses compères à l'intérieur sont ravitaillés par des paquets lancés d'un autre immeuble. Ils se rendent finalement le 20 septembre 1899, après 38 jours.

SA

Afrique

KAKIS CONTRE ROUGES

Comment parler de la Seconde guerre des Boers sans évoquer la première. La première guerre a eu lieu du 16 décembre 1880 au 23 mars 1881, elle s'est terminée par la victoire du Transvaal (République boer). Les Boers étaient habillés en vêtements kaki couleur de terre, alors que les uniformes britanniques arboraient une couleur rouge vif, ce qui permit aux Boers de tirer facilement et à distance sur les troupes britanniques.

La Deuxième guerre débute le 11 octobre 1899 en Afrique du Sud ; le conflit a lieu entre les Britanniques et les habitants des deux principales républiques boers indépendantes qui se sont créées suite à la Première guerre des Boers. Les Boers sont des descendants d'immigrés européens, majoritairement néerlandais mais venant aussi de

France et d'Allemagne, installés en Afrique du Sud depuis le début du XVII^{e} siècle. L'arrivée de l'Empire britannique en Afrique du sud au début du XIX^{e} siècle avaient créé de nombreux conflits avec les Boers pour diverses raisons culturelles mais surtout économiques. Les Britanniques, ayant aboli l'esclavage, privaient les Boers d'une partie de leurs revenus et leur intention était de prendre possession des mines de diamants sur l'ensemble des territoires des républiques boers. Nous devons maintenant attendre pour voir comment ce conflit se terminera et qui en seront les vainqueur.

DA

Carnet des naissances

7 janvier : Monsieur et madame Poulenc de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Francis.

24 mai : Monsieur et madame Lenglen de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fille Suzanne.

20 juin : Joie chez monsieur et madame Moulin de Béziers où vient de naître un petit Jean.

13 août : Monsieur et madame Hitchcock de Londres ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fille Alfred.

Rubrique nécrologique

✞ SISLEY (Alfred)

Alfred Sisley est né à Paris le 30 octobre 1839. Il a vécu presque toute sa vie à Paris mais il a conservé la nationalité anglaise car ses deux parents étaient anglais. Il se marie en 1866 et finit par s'installer à Fontainebleau avec toute sa famille, puis à Moret-sur-Loing.

Sisley commence à partir de 1863 à peindre beaucoup de tableaux dans la forêt de Fontainebleau puis ensuite en forêt de Malileroy, près de Versailles. Il appartient au groupe des peintres impressionnistes (l'impressionnisme est un mouvement pictural né en France dans lequel les artistes préfèrent représenter leurs impressions plutôt que la réalité). Il représente majoritairement des paysages. Les rares personnages visibles sur ses œuvres sont représentés sous fourme de silhouette. En 1897, il se rend au Pays de Galles, près de Cardiff pour y peindre les falaises de Penarth.

Sisley est mort le 29 janvier 1899 à Moret-sur-Loing.

SA

✞ REUTER (Paul Julius)

Aujourd'hui nous allons parler du créateur de l'agence Reuters. Paul Julius, baron von Reuter né le 21 juillet 1816 et qui vient de mourir ce 25 février 1899. Il était journaliste et le propriétaire d'une agence de presse britannique bien qu'il ait été d'origine allemande. Paul Reuter est né en effet à Cassel dans une famille juive.

Il quitta l'Allemagne pour Londres le 29 octobre 1845 et prit alors le nom de Joseph Josephat. Un peu moins d'un mois plus tard il se convertit au christianisme et il reprit le nom de Paul Julius Reuter. Une semaine plus tard le 23 novembre il épousa Ida Maria Elizabeth Clémentine Magnus à Berlin.

Paul a beaucoup voyagé pour son travail mais spécialement pour fuir Berlin après la révolution de 1848. Il s'installe à Paris et travaille pour Charles Havas qui a créé une agence d'information. En 1849, il décide de créer sa propre agence qui traduira les informations de la presse française en allemand pour les journaux régionaux. Il fait faillite après seulement quelque mois ce qui va le pousser à aller s'installer à Aix-la-Chapelle pour diffuser vers Paris, Bruxelles, Berlin des informations financières. Son agence fonctionne à l'aide de 200 pigeons voyageurs qui font circuler des messages entre Bruxelles et Aix-la-Chapelle, deux villes qui ne sont pas encore reliées par le télégraphe. Puis en 1851 Reuter repart pour Londres et y installe son entreprise qui devient très

vite l'une des plus grandes agences d'informations financières du monde.

Paul Julius Reuter eut deux fils dont l'aîné Herbert Reuter reprit son entreprise. Julius Reuter mourut à villa Reuter à Nice. Il est enterré à Londres dans le caveau familial au cimetière de West Norwood.

CC

✞ FAURE (Félix)

Félix Faure était un homme d'État Français qui était né le 30 janvier 1841 à Paris et est mort le 16 février 1899 dans la même ville.

Issu d'une famille modeste rhodanienne, il commence sa carrière dans le tannage avant de devenir un riche négociant. Il débute sa carrière politique en étant élu député de la Seine-Inférieure à quatre reprises. Par la suite il est plusieurs fois sous-secrétaire à la Marine ou aux Colonies avant d'être désigné en tant que ministre de la Marine en 1884. Félix Faure, en tant que candidat républicain modéré, est élu quelques mois plus tard Président de la République (17 janvier 1895).

Le président avait pour épouse madame Marie-Mathilde Berthe Belluot avec qui il a eu deux filles. Le président fut surnommé « Président Soleil » pour son amour pour les jolies choses et les excès. Sa présidence aura marqué les esprits avec l'affaire Dreyfus mais aussi avec les conditions douteuses de sa mort, dans un salon intime de l'Élysée. il succombe en effet à l'Élysée le 16 février 1899 des suites d'un AVC qui défraie la chronique.

Mais comment cela est-il arrivé ? Voilà ce que l'on sait désormais avec certitude. Le jour de sa mort, le président Félix Faure attendait de recevoir une « amie », Mme Steinheil, dans le salon bleu réservé à ses « audiences très particulières ». Avant cette rencontre il prit une dragée Yse pensant être rejoint rapidement par Marguerite Steinheil mais avant cela il eut des entrevues politiques imprévues. Lorsque, enfin, son amie le rejoignit, il prit avec hâte une deuxième dragée qui lui fut fatale.

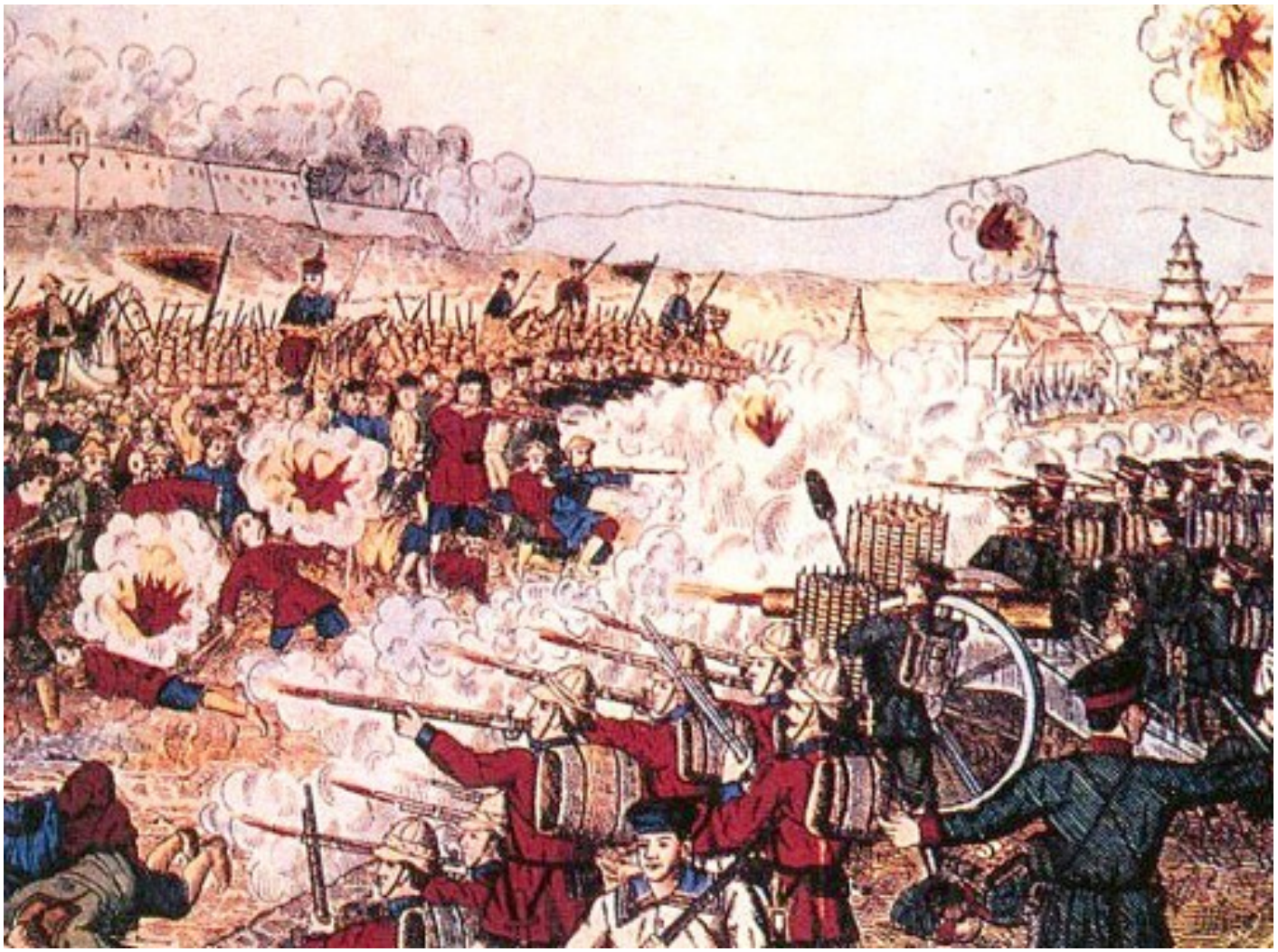
Georges Clemenceau devait railler ce président à la mort peu conforme avec les valeurs de la bourgeoisie d'un mot destiné à rester célèbre : « Il voulait être César, il n'aura été que Pompée »

DA

Le Quotidien de l'Histoire

1900

55 JOURS À PÉKIN



Unies, les puissances qui exploitent la Chine ont réussi à mâter la révolte des Boxers nationalistes

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- A l'Expo en métro
- Les Boers résistent
- Les Jeux de Coubertin étaient à Paris
- On a assassiné le roi d'Italie !
- Seulement 60 heures par semaine !
- Mort du dandy Oscar Wilde

Relations internationales

55 JOURS INTERMINABLES

Ce furent 55 jours très longs pour les légations française à Pékin. On vient en effet d'apprendre la fin des combats dans le quartier des ambassades à Pékin.

Le siège de ce quartier avait débuté le 20 juin, par l'assassinat du baron allemand Von Ketter. Quelques heures après, les « Boxers », des Chinois nationalistes opposés au régime de la dynastie mandchoue, entraient dans le quartier accompagné par l'armée de l'Empire. Il s'agissait d'agir pour débarrasser l'Empire de toute présence de colons étrangers. Ces Boxers, surnommés ainsi à cause de leur symbole, un poing fermé, sont déterminés et bien organisés ; les membres des légations doivent reculer et subir le siège.

Face à la menace, les huit principales nations présentes dans le quartier (L'Empire austro-hongrois, la République Française, l'Empire allemand, le Royaume d'Italie, l'Empire du Japon, l'Empire russe, le Royaume-Uni et enfin les États-Unis) joignent leurs forces. Une armée d'environ 20 000 hommes est constituée à la hâte au début du mois d'août et marche sur Pékin. Le 14 août, elle reprend le contrôle total du quartier. Pour l'heure impossible de faire des estimations mais d'après les premiers témoignages de Français sur place, le siège fut très intense et sanglant dans les deux camps. Dans les prochains jours l'Empire du Milieu va devoir s'expliquer sur la présence surprise de son armée dans les rangs des Boxers.

RB

Economie

LE SIÈCLE FINIT EN BEAUTÉ À PARIS

L'Exposition universelle de Paris a été inaugurée le 14 avril 1900 par le président Émile Loubet et s'est terminée le 12 novembre, après 212 jours d'ouverture. Elle a accueilli 50 millions de visiteurs et environ 83 000 exposants.

Les expositions universelles sont organisées depuis 1851 pour promouvoir les progrès technologiques au service de l'humanité. L'exposition universelle de 1900 est la dernière à être organisée au XIX^{e} siècle. Après l'exposition du centenaire de la Révolution française marquée par la construction de la tour Eiffel en 1889, celle de 1900 comprend comme « attraction » mémorable le trottoir roulant, l'apparition du métro, le Petit et le Grand palais, les premiers films avec les célèbres frères Lumière, les nouvelles gares (Gare d'Orsay ; Gare de Lyon).

JB

Société

LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS, UNE ÉDITION RATÉE OU FRANC SUCCÈS ?

C'est sous la recommandation de Pierre Coubertin que la seconde édition des Jeux olympiques se déroula à Paris en 1900. Il voulait rendre le peuple français plus performant physiquement.

Paris accueillit plus de 24 pays, 997 athlètes dont 22 femmes, pour une diversité sportive importante : on put compter 95 épreuves au total ! Certaines étaient d'une grande orginalité comme par exemple le cricket, le jeu de paume, ou encore le cerf-volant, la pêche à la ligne...Néanmoins, d'autres telles que l'athlétisme, la gymnastique, le tennis paraissent destinées à durer.

Ces Jeux olympiques tentèrent de restreindre les discriminations, avec la participation des femmes dans les épreuves de tennis et de golf, ou encore avec la participation d'un athlète noir, Constantion Henriquez, qui remporta d'ailleurs la médaille d'or au tournoi de rugby.

Ces Jeux de Paris ne furent cependant pas parfaitement planifiés. En effet, Paris accueillait en même temps l'Exposition universelle, bien plus attractive pour les Français. Ces Jeux furent aussi marqués par un carnage au ball-trap, une épreuve qui consistait à tirer sur le plus grand nombre de pigeons possible ; on put dénombrer plus de 300 pigeons qui périrent sous les coups de feu.

Malgré tout, de nombreux champions se sont distingués dans ces Jeux olympiques qui resteront un souvenir inoubliable. Nous pouvons citer notamment : Alvin Kraenzlein, un athlète américain qui remporta 4 médailles d'or ; Michel Théato, un français arrivé deuxième au marathon ; Margaret Abbott, première championne olympique de golf ; ou enfin Raw Ewry, couronné de plusieurs médailles d'or en sauts sans élan, ce qui lui vaudra le surnom d'homme caoutchouc. C'est aussi durant ces JO que le crawl, une technique de nage

australienne, apparut et remporta un important succès.

CD

Carnet des naissances

4 février : Monsieur et madame Prévert de Neuilly sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Jacques.

28 avril : Monsieur et madame Thorez de Noyelles-Godault ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Maurice.

29 juin : Monsieur et madame de Saint-Exupéry de Lyon ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Antoine.

8 novembre : Monsieur et madame Mitchell d'Atlanta ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fille Margaret.

Rubrique nécrologique

✞ WILDE (Oscar)

Né le 16 octobre 1854, Oscar Wilde est un écrivain et romancier irlandais. Il suit des études dans une école publique, il rentrera ensuite à *Trinity collège*, université anglaise de Dublin, pour poursuivre ses études en lettres classiques puis à Oxford où il prépare un diplôme en lettres classiques assorti de cours d'histoire de l'art et de philosophie. Il commence à écrire des sonnets et remporte le concours de l'université.

En 1878, il obtient son diplôme et part s'installer à Londres. C'est là qu'il publie son premier recueil de poèmes. Wilde est un dandy du XIX^{e} siècle reconnu pour son côté raffiné. Il est homosexuel ce qui lui vaut de fréquents ennuis (notamment une condamnation à deux ans de prison). Il n'écrit qu'un seul roman, *Le Portrait de Dorian Gray*, mais de nombreuses pièces de théâtre à succès. Ruiné après ses deux années en prison, il vient s'installer à Paris en 1897. C'est là qu'il meurt le 30 novembre 1900 dans une grande pauvreté. Son enterrement est celui qu'on réservait à ceux qui avait juste assez de biens pour échapper à la fosse commune.

JB

✞ FALGUIÈRE (Alexandre)

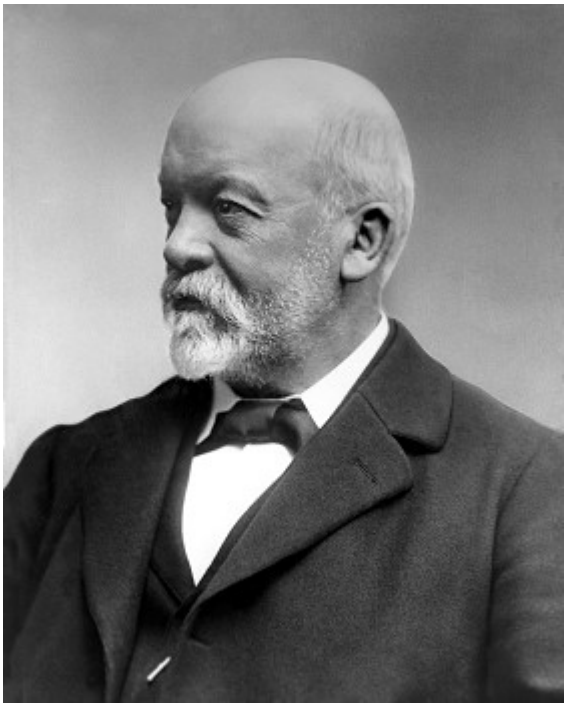
Alexandre Falguière était un sculpteur né le 7 septembre 1831 à Toulouse. Il étudia à l'Ecole des Beaux-Arts où il fut notamment l'élève de François Jouffroy, un autre sculpteur français ayant obtenu le prix de Rome en 1832. Falguière, lui, obtint le prestigieux Grand Prix de Rome de sculpture en 1859 avec son relief *Mézence blessé, préservé par l'intrépidité de son fils Lausus*. Sa première statue de bronze qui devint connue fut *Le Vainqueur au Combat de Coqs* en 1864. En 1867, il présenta au Salon *Tarcisius, martyr chrétien* qui obtint une médaille d'honneur.

Il fut incorporé en 1870 pendant les hostilités contre les Prussiens dans la Garde nationale en compagnie d'autres artistes. C'est là qu'il réalisa sur les remparts de Paris une statue en neige symbolisant la Résistance. Il fut nommé par la suite professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1882, et peu après, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts. Malade, il mourut dans son domicile à Paris en 1900.

CD

✞ DAIMLER (Gottlieb)

C'est un décès qui a sans doute ému les passionnés de mécanique automobile. En effet l'inventeur et ingénieur allemand Gottlieb Daimler est décédé le 6 mars 1900 à l'âge de 65 ans à Stuttgart, dans son pays natal.



Né à Schorndorf dans le Wurtemberg le 17 mars 1834, Gottlieb Daimler est le fils d'un maître pâtissier. Il commence des études de mécanique et travaille comme apprenti en Alsace. Mais en 1857 il reprend les études à l'Ecole polytechnique de Stuttgart. Son diplôme d'ingénieur en main il participe à de grands projets comme la conception d'un moteur à gaz d'éclairage avant de passer en indépendant avec son camarade de toujours, l'ingénieur Wilhelm Maybach. Ensemble ils créent le moteur Daimler Type P qui est le premier moteur à essence fonctionnel de l'histoire. Avec ce moteur ils fabriquent de nombreux prototypes de véhicules : des motos, des voitures, des bateaux…

A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1889, les deux amis présentent leurs innovations. L'entrepreneur Armand Peugeot va se montrer intéressé par ces nouveaux moteurs et va donner naissance à une collaboration. C'est suite à ce partenariat les moteurs Daimler seront équipés dans les Peugeot. Quelques années plus tard ils décident d'industrialiser leur production, et de nombreux véhicules sont équipés de ce moteur résultant du génie des deux ingénieurs.

RB

Dernière minute…

INAUGURATION DU MÉTRO PARISIEN

La capitale française inaugure sa première ligne de métro le 19 juillet 1900 à la faveur de la grande exposition universelle.

Cette toute nouvelle ligne de métro relie l'Est et l'Ouest de la capitale en seulement 26 minutes.

Les travaux ont duré seulement deux ans mais ce chantier n'a pas été de tout repos pour les architectes et les ouvriers. A certains endroits, on a créé des tranchées profondes en creusant à l'emplacement des grandes avenues parisiennes. A d'autres, le travail a ressemblé au travail des mineurs avec le creusement de galeries.

Les débuts de ce nouveau moyen de transport ont été discrets. A la fois parce que beaucoup de Parisiens s'inquiétaient de ce parcours sous terre et parce que la compagnie ne voulait pas faire circuler tout de suite ses rames à plein.

AB

LE ROI D'ITALIE ASSASSINÉ

Le roi d'Italie Humbert Ier a été assassiné ce 29 juillet 1900.

Né le 14 mars 1844, il était le fils unique de Victor-Emmanuel II. Sa mère meurt alors qu'il n'a que onze ans. En 1861, il voit son père échanger le titre de roi de Piémont-Sardaigne contre celui de roi d'Italie.

Humbert épousa sa cousine germaine, Marguerite de Savoie, le 17 avril 1868 à Turin. Ils n'eurent qu'un enfant, Victor-Emmanuel qui vient de monter sur le trône pour succéder à son père assassiné.

Cet assassinat s'est produit à Monza, ville du nord de l'Italie. Il a été commis par l'anarchiste Gaetano Bresci. Il tira sur le roi avec un révolver pour se venger de la sanglante répression menée contre les ouvriers à Milan en 1898.

AB

Le Quotidien de l'Histoire

1901

L'EUROPE PERD SA GRAND-MÈRE

La mort de la reine Victoria, apparentée à toutes les familles royales d'Europe, attriste le continent.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Les Radicaux créent un parti
- Une loi pour s'associer
- Révolte en Algérie
- Mort d'un géant de l'opéra italien
- TSF over Atlantic
- McKinley assassiné

Politique

LES RADICAUX CRÉENT UN PARTI

Le Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste, dit « Parti Radical », premier parti politique français, est né le 21 Juin 1901 pendant le Congrès de Paris qui a réuni plus de 1 100 élus.

Le Parti est l'héritier de la tradition des divers comités radicaux. Le terme radical est apparu sous le règne de Louis-Philippe. Les Radicaux se confondent alors avec les Républicains et revendiquent l'héritage révolutionnaire. Sous la monarchie de Juillet, ils se regroupent autour d'Alexandre Ledru-Rollin, avocat et homme politique partisan de l'établissement du suffrage universel et participent à la mise en place de la Deuxième République. Ils soutiennent les grandes réformes de 1848 telles que l'abolition de l'esclavage, le suffrage universel masculin, la liberté de presse et le droit de réunions.

Après 1852, les Radicaux s'opposent au régime autoritaire de Napoléon III et choisissent l'avocat Léon Gambetta comme leader. En 1869, Gambetta dépose sa candidature aux élections législatives. Il reprend dans son discours les idées des Radicaux publiées dans le programme de Belleville qui visent à étendre les libertés et mettre en place la laïcité et l'impôt sur le revenu. Après la mort de Gambetta, Clémenceau continue de faire vivre le radicalisme dans la lignée du programme de Belleville. A la fin du XIX^{e} siècle, la pensée radicale se focalise sur les questions de justice et d'égalité sociale. Leur programme est d'offrir à chaque individu la possibilité d'une ascension grâce à l'instruction publique et à un système de sécurité sociale financé par l'impôt sur le revenu.

La perspective des élections législatives de 1902 conduit les Radicaux à essayer de renforcer leur union. Ils proposent la réunion d'un congrès à Paris au cours duquel est créé le parti radical qui permet d'unifier des tendances rivales. En effet, ce rassemblement a la particularité de regrouper des membres qui divergent sur les questions économiques et sociales, entre la gauche et le centre. Son programme politique est centré sur l'union de la gauche, la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la création d'un impôt égalitaire dépendant du revenu. Enfin, le parti est très attaché à la propriété privée et à la laïcité et est partisan du système du libre-échange.

LC

S'ASSOCIER C'EST ÊTRE LIBRE

Pourquoi des personnes peuvent-elles se réunir librement pour former des associations ?

C'est Pierre Waldeck-Rousseau (ci-dessus) qui a permis cela le 1er juillet 1901. A la fin d'une longue bataille parlementaire, il a fait adopter la loi "relative au contrat d'association". Cette loi a été votée dans le but d'établir la liberté d'association.

Nous allons voir comment nous en sommes arrivés à adopter cette loi. Sous l'Ancien Régime, il existe des associations récréatives, qui sont le plus souvent informelles et officieuses. Au cours de la Révolution, certains décrets et loi ont dissous toutes les associations (loi Chapelier par exemple). Pourtant, à partir de 1881, la liberté d'expression se trouve dans le programme des radicaux. Puis le 21 mars 1884, une loi instaure la liberté syndicale. Pierre Waldeck-Rousseau est un des principaux acteurs et artisans de cette loi. Ce partisan déterminé de la liberté d'association, va prendre la tête du gouvernement en 1899 et déposer le projet de loi qui sera promulgué le 1er juillet 1901. Cette loi définit alors l'association comme étant : « La convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices ».

SB

Colonies

LA RÉVOLTE DE « MARGUERITTE »

Le 26 avril 1901, une brève révolte a eu lieu en Algérie. La révolte de Margueritte n'a duré que quelques heures et n'a pas dépassé les limites d'un

village. Mais elle révèle bien des choses sur la situation de l'Algérie.

Après la conquête de l'Algérie par la France en 1830 et l'écrasement d'importantes révoltes en Kabylie entre 1871 et 1881 par l'armée française, le village viticole d'Aïn-Turki a été transformé en un petit centre de colonisation, à partir des années 1880. Il a alors été rebaptisé « Margueritte » par l'administration française, en hommage à un militaire français, le général de division Jean-Auguste Margueritte.

Tout a commencé le matin du vendredi 26 avril 1901. Une dizaine de paysans s'attaque au caïd, chef militaire dans les pays arabes, du village, chargé par l'administration coloniale de contrôler le douar, un groupement d'habitations. Il avait dénoncé à ses supérieurs le projet des paysans d'organiser un pèlerinage au Maroc, tout en mentionnant que leur réelle intention était de rejoindre Bouamama, un dirigeant de la résistance contre la colonisation de l'Algérie, en exil au Maroc. Attaqué, le caïd prit donc la fuite, poursuivi par les paysans. Il se réfugia dans une maison forestière ; un garde champêtre d'origine européenne fut alors tué. Ensuite, le groupe de manifestants fut rejoint par plusieurs dizaines d'ouvriers journaliers. En chemin vers le village, ils contraignirent des « Européens » à revêtir le burnous, manteau d'origine berbère et à prononcer la profession de foi musulmane. Cependant, certains refusèrent et d'autres eurent du mal à comprendre ce qu'on leur demandait. Par conséquent, quatre d'entre eux furent assassinés. Au village, le groupe mis la main sur des chevaux, des provisions alimentaires et des munitions avant de s'engager sur la route de Miliana. Alerté par télégraphe, un groupe de soldats arriva sur les lieux et commença aussitôt à disperser brutalement la foule.

Le soir même, une rafle militaire fut lancée avec pour consigne de contrôler tous les hommes entre 15 et 60 ans. Pour l'instant, environ 400 hommes ont été capturés et ramenés à Marguerite.

La révolte n'a donc duré que huit heures et n'a pas dépassé les limites du village. Néanmoins, elle a fait, du côté européen, cinq morts.

Outre l'explication religieuse, la politique d'expropriation coloniale est sans doute également la cause de l'exaspération des paysans. Ainsi, en avril 1863, les paysans avaient perdu la moitié de leurs terres cultivables. De nouvelles expropriations successives furent effectuées en 1877 et 1881 complétées par des cessions aux colons européens. Un mois avant le 26 avril, une nouvelle menace d'expropriation avait ainsi été rendue publique.

LC

Relations internationales

UN TRAITÉ POUR UN CANAL

1898, marque la fin de la guerre entre l'Espagne et l'Amérique. Cette guerre a grandement bouleversé les besoins de la marine américaine qui devait se déplacer rapidement entre l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique. Les Etats-Unis ont finalement repris l'idée de construire un canal au niveau de l'isthme de Panama. Ce canal serait alors ouvert à tout le monde mais sous le contrôle américain. Mais les causes de neutralité présentes dans le traité Clayton-Buwler posaient problème pour l'administration américaine.

Le secrétaire d'Etat américain, John Hay demanda donc au Premier ministre britannique un nouveau traité annulant le traité Clayton-Buwler. Dans un courrier du 23 décembre 1898, Henry White accepte ce nouveau traité à condition que le canal soit construit par un Etat et non une entreprise privée. Le problème est que le Canada voulait être intégré au traité et que le canal soit géré à la fois par les Etats-Unis, le Canada et le Royaume-Uni Il y eut alors de nombreuses négociations pour trouver une soution. Un projet de traité fut signé en 1900 par le président américain disant qu'un canal pouvait être construit par les Etats-Unis ou sous sa direction ; le fonctionnement de ce canal serait le même que celui du canal de Suez, (maintenu ouvert en tout temps, soit de guerre ou de paix, à tous les navires, sans discrimination et sans fortifications sur le canal ou sur les eaux adjacentes, et que d'autres nations pouvaient être invitées à se joindre à garantir cette neutralité). Ce nouveau traité fut signé le 20 décembre 1900. La Grande-Bretagne refusa de signer ce traité ; Il fut donc annulé le 18 novembre 1901.

Le Secrétaire d'Etat américain, John Hay et l'ambassadeur britannique, Lord Pauncefote, signèrent un nouveau traité le 18 novembre 1901. Le traité Hay-Pauncefote adoptait la solution suivante : il n'interdisait pas aux États-Unis la construction de fortifications et n'exigeait pas que

le canal soit maintenu ouvert en temps de guerre. Le nouvel accord céda aux États-Unis le droit de construire et de gérer un canal, à condition que toutes les nations y aient accès, et qu'il ne soit jamais pris de force.

TD

Sciences

L'ONDE A VAINCU L'ATLANTIQUE

Il y a quelques jours, la première transmission transatlantique de télégraphie sans fil (TSF) a été réussie deux ans après la première communication par télégraphie sans fil au-dessus de la Manche.

Ce 12 décembre, le physicien italien Guglielmo Marconi, âgé de 27 ans, a réalisé la première transmission de télégraphie sans fil (TSF) de l'Angleterre vers Terre-Neuve aux Etats Unis soit une distance de 3.400 kilomètres au-dessus de l'Océan Atlantique. Ainsi, depuis Terre-Neuve, Marconi a reçu le message envoyé par son laboratoire des Cornouailles. Le message ne comprenait que 3 petits clics qui signifient "S" en morse mais l'important n'était pas le message mais la prouesse technique. En effet, jusqu'ici, il n'était possible de communiquer sur de longues distances, par télégraphe ou téléphone, qu'à condition que l'émetteur et le récepteur soient reliés par un câble.

C'est en 1885 que Marconi a commencé à s'intéresser aux ondes pour communiquer. Il a réuni les travaux les plus importants d'autres scientifiques (l'Allemand Hertz, le Français Branly, le Russe Popov) pour créer un système de communication par TSF. En 1895, il a réussi à transmettre un signal radio, dans une propriété de ses parents sur 2400 mètres de distance. Ses compatriotes ne s'intéressant pas à ses recherches, il partit en Angleterre un an plus tard où il fit ses premières démonstrations et fonda la "Marconi's Wireless Telegraph And Signal Company". Il réussit à transmettre des résultats sportifs par TSF (premier reportage sportif par TSF) à 32 km de distance, une liaison terre mer, ce qui l'encouragea à poursuivre ses travaux. Perfectionnant sans cesse ses appareils, il établit, le 28 mars 1899, une liaison radio de 50 kilomètres entre la France et l'Angleterre au-dessus de la Manche, réalisant ainsi la première communication télégraphique transmanche avec des ondes hertziennes. Marconi, poursuivit ses travaux et ses records de distance. Deux ans plus tard, il avait atteint 3 000 kilomètres. Il fit construire à Poldhu en Angleterre une importante station de transmission, de même à Cape Cod aux Etats-Unis. Et, le 12 décembre 1901, avec la collaboration de l'anglais J.A. Fleming, il réalisa entre les Cornouailles et Terre-Neuve, la première transmission transatlantique par TSF sur 3 400 km.

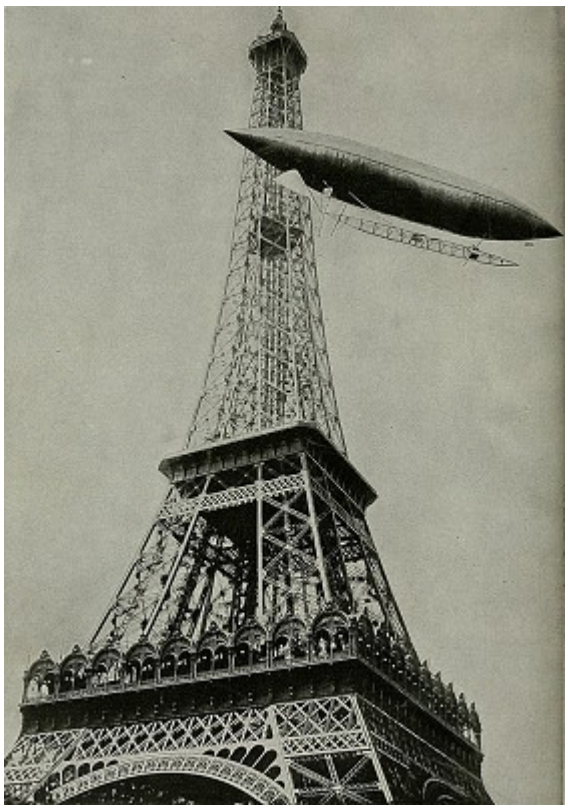
LC

Techniques

UN BRÉSILIEN PERSÉVÉRANT

Alberto Santos-Dumont est né le 20 juillet 1873 à Palmira au Brésil. C'est pourtant en Europe que ce riche dandy va trouver une passion à assouvir : la conquête de l'air. Pour cela, il va se lancer dans la mise au point de dirigeables.

Santos-Dumont participe avec son dirigeable n°5 à la compétition lancée en 1901 par Henry Deutsch-de-la-Meurthe. Le but de cette compétition est de parcourir en moins de trente minutes la distance entre Saint-Cloud et la Tour Eiffel à bord d'un dirigeable ; y parvenir permettra de gagner 100 000 francs.



Santos-Dumont va tenter de relever le défi le 8 août 1901 mais ce n'est pas à cette occasion qu'il remporte le prix puisqu'il est victime d'un

accident et se retrouve suspendu à un immeuble. C'est donc le 19 octobre 1901, qu'il réussit le challenge. Pourtant la réussite se joue à quelques secondes près ; certains estiment qu'il n'a pas respecté le temps imposé. Il faut donc attendre novembre pour que le prix Deutsche-de-la-Meurthe lui soit décerné.

SB

Carnet des naissances

1er février : Monsieur et madame Gable de Cadiz sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Clark.

3 novembre : Monsieur et madame Malraux de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils André.

5 décembre : Joie à Chicago au domicile de monsieur et madame Disney où vient de naître un petit Walt.

Rubrique nécrologique

✞ HARRISON (Benjamin)

Benjamin Harrison est un militaire, juriste et homme d'État américain. Ce grand homme né le 20 août 1833 est mort ce mercredi 13 mars 1901 à Indianapolis. Son état se dégradait depuis février 1901 quand il avait attrapé un rhume. Faute de traitements, il est mort de la grippe et d'une pneumonie mercredi dernier, à l'âge de 67 ans. Harrison va être enterré dans le cimetière de Crown Hill à Indianapolis avec ses deux épouses. Nous allons rapidement revenir sur son incroyable histoire.

Benjamin Harrison commença la politique après la guerre de Sécession. En effet, il obtint le poste de sénateur fédéral en 1881. Puis, il est élu président lors de l'élection présidentielle de 1888. Pendant son mandat, il mène une politique étrangère ambitieuse (il administre six nouveaux États dans l'Union, fait voter des lois économiques importantes et par le fait des dépenses fédérales qui dépassent le milliard de dollars pour la première fois.). Pourtant, son parti perd aux élections de mi-mandat en 1890 après l'attaque des démocrates concernant sa gestion des finances publiques notamment.

Il se retire de sa vie politique après avoir perdu face à Cleveland lors de l'élection présidentielle de 1892. En 1900, il se rend en Europe pour régler, en tant qu'avocat du Venezuela, une dispute frontalière avec le Royaume-Uni. Un an plus tard, ce mercredi 13 mars 1901, Benjamin Harrison nous a quittés.

SB

✞ McKINLEY (William)

William McKinley a été le vingt-cinquième président des Etats-Unis. Il a permis le retour de la prospérité économique américaine et a mené une politique extérieure expansionniste.

Né le 29 janvier 1843 à Niles, une petite ville de l'État d'Ohio aux Etats-Unis, William McKinley fait partie d'une famille méthodiste (courant du protestantisme). Il est le septième enfant d'une famille de neuf et va à l'école publique, la *Poland Seminary* puis rejoint l'Église Méthodiste à l'âge de 16 ans. En 1861, il entre dans l'armée dès le début de la Guerre de Sécession. En effet, McKinley s'engage dans le 23e Régiment d'infanterie de l'Ohio (*Ohio Volunteer Infantry*) en tant que soldat. Après plusieurs années à combattre des petites unités à l'ouest de la Virginie, il est promu au grade de sergent puis sous-lieutenant pour sa bravoure au combat par son supérieur hiérarchique, Rutherford Hayes, futur président des Etats-Unis. A partir de l'été 1864, il est finalement nommé dans le staff du Général George Crook où il reçoit le grade de major. Il est ensuite renvoyé à la vie civile.

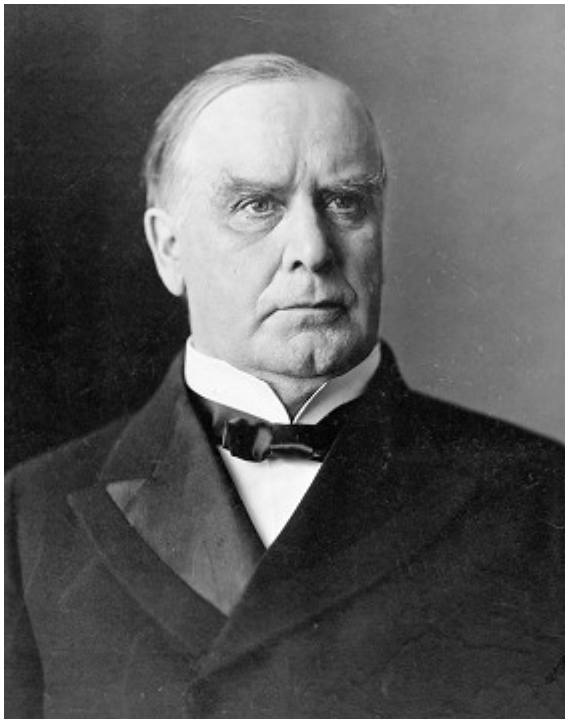
Peu de temps après son départ de l'armée, McKinley commence des études de droit. En 1867,

il est admis au barreau et ouvre son cabinet à Canton (Ohio) où il se forge une solide réputation. Dans le même temps, il commence à s'intéresser à la politique. Il prononce des discours en faveur de son ancien commandant, Rutherford Hayes, candidat au poste de gouverneur. En outre, McKinley se présente au poste de procureur du district dans le comté de Stark où il est élu en 1869. Deux ans plus tard, William McKinley se marie avec Ida Saxton avec qui il a deux filles qui mourront toutes les deux. Malgré cela, McKinley poursuit sa carrière en politique.

En 1876, il est élu représentant de la neuvième circonscription de l'Ohio notamment grâce à sa popularité auprès des travailleurs qu'il avait défendus précédemment. Il devient un spécialiste des droits de douane protectionniste. Il perd son siège lors des élections de 1890 et est élu au poste de gouverneur de l'Ohio en 1891. En tant que gouverneur, il met au point un nouveau système fiscal qui aide à la réduction des dettes de l'Etat mais aussi met de nombreux dispositifs en place pour les travailleurs. Après sa réélection, McKinley devient, grâce à ses actions déterminantes dans la gestion de l'Ohio, le candidat républicain à la présidentielle de 1896 dont l'enjeu principal est la crise économique qui frappe le pays.

William McKinley bat en novembre 1896 son adversaire démocrate William Jennings Bryan, en défendant une monnaie saine et en promettant que des droits de douane élevés restaureraient la prospérité du pays. Il devient ainsi le vingt-cinquième Président des Etats-Unis en 1897.

Dès sa première année, il signe le *Dingley Act* qui augmente les droits de douane et permet de protéger les industries américaines de la compétition étrangère. En 1900, il fait adopter le *Gold Standard Act*. Ainsi, le métal argent ne peut plus être utilisé pour le rachat de papier-monnaie, l'or devient la seule norme. En outre, McKinley essaie de persuader l'Espagne d'accorder l'indépendance de Cuba en pleine révolution. Après l'échec des négociations, la guerre est finalement déclarée entre les Etats-Unis et l'Espagne. La victoire américaine est rapide. Par le traité de Paris de 1898, l'Espagne transfère le contrôle de ses colonies de Porto Rico, Guam et les Philippines aux Etats-Unis. L'Espagne s'engage à accorder son indépendance à Cuba. Cependant, Cuba devient un protectorat américain. De plus, la république d'Hawaï rejoint les Etats-Unis en tant que territoire.



Un an après, McKinley est réélu président. Le 6 septembre 1901, il préside une réception publique dans le Temple de la Musique de l'exposition à Buffalo (Etat de New York) lorsqu'un anarchiste, Léon Czolgosz, lui tire dessus. William McKinley meurt à la suite de ses blessures une semaine après l'attaque, le 14 septembre. Son vice-président Theodore Roosevelt devient le vingt-sixième Président des Etats-Unis.

LC

✞ VICTORIA

Nous sommes le 22 janvier 1901. Aujourd'hui à Osborne House, sur l'île de Wight, la reine Victoria nous a quittés. Avec 63 ans et sept mois de règne, elle a, jusqu'à aujourd'hui, le plus long règne de toute l'histoire du Royaume-Uni. Nous allons revenir en son hommage sur son incroyable histoire et voir comment, cette jeune femme a mené la Grande Bretagne à son apogée et la monarchie à son zénith.

Aujourd'hui, la reine Victoria est connue pour avoir été à la tête de la première puissance mondiale et d'un empire étendu sur le quart de la planète. Mais commençons par le début. Victoria est née le 24 mai 1819 à Londres, elle est la fille du prince Edouard-Auguste, duc de Kent et de Strathearn, qui meurt en 1820, laissant Victoria sous la tutelle de sa mère, la princesse Victoire de Saxe-Cobourg-Saalfeld. Comme le roi, son oncle, ne possède pas d'enfant légitime ayant survécu,

Victoria devient l'héritière au trône. Elle monte donc sur le trône, à ses 18 ans, après la mort de son oncle en 1837. La jeune reine se prend d'affection pour le Premier ministre, Lord William Melbourne, il a l'honneur d'initier Victoria aux affaires publiques et à la manière de bien tenir son rang. La reine va rapidement écarter sa mère du pouvoir. Une monarchie constitutionnelle est déjà en place au Royaume-Uni mais celle-ci s'est trouvée fragilisée par le long règne de son grand-père, le roi George III, qui souffrait d'une maladie mentale et de ses deux oncles. En 1840, Victoria se marie avec son cousin Albert de Saxe-Cobourg-Gotha. Ensemble, ils auront neuf enfants.

La famille royale et la monarchie atteignent le summum de leur popularité lors de l'inauguration de l'Exposition universelle de 1851 sous le Crystal Palace. Le rôle politique de la reine est loin d'être négligeable. Sans jamais remettre en cause la nature parlementaire du régime, elle intervient dans la nomination des premiers ministres et montre volontiers ses préférences libérales. Elle joue aussi un rôle en politique extérieure. En Chine, en Inde, en Égypte, elle soutient la reprise de l'expansion coloniale et contribue largement au rapprochement avec la France.

Son bonheur s'écroule en 1861 avec la mort d'Albert. Victoria, dépressive, se montre de moins en moins en société. Elle continue cependant, à organiser des célébrations publiques, en l'honneur de ses années de règne.

Le règne de Victoria marqua donc une période de changement sociaux, économique et technique au Royaume-Uni et une rapide expansion de l'empire britannique. Elle fut reine du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande mais aussi reine du Canada, impératrice des Indes et reine d'Australie et marqua fortement les mémoires.

SB

✞ TOULOUSE-LAUTREC (Henri de)

Henri de Toulouse-Lautrec est né le 24 novembre 1864 à Albi, dans l'une des plus vieilles familles nobles de France. Henri à une enfance merveilleuse jusqu'au jour où il découvre qu'il est atteint d'une maladie qui affecte le développement des os. Le 30 mai 1878, il fait une chute qui lui brise le fémur gauche. Du fait de sa maladie, la blessure ne guérira pas ; il mesurera donc seulement 1,52 m à l'âge adulte. Trois ans plus tard, il passe le baccalauréat à Paris, mais il échoue. Il sera reçu 6 mois plus tard à la session de Paris.

Une fois le bac passé, il n'a qu'un seul objectif : devenir artiste. Un ami de son père, René Princeteau, le soutient dans son projet. En 1882, il étudie la peinture dans l'atelier de Léon Bonnat ; sept mois plus tard, il arrive dans l'atelier de Fernand Cormon où il y étudie la peinture jusqu'en 1886. Il fait de belles rencontres durant cette période, notamment celle de Vincent Van Gogh, Emile Bernard, Louis Anquetin et Adolphe Albert.

Toulouse-Lautrec a vécu pour son art. Peintre du Postimpressionnisme, illustrateur de l'Art nouveau et lithographe, il est considéré comme « l'âme de Montmartre ». Ses peintures décrivent le Moulin Rouge, la prostitution à Paris. Il fait aussi de nombreux portraits, notamment ceux de trois femmes connues : Jane Avril (une danseuse), Yvette Guilbert (une chanteuse) et

Louise Vebert (une danseuse qui a apporté le cancan d'Angleterre en France). Il fera aussi le portrait de Vincent Van Gogh en 1887.

La vie de Toulouse-Lautrec n'a pas toujours été facile. En effet, Henri a été alcoolique durant toute sa vie d'adulte ; il portait même en permanence de l'alcool caché dans sa canne, il lui suffisait de dévisser le haut de sa canne pour avoir accès à une fiole de cognac. En mars 1899, sa mère l'interne dans une maison de santé pour stopper son alcoolisme, essayer de le guérir de la syphilis et empêcher la paralysie générale. Il bénéficiera des soins les plus modernes durant son séjour dans cette clinique, où il peindra un tableau devenu très célèbre : *Le gardien*.

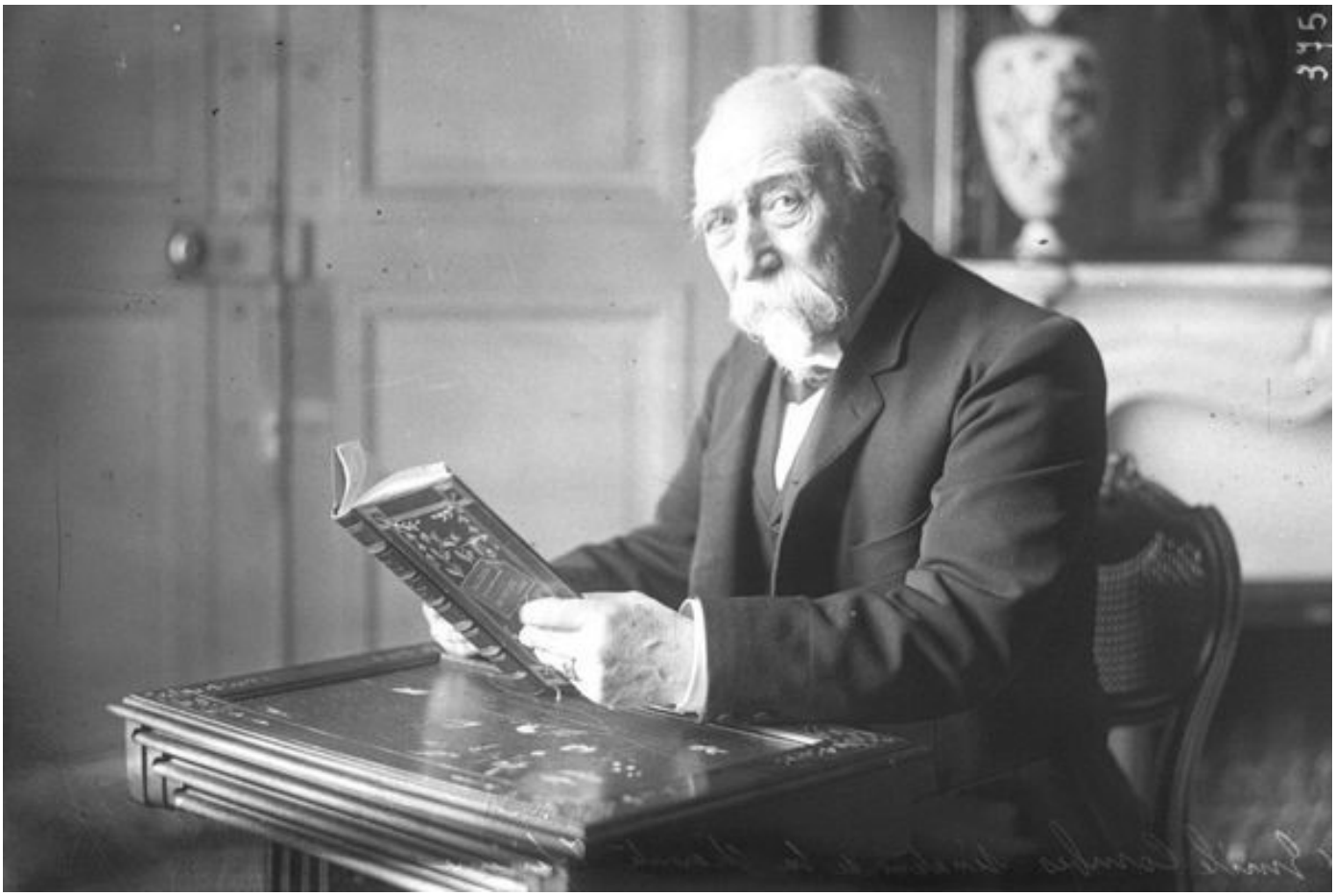
Malheureusement, en mars 1901 un accident vasculaire cérébral provoque une paralysie de ses jambes et le condamne à la chaise roulante. Puis en août 1901, il est victime d'une attaque d'apoplexie qui le rend hémiplégique. Sa mère l'emmène au château de Malromé où il décédera le 9 septembre 1901.

TD

Le Quotidien de l'Histoire

1902

LA GAUCHE, D'UN BLOC



Basculement politique majeur. Les Radicaux, menés par Combes, prennent la tête du gouvernement.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Catastrophe volcanique à la Martinique
- Zola : tragique accident ou … ?
- Les Boers vaincus
- France et Italie, une réconciliation secrète
- Alphonse XIII enfin roi
- On sait combien pèse le radium

Politique

LA GAUCHE EST PASSÉE EN FORCE

La gauche est passée en force !

En effet les élections législatives de ce printemps ne laissent pas planer le doute : la gauche l'a emporté avec 26,96% des voix et 233 députés élus. Après les votes du 27 avril puis du 11 mai, sur 589 députés, 233 sont du bloc des gauches dominé par le parti républicain radical et radical-socialiste mené par Emile Combes.

Le Bloc des gauches va des socialistes ministériels aux ex-progressistes restés avec Waldeck-Rousseau, y compris les républicains socialistes, les radicaux socialistes et la plupart des radicaux. Les Radicaux constituent à présent la force politique qui pèse le plus en France ; ils sont au centre de la coalition au pouvoir. Emile Combes a ainsi pris la place de Pierre Waldeck-Rousseau comme Président du Conseil. On peut attendre que ce nouveau Président du Conseil fasse preuve d'anticléricalisme, celui-ci étant connu pour ses idées laïques. Il pourrait très rapidement faire des réformes sur la place qu'occupe l'Eglise dans les affaires de l'Etat.

JDM

Catastrophe

DRAME À LA MARTINIQUE

Ce 8 mai 1902, une éruption volcanique a détruit la ville de Saint-Pierre à la Martinique faisant 28 000 victimes.

Depuis 1900 l'activité volcanique avait repris mais sans inquiéter plus que cela les habitants. En avril de cette année, une odeur de soufre avait commencé à monter tandis que les secousses sismiques se multipliaient. Au début du mois de mai, des nuages de cendres accompagnés d'éclairs volaient depuis les hauteurs. Mais toujours pas d'inquiétudes puisque les savants garantissaient que le relief protégeait la ville des risques de coulées de lave.

Pourtant, le 8 mai, à 8h02 du matin, une grosse fumée commença à s'échapper du volcan. Ce nuage de cendres et de pierres s'abat sur la ville et provoque aussitôt d'importants incendies. Peu réussissent à échapper à la mort. Il y a les personnes qui sont sur des navires et parviennent à s'éloigner du rivage. Dans la ville, ils ne sont que deux miraculés : un cordonnier et un prisonnier protégé par les murs épais de sa cellule sans ouverture.

Ce drame de 1902 a montré à quel point les erreurs de prévision étaient possibles. D'importants travaux sont à faire désormais pour essayer de vraiment comprendre la nature et la diversité des risques dus aux volcans.

MC

Carnet des naissances

4 février : Monsieur et madame Lindbergh de Detroit sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Charles.

9 avril : Monsieur et madame Monod de Rouen ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Théodore.

Rubrique nécrologique

✞ RHODES (Cecil)

Né en juillet 1853 dans une fratrie constituée de onze frères et sœurs, Cecil Rhodes quitte l'Angleterre pour le Natal en 1870 pour soigner son asthme. Il part ensuite l'année suivante dans le Griqualand, afin de faire fortune dans les mines de diamants. Il change par la suite légèrement de voie et fait fortune dans la vente d'outils et de denrées alimentaires pour les mineurs. Il revient ensuite en Angleterre pour poursuivre ses études à Oxford.

L'Angleterre étant très impérialiste, Rhodes se met au service de cette volonté en Afrique du Sud pour en faire une colonie anglaise. Il utilise la fortune acquise avec les champs de diamants au service de son programme. Il ne se fie pas au gouvernement de Londres pour l'aider car celui-ci a des illusions philanthropiques ou religieuses pour

les indigènes qu'il ne partage pas. Lui veut l'autonomie de l'Afrique du Sud, avec Britanniques et Afrikaners pour œuvrer ensemble. Il devient le maître des deux plus puissantes compagnies d'Afrique australe, la *Gold fields of South Africa*, compagnie minière d'or, et *De Beers*, compagnie minière de diamants.

Rhodes entre au Parlement du Cap en 1881, et il tente de convaincre le gouvernement britannique de prendre en main le Bastutoland, sans y parvenir. Il y parvient en revanche pour le Bechuanaland, placé sous protectorat britannique en 1885. Il arriver à traiter avec Lobengula, le chef des Matabélés, afin d'établir une souveraineté politique et économique totale, sur un vaste territoire. Il fonde la *British South Africa Company* pour exploiter ces terres.

Rhodes veut élargir ces territoires jusqu'à l'Océan Indien. Cette volonté le conduit jusqu'au poste de Premier ministre de la colonie du Cap en 1890. Sa politique d'expansion le conduit à se heurter aux Portugais établis au Mozambique. Les ambitions de ces derniers seront limitées par l'ultimatum de Londres en 1890 ainsi que le traité anglo-portugais de 1891 signé sous son influence.

Rhodes poursuit la progression de l'expansion territoriale de sa colonie mais rencontre cependant certaines difficultés comme avec les Allemands installés en Afrique Orientale qui l'empêchant de faire la jonction avec l'Ouganda britannique. Il est à l'origine d'un projet de chemin de fer entre Le Cap et Le Caire.

Cecil Rhodes n'a pas forcément de mauvaises relations avec les Boers et leurs républiques. Paul Kruger, le président du Transvaal, refuse cependant une union douanière avec la colonie du Cap ce qui gêne les projets de Rhodes. Celui-ci va donc encourager une révolte de la part des Uitlanders et Jameson tentera un raid contre le Transvaal qui va vite échouer. Impliqué, Rhodes doit démissionner de ses fonctions (1896). Il s'installe en Rhodésie et fera construire le chemin de fer qui relie Salisbury au lac Tanganyika, pour favoriser la construction de la ligne de chemin de fer du Cap au Caire.

Les tensions entre Boers et Anglais vont déboucher sur une guerre de 1899 à 1902. Rhodes la passe dans la ville de Kimberley, assiégée, avant de mourir seulement âgée de 48 ans.

JDM

✞ ZOLA (Emile)

Émile Zola est le fils d'un ingénieur d'origine vénitienne et d'une femme originaire de la Beauce. Il est né le 2 avril 1840 à Paris mais passe sa jeunesse à Aix-en-Provence. A sept ans, il perd son père, ce qui pose des difficultés financières à sa mère. Il va au collège où il côtoie Paul Cézanne. Les problèmes d'argent compliquent l'avenir de ses études. Revenu à Paris en 1858, il échoue deux fois au baccalauréat à cause du français.

Après quelques petits travaux, Emile Zola entre en 1862 à la librairie Hachette en tant que commis. C'est en 1864 qu'il fait la connaissance de sa future femme, Alexandrine Meley. Dans les années 1860, Émile Zola devient rapidement responsable de la publicité au sein de la libraire Hachette. Il réussit à se faire connaitre par l'intermédiaire de Paul Cézanne. Après les *Contes à Ninon*, il publie en 1865 son premier roman, *La Confession de Claude*. Un an plus tard, il démissionne pour se consacrer à l'écriture.

En 1867 il propose le roman *Thérèse Raquin* qui fait scandale par la noirceur de l'histoire. Il entame alors le cycle littéraire des Rougon-Macquart d'abord prévu en 30 romans puis ramené à 20. Cette série de romans impose le style naturaliste de Zola qui s'intéresse à tous les aspects des espaces et des situations qu'il décrit. Chacun de ses romans est précédé d'une importante enquête… jusque dans la manière de parler de personnages du peuple (ce qu'une partie de la critique ne lui pardonne pas au nom de la défense de la pureté de la langue française). *L'Assommoir*, le septième roman du cycle des Rougon-Macquart, publié en 1877 est son premier grand succès littéraire. Le dernier, Le Docteur Pascal, est publié en en 1893.

En 1894, l'affaire du capitaine Dreyfus éclate et divise la France. D'abord persuadé de la culpabilité de Dreyfus, Zola change de point de vue et prend sa défense dans un article nommé « J'accuse… ! » publié dans *L'Aurore* (1898). Cette charge contre les responsables militaires qui refusent la justice pour Dreyfus lui vaut d'être traduit en justice, une condamnation pour diffamation qui le pousse à s'exiler à Londres.

Après la grâce accordée à Dreyfus et l'extinction des poursuites contre lui, Zola peut revenir en France. Il revient avec le premier manuscrit d'une série de quatre romans intitulé Fécondité (1899). Il a encore le temps de publier Travail, d'écrire Vérité avant de mourir par asphyxie dans la nuit du 28 au 29 septembre 1902.

Mort, Zola laisse deux veuves. Il entretenait en effet depuis l'âge de 50 ans une double vie avec Jeanne Rozerot qui lui avait donné des deux enfants, Denise et Jacques. Les deux femmes, étrangement, acceptaient cette situation.

MC

Le Quotidien de l'Histoire

1905

SALE ANNÉE POUR NICOLAS II

Une révolution, une libéralisation forcée, une catastrophe militaire. Vraiment un sale moment pour le Tsar.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Naissance d'une laïcité à la française
- Guillaume II fait un coup à Tanger
- Jules Verne a rejoint les étoiles
- Einstein fait dans le relatif
- La Norvège s'émancipe
- Adieu à Louise Michel

Russie

DU DIMANCHE ROUGE AU MANIFESTE D'OCTOBRE

La Révolution russe a commencé le 9 janvier 1905 au « Dimanche rouge ». Elle s'est terminée dix mois plus tard avec la promesse du Manifeste d'octobre. Elle a couvert tous les troubles politiques et sociaux qui agitèrent l'Empire russe.

De janvier à octobre, des grèves se sont multipliées dans tout l'Empire et des mutineries ont éclaté dans les forces militaires (exemple : cuirassé Potemkine en juin).

En mai une « union des unions » se met en place, par les libéraux des unions professionnelles. Suite à cet évènement, le parti constitutionnel-démocrate est mise en place, alors que, l'Union pan-russe des agriculteurs, créée en juin, exige la propriété collective des terres.

Lors de la défaite de la Russie dans la guerre contre le Japon pendant l'été 1905, le mouvement s'est radicalisé.

En octobre, une grève générale paralyse le pays et le régime cède. Nicolas II est donc contraint de promulguer le Manifeste du 17 octobre 1905. Il garantit les principales libertés et promet la réunion d'une assemblée législative (Douma d'État) élue au suffrage universel. Ensuite, le 3 octobre, il libère les paysans des dernières annuités de paiement pour le rachat des terres.

Mais fin novembre, l'opposition du mouvement ouvrier et de l'Union paysanne pan-russe reste. De plus, le 27 novembre les dirigeants de l'Union paysanne se font arrêter. Et les membres du soviet ouvrier de Saint-Pétersbourg, dont Léon Trotski, aussi, le 16 décembre. Mais suite à cette arrestation, le soviet de Saint-Pétersbourg appelle à la révolution, et celui de Moscou prend le relais.

EDE

Relations internationales

HUMILIÉS EN EXTRÊME-ORIENT

Le traité de Portsmouth, signé le 5 septembre 1905, marque la fin de la guerre russo-japonaise qui a duré de 1904 à 1905. Il est signé à la suite de négociations qui se font dans les chantiers navals près de la ville de Portsmouth aux États-Unis.

Le traité de Portsmouth est un traité qui s'établit entre la Russie et le Japon. Deux délégués pour chaque empire signent ce traité : Serge Witte et Roman Rosen pour l'Empire russe, et Komura Jutaro ainsi que Takahira Kogoro pour l'Empire du Japon.

Dans le traité, il est écrit que le Japon et la Russie évacuent la Mandchourie et doivent rendre sa souveraineté à la Chine. Le Japon doit aussi laisser l'usage de la péninsule du Liaodong ainsi que le réseau ferré russe de la Mandchourie méridionale. Ce chemin de fer donne un accès aux ressources stratégiques. Ensuite, la Russie doit donner au Japon la moitié méridionale de l'ile Sakhaline.

Le Japon, même s'il est gagnant dans ce traité, n'a pas eu un résultat à la hauteur de ses espérances, en effet, il voulait, à la base, la totalité de l'île de Sakhaline, et en plus de ça, une compensation financière. Après cet échec, des tensions apparaissent au sommet de l'Etat et semblent annoncer la chute prochaine du ministère Katsura Taro.

CC

Scandinavie

LA NORVÈGE AUX NORVÉGIENS

Une multitude d'évènements dans l'année 1905 aboutissent à la séparation de la Suède et de la Norvège. Avant cette rupture, la Suède et la Norvège étaient dirigées par un unique souverain, le roi de Suède, et ce depuis 1814.

L'élément déclencheur de cette séparation est le refus de la part d'Oscar II (qui est le roi de la

Suède et de la Norvège), d'avoir une représentation de la Norvège à l'étranger. Les deux territoires avaient déjà des relations tendues avant cette décision ; elle n'a fait qu'accélérer la prise d'indépendance de la Norvège.

Le Parlement norvégien annonce la séparation de l'union Suède-Norvège le 7 juin. Le 13 août suivant, le référendum organisé récolte 99,95 % des voix en faveur de cette séparation. Après plusieurs longues semaines de négociations et de discussions, le 26 octobre, la Suède accepte l'indépendance de la Norvège. Le trône de Norvège est attribué au prince Charles de Danemark qui prend le nom d'Haakon VII..

CC

Politique

L'ÉTAT D'UN CÔTÉ, LES ÉGLISES DE L'AUTRE

La loi de 1905 organise la séparation des Églises et de l'État. Les institutions religieuses ne peuvent dorénavant avoir d'influence sur l'État et l'État également ne doit pas s'occuper des affaires des Églises. Les bâtiments du culte, déjà existants en 1905, deviennent la propriété des communes qui les mettent à la disposition des associations religieuses. Les bâtiments construits après 1905 seront à la charge totale des associations religieuses.

Depuis la Révolution française de 1789, l'état-civil (l'enregistrement des naissances, mariages et décès) est tenu par les maires. Les cérémonies religieuses comme le baptême ou l'enterrement n'ont plus aucune valeur juridique. Le mariage religieux ne peut être effectué qu'après le mariage civil. Cependant, les Églises chrétiennes continuent de tenir des registres de baptêmes et de mariages qui, en France, n'ont aucune valeur aux yeux de l'Etat.

Elément-clé du programme des Radicaux, la loi a été préparée par différentes attaques contre l'Eglise catholiques comme la fermeture d'établissements scolaires de congrégations autorisées (1902) ou le rejet de toute nouvelle demande de création de congrégations (1903-1904). Cette politique aboutit à la rupture des relations de l'Etat français avec le pape. Une commission de 33 députés, présidée par Ferdinand Buisson et dont le rapporteur est Aristide Briand, est constituée pour préparer le texte de la loi de séparation. Après une longue bataille, notamment sur l'article 4 qui définit qui récupérera les biens des Eglises, la loi est votée en juillet par les députés, début décembre par les sénateurs. Elle est promulguée sans tarder le 9 décembre 1905.

Cette loi devrait être refusée par le pape Pie X. Quant à l'application de la loi, il est à craindre qu'elle débouche sur des tensions lorsqu'il faudra faire l'inventaire des biens ecclésiastiques avant de les remettre aux communes.

JDS

LES SOCIALISTES S'ORGANISENT

La SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière) a été créée sous l'impulsion de Jean Jaurès, un homme politique français, en 1905 à Paris.

Historiquement, il y avait cinq tendances principales dans le socialisme française. En 1901, ces tendances se sont organisées autour de deux courants : un est révolutionnaire avec Jules Guesde comme figure principale, l'autre est réformiste autour de Jean Jaurès. C'est lors du congrès du Globe à Paris (23 au 25 avril 1905) que les deux partis socialistes se rapprochent au sein de la nouvelle SFIO.

Les deux tendances y trouve leur compte : les révolutionnaires apparaissent les plus nombreux mais les partisans de Jaurès sont assez

nombreux pour empêcher toute action excessive. Parti peu centralisé qui laisse ses élus locaux gérer leur action de manière autonome, parti n'ayant pas de gros besoins, la SFIO n'est pas non plus le jouet de Jean Jaurès. C'est en tant que chef du groupe parlementaire socialiste et directeur du journal *L'Humanité* qu'il intervient le plus souvent.

CC

Carnet des naissances

14 mars : Monsieur et madame Aron de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Raymond.

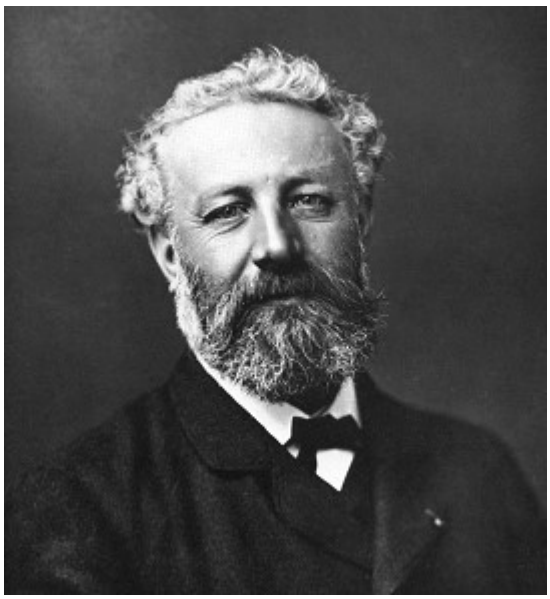
16 mai : Monsieur et madame Fonda de Grand Island ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Henry.

21 juin : Joie au foyer des Sartre à Paris où vient de naître un petit Jean-Paul.

Rubrique nécrologique

✞ VERNE (Jules)

Jules Verne nous a quittés ce 24 mars 1905 à Amiens. Né à Nantes, le 8 février 1828, Jules Verne fut un écrivain français. Il est l'auteur de très nombreux romans à succès, où se mêlent progrès technologique, aventure et science-fiction.



Après qu'il ait fini sa licence de droit, Jules Verne fait jouer deux ans plus tard sa première pièce de théâtre, *Les Pailles Rompues* à Paris grâce à Alexandre Dumas, puis à Nantes. Jules Verne a donc commencé par écrire des pièces de théâtre. Il ne fut célèbre qu'à partir de 1863 avec son premier roman *Cinq semaines en ballon* publié le 5 janvier 1863 chez l'éditeur Pierre-Jules Hetzel. A partir de 1866, ses romans sont regroupés dans une collection appelés « Voyages extraordinaires dans les mondes connus et inconnus ». Cette collection compte 62 romans et 18 nouvelles.

Le 8 mars 1872, il devient membre titulaire de l'Académie des sciences, des lettres et des arts d'Amiens. *Le Tour du monde en 80 jours* est publié en 1872 et devient son plus grand succès.

Outre ses pièces de théâtre et ses romans, il écrivit des nouvelles, des récits autobiographiques, des poésies, des chansons et des études scientifiques, artistiques et littéraires.

EDE

✞ MICHEL (Louise)

Louise Michel, surnommée Enjolras, née le 29 mai 1830 et morte en 1905 à Marseille est une écrivaine et institutrice surtout connue comme une figure majeure de l'insurrection de Paris (Commune de Paris).

Elle commença sa carrière en tant qu'institutrice avant de se rendre en 1856 à Paris. A partir de là, Louise Michel commence à développer d'importantes activités politiques ; elle se lie à de nombreux personnages révolutionnaires. En 1871, elle contribue aux événements de la Commune de Paris. Arrêtée lors de la Semaine sanglante, elle est exilée en Nouvelle-Calédonie. À bord du bateau,

elle fait la connaissance de Nathalie Lemel, elle aussi grande personnalité de la Commune ; c'est sans doute auprès d'elle que Louise Michel devint anarchiste.

Louise Michel resta sept ans en Nouvelle-Calédonie. Elle ne revint en métropole qu'en 1880 après l'amnistie des Communards. Elle reprit ardemment les manifestations et autres réunions. Elle restait surveillée par la police et fut emprisonnée plusieurs fois, mais poursuivit son militantisme politique jusqu'à sa mort à l'âge de 74 ans à Marseille.

JDS

✞ SAVORGNAN DE BRAZZA (Pierre)

Pierre Savorgnan de Brazza est un explorateur et un officier de marine, né à Rome en 1852 et mort à Dakar en 1905. Il est élevé à Rome mais vient étudier à Paris pour intégrer l'école navale de Brest, grâce à un de ses amis, Louis de Montaignac (le ministre de la marine).

Il est d'abord affecté sur le cuirassé « La Revanche » qui est en mer du Nord, puis sur « Vénus » qui fait plusieurs escales au Gabon, il y est affecté après l'avènement de la Troisième République.

C'est à partir de là que ses explorations commencent. En effet en 1874, il veut explorer l'Ogooué, le fleuve sur lequel il circule, afin de prouver que ce fleuve là et le Congo sont reliés. Cette exploration est réalisable grâce à ses amis, Jules Ferry et Léon Gambetta notamment, qui lui permettent de financer une partie de ce projet. Lors de cette exploration Pierre Savorgnan de Brazza touche beaucoup d'argent, mais démontre au final que se sont deux fleuves différents.

La même année, Brazza est naturalisé français et revient à Paris pour passer son diplôme de capitaine dans la marine nationale.

Brazza est en conflit avec Stanley, qui est un explorateur anglais, notamment connu pour son exploration de l'Afrique, du fait de convictions différentes. En effet Brazza prône la non-violence alors que de son côté, Stanley se vante d'avoir fait 32 combats. La rivalité entre les deux hommes entraine une réputation négative de Stanley et la perte du territoire des Makoko de Mbé pour Brazza.

Pierre Savorgnan de Brazza meurt en 1905 après de nombreuses missions en Afrique mais pas toutes couronnées de succès.

CC

Le Quotidien de l'Histoire

1906

POUSSIER FATAL

10 mars 1906. Plus de mille morts à Courrière au fond de la mine. Des corps souvent impossibles à identifier.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Dreyfus, enfin innocenté
- Un séisme détruit San Francisco
- Clemenceau, président du Conseil
- Cézanne ne peindra plus
- Les Radicaux remettent ça
- Santos-Dumont, premier vol en avion

Société

DRAME AU FOND DU TROU

Ce 10 mars dernier, la catastrophe minière la plus importante en Europe, a fait des ravages et chamboulé le quotidien des mineurs. C'est dans le Pas-de-Calais, entre Courrière et Lens qu'a lieu le drame.

Cette explosion dans une mine de charbon de la Compagnie des mines de Courrières, a fait de nombreuses victimes. 1099 morts sont déclarés décédés sur 1800 ouvriers descendus dans la mine ce matin-là. Un tiers de ces ouvriers était âgé de moins de 18 ans, ce qui a compliqué la gestion de la crise, mal vécu par les mineurs et leurs familles. L'explosion, très violente, a laissé peu d'espoir aux ouvriers sur place ; après quelques jours de fouilles, les recherches des potentiels survivants ont été arrêtées.

L'origine de cette explosion était un « coup de grisou » (échappement de gaz naturel présent dans le charbon), suivi d'un « poussier », qui provoqua l'embrasement de la mine car les fines particules de carbone sont très inflammables. Cet accident dévasta 110 kilomètres de galeries.

Bien qu'il s'agisse d'un accident, la compagnie a été accusée d'avoir fait passer la rentabilité avant la sécurité, ce qui provoqua une grève. Suite à ce malheureux événement, on observe une émotion mondiale, un élan de solidarité, de compassion et de générosité dans les autres pays. Face à une crise politique en ébullition et à un mouvement social puissant, l'État se doit de réagir et édicte donc des mesures de sécurité plus strictes. Cette catastrophe débouche également sur l'instauration du repos hebdomadaire. Ces nouvelles mesures garantiront-elles une meilleure sécurité pour les ouvriers ?

LC

Justice

L'AFFAIRE DREYFUS EST ENFIN FINIE

L'affaire Dreyfus est une affaire d'État qui a été un scandale majeur de notre Troisième République. Elle a divisé profondément la France jusqu'à faire craindre une forme de guerre civile.

Alfred Dreyfus est un officier français d'origine alsacienne et de confession juive. Cette affaire a eu lieu entre 1894 et 1906. Alfred Dreyfus est soupçonné d'espionnage et de trahison. Malgré son innocence, il est condamné. Il faut six ans pour que l'Armée accepte de le rejuger, le condamne à nouveau à 10 ans de prison avant que le président Loubet ne le gracie. Il aura encore fallu six années avant de l'innocenter officiellement.

Les débats solennels de la Cour de cassation ont lieu en juin 1906 sous le gouvernement Sarrien. Le 12 juillet 1906, la Cour de cassation casse le verdict incohérent de Rennes. Alfred Dreyfus est totalement innocenté, après douze années d'injustice, il pourra réintégrer l'armée au grade de chef d'escadron tout en étant fait chevalier de la Légion d'honneur !

Le 22 juillet, le commandant Alfred Dreyfus reçoit dans la cour de l'École militaire la Légion d'honneur. Il est alors acclamé (« Vive Dreyfus, vive l'armée ! » et le commandant ajoute « Vive la Vérité. Vive la République ! Vive la France »). Le capitaine affirme ne jamais avoir douté.

Cette affaire a pris une ampleur internationale, elle mêle erreur judiciaire, antisémitisme et déni de justice. Cette affaire est le symbole de l'erreur judiciaire, elle marque une étape décisive pour la protection des droits individuels contre la raison d'État, ça aura été un des seuls bienfaits de cette affaire.

LE

Carnet des naissances

13 avril : Monsieur et madame Beckett de Foxrock sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Samuel.

19 décembre : Monsieur et madame Brejnev de Dnieprozerjinsk ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Léonid.

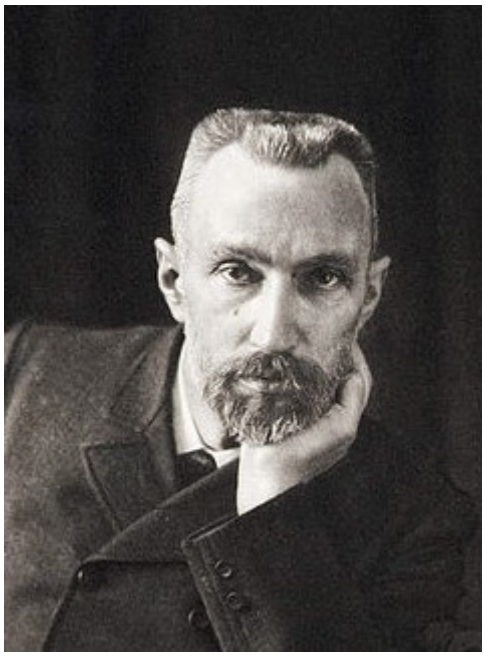
Rubrique nécrologique

✞ CURIE (Pierre)

Pierre Curie est né le 15 mai 1859 à Paris d'un père médecin, qui voue un véritable culte à la science, et d'une mère gaie et dynamique qui est fille d'industriels ruinés. Son grand-père est aussi docteur en médecine homéopathe. Il a un frère aîné, Jacques.

Pierre Curie fait partie des types d'enfants qui s'attachent à une idée et l'approfondissent, il est un peu « dans sa bulle » ; le système scolaire ne lui convient pas, il ne suivra pas d'enseignement scolaire, ses parents s'engageront à assurer son enseignement. Un ami de la famille va aider Pierre en maths, ce qui va développer sa capacité mentale, il va faire de nombreux progrès. A seize ans, en 1875, il obtient facilement le baccalauréat en sciences. Il s'inscrit alors à la Faculté des Sciences de Paris, à seulement dix-huit ans, le voilà licencié dans le domaine des sciences-physiques de manière brillante. A ses dix-neuf ans, il devient préparateur à la faculté des Sciences pendant 5 ans ; il y réalise certaines expériences.

Les deux frères sont très complices et passent beaucoup de temps ensemble, ils feront de nombreuses excursions et randonnées dans la campagne. Passionnés de cristaux autant l'un que l'autre, ils découvrent ensemble la piézo-électricité. Suite à cela, la « balance piézo-électrique » fut présentée en 1885 à l'Exposition d'électricité à l'Observatoire et ensuite commercialisée dès 1890. Les deux frères vont prendre des chemins différents mais leur affection restera intacte. Pierre devient professeur à l'école de Physique-Chimie de Paris, il y passera vingt-deux ans de sa vie. Il va désormais s'intéresser au magnétisme, puis en 1885, il présentera une thèse sur la « Loi de Curie » (propriété d'un corps dépendent de sa température).



Au printemps 1894, lors d'une réunion amicale réunissant quelques scientifiques, Pierre et Marie Sklodowska se rencontrent pour la première fois (Marie est une passionnée des sciences, étudiante à la Sorbonne). Tous deux, décidés à consacrer leur vie à la science forment un couple très fusionnel, ils auront deux filles, Irène et Eve. Ensemble ils parviennent à une grande découverte : la radioactivité, qui sera appliquée à la médecine, à la physique nucléaire ainsi qu'à la biologie. Marie et Pierre ont reçu la moitié du prix Nobel de Physique (l'autre moitié est attribuée à Henri Becquerel) le 10 décembre 1903.

Lors de la remise des prix, Pierre prononce un discours dans lequel il fait part des dangers de l'atome ; il dit « On peut concevoir que, dans des mains criminelles, le radium puisse devenir dangereux, et l'on peut se demander si l'humanité a avantage à connaître les secrets de la Nature, si elle est mûre pour en profiter ou si cette connaissance ne lui est pas nuisible ».

Le dix-neuf avril 1906, sans doute fatigué par la radioactivité ou distrait, Pierre traverse devant un attelage de deux gros percherons, il tente de se raccrocher à l'une des brides d'un des deux chevaux, il glisse, évite les deux premières roues mais n'échappera pas aux deux derrières… A 48 ans, Marie se retrouve désormais seule avec ses deux filles à son plus grand désespoir.

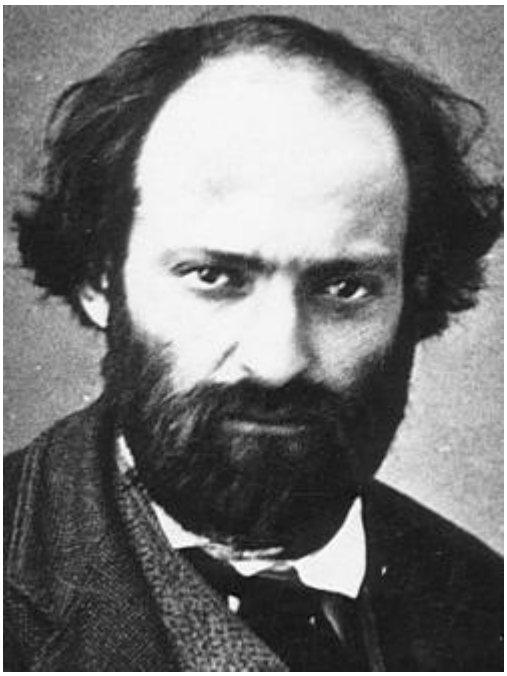
LE

✞ CÉZANNE (Paul)

Né le 19 janvier 1839 et mort ce jour (22 octobre 1906), le peintre français Paul Cézanne aura marqué son temps. Sa vie, semée d'embûches et de refus, l'aura poussé à faire évoluer l'art. Passionné de peinture, il refusa de reprendre l'entreprise familiale, et s'installa alors à Paris, pour y présenter ses œuvres. Très poussé par Émile Zola, son fidèle ami, il présenta ses tableaux à Paris. Malheureusement, il se vit refuser l'exposition de ses tableaux, jugés pas assez classique et en dehors des codes. En effet, Paul Cézanne, est un peintre singulier et libre. Ainsi, mélangeant l'esprit classique français et l'innovation, il utilise beaucoup la géométrie dans ces portraits, natures mortes ou encore dans ces paysages. Il est considéré comme le précurseur du post-impressionnisme et du cubisme. Il a d'ailleurs fait parti un temps, du mouvement impressionniste et en rencontre ainsi un grand nombre. Il est nommé le « père de l'art moderne ».

Malgré son envie d'innovation, sa signature reste la même : la présence de pommes. En effet, la pomme est caractéristique de ces tableaux et symbolise le lien qu'il entretient avec Émile Zola

depuis leur enfance. Plus tard, il s'installa avec sa compagne, afin d'échapper à la mobilisation. Mais, il est alors recherché par la gendarmerie comme réfractaire. Il se réfugia alors dans la Bastide du Jas de Bouffan achetée par son père. Il fut sauvé par la guerre de 1870 qui marqua la fin du Second Empire. Ainsi ils ne le retrouvèrent pas et il put avoir un enfant.



En 1874, il participe à la fondation de la Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs et graveurs. Cette fondation avait pour but de permettre aux artistes comme lui d'exposer leurs œuvres librement. Souffrant de nombreuses maladies, il meurt ce jour en peignant son appartement, laissant derrière lui un souffle nouveau et un art évolué.

LC

✞ IBSEN (Henryk)

Henrik Ibsen, né le 20 mars 1828, est un dramaturge et poète norvégien. Il se lance dans une carrière de médecine qu'il finit par vite abandonner. En 1848, suite au mouvement révolutionnaire il écrit sa première pièce *Catilina* publiée en 1850. La pièce sera jouée pour la première fois en 1881 à Stockholm devant un public de 557 spectateurs, avec un accueil mitigé. Ses propres représentations n'y connaissent pas un grand succès jusqu'en 1856 avec *Le Banquet de Solhaug*.

Quand il publie *Une maison de poupée* en 1879, Ibsen obtient un succès international et dans les années qui suivent, sa renommée devient telle que ses pièces sont montées presque dans les capitales d'Europe.

Après un voyage à Rome, il rentre en Norvège en 1891 en auteur internationalement connu. En 1900, il est victime d'une attaque cérébrale, qui le laisse dans l'incapacité d'écrire jusqu'à son décès aujourd'hui, le 23 mai 1906.

DD

Le Quotidien de l'Histoire

1909

UNE MANCHE POUR BLÉRIOT

Louis Blériot est le premier aviateur à franchir la Manche après un vol de 37 minutes.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Clemenceau contraint à la démission
- Léopold II n'est plus
- Les postiers sont en grève
- Peary a-t-il atteint le pôle Nord ?
- Taft entre à la Maison-Blanche
- Geronimo a rejoint les âmes des ancêtres

Techniques

UN VOL POUR L'HISTOIRE

Aujourd'hui, le 25 juillet 1909, Louis Blériot a traversé la Manche en avion. Après 32 échecs en 2 ans, le « roi de la casse » réussit, en 37 minutes, à voler de Calais à Douvres aux commandes du Blériot XI.

Le pilote a 40 km de mer à traverser sans aucun repère… hormis les bateaux qui lui indiquent la route vers Douvres située en Grande-Bretagne. Au bout de quelques minutes au-dessus de la côte, Louis Blériot aperçoit son ami Charles Fontaine brandissant le drapeau tricolore. Et c'est à 5h12 que le Français se pose sur le territoire anglais sous les acclamations de la foule.

Grâce à cet exploit, Louis Blériot remporte la somme de 1000 livres sterling, somme promise par le magazine *Daily Mail* en octobre dernier à l'aviateur qui traversera le premier la Manche. Au bord de la faillite, ce qui le motive à commencer cette aventure, Louis pourra continuer à piloter.

L'aviateur est arrivé sans problème malgré ses handicaps dus a un accident d'avion au début du mois. Il s'était gravement brûlé à la jambe, il marche donc avec des béquilles… sans oublier le fait qu'il ne sait pas nager.

LD

Société

LES POSTIERS EN GRÈVE

La grève générale des postiers a été décidée le 17 mars après un meeting tenu hier au Tivoli-Vauxhall. Le gouvernement refuse de l'accepter et prend des sanctions. Les postiers ne cèdent pas. Le problème pour le gouvernement de Clemenceau est que la grève est soutenue par l'opinion publique… Il est difficile de présenter les demoiselles du téléphone comme des révolutionnaires dangereuses pour le pays. Le 22 mars, Clemenceau reçoit en personne une délégation (qui comprend quatre femmes) et promet de satisfaire les revendications. La reprise du travail est peu à peu votée. Mais Clemenceau n'avait cédé qu'en apparence : il fait licencier des représentants syndicaux.

HF

Politique

CLEMENCEAU PREND LA PORTE

Coup de tonnerre à la Chambre des députés. Georges Clemenceau a démissionné le 20 juillet 1909. En refusant de répondre aux questions de Théophile Delcassé, ancien président du Conseil que Clemenceau avait contraint jadis à la démission, le Président du Conseil se retrouve en difficulté. Clemenceau demande le vote de l'ordre du jour. Celui-ci est repoussé. Il démissionne.

HF

Sciences

PEARY À L'ASSAUT DU PÔLE

En ce 6 avril 1909, six hommes ont atteint pour la première fois le pôle Nord. Il s'agit de Robert Edwin Peary, de Matthew Henson, son serviteur de race noire, et de quatre Inuits. C'est l'aboutissement d'une longue quête entamée en 1827.

Le chef de l'expédition est Robert E. Peary, un officier de la Marine américaine de 53 ans. Il a déjà mené plusieurs missions en terres froides, prouvant notamment que le Groenland était une île. Sa troisième tentative pour atteindre le pôle lui apporte le succès qu'il attendait.

Parti avec 24 hommes, 19 traîneaux et 133 chiens, il abandonne l'essentiel de l'expédition pour franchir en petit équipage les derniers kilomètres.

Reste que de nombreux scientifiques européens et américains doutent de cette réussite car les preuves de l'arrivée au pôle Nord sont douteuses. C'est là une affaire dont on pourrait encore entendre parler dans les années à venir.

HF

Carnet des naissances

3 février : Monsieur et madame Weil de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Simone.

30 avril : La reine de Pays-Bas et son époux ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fille Juliana.

Rubrique nécrologique

✞ LÉOPOLD II

La nouvelle est tombée ce matin 17 décembre 1909. Léopold II, de son vrai nom Léopold Louis-Philippe Marie Victor de Saxe-Cobourg-Gotha, est décédé à l'âge de 74 ans au château de Laeken. Tombé malade au début du mois, le roi des Belges, alors en France, était rentré en Belgique suite à des douleurs abdominales. Le docteur Jules Thiriar demandait une intervention chirurgicale mais le 12 l'état du souverain s'aggravait. Ce matin, le 17 décembre 1909 à 2h37, le roi Léopold II est mort d'une embolie foudroyante.

Né le 9 avril 1835 au château de Bruxelles, il est le roi des Belges depuis le 17 décembre 1865, après avoir succédé à son père Léopold I^{er}. Léopold II était, avant d'être roi, prince de Belgique et de Saxe-Cobourg-Gotha mais aussi duc de Saxe et de Brabant. Durant son règne, il fut aussi le fondateur de l'État d'indépendant du Congo. De 1884 à 1908, le roi a exercé une souveraineté absolue sur l'État indépendant du Congo qui est en fait une « colonie privée ». Il a mis en œuvre une exploitation excessive du caoutchouc et a promu la construction des chemins de fer ce qui a permis de rendre le Congo plus rentable. Cependant le soulèvement du Congo à partir de 1903 devait entraîner son l'annexion par la Belgique le 15 novembre 1908.

Léopold II a été baptisé le « Roi-bâtisseur » car durant son règne il a transformé des villes comme Bruxelles en créant des musées, des parcs, il a créé l'avenue de Tervuren ou encore les serres royales de Leaken.

LD

✞ GERONIMO

Geronimo a dit au revoir à l'Amérique le 17 février dernier. Mais la légende qu'il est devenu continuera durant de longues années.

Né en juin 1829 en Arizona dans la tribu des Apaches Bedonkohe près de la Rivière Gila, il était le fils de Taa di tlish hn et de Gha den dini "Celle qui est traversée par la lumière". Contrairement à ce que beaucoup pensent, il n'était pas chef de tribu mais homme-médecine des Apaches Chiricahua.

A partir de 1858, il combat les Mexicains qui ont tué plusieurs membres de sa famille. En 1871, après près de dix ans de guerre contre les États-Unis, les Apaches Chiricahuas, dirigés par Cochise, font la paix et obtiennent la formation d'une réserve sur leurs terres. Cinq ans plus tard, la réserve est fermée et les Apaches sont conduit vers une autre réserve. Geronimo et quelques Indiens parviennent à échapper à cette déportation.

Depuis le Mexique, Geronimo et ses partisans mènent différentes actions contre les Américains. Geronimo ne se rend qu'en septembre 1886.

En 1894, après un nouveau transfert vers l'Oklahoma, Geronimo devient un rancher. Il fait le récit de son existence en 1906 avant de mourir d'une pneumonie le 17 février 1909. la rivière Gila.

HF

Le Quotidien de l'Histoire

1913

ÇA SENT LA POUDRE !

Les deux guerres balkaniques ont redessiné les frontières de la région sous le regard des grandes puissances.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Roland Garros, le champion de Tunis
- Le (mas)sacre du Printemps
- Joffre a un plan
- Poincaré, un nouveau président à poigne
- Adieu à Emile Ollivier
- Toujours rien pour les Irlandais

Relations internationales

LES BALKANS EN FOLIE

En l'espace de deux années, deux guerres viennent de ravager la région des Balkans. Elles ont traduit les rivalités entre les Etats s'étant développés au cours de la seconde moitié du XIX^{e} siècle dans une région peu à peu abandonnée par un Empire ottoman affaibli.

La Première Guerre balkanique a justement été tournée contre l'Empire ottoman. La ligue balkanique, formée de la Grèce, de la Bulgarie, du Monténégro et de la Serbie, a attaqué en octobre 1912 les territoires turcs. Dominées en nombre, les armées turques ont peu à peu abandonné le terrain permettant la progression des armées de la ligue. Le 30 mai 1913, le traité de Londres acte la perte par l'Empire ottoman de la majeure partie des possessions qu'il avait encore en Europe ; celles-ci se résument désormais à la côte européenne de la mer de Marmara.

L'encre du traité de Londres est à peine sèche que les combats reprennent mais en redistribuant les camps. Cette fois-ci, c'est contre la Bulgarie que se forme une alliance car celle-ci, profitant du flou des nouvelles frontières, a cherché à s'étendre sur les gains de la Serbie. Face aux Bulgares, on trouve la Grèce, le Monténégro, la Serbie mais aussi la Roumanie… et l'Empire ottoman qui entre en guerre aux côtés de ses anciens ennemis. Les Bulgares doivent traiter très rapidement. Le traité de Bucarest du 10 août 1913 met fin à cette Seconde Guerre balkanique et fixe, cette fois de manière plus précise, de nouvelles frontières.

Au milieu de tout cela quel a été le rôle des grandes puissances ? Il n'a pas été direct et forcément visible… Mais la Russie a limité le soutien qu'elle apportait à la Bulgarie préférant soutenir la Serbie. L'Autriche-Hongrie, de son côté, a peu goûté l'expansion des Serbes et a entrepris de se rapprocher de la Bulgarie. Nul doute que l'Empire d'Autriche-Hongrie n'attend qu'une occasion pour rabaisser une Serbie qui, bien que de petite taille, bride ses rêves d'expansion dans les Balkans. Une nouvelle guerre dans cette région n'apparaît donc pas impossible.

Techniques

ROLAND GARROS DOMPTE LA MER

Aujourd'hui est un grand jour pour l'histoire de l'aviation et de l'humanité, le 23 septembre 1913 restera dans l'histoire comme le jour où un homme a réussi à traverser la Méditerranée en avion sans escale. L'auteur de l'exploit n'est pas un inconnu dans le monde de l'aviation naissante. Dès 1911, Roland Garros battait le record d'altitude, était le premier à traverser la baie de Rio au cours d'une démonstration en Amérique du Sud. Vainqueur d'innombrables courses, il était, pour la presse, le « champion des champions ». Les records et les exploits se succédaient. En décembre 1912, préfigurant son vol de cette année, il était le premier à relier deux continents en joignant Tunis à Trapani en Sicile.

C'est à bord d'un monoplan Morane-Saulnier que l'aviateur Roland Garros a traversé la Méditerranée en 8h. Ce petit avion à hélice, équipé d'un moteur de 80 chevaux, a dû être alourdi de 200 litres d'essence pour réaliser les 780 kilomètres de la traversée. Pour se diriger dans le ciel, Roland Garros n'avait qu'une simple boussole. On le voit, ce vol était extrêmement aventureux et risqué.

Parti de Fréjus à cinq heures quarante-sept du matin, sur le terrain du Centre d'aviation de la Base d'aéronautique navale de Fréjus-Saint Raphaël. Roland Garros met sept heures et cinquante-trois minutes, à une vitesse moyenne de 101 kilomètres à l'heure. D'après nos informations, l'avion aurait subi deux pannes en vol et se serait posé avec seulement 5 litres d'essence sur les 200 du décollage à Bizerte en Tunisie.

Cet exploit a été bien évidemment applaudi par énormément de monde. Rolland Garros s'inscrit d'ores et déjà dans la légende des airs. Nous savons qu'actuellement l'aviateur est à Marseille et qu'il ne devrait pas tarder à revenir à Paris… mais au sol cette fois-ci.

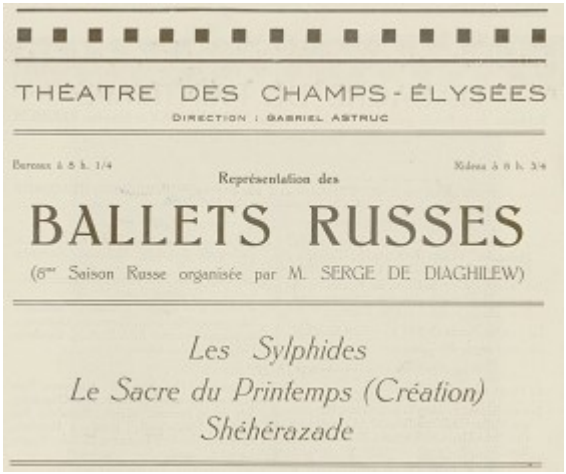
DD / LD

Arts

UN PRINTEMPS QUI PASSE MAL

Nous sommes le 29 mai 1913 à Paris dans le nouveau théâtre des Champs-Élysées.

C'est le jour de la première représentation du ballet *Le Sacre du Printemps*. C'est un chef d'œuvre, sur une musique d'Igor Stravinsky un compositeur, chef d'orchestre et pianiste russe et une chorégraphie de Nijinski, danseur et chorégraphe russe également. Ce ballet raconte l'histoire d'un grand rite sacral païen, l'histoire de grands sages observant une jeune fille exécuter une danse, jusqu'à sa mort pour la livrer en offrande au dieu du Printemps. Mais pourquoi cette œuvre a-t-elle été considérée lors de cette première comme le plus gros scandale de l'histoire de la danse au point de finir dans le chaos ?


THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

DIRECTION : GABRIEL ASTRUC

Représentation des

BALLETS RUSSES

(6me Saison Russe organisée par M. SERGE DE DIAGHILEW)

Les Sylphides

Le Sacre du Printemps (Création)

Shéhérazade

Novateur, moderne, jamais auparavant on n'a entendu une telle musique agressive, vu une telle danse, bestiale. Nous sommes loin de la grâce et de la légèreté de la danse classique. Tant de modernité est trop brutale, cela surprend le public par l'impression de chaos et la stupeur est au rendez-vous. Le public commence à siffler, à rire jusqu'à l'emballement. Dans le public, les personnes se battent, se frappent, se lancent de la nourriture. L'assemblée devient incontrôlable. Les électriciens reçoivent ordre d'allumer et d'éteindre les lumières pour tenter de calmer le public. L'émeute que provoque la représentation fait l'œuvre d'un refus de la modernité. C'est un scandale, une révolution. Bien au-delà de l'avant-gardisme de l'ensemble, cela va marquer les esprits et faire du *Sacre du printemps* l'œuvre qui marque les débuts du ballet moderne.

LD

Carnet des naissances

9 janvier : Monsieur et madame Nixon de Yorba Linda sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Richard.

18 mai : Monsieur et madame Trénet de Narbonne ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Charles.

12 septembre : Monsieur et madame Owens de Danville ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Jesse.

7 novembre : Monsieur et madame Camus de Mondovi ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Albert.

Rubrique nécrologique

✞ OLLIVIER (Emile)

Émile Ollivier, fils d'un député marseillais de la Seconde République est lui-même élu au Corps législatif en 1857, sous le Second Empire, dans le « groupe des Cinq », qui désigne les députés républicains de l'assemblée. Il s'attacha très vite à faire évoluer le régime vers le parlementarisme. Réforme sur réforme, Émile ne cessa de bousculer le système, il abolit le délit de coalition et instaure le droit de grève le 25 mai 1864. Puis, en 1865, il eut l'occasion de rencontrer l'Empereur, reconnaissant ainsi la dynastie des Bonaparte et se faisant du coup rejeter par ses amis républicains.

Plus tard lors des élections législatives de 1869, élu dans le Var, il est chargé par Napoléon III, le 27 décembre 1869, de lui « désigner les personnes pouvant former autour de lui un cabinet homogène représentant fidèlement la majorité du Corps législatif ». Il se rallie peu après au principe d'un empire parlementaire et devient le chef du « tiers parti ». Cela lui vaut d'être appelé à la tête du gouvernement par Napoléon III le 2 janvier 1870. A

partir de ce moment-là le principe parlementaire renait : Ollivier constitua alors un gouvernement d'hommes nouveaux, Emile Ollivier associait des gens de partis différents : bonapartistes libéraux (centre droit), et orléanistes ralliés à l'Empire libéral (centre gauche), mais en excluant les bonapartistes autoritaires (droite). Il est élu à l'Académie Française, le 7 avril 1870, alors qu'il dirige le gouvernement.

Le déclenchement de la guerre contre la Prusse va mettre fin à son gouvernement. En donnant les raisons de la déclaration de guerre de la France contre l'Allemagne devant les députés, il s'embrouille et prononce une phrase qui le suivra tout le reste de sa vie : « nous l'acceptons le cœur léger ». Il fut hué et il démissionna le 9 aout 1870 suite aux premiers échecs militaires.

En 1878, un accident vasculaire cérébral le fit renoncer à sa vie politique. À partir de 1879, il se consacre essentiellement à l'écriture. Il devient doyen de l'Académie française en 1906 Émile Olivier meurt le 20 août 1913, à Saint-Gervais, son corps sera inhumé à Saint-Tropez, dans un tombeau entre la plage et le cap des Salins.

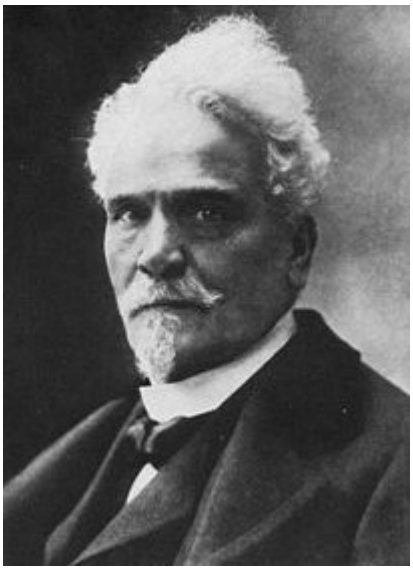
BDM

✞ ROCHEFORT (Henri)

Henri Rochefort, de son nom complet Victor Henri de Rochefort-Luçay est né le 31 janvier 1831 à Paris. Il est le fils d'un écrivain et le descendant d'une famille noble de Franche-Comté. Passons son enfance, nous voici en 1849. Henri Rochefort obtient son baccalauréat, il travaille ensuite à l'hôtel de ville de Paris puis choisit de prendre la voie du journalisme. Il écrit également des œuvres de théâtre qui connaisse un certain succès.

Quelques années plus tard il entre au Figaro où l'on ne peut parler politique. Rochefort réalise quelques articles qui ne plaisent pas à l'Empire. Il se voit donc obligé de démissionner. C'est là qu'il commence à contester de plus en plus l'Empire et malheureusement pour lui passe quelques temps en prison. Avec la libéralisation du régime, il fonde son propre journal *La Lanterne* (1868) qui lui vaut de nouvelles condamnations et le contraint à fuir à Bruxelles. Revenu en France, il lance un nouveau journal, *La Marseillaise*, ce qui le conduit à nouveau en prison.

Suite à la défaite de Napoléon III la République est proclamée. Rochefort y voit un moyen de participer à la direction politique du pays. Il devient membre du gouvernement de la Défense nationale (1870). Présent à Paris pendant la Commune, il ne la soutient pas vraiment mais se trouve quand même arrêté par les « Versaillais » après la prise de Paris.



Déporté en Nouvelle-Calédonie, Rochefort s'évade en 1874 et réussit à rejoindre Londres en passant par l'Australie et les Etats-Unis. Il rentre en France en 1880 après l'amnistie des Communards. Il fonde un journal, *L'Intransigeant*, qui se situe à l'extrême gauche.

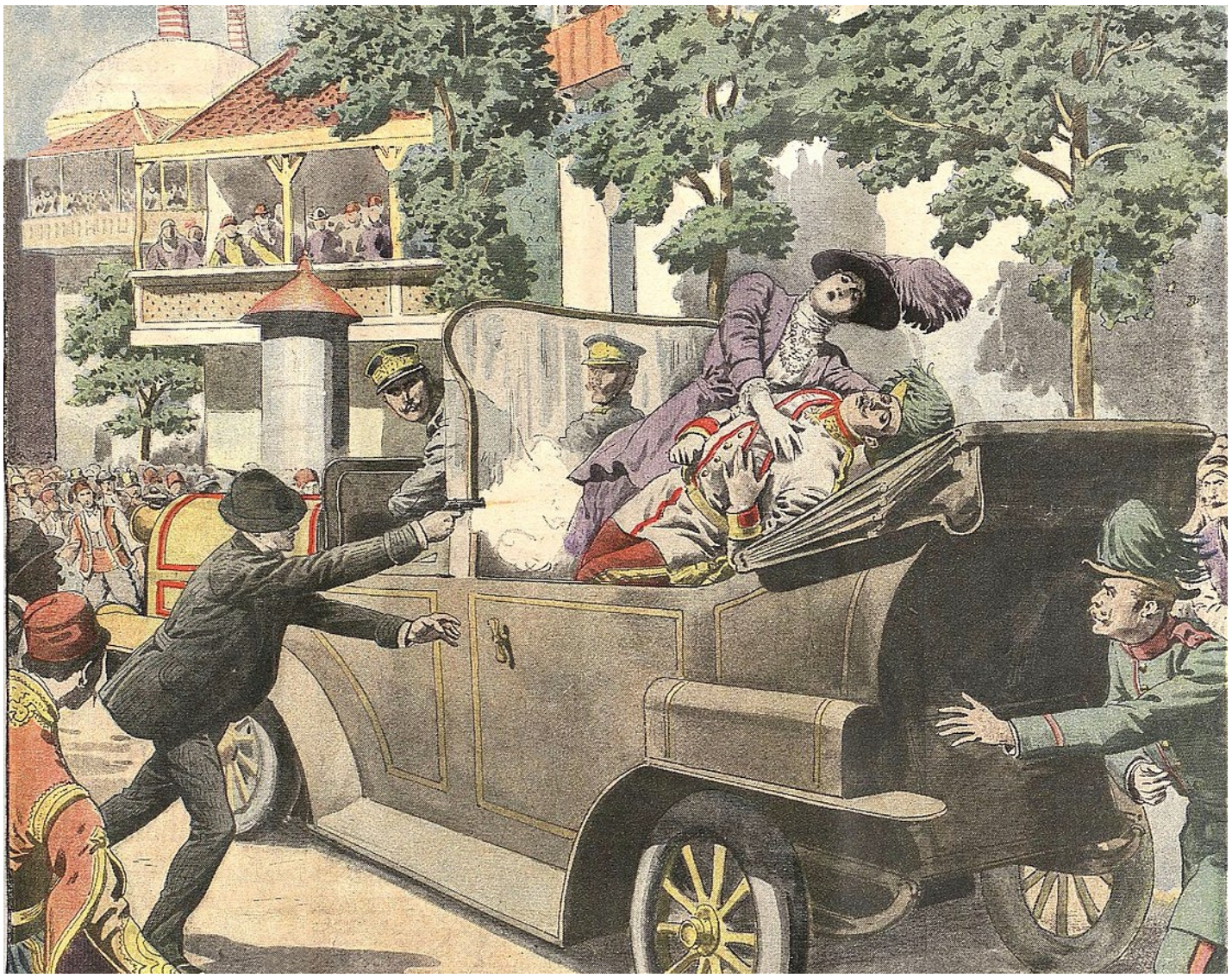
Rochefort va être un des plus vifs soutiens du général Boulanger qu'il rejoint même à Bruxelles après la fuite de celui-ci en 1889. Il glisse ainsi vers des prises de position antisémites et nationalistes. Son retour en France en 1895 est acclamé par les membres de ces courants de pensée. Rochefort s'implique dès lors dans l'Affaire Dreyfus dans le cas de ceux qui défendent l'Armée et entendent que Dreyfus reste en prison. Il est parmi les fondateurs de l'Action française, journal royaliste. Il meurt à Aix-les-Bains le 1er juillet 1913.

DD

Le Quotidien de l'Histoire

1914

LA GUERRE COMMENCE À SARAJEVO



L'attentat contre François-Ferdinand a déclenché un engrenage fatal

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Un miracle sur la Marne
- Les Russes mal barrés
- Viviani fait l'Union sacrée
- Le Pacifique a rejoint l'Atlantique
- Le scandale qui a caché l'arrivée de la guerre
- Adieu à Jaurès

La Guerre

LA MORT AU TOURNANT

L'attentat de Sarajevo est l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand héritier de l'Empire austro-hongrois et de sa femme à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine.

La Bosnie-Herzégovine est sous l'administration de l'empire Autriche Hongrois ce qui empêche la Serbie d'accéder à la mer Adriatique. Sauf que la Serbie avait pour projet de regrouper les Croates et les Bosniaques pour créer le royaume de Yougoslavie. Pour les Autrichiens, ce projet est un danger qui pourrait provoquer l'éclatement de leur empire. En juin 1914 la visite de François Ferdinand en inspection de son armée est l'occasion pour les nationalistes yougoslaves de passer à l'action. En plus, le jour choisi pour la visite est une provocation car c'est la saint Guy un jour important pour les chrétiens orthodoxes.

Lors d'un premier trajet de la dynamite est envoyée dans la voiture de l'archiduc qui s'en saisit et la jette en dehors de la voiture ; l'explosion fait une vingtaine de victimes dans la foule dont des policiers. Après être arrivé à l'hôtel de ville, l'archiduc décide d'aller voir les blessés de l'attaque intervenue plus tôt dans la matinée. Une erreur d'itinéraire oblige la voiture de François-Ferdinand à s'arrêter pour faire demi-tour au milieu de la foule. C'est à ce moment-là que Gavrilo Princip, un nationaliste bosniaque, tire à bout portant sur l'archiduchesse, qui meurt sur le coup, et sur l'archiduc, touché au cou, qui meurt un quart d'heure plus tard. Gavrilo Princip essaye de se suicider mais il est finalement arrêté.

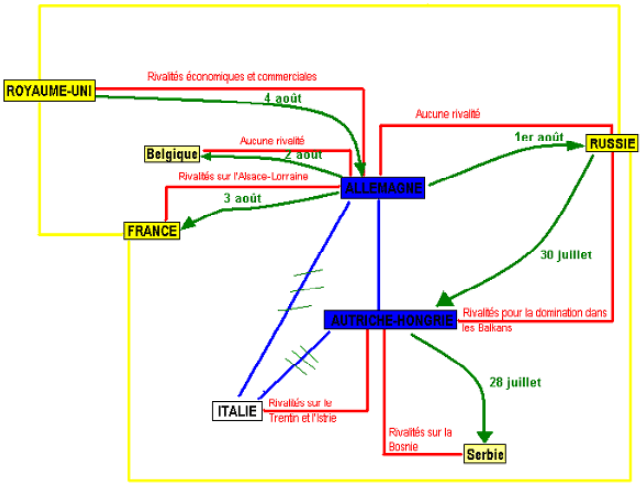
Les conséquences de l'attentat sont que l'empire Autriche-Hongrois, après avoir adressé un ultimatum à la Serbie qui a soutenu le groupe de nationalistes de Princip, lui déclare la guerre le 28 Juillet 1914

PJ

UN ENGRENAGE FATAL

L'archiduc François-Ferdinand a été assassiné le 28 Juin 1914. Suite à cet attentat à Sarajevo, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre au Royaume de Serbie le 28 Juillet 1914 pensant que le crime a été commandité par le gouvernement serbe. L'existence d'alliances entre les grandes puissances va provoquer une cascade de déclarations de guerre.

Lorsque l'Autriche-Hongrie a déclaré la guerre à la Serbie, la Russie, alliée de la Serbie, a répliqué. L'Allemagne a suivi en déclarant la guerre aux Russes le 1er août 1914 puis aux Français le 3 août 1914. Apprenant que la France partait en guerre, leurs alliés, le Royaume-Uni les suit déclarant la guerre aux Allemands le 4 août 1914 puis à l'Autriche-Hongrie le 12 août 1914. Parmi les grandes puissances européennes, seule l'Italie demeure hors du conflit en dépit de son appartenance depuis 1882 à la Triple-Alliance ; on ignore alors qu'elle a conclu en 1902 un traité secret avec la France.



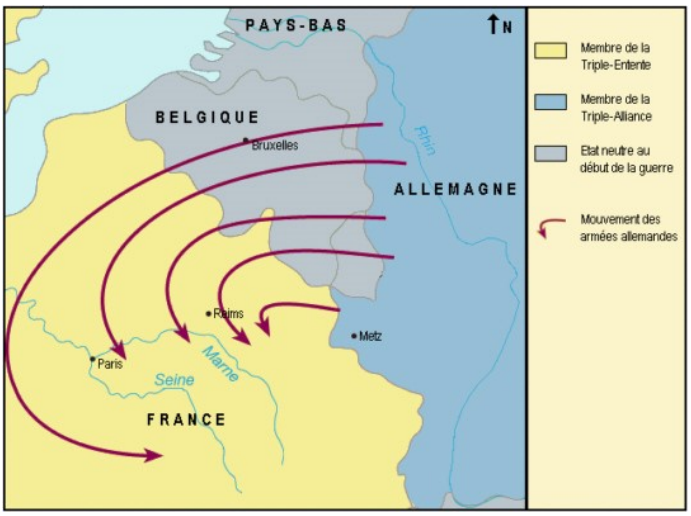
Après cet engrenage de la fin juillet et du début août 1914, d'autres pays, plus « périphériques », entrent en guerre. De façon inattendue, l'empire du Japon se rallie à la Triple-Entente en déclarant la guerre à l'empire allemand le 23 août 1914 ; les Japonais visent en fait les possessions allemandes dans le Pacifique. L'Empire ottoman attend lui le mois d'octobre pour rejoindre ce qu'on appelle désormais les Empires centraux (Allemagne et Autriche-Hongrie) ; les Turcs espèrent obtenir de cette guerre la réunion en un seul Etat de tous les Turcs.

EL

MIRACLE SUR LA MARNE

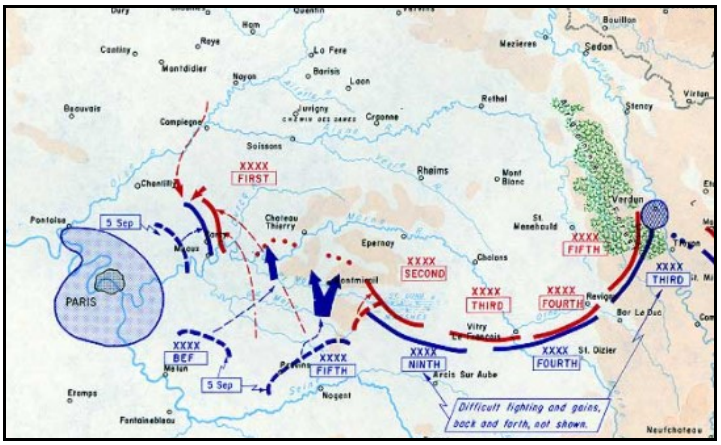
Le début des hostilités dans les Balkans entre Austro-Hongrois et Serbes prélude de peu à l'engagement de l'armée allemande dans une grande offensive à l'Ouest. En effet, bien qu'ayant d'abord déclaré la guerre à la Russie, l'état-major allemand a prévu en cas de guerre de se soucier d'abord de l'armée française qui paraît plus

dangereuse et dont la mise en ligne se fera plus rapidement. L'objectif du plan allemand, le plan Schlieffen, est de battre très rapidement les Français avant de se retourner contre la Russie. Pour ce faire, les Allemands ont prévu de contourner les armées françaises qui se massent aux frontières (et lancent même le plan XVII, plan offensif devant mener l'armée rapidement à Berlin) en passant par la Belgique, petit Etat au plan militaire et surtout Etat neutre.



Le plan s'exécute à merveille, les Allemands mieux préparés remportent la bataille des frontières, déferlent sur le Nord de la France, marchent sur Paris. La victoire semble à porter de mains. C'est compter sans une entrée en action beaucoup plus rapide que prévue des Russes qui ont pénétré en Prusse. Le commandement allemand se trouve obligé de prélever des troupes à l'Ouest pour les envoyer vers l'Est et de modifier son dispositif. Une observation aérienne découvre également que les Allemands ont incurvé leur avancée et ne marchent pas en fait sur Paris. Prévenu de cette évolution inespérée, l'état-major français, regroupant des troupes revenues des frontières de l'Est, décide de lancer une contre-offensive en Champagne au début septembre ; c'est la fameuse bataille de La Marne.

Les combats ont lieu sur un front de 220 km de long environ entre la Brie et l'Argonne en passant par la Champagne. Il s'agit en fait d'un ensemble de batailles séparées : à l'ouest les batailles de l'Ourcq et des deux Morins, au centre les batailles de Saint-Gond et de Vitry, et à l'est la bataille de Revigny. Ces combats occupent, au sens le plus large, la première quinzaine du mois de septembre.



La bataille de la Marne arrête donc l'avancée des Allemands et les repousse plus au nord sur l'Aisne. Dès lors les deux armées se font face de l'Oise jusqu'à l'Alsace, mais tout un espace demeure libre de troupes entre la Manche et l'Oise.

Transports

LE CANAL QUE L'AMÉRIQUE ATTENDAIT

Traversant l'Isthme de Panama et se terminant à la Baie Limón, ce canal maritime de soixante-dix-sept km de long, reliant l'océan Pacifique et l'océan Atlantique est l'une des constructions et l'un des projets d'ingénierie les plus difficiles jamais entrepris.

L'idée d'un canal à Panama remonte au début du XVI^{e} siècle. Les travaux, commandités par la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama fondée par Ferdinand de Lesseps en 1879, débutèrent en 1882. Travaux coûteux, maladies tropicales, difficultés financières, la compagnie est en faillite et les souscripteurs sont ruinés, c'est un échec. Trois ans plus tard éclate l'un des plus gros scandales financiers et politiques de la Troisième République.

Le projet est alors repris par les États-Unis sous la direction de George Washington Goethals. Ils reprennent les travaux le long du tracé initial et aboutissent à l'ouverture du canal le 10 octobre 1913. L'été suivant, le 15 août, événement grandiose, le SS Ancón, un cargo américain, réalise la première traversée du canal. En présence du président panaméen Belisario Porras Barahona, accompagné d'officiers américains. La cérémonie émouvante marque la fin de cette lutte des hommes contre la terre. Au même moment à plus de six mille kilomètres de distance, le président des

États-Unis, Thomas Wilson, par la simple pression d'un bouton électrique, a donné le signal de l'explosion des quarante tonnes de dynamite qui ont fait sauter la digue de Gamboa, dernier obstacle au mélange des flots. Des bienfaits gigantesques vont alors découler à jamais de cette œuvre formidable. Les eaux de l'Atlantique et du Pacifique sont réunies dans le lit du canal de Panama.

LD

Carnet des naissances

31 juillet : Monsieur et madame De Funès de Courbevoie sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Louis.

Rubrique nécrologique

✞ CALMETTE (Gaston)

Gaston Calmette est né le 30 juillet 1858 à Montpellier et est mort le 16 mars 1914.

A l'âge de 27 ans il entre au Figaro et en devient le directeur en 1902. En 1914 il lance une campagne contre Joseph Caillaux qui est le ministre des finances du gouvernement de la Troisième République. Gaston Calmette étant de droite et ne partageant pas les idées de Caillaux décide alors de publier d'anciennes lettres entre Joseph Caillaux et Henriette Caillaux qui n'était que sa maîtresse à ce moment-là. Il fait donc passer Caillaux pour un hypocrite à un moment ou Caillaux est impliqué dans une affaire où il aurait protégé un financier véreux (Rochette).

Prise de panique devant cette publication, Henriette Caillaux se rend dans le bureau de Calmette et tire contre lui quatre balles qui le tuent (16 mars 1914) dans son bureau par Henriette Caillaux. Joseph Caillaux est contraint par cette affaire à la démission. La meurtrière est pourtant acquittée le 28 juillet.

PJ

✞ PIE X

Pie X, de son vrai nom Guiseppe Melchiorre Sarto, est né le 2 juin 1835. Il est le 257ème pape de l'église Catholique.

Guiseppe a toujours voulu être prêtre mais la situation économique de sa famille le freinait ; le curé de sa paroisse lui a alors donné le soutien financier nécessaire ce qui lui a permis d'entrer au grand séminaire de Padoue. Le 18 septembre 1858, il devient prêtre. En 1884, il est désigné comme évêque de Mantoue avant de devenir en 1893 patriarche de Venise.

Après la mort de Léon XIII, monseigneur Sarto est parmi les candidats à sa succession. Alors qu'il n'avait que cinq voix au premier tour de scrutin, il finit par être élu pape le 4 août 1903. Face aux critiques reçues par l'Eglise catholique, et après le pontificat plutôt modéré de Léon XIII, Pie X maintient les positions catholiques traditionnelles et se montre défenseur des idées conservatrices. En 1906, il condamne la loi française de la séparation des Eglises et de l'Etat votée en 1905 par le Parlement français. En 1910, Pie X condamne les idées de Marc Sangnier qui tente à partir de son mouvement, *Le Sillon*, de fonder une démocratie chrétienne. Pie X créée en 1907 la Commission pontificale des études bibliques et fait commencer la révision de la *Vulgate*.

Pie X est bouleversé lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale qui s'étend sur une grande partie du continent européen dès les premiers jours d'août. Affecté par une bronchite et tourmenté par les hostilités, il meut le 20 Août 1914 à l'âge de 79 ans. Sa mort provoque une grande émotion dans la chrétienté.

EL

✞ FRANÇOIS-FERDINAND

François Ferdinand d'Autriche, archiduc, prince, héritier du trône de l'Empire austro-hongrois à partir de 1896, est assassiné à Sarajevo le 28 juin 1914. Retraçons, son histoire...

A sa naissance, le 18 décembre 1863 à Graz, neveu de l'empereur François-Joseph I^{er} et petit-fils de l'archiduchesse Sophie, il est quatrième dans l'ordre de succession au trône. Marié à Sophie Chotek, ils ont ensemble 3 enfants. Dès le début des années 1890, il est considéré comme le meilleur tireur du monde. Il entre dans l'armée austro-hongroise dès son plus jeune âge. Il passe rapidement de lieutenant à capitaine puis colonel et enfin major-général. Politiquement il est considéré comme un conservateur et un catholique militant, aussi bien dans sa conception de l'État que dans ses goûts personnels. Mais il est aussi un partisan de la modernisation technologique de l'Empire, plus particulièrement de son armée.

Nommé inspecteur général des armées en 1913, à la demande de l'empereur François-Joseph, il participe aux manœuvres de l'armée austro-hongroise en Bosnie en juin 1914. Après la fin des manœuvres, François-Ferdinand a prévu pour le lendemain une visite de Sarajevo avec son épouse Sophie, afin d'inaugurer un nouveau musée. Mais un attentat se prépare, au milieu de la foule, une balle tirée par Gavrilo Princip conduira à la mort des deux époux.

EL

Le Quotidien de l'Histoire

1915

L'ITALIE A CHOISI SON CAMP

N'ayant pas respecté ses accords avec les pays de la Triple-Alliance en 1914, l'Italie a choisi finalement de mener la guerre aux côtés des pays de la Triple-Entente

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Catastrophe militaire aux Dardanelles
- On ne passe pas ! Ni en Artois, ni en Champagne
- Les Turcs s'en prennent aux Arméniens
- Attention au gaz !
- Le *Lusitania* envoyé par le fond
- La crème des Alliés était à Chantilly

La guerre

L'ITALIE, POUR EN FINIR PLUS VITE ?

La guerre éclate le 28 juillet 1914 après l'assassinat du prince d'Autriche et de son épouse par un jeune nationaliste bosniaque qui a conduit l'Autriche à déclarer la guerre à la Serbie. A ce moment-là, l'Italie est membre de la Triple Alliance (Allemagne, Autriche Hongrie, Italie) ; elle décide pourtant de quitter l'alliance et de rester neutre.

L'Italie se divise alors entre des interventionnistes qui veulent participer à la guerre et des neutralistes qui le refusent. Ces derniers sont nettement majoritaires parmi la population italienne. Ceux qui sont pour l'intervention savent qu'il y a beaucoup à gagner d'une entrée en guerre et que cela pourrait permettre, quel que soit le camp choisi, de terminer enfin l'unité italienne.

Le 26 avril 1915, après de longues négociations, le pacte de Londres est signé avec la Triple Entente. Il permet à l'Italie d'espérer, en cas de victoire finale, récupérer les territoires revendiqués face à l'Autriche-Hongrie dans le Trentin, l'Istrie et en Dalmatie. Le traité, secret, donne un mois à l'Italie pour se préparer à la guerre. Un mois plus tard, le 23 mai 1915, l'Italie entre en guerre aux côtés de la Triple Entente sans par contre déclarer la guerre à l'Empire allemand.

ED

LE RÊVE BRISÉ DE MONSIEUR CHURCHILL

La bataille des Dardanelles, aussi appelé la bataille de Canakkale, a eu lieu cette année. C'est une bataille qui a causé de nombreuses pertes humaines. Elle a eu lieu en mars 1915 au détroit des Dardanelles, passage stratégique de la mer Méditerranée vers la mer Noire.

Tout commence en novembre 1914 au moment où l'Empire ottoman décide de se ranger au côté de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Pour conserver la possibilité de garder une communication avec les Russes, passant obligatoire par les détroits turcs, Français et Britanniques choisissent d'agir. Leur stratégie est la suivante : envoyer des navires pour forcer le passage du détroit, débarquer des troupes pour prendre le contrôle de la zone pour ensuite venir en aide aux Russes et aux Serbes. Cette stratégie, brillante sur le papier, a été mise en place par le Premier Lord de l'Amirauté (ministre de la marine britannique) Winston Churchill.

Les choses ne se passent pas comme prévu. Le 18 mars, la flotte conjointe franco-britannique ne traverse pas le détroit des Dardanelles grâce à la puissance de feu de ses canons. Elle se trouve confrontée à une mer minée et sous le feu de canons installés par les Allemands pour bloquer le passage. Devant ce blocage, 70 000 hommes français et 300 000 hommes britanniques débarquent fin avril à l'entrée du détroit des Dardanelles dans la presqu'île de Gallipoli. Ils se retrouvent alors confrontés aux troupes turques formées de 350 000 hommes. Les Alliés sont bloqués par les Turcs dans cette péninsule et le combat s'enlise. A la fin de l'année, il est décidé de réembarquer les troupes pour les envoyer soit en Grèce, soit en Egypte. Les différents combats ont coûté plus de 200 000 hommes à chacun des deux camps.

CLB

MAIGRE RÉCOLTE EN CHAMPAGNE

Cette année fut notamment marquée par l'offensive de Champagne. Lancée le 25 septembre par le général Joffre, celle-ci avait pour objectifs d'écourter la guerre, de redonner le moral aux troupes françaises mais aussi de limiter la progression des Allemands sur le front russe et surtout de convaincre l'Italie de rejoindre l'Alliance. Pour cela le général avait prévu une

offensive massive en Champagne coordonnée avec l'offensive franco-britannique en Artois.

Afin d'affaiblir le plus possible les forces allemandes, le général utilisa de grands moyens : une concentration importante des troupes françaises (la IIème armée française dirigée par Pétain et la IVème armée française dirigée par Fernand de Langle), de nouvelles voies ferrées pour ravitailler plus rapidement les troupes et plus de 1 100 pièces d'artillerie mobilisées.

Le premier jour, la progression sur la ligne de front était inégale mais efficace. Le deuxième et troisième jour furent plus difficiles car les conditions météorologiques étaient désastreuses – en effet, une tempête faisait rage dans la région et rendait la progression très difficile – malgré tout, l'offensive fut couronnée par la prise d'un point stratégique le troisième jour : la maison de Champagne. Le 1er octobre, Pétain cesse le combat car il y avait trop de pertes dans les troupes françaises ; mais pour rendre le front plus défendable l'offensive reprend et s'arrête dès que les lignes françaises atteignent la butte de Tahure.

Même si la progression voulue n'a pas été atteinte, les troupes françaises ont réussi à gagner 3 à 4 kilomètres face aux Allemands.

OD

Empire ottoman

LES ARMÉNIENS VISÉS PAR LA HAINE

En ce mois d'avril 1915 dans l'Empire ottoman, sur l'ordre du ministre de l'Intérieur, Talât Pacha, les forces de sécurité commencent à arrêter les élites arméniennes de la capitale Constantinople/Istanbul et des principales villes de provinces. Dans un deuxième temps, les forces de l'Organisation spéciale, groupe paramilitaire chargé de la politique d'extermination, s'attaquent aux Arméniens des provinces les plus orientales, celles dans lesquelles ceux-ci sont les plus nombreux (mai-juillet). Enfin, ce sont les provinces allant de la Thrace à l'Anatolie qui connaissent la rafle des Arméniens. Pour ces prisonniers, la destination prévue ce sont des camps au centre de l'Anatolie, en Syrie ou en Haute-Mésopotamie ; beaucoup meurent pendant le voyage, la majorité des autres (ils sont plus de 700 000 dans ces camps à la fin de cette année) sont tués suite à une décision des autorités.

Ce génocide des Arméniens ne survient pas d'un seul coup. Si la décision a été arrêtée entre le 22 et le 25 mars, il s'inscrit dans une série de massacrés perpétrés contre les Arméniens, jadis groupe prospère, à la fin du XIXe siècle (1894-1896) et au début du XXe (1909) ; par ailleurs, une pression fiscale accrue, des spoliations de terres les frappent. Ces actes trouvent leur origine dans la croyance que les Arméniens sont responsables du malheur et du déclin de l'Empire. L'arrivée au pouvoir des Jeunes-Turcs (1908), parce qu'ils veulent rénover l'Empire ottoman en adoptant le système de l'Etat-nation, fragilise encore la position des Arméniens (mais aussi des autres minorités non turques). Les défaites subies par l'Empire dans la guerre aggravent la situation et permettent de renforcer l'image d'un peuple arménien faisant le jeu de l'ennemi. Tout est bon pour imposer aux populations cette idée d'une trahison des Arméniens : la propagande a beau jeu de signaler l'existence d'unités combattantes arméniennes servant dans l'armée russe ou, peu de temps avant le début du génocide, la désobéissance des Arméniens de la ville de Van qui empêchent l'entrée des troupes de l'Organisation spéciale dans leur ville.

Les opérations d'arrestations qui se déclenchent à partir du 24 avril ne peuvent passer inaperçues. Pour les Turcs, elles apparaissent légitimes puisque visant l'ennemi de l'intérieur. Pour les représentants diplomatiques étrangers (Américains comme Allemands), le sentiment d'assister à un événement d'une grande gravité est évident. Les protestations élevées, notamment auprès de Talât Pacha, n'aboutiront pas. Faute de pouvoir agir, la question du jugement des responsables turcs de ces massacres est remise à la paix.

Carnet des naissances

7 mars : Monsieur et madame Delmas de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Jacques.

Rubrique nécrologique

✞ DUCRETET (Eugène)

Eugène Ducretet est né le 27 novembre 1844 à Paris. Il est le fils de Louis Joseph Ducretet, négociant, qui veut faire de lui un commercial. Mais Eugène Ducretet est doué en dessin et en maths. Il devient, en 1857, l'élève de Paul Gustave Froment qui est un célèbre savant et mécanicien spécialisé dans le magnétisme et dans l'électricité. Après avoir acquis le statut d'assistant auprès de Paul Gustave Froment, il ouvre son propre atelier d'instruments de précision en 1864. Il se spécialise dans le domaine de l'électromagnétisme et vend ses instruments de physique auprès de laboratoires, d'écoles, d'universités et surtout auprès de célèbres physiciens de l'époque qui lui apportent des conseils. Eugène Ducretet a un sens des affaires remarquable. En 1870 il épouse Emilie Vallat avec qui il a 3 enfants.

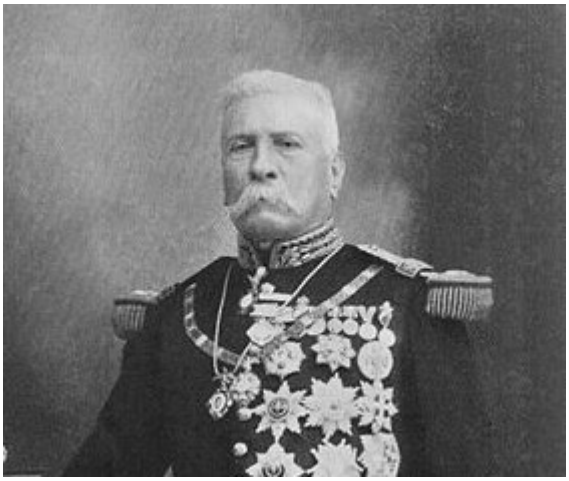
Sa carrière de chercheur décolle en 1885 ; il dirige alors un atelier avec une cinquantaine d'employés. Il équipe la Marine nationale et reçoit de nombreuses récompenses dans différentes expositions industrielles et commerciales pour ces nombreuses inventions. Par exemple, l'appareil de Cailletet qui permet de liquéfier des gaz ou encore des appareils de radiologies alors même que les rayons X venaient à peine d'être découverts. Il participe également à l'essor de la TSF (télégraphie sans fil) en établissant la première liaison française par radio entre la Tour Eiffel et le Panthéon. Il collabore avec un physicien russe ce qui lui permet de créer du matériel de qualité de télégraphie sans fil. En 1908 il tombe malade et laisse son atelier à son fils Fernand. Il meurt à Paris le 20 août 1915.

CLB

✞ DIAZ (Porfirio)

Ce 2 Juillet 1915, ici, en France à Paris est mort le très célèbre Porfirio Diaz. De son nom complet, José de la Cruz Diaz Mori fut un grand homme politique mexicain.

Né le 15 Septembre 1830 à Oxana au Mexique il fut tout d'abord un héros militaire notamment en se battant avec les libéraux contre l'invasion américaine de 1849. Il participa ensuite à ce qu'on appelle les guerres de réformes de 1857 à 1860 mais aussi démontra une grande bravoure contre l'empereur Maximilien de 1863 à 1867. Cependant, même si le Mexique semblait avoir retrouvé une identité et une indépendance, Diaz ne semblait pas satisfait. En effet, il méprisait fortement la politique mise en place par le président mexicain élu Lerdo Tejada. De ce fait en 1876 il renversa ce dernier et devint président de la République mexicaine jusqu'en 1880. Il est réélu régulièrement jusqu'en 1910.



Porfirio Diaz met en place une politique militaire et répressive : il censure la presse d'opinion, le corps législatif est composé uniquement de ses amis et il impose un contrôle strict et direct sur les tribunaux. Il dirige cependant sa politique de façon à ce que l'économie mexicaine prolifère le plus possible. Ainsi, il modernise son pays, en augmentant considérablement par exemple le nombre de chemins de fer (19 280 km de voies ferrés construites) ou aussi en augmentant les lignes télégraphiques (70 000 lignes à la fin de ses mandats). Il met aussi en place une politique économique qui permet à des investisseurs

étrangers d'avoir la prépondérance totale sur les infrastructures. Très vite, les États-Unis d'Amérique s'imposent, possédant les trois quarts des mines et plus de la moitié des gisements pétroliers mexicains ; cela se fait au détriment de la population locale. A cause de cela on y voit naître une forte ségrégation sociale entre propriétaires (3%) et non-propriétaires (97%). De ce fait, lors de la panique financière de Wall Street en 1907, l'effondrement de l'économie américaine eu de graves répercussions sur celle du Mexique, entraînant de nombreuses révoltes, menées par Maderno, qui débouchent sur la démission en mai 1911 de Diaz et son exil à Paris où il est mort.

OD

✞ TAYLOR (Frederick W.)

Frederick Winslow Taylor est un ingénieur américain né le 20 mars 1856 en Pennsylvanie et mort le 21 mars 1915 à Philadelphie.

Après l'échec du concours d'entrée à la célèbre université d'Harvard, le futur ingénieur s'oriente dans le domaine de la mécanique et va gravir un certain nombre d'échelons passant de simple ouvrier modeleur à ingénieur en chef suite à l'obtention d'un diplôme réussi en suivant des cours du soir.

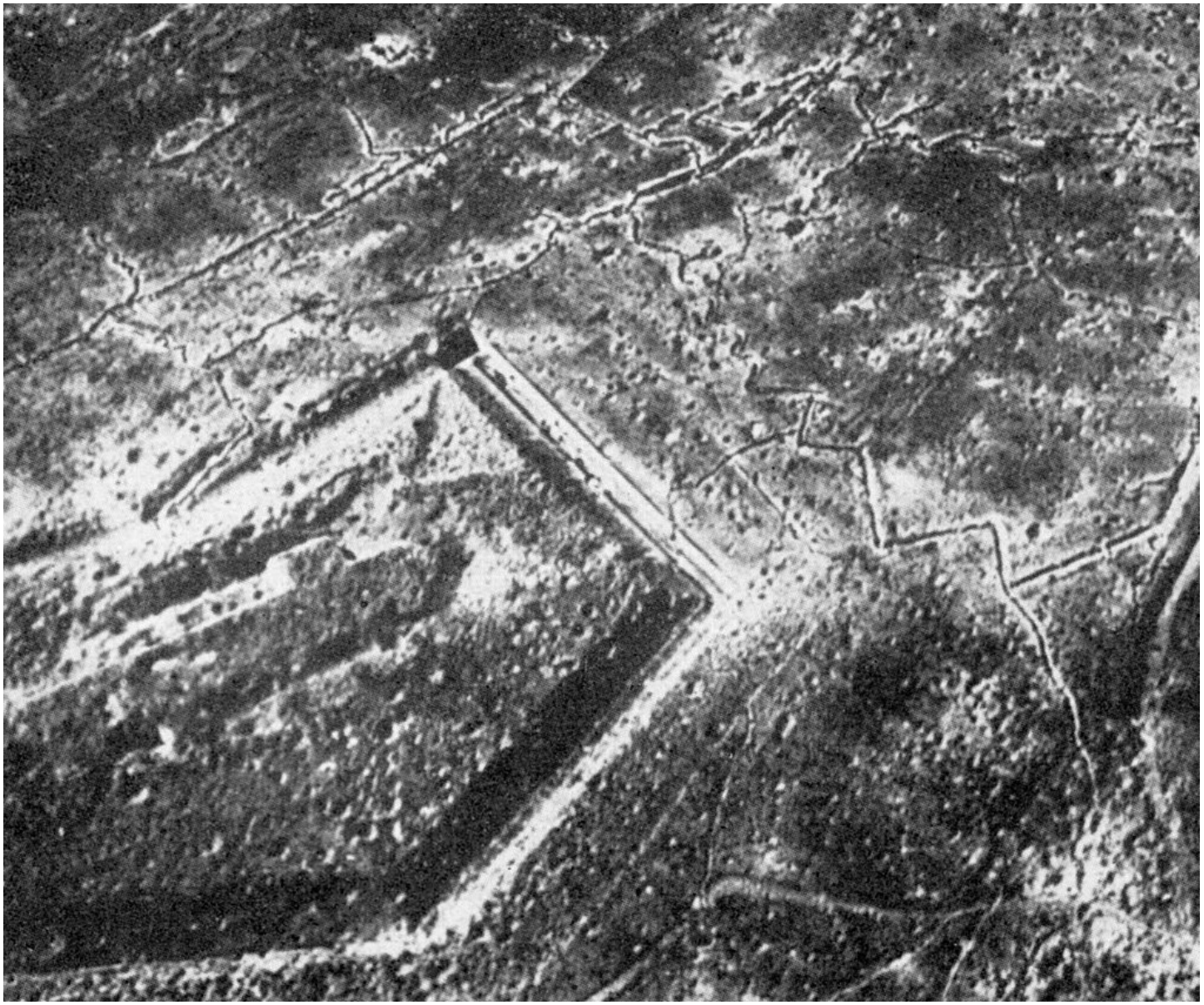
Au fil des années, Frederick Taylor vient à s'interroger sur l'organisation de la production et en conclut que les ouvriers ne sont pas aussi productifs qu'ils pourraient l'être. Afin d'augmenter la productivité des usines, il imagine alors une organisation scientifique du travail qui détermine, suite à de nombreuses études, les gestes les plus efficaces et les outils les mieux avancés dans le but que les entreprises puissent produire nettement plus qu'auparavant. Les résultats sont immédiats, les gains de productivité sont importants et les salaires augmentent de 60 % en moyenne. Pour diffuser ses idées novatrices, il écrit plusieurs articles, participe à des conférences. En 1903, il publie un mémoire intitulé *La direction des ateliers*.

ED

Le Quotidien de l'Histoire

1916

VERDUN C'EST L'ENFER



La grande bataille de l'année 1916 a duré 11 mois. Les Allemands ne sont pas passés.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Sur la Somme ce n'était pas mieux
- Royal Navy / Marine du Reich : match nul
- François-Joseph semblait éternel
- Mort de Raspoutine, un curieux moine
- Pâques sanglantes à Dublin
- Wilson, quatre ans de plus…

La guerre

FIN DU MASSACRE À VERDUN…

La bataille de Verdun s'est enfin terminée le 18 décembre 1916, après 10 mois de combats sanglants. Depuis le 21 février, les soldats français luttent pour repousser l'armée allemande. La France sort finalement vainqueur de cette bataille… Mais à quel prix ?

L'offensive à Verdun est lancée par le général allemand von Falkenhayn dans le but de mettre rapidement fin à la guerre. Verdun, située en Lorraine, est en effet assez proche de l'Allemagne et ses défenses sont faibles et en mauvais état. La Meuse qui divise la ville en deux la rend encore plus difficile à défendre. Si Von Falkenhayn a choisi Verdun, c'est aussi car elle n'est accessible que par une route et une voie ferrée étroite ce qui complique l'arrivée des renforts. Et une fois la ville prise, l'accès à Paris sera plus facile.

Tout commence avec un déluge de feu, des centaines de milliers d'obus tombent en continu pendant des heures sur les tranchées de Verdun pour anéantir toutes les défenses et faciliter l'assaut. Mais malgré les bombardements, les soldats français résistent. Cinq jours plus tard, le général Pétain est nommé commandant à Verdun. La route entre Bar-le-Duc et Verdun devient alors la Voie Sacrée. C'est elle qui permet le ravitaillement et le renouvellement des troupes. Le 1er mai, le général Nivelle remplace Pétain au poste de commandant.

C'est la bataille de la Somme, de juillet à novembre, qui permet aux Français de regagner du terrain à Verdun. Les Allemands sont contraints d'envoyer une partie de leurs soldats sur la Somme pour faire face à l'offensive des Alliés. La pression sur Verdun a donc diminué et les troupes françaises parviennent enfin à récupérer le fort de Douaumont et le fort de Vaux. Le 18 décembre 1916, les Français remportent la bataille.

Mais cette victoire ne peut effacer le traumatisme de la bataille de Verdun, l'une des plus meurtrières de la guerre des tranchées. On compte plus de 400 000 blessés et 300 000 soldats morts ou disparus, français ou allemands.

MD

… ET SUR LA SOMME

Ce samedi 18 novembre 1916, la bataille de la Somme débutée le 1er juillet, qui opposait les Alliés britanniques et français aux Allemands, dans le département du même nom, vient de se terminer après de longs mois meurtriers, certainement les plus sanglants de l'Histoire.

Si le but initial était de soulager la pression des 1llemands sur Verdun et les attirer plus au Nord, le bilan est lourd : près de 1 060 000 victimes, dont 442 000 morts ou disparus. Tout cela pour un modeste gain de territoire de 12 km tout au plus sans pour autant percer le front des lignes allemandes.

Néanmoins, en cette fin d'année 1916, une lueur d'espoir apparaît enfin : l'ennemi a subi de lourdes pertes auxquelles s'ajoutent celles de la bataille de Verdun toujours en cours. Là-bas, l'armée française résiste toujours.

Cette offensive fut engagée avec nos alliés britanniques. Elle améliore notre cohésion sur le théâtre des opérations.

Au cours de cette bataille, une nouvelle arme a vu le jour : le char d'assaut. Bien que perfectibles ils pourraient dans l'avenir permettre de briser les défenses de l'ennemi et créer des brèches dans le front.

Dorénavant, on pourra voir au cinéma le documentaire britannique *La Bataille de la Somme*, qui relate avec un mélange d'images d'actualité et de scènes reconstituées montre toute la violence de cette guerre à des fins de propagande.

LL

MATCH NUL SUR MER

La bataille de Jutland est une bataille navale qui a eu lieu le 31 mai 1916. Elle impliqua 250 navires et débuta à 18h30. Celle-ci opposa l'Allemagne et l'Angleterre ainsi que leurs flottes marines ; la Royal Navy affronta la Kaiserliche Marine pendant deux jours. Cette bataille se déroula dans la Mer du Nord, au sud de la Norvège et à l'ouest du Danemark. Ce fut un match nul mais sanglant qui entraîna beaucoup de pertes humaines. Cette bataille permit néanmoins à la Grande-Bretagne de garder le contrôle sur toute la Mer du Nord et de renvoyer la marine allemande dans ses ports.

Depuis quelques temps déjà, l'Allemagne améliorait sa force navale. Un affrontement avait eu lieu en 1915, la bataille de Dogger Bank ; elle

consistait en un raid de 6 vaisseaux allemands qui devait bombarder le nord-est du territoire britannique. Néanmoins cette attaque fut déjouée par le général Beatty et laissa un goût amer aux Allemands. Après ça, s'en suivit une période d'observation mutuelle entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Deux années d'attente et des occasions manquées passèrent avant que l'amiral John Fellicoe, commandant de la Grand Fleet Britannique (flotte principale de la Royal Navy) parvienne à contraindre la Hochseeflotte (flotte de la marine impériale allemande), sous les ordres de l'amiral Scheer, à une confrontation au cœur de la Mer du Nord. En raison d'erreurs britanniques et d'une mauvaise visibilité, elle ne fut pas décisive en dépit de la supériorité numérique des Britanniques. Jellicoe était certain d'avoir l'occasion de participer à une bataille cette fois décisive le matin suivant. Mais l'amiral allemand Scheer réussit à traverser le dispositif britannique pendant la nuit et retourna aux bases de Wilhelmshaven celles-ci étant protégées par des champs de mines.

La bataille se traduisit par des milliers de morts. La victoire est difficile à déterminer et les deux pays se considérèrent vainqueurs. Les Allemands avaient conscience d'avoir échappé à ce qui ressemble à un désastre même si les pertes britanniques de navires et d'hommes ont été les plus conséquentes.

SEK

Irlande

PÂQUES SANGLANTES

Avril 1916 restera synonyme de révolte à Dublin après cette sanglante insurrection de Pâques. Elle a été organisée par des groupes armés nationalistes irlandais souhaitant profiter de la guerre en Europe pourchasser les Britanniques.

La décision du soulèvement a été prise par le Conseil suprême de l'Irish Republican Brotherhood (IRB) le 16 janvier 1916. Après l'échec de livraisons d'armes allemandes, les Irlandais réussissent tant bien que mal à s'armer et fixent la date de la révolte au 24 avril.

Cette insurrection est particulièrement violente mais n'a pas l'impact imaginé par l'IRB. C'est essentiellement à Dublin que les combats se concentrent et ils touchent beaucoup moins le reste de l'île. A Dublin, l'IRB parvient à tenir en respect les Britanniques et attaque quelques casernes.

Le mardi 25 avril, Patrick Pearse, un des 9 chefs de la révolte, proclame la République d'Irlande. C'est aller un peu vite car les Britanniques, la surprise passée, ripostent vigoureusement.

L'insurrection dure six jours : les Irlandais sont vite dominés par les Britanniques, mieux équipés, mieux armés et supérieurs en nombre. Le 29 avril 1916, Patrick Pearse, alors président du gouvernement provisoire irlandais, doit accepter la fin des combats. Une reddition sans condition est signée le jour même.

L'Insurrection a fait plus de 400 morts dont 318 civils et 60 à 80 insurgés ; elle a aussi détruit plusieurs habitations en ville (voir ci-dessus). 2 614 hommes et femmes ont été également blessés dont 2 217 civils. Mais les Britanniques entament aussitôt une vigoureuse répression. 3 430 hommes et 79 femmes sont arrêtés à Dublin et 2 000 personnes environ en Angleterre et au Pays de Galles. Les cours martiales prononcent alors près d'une centaine de condamnations à la peine de mort. Les principaux leaders et responsables de l'insurrection sont traduits devant la justice. En mai 1916, 15 hommes dont 7 membres du

gouvernement provisoire irlandais sont exécutés à la prison de Kilmainham Gaol.

La révolte de Pâques aura été un cruel échec mais cet échec est du genre qu'un peuple insoumis n'oublie pas.

LL

Relations internationales

UNE LIGNE SECRÈTE DANS LE SABLE

Alors que la guerre fait rage en Europe, la France et le Royaume-Uni prévoient déjà le partage du Proche-Orient actuellement sous contrôle de l'Empire Ottoman. Nous avons appris qu'un accord secret a été conclu entre les deux puissances alliées pour décider du sort de cette région après la guerre.

Après plusieurs mois de négociations, l'accord secret Sykes-Picot a été signé le 16 mai 1916 par l'ambassadeur français Paul Cambon et le britannique Edward Grey. Après que l'Empire ottoman soit entré en guerre en rejoignant l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, François Georges-Picot et Mark Sykes, diplomates français et britannique, ont échangé des lettres afin d'arriver à un accord sur le découpage du Proche Orient. Les deux pays ont en effet pour but de se partager les terres de l'Empire Ottoman après la guerre, un projet maintenu secret car il ne fera pas l'unanimité. Il ne fait aucun doute que les Arabes ne vont pas accepter le traité si facilement. L'accord prévoit de diviser le territoire en cinq zones. Une ligne sépare la zone arabe A sous influence française et la B sous influence britannique, deux autres zones seraient sous administration directe, et la zone où se trouve notamment la ville de Jérusalem serait sous administration internationale.

MD

Etats-Unis

WILSON RÉÉLU !

C'est officiel, Woodrow Wilson a été réélu président des Etats Unis le 7 novembre 1916. Le démocrate avait déjà été élu une première fois en 1912.

Le président Wilson a remporté la victoire face à son adversaire républicain Charles Evans Hughes, ils ont obtenu respectivement 277 et 254 votes du collège électoral.

Cette élection a eu lieu non seulement pendant la guerre en Europe, mais aussi pendant la révolution mexicaine. Deux événements qui concernent assez fortement les Etats-Unis.

Comme la majorité des Américains ne voulait pas entrer en guerre, le Parti démocrate a utilisé le slogan "He Kept Us Out of War" ("Il nous a tenu à l'écart de la guerre") pour saluer la politique du président sortant. Les Etats Unis sont en effet restés neutres dans le conflit jusqu'à maintenant, malgré les tensions entre l'Allemagne et les Etats Unis suite au naufrage du *Lusitania*. Le paquebot britannique a été coulé par un sous-marin allemand en 1915 alors qu'il venait de New York. Wilson prévoit de maintenir cette neutralité pendant son second mandat, mais cela semble difficile étant donné la situation et les tensions.

MD

Carnet des naissances

11 janvier : Monsieur et madame Blier de Buenos Aires sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Bernard.

22 juillet : Joie au domicile de la famille Cerdan à Sidi Bel Abbes où vient de naître un petit Marcel.

29 octobre : Monsieur et madame Mitterrand de Jarnac ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils François.

Rubrique nécrologique

✞ KITCHENER (Horatio)

Ce 5 juin 1916, le maréchal britannique Horatio Herbert Kitchener a trouvé la mort dans l'explosion du croiseur sur lequel il se trouvait. Celui-ci a explosé et tué tous ses occupants après avoir touché une mine allemande.

Né à Ballylong, en Irlande, le 24 juin 1850, Kitchener est entré à la *Royal Military Academy* de Woolwich en 1868. Il en sort officier des *Royal Engineers* en janvier 1871. Ses premières missions le conduisent au Proche-Orient où il trace les

premières cartes de la Palestine. Il y apprend aussi la langue arabe ce qui lui sera fort utile dans la suite de sa carrière.

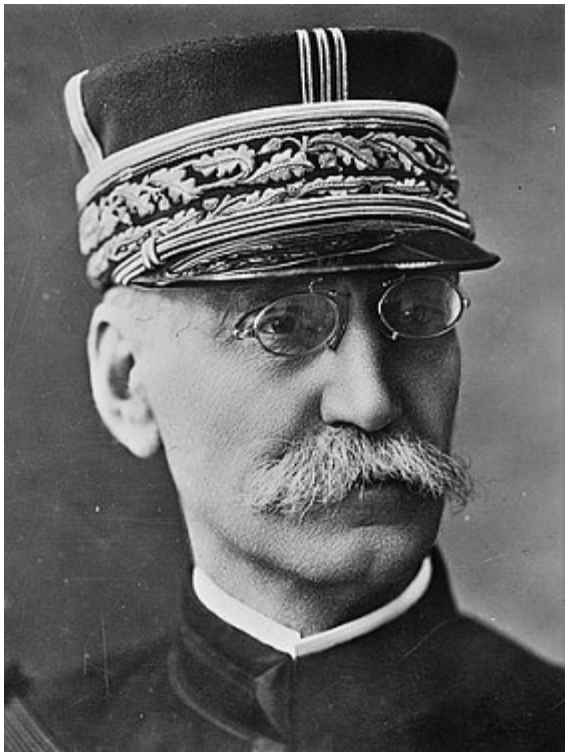
En 1884-1885, il participe à l'expédition de secours au Soudan lors de la guerre des Mahdistes. Il s'agit de sauver le général Gordon prisonnier des hommes du Mahdi mais c'est un grave échec car Gordon est tué. Kitchener continue à obtenir des responsabilités dans le monde arabo-musulman. Il prend en 1892 le commandement en chef de l'armée d'Égypte. En 1896, il conduit les troupes qui vont reprendre le contrôle du Soudan ; c'est l'occasion de venger Gordon et de reprendre le contrôle de Khartoum (1898). Cette même année, il se confronte au capitaine français Marchand lors de la crise de Fachoda ; le fait que les Français cèdent accroît la gloire de Kitchener qui devient un des militaires britanniques les plus renommés. C'est en partie pour cela qu'on lui confie le commandement de l'état-major britannique pendant la guerre des Boers. Kitchener, face à la résistance des Boers, pratique une politique de la terre brûlée. A la fin de la guerre en 1902, le roi Edouard VII l'anoblit et en fait un vicomte. Il reçoit ensuite le commandement de la prestigieuse armée des Indes (1902-1909) avant d'être consul général d'Égypte de 1911 à 1914.

Après la déclaration de guerre du Royaume-Uni à l'Allemagne le 4 août 1914, Horatio Kitchener accède au poste de ministre de la Guerre. Il est notamment chargé du recrutement des volontaires pour aller combattre en France. Sa popularité fait qu'on choisit son visage sur les affiches appelant à rejoindre l'armée britannique. Si sa popularité est un peu écornée par l'échec de l'expédition dans les Dardanelles en 1915 et si son autoritarisme dérange dans les milieux du pouvoir, c'est lui qu'on charge d'une mission importante en Russie pour établir une stratégie commune. C'est sur le chemin de la Russie que l'explosion de son navire met fin à sa vie. La nouvelle est accueillie comme un choc par le peuple britannique.

LL

✞ GALLIENI (Joseph)

Aujourd'hui, le 27 mai 1916, Joseph Simon Gallieni est mort à Versailles. C'était un militaire et administrateur colonial français né le 24 avril 1849 à Saint-Béat. Il est connu pour sa protection de Paris en 1914, une opération appelée « les taxis de la Marne ». Néanmoins ce personnage présente des facettes bien différentes de l'image de héros qu'on voudrait lui attribuer.



De 1873 à 1905, il parcourt la planète pour y établir la domination française. Après un séjour à la Réunion, on le charge d'explorer la zone entre le Bassin du Niger et le Sénégal. Ainsi, il part pour le Soudan et écrit un livre *Voyage au Soudan français* dans lequel il écrit « on voulait établir des relations avec des races nègres de ces contrées […] et offrir à nos établissements […] des débouchés vers des marchés abandonnés jusque là au trafic embryonnaire de population à demi sauvage » En 1886, il devient commandant supérieur au Soudan français et envahit une partie de l'empire Wassoullo. De 1892 à 1896 où il élabore les prémices de sa doctrine coloniale, « politique des

races » ou la politique du « divisé pour mieux régner ».

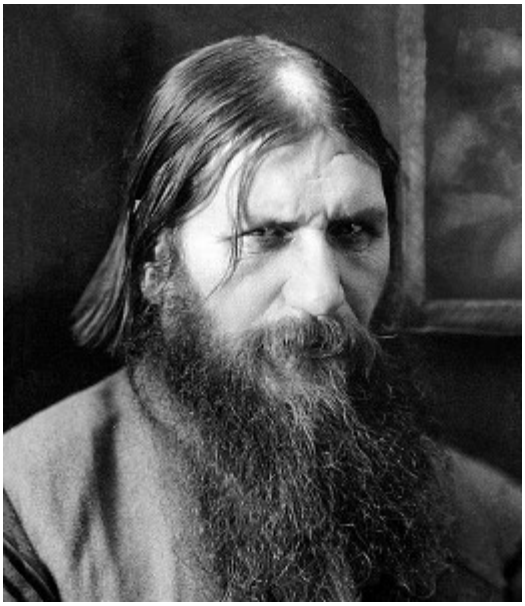
A cette époque, la France tente d'établir un protectorat à Madagascar, mais la population se révolte durant l'insurrection des Menalambas. Gallieni est alors envoyé sur l'île, où il fit appliquer la « politique des races » qui consistait en la reconnaissance de l'identité de chaque groupe ethnique et la fin de leur rattachement à un autre. Dans son livre *La pacification, l'organisation et la colonisation* Gallieni raconte la manière dont il a réprimé la résistance malgache et imposer la domination coloniale française. A la page 201, nous comprenons que les Hovas règnent sur Madagascar et refuse de céder leur pouvoir à la France, la stratégie de Gallieni vise à proposer l'égalité entre toutes les « races » malgaches pour détruire leur pouvoir. Mais il ne s'agit pas réellement d'apporter l'égalité au peuple, en réalité chacun des nouveaux peuples autonomes sera dominé par les colons. Les instructions qui étaient données à ceux-ci était de « faire comprendre le but définitif à atteindre […] la constitution à Madagascar d'autant de groupements politiques séparés qu'il n'y a de populations de races différentes ». Ainsi, la devise de diviser pour mieux régner. De plus, Gallieni, s'appuie sur les thèses anthropologiques racialistes de l'époque et notamment celles de Joseph Arthur de Gobineau pour déterminer les races. L'île se souleva mais la population fut cruellement réprimée par des troupes de sénégalais tirailleurs dirigés par les colons. Dans les troupes de Gallieni, seuls les gradés sont blancs, les indigènes se voit obligés de se combattre mutuellement ; d'où encore une fois la devise du diviser pour mieux régner. Les chiffres de ces massacres sont encore assez flous car récents, on compte entre 15 000 et 700 000 malgaches morts pour leur patrie.

SK

✞ RASPOUTINE (Grigori)

Grigori Efimovitch Raspoutine, un aventurier russe à la vie mystérieuse, a été assassiné dans la nuit du 29 au 30 décembre 1916.

Raspoutine est né à Pokrovskoïe, en Sibérie, en janvier 1869. Il a d'abord été un simple paysan russe. Il perd son frère assez jeune. En 1888, il épouse Praskovia Feodorovna avec qui il a trois enfants. Raspoutine aurait eu des dons d'apaisement et même de guérison. En 1894, il devient aventurier et se présente comme un pèlerin. Commence alors une longue période d'errance et de pèlerinages au cours de laquelle sa réputation de guérisseur grandit.



C'est grâce à cette réputation que la famille impériale fait appel à lui lorsqu'il arrive à Saint-Pétersbourg pour soigner le tsarévitch Alexis. Il est introduit auprès d'eux en 1905. Raspoutine est accusé d'espionner pour l'Allemagne et d'avoir trop d'influence sur les décisions de la tsarine Alexandra Feodorovna et du tsar Nicolas II. Ainsi, il contribue à discréditer le système impérial et ses ennemis sont de plus en plus nombreux. Raspoutine est assassiné à Petrograd par deux membres de la haute aristocratie, qui tentent d'abord de l'empoisonner avant de le tuer par balles. Son corps est retrouvé dans le fleuve de la Neva le lendemain.

MD

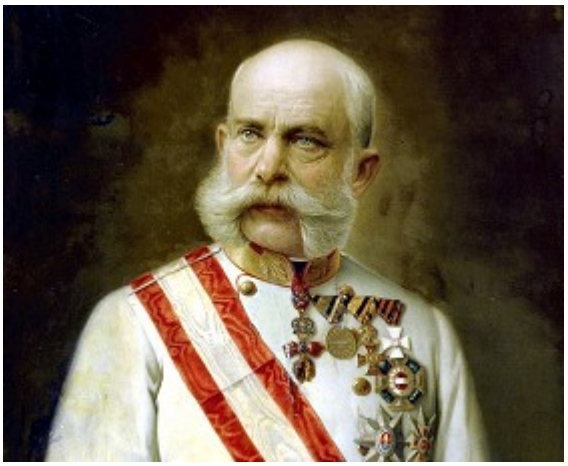
✞ FRANÇOIS-JOSEPH

François-Joseph I^{er} de la dynastie des Habsbourg-Lorraine, empereur d'Autriche depuis 1848 et roi de Hongrie depuis 1967, s'est éteint ce samedi 21 novembre 1916, à Vienne, à l'âge de 86 ans.

Monté sur le trône à la suite des révolutions européennes du Printemps des peuples, il meurt en pleine guerre mondiale. Sa mort met fin à un règne de 68 années.

Avec son épouse l'impératrice Elizabeth dite « Sissi », il a transformé, le 8 juin 1867, l'empire autrichien en double monarchie : Autriche-Hongrie. Il a alors offert aux Habsbourg et à l'Autriche-Hongrie un fort rayonnement culturel.

Le long règne de François-Joseph a ensuite été jalonné de guerre et de tragédies familiales. Il connaît les défaites de 1859 qui lui font perdre l'Italie du nord au profit du Piémont-Sardaigne, puis l'écrasante défaite de Sadowa en 1866 qui laisse à la Prusse la domination sur le monde allemand. Après avoir fait face à l'exécution de son frère Maximilien en 1867 au Mexique, au suicide de son fils Rodolphe en 1889 et à l'assassinat à Genève de son épouse Elizabeth en 1898, son neveu et héritier présomptif, l'archiduc François-Ferdinand et sa femme Sophie, sont assassinés à Sarajevo le 28 juin 1914.



En réponse à cet assassinat, le 28 juillet 1914, François-Joseph I^{er}, bien que conscient que l'Europe va plonger dans un conflit général, signe une déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie. Le 29 juillet 1914, il déclare : « J'ai tout examiné et tout pesé : c'est la conscience tranquille que je m'engage sur le chemin que m'indique mon devoir ».

Après une année de guerre, en octobre 1915, François-Joseph subodorant que la poursuite du conflit sera fatale à l'Autriche-Hongrie, souhaitait une paix de compromis qu'il n'a pas réussi à mettre en œuvre son allié allemand ne souhaitant pas arrêter les hostilités.

Espérons que son successeur, le jeune Charles Habsbourg Lorraine, réussira, lui, à restaurer la paix.

LL

Le Quotidien de l'Histoire

1917

LUEUR ROUGE À L'EST

Deux révolutions en un an et la Russie bascule dans le régime communiste incarné par Lénine.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Les Etats-Unis entrent en guerre
- Boucherie au Chemin des Dames
- Clemenceau à la barre
- On a fusillé Mata-Hari
- Mutineries et grèves un peu partout
- Les Finlandais sont libres

Russie

UNE RÉVOLUTION BOULEVERSEMENT

A cause de la guerre, l'Empire russe est en crise. Tout d'abord, sur un plan militaire, la Russie n'est pas capable de soutenir un effort de guerre moderne pour laquelle elle n'était pas préparée. Sur un plan politique, la révolution de 1905 n'a pas pu résoudre les contradictions du régime politique russe ; même avec l'existence d'une assemblée supposée limiter ses pouvoirs, le tsar reste un autocrate avec tous les pouvoirs. La guerre a également un effet terrible sur l'économie du pays dans lequel les pénuries se multiplient.

C'est pour protester contre ses situations que le 23 février (8 mars dans le calendrier occidental) une grande manifestation embrase Petrograd la capitale. Les grèves précédent l'apparition de slogans politiques hostiles au gouvernement. Peu à peu les soldats rejoignent les manifestants. Le mouvement provoque l'abdication de l'empereur Nicolas II qui renonce au pouvoir (2/15 mars) non en faveur de son fils mais de son frère l'archiduc Michel… qui refuse la couronne. C'est la fin de l'Empire russe et donc de la dynastie des Romanov.

Un gouvernement provisoire est mis en place par la Douma (assemblée). Il est dirigé par Rodzianko puis par le prince Lvov. Mais sur la question essentielle, ce nouveau gouvernement ne change rien et prend donc le risque de continuer à mécontenter le peuple : il continue la guerre.

MF

TOUT SAVOIR SUR LES THÈSES D'AVRIL

Les thèses d'avril sont aussi connues sous le nom des « Tâches du prolétariat dans la présente révolution ». C'est un article de Lénine paru le 7 avril 1917 (soit 1 mois après la révolution de Février), dans un journal.

Lénine présente ses thèses le 4 avril, à la réunion du Parti bolchevik, après son retour d'exil de la nuit du 3 au 4 avril. Il considère que la Révolution de Février n'a pas résolu tous les problèmes du prolétariat et donc qu'ils ne peuvent pas s'arrêter à mi-chemin.

Dans ces thèses, Lénine caractérise la situation comme une « transition de la première étape de la révolution, qui a donné le pouvoir à la bourgeoisie par suite du degré insuffisant de conscience et d'organisation du prolétariat, à sa deuxième étape, qui doit donner le pouvoir au prolétariat et aux couches pauvres de la paysannerie ».

Il commence à défendre également le changement du nom du parti, passant du parti social-démocrate au parti communiste.

Pour finir, il présente la tactique que le Parti doit adopter par rapport à la guerre en cours et au gouvernement provisoire russe.

EG

UNE SECONDE RÉVOLUTION

Depuis que la Révolution de février a déchu le tsar Nicolas II, le pays était mené par un gouvernement provisoire de libéraux et socialistes dirigé par Alexandre Kerenski. Malheureusement il n'a pas mis fin aux engagements russes dans la Grande Guerre et a repoussé des réformes pourtant importantes pour le pays. Soldats et paysans organisés en assemblée populaire se sont donc radicalisés et le parti des bolcheviks avec à sa tête Lénine revenant d'exil s'est appuyer sur cette protestation pour prendre le contrôle de Petrograd et organiser l'insurrection.

Il y a 5 jours, le 7 novembre 1917 (calendrier occidental), un comité révolutionnaire dirigé par Léon Trotsky a déclaré la dissolution du gouvernement provisoire lors de l'ouverture du Congrès pan-russe. Les représentants au soviet de tout le pays ont d'ailleurs approuvé l'insurrection. C'est donc en fin de journée que le Palais d'hiver, résidence officielle des monarques russe depuis 1732, a été pris d'assaut. L'assaut a été une réussite et le gouvernement et la ville sont tombés aux mains des bolcheviks. Lénine, quelques heures seulement après la fin de l'insurrection, a annoncé la fin de la guerre avec l'Allemagne et la distribution des terres pour avoir le plus vite possible le soutien des paysans et des troupes et donc empêcher, en tout cas pour le moment, les partisans du gouvernement provisoire et d'Alexandre Kerenski de reprendre Petrograd.

Nous verrons dans les prochains jours ou semaine, si Lénine et les bolcheviks arrivent à garder un pouvoir stable en Russie car beaucoup pensent à ce jour que l'insurrection est éphémère.

AM

La guerre

LES FRANÇAIS ÉTAIENT ATTENDUS AU CHEMIN DES DAMES

Le Chemin des Dames est un lieu qui tient son nom de la présence ici au XVIe siècle de la mère de François Ier et de la sœur de Charles Quint qui négociaient une paix. Ce lieu deviendra à coup sûr dans le futur un lieu emblématique de la guerre actuelle. Cette année, en effet, l'offensive française dirigée par le général Robert Nivelle promettait d'opérer une percée décisive sur le Chemin des Dames en 24 ou 48 heures. Et ce fut un désastre

Le 2 avril, une longue et intense préparation d'artillerie commence. Le 16 avril, l'offensive française débute au Chemin des Dames. Plus d'un million de soldats ont été rassemblés entre Soissons et Reims. Avec l'aide des Anglais qui eux, s'attaqueront sur le front entre Vimy et Soissons.

Le plan est de s'emparer grâce à une percée rapide de la ville de Laon qui est l'endroit où il y a tout le fonctionnement stratégique allemand. On compte aussi sur les tanks qui vont être utilisés pour la première fois par l'armée française. Mais le temps est mauvais, les Allemands ont eu le temps d'anticiper et de se préparer à cette attaque. Cette journée va être terrible et l'armée française va y perdre de nombreux soldats.

Dès les premières heures, l'offensive française apparaît comme un échec sanglant. Malgré la perte de beaucoup de soldats, le Général Nivelle s'obstine au-delà des 24 ou 48 heures. Le 5 mai, l'offensive est relance à nouveau. L'échec est évident : le 15 mai, Pétain prend la place de Nivelle à la tête de l'armée française. Les premières mutineries éclatent le 20 mai au sein de régiments ayant combattu sur le Chemin des Dames et qui refusent de remonter en ligne.

Les Français parviennent enfin à s'emparer du fort de la Malmaison, à l'issue d'une attaque limitée mais bien préparée, le 23 octobre. C'est un grand succès tactique mais au prix de pertes supérieures à celles infligées aux Allemands.

EF

L'ITALIE CHANCELLE À CAPORETTO

La bataille de Caporetto est une bataille de la Première Guerre mondiale. Elle a eu lieu du 24 octobre au 9 novembre 1917 dans le Nord de l'Italie à Caporetto.

Cette bataille oppose le Royaume d'Italie à l'Autriche-Hongrie et l'Empire allemand.

Depuis 1915, les militaires austro-hongrois tentent d'obtenir l'aide des Allemands pour écraser l'Italie. La disparition de toute menace côté russe donne à l'Autriche les capacités de mener, avec les Allemands, une offensive sur le front italien.

Dans la nuit du 24 octobre 1917, les forces austro-allemandes menées par Otto von Below, lancent l'offensive. Les Allemands appliquent des tactiques perfectionnées en utilisant un barrage d'artillerie avec près de 2 000 pièces d'artillerie, dont 500 de gros calibre, des gaz toxiques, des grenades et des lance-flammes.

Les vainqueurs sont les Austro-Allemands. Avec 350 000 personnes sur le front, ils ont eu environ 20 000 morts et blessés. Quant à l'Italie, qui comptait 410 000 personnes sur le front, elle a eu environ 30 000 morts et blessés et 260 000 prisonniers. Mais au-delà de ces chiffres de pertes, le front a été percé et les troupes des Empires centraux ont pu avancer en Vénétie sur 100 kilomètres. Fort heureusement pour les Italiens, leurs ennemis sont arrêtés le long de la Piave et commencent à se diviser, les Allemands étant bien décidés à retirer leurs troupes du front italien faute d'être parvenus à une victoire décisive.

EG

Politique

UN TIGRE DANS LE MOTEUR FRANÇAIS

Le 16 novembre dernier, monsieur Georges Clemenceau est nommé à nouveau au poste de Président du Conseil, poste qu'il avait occupé entre 1906 et 1909. C'est son vieil ennemi, le Président de la République Raymond Poincaré qui le rappelle à ce poste. Cet appel est dû à une crise ministérielle puisque la Chambre a provoqué la chute du gouvernement Painlevé le 13 novembre.

Le 20 novembre devant la Chambre, Clemenceau prononce un discours épatant, époustouflant, convaincant par sa détermination et obtient plus de la majorité des voix en sa faveur : 65 contre lui (64 personnes sont des socialistes) et 418 pour lui. Bien qu'âgé de 76 ans, Il est décidé à faire la guerre, rien que la guerre. Entrerions-nous dans une autre période de la guerre grâce à lui ? Seul l'avenir nous le dira.

BG

Carnet des naissances

29 mai : Monsieur et madame Kennedy de Boston sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils John Fitzgerald.

27 juillet : Monsieur et madame Raimbourg de Pétrot-Vicquemare ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils André.

Rubrique nécrologique

✞ BUFFALO BILL

Buffalo Bill de son vrai nom William Frederick Cody est une figure mythique de la conquête de l'Ouest, il est également chasseur et directeur d'une troupe de théâtre le « Wild West Show ». Il est né le 26 février 1846 à Le Claire dans l'Iowa et mort le 10 janvier 1917 à Denver. Son père, Isaac Cody, était un antiesclavagiste notoire. Il fut blessé par ses adversaires alors qu'il faisait un discours. Il mourut peu après.

Orphelin, William Cody participe à la guerre de Sécession et aux guerres indiennes en tant qu'éclaireur. On le retrouve aussi acteur du développement du *Pony Express* (service de distribution rapide du courrier aux États-Unis). Il devient célèbre grâce à Ned Butline, un écrivain, qui raconte ses aventures.

Il porte le surnom de « Buffalo Bill » parce qu'il fournissait de la viande de bison (donc *buffalo* en anglais) aux compagnies qui construisaient les chemins de fer dans l'Ouest. Sa légende s'accrut lorsqu'il gagna un duel contre Bill Comstock qui abattit 48 bisons tandis que Buffalo Bill en abattit 69 en une seule journée.

De 1882 à 1912, fort de cette légende, Buffalo Bill organisa et dirigea le *Buffalo Bill's Wild West Show*, ce qui l'amena, lui et sa troupe, dans toute l'Amérique du Nord et en Europe. Son spectacle est destiné à recréer l'ambiance de l'Ouest américain. Pour cette époque, c'était un spectacle étonnant. De ce fait, le grand mythe du Far West débuta et ne s'éteindra plus pour des millions d'Américains et Européens. Il présenta son spectacle dans de nombreux pays et de nombreuses villes dont Paris, au pied de la Tour Eiffel, où il attirera trois millions de spectateurs. Il devient même acteur dans des films tournés sur son spectacle ou sur sa vie.

EF

✞ MATA-HARI

Margaretha Geertruida Zelle est une danseuse née le 7 aout 1876, à Leeuwarden, et exécutée le 15 octobre 1917 à Vincennes. Elle est l'aînée de trois frères. Elle a été placée par son oncle, dans le plus important internat de la région, après la mort de sa mère en 1891. Entretenant une liaison avec le directeur de l'établissement, ils sont tous deux renvoyés. En 1895, elle se maria avec Rudolf MacLeod, avec qui elle partit vivre aux Indes

néerlandaises. Elle eut deux enfants : Louise-Jeanne et Normand-John qui ont été empoisonnés sans que l'affaire n'ait été résolue. Seule Louise-Jeanne a survécu. Après un divorce et la garde de sa fille, son ex-mari enlève Louise-Jeanne.

C'est après cela que Margaretha devient une danseuse, en débutant sa carrière à Java. Icône de la Belle Époque, elle entretient une liaison avec Alfred Kiepert qui a « plombé » sa carrière de danseuse de par ses dettes. Alors qu'elle retourne à Paris pour voir un soldat de 21 ans, Vadim Maslov, blessé, elle reçoit une proposition du consul d'Allemagne Cramer pour épurer ses dettes en échanges d'informations. Elle rencontre George Ladoux qui lui aussi lui demande des informations mais pour le compte de la France. Elle peut franchir toutes les frontières pendant cette guerre. Elle est contrôlée à Falmouth par Basil Thomson des services britanniques, elle reconnait travailler pour la France en tant qu'espionne. Suite à cela, elle a réussi à avoir diverses informations et va en Espagne, où elle sera perquisitionnée, mais sans suite.

En janvier 1917, le major Kalle transmet un message radio à Berlin sans trop de sécurité. Les Français interceptent ce message où on mentionne les activités de l'espion allemand H-21. Elle est facilement identifiable par les différentes informations que contient ce message. Des télégrammes échangés avec les Allemands la confondent et elle avoue avoir travaillé pour les Allemands. Elle est jugée pour espionnage et condamnée à mort. Elle était une idole mais est devenue traîtresse.

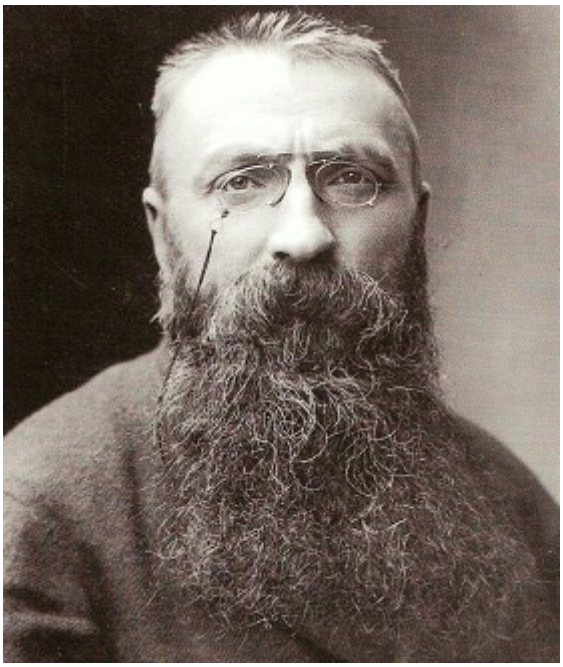
BG

✞ RODIN (Auguste)

Nous avons appris, en cette matinée de 18 novembre 1917 marquée encore et toujours par la guerre, la disparition dans la journée d'hier d'un être qui nous était cher à tous, Auguste Rodin.

Sculpteur renommé, il est né à Paris le 12 novembre 1840, rue de l'Arbalète, dans un quartier pauvre du XII^{ème} arrondissement. Après un début difficile à l'école, il va se tourner vers des écoles plus spécifiques comme l'Ecole d'art, ce qui va le passionner et va être capital dans sa formation : c'est aussi à ce moment qu'il va découvrir la sculpture tout en remportant plusieurs récompenses en dessin. Il va par la suite travailler chez plusieurs décorateurs et ornemanistes et va dès 1860 faire ses premières sculptures.

En 1864, il rencontre Rose Beuret (1844-1917), alors âgée de 20 ans, qui devient sa compagne jusqu'à la fin de sa vie et qui est morte en février de cette année. Il va ensuite continuer les sculptures mais en travaillant en collaboration notamment avec le sculpteur Albert Ernest Carrier-Belleuse à partir de 1864 ce qui va lui permettre de se diversifier dans des œuvres plus décoratives ; cette coopération prend fin en 1872 suite a une brouille entre les deux hommes. Entre temps, il y aura aussi la naissance de son unique enfant Auguste Eugène Beuret en 1866.



Rodin va en 1873 recommencer des collaborations mais cette fois avec le sculpteur belge Antoine-Joseph Van Rasbourgh ; ils vont se spécialiser dans la décoration des bâtiments publics de Bruxelles. Cette coopération va durer

jusqu'aux années 1880. C'est le moment où Auguste Rodin va entrer dans les années de grandes créations. Il produit des œuvres les plus connus : sculpture de Balzac ; sculpture de Victor Hugo ; le Penseur ; la Porte de l'enfer : le Baiser… et bien d'autres.

Rodin commence à obtenir d'importantes commandes et à exposer ses œuvres en France et à l'étranger et va devenir un homme a très grandes responsabilités, à grand pouvoir et a renommée mondiale. En 1910 il est notamment promu Grand Officier de la Légion d'honneur. En 1914, il fuit la guerre en partant en Angleterre puis à Rome. Il continue à dessiner et à produire quelques sculptures.

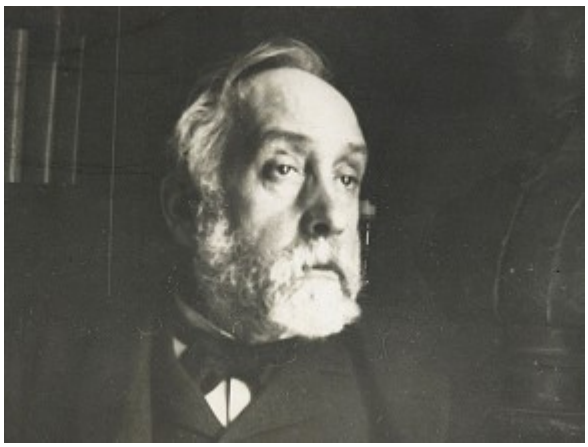
Cette année, après le décès de sa femme d'une pneumonie, il était affaibli et n'arrivait plus a travailler. Il ne quittait d'ailleurs plus Meudon. Après sa mort hier à 77 ans, nous ne connaissons pas encore la date de son enterrement et si des funérailles nationales seront organisées.

AM

✞ DEGAS (Edgar)

Edgar Degas, né à Paris en 1834, est originaire d'un milieu bourgeois. Il est porteur d'une triple culture, avec un père italien, une mère américaine et par sa naissance parisienne.

Après le baccalauréat, Degas décide d'arrêter ses études de droit pour exercer ce qu'il aime : l'art. Dessinateur prolifique, il consacre la première partie de son œuvre à la tradition classique. Il commence à exposer des tableaux d'Histoire de Salon puis rejoint des cercles indépendants et participe à toutes les expositions impressionnistes entre 1874 et 1886.



Edgar Degas s'intéresse dès les années 1870 au monde de l'Opéra et de la danse. Il peint des scènes d'orchestre, des portraits de musiciens et surtout les classes de danse des petits rats (jeunes élèves de danse de l'opéra). Il révèle ainsi la cruauté de ce monde en montrant les « beaux messieurs » qui attendent l'arrivée des danseuses, souvent assimilées a des prostituées. Edgar Degas ne néglige rien.

L'artiste arrête de peindre en 1912. Il se consacre au pastel et au monocyte, technique d'impression sans gravure qui est très appréciée pas les impressionnistes.

Il meurt à Paris le 27 septembre 1917 à l'âge de 83 ans.

MF

Le Quotidien de l'Histoire

1918

UN 11 NOVEMBRE EN FORÊT

Les derniers, les Allemands ont cédé et signé l'armistice en forêt de Rethondes ce 11 novembre 1918.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Wilson trace la paix future en 14 points
- Les Rouges ont assassiné le tsar
- Guillaume II chassé du pouvoir
- Adieu à Guillaume Apollinaire
- Roland Garros est tombé au champ d'honneur
- Une pandémie frappe le monde

La guerre

LA DÉSASTREUSE PAIX DE BREST-LITOVSK

Ce 3 mars 1918, la Russie abandonnait ses alliés en signant un traité de paix avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et l'Empire ottoman, mettant ainsi fin aux combats sur le front Est.

Dès le début de l'année 1917 en effet, la majorité de la population russe, réclamait une paix qui mettrait fin aux combats. Ainsi, après de multiples négociations, l'Allemagne se sentant en position de force, exposa sous forme d'ultimatum les conditions de cette paix. Celles-ci forçaient la Russie soit à se plier à une paix déséquilibrée, soit à reprendre les combats. Le comité refusa de se soumettre à cette injonction et s'accrocha au mot d'ordre « Ni paix, ni guerre ». Seulement, face aux attaques de ses ennemis, la Russie se vit obligée quelques mois plus tard, d'accepter n'importe quelle paix allemande.

La paix alors imposée par l'Allemagne fut très dure. Suite au traité, signé à Brest-Litovsk le 3 mars 1918, la Russie perdit la guerre et son territoire fut fortement réduit : elle se vit amputée de l'Ukraine, de la Finlande et des Pays Baltes et dut verser une lourde indemnité.

Sur ce diktat de Brest-Litovsk, les avis sont encore partagés. Si d'un côté, certains y voient une paix honteuse alors que d'autres y voient une trahison, les dirigeants soviétiques eux ne la considèrent pas comme une véritable défaite. Malgré la fin de la participation à la guerre de la Russie, beaucoup se demandent avec ce contexte chaotique, ce que peut bien valoir cette paix. Et si le traité de Brest-Litovsk sera synonyme d'une paix définitive ou provisoire...

LM

LES ALLEMANDS PERCENT !

C'est le 21 mars dernier qu'a débuté l'offensive allemande du Printemps. Cette série d'attaques allemandes s'est déroulée en quatre temps. L'objectif des Allemands était de vaincre les forces alliées avant l'arrivée massive des troupes américaines en Europe, ce qui leur aurait fait perdre tout l'avantage de l'arrêt de la guerre sur le front de l'Est. Ces offensives remettent enfin les armées en mouvement après trois longues années dans les tranchées du nord et du nord-est de la France.

Dans un premier temps, « l'offensive Michaël » commença le 21 mars 1918 en Picardie, quand de nombreux soldats allemands ont attaqué et bombardé les soldats anglais. Prise par surprise, l'armée anglaise a d'abord perdu du terrain. Mais, après un long combat, les renforts français ont finalement arrêté la progression des Allemands le 9 avril.

La seconde bataille fut celle d'Ypres en Belgique, nommée « bataille de la Lys ». Durant vingt jours, les Belges ont fait face à différentes attaques allemandes mais ont su sortir victorieux de cette bataille. Quant aux Alliés, c'est au mont Kemmel qu'eut lieu l'affrontement, un point qui s'avérait stratégique et bénéfique que voulait obtenir l'armée allemande. Les différentes batailles d'Ypres se sont finalement terminées le 2 mai en faveur des Alliés.

Dans un troisième temps, le chef d'état-major allemand, lança une offensive contre les Français qui étaient sur le Chemin des Dames. L'objectif de cette attaque était que les troupes françaises ne puissent pas venir en aide aux troupes anglaises qui allaient subir une nouvelle attaque. Le 30 mars 1918, les troupes américaines,

qui avaient été envoyées aider les Français, prennent part à la bataille de l'Aisne.

La dernière bataille de l'offensive de Printemps se tient du 9 au 13 juin 1918. Le général allemand Erich Ludendorff lance une série d'offensives à Compiègne. Le 11 juin des divisions françaises et américaines contre-attaquent et forcent Ludendorff à mettre fin à la bataille le 13.

Près d'un mois après, le 18 juillet 1918, prennent fin les offensives allemandes du Printemps. Si elles ont permis aux Allemands d'avancer, ils ne sont pas parvenus à obtenir un avantage décisif.

AF

LA MARCHE AVANT JUSQU'À LA VICTOIRE

L'offensive des Cent-jours est le nom donné dans les pays anglophones pour désigner la contre-offensive des Alliés contre les Empire centraux à partir de l'été 1918. Elle a duré environ 3 mois du 8 août 1918 au 11 novembre 1918. L'armée française l'appelle de son côté « contre-offensives Foch » en la subdivisant en 6 batailles d'ensemble qui forment 18 batailles.

Tout a commencé avec les grandes offensives allemandes qui ont duré de mars à juillet 1918. Lors de ces opérations, les Allemands réussirent à atteindre à nouveau la Marne mais n'ont pas pu la franchir comme ils souhaitaient. C'est alors qu'à la fin de cette offensive, Foch, qui commandait en chef les Alliés, ordonna une contre-offensive (appelée seconde bataille de la Marne). Les Allemands comprennent alors qu'ils ne peuvent pas résister et décident donc de faire retraite vers le nord pour retrouver des positions mieux défendables.

Foch estima alors que le bon moment était venu pour passer à l'offensive. Il accepta la proposition du commandant britannique pour attaquer sur la Somme (à l'est d'Amiens). Huit pays participent à cette offensive générale.

L'enchaînement de ces batailles est plus rapide que les offensives allemandes qui ont été relativement faibles. Elles ont pour résultat la démoralisation et la retraite des armées allemandes. Suite à la révolution du 9 novembre à Berlin, les Allemands demandent l'armistice qui met fin à toutes les opérations. Au total, cette dernière offensive aurait fait 1 069 636 morts.

EG

MÊME LES ITALIENS ONT FINI PAR VAINCRE

La bataille de Vittorio Veneto est survenue durant la Grande Guerre. Également appelée troisième bataille du Piave, elle se déroula au Nord-Est de l'Italie entre le 23 octobre et le 3 novembre 1918.

La bataille commença suite à l'offensive lancée par le général italien Armando Diaz contre les forces d'Autriche-Hongrie. L'objectif principal de cette attaque était d'atteindre la ville de Vittorio Veneto où se rendaient déjà les armées franco-britanniques.

Même si dans un premier temps, l'Autriche-Hongrie parvint à bloquer les armées ennemies sur la frontière, les Alliés atteignirent la ville malgré la forte résistance ce qui eut comme conséquence de diviser les troupes austro-hongroises.

C'est ainsi que le 2 novembre, alors que l'armée d'Autriche-Hongrie se décomposait, les Italiens arrivèrent aux lignes ennemies et provoquèrent la fameuse bataille de Vittorio Veneto. La défaite de l'Autriche-Hongrie fit près près de 300 000 hommes perdus contre 38 000 pour l'armée italienne. Les Autrichiens furent forcés de demander l'armistice le 3 novembre 1918.

Cette victoire fut pour les Italiens l'occasion d'effacer le désastre de Caporetto en 1917.

LM

LA FIN… ENFIN…

Enfin ! Après quatre ans de guerre acharnée laissant une Europe cadavérique, la clairière de Rethondes a été le témoin ce lundi d'un moment historique. En effet, l'armistice fut signé ce 11 novembre 1918, à 5h15 du matin, permettant une suspension des hostilités de cette Grande Guerre qui avait débuté en 1914. Avec l'échec de leur contre-offensive de juillet et la désertion de leurs alliés, une « énorme brèche » que l'Allemagne ne pouvait pas colmater se créa… entraînant l'anarchie et la guerre civile en Allemagne.

C'est ainsi que 11 novembre 1918, installés dans un wagon du maréchal Ferdinand Foch, qu'un traité entre l'Allemagne et les Alliés fut signé pour mettre fin aux combats sur le front occidental et définir les conditions, sans aucune marge de négociation, de la défaite allemande. Grâce à cela, à 11 heures, dans toute la France, le soulagement et la fin des souffrances sonnèrent. Au front, les

clairons se brandissaient pour sonner l'arrêt des combats. Cependant, cette Grande Guerre se termina après près de 20 millions de morts (en comptant les victimes de la grippe espagnole) dont 8 millions de civils.

Alors, pour la première fois depuis quatre ans, Français et Allemands peuvent se regarder sans s'entre-tuer, laissant place à l'expression "la Der des Ders" pour exprimer la nécessité que ce conflit ne se reproduise jamais, tout comme le confie Georges Clemenceau : « Nous avons gagné la guerre et non sans peine. Maintenant il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être encore plus difficile ».

LM

Allemagne

L'ALLEMAGNE EN RÉVOLUTION

A la fin de l'été 1918, le commandement allemand a compris que l'Allemagne ne gagnera pas la guerre. Pour essayer d'empêcher la révolution, les proches de Guillaume II lui conseillent de donner une forme plus parlementaire à son régime et de changer de chancelier pour prendre un modéré. En dépit de ces évolutions, la révolte gronde.

Novembre 1918. La révolte est partout en Allemagne, des marins et des soldats se mutinent, des conseils d'ouvriers et de soldats se forment. Leurs demandes : La paix, la liberté, du pain. Les autorités politiques et militaires craignent que l'Allemagne ne sombre dans la révolution comme la Russie il y a un an. Les sociaux-démocrates majoritaires au SPD (Parti social-démocrate d'Allemagne) ont eux aussi peur… Peur de la division… Il y a deux camps : d'un côté les majoritaires (qui soutiennent l'effort de guerre) et de l'autre les indépendants (USPD) qui veulent des négociations de paix. A l'USPD le groupe spartakiste, dont les grandes figures sont Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, milite activement pour une révolution radicale.

Le 29 octobre, les marins de la base de Kiel refusent d'obéir aux ordres. A partir de ce point de départ, la contestation se développe touchant des villes dans tout l'Empire. Le 9 novembre c'est Berlin, la capitale, qui se soulève. Des colonnes d'ouvriers marchent vers les lieux les plus importants de la ville et en prennent le contrôle. Informé de la situation à son quartier général de Spa, en Belgique, Guillaume II comprend que tout est déjà perdu, les troupes refusant de défendre son pouvoir à Berlin contre le peuple. Il choisit donc d'abdiquer et se réfugie le lendemain aux Pays-Bas. A Berlin, apprenant la nouvelle, le chancelier Maximilien de Bade démissionne et laisse le pouvoir au social-démocrate Friedrich Ebert.

MG

Etats-Unis

UNE PAIX AMÉRICAINE ?

Les « Quatorze points de Wilson » est le nom qui a été donné au discours par lequel le président américain Woodrow Wilson a proposé des pistes pour arrêter la guerre et avoir ensuite une Europe en ordre et en paix. Ce discours a été prononcé le 8 janvier 1918 devant le Congrès des États-Unis.

Dans ce discours, le président établit 14 points au sujet du libre-échange, du libre accès à la mer, de la démocratie, de l'abolition de la diplomatie secrète, du désarmement, la restitution des souverainetés sur les terres occupées, ainsi que du droit à l'auto-détermination des peuples. Les modifications de frontières qui sont envisagés sont nombreuses. L'Autriche-Hongrie en particulier devrait disparaître pour permettre aux différents peuples la composant d'avoir chacun leur Etat. La France devrait récupérer l'Alsace et le nord de la Lorraine, la Pologne devrait réapparaître sur la carte de l'Europe.

Ce discours donne des espoirs à certains pour la libération dans les colonies car l'affirmation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes pourrait bien évidemment les concerner également. Cette initiative en faveur de la paix comprend, c'est le quatorzième point, l'annonce de la création d'une organisation internationale, la Société des Nations, qui devra après la guerre empêcher tout retour de la guerre.

CM

Carnet des naissances

12 juillet : Monsieur et madame Couderc de Souillac sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Roger.

18 juillet : Monsieur et madame Mandela d'Umtata ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Nelson.

Rubrique nécrologique

✞ APOLLINAIRE (Guillaume)

C'est à Paris, en ce mois de novembre 1918, qu'est mort Guillaume Albert Vladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky, poète, écrivain, critique et théoricien d'art français.

Guillaume Albert Vladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky, dit Guillaume Apollinaire depuis sa naturalisation française en 1916, est né le 26 août 1880 à Rome. Il est le fils d'Angelika Kostrowicka et d'un père inconnu. Durant son enfance, il fait partie des meilleurs élèves manquant tout de même son baccalauréat.
C'est en 1901, après s'être installé à Paris un an plus tôt, que ses premiers poèmes paraissent dans la presse sous son nom de Wilhelm Kostrowitzky. En 1903, il crée un mensuel dont il est rédacteur en chef appelé *Le festin d'Ésope*. Mais ce n'est qu'en 1907 qu'il commence enfin à vivre de son art et qu'il rencontre de nombreux artistes tels que Pablo Picasso et Maurice Vlaminck. A travers des poèmes comme *Zone*, *La Chanson du mal-aimé* ou *Le Pont Mirabeau*, il impose un style nouveau qu'il enrichit en 1918 de ce qu'il appelle calligrammes, une disposition des vers du poème qui permet de faire apparaître un objet lié à son sujet.

En 1915, Guillaume Apollinaire s'engage dans l'armée française. Il fait partie du 38° régiment d'artillerie de campagne. En novembre de cette même année, il rentre au 96° régiment d'infanterie dont les rangs sont en sous-effectifs. Un an plus tard, le 17 mars 1916, il est blessé par un éclat d'obus ; il est par la suite déclaré inapte au combat et quitte sa carrière militaire. Il est quand même promu lieutenant le 28 juillet 1918.

Il y a quelques semaines, le 9 novembre 1918 à l'âge de 38 ans, Guillaume Albert Vladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky est mort pour la France des suites de ses blessures.

AF

✞ GARROS (Roland)

Roland Garros est né le 6 octobre 1888 à Saint-Denis-de-la-Réunion. Il grandit ensuite en Cochinchine mais doit venir en métropole pour poursuivre ses études à Paris, puis à Cannes. Après avoir réussi HEC il est engagé dans une entreprise d'automobile.

C'est par sa passion pour l'automobile et les moteurs qu'il découvre l'aviation en 1909 lors de vacances. Il apprend à voler seul et se retrouve bientôt embauché pour des démonstrations aériennes. Il reçoit son brevet de pilotage à Cholet en 1910 puis part en 1911 pour une tournée de démonstration en Amérique. A partir de 1912, il entame une course aux records d'altitude. Le 23 septembre 1913, il traverse la mer Méditerranée à bord d'un monoplan Morane-Saulnier. Cette traversée lui vaut une très forte célébrité et il est fêté lors de son retour en métropole. Il se trouve en Allemagne lorsque la guerre menace et réussit à

revenir en France de justesse avant le début du conflit.

Alors qu'il n'est pas mobilisable, Roland Garros s'engage le 4 août 1914. Il réalise un grand nombre de missions d'observation avant mais il s'intéresse aussi à la mise au point de l'armement des avions. Il perfectionne le système de tir des mitrailleuses à travers l'hélice crée par Raymond Saulnier. En avril 1915, il est abattu et va rester prisonnier trois ans avant de réussir à s'échapper et à regagner la France. Alors qu'on veut le dissuader de reprendre les missions de guerre, il repart combattre. Trois jours après avoir remporté une quatrième victoire, il est tué dans un combat aérien le 5 octobre 1918 à Saint-Morel dans les Ardennes.

MG

✞ NICOLAS II

Nicolas II est né le 6 mai 1868 en Russie et mort exécuté le 17 juillet 1918 en Russie également. C'est un empereur de Russie de la dynastie des Romanov ; il est « tsar de toutes les Russies » mais également roi de Pologne et grand-duc de Finlande. Il a été empereur de Russie et grand duc de Finlande du 1er novembre 1894 au 15 mars 1917 et roi de Pologne de 1894 à 1915. En 1894, il devient le successeur de son père, Alexandre III.

Le règne de Nicolas II se termine avec un enchaînement de catastrophes. Les armées impériales perdent lors de la guerre russo-japonaise, ce qui entraîne la révolution russe de 1905 qui affaiblit pendant un temps le pouvoir du tsar. La guerre à partir de 1914 est marquée par de nombreuses défaites du fait de la mauvaise organisation et du mauvais commandement de l'armée russe (même quand Nicolas II décide d'exercer le commandement lui-même). Les défaites et les difficultés de la vie quotidienne dans un pays en guerre provoquent la Révolution de Février en 1917. Le 15 mars 1917, Nicolas II abdique.

Nicolas II et sa famille sont emprisonnés par le gouvernement provisoire qui ne sait pas vraiment quoi faire d'eux. Après la prise du pouvoir par les communistes russes, le sort du tsar devient encore plus essentiel car les opposants aux bolcheviks se réclament de lui. Dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918, Nicolas II et toute sa famille (son épouse, son fils, ses quatre filles) ainsi que le médecin de la famille, son domestique personnel, la femme de chambre et le cuisinier meurent tous assassinés par des bolcheviks.

EG

✞ DEBUSSY (Claude)

Claude Debussy est né le 22 août 1862 à Saint-Germain-en-Laye et il est mort le 25 mars 1918, à l'âge de 55 ans à Paris.

C'est par son père, qui était pourtant en prison, que Claude Debussy a été mis en contact avec la musique. Celui-ci l'a fait travailler auprès d'un ami. Il devint ainsi l'élève de Madame Mauté la femme de l'ami de son père, qui était une excellente pianiste. À ce moment, il avait dix ans et, grâce à ces cours, Claude Debussy fut admis au Conservatoire le 22 octobre 1872. À la suite d'une prestation remarquée, Debussy a été appelé pour donner un concert à Chauny le 18 mars 1876. Plus tard, il rencontre Nadejda von Meck, au moment de ses premières compositions, dans les années 1870-80 qui le pousse encore plus haut dans le

monde de la musique Il participe au concours pour avoir le Prix de Rome en 1882 ; il y obtient le second prix avec sa cantate *Le Gladiateur*.

Claude Debussy est un novateur comme en 1894 avec son œuvre *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, le premier jalon de la musique moderne. Toutes ces œuvres sont contemporaines, elles mélangent les styles, les sonorités mais aussi les tonalités. *La Mer* renouvelle la forme de la symphonie ; *Pelléas et Mélisande* est un opéra en rupture avec les œuvres du XIXe français. C'est surtout pour le piano que Debussy compose avec des œuvres comme *Children's corner* (1908) ou *En blanc et noir* (1915).

A partir de 1910, la maladie l'affaiblit de manière croissante. Il cesse de composer en 1916 et meurt le 25 mars 1918.

CM

✞ ZEVACO (Michel)

On nous a annoncé il y a peu la mort de Michel Zévaco...

Michel Zévaco, né le 1er février 1860 en Corse à Ajaccio, est un journaliste et écrivain. Fils d'un tailleur militaire il décida de ne pas emprunter le même chemin que son père. Il choisit donc l'enseignement.

Il s'engagea tout de même un temps dans l'armée où il resta quatre ans en tant que sous-lieutenant de dragons. La discipline militaire ne l'enthousiasmait guère, mais il était très attaché aux valeurs de l'armée : le sens du devoir, la loyauté, l'héroïsme… En 1888, une fois son engagement terminé, il s'installa à Paris et publia son premier ouvrage, *Le Boute-Charge*.

Libéré de la vie militaire, il fut tout de suite attiré par les lettres et la politique ce qui l'amena à devenir journaliste, puis secrétaire de rédaction à *L'Égalité* et à créer un feuilleton, *Roublard & Compagnie*. En raison de la violence de ses propos, Michel Zévaco fut condamné à plusieurs séjours à la prison de Sainte-Pélagie. Par exemple, en 1890, où il est arrêté pour « provocation au meurtre » ou encore en 1892 après avoir déclaré : « Les bourgeois nous tuent par la faim ; volons, tuons, dynamitons, tous les moyens sont bons pour nous débarrasser de cette pourriture ».

En 1900, il abandonne le journalisme politique pour se consacrer à l'écriture de romans-feuilletons. Dans les dernières années du XIXe siècle, c'est dans le journal de Jean Jaurès : La Petite République socialiste, que paraissent ses premiers grands romans populaires : *Borgia*, *Triboulet* et bien entendu, quelques-uns des volumes formant le cycle des *Pardaillan*.

Peu à peu, il abandonna le roman politique pour se consacrer exclusivement au roman historique. Entre 1904 et 1905, Michel Zévaco passa au journal *Le Matin*, dont il devint l'un des feuilletonistes attitrés.

Avec la période meurtrière de la Grande Guerre, Michel Zévaco décida de quitter Pierrefonds où il vivait depuis la fin du siècle pour s'installer à l'abri à Eaubonne près de Paris. C'est dans cette ville qu'il nous quitta le 8 août 1918 dernier à l'âge de 58 ans, avec un enterrement

sans fleurs ni couronnes, selon ses dernières volontés.

LM

Le Quotidien de l'Histoire

1919

LA DRÔLE DE PAIX

Premier des traités de paix, le traité de Versailles est-il trop dur ou trop doux ?

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Echec des spartakistes allemands
- Une conquête sociale : la journée de 8 heures
- La nouvelle chambre est bleue horizon
- Une constitution pour l'Allemagne
- Alcock et Brown dompte l'Atlantique
- Adieu à Pierre-Auguste Renoir

Relations internationales

LA PAIX S'APPELLE VERSAILLES

Le traité de Versailles établissant la paix entre l'Allemagne et les Alliés après la fin de la Grande Guerre a été signé le 28 juin 1919 (en commémoration à l'attentat de Sarajevo qui a eu lieu le 28 juin 1914) plus de 6 mois après l'abdication de l'empereur allemand Guillaume II. Ce traité a été élaboré lors de la conférence de Paris organisée par les vainqueurs de la guerre pour négocier les termes de ce traité. Après 6 mois de discussions, la signature du traité se déroule dans la galerie des Glaces du château de Versailles où a eu lieu 48 ans plus tôt la proclamation de l'Empire allemand ; c'est clairement un signe, et ce n'est pas le seul, d'une volonté d'humilier les Allemands. Dans les jardins du château des milliers de personnes étaient venues assister à l'événement historique.

Les principaux signataires du traité sont le président du Conseil français Georges Clemenceau, David Lloyd George le premier ministre britannique, Woodrow Wilson président américain, Orlando Vittorio président du conseil d'Italie et Vesnic Milenko ministre de Serbie. Ils se sont retrouvés pour signer un traité qui va marquer à tout jamais et annoncer la création de la Société des Nations. Le traité désigne l'Allemagne comme unique responsable de la Grande Guerre. Les Allemands, qui n'ont pas pu discuter des termes du traité, se voient privés de 13 % de son territoire, interdire de se reconstituer une armée, imposer une somme sans doute astronomique à verser au titre de réparations ainsi que d'autres clauses décidées par les vainqueurs.

Le traité de Versailles proclame donc ce 28 juin 1919 la victoire des Alliés mais c'est avec une sévérité sûrement trop grande qui va condamner l'Allemagne pendant de longues années.

KH

POUR LA PAIX

La SDN, autrement dit la Société des Nations, est une organisation introduite par le traité de Versailles en 1919. Celui-ci a été rédigé durant la conférence de paix de Paris afin de préserver la paix en Europe au lendemain de la Grande Guerre.

Le principal promoteur de la SDN est le 28ème président des Etats-Unis, Woodrow Wilson. Il l'évoque dans son discours des Quatorze points (8 janvier 1918), programme du traité de paix pour mettre fin à la guerre et reconstruire l'Europe. Il préconise l'association des nations afin de constituer la base politique officielle.

Le pacte de création de juin 1919 a plusieurs objectifs : le désarmement, la résolution des conflits par la négociation, une amélioration de la qualité de vie, un traité de libre-échange (accord international passé entre deux ou plusieurs États pour favoriser le commerce international en diminuant les taxes et les contrôles douaniers et en supprimant les réglementations nationales), la prévention des guerres avec le principe de la sécurité collective.

L'application de ces objectifs dépend cependant largement des grandes puissances car la Société n'a pas de force armée. La première réunion de cette nouvelle institution internationale est prévue à Genève le 10 janvier 1920.

LAN

Politique

LA DROITE ET LE CENTRE EN BLOC

Les élections législatives françaises de 1919 ont eu lieu le 16 novembre 1919 (et le 30 novembre 1919 pour six sièges). Elles ont désigné les députés de la Chambre des députés de la douzième législature de la Troisième République.

Suite à la victoire de l'alliance des forces centristes (position défendant un équilibre entre l'idéal de l'égalitarisme et la nécessité d'une hiérarchie sociale) et conservatrices (en faveur des valeurs traditionnelles et opposées au

progressisme), au sein de la formation dite du « Bloc national » formé de l'initiative de l'Alliance démocratique, la majorité politique, restée au centre-gauche durant la guerre, bascule à droite.

LAN

Société

PAS PLUS DE 8 HEURES PAR JOUR

A la fin du XVIIIe siècle, avec l'industrialisation, de nombreuses entreprises se construisent et emploient en masse des ouvriers sans forcément beaucoup de réglementation. Par exemple, les ouvriers pouvaient avoir des journées allant de 10 à 14 heures de travail. Après la Grande Guerre et l'armistice, de nombreux arguments sont mis en avant pour faire évoluer les règles. Il y a un afflux de main d'œuvre avec le retour des hommes et le fait que les femmes ont dans certains domaines occupé leur place lorsque les hommes étaient à la guerre. On craint donc à présent des situations de chômage.

La Confédération générale du travail (CGT) et les socialistes développent l'idée de la journée de huit heures pour laisser une chance à tout le monde de pouvoir travailler. Le 1er mai 1906, la CGT organise une grande manifestation pour défendre la journée des huit heures. De nombreuses personnes sont arrêtées (800 personnes). Cette journée n'aura pas suffi pour que la loi soit adoptée.

Treize ans plus tard, le 23 avril 1919, le gouvernement, avec à sa tête Georges Clemenceau, par crainte d'une grève, fait ratifier la loi sur la journée de huit heures et fait faire du 1er mai une journée chômée par le sénat. L'Organisation internationale du travail créée cette année devrait s'inspirer de cette loi pour sa première convention avec pour sujet la durée du travail.

KH

Allemagne

L'ÉCHEC DES SPARTAKISTES

Le mouvement spartakiste était un mouvement formé en 1916 par Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg. Il était constitué de socialistes révolutionnaires. S'appelant à l'origine Groupe de l'Internationale, il défendait des causes diverses. Le mouvement a pris le nom de spartakiste car Karl Liebknecht signait ses articles ainsi. Le mouvement a commencé à publier un journal quotidien nommé *Die Rote Fahne* en 1918. Le but de ce mouvement était de créer une insurrection, il militait pour arrêter la guerre et donner plus de pouvoir aux ouvriers.

En janvier 1919, du 5 au 12, il y a un soulèvement de la part des Spartakistes à Berlin. Le 4 janvier, le chef de la police berlinoise a été révoqué par le gouvernement républicain pour ne pas avoir réprimé des manifestations à Noël ; c'est le point de départ du soulèvement qui commence le jour suivant. Le mouvement s'empare du site d'un journal hostile aux Spartakistes puis bloque par des barricades les rues voisines ; de nombreuses personnes rejoignent les émeutiers. En soutien, les dirigeants de l'USPD et du KPD appellent à une grève générale des ouvriers pour le 7 janvier ; 500 000 personnes suivent.

La suite à donner au mouvement n'est pas perçue de la même manière par tout le monde. Tandis que certains voulaient délibérer comme Rosa Luxembourg, d'autres comme Karl Liebknecht eux voulaient s'attaquer directement au gouvernement. Face à cette menace, le gouvernement décide alors de réprimer. Le mouvement paramilitaire des Corps-Francs (*Freikorps*) est appelé pour attaquer les ouvriers et riposter. Les affrontements font de nombreuses victimes ; les deux têtes du mouvement spartakiste, Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg, sont arrêtés par les *Freikorps*, emprisonnés et finalement exécutés. Cela a marqué la fin du mouvement spartakiste.

KH

L'ALLEMAGNE NOUVELLE S'ORGANISE

La Constitution du Reich allemand a été adoptée le 31 juillet 1919 à Weimar pour le Reich allemand par l'Assemblée nationale allemande et promulguée à Schwarzbourg le 11 août 1919. C'est la première constitution démocratique à être appliquée dans toute l'histoire allemande.

Elle instaure une république démocratique qui rompt avec l'autoritarisme de l'empire issu de la dynastie des Hohenzollern et de Bicmarck. Conçue dans un pays déchiré par la Révolution, la Constitution est toutefois contradictoire sur certains points : un régime parlementaire mais semi-présidentiel (le président du Reich est élu par la population), le fédéralisme malgré la force du pouvoir central, mi-représentatif, mi-plébiscitaire (vote direct de confiance demandé par un chef d'état à l'ensemble des citoyens) , son application est chaotique.

LAN

Carnet des naissances

15 septembre : Monsieur et madame Coppi de Catellania sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Fausto.

7 octobre : Monsieur et madame Duby de Paris ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Georges.

Rubrique nécrologique

✞ LUXEMBOURG (Rosa)

Rosa Luxembourg, née le 5 mars 1871 à Zamość dans l'Empire russe (actuelle Pologne), est morte assassinée le 15 janvier 1919 à Berlin. Elle est la cinquième enfant d'une famille juive aisée. Rosa était une militante socialiste et communiste, et une théoricienne marxiste.

Dès son jeune âge, elle rejoint un groupe socialiste qui encourage l'organisation révolutionnaire *Prolétariat* ; elle ambitionne de fonder un parti ouvrier. En 1889, elle fuit la Pologne suite à son climat politique et part étudier en Suisse où elle retrouve de nombreux étudiants polonais engagés et d'autre révolutionnaires européens exilés. À la fin des années 1890, Rosa Luxembourg va s'installer en Allemagne où, en tant que personne aux origines russes, elle risque de se faire renvoyer du territoire allemand. Elle va donc acquérir la nationalité allemande lors d'un mariage blanc arrangé avec Gustav Lübeck.

Suite à sa forte présence politique pour aider les ouvrières et pour s'opposer à la guerre, elle va se faire exclure du Parti social-démocrate d'Allemagne. En 1918, Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht créent un journal communiste *Die Rote Fahne*. Le jour après la parution de son dernier écrit, des militaires se présentent à la maison clandestine de Rosa Luxembourg. Arrêtée, elle est conduite, en même temps que Wilhelm Pieck, à l'hôtel Eden. Les deux seront assassinés ensuite lors de la répression de la révolte spartakiste. Symboliquement, un cercueil vide représentant Rosa Luxemburg est enterré le 25 janvier en même temps que celui de Liebknecht et de 31 autres victimes de la répression.

KH

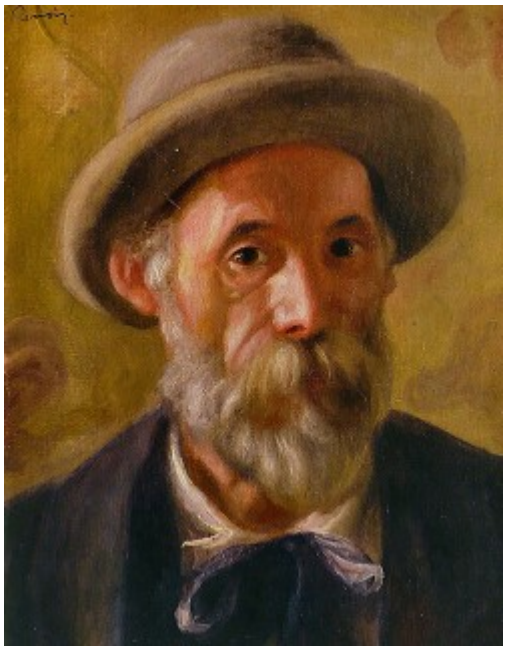
✞ RENOIR (Pierre-Auguste)

Pierre-Auguste Renoir est l'un des plus célèbres peintres français. Né à Limoges le 25 février 1841, il est mort le 3 décembre 1919 à Cagnes-sur-Mer des suites d'une congestion pulmonaire après avoir pu visiter une dernière fois le musée du Louvre et revoir ses œuvres.

Il appartient à une famille assez pauvre avec un père (Léonard Renoir) tailleur et une mère

couturière. En 1844 la famille Renoir décide de quitter Limoges pour Paris. Léonard espère améliorer sa situation. C'est dans la capitale que Auguste va suivre sa scolarité puis en 1862 va entrer à l'Ecole des Beaux-Arts. Il va y rencontrer Claude Monet, Frédéric Bazille et Alfred Sisley.

Il est membre du groupe impressionniste même si, avec le temps, il va vers un style plus réaliste, influencé par Raphaël (un peintre et architecte italien de la Renaissance) dans les années 1880. Il est également très polyvalent : il a été peintre de nus, de portraits, natures mortes, marines et scène de genre... mais a ausi exercé d'autres métiers comme pastelliste, graveur, sculpteur, dessinateur, lithographe.



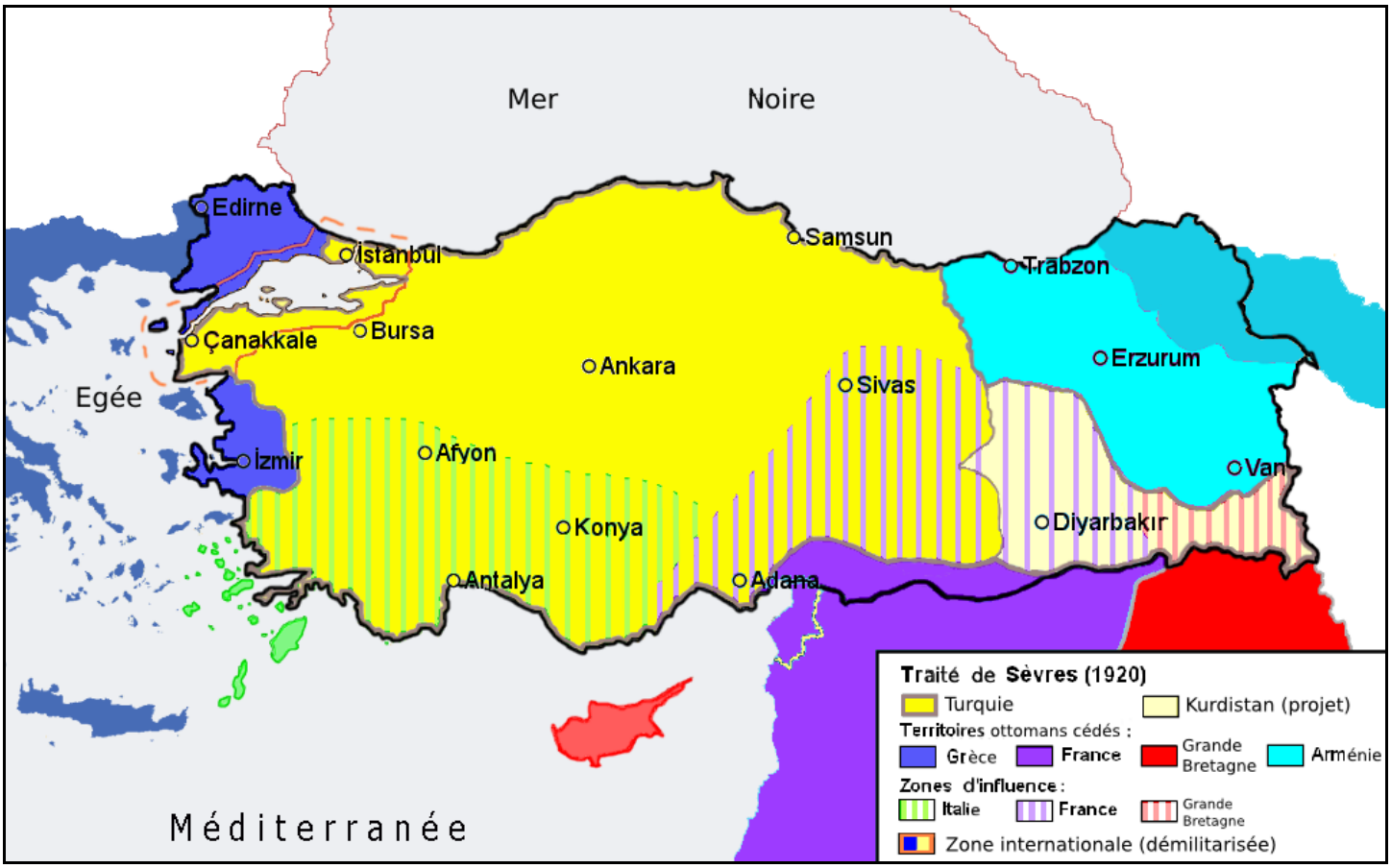
Jusqu'à sa mort en 1919, Auguste Renoir continue de peindre, même si ses crises de rhumatismes articulaires rendent son corps de plus en plus déformé et paralysé. Il considère avoir réalisé environ quatre mille tableaux.

LAN

Le Quotidien de l'Histoire

1920

FRAGILE SÈVRES



Le dernier empire « européen » explose lui aussi à la faveur des traités de paix de la Grande Guerre.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Scission entre les socialistes
- Clemenceau s'en va sur un échec
- Les Hongrois ne sont pas contents
- La SDN est enfin lancée
- Un soldat inconnu dort sous l'Arc de Triomphe
- Adieu à l'impératrice Eugénie

Relations internationales

FAIBLE COMME UN TURC

C'est il y a quelques mois, le 10 août 1920, en France, qu'a été signé le traité de Sèvres. Nous pouvons considérer ce traité comme la prolongation de l'armistice de Moudros, signé il y a deux ans par les forces alliées et l'Empire ottoman pour mettre fin aux combats de la Grande Guerre en Orient.

Ce traité stipule que l'Empire ottoman renonce à ses provinces arabes et africaines. C'est pourquoi l'Empire ottoman connait une diminution conséquente de son territoire. Il ne possède plus qu'Istanbul en Europe et une partie réduite de l'Anatolie en Asie. Les anciens territoires ottomans sont maintenant dispersés entre les grandes puissances alliées (voir carte en une).

Tout d'abord, les vilayets de l'Empire ottoman sont intégrés à la République indépendante d'Arménie. L'Italie occupe désormais la zone allant de Bursa à Kayseri ainsi que les villes Antalya et Afyonkarahisar. La Grèce obtient la région ouest de l'Anatolie, la région orientale de la Thrace et quelques îles. Quant à la France et au Royaume-Uni, ils obtiennent respectivement le Liban et la Syrie ainsi que l'Irak, la Palestine et l'Émirat de Transjordanie sous forme de mandats de la Société des Nations.

L'Empire ottoman a donc perdu de nombreuses terres mais également des possibilités de développement. En effet, les Alliés ont placé ce nouvel empire sous d'étroites conditions. Les grandes puissances ont créé un système qui leur permette de contrôler les finances d'un certain nombre de pays. Ces pays doivent rembourser des indemnités aux Alliés. Enfin, la police, les eaux, les forêts, les écoles, les douanes et le système fiscal sont constamment sous contrôle des Alliés.

Le nouvel Empire ottoman est également en proie suite à la guerre à une grave crise politique. Il se trouve divisé entre le gouvernement de Palestine, dirigé par le sultan Mehmed VI, et celui d'Ankara, dirigé par Mustafa Kemal. Le gouvernement d'Ankara ne reconnaît pas la validité du traité et refuse ses clauses. Il est prêt à la guerre pour modifier les termes du traité.

AF

DÉPOUILLÉ COMME UN HONGROIS

Le Traité de Trianon fut signé le 4 juin 1920. Réalisé à la suite du traité de Versailles, il permit d'officialiser la séparation de la Hongrie et de l'Autriche intervenue le 31 octobre 1918. La plupart des Hongrois considérèrent ce traité comme étant un diktat et une humiliation.

Signé d'abord par les puissances victorieuses de la guerre, puis seulement ensuite par l'Autriche et la Hongrie vaincues, il refuse le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes pour les Hongrois : plus de 3 millions d'entre eux se retrouvent en effet à l'extérieur du territoire dont la plus grande partie en Roumanie. La Hongrie se voit retirer par le traité deux-tiers de son territoire, passant de 325 411 km² en novembre 1918 à 93 028 km². Elle se voit privée de son accès à la mer Adriatique et perd : la totalité de ses mines d'or, d'argent, de mercure, de cuivre et de sel, cinq de ses dix villes les plus peuplées, entre 55% et 65% des forêts. On peut y ajouter des voies ferrés, usines, canaux, institutions bancaires et terres cultivables prises à la Hongrie en raison des nouvelles frontières.

Ce traité a donc eu de nombreuses répercutions, notamment sur les pays voisins : l'Autriche, se voit attribuer la Burgenland ; la Slovaquie et la Ruthénie subcarpathique rejoignent la Bohème et la Moravie dans l'état nouvellement créé de la Tchécoslovaquie ; la Pologne reçoit des cantons des anciens comitats de Szepes/Spisz et d'Arve/Orave ; la Croatie-Slovénie intègre le royaume des Serbes et enfin la Roumanie reçoit le Banat Oriental.

En sachant, que ce traité avait pour but de fixer un cadre juridique, économique et social, il détermina l'évolution de la nouvelle Hongrie avec des obligations vis-à-vis des pays voisins et des grandes puissances victorieuses. Aucun Hongrois ne peut ignorer à ce jour ce qu'est Trianon. L'Europe centrale s'est donc vue entièrement modifiée par l'impact territorial de cette dislocation géographique de la Hongrie.

LH

Politique

LES SOCIALISTES MONTENT DANS LES TOURS

Du 25 au 30 décembre 1920 s'est tenu le congrès de Tours, le dix-huitième de la SFIO (la Section Française de l'Internationale Ouvrière), dans la salle accolée à l'abbaye Saint-Julien de Tours. Au centre des débats, la question de la Révolution russe.

La majorité des participants était en faveur de cette révolution réalisée en novembre 1918 par les Bolcheviks (communistes) et la minorité contre. L'opposition a eu le soutien de grands noms tels que Léon Blum ou Marcel Sembat. Très vite la SFIO s'est séparée en deux camps politiques, la SFIO et la SFIC, Section Française de l'Internationale Communiste.

La SFIC veut intégrer la troisième internationale communiste mais doit encore discuter des 21 conditions d'entrée posées par les Bolcheviks, et la SFIO veut rester au sein de la deuxième internationale. Le 28 au matin, les débats sont houleux, Le révolutionnaire bolchevik, Zinoviev, soutient la motion de Frossard, Cachin et d'autres. Et rien ne s'est arrangé quand Clara Zetkin, l'envoyée de l'Internationale communiste et fondatrice de l'Internationale socialiste des femmes, est venue se joindre aux débats pendant le discours du secrétaire général Frossard. Interdite de séjour par le gouvernement français, s'étant donc rendue en toute illégalité au congrès, elle fait vaciller beaucoup d'indécis. Zinoviev et Zetkin ont beaucoup compté dans la décision de l'exclusion de Longuet que Lénine a jugé comme opportuniste. L'opposition soutenue par Léon Blum a présenté la « motion pour l'unité internationale » qu'ils ont par la suite retirée lorsque la scission en deux s'est faite. L'opposition minoritaire a quitté le congrès avant son achèvement laissant les dernières décisions à la majorité communiste.

AH

Carnet des naissances

4 janvier : Monsieur et madame Lamoureux de Saint-Mandé sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Robert.

4 mars : Monsieur et madame Lecanuet de Rouen ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Jean.

Rubrique nécrologique

✞ ALEXANDRE I^{er}

Il y a deux jours, le 25 octobre 1920, est mort Alexandre I^{er} de Grèce au palais de Tatoï près d'Athènes. Il a régné, à la place de son père, sur le royaume des Hellènes du 10 juin 1917 jusqu'à sa mort.

Alexandre, né le 1er août 1893, est le fils du roi Constantin I^{er} et de la princesse Sophie de Prusse, et le deuxième enfant de la famille royale. Il effectue ses études à la prestigieuse École des Evelpides. Il est destiné à une importante carrière militaire mais moins importante que celle de son frère aîné qui est l'héritier légitime au trône. Cette carrière commence en 1912 quand il participe aux guerres balkaniques.

Durant la Grande Guerre, de nombreux désaccords politiques surgissent en Grèce. Le roi

Constantin I[er] souhaite garder une bonne entente avec les Empires centraux (Allemagne et Autriche-Hongrie). En revanche, son premier ministre Venizélos s'oppose à ses idées et préfère soutenir les Alliés. Un vrai schisme national se produit alors. La vie d'Alexandre bascule le 10 juin 1917 lorsque son père et sa famille sont poussés à l'exil et que les Alliés le nomment comme roi. A partir de ce moment là, le nouveau roi, âgé de seulement vingt-trois ans, n'aura plus jamais de lien avec sa famille.

A la fin de la Grande Guerre, la Grèce a élargi son territoire mais les Grecs considèrent cet agrandissement trop faible et débutent une guerre contre la Turquie en 1919.

Le 17 novembre 1919, Alexandre et Aspasía Manos, l'une de ses amies d'enfance, décident de se marier en secret malgré l'opposition de son père et du premier ministre. Cette nouvelle qui finit par s'ébruiter fait scandale dans le pays. C'est pourquoi Aspasía est exilée jusqu'en 1920.

En octobre 1920, Alexandre I[er] est attaqué par un singe qui le mort à la jambe et dans l'estomac. Il décède d'une septicémie à la suite de ses blessures le 25 octobre 1920.

Les funérailles du roi ont eu lieu cette après midi, le 27 octobre 1920, à la Cathédrale d'Athènes. La famille d'Alexandre I[er], s'étant vu refuser l'autorisation de séjourner en Grèce, la reine Olga (sa grand-mère) et Aspasía (son épouse) ont été les seuls membres de la famille présents à l'enterrement.

AF

✞ EUGÉNIE DE MONTIJO

Eugénie de Montijo, comtesse de Teba, fille du comte de Montijo et de son épouse Maria Manuela Kirkpatrick, est née en Espagne, en 1826. Elle reçoit l'essentiel de son éducation à Paris, après y avoir emménagé, en 1834, avec sa mère et sa sœur. C'est en 1849 qu'elle rencontre le neveu de l'Empereur Napoléon I[er] pour la première fois. Ce n'est qu'en 1853, après la création du Second Empire qu'ils se marient pour assurer la succession de Napoléon III. Âgée de 24ans seulement, et n'étant pas destinée à un avenir aussi prestigieux, Eugénie ne possédait pas les compétences requises pour être impératrice. Elle devait donc surtout compter sur sa beauté et donner un héritier.

Le prince impérial voit le jour en 1856 et est nommé Eugène-Louis Napoléon Bonaparte. A partir de ce moment, l'impératrice détient une certaine influence sur son époux. En effet, en cas de décès de l'Empereur, la puissance impériale lui revenait, jusqu'à la majorité de leur fils. Très catholique, elle pousse l'empereur à soutenir le pape. Elle l'incite à entreprendre l'expédition du Mexique. Elle est nommée régente à trois reprises chaque fois avec plus de pouvoir. La première fois en 1859 lorsque l'Empereur doit partir pour la guerre d'Italie, Eugénie a un pouvoir qui est encadré et ne fait que participer à des conseils sans pouvoir prendre de décisions. Une visite en Algérie obligea le souverain à s'absenter de nouveau ; cette fois, Eugénie prit plus d'initiative. Elle soutint l'abandon des prisons pour enfant, remit en fonction la Société de Charité maternelle, fondée pas Marie-Antoinette en 1787 et enfin elle fonda un orphelinat en plus d'avoir reçu aux Tuileries les membres des commissions parlementaires.

La dernière régence commença le 19 juillet 1870 lorsque Napoléon III lança la guerre franco-prussienne fortement encouragé en cela par Eugénie. Si elle avait des prérogatives assez étendue, l'impératrice ne put même pas défendre les intérêts de son fils après l'annonce de la capitulation de Napoléon III à Sedan. La Troisième République fut proclamée ce qui obligea Eugénie à quitter la France pour trouver refuge en Angleterre, aux côtés de la reine Victoria.

Infatigable voyageuse, elle passa le reste de sa vie entre l'Angleterre et la Côte d'Azur après la mort de son époux le 9 janvier 1873 et de son fils en 1879. Eugénie s'éteignit le 11 juillet 1920, à Madrid.

LH

✞ MODIGLIANI (Amadeo)

L'illustre peintre, Amedeo Modigliani, nous a quittés cette année. Il était né en 1884, à Livourne, avec une santé déjà fragile. Il est malheureusement atteint d'une tuberculose en 1900. Il entame des études d'art. En 1906, il arrive

à Paris après avoir achevé ses études en Italie. Rapidement il intègre le cercle des bohémiens de Montmartre et fréquente des artistes de renom tels que Picasso. En 1909, il se lie d'amitié avec le sculpteur, Constantin Brancusi par l'intermédiaire du docteur Paul Alexandre. Sous son influence, il sculptera vingt-cinq ébauches de têtes qu'il n'achèvera jamais. Amedeo vit dans la misère avec sa compagne, Béatrice Hastings, pendant deux ans, de 1914 à 1916. En 1917 l'exposition d'une partie de ses œuvres s'achève par un scandale ; la police fait retirer les peintures de nus.

Cependant Modigliani rencontre un succès auprès du public. Après ce scandale il part s'installer à Nice pour ses problèmes de santé, avec Jeanne Hébuterne, sa nouvelle compagne, une bourgeoise qui a été reniée par sa famille. Elle accouche fin 1918 d'une petite fille, Giovanna.

En mai 1919, ils rentrent à Paris et la santé d'Amedeo se dégrade fortement. Modigliani meurt le 25 janvier de cette année d'une tuberculose. Ses amis et les peintres de Montmartre et Montparnasse ont assisté à ses funérailles. Sa femme, Jeanne, se défenestre quelques jours après son enterrement laissant derrière eux leur petite fille Giovanna.

Amedeo Modigliani a peint de nombreux tableaux dans des styles différents comme le fauvisme, l'impressionnisme ou encore l'art moderne. Il a marqué le monde de la peinture à jamais.

AH

Le Quotidien de l'Histoire

1923

LA RUHR. EN GRÈVE ET POURTANT SI OCCUPÉE

Pour obtenir des Allemands le paiement des réparations, Français et Belges ont occupé la Ruhr.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- Les Turcs effacent Sèvres
- Folie monétaire en Allemagne
- Adieu à Gustave Eiffel
- Kemal est bien président turc
- Tourner en rond 24 heures au Mans
- Putsch dans une brasserie allemande

Relations internationales

LES TURCS VONT DONNER DES IDÉES AUX AUTRES

Hier, 24 juillet a été signé le traité de Lausanne, grande victoire diplomatique de la Turquie naissante après les victoires militaires de 1920 et 1922. Le traité de Lausanne met fin aujourd'hui aux multiples différends qui opposaient les Turcs et les puissances alliées victorieuses depuis 1920. Le traité est signé entre la Turquie et la France, l'Italie, la Grèce, la Roumanie et le royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Ce traité qui remplace le traité de Sèvres a pour but de garantir tout le territoire de la Turquie y compris la Thrace orientale. En effet la Turquie s'étend maintenant sur des provinces de l'Asie mineure à la Thrace orientale, la Cilicie et les provinces de l'est. Le traité limite également le passage dans les détroits turcs pour les navires de commerce et de guerre et maintient la suspension des capitulations abolies par la Turquie il y a 9 ans.

Ce traité est une victoire pour les nationalistes turcs.

EK

Allemagne

L'ALLEMAGNE AU FOND DU SEAU

Année terrible pour l'Allemagne. Le pays cumule en effet une crise économique grave, une crise financière effrayante, des problèmes politiques et se trouve de plus confrontée à l'absence de pitié des pays qui l'ont humiliée en 1919.

Fortement endettés suite aux lourdes dépenses consenties pendant la Grande Guerre, le Royaume-Uni, la France et la Belgique ont exigé une somme exorbitante aux titres des réparations imposées par le traité de Versailles. L'Allemagne doit ainsi verser 132 milliards de marks-or. Le pays lui-même épuisé par les efforts de la guerre ne parvient pas à se sortir de la crise économique que tous les pays participant à la Grande Guerre ont connue pour revenir à une économie de temps de paix.

La jeune République de Weimar se trouve également en difficulté au plan politique. La théorie du « coup de poignard dans le dos » expliquant la défaite de novembre 1918 prend de plus en plus d'ampleur. A l'extrême-droite, ce mythe est repris et répété tandis que se multiplient les tentatives de coups de force, les attentats et les meurtres ; le 8 novembre, à Munich, un dénommé Adolf Hitler, à la tête de son groupuscule appelé NSDAP, tente un putsch. A l'extrême-gauche, les communistes essayent eux aussi de profiter des difficultés pour s'emparer du pouvoir au détriment des socialistes allemands qui portent à leurs yeux la responsabilité de l'élimination des spartakistes en 1919.

Ce climat politique difficile conjugué à une économie déprimée ne peut qu'abattre une population allemande qui se trouve confronté au quotidien à une hyperinflation qui voit les prix augmenter de manière vertigineuse : un dollar vaut un million de marks en août 1923 ; en novembre, le même dollar correspond à plus de 12 milliards de marks. La monnaie allemande ne vaut quasiment plus rien.

Dans ces circonstances, les Allemands sont obligés de suspendre leur versement des réparations. La réponse des Français et des Belges est l'occupation de la Ruhr, la principale région industrielle allemande en janvier 1923. Français et Belges considèrent qu'il est dans leur droit de se saisir eux-mêmes de richesses que les Allemands refusent désormais de verser. A cette entrée des Franco-Belges sur leur territoire, les Allemands, qui ne disposent plus d'une armée pour résister, ne peuvent qu'opposer l'inertie. Les Allemands de la Ruhr se mettent en grève. Même si le gouvernement allemand de Stresemann a demandé la suspension de cette résistance passive,

à la fin de cette année 1923, les Français et les Belges sont toujours présents dans la Ruhr.

Carnet des naissances

27 mai : Monsieur et madame Kissinger de Fürth sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Henry.

2 août : Monsieur et madame Peres de Wisniew ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Simon.

Rubrique nécrologique

✞ EIFFEL (Gustave)

J'ai le regret de vous annoncer en ce jour du 27 décembre 1923 la mort de Gustave Eiffel à l'âge de 91 ans.

Né en 1832 à Dijon, il était un grand ingénieur, diplômé de l'Ecole centrale en 1855. Dès 1858, il entre dans le domaine des constructions métalliques. Il va s'illustrer dans la réalisation de structures en métal spectaculaires. Il marque le monde entier avec des centaines d'ouvrages métalliques. Quoique son domaine soit les ponts de chemin de fer il a également réalisé des choses dans le domaine des charpentes et des installations industrielles.

Il n'a jamais manqué d'audace même pour son premier chef-d'œuvre, le grand Pont de fer de Bordeaux. Il dirigea le chantier, apporta des innovations comme le rivetage des poutres à treillis pour permettent une grande résistance aux vibrations et utilisa une méthode novatrice : la fondation des piliers dans le lit du fleuve par le procédé de l'air comprimé.

En 1876, sa carrière a continué d'évoluer avec la construction du viaduc de Porto puis celui de Garabit ainsi que la gare de Pest en Hongrie, la coupole de l'observatoire de Nice, la structure intérieure de la Statue de la Liberté, sans oublier la Tour Eiffel pour l'Exposition universelle de Paris en 1889.

Rappelons-nous que Gustave Eiffel a été poursuivi par la justice dans l'affaire du scandale du canal de Panama pour lequel il devait réaliser des écluses géantes. En 1893, il fut condamné à deux ans de prison et 20 000 francs d'amende. Même si ce jugement a été cassé par la Cour de Cassation grâce à son avocat, cette affaire l'a poursuivi et il a dû se retirer de la tête de son entreprise pour lui permettre de continuer. L'Assemblée nationale voulut même lui retirer sa Légion d'Honneur.

Blessé par cette affaire, il s'est désormais consacré à des travaux scientifiques de météorologie et d'aérodynamisme en utilisant notamment le champ d'expérimentation formidable qu'était la Tour construite à Paris et qui conserva son nom.

Gustave Eiffel était un grand homme, il nous a quittés aujourd'hui.

EK

BIBLIOGRAPHIE & SITOGRAPHIE

Le travail réalisé par les élèves a surtout été effectué à partir d'internet. Même lorsque des ouvrages papier étaient disponibles en classe, c'est via le smartphone ou l'ordinateur de la région que les recherches étaient effectuées.

Les sites les plus utilisés ont été :

- ⇒ Wikipedia
- ⇒ Herodote.net
- ⇒ L'histoire par l'image
- ⇒ Encyclopédie Larousse en ligne
- ⇒ Histweb
- ⇒ Kronobase.org

Les ouvrages disponibles et pouvant avoir été utilisés :

- ⇒ Manuels scolaires d'Histoire de Première (différents éditeurs)
- ⇒ Dictionnaire encyclopédique Mourre, Bordas
- ⇒ Dictionnaire des personnages historiques, Livre de poche